
3 1761 06236410 4



ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

CHARTES DE L'ABBAYE

DE

SAINT-MARTIN DE TOURNAI

RECUEILLIES & PUBLIÉES

PAR

Armand d'HERBOMEZ

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES DE PARIS, ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

TOME SECOND



BRUXELLES

LIBRAIRIE KIESSLING ET Cie, P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

Montagne de la Cour, 54.

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE,

1901

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Stanislas Bormans, Président.
Godefroid Kurth, Secrétaire et Trésorier.
Léopold Devillers.
Gilliodts-Van Severen.
Léon Vanderkindere.
Napoléon de Pauw.
Henri Pirenne.
Alfred Cauchie, Membre suppléant.
dom Ursmer Berlière, Id.
Edmond Reusens. Id.

AVIS.

Tous les livres et brochures destinés à la Commission doivent lui être envoyés par l'intermédiaire de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Toute réclamation relative à l'envoi des Bulletins ou des Chroniques doit lui être faite par le même intermédiaire.

CHARTES DE L'ABBAYE

DE

SAINT-MARTIN DE TOURNAI

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

CHARTES DE L'ABBAYE

DE

SAINT-MARTIN DE TOURNAI

RECUEILLIES & PUBLIÉES

PAR

Armand d'HERBOMEZ

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES DE PARIS, ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

TOME SECOND



BRUXELLES

LIBRAIRIE KIESSLING ET Cie, P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

Montagne de la Cour, 54.

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

1901



Bruxelles. — HAYEZ, imprimeur de l'Académie royale de Belgique, 112, rue de Louvain.

CHARTES DE L'ABBAYE

DE

SAINT-MARTIN DE TOURNAI

562.

Le pape Innocent IV déclare que l'abbaye de Saint-Martin ne pourra plus à l'avenir être contrainte, par ordre pontifical, de pourvoir à la nourriture ou au vêtement de qui que ce soit.

Lyon, 3 janvier 1246.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Decet et expedit ut gravati super provisione quamplurium per sedem apostolicam, que tamquam pia mater illorum preces plerumque non potest indurata facie pertransire, per eam interdum optatum relevationis solatium assequantur. Cum igitur, sicut petitio vestra nobis exhibita continebat, monasterium vestrum super quamplurium provisionibus de mandato apostolico sit gravatum, nos vestris supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut ad provisionem aliquorum de cetero compelli non possitis inviti, per litteras a sede apostolica vel legatis ejus

optentas, que de indulgentia hujusmodi expressam non fecerint mentionem. Nulli ergo, etc. Si quis autem. etc.

Dat. Lugduni, III° nonas januarii. pontificatus nostri anno tercio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original bullé sur lacs de soie rouge et jaune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, pp. 410 et 415.

563.

Le châtelain de Tournai donne à l'abbaye de Saint-Martin, pour réparer les torts qu'il a pu lui faire, un alleu près d'Evregnies, dans la paroisse de Saint-Léger.

Tournai, mercredi 31 janvier 1246.

Actum in cenobio Sancti Martini predicti, anno Verbi incarnati M°. CC°. XL°. quinto, mense januario, feria quarta ante Purificationem beate Virginis . . . . .

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 120, p. 172; *Ibidem*, Cartulaire 121, p. 222 [1].

564.

Gossuin de Merbes, chevalier, donne à l'abbaye de Saint-Martin toute sa part d'un terrage au Ploich, près de Merbes-le-Château.

Vendredi 9 février 1246.

Ego Gossuinus de Merbiis, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, pro remedio anime mee, et etiam nomine restitu-

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 82.

tionis, et pro remedio antecessorum meorum, contuli ecclesie Beati Martini Tornacensis integre, totam partem quam ego possidebam in terragio terre site prope le Ploich, juxta Merbes Castelli, quam terram tenet et possidet Petrus Tricos de ecclesia Beati Martini supradicta, que et habet residuum terragii supradicti.

Datum feria vi^a post Purificationem beate Virginis, anno Domini M°. CC°. XL°. quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 46; original scellé en cire verte, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 216.

565.

L'abbé de Saint-Martin publie les conditions d'un échange de biens, fait entre son monastère et le curé et les paroissiens d'Evregnies.

Mars 1246.

A tous ceaus ki ces lettres veront et oront, Raous, par le gracie de Dieu abbés de Saint Martin de Tornai, et tous li couvens de ce mesmes liu, salus et amistés.

Nos vos faisons asavoir ke escanges fu fais par no assens, et par l'assens del priestre et des parrochiiens de le vile de Evregnies, del tierage, et de le rente, et de le segnerie ke li glise de Evregnies avoit sour demi mès de tiere ke Estases Jakes tenoit, et sour demi mès ke Willaumes li Fèvres et Willaumes des Kesnes tenoient, et sour le quarte part d'un mès ke sires Willars tenoit, et le tierage, et le segnerie, et le rente d'un bonnier de tiere ke Gilles Codace et Willaumes Cokeaus tenoient, et le tierage, le rente, et le segnerie de demi bonier de tiere ke Willaumes dou Moulin tenoit, et de II rasières d'avaine ke li église de Evregnies avoit à Raulenghien, et III havos d'avaine de rente sour III quartiers de tiere, ki gisent devant l'Atrie, ke dame Mainsens des Tombes devoit, et I rasière d'avaine de rente ke Willaumes Froidure devoit sour V cens de tiere ki gisent d'encosté se

maison, et v s. d'Artisiens ke Willaumes Cokeaus devoit sor i quartier de tiere ki gist au Ham, et iii d. Lonisiens de cens ke Baudris de Mauroit devoit sour demi bonier de pret ki gist à Ecout, et ii d. Lonisiens de cens ke Sohiers de Wès devoit sour cent et demi de pret, ki gist encosté se maison, et i d. Lonisien de cens ke Gilles Codace et dame Mainsens des Tombes devoient sour i quartier de pret ki gist à l'Escluse, et ii d. Lonisiens ke Jehans Codace doit d'un quartier de pret ki gist à Ecout, et le disme de demi mès de tiere ki gist en le parroche de Evregnies, au liu k'on apiele au Louvi, et le disme de vii quartiers de tiere ki gisent devant le maison Willaume Froidure, et le disme de v quartiers de tiere ki gisent entre le maison segneur Willart et le voie dou moustier; pour vi boniers et demi et ix verghes et demie de tiere ke nos donames à le glise de Evregnies por toutes ces coses. De lequele tiere uns boniers xviii verghes mains gist par delà l'Esperellon, et par deçà l'Esperellon iii quartiers et xx verghes, à Sureaus bonier et demi et lxii verghes et demie, là ù li grange de le glise siet demi bonier et ix verghes, as Haies ii boniers et demi et xvi verghes. Et ces vi boniers de tiere et demi et ix verghes et demie, et toute l'autre tiere et le bosc et le pret ke li glise de Evregnies avoit à celui jor, ele le prist de nos et de no glise parmi v s. de Lonisiens de cens k'ele doit rendre à no glise cescun an au Noel. Et toutes ces coses li devommes nos warandir si comme sires. Et s'il avenoit cose ke li glise de Evregnies faisoit ostes, u donoit à rente perpétuel ces tieres ki devant sunt nomées, li rente et li relief li demorroient, et li signerie et li justice nous demorroit. Toutes ces coses ki devant sunt dites furent faites par loi et par le jugement des frans eskievins, si comme monsegneur Sohier, et monsegneur Willaume de Evregnies, cevaliers. Et por çou ke ce soit ferme cose et estavle, si en est fais cyrografes en trois parties, delquel li eskievin de Evregnies ont le première partie, et nos avons le moïenne partie, et li preudomme ki wardent le catel de le glise de Evregnies devant ditte ont le daraine partie saielée de nos saiaus.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation mil CC. et XLV, el mois de marc.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 27; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 275, copie du XIV[e] siècle; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 472; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 638.

566.

Simon, archidiacre de Tournai, déclare que Hugo de Marège a vendu à l'abbaye de Saint-Martin une rente annuelle de quarante sous de Flandre, assise sur des biens qu'il possédait à Esplechin.

Mars 1216.

Universis presentes litteras visuris, Simon, archidiaconus Tornacensis. salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Hugo dictus de Marege, in nostra presentia tamquam in jure propter hoc constitutus, recognovit se bene et legitime vendidisse ecclesie Sancti Martini Tornacensis annuum redditum quadraginta solidorum Flandrensium, quolibet anno hereditarie solvendorum, in Natali Domini, pro quadam summa pecunie de qua ipse Hugo recognovit sibi ad plenum esse satisfactum; de quibus habendis quolibet anno hereditarie in Natali Domini, ut superius dictum est, dictus Hugo ipsi ecclesie fecit assignamentum de viginti sol. ad unum mansum suum, situm in parrochia d'Esplecin, de decem solidis ad dimidium bonarium terre sue in dicta parrochia, site ad locum qui dicitur en l'Enclos, et de residuis decem solidis Flandrensium ad dimidium bonarium prati sui in dicta parrochia jacentis ad locum similiter qui dicitur al Thieral; promittens idem Hugo, fide et sacramento corporaliter prestitis, quod contra hujusmodi venditionem de cetero, per se vel per alium, non veniet nec venire procurabit, nec ipsam ecclesiam in aliquo premissorum molestabit, seu molestari procurabit in futurum; sed eandem venditionem ab ipso factam erga quoscunque garandizabit. Et concessit, si in aliquo premissorum contrairet, quod absit! quod nos ipsum Hugonem ad desistendum per censuram ecclesiasticam compellamus. Dicta autem venditio facta fuit coram Johanne de Marege, clerico, Johanne de Lesanes, Almourico et Nicholao Piscat[ore], per quos judicatur allodium terre predicte per legem patrie in qua dicta terra sita est, sicut tam dictus Hugo quam dicti quatuor

judicatores plenius coram nobis recognoverunt. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense martio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 24; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 163.

567.

L'official de Tournai déclare que Willermus li Escapés a donné à l'abbaye de Saint-Martin les deux maisons de pierre qu'il possédait à Tournai, sur l'Escaut, en la Poissonnerie.

Vendredi 9 mars 1246.

Universis presentes litteras visuris, . . officialis Tornacensis, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Willermus li Escapes, in nostra presentia et in jure constitutus, recognovit se bene et legitime ecclesie Beati Martini Tornacensis contulisse in elemosinam, ad opus elemosine ejusdem ecclesie, duas domos lapideas jumellas, quas habebat in Tornaco, in Piscen[eria], supra Scaldam, que tenentur ad annuum redditum octo lib. Parisiensium, et v[. . . . . . . d]enariorum Laudunensium annui census; promittens idem Willermus, fide et sacramento corporaliter prestitis, quod contra hujusmodi collationem decetero non veniet, nec per se nec per alium venire procurabit, nec ipsam ecclesiam in aliquo premissorum molestabit seu molestari procurabit in futurum, sed eandem collationem erga quoscunque garandizabit. Preterea Johannes li Escapes, Willermus, Petrus, fratres, ejusdem Willermi nepotes, et Johannes de Camb[a . . . . . .], coram nobis [. . . . . collationem] predictam a dicto W[illermo], ut dictum est, legitime factam, benigne et spontanee aprobaverunt et lauda-

[1] Cet original actuellement ne peut plus servir.

verunt. Juraverunt etiam coram nobis dicti quatuor .... decetero contra predicta per se vel per alium se non venturos, et quod omnia premissa facta a dicto Willermo inviolabiliter observabunt, nec se collationi predicte opponent, quominus dicta ecclesia gaudere possit sua elemosina pacifice et quiete. Et hoc mediante, promiserunt dicti quatuor omnia debita ipsius Willermi omnibus creditoribus se, sine aliqua dilatione, soluturos, et concesserunt tam Willermus quam dicti quatuor, si in aliquo premissorum contrairent, quod absit! quod nos ipsos ad desistendum per censuram ecclesiasticam compellamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo sedis Tornacensis usi sumus.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. quinto. feria sexta post Reminiscere.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original scellé en cire brune, sur simple queue de parchemin.

568.

Le seigneur de Nevele donne à l'abbaye de Saint-Martin tous les droits qu'il a sur trois quartiers de terre à Raulenghen, dans la paroisse de Saint-Léger.

1246.

Ego Michael, dominus de Nivella, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, in pura elemosina contuli ecclesie Beati Martini Tornacensis quicquid dominii vel juris habeo vel habere potero, quocunque modo, in tribus quartariis terre jacentis apud Raulenghen, quorum loca hec sunt : unum quartarium jacet ubi Willelmus de Raulenghen manet; duo residua quartaria jacent in duobus frustis inter domum Gossuini filii Willoke et Revelart. In cujus rei memoriam presentes litteras predicte Beati Martini ecclesie contuli, sigilli mei munimine roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. VI°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 306.

569.

Simon, archidiacre de Tournai, constate le don de deux bonniers de terre à Saint-Léger, fait à l'abbaye de Saint-Martin par Godescaldus de Mauroit et sa femme Maria.

Lundi 25 juin 1246.

Universis presentes litteras visuris, Symon, archidiaconus Tornacensis, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in jure coram nobis propter hoc constituti Godescaldus de Mauroit et Maria, ejus uxor, sani et incolumes inter vivos, in elemosinam contulerunt, pro suarum animarum remedio, ecclesie Beati Martini Tornacensis, duo bonaria terre sue jacentis in parrochia Sancti Leodegarii, in locis que dicuntur as Mares et apud Raulenghien; promittentes fide et juramento interpositis, quod contra dictam ecclesiam non venient, nec per se vel per alium dictam elemosinam aliquatenus molestabunt, vel impedient quominus dicta ecclesia sua elemosina pacifice possit gaudere. Promisit etiam dicta Maria, fide et juramento interpositis, quod neque ratione dotis vel assignamenti, de cetero in dicta terra aliquid juris reclamabit, dicens quod vi nec metu inducta, sed pure et liberaliter, et voluntate spontanea dicte elemosine consentiebat, et eam elemosinam faciebat. In cujus rei testimonium et firmitatem, presentes litteras ad instantiam dictorum Godescaldi et Marie, ejus uxoris, sigillo nostro fecimus roborari.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VI°, in crastino beati Johannis Baptiste.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 244.

570.

Robert de Maulde, chevalier, et sa femme Isabelle, vendent à l'abbaye de Saint-Martin le jardin qu'ils possèdent à Maulde, devant l'église.

Jeudi 5 juillet 1246.

Nos Robiers de Maude, chevaliers. et Ysabeaus sa feme, faisons asavoir à tous cials ki cest escrit veront et oront, ke nos avons vendut bien et loiaument à le glise Saint Martin de Tornai le gardin ke nos aviens à Maude, devant le moustier, et teniens à rente de quatre capons et VIII d. Flamens de le glise devantdite et del prestre de Maude; et avons renonciet une fié, et autre, et tierce, à tout le droit ke nos aviens el gardin devantdit. Et s'avons fianciet et juret ke jamais à nul jor encontre cest vendage n'irons, ne querrons art ne engien par nos ne par autrui par quoi li glise devantdite soit agrevée ne adamagié. Et se par l'oquoison de nos avoit li glise nul damage, ne faisoit despens par l'oquoison de cest vendage, nos devons à le glise rendre tel damaige et tel despens, au plain dit del certain message de le glise devantdite. Et s'avons encovent ke nos ferons nos enfans loer cest vendage quant il aront aage, se li glise le requiert. Et fu cis gardins werpis par loi, et ces convenances faites pardevant les ostes ke li glise Saint Martin devantdite et li prestres de Maude ont à Maude : Watier de l'Ausnoit, Gillion de le Pire, sen filastre. Evrart del Carnoit. Jehan dou Croket, Thomas Herenc, Rogiers del Carnoit, Bauduin del Quarone. Hawit et Juliane del Quarone, et Ysabiel de Waubiertmasure, ki oste sunt, et devant autres gens assés. Et por ce ke ce soit ferme cose et estavle, jou Robiers ai par l'otroi de ma feme ces letres saielées de mon saiel, et livrées à le glise devantdite.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Jhésu Crist M.CC. et XLVI, le juesdi apriés le feste saint Piere et saint Pol.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 99; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 111.

571.

Le chevalier Robert de Maulde, et sa femme Isabelle, se deshéritent en faveur de l'abbaye de Saint-Martin du jardin qu'ils lui ont vendu à Maulde, et s'obligent à lui en assurer la jouissance paisible.

6 juillet 1246.

Nos Robiers de Malde, cevaliers, et Ysabeaus me feme, faisons asavoir à tous cials ki cest escrit veront et oront, ke nos teniemes de le glise de Saint Martin de Tornai et del prestre de Malde, une pièce de terre ki gisoit à Maude, devant le moustier, à rente de IIII capons et VIII d. de Flamens par an, et en cele terre si avoit I gardin ; et cele terre et cius gardins si mouvoit del doware de le glise de Malde, de lequele glise Sains Martins de Tornai est persone; et entirement cele terre et le gardin devant dit, par l'assens del prestre de Maude, save sa partie de le rente devantdite, nos l'avons vendut bien et loiaument, et tout çou ki i apent, selonc le loi et l'usaige del païs, à le glise de Saint Martin de Tornai, de cui ces coses muevent, XII lb. d'Artisiens dont nos avons eu paiement boen et loial. Et por çou ke li glise devantdite ne puist estre molestée ne adamagié en avant de cest marchiet, par l'oquoison de nos, ne de nos oirs, et se par l'oquoison de nos avoit li glise nul damage, ne faisoit despens par l'oquoison de cest vendage, nos devons à le glise tel damage et tel despens au plain dit del ciertain mesaige de le glise devantdite rendre. Nos avons renonciet à tout le droit ke nos aviens et avoir poriens en le terre et el gardin devant nomet, une fié et autre et tierce, devant les hostes ke li glise Saint Martin devant dite et li prestres de Maude ont à Maude : Watier de l'Aunoit, Gillion de le Piere, son fillastre, Evrart del Carnoit, Jehan del Croket, Thumas Herenc, Rogier del Cainoit, Bauduin del Quarone, Hawit et Juliane del Quarone et Ysabiel de Waubiertmasure, ki oste sunt, et devant autres gens assés, ki tout tiesmongnièrent et disent par jugement, quant nos euins reportet ces coses devant dites en le main dant Gillion de Gaurain, ki adont estoit aumosniers de Saint Martin, à oes le glise Saint Martin, ke nos aviemes tant fait selonc le loi del païs ke nos ne no oir n'i aviens mais nul droit, et ke nos et no oir estiemes

bien desiretet, et li glise Saint Martin bien et loiaument aïretée selonc le loi del païs. Et por çou ke li glise soit plus aseurée, et fermement puist tenir ces coses et en pais, nos, jou et me feme, avons fianciet et juret en sains ke jamais, ne par nos ne par autrui ne querrons art ne engien par quoi li glise Saint Martin puist estre molestée en avant de ceste convenance. Et devant tous les ostes reconneut Ysabeaus, me feme, de se propre volentet sans nule prière de moi ne de autrui, et sans force, ke ele s'asentoit à cest marchiet, car se jou et ele ne faisiens cest marchiet, il nos convenist faire plus grant mecief del nostre. Et si eumes encovent ke nos feriemes nos enfans loer et otriier cest vendage, quant il venroient à age, se li glise le requeroet. Et sor tout çou nos avons aloiet nos et nos oiers à porter loial warandise le glise envers tous hommes, de ces convenences fermement et loiaument tenir à tous jors, si ke eles sunt devisées. Et en le ramenbrance de ces coses, nos avons fait ces letres escrire, se les avons donées à le glise Saint Martin saielées de no saiel.

Et ce fu fait en l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. et CC. et XLVI, as witaves de saint Piere et de saint Pol.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 87; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 82.

572.

L'official de Tournai declare qu'Arnoul Roche et son fils Gilles ont donné à l'abbaye de Saint-Martin, sous réserve d'usufruit leur vie durant, une maison et des terres à Dottignies.

Dimanche 23 septembre 1246.

Omnibus presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia et in jure propter hoc constituti, Arnulphus dictus Roche, et Egidius, ejus filius, contulerunt inter vivos compotes sui in puram elemosinam, pro remedio anime sue et

antecessorum suorum, monasterio Beati Martini Tornacensis, domum suam sitam in parrochia de Dotegnies, sicut sedet ante et retro, unam masuram et sex bonarios terre et dimidium arabilis, site etiam in parrochia predicta, in locis qui sic vulgariter vocantur : Kevaucamp et Belde; que omnia tenebant de heredibus quondam domini Danielis de Dotegnies, militis, et de ecclesia Beati Martini supradicti; et omne jus quod habent in eisdem, tali conditione quod quamdiu ipse Arnulphus et Egidius, filius ejus, vixerint, usufructum percipient in eisdem. Post decessum vero predictorum, bona predicta ad dictum monasterium pacifice revertentur. Dictus vero Egidius, filius dicti Arnulphi, concessit liberaliter et benigne, quod si contingat ipsum aliquod beneficium ecclesiasticum adipisci, vel intrare religionem, tam cito predicta bona, prout superius dictum est, ad sepefatum monasterium quita et libera permanebunt. Insuper, predicti Arnulphus et Egidius, ejus filius, fide et juramento interpositis. concesserunt quod de cetero bona antedicta non alienabunt seu alii obligabunt, nec dictum monasterium per se seu per alium molestabunt super predictis, nec molestari procurabunt, sed omnia supradicta, prout superius expressum est, firmiter observabunt. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus roborari.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. sexto, dominica post festum beati Mathei apostoli.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 120, p. 161; *Ibidem,* Cartulaire 121, p. 240; *Ibidem,* Cartulaire 124, fol. 16r.

573.

Le pape Innocent IV ratifie l'accord passé au mois de janvier 1226, entre l'abbaye de Saint-Martin et le châtelain de Tournai.

Lyon, 8 octobre 1246.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id, per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod olim inter vos, ex parte una, et quondam Evrardum dictum Radoul, castellanum Tornacensem, ex altera, super quibusdam juribus et conditionibus que idem castellanus, ratione castellanie Tornacensis, se debere habere dicebat in vestro monasterio et curtibus ejus, ac rebus aliis, orta materia questionis, tandem mediantibus venerabilibus fratribus nostris Belvacensi, Attrebatensi et Tornacensi episcopis, ac dilecto filio M[ichaele] de Harnes, milite, amicabilis inter partes compositio intervenit, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri, quam apostolico petiistis munimine roborari. Nos igitur vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, compositionem ipsam, sicut sine pravitate provide facta est et sponte ab utraque parte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Dat. Lugduni, viii° idus octobris, pontificatus nostri anno iiii°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 411.

574.

Le pape Innocent IV ratifie l'accord passé au mois de mars 1240, entre l'abbaye de Saint-Martin et le châtelain de Tournai.

Lyon, 8 octobre 1246.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea que judicio vel concordia terminantur, firma debent et illibata persistere, et ne in recidive contentionis scrupulum relabantur, apostolico

convenit presidio communiri. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis, quod olim inter vos, ex parte una, et nobilem virum Arnulphum, dominum de Mauritania, castellanum Tornacensem, ex altera, super quibusdam juribus que idem nobilis, ratione castellanie Tornacensis, se debere habere dicebat in allodiis vestri monasterii, et tenentibus ea, et rebus aliis, orta materia questionis, tandem mediantibus bonis viris, amicabilis inter partes compositio intervenit, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri, quam apostolico petiistis munimine roborari. Nos igitur vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, compositionem ipsam, sicut sine pravitate provide facta est et sponte ab utraque parte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Lugduni, VIII idus octobris, pontificatus nostri anno IIII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 409.

575.

Le pape Innocent IV approuve l'abandon fait en faveur de l'abbaye de Saint-Martin par le comte Thomas et les comtesses Jeanne et Marguerite de Flandre, de tous leurs droits sur la ferme de l'abbaye à Tenre.

Lyon, 8 octobre 1246.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Cum igitur, sicut porrecta nobis vestra petitio continebat, nobilis vir Th[omas], olim comes, et quondam J[ohanna], comitissa Flandrie ac

Haynonie, nobilis mulieris M[argarete], nunc comitisse Flandrie, accedente consensu, quicquid juris et proprietatis habebant vel habere poterant, ratione possessionis aut consuetudinis rationabilis et approbate in curte monasterii vestri que Tenre vulgariter nuncupatur, necnon et quasdam alias seculares exactiones vobis et ipsi monasterio, pro animarum suarum remedio, pia et provida deliberatione duxerint remittendas, prout in eorum litteris inde confectis dicitur plenius contineri; nos vestris supplicationibus inclinati, remissionem hujusmodi, sicut pie ac provide facta est, et in alicujus prejudicium non redundat, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Dat. Lugduni, VIII° idus octobris, pontificatus nostri anno IIII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 412.

576.

L'official de Tournai notifie les conditions d'un accord intervenu entre l'abbaye de Saint-Martin et Michel, chapelain du seigneur de la Wæstine, pour le partage d'une portion de dîme à Aeltre.

Lundi 5 novembre 1246.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum controversia verteretur coram nobis inter religiosos viros abbatem et conventum Sancti Martini Tornacensis, ex una parte, et Michaelem, capellanum domini de Wastina, ex altera, super duabus garbis decime novalium circiter XII bonariorum terre jacentis in parrochia de Haltra, et diu fuisset litigatum inter dictas partes; tandem partes in hoc convenerunt et consenserunt, quod ecclesia Beati Martini Tornacensis in perpetuum perciperet et haberet dictarum duarum

garbarum duodecim bonariorum unam garbam; dictus vero capellanus, e sui pro tempore successores, aliam perciperent et haberent, ita tamen quod in dictis duodecim bonariis terre dictam unam garbam tantum percipiet. Et si plus sit terre quam duodecim bonariorum, in eo quod erit ultra sive supra, nichil habebit dictus capellanus, nec poterit reclamare ipse, nec sui pro tempore successores, sed totum dicta ecclesia in dicto residuo duodecim bonariorum percipiet et habebit in futurum. Et mediante dicta una garba dictarum duarum garbarum quitavit dictus capellanus totum jus quod habebat vel habere poterat in decima novalium parrochie de Haltra. Et hec compositio facta fuit coram nobis, reverendo patre W[altero], Dei gratia episcopo Tornacensi, loci dyocesano, suum prebente assensum et auctoritatem, et dictam ordinationem confirmante.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VI°, feria IIa post festum Omnium sanctorum.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 288; *Ibidem*, Cartulaire 126, fol. 7a, copie du XIIIe siècle.

577.

Le pape Innocent IV autorise l'abbaye de Saint-Martin à recevoir et à garder les biens meubles et immeubles, les fiefs exceptés, que ses moines auraient acquis par succession ou autrement, s'ils n'avaient pas encore fait profession religieuse.

Lyon, 20 novembre 1246.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis vestre precibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, exceptis feuda-

libus, que personas fratrum ad monasterium vestrum e seculo fugientium, et professionem facientium in eodem, si remansissent in seculo, ratione successionis vel quocunque alio justo titulo, contigissent petere, percipere ac retinere libere valeatis. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Lugduni, XII kalendas decembris, pontificatus nostri anno IIII°.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original bullé sur lacs de soie jaune et rouge [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 407.

578.

Le pape Innocent IV fait bénéficier l'abbaye de Saint-Martin de la défense qu'il a faite d'excommunier en une fois toute une communauté.

Lyon, 20 novembre 1246.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum nuper prohibuerimus ne in universitatem vel collegium excommunicationis sententia proferatur, volentes animarum vitare periculum quod exinde sequi posset, cum nonnunquam contingeret innoxios etiam hujusmodi sententia irretiri, sed in illos dumtaxat de collegio vel universitate quos culpabiles esse constiterit promulgetur, nos vestris supplicationibus inclinati, prohibitionem hujusmodi circa universitatem vestram, auctoritate presentium decernimus observandam. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Dat. Lugduni, XII° kalendas decembris, pontificatus nostri anno IIII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 414.

[1] Il est actuellement impossible d'utiliser cet original.

579.

L'official de Tournai déclare que le curé de Zarren à légué à l'abbaye de Saint-Martin, à charge de célébrer tous les ans l'anniversaire de son décès, une rente annuelle de vingt sous de Flandre, gagée sur le manse qu'il possédait à Zarren.

Jeudi 29 novembre 1246.

Omnibus presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis quod in nostra presentia et in jure propter subnotata constitutus Theodericus, presbiter de Zarrem, contulit ecclesie Beati Martini Tornacensis viginti solidos Flandrensium annui redditus, ab ipsa ecclesia percipiendos post obitum ipsius presbiteri in elemosinam, libere et absolute, pro remedio anime süe, et pro anniversario suo in ipsa ecclesia celebrando. De quibus viginti sol. annuatim habendis in Pascha Domini, idem presbiter ipsi ecclesie assignamentum fecit ad fundum mansi sui siti in parrochia de Zarren, qui continet dimidium bonarium terre, cum suis appendiciis; volens et concedens quod dictus redditus ipsi ecclesie annuatim termino predicto persolvatur ab ipsius successore, vel dictum assignamentum teneat et possideat dicta ecclesia pacifice, quousque dictus redditus ipsi fuerit persolutus; obligans ejus heredes, quantum in se est, ad ipsius redditus solutionem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. sexto, in vigilia beati Andree.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 307.

580.

Le pape Innocent IV dispense l'abbaye de Saint-Martin de payer les droits exigés par les séculiers sur le blé, le vin, la laine, les bois, les pierres, etc., lorsque ces matières sont destinées à l'usage de l'abbaye.

Lyon, 30 novembre 1246.

Innocentius. episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Solet annuere sedes apostolica piis votis. et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ut de blado, vino. lana, lignis, lapidibus, et aliis que aliquociens pro vestris utilitatibus emere vos contigerit, nulli pedagia, wionagia, roagia que pro hiis a secularibus exiguntur, solvere teneamini, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Lugduni, II° kalendas decembris, pontificatus nostri anno IIII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 422.

581.

Le seigneur d'Antoing approuve un échange de bois à Veson, fait entre l'abbaye de Saint-Martin et Evrard Sansterre.

Janvier 1247.

Hugo, dominus de Anthonio, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem.

Universitati vestre notum facimus, quod venerabile domino R[adulpho],

Dei permissione abbate ecclesie Beati Martini Tornacensis, ex una parte, et Evrardo cognomento Sansterre, in presentia mea, ex altera, ob hoc constitutis, predictus Evrardus, homo meus, coram me et hominibus meis : Waltero videlicet de Holaing et Olivero de Genech, militibus, Waltero Malet et Henrico de Guignies, paribus ejusdem Evrardi, proposuit se tenere in feodum quoddam nemus situm apud Veson, et immediate jacens ibidem juxta nemus Sancti Martini Tornacensis, petens a me propter commodum suum et utilitatem suam magnam, ut dicebat, licere sibi de consensu meo dare in excambium duo bonaria et xx virgas dicti nemoris ecclesie Beati Martini predicte, accipienda in dicto nemore suo ab ecclesia, secundum rectam quadraturam longitudinis et latitudinis nemoris predicte ecclesie ibidem jacentis, et habenda imperpetuum, pro duobus bonariis et xx virgis nemoris dicte ecclesie jacentis ibidem, in parte altera nemoris versus mansum dicti Evrardi, quod dicitur Warnierfosse, ad faciendum vivarium et aquam, ita quod, sicut nemus quod ab ecclesia accipiebat, de me teneret in feodum sicut nemus predictum tenuerat quod conferre ecclesie disponebat.

Super hoc autem habito consilio, requisivi ab hominibus meis predictis, et paribus ejusdem Evrardi, ut bona fide mihi dicerent si hoc quod dictus Evrardus facere disponebat, de jure facere poterat, ita quod ecclesia super hoc illesa et indempnis imperpetuum super hoc remaneret, si dictum excambium faceret, ut petebat predictus Evrardus. Dicti autem homines mei, habito consilio communiter dixerunt quod ex quo dictus Evrardus tantum nemoris percipiebat ab ecclesia supradicta, quantum conferebat sine aliquo additamento pecunie vel rei alterius, secundum legem patrie, bene facere poterat, et bene debebam in hoc, tanquam dominus, propter utilitatem partium consentire. Hiis ita peractis, de consensu meo predictus Evrardus predicta duo bonaria et xx virgas nemoris, ut predictum est, que de me tenebat in feodum, in manus meas, coram predictis hominibus meis, suis paribus, ad opus predicte ecclesie Beati Martini, libere reportavit, libere imperpetuum possidenda. Similiter venerabilis dominus predictus R[adulphus], abbas predicte ecclesie Beati Martini, nemus ecclesie quod dictus Evrardus petebat sibi dare in excambium, videlicet duo bonaria et xx virgas jacentia ubi predictum est, ad opus predicti Evrardi in manus meas reportavit; concedens ut dictus Evrardus de me predictum

nemus teneat in feodum sicut tenuerat nemus quod ecclesie remanebat. Rite autem omnibus peractis, ego isti excambio assensum meum attribui, et per manum meam, nemus ecclesie quod dare disponebat dicto Evrardo in excambium, ipsi Evrardo contuli de me in feodum possidendum; et similiter nemus quod idem E[vrardus] intendebat dare predicte ecclesie in excambium, ut predictum est, in manus predicti R[adulphi] abbatis reportavi, ab ecclesia in perpetuum libere possidendum, sicut aliud nemus suum ibidem solebat hactenus possidere. Ut autem quod per me et in mea presentia gestum est partibus predictis stabile et firmum imperpetuum permaneat, litteris feci commendari, quas predicte ecclesie contuli sigilli mei munimine roboratas, et ecclesia predicta litteras secundum formam litterarum istarum mihi contulit, sigillorum suorum munimine roboratas. Ad majorem autem firmitatem Michael, miles, primogenitus meus, ad preces partium, omnibus supradictis suum attribuit assensum, et mecum presentes litteras sui sigilli munimine roboravit.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VI°, mense januario.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 32; original scellé sur lacs de soie rouge, de deux sceaux en cire verte [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 32.

582.

Jean, chevalier, seigneur d'Esplechin, approuve moyennant un cens annuel stipulé à son profit, les ventes de terres à Esplechin, faites à l'abbaye de Saint-Martin par Gilles de Roupi et Baudouin de Bovri, ses hommes de fief.

Janvier 1247.

Ego Johannes, miles, dominus de Esplechin, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod Egidius de Roupi, homo meus feodalis, de assensu uxoris sue Marie, vendidit ecclesie Beati Martini Tornacensis,

[1] L'état de délabrement de cet original le rend maintenant à peu près inutile.

bene et legitime, quinque quartaria terre sue jacentis inter curtem que dicitur Castrechin et templum de Esplechin, juxta terras Beati Martini, quam idem Egidius de me tenebat in feodo, bonarium pro viginti duabus libris Flandrensis monete, et residuum quartarium ad valorem precii predicti. Notum etiam facio quod Balduinus de Bovri, homo meus feodalis, similiter de assensu uxoris sue Ide, vendidit predicte ecclesie Beati Martini. bene et legitime, dimidium quartarium terre sue, ad valorem precii quo predictus Egidius terram suam predictam vendidit, jacentis in loco predicto, juxta terras Beati Martini; ita quod quoddam cornu terre predicte ecclesie ibi jacens, predictus Balduinus accepit in excambium a predicta ecclesia, ita quod de terra sua cum dimidio quartario predicto, ecclesie predicte vendito, tantum terre sue eidem ecclesie contulit quantum in excambium accepit. Et hec omnia facta sunt in presentia hominum meorum, parium predictorum Egidii et Balduini, videlicet : Johanne dicto Monsnier, milite, de Ghuegnies, Alardo de Pesc. Predicti autem Egidius et Balduinus, coram me et Johanne, primogenito filio meo, qui omnibus predictis suum assensum attribuit, et etiam predictis hominibus, paribus suis, fide et sacramento tam ab ipsis quam a predictis uxoribus suis interpositis, plenius confessi sunt, tam ipsi quam uxores predicte, quod pro neccessitate sua dictam venditionem facere sunt compulsi; quam si non facerent, ipsis pejus facere oportebat. Et hoc idem homines mei predicti, pares sui, cognoscebant et sic esse plenius testabantur. Dicti vero Egidius et Balduinus terras predictas ad opus dicte ecclesie Beati Martini Tornacensis, in manu mea et Johannis, filii mei predicti, reportaverunt, et quicquid juris in predictis terris haberent legitime renuntiaverunt; et facta renuntiatione, ter requisiti utrum aliquid juris in predictis terris haberent, ter sibi illas coram me et hominibus meis, paribus suis, abjudicaverunt; promittentes, fide et sacramento interpositis, se nullam artem vel ingenium, per se vel per alium, quesituros unde dicta ecclesia Beati Martini Tornacensis in posterum de predictis terris aliquatenus possit vel debeat molestari. Et sciendum quod in venditione quam faciebat Egidius, Balduinus predictus erat cum paribus predictis quasi par, et judicabat cum paribus predictis, et similiter in venditione quam faciebat idem Balduinus, predictus Egidius tamquam par erat, et cum ipsis pariter judicabat.

Hiis ita peractis, homines mei, pares predictorum Egidii et Balduini,

secundum legem patrie a me requisiti utrum predicti Egidius et Balduinus prefatas terras legitime werpivissent, ita quod ipsas legitime conferre possem ecclesie predicte Beati Martini Tornacensis, habito consilio dixerunt per judicium quod sic, et easdem terras prefatis Egidio et Balduino et ipsorum heredibus in perpetuum predicti homines mei, pares ipsorum, abjudicaverunt. Huic enim facto spontanee consenserunt uxores predictorum, Maria et Ida, promittentes firmiter, fide et sacramento interpositis, se nichil juris in dictis terris amplius clamaturos. Rite igitur omnibus peractis, ego et Johannes, filius meus, predictas terras domno Roberto, monacho predicte ecclesie, ab abbate suo specialiter ad hoc misso, ad opus ecclesie sue, coram predictis paribus ipsorum, hominibus meis, in manu sua reportavimus libere, ab omni exactione et servicio feodali et consuetudine perpetuo libere possidendas. Verumtamen, ut dicta ecclesia securior possit esse in posterum de predictis terris, consilium habuit quod terras illas quas emerat et quas liberas feceram, a me censualiter tenendas acciperet, videlicet quinque quartaria que emerat ab Egidio sub censu duorum denariorum Laudunensis monete, et terram quam emerat a Balduino sub censu unius denarii predicte monete, annuatim in festo beati Remigii persolvendi; ita tamen quod si forte idem census solutus non fuerit, vel per nos respectatus non fuerit, ecclesia non ad aliam propter hoc tenebitur emendam, quam nobis pro defectu illius termini duplex census solvetur, et idem census nobis cum illo censu quem nobis debet ecclesia persolvetur. Et jam idem census ab ecclesia mihi et filio meo predicto est persolutus coram scabinis de Esplecin, videlicet : Egidio le Bercuier, Philippo del Trisson, Godefrido, Johanne Bosciel, Egidio de Pratis, Bernardo et Nicholao Biket. Et ne dicta ecclesia super predictis imposterum possit molestari, ego ad preces predictorum Egidii et Balduini, et uxorum ipsorum Marie et Ide, adversus eandem ecclesiam me obligo quod predictas terras contra omnes teneor ipsi ecclesie imperpetuum garandire. In cujus rei memoriam, presentes litteras eidem ecclesie contuli, sigilli mei munimine roboratas.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense januario.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 24; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 195.

583.

L'official de Noyon constate la vente d'une terre et d'un bois entre Montigny et Cambronne, faite au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte par les frères Lekerie et leurs femmes.

Février 1247.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VI°, mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p 251 [1].

584.

Le seigneur de la Wœstine approuve la vente d'une dîme à Pietacker, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Willelmus Senescaldus, qui la tenait de lui en fief.

Février 1247.

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus, dominus de Wastina, miles, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Willelmus Senescaldus vendidit ecclesie Beati Martini Tornacensis quandam decimam quam a me tenebat in feodum, jacentem in loco qui vocatur Pietacker, valentem annuatim octo sol. Flandrensium, parum plus vel minus; de qua decima, coram me et paribus meis et hominibus, werpitionem et effestucationem fecit, et omne legis implementum adhibuit, sicut debuit, ita quod dicta ecclesia dictam decimam in perpetuum, judicantibus hominibus meis, possidere debeat; unde

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 224.

dictam venditionem dicte decime approbo et per appensionem sigilli mei confirmo. Testes qui interfuerunt, Th...., presbiter de Haltra parrochialis, Michael, capellanus meus, et ex hominibus meis, dominus Willelmus de Eynes, Eustasius de Lederna, milites, Willelmus, filius meus, Willelmus Amman.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VI°, mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 278; *Ibidem*, Cartulaire 126, fol. 2*.

585.

L'official de Tournai déclare que Jean de Wasnes, fils du seigneur de Wavrechin, a promis de respecter toutes les ventes ou cessions de biens faites par son père à l'abbaye de Saint-Martin.

Mardi 26 février 1247.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in jure coram nobis constitutus Johannes de Wasnes, filius Johannis de Wasnes, militis, domini de Wavrechin, laudavit et approbavit omnes venditiones et traditiones quas pater ejus, miles predictus, fecit ecclesie Beati Martini Tornacensis: promittens fide et juramento interpositis, quod contra easdem venditiones et traditiones, per se vel per alium, non veniet, nec ipsam ecclesiam occasione alicujus rei ipsi ecclesie a predicto milite vendite et tradite non molestabit, nec ab aliquo molestari procurabit; immo ipsam ecclesiam, quicquid eidem a dicto milite venditum et traditum est, permittet pacifice et quiete possidere; concedens si ipsum J[ohannem] filium contra predicta vel predictorum aliqua venire, vel ipsam ecclesiam occasione premissorum molestare vel facere molestari contingat, quod absit! quod nos ipsum ad desistendum et ad observandum predicta, per excommunica-

tionis sententiam, compellamus, ubicumque commoretur, quantum ad hoc se nostre jurisdictioni supponens. Insuper idem J[ohannes] filius renuntiavit expresse omni exceptioni ecclesiastice et civili, que sibi prodesse posset contra presentes litteras vel contenta in eisdem, et dicte ecclesie obesse.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. VI°, feria tercia post Reminiscere.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 56.

586.

Le prévôt de Saint-Amand en Pèvele renonce à tous les droits qu'il a ou prétend avoir sur cinq bonniers de terre appartenant à l'abbaye de Saint-Martin à Espain.

Mars 1247.

Universis presentes litteras inspecturis, Renerus de Gauchia, vir nobilis, prepositus Sancti Amandi in Pabula, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum contentio verteretur inter nos et ecclesiam Sancti Martini Tornacensis, super eo quod nos in quinque bonariis terre, quatuor arabilis et uno prati, vel circiter, sitis apud Spaing, provenientibus eidem ecclesie ex parte Johannis de Wasnes, militis, in quibus sonegiam petebamus, scilicet a quolibet bonario raseriam avene tercio anno; tandem sano freti consilio, spontanee recognovimus eidem ecclesie nos nullum jus habere vel habuisse in dicta terra ratione sonegie, alterius juris vel exactione cujuscumque. Et si quid juris quoquo modo in dicta terra habueramus, id ecclesie dicte adjudicamus, a nobis [et] successoribus nostris quibuscumque abjudicantes, super his omni juri nobis, successoribusque nostris competenti vel competituro renuntiantes, excepta omni justitia, et supponentes nos jurisdictioni domini nostri, abbatis

Sancti Amandi in Pabula, super antedictis firmiter observandis, ut per saisitionem et detentionem omnium que ab eo sive ab ecclesia Sancti Amandi dinoscimur possidere, nos ad observationem premissorum compellat. In cujus rei testimonium presentes litteras tradidimus ecclesie prenotate, sigillo nostro sigillatas.

Actum sub testimonio competenti, anno Domini M°. CC°. XL°. sexto, mense martio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 123.

587.

L'official de Tournai déclare que Jean del Haiwel, et sa femme Maria, ont vendu à l'abbaye de Saint-Martin le manse qu'ils possèdent à Thimougies.

Mars 1247.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc constituti presentia Johannes del Haiwel et Maria, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse bene et legitime ecclesie Sancti Martini in Tornaco mansum suum situm in parrochia de Timougies, in loco qui dicitur al Haiwel, continens quartarium terre et dimidium vel circiter, pro decem libris et dimidia Flandrensium, de quibus denariis recognoverunt sibi satisfactum esse in pecunia numerata; promittentes dicti Johannes et Maria, fide et juramento interpositis corporali, quod de cetero contra dictam venditionem non venient, nec dictam ecclesiam super ea molestabunt vel molestare procurabunt, per se vel per alium. Quod si, casu contingente, dicta ecclesia dampna vel expensas faceret, occasione dicte venditionis, dicti Johannes

et Maria eas restituerent dicte ecclesie ad simplex verbum abbatis dicte ecclesie, vel nuntii ab eodem abbate ad hoc specialiter destinati; et ad restituendas expensas et dampna, si quas faceret dicta ecclesia occasione dicte venditionis, ut dictum est, fecerunt dicti Johannes et Maria assignamentum dicte ecclesie ad quoddam mansum suum situm in parrochia de Bierclers, in loco qui dicitur al Kesnoit; renuntiantes expresse omni juri quod habebant vel habere poterant in dicto manso de Timougies, et etiam omni juri tam canonico quam civili, et omni privilegio crucis crucesignatis jam indulto vel indulgendo. Et dicti Johannes et Maria fecerunt werpitionem coram nobis de manso predicto sito in parrochia de Timougies. Et ad hec omnia observanda, dicti Johannes et Maria nostre jurisdictioni se supposuerunt, ubicunque ipsos contingat commorari. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad instantiam dictorum Johannis et Marie fecimus sigillo sedis Tornacensis sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. VI°, mense martio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 88; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 86.

588.

Le prieur de Saint-Corneille de Compiègne, juge délégué par le pape, condamne le chevalier Raoul de Montmartin à payer chaque année au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte une part de la dime d'Eparmont.

Lundi 18 mars 1247.

Datum et actum feria II^a^ post Isti sunt dies, anno Domini M°.CC°.XL°.VI°, mense martio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 258 [1].

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 225.

589.

L'abbé et le couvent de Saint-Martin demandent au roi de France de les indemniser des dommages qui leur ont été causés par les troupes françaises, en 1213, lors du siège de Tournai par le comte de Flandre, et en 1214, au moment de la bataille de Bouvines.

1247.

Abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis dicunt quod tempore regis Philippi, cum comes Fernandus obsedisset Tornacum, et ipse et ejus exercitus ipsum monasterium effregissent, et bonis omnibus spoliassent, muniliones ipsius regis existentes intra Tornacum, et cives Tornacenses, omnes grangias tunc in ipso monasterio existentes, cum fructibus existentibus in eisdem, circiter festum beati Remigii, mense octobri, combusserunt et penitus destruxerunt; in quo dampnificati fuerunt in ii^{m} lib.

Item dicunt quod in inicio augusti tunc sequentis, quando idem rex Philippus veniebat apud Tornacum contra Othonem, cum suo exercitu, comburendo et devastando veniebat ita ita (*sic*), quod in via sua quasdam villas combussit et devastavit, inter quas tres curtes ipsorum abbatis et conventus combussit miserabiliter et destruxit, et in suo recessu, ipse et ejus exercitus fructus ad dictas curtes spectantes, tunc crescentes in terra et jam paratos ad messem, penitus devastavit; in quo dampnificati fuerunt in mille quingentis lib.

Super quibus omnibus petunt sibi misericorditer subveniri, parati hoc probare.

Paris, Archives nationales, J. 1028, n° 12; extrait d'une enquête originale sur parchemin, faite en 1247.

590.

Jean, seigneur d'Audenarde, approuve la vente de deux parts de dîme à Flobecq, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Arnoul, maire de Flobecq, qui les tenait de lui en fief.

Flobecq, mardi 2 avril 1247.

Ego Johannes, dominus de Aldenarde, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod Arnulfus, major de Flobierc, miles, et homo meus feodalis, in mea presentia constitutus coram hominibus meis, paribus suis, videlicet : Willelmo de Wanebieke, Evrardo dicto Brifaut, militibus, Johanne Clerico, Alardo Coco, Soekino de Molendino, Daniele, fratre ejus, Henrico de Aqua, et Gossuino de Nemore, assensu meo et voluntate vendidit pro sex libris Flandrensium, bene et legitime, ecclesie Beati Martini Tornacensis, duas partes decime in sex bonariis terre paulo plus vel minus, jacentibus in duobus frustis, in personatu dicte ecclesie, scilicet in parrochia de Flobierc; que decima de me tenebat in feodo, et quam decimam dictus major acquisierat ab Arnulpho del Bos, qui prius jure hereditario possederat eandem. Ut autem contractus iste fieret cum debita sollempnitate, predictus Arnulphus, major de Flobierc, coram hominibus meis prefatis, ipsam decimam, in manu mea, ad opus dicte Sancti Martini Tornacensis ecclesie reportavit. Cumque predicti homines mei a me modo debito submoniti, et sicut moris est habito super hoc inter se consilio, per judicium dixissent quod de dicta decima tantum factum erat quod nec dictus Arnulphus major, nec etiam ipse Arnulphus del Bos, qui eam, ut dictum est, prius tenuerat, in eadem amplius aliquid juris habebant, ego decimam eandem, ab omni onere feodali exoneratam, predicte Sancti Martini Tornacensis ecclesie, per manum domni Letberti, monachi ejusdem ecclesie, titulo elemosine resignavi, ab eadem ecclesia perpetuo libere possidendam. Quo facto predicti homines mei a me iterum submoniti si dicta ecclesia in ipsam decimam bene posita erat per legem, dixerunt quod ita. Ne quis autem ipsam ecclesiam in posterum super hoc contractu molestare vel inquietare presumat, promitto quod eidem ecclesie ipsam decimam teneor in perpetuum sub pacifica possessione fideliter guarandire. In cujus rei

testimonium et firmitatem, presentes litteras, ad petitionem utriusque partis sepedicte Sancti Martini Tornacensis ecclesie contuli, sigilli mei munimine roboratas.

Actum apud Flobiere, anno Verbi incarnati M°. CC°. XL°. VII°. feria tertia in Pascha.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 31 ; original scellé en cire brune sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 164.

591.

L'official de Tournai déclare que Gilles de Salemoncamp, justice d'Honnevain, a promis de faire borner avant la Toussaint les cinq bonniers de terre qu'Arnoul des Prés et sa femme ont assignés à l'abbaye de Saint-Martin, en gage d'une rente par eux vendue à ladite abbaye.

Mercredi 10 avril 1247.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in jure coram nobis constitutus Egidius de Salemoncamp, justitia de Honevaing, promisit ecclesie Beati Martini Tornacensis, quod quinque bonaria et unum quartarium terre integre ad quam Arnulphus de Pratis et Maria, ejus uxor, ut dicitur, assignaverunt ecclesiam predictam, de quodam redditu eidem ecclesie vendito a predictis Arnulpho et ejus uxore, faciet circomanare, et ab alia terra separare infra festum Omnium sanctorum proximo venturum ; ita quod dicta ecclesia dicet sibi satisfactum esse de terra predicta ; et si tantum terre non esset, vel si infra predictum terminum dictam terram circomanare non faceret, ipse Egidius reddere teneretur ipsi ecclesie, infra septem dies post dictum festum, centum sol. Flandrensium, quos ex parte dictorum Arnulphi et

[1] Cet original est devenu inutile.

ejus uxoris, ab ipsa ecclesia recognovit se recepisse; et si plus sit ultra terre, dicta ecclesia se tenebit de dicto reddilu sibi, ut dicitur, vendito, ad illud quod erit ultra. Et concessit dictus Egidius quod si predicta non adimpleret, prout superius dicta sunt, et dictos centum solidos non redderet infra terminum predictum, quod nos ipsum vinculo excommunicationis faceremus innodari, quantum ad hoc se nostre juridictioni supponens; assignamentum nichilominus faciens ipsi ecclesie ad omnia bona sua mobilia et immobilia que tenet de ecclesia predicta apud Honevaing, pro dictis centum solidis, si sit necesse, rehabendis. Insuper promisit quod si contingat ipsam ecclesiam aliquas expensas occasione premissorum facere, se ad plenum dictum abbatis ejusdem ecclesie restiturum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis dicte ecclesie ad preces dicti Egidii tradidimus sigillatas.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. VII°, feria quarta post Quasimodo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 150.

592.

Le châtelain de Tournai promet d'observer l'accord intervenu, en janvier 1226, entre son père et les trois abbayes de Saint-Martin, de Saint-Amand-en-Pèvele et de Saint-Nicolas-des-Prés lez-Tournai, et élucide une clause restée obscure de cet accord.

Lundi 29 juillet 1247.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, feria secunda ante [festum] beati Petri ad vincula.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 120, p. 112; *Ibidem*, Cartulaire 121, p. 20 [1].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 85.

593.

L'évêque de Tournai déclare que le châtelain de Tournai a promis aux abbayes de Saint-Amand-en-Pèvele, de Saint-Martin et de Saint-Nicolas-des-Prés lez-Tournai, de ne plus réquisitionner de chevaux dans leurs fermes.

Jeudi 8 août 1247.

Walterus, Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Universitati vestre notum facimus, quod vir nobilis Arnulphus, castellanus Tornacensis, in nostra presentia propter hoc constitutus, recognovit in jure coram nobis quod ipse jumenta et equos monasteriorum Sanctorum Amandi in Pabula, Martini Tornacensis et Nicholai de Pratis, infra septa monasterii Sancti Nicholai prenotati, in curte de Warnavia et in curte de Hertaing, per servientes suos cepit et abduci fecit, contra libertatem ipsorum et contra formam pacis inter dicta monasteria, ex una parte, et bone memorie virum nobilem Everardum Radoul, tunc castellanum Tornacensem, ipsius Arnulphi patrem, ex altera, jamdudum reformatam per reverendos patres Milonem Belvacensem, Poncium Attrebatensem episcopos, et virum nobilem Michaelem de Harnes, militem, sicut in ipsorum litteris sigillis suis roboratis plenius continetur. Quam formam pacis dictus Arnulphus, castellanus Tornacensis, per suas patentes litteras super hoc confectas approbat et confirmat, et recognovit quod jumenta predicta et equos predictos ipse capere non potuit, nec heredes sui poterunt in futurum, et quod abbatibus predictorum monasteriorum, nomine suo et nomine monasteriorum suorum, pro dicto forefacto ad voluntatem ipsorum emendam prestitit congruentem. Recognovit insuper, quod super hoc memoratis abbatibus et eorum ecclesiis suas patentes litteras contulit, in quibus mentio predictorum evidentius continetur, quarum tenor talis est :

« Arnulphus, dominus de Mauritania, etc. » (*Suit le texte de la charte du 29 juillet 1247, indiquée précédemment sous le n° 592, et qui elle-même vidime la charte du 8 janvier 1226, signalée sous le n° 313.*)

Nos vero dictam pacem, secundum quod in predictis litteris dicti Arnulphi castellani, sigillo ejusdem Arnulphi sigillatis, vidimus plenius contineri, et idem Arnulphus coram nobis in jure propter hoc constitutus, eam factam esse recognovit, sicut superius est expressum, ad instantiam ipsius Arnulphi et dictorum abbatum approbamus, et auctoritate pontificali dictis ecclesiis eam in perpetuum confirmamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Datum anno Domini M°. CC°. quadragesimo septimo, feria quinta ante festum beati Laurentii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 120, p. 113, copie du XIV[e] siècle; *Ibidem*, Cartulaire 121, p. 22.

594.

L'official de Tournai déclare qu'Ogine Froidure, d'Evregnies, a donné à l'abbaye de Saint-Martin divers biens à Evregnies, et qu'elle lui a légué tous les biens meubles qu'elle posséderait au moment de sa mort, les vaches et les chevaux exceptés.

Janvier 1248.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Ogina dicta Froidure, de parrochia de Evregnies, coram Lamberto de Pouka, fideli clerico nostro, ad ipsam propter subnotata destinato, constituta, recognovit se contulisse ecclesie Beati Martini Tornacensis, in puram elemosinam, de terra sua propria, quatuor bonaria et unum quartarium, tum in manso, terra arabili, et tum in prato sito in territorio de Evregnies, de qua terra tenetur dimidium bonarium terre arabilis ad terragium de domino Willelmo de Evregnies, milite, et residuum de predicta ecclesia Beati Martini ad terragium et

redditum tenetur. Item recognovit se ipsi ecclesie contulisse in elemosinam unum bonarium terre sue, site retro domum suam, supra vicum, que tenetur de milite predicto; hoc salvo quod dicta Ogina in predicta terra usufructum suum quamdiu vixerit percipiet et habebit. Insuper, concessit dicta Ogina eidem ecclesie Beati Martini Tornacensis omnia mobilia que supra dictam terram erunt tempore sui decessus, exceptis vaccis et equis, volens quod ipsa ecclesia dicta mobilia percipiat et habeat tamquam sua, post obitum Ogine memorate. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VII°, mense januario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 238; *Ibidem,* Cartulaire 129, p. 637, copie de 1686.

595.

Le seigneur de Barbençon donne à l'abbaye de Saint-Martin licence d'acquérir dans les paroisses de Merbes-le-Château et de Solre-sur-Sambre soixante bonniers de terre qui seront exempts de tous droits.

Février 1248.

Nicholaus, dominus de Barbenchon, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem.

Notum vobis facio quod nomine elemosine, pro remedio anime mee, contuli et concessi licentiam ecclesie Beati Martini Tornacensis acquirendi in parrochiis de Merbiis Castelli et de Sorre supra Sambram, ad opus curtis de Merbiis que est curtis dicte ecclesie, LX[a] bonaria terre ad mensuram de Merbiis, et tenendi et habendi dictam terram libere et sine omni servicio in perpetuum; ita quod pro dicta terra mihi vel meis heredibus dicta curtis vel dicta ecclesia de cetero nullum servicium exhibebit. In

cujus rei memoriam et firmitatem, presentes litteras predicte ecclesie contuli, sigilli mei munimine roboratas.

Datum mense februario, anno Domini M°. CC°. XL°. VII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 217.

596.

L'official de Cambrai déclare que Jean de Vinea, dit Puion, a donné à l'abbaye de Saint-Martin deux pièces de terre à Rumillies.

Février 1248.

Universis presentes litteras visuris, officialis Cameracensis salutem in Domino.

Noveritis quod in nostra presentia et in jure propter subnotata constitutus Johannes de Vinea, dictus Puions, contulit et concessit liberaliter et benigne, in puram elemosinam, ecclesie Beati Martini Tornacensis, unum bonarium et unum quartarium et dimidium terre arabilis, vel circiter, site in duobus frustis, in territorio de Rumignies; quam terram idem Johannes ab Henriardo de Rumignies, Therrico Caffart, et Willelmo Lotdevin emerat et possidebat tempore collationis predicte, ut dicebat; et eandem terram coram nobis idem Johannes eidem ecclesie werpivit et effestucavit in manu domni Petri, tunc temporis reddituarii ecclesie predicte monachi, ab abbate suo propter hoc missi, volens et concedens ut ipsa ecclesia ex nunc et in perpetuum habeat et possideat pacifice et quiete, sine aliqua reclamatione. Et promisit dictus Johannes, fide et juramento interpositis, quod contra dictam collationem non veniet, nec venire ab aliquo procurabit in futurum, nec ipsam ecclesiam, occasione dicte terre, molestabit nec faciet molestari, nec in eadem terra aliquid juris de cetero sibi vendicabit. Concedens si hec faceret, quod nos ipsum ad desistendum per censuram ecclesiasticam compelleremus, et ad observationem predictorum; et nichilominus omnia

bona sua obligavit ecclesie predicte pro predictis omnibus firmiter observandis, quantum ad hec se et sua ubicunque commorentur nostre jurisdictioni supponens. Et renuntiavit omni exceptioni expresse juris et facti, et omni alii rationi que sibi prodesse possent contra presentes litteras vel contenta in eisdem, et dicte ecclesie obesse; et quantum in se est, ad observationem predictorum omnium obligavit suum heredem. In cujus testimonium presentes litteras sigillo sedis Cameracensis fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XL°. septimo, mense februario.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 50; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 9.

597.

L'official de Tournai déclare que Jean de Vinea, dit Puion, a donné à l'abbaye de Saint-Martin deux pièces de terre à Rumillies.

Lundi 10 février 1248.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. septimo, feria secunda post octabas Purificationis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 50; original scellé en cire verte, sur simple queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 10 [1].

[1] Cette charte est conçue absolument dans les mêmes termes que la précédente; cependant le moine Pierre, receveur des rentes de l'abbaye de Saint-Martin, n'est pas ici désigné nominativement.

598.

Henri de Bourghelles, chevalier, seigneur de Kikenpoist, approuve le don d'une terre à Taintegnies, fait à l'abbaye de Saint-Martin par Olivier de Saint-Martin, de Tournai, qui la tenait de lui à cens; mais il stipule que l'abbaye continuera de lui payer le même cens, fixé à deux deniers de Laon.

Jeudi 12 mars 1248.

Henricus de Bourghiele, miles, dominus de Kikenpoist, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Oliverus de Sancto Martino, civis Tornacensis, tenebat de me ad censum duorum denariorum Laudunensium duas pecias terre, videlicet unum bonarium et dimidium, parum plus vel minus, jacentis ad Tumbas, inter marlariam meam et molendinum de Longasalice; quam terram integre de assensu meo dedit in elemosinam ecclesie Beati Martini Tornacensis, coram Johanne Copin, ballivo meo, quem ad hoc specialiter misi loco mei coram hospitibus meis ad hoc congregatis, videlicet : Alardo de Florain, Matheo de le Petellerie, Ade le Cretinier, Gossuino Grenier, Balduino Flamingo; qui hospites mei per judicium dixerunt predictum Oliverum de terra predicta bene et legitime esse exheredatum, et dictam Beati Martini ecclesiam, per hoc quod dictus Oliverus fecerat de terra predicta, bene et legitime esse heredatam. Et terram dictam dicta ecclesia accepit de me ad censum predictorum duorum denariorum Laudunensium, solvendorum in festo beati Remigii, unoquoque anno; ita quod si dictus census non persolveretur mihi vel meis heredibus, termino predicto, non possem a predicta aliam emendam nisi censum duplicem postulare. Et si dicta ecclesia censum predictum vel censum duplicem, ut predictum est, pro emenda non persolveret infra Nativitatem Domini, post festum sancti Remigii proximo sequens, possem manum ad terram ponere donec census et duplex census mihi ab ecclesia predicta solveretur. In cujus rei memoriam presentes litteras predicte ecclesie contuli, sigilli mei munimine roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. septimo, in die beati Gregorii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 23; original jadis scellé [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 104.

599.

Le seigneur de Busegnies approuve l'échange de sept bonniers de terre et bois à Torelies, fait par le chevalier Egidius de Alneto qui les tenait de lui en fief, contre une égale quantité de terre appartenant en alleu à l'abbaye de Saint-Martin.

1248.

Ego Gerardus, miles, dominus de Busegnies, notum facio universis presentem paginam visuris, quod Egidius de Alneto, miles, homo meus feodalis, assensu meo et voluntate, et etiam Egidii, filii mei primogeniti, in presentia mea et filii mei fecit excambium sive commutationem ecclesie Beati Martini Tornacensis de VII bonariis, uno quartario minus, vel circiter, tam terre quam nemoris, jacentibus ante portam de Torellies in parrochia de Quarta, que de me tenebat in feodum, pro totidem bonariis terre de allodio ipsius ecclesie.

Ut autem excambium istud sive commutatio cum debita sollempnitate celebraretur, dictus Egidius, miles, coram hominibus meis, paribus suis, scilicet Egidio des Cavees, Wautone del Fraisnoit, Renero, Gossuino de Fastresart, militibus, Wauthone des Aunes, Rossiel Espavaus, Waltero de Kierriu, Aloudo, Waltero de le Corbe, et Gerardo Cauwes, predictos VII bonarios tam terre quam nemoris, unum quartarium minus, vel circiter, in manu mea resignavit; promittens fide media in eisdem se nichil juris reclamaturum in futurum. Cumque, ad petitionem meam et filii mei, homines mei antedicti per judicium dixissent quod ipse Egidius tantum

[1] Il est actuellement impossible d'utiliser cet original.

fecerat de premissis terra et nemore, quod in eisdem nichil juris habebat, ego et filius meus predictos VII bonarios terre et nemoris, unum quartarium minus, vel circiter, ab omni servicio et onere feodali liberaliter et penitus exoneratos, in manu domni Petri, elemosinarii ecclesie Sancti Martini predicti, reportavimus ad opus ecclesie supradicte, ab eadem ecclesia perpetuo possidenda.

Hiis peractis domnus Petrus, tunc elemosinarius ecclesie predicte, habens super hoc speciale mandatum per litteras abbatis patentes, alios VII bonarios, unum quartarium minus, vel circiter, de allodio ipsius ecclesie, sub testimonio predictorum hominum, in manu mea resignavit ad opus Egidii, militis predicti. Ego vero et filius meus predictus eosdem in manu Egidii, predicti militis, coram dictis hominibus, paribus suis, in augmentum feodi sui resignavi, ab ipso Egidio, sicut alia VII bonaria, unum quartarium minus, primo tenebat feodaliter, a me perpetuo possidenda.

Huic autem excambio sive commutationi Marota, uxor Egidii militis, spontaneum prebuit assensum, renuncians expresse omni juri quod ei in primis VII bonariis, uno quartario minus, competere poterat vel competebat, ex causa dotalicii vel quacumque alia ratione; recognoscens etiam super alia septem bonaria, uno quartario minus, vel circiter, se esse sufficienter assignatam. Et hoc idem predicti homines per judicium asserebant. Promiserunt itaque tam ipsa Marota quam dictus Egidius, ejus maritus fide prestita corporali, quod nunquam querent artem vel ingenium, per se vel per alium, per que predicta Sancti Martini ecclesia super hoc excambio vel commutatione dampnificetur in aliquo sive molestetur. Hiis demum sollempniter adimpletis, predicti homines mei per judicium dixerunt quod utraque pars, secundum legem plenariam bene et sufficienter hereditabatur. Preterea hec omnia acta fuerunt prout supradicta sunt, presentibus hominibus domini de Avenniis, scilicet : Willelmo Tonniel, Egidio Skivart, Hugone des Aunes, Thoma de Leaucort, Johanne de Molembais, militibus, Gerardo del Carnoit, Soikino de Durmes, Egidio Froisart, Colardo de Baili, Willelmo de Rovroit et Bruket, qui etiam dixerunt quod secundum legem plenariam utraque pars hereditabatur bene et sufficienter. Insuper ego Gerardus et Egidius, filius meus predictus, omne excambium sive commutationem que ad invicem inter se fecerunt dicti ecclesia et Egidius de

Alneto, miles predictus, usque nunc approbamus et laudamus, sicut in litteris meis confectis super predicto excambio sive commutatione plenius continetur. In cujus rei memoriam, presentes litteras ut robur obtineant firmitatis, ad preces dicti Egidii et ejus uxoris, predicte ecclesie sigillo meo tradidi roboratas.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 95; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 101.

600.

Accord fait en présence des échevins de la Cité de Tournai, entre l'abbaye de Saint-Martin et les teinturiers habitant sur l'écluse du moulin du Fossé à Tournai, pour l'entretien de cette écluse.

Juin 1248.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist M°. et CC. et XLVIII, el mois de ghieskerec.

Tournai, Archives communales, Fonds des chirographes de la Cité; original en forme de charte-partie [1].

601.

Renaud de Auneel approuve la cession faite au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte par le chevalier Pierre Sarrazin de Murencort, des terres qu'il tenait à cens de lui à Caumont.

Juillet 1248.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°, mense julio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 279 [2].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Étude sur le dialecte du Tournaisis au XIIIe siècle*, par A. d'Herbomez, p. 38.

[2] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 228.

602.

L'official de Noyon constate la cession au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte par le chevalier Pierre Sarrazin de Murencort, des terres qu'il tenait à cens de Renaud de Auneel à Caumont.

Juillet 1248.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°, mense julio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 280 [1].

603.

L'official de Tournai constate le don de divers immeubles à Evregnies et Saint-Léger, fait à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Sigerus d'Evregnies, à charge par l'abbaye de commémorer tous les ans l'anniversaire du décès du donateur, de ses parents, et du châtelain de Tournai Radoul.

Juillet 1248.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod Sygerus de Evregnies, miles, coram Lamberto de Pouka, clerico, notario curie Tornacensis, ad ipsum a nobis propter subnotata specialiter destinato, constitutus, contulit et concessit ecclesie Beati Martini Tornacensis liberaliter et benigne, in puram elemosinam, et in restaurationem ejus, si quid ab ipsa ecclesia prave extorserat, necnon pro anniversario ipsius, parentum suorum, et Radonis. quondam

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 228.

castellani Tornacensis, in ecclesia Beati Martini predicta quolibet anno faciendo, tres quartarios prati siti in loco qui dicitur a Hees; item dimidium bonarium prati siti in pratis del Spiera; item tria bonaria terre que fuerant ecclesie predicte, et que in excambium alterius terre habuerat ab ecclesia predicta, site in una pecia inter parrochias Sancti Leodegarii et de Evregnies; item dimidium bonarium terre site ante domum Aelidis Durepiel; item quinque quartaria terre site inter domum Sygeri des Prees et domum Willelmi Froidure; item terragium et dominium que habebat in dimidio bonario de terra Willelmi Cokiel. Et si quid plus fuerit in peciis predictis, illud contulit ecclesie predicte ob causas predictas, post decessum suum ab ecclesia predicta hereditarie possidendum, si mori contingat ipsum de infirmitate qua laborat ad presens. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus roborari.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense julio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 242.

604.

L'évêque de Cambrai ratifie la vente de cinq quartiers de bois à Rumillies, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Bernard de Lis et sa femme Mathilde.

Août 1248.

G[uido], Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter subnotata constituti presentia Bernardus de Lis et Matildis, ejus uxor, recognoverunt coram nobis se bene et legitime vendidisse, et vendiderunt ecclesie Beati Martini Tornacensis quinque quartaria quadraginta virgas et dimidiam nemoris ad virgam de Kayn, que habebant in parrochia Sancti Brictii Tornacensis, juncta inmediate nemori ecclesie predicte in territorio de Rumegnies,

precio xxx[a] duarum librarum, octo sol. et septem denariorum Flandrensium. Et dictum nemus venditum dicte ecclesie werpiverunt ad opus ipsius ecclesie domno Petro, ejusdem ecclesie monacho, et in manus ipsius per festucam reportarunt, totum jus quod habebant in eodem per dictam festucam eidem ecclesie resignando; recognoscentes coram nobis de dicto precio sibi plenarie fuisse satisfactum; promittentes dictum nemus venditum in perpetuum garandizare prout jus dictaret, et asserentes dictum nemus nemini et in nullo esse obnoxium, sed liberum ab omni onere et jugo servitutis, et ab omni exactione; promittentes fide et sacramento corporaliter prestitis ab eisdem dictum nemus liberare. Promiserunt etiam tam vir quam uxor, quod contra dictam venditionem de cetero nullatenus venient in futurum, nec facient quominus dicta ecclesia dictum nemus pacifice possit possidere et habere, se et suos successores ad premissum contractum observandum obligando. Item promiserunt tam vir quam uxor, quod heredes suos hujusmodi contractum ratificare facient, postquam ad legitimam pervenerint etatem, infra mensem postquam fuerint requisiti ex parte ecclesie supradicte; et hoc sub pena quadraginta librarum Flandrensium, ad quam solvendam ecclesie predicte, rato nichilominus remanente contractu si committatur, se et suos obligarunt successores. Et recognovit dicta mulier dictum contractum ad sui utilitatem factum fuisse, et renuntiavit exceptioni dotis et omni juris auxilio quod sibi posset competere contra dictum contractum, fide et sacramento interpositis promittens se de cetero unquam contraventuram. Tam vir quam uxor dictum contractum approbantes, a nobis ipsum confirmari postulantes, omni exceptioni supradicte, et etiam exceptioni non solute non numerate pecunie, et omni alii renuntiando, nobis supplicarunt quod predictum contractum approbaremus Et nos, ad petitionem ipsorum dictum contractum approbantes, presentem litteram conscribi et sigilli nostri impressione fecimus assignari.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense augusto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 50; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 16.

605.

L'official de Noyon constate qu'Aelidis, veuve de Raoul de Cumont, a renoncé à tous les droits qu'elle pouvait avoir sur les deux mesures de terre, à Machemont, que son mari avait vendues au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte.

Janvier 1249.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°, mense januario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 250 [1].

606.

L'official de Noyon constate la vente d'un bois à Montigny, faite au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte par Guillaume Tornator, de Tiercort.

Janvier 1249.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°, mense januario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 269 [2].

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 226.
[2] Cette charte est publiée dans Gordière, *loc. cit.*, p. 227.

607.

L'évêque de Laon déclare s'être entendu avec l'abbaye de Saint-Martin, pour la collation alternative d'une chapellenie dans la paroisse de Wiège-Faty.

Février 1249.

Garnerus, Dei gratia Laudunensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in vero salutari.

Noveritis quod cum discordia esset inter nos, ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum Sancti Martini Tornacensis, ex altera, super jure et possessione conferendi quandam capellaniam que est in parrochia de Viege et de Fasti, tandem de bonorum virorum consilio, super dicta discordia talis inter nos compositio intercessit, quod nos, quocienscumque dictam capellaniam vacare contigerit, ipsam de cetero alternatim conferemus; et quia nos dictam capellaniam ultimo contulimus, quam cito ipsam vacare continget, collatio ipsius spectabit ad abbatem et conventum supradictos. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro contulimus roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°, mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 320.

608.

L'official de Tournai constate la vente d'une redevance en avoine assise sur un manse à Rumillies, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Sigerus Porcarius, sa femme et son fils.

Lundi 22 février 1249.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia et in jure, propter subnotata, constituti Sigerus Porcarius, Elizabeth, ejus uxor, et Jacobus, eorum filius, recognoverunt se vendidisse ecclesie Beati Martini Tornacensis unam raseriam avene annui redditus sui quem habebant apud Rumegnies, super mansum Wasseline, relicte Petri de Fonte, pro quadam summa pecunie de qua sibi satisfactum esse recognoverunt. Promittentes fide et juramento interpositis, et sub pena sexaginta sol. Flandrensium ipsi ecclesie solvendorum, quod dictum redditum eidem ecclesie imperpetuum garandizabunt contra quoscumque, et eandem raseriam avene annui redditus permittent in futurum dictam ecclesiam possidere et habere pacifice et quiete, tanquam suum annuum redditum, nec contra dictam venditionem venient, nec per se nec per alium venire procurabunt. Preterea renuntiaverunt expresse omni exceptioni que sibi prodesse posset contra presentes litteras vel contenta in eisdem: et specialiter dicta mulier renuntiavit omni rationi et exceptioni que sibi competunt vel competere poterunt ratione dotis vel assignamenti, in predicto redditu; recognoscens sub juramento suo se esse de dote sufficienter restitutam. Et concesserunt predicti S[igerus], ejus uxor, et filii eorum, se posse a nobis excommunicari pro pena predicta, si ipsos contra predictam venditionem venire contingat, ubicumque commorentur, quantum ad hoc se nostre jurisdictioni supponentes; et quantum in se est, ad predicta observanda suum obligarunt heredem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. octavo, in die beati Petri ad cathedram.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 50; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 13.

609.

L'official de Tournai déclare que le chevalier Gilles de Thimougies, du consentement de sa femme et de son fils, a vendu à l'abbaye de Saint-Martin tous ses droits de terrage, de justice et autres, sur une pièce de terre appartenant à ladite abbaye à Thimougies.

Tournai, jeudi 25 mars 1249.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis quod in presentia Philippi, clerici fidelis curie Tornacensis, ad hoc a nobis specialiter destinati, Egidius de Timougies vendidit bene et legitime, et werpivit ecclesie Beati Martini Tornacensis terragium, justicias altam et bassam, et quicquid ratione terragii seu justiciarum, vel quacumque alia ratione habebat et habere debebat in quadam pecia terre arabilis ipsius ecclesie, v quartaria parum plus vel minus continentis, in parrochia de Timogies, in loco qui dicitur a le Costerie, inter utrumque pirium quoad duo latera, et quoad alias partes inter alias terras ipsius ecclesie, jacentis, pro quadam summa pecunie de qua recognovit sibi fuisse plenarie satisfactum; quas justicias, terragium, et si qua alia habuit in dicta pecia terre, recognovit se habuisse et tenuisse in feodum a Radulfo de Ogimont, in cujus manus dictus miles quicquid habebat et habere debebat in dicta pecia terre reportavit in presentia hominum dicti Radulphi, parium dicti militis; videlicet : domini Roberti de Malda, militis, Egidii de Angi, Reneri de Koves, Sigeri de Senomiret, et Terrici de Lay, qui habebant de dicto feodo judicare.

Facta igitur trina reportatione a dicto Egidio, milite, de predicto feodo in manus dicti Radulphi, in signum sue et suorum successorum quoad hoc exheredationis, quitavit dictus Egidius, miles, et quitum clamavit quicquid juris habebat et habere poterat, sive ratione terragii, sive justiciarum; sive quacumque alia ratione, in pecia terre antedicte ecclesie prenotate; promittens sub fide et juramento ab ipso corporaliter prestitis, quod contra dictas

venditionem, werpitionem et quitationem, per se vel per alium non veniret in futurum, et quod nec artem vel ingenium quereret per quas dicta ecclesia super premissis aliquod dampnum incurreret vel detrimentum; asserens quod pro pejore contractu, et sibi difficiliori contractu evitando, dictum iniit contractum. Dicti vero homines dicti Radulphi, super hoc a dicto Radulpho requisiti, videlicet si dictus Egidius, miles, satis fecit per legem ad hoc ut ipsa ecclesia posset investiri et heredari dictis justiciis, terragio et aliis, si qua ipse Egidius, miles, in ipsa pecia terre habebat, et se suosque heredes exheredari, responderunt habito inter se consilio et tractatu, quod idem Egidius, miles, fecit per legem satis ad se suosque heredes quantum ad hoc exheredandos, et prefatam ecclesiam heredandam; ipsum terragium, justicias, et quicquid habuit dictus Egidius, miles, in dicta pecia terre, ipsi Egidio, militi, ejusque successoribus, tamquam judicatores dicti terragii, justiciarum, et aliorum que habet sepedictus miles Egidius in dicta pecia terre abjudicantes, et ecclesie prenotate judicantes.

Et hiis dictis et factis, Radulphus predictus prebens suum consensum et laudamentum venditioni, werpitioni, quitationi et reportationi, a dicto Egidio, milite, factis, ipsum feodum quitando ab omni servicio et onere feodali resignavit in manus fratris Petri, elemosinarii monachi ecclesie predicte, ad opus ipsius ecclesie perpetuo et hereditarie tenendum et possidendum, pro uno Laudunensi ab ipsa ecclesia dicto Radulpho singulis annis nomine census solvendo; hoc salvo quod si plus continetur in dicta pecia terre quam unum bonarium, plus solvatur ipsi Radulpho ab ecclesia predicta, nomine census, secundum estimationem tamen unius Laudunensis pro annuo censu de bonario; et prout dicebatur ibidem idem Radulphus, mediante censu predicto, dictam peciam terre prescripte ecclesie debet erga omnes garandizare.

Margareta vero, uxor dicti Egidii, militis, et Johannes, filius suus primogenitus, premissis suum consensum et laudamentum prebuerunt expressum; promittentes sub fide et juramentis ab ipsis coram dicto Philippo, clerico, interpositis, quod contra dictas venditionem, werpitionem, quitationem, reportationem, et alia prescripta, a predicto Egidio, milite, facta et dicta, per se non venient, nec per alium venire procurabunt in posterum; et resignavit, quitavit et werpivit dicta uxor ecclesie prenotate, ac renun-

tiavit omni juri et rationi, si quod habebat vel habere poterat in dicto feodo, sive ratione dotis sive assignamenti vel usufructus, seu quacumque alia ratione; et hoc sub fide et juramento ab ipsa jam prestitis. Et renuntiavit dictus Johannes beneficio restitutionis in integrum ratione minoris etatis, et omni alii juri in favorem minorum introducto. Concesserunt insuper predicti Egidius, miles, Margareta, uxor sua et Johannes, filius suus, si contra premissa vel aliquod premissorum per se vel per alium venirent, et ea, prout superius scripta sunt, non observarent, se posse a nobis vinculo excommunicationis innodari ubicunque ipsos contingat commorari, quantum ad hec se nostre jurisdictioni supponentes. In quarum omnium testimonium et memoriam, presentes litteras, ad petitionem partium fecimus sigillo sedis Tornacensis sigillari et tradi ecclesie predicte.

Actum coram personis prescriptis, Egidio de Quarta, milite, Johanne de Housset, Egidio de Angi, hominibus comitis Blesensis, Gontero de Quarta, milite, et aliis multis, anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°, feria v^{a} ante Ramos palmarum, in claustro ecclesie Beate Marie Tornacensis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 97; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 106.

610.

Le seigneur de Pétrieu approuve, en sa qualité de seigneur supérieur, la vente faite à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Gilles de Thimougies, de tous ses droits, de terrage et autres, sur une terre appartenant à ladite abbaye à Thimougies.

Samedi 3 avril 1249.

Ego Johannes, dominus de Pestriu, notum facio omnibus presens scriptum visuris, quod dominus Egidius de Timougies, miles, homo feodalis Radulphi de Ogimont, vendidit ecclesie Beati Martini Tornacensis, bene et legitime, de assensu et voluntate predicti Radulphi, domini feodi antedicti,

et etiam assensu et voluntate uxoris dicti domini Egidii, militis, et Johannis, eorum filii primogeniti, terragium quinque quartariorum terre arabilis, vel circiter, jacentis in loco qui dicitur a le Couturiele, inter utrumque pirium quoad duo latera, et quoad alias partes inter alias terras ipsius ecclesie, et quicquid juris in eisdem habebat vel habere poterat ex quacumque causa, presentibus hominibus Radulfi predicti, scilicet : Roberto de Malda, milite, Egidio de Angi, Renero dicto Covet, Sigero de Sesnoruet et Terrico de Lai; a quo Radulfo dictum terragium tenebatur in feodum. Qui Radulphus terram feodalem fecit censualem, et ad censum posuit, scilicet unius denarii Laudunensis, et per hoc quitam tradidit et reportavit in manu domni Petri, tunc temporis elemosinarii ad hoc specialiter destinati, ad opus ecclesie supradicte, ab omni exactione, servicio, jure feodali, vel alio quocumque jure, libere in perpetuum possidendam. Ego autem, dominus superior feodi antedicti, ad petitionem dictorum Egidii, militis, uxoris ejus, Margarete nomine, et eorum filii Johannis primogeniti, predictam venditionem, coram hominibus meis, scilicet : Thoma de Landimont, Terrico de Bellofossato, Hugone d'Eskelmes, Petro de Malda, prout superius est expressum, laudo et approbo, et plegium et hostagium erga dictam ecclesiam me constituo quod in perpetuum contra omnes premissa omnia garandizabo. Et ut ecclesia Sancti Martini antedicta certior sit et securior de contractu antedicto, presentes litteras eidem tradidi, sigilli mei munimine roboratas.

Datum et sigillatum in vigilia Pasche, anno Domini M°. CC°. XL°. IX°, mense aprili [1].

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 89; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 88.

[1] Cette date est extrêmement importante, puisqu'elle prouve, si notre charte a été rédigée, comme nous le croyons, au monastère de Saint-Martin, qu'à Tournai l'année ne commençait pas le jour de Pâques, mais le Vendredi saint. Il n'y a point de doute, en effet, que la charte soit de 1249, puisqu'en 1250 ce n'est pas en avril, mais le 27 mars, qu'on célébra la fête de Pâques.

611.

Jean d'Avesnes, fils de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et sa femme Alice, confirment les privilèges accordés par les comtes et comtesses de Flandre à l'abbaye de Saint-Martin pour sa ferme de Tenre, et promettent de ne rien prendre dans cette ferme, à moins qu'ils n'y soient contraints par les nécessités de la guerre ou de la défense du château d'Ath.

Mai 1249.

Johannes de Avesniis, filius illustris domine Margarete, Flandrie et Haynonie comitisse, et Aelidis, ejus uxor, soror regis Alemannie, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noveritis quod nos, pro salute nostra et predecessorum nostrorum, quitationes illas, exemptiones et remissiones. videlicet gistarum, corveiarum, procurationum, concessionum, accommodationum hominum, equorum, curruum, bigarum, necnon et omnium specierum angariarum et perangariarum, et omnium aliorum serviciorum, quas remissiones Thomas, vir nobilis, quondam comes Flandrie et Haynonie, et illustris domina Johanna, pie recordationis ejus uxor, de assensu et voluntate karissime matris nostre Margarete, Flandrie et Haynonie illustris comitisse, fecerunt ecclesie Beati Martini Tornacensis quantum ad curtem de Tenre, cum omnibus appendiciis suis, sicut in litteris eorumdem super hoc confectis plenius continetur, laudamus, approbamus et confirmamus, omni juris auxilio quod nobis ad presens vel in futurum contra presentem cartam competere potest vel poterit, pro nobis et successoribus nostris renunciantes, nisi pro communi guerra patrie, vel evidentissima necessitate insultus castelli de Ath solummodo, nos in dicta curte, sicut in aliis religionibus similiter exemptis, aliqua sumere oporteret Promittentes bona fide quod nos contra predicta de cetero non veniemus, nec per nos nec per alium dictam ecclesiam molestabimus nec molestari permittemus, sed garandizabimus contra omnes, nos et successores nostros ad omnia premissa fideliter et firmiter observanda in perpetuum obligantes In cujus

rei testimonium et perpetuam firmitatem presentes litteras supradicte Beati Martini Tornacensis ecclesie contulimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. nono, mense maio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 169; *Ibidem*, Cartulaire 123, p. 81.

612.

Jean, dit seigneur d'Audenarde, ratifie la vente de dîmes à Wevelghem et Gulleghem, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le seigneur Baudouin d'Iseghem et sa femme Agnès, qui les tenaient de lui en fief.

Lundi 3 mai 1249.

Ego Johannes, dictus dominus de Aldenarda, notum facio universis presentes litteras visuris, quod vir nobilis dominus Balduinus de Ysenghem, miles, et ejus uxor Agnes, ex parte cujus decima pervenit, homines mei feodales, in presentia David de Noc[er], ballivi mei, habentis super hoc a me mandatum speciale per litteras meas patentes, assensu meo et voluntate, totam decimam quam in parrochiis de Wevlenghem, et de Guedelenghem a me tenebant in feodum, vendiderunt bene et legitime ecclesie Beati Martini Tornacensis, ad cujus personatum et patronatum spectant parrochie predicte, pro quinquaginta et quatuor lib. Flandrensis monete, cum omni integritate qua ipsam decimam possidebant. Ut autem ista venditio cum debita fieret sollempnitate, dicti Balduinus, et ejus uxor per advocatum, in presentia predicti ballivi mei, David nomine, constituti, coram hominibus meis, paribus ipsorum Balduini et ejus uxoris, sufficientibus ad hoc, decimam predictam in manu predicti ballivi mei ad opus ecclesie Sancti Martini predicte reportaverunt et werpiverunt; promittentes fide media et sacramento, quod artem vel ingenium non querent per se vel per alium, per que prefata ecclesia Sancti Martini super prefata decima molestetur in

aliquo seu gravetur. Cumque homines mei predicti, submoniti a ballivo meo prenominato, et conjurati more debito, per judicium dixissent quod dictis Balduino et ejus uxori, seu eorum heredibus, nichil juris in dicta decima amplius competebat, ipsam decimam eisdem Balduino, ejus uxori, et eorum heredibus abjudicantes in perpetuum, idem ballivus meus prescriptus predictam decimam eidem ecclesie Beati Martini, per manum domni Egidii, tunc prepositi ecclesie predicte, resignavit quitam et liberam ab omni onere et servicio feodali, et ab omni jure si quod mihi quacumque ratione competebat in eadem. Ego autem Johannes, miles predictus, ratum et firmum habens quicquid per ipsum, et coram ipso et meis hominibus actum est, a predictis meis hominibus, et Balduino et ejus uxore, circa venditionem et werpitionem decime supradicte, secundum quod superius est declaratum, me promitto ipsi ecclesie, tanquam dominus, ipsam decimam garandizaturum fideliter, sub pacifica possessione. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras tradidi ecclesie Beati Martini Tornacensis, ad instantiam et petitionem dictorum Balduini et ejus uxoris, sigilli mei munimine roboratas.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. IX°, feria II^a post dominicam qua cantatur Cantate.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire verte [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 301.

613.

L'official de Noyon constate la vente d'une terre et d'un bois à Montigny, faite par Nicolas de Montigny au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte.

Septembre 1249.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. IX°, mense septembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 263 [2].

[1] Il nous a été impossible d'utiliser cet original.

[2] Cette charte est publiée dans GORDIÈRE, *Le prieuré de Saint-Amand,* p. 229.

614.

L'official de Tournai constate le don fait à l'abbaye de Saint-Martin par Ermena, veuve de Baudouin le Vakier, d'une maison de pierre sise à Tournai, dans la rue de France.

Janvier 1250.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis quod Ermena, relicta Balduini le Vakier, coram Lamberto de Pouka, notario curie Tornacensis, ad ipsam a nobis propter subnotata constituta, recognovit se contulisse ecclesie Beati Martini Tornacensis, et contulit iterum quandam domum suam lapideam quam habebat sitam in vico Francie, cum suis appendiciis, in puram elemosinam, ab ipsa ecclesia extunc hereditarie possidendam, sub redditu et censu in quibus tenetur domus predicta; et promisit dicta Ermena quod contra dictam elemosinam de cetero non veniet, nec ipsam elemosinam revocabit in futurum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis, ad preces dicte Ermene, dicte ecclesie Beati Martini Tornacensis tradidimus roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. IX°, mense januario.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 68; original jadis scellé [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 64.

[1] Il nous a été impossible de nous servir de cet original, tellement délabré maintenant qu'on ne saurait même dire comment il était autrefois scellé.

615.

L'official de Tournai déclare que Lambert Lampat, héritier de Willelmus Usurarius, a abandonné à l'abbaye de Saint-Martin les trois bonniers de terre à Evregnies, Saint-Léger et Dottignies, que ledit Willelmus avait légués à ladite abbaye.

Vendredi 21 janvier 1250.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum ecclesia Beati Martini coram nobis in jure peteret a Lamberto dicto Lampat tres bonarios tam terre arabilis quam prati. quorum quedam pars jacet in parrochia de Evregnies, alia in parrochia Sancti Leodegarii, et alia in parrochia de Dotegnies; quos bonarios dicta ecclesia dicebat sibi fuisse legatos in elemosinam a Willelmo dicto Usurario, cujus Willelmi, sicut dicebatur, dictus Lambertus heres erat pro medietate, idem Lambertus in jure coram nobis comparens, recognovit dictum Willelmum dictos bonarios legasse ipsi ecclesie, secundum quod superius est expressum. Recognovit etiam se esse heredem dicti Willelmi pro medietate, et libere quitavit dicte ecclesie medietatem bonariorum predictorum; volens et concedens ut dicta ecclesia dictam medietatem dictorum bonariorum, prout eidem legata est, percipiat et habeat, et in posterum tamquam suam possideat pacifice et quiete; promittens fide et juramento interpositis, quod contra premissa in futurum, per se aut per alium, non veniet, nec dicte elemosine in aliquo se opponet, sed eam, prout a dicto Willelmo fuit facta, inviolabiliter observabit. Promisit etiam sub dictis fide et juramento, quod dictam elemosinam et dictam quitationem faciet a suis liberis libere approbari, et premissa omnia ab eisdem faciet fide et juramento observari. In cujus rei testimonium presentes litteras dicte ecclesie, ad instantiam dicti Lamberti, tradidimus sigilli sedis Tornacensis munimine roborari.

Datum anno Domini M°. ducentesimo quadragesimo nono, feria sexta ante Conversionem sancti Pauli.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 239.

616.

Le seigneur d'Honnecourt donne à l'abbaye de Saint-Martin une rente annuelle de quarante sous Parisis, à charge de célébrer chaque année l'anniversaire de son décès par un obit solennel.

Février 1250.

Jou Watiers, sires de Honecourt, fac savoir à tous ceus qui ces lettres verront, que j'ay donné pour Dieu et en aumosne, et pour l'arme de mi et de me femme Beatris, au couvent de l'églize Saint Martin en Tornai, xl s. de Paresis en iretaige cascun an, à païer au jour de le Nativité saint Jehan Baptiste à Honecourt; lesquels xl s. dessusdis paierai jou cascun an tant com jou viverai au couvent dessusdit; et aprés men dechiés mes hoirs ki ert sires de Honecourt ces xl s. rendera à tous jours au couvent de l'église dessusditte, cascun an au jour de le Nativité saint Jehan Baptiste dessusdit. Et ai yces xl s. dessusdis assenés à mon wienage de Honecourt et de Villers le Gillain, cascun an à prendre et à rendre au jour dessusdit. Et se c'estoit coze que jou u mes oirs fuissiemes en défaute de ceste aumosne rendre et paiier, si comme elle est devisée et au jour dessusdit, et li couvens devantdis i faisoit despens pour requerre ceste aumosne, jou, tant com jou viveray, leur renderoie raisnavle despens, et mes oirs après mi. Et jou Watiers faic encore asavoir ke pour ces xl s. ke je lor ai doné pour Dieu et en aumosne, m'ont reciut ès biensfais de leur maison, tout autressy comme moine de le maison, et doivent faire men obit cascun an à tous jours sollenneument, en ycel jour que je trespasserai de cest siècle. Et de ces xl s. ke je leur ai donné, doit avoir li couvens pitance cascun an, le jour de men obit. Et pour çou ke ceste aumosne soit ferme et estavle à tous jours, et ke li glise en soit seure, jou Watiers, sires de Honecourt, ai seelées ces lettres de men seel.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Signeur M. et CC. et XLIX. el mois de février.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 50; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 259; en vidimus dans une charte de l'official de Cambrai datée de 1349.

617.

L'évêque de Cambrai approuve la donation de quarante sous Parisis de rente annuelle, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le seigneur d'Honnecourt.

Mars 1250.

Nicholaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos donationem xl^a solidorum Parisiensium hereditarie, quam vir nobilis Walterus, dominus de Honnecourt, ecclesie Beati Martini Tornacensis fecit, prout in litteris ejusdem nobilis, presentibus hiis annexis, continetur, ad preces ejusdem laudamus, approbamus, et auctoritate pontificali confirmamus. In cujus rei testimonium litteras nostras dicte ecclesie tradidimus, sigillo nostro roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. nono, mense martio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 261; en vidimus dans une charte de l'official de Cambrai datée de 1349.

[1] Il est à peu près impossible maintenant d'utiliser cet original, dont toute la première partie surtout est délabrée.

618.

La dame de la Wœstine déclare avoir reçu de l'abbaye de Saint-Martin la dîme d'Aeltre aux mêmes conditions de cens que le seigneur Philippe de la Wœstine, son père, l'avait tenue de son vivant, c'est-à-dire moyennant le payement à l'abbaye d'un cens annuel de dix marcs de Flandre.

1250.

Universis presentes litteras visuris, ego Aelidis, domina de Wastina, filia quondam viri nobilis Philippi, militis, domini de Wastina, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod totam decimam de Haltra, sitam in personatu ecclesie Beati Martini Tornacensis, quam predecessor pater meus Philippus predictus possidebat, ipsam tenebat ab ecclesia Beati Martini Tornacensis predicta sub annuo censu decem marcharum, triginta et tres solidorum et quatuor denariorum Flandrensium pro marcha, eidem ecclesie solvendarum singulis annis in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste. Et ego post obitum ejus, tanquam heres, eandem decimam ab eadem ecclesia recepi, sub eodem censu solvendo ipsi ecclesie, secundum modum et formam de quibus in litteris officialis Tornacensis, concessis a patre meo predicto eidem ecclesie, super hiis mentio plenius habetur; et ad solutionem dicti census faciendam dicte ecclesie sub modo et forma predictis, me et meos obligavi successores. In cujus rei memoriam, presentes litteras, ut contenta in eisdem robur obtineant firmitatis, sigillo meo prefate ecclesie tradidi sigillatas.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 280; *Ibidem*, Cartulaire 126, fol. 3v.

619.

L'official de Tournai déclare qu'Élisabeth, sœur du chevalier Sigerus d'Evregnies, d'accord avec Gilles des Kennes, son mari, a ratifié le don fait jadis à l'abbaye de Saint-Martin par ledit Sigerus, de six bonniers de terre et d'un terrage à Evregnies.

Avril 1250.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum Sygerus de Evregnies, miles, quondam contulisset in elemosinam, sicut dicebatur, ecclesie Sancti Martini Tornacensis sex bonarios tam prati quam terre, et terragium dimidii bonarii terre jacentis in parrochia de Evregnies, Elyzabeth, soror dicti militis, et Egidius des Kennes, ejus maritus, in nostra propter hoc presentia constituti, dictam elemosinam approbarunt et laudaverunt; promittentes fide et juramento interpositis, quod ipsam ecclesiam super premissis de cetero, per se vel per alium, non molestabunt, nec molestari procurabunt, et quod nichil juris in eisdem reclamabunt. Promiserunt etiam sub fide et juramento predictis, quod dictam elemosinam coram francis scabinis castelli Tornacensis approbabunt et laudabunt, et quod coram dictis scabinis eidem ecclesie werpient bene et legitime, secundum legem patrie, elemosinam supradictam; concedentes quod si contra premissa vel aliquod premissorum venirent, quod de ipsis justiciam faciamus, et quantum ad hoc se nostre supposuerunt juridictioni, in quacumque dyocesi commorentur.

Actum anno Domini M°. CC°. L°, mense aprili.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 244.

620.

L'official de Tournai déclare qu'Eustache le Bailli, et sa femme Ogine, ont vendu à l'abbaye de Saint-Martin deux bonniers et demi de terre à Evregnies.

Samedi 9 avril 1250.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Eustatius dictus Ballivus, et Ogina, ejus uxor, coram Johanne de Hanchin, curie Tornacensis notario, a nobis ad hoc specialiter deputato, constituti, recognoverunt se vendidisse bene et legitime duo bonaria et dimidium terre sue in parrochia de Evregnies jacentis, ut dicebant, pro quinquaginta libris Flandrensium, ecclesie Beati Martini Tornacensis, de quibus recognoverunt sibi a dicta ecclesia in numerata et tradita pecunia fuisse satisfactum; promittentes fide et juramento corporaliter prestitis, quod contra dictam venditionem, per se vel per alium, non venient in futurum. Dicta etiam Ogina, uxor dicti Eustacii, quicquid juris et actionis in dicta terra vendita habebat, aut habere poterat, aut debebat dotis nomine, assignamenti, seu quacumque alia ratione, quitavit prefate ecclesie penitus et expresse, omnibus et singulis premissis renuntiando; promittentes quod de cetero, sub fide et juramento antedictis, dictam ecclesiam, occasione premissorum vel alicujus eorum, et maxime occasione terre vendite, non molestabunt, non vexabunt, et molestari vel vexari non procurabunt. Et etiam dicta Ogina recognovit quod, nec vi nec metu, nec coacta dictam venditionem faciebat, sed spontanea voluntate, et etiam dictam pecuniam in utilitatem et commodum ipsorum fuisse conversam; volentes et concedentes quod si aliquid dicerent vel facerent, vel dici vel fieri procurarent, contra premissa vel aliquod premissorum, se posse a nobis vinculo excommunicationis innodari, quantum ad hoc nostre jurisdictioni se supponentes in quacumque dyocesi ipsos contingeret commorari; et de premissis tenendis et firmiter observandis, successores suos universales et particulares prefate ecclesie reliquerunt obligatos.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, sabbato post Quasimodo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 237.

621.

L'official de Tournai déclare que Julienne, femme d'Arnoul Kaneson, et ses deux fils, en leur qualité d'héritiers de feu Sigerus d'Evregnies, ont ratifié le don que ce seigneur avait fait à l'abbaye de Saint-Martin, de six bonniers de terre et d'un terrage à Evregnies et Saint-Léger.

Samedi 16 avril 1250.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constituti Juliana, quondam uxor Hugonis de Lohierplanke, nunc uxor Arnulfi dicti Kaneson, et Johannes et Gossuinus, ejusdem Juliane liberi, heredes, ut dicitur, Sygeri de Evregnies, militis, defuncti, recognoverunt dictum Sygerum, militem, ecclesie Beati Martini Tornacensis in elemosinam puram contulisse sex bonarios tam terre quam prati, et terragium dimidii bonarii, jacentia in parrochiis de Evregnies et Sancti Leodegarii, et promiserunt predicti Juliana et ejus liberi quod nichil juris de cetero in dictis terra, prato, et terragio, per se nec per alium reclamabunt nec facient reclamari, et quod dictam ecclesiam dictis bonis pacifice et quiete gaudere permittent in futurum. Promiserunt etiam quod dictum Arnulphum, nunc maritum dicte Juliane, ad hoc inducent quod postquam requisiti fuerint ex parte dicte ecclesie, quod renuntiet idem Arnulphus, coram francis scabinis castelli Tornacensis, omni juri si quod habet ex quacumque causa in dictis bonis, illi juri renuntiabit expresse infra mensem postquam fuerint ex parte dicte ecclesie requisiti. Omnia autem predicta et singula, predicti

Juliana et ejus liberi promiserunt se firmiter observaturos ecclesie memorate, fide et juramento interpositis, et sub pena XL lib. Flandrensium ecclesie memorate reddendarum, si ipsos vel aliquem ipsorum, vel alium nomine ipsorum, contra premissa vel aliquod premissorum venire contingeret in futurum. Et renuntiaverunt expresse omni juri quod contra premissa vel aliquod premissorum ipsis posset prodesse et obesse ecclesie memorate, et maxime privilegio crucis indulto sive in futurum indulgendo. In cujus rei testimonium et firmitatem, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari, ad instantiam Juliane et liberorum ejus predictorum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, sabbato post Misericordia Domini.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 243.

622.

L'official de Tournai déclare que Welin Tollart et sa femme ont vendu à l'abbaye de Saint-Martin une dime et un cens à Evregnies, et qu'ils ont promis de respecter la donation de six bonniers de terre et d'un terrage à Evregnies et à Saint-Léger, faite à ladite abbaye par feu le chevalier Sigerus d'Evregnies.

Mai 1250.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia et in jure propter subnotata constituti Wetinus dictus Tollart, et ejus uxor, recognoverunt se vendidisse ecclesie Beati Martini Tornacensis totam decimam suam quam habebant in parrochia de Evregnies, et censum unius denarii Laudunensis, in quo tenebatur ipsis Wetino et ejus uxori annuatim quoddam pratum quod contulit bone memorie quondam Sygerus, miles de Evregnies, ecclesie supradicte, pro quadam summa pecunie de qua sibi satisfactum

esse recognoverunt ad plenum. Item recognoverunt quod predictus Sigerus, miles, contulit ipsi ecclesie in puram elemosinam sex bonarios terre et prati, et terragium dimidii bonarii terre, jacentia in parrochiis Sancti Leodegarii et de Evreguies; promittentes fide et juramento interpositis, quod ipsam ecclesiam permittent predicta omnia pacifice possidere tamquam suam propriam hereditatem, nec aliquid juris in predictis decima, terra, pratis, terragio et censu, de cetero sibi vendicabunt, nec ipsam ecclesiam super premissis molestabunt in futurum, vel ab aliquo facient molestari; et renuntiantes expresse omni exceptioni ecclesiastice et civili, fraudis et doli, et maxime exceptioni non numerate pecunie, et omni alii que sibi prodesse posset contra presentes litteras et obesse ecclesie supradicte. Preterea dicta mulier uxor renuntiavit expresse omni rationi, omni auxilio assignamenti sive dotis; promittens sub virtute prestiti juramenti, quod ratione dotis aut assignamenti, in predictis omnibus in posterum nichil reclamabit. Et concesserunt predicti Wetinus et ejus uxor, si ipsos contingat ex aliqua causa contra predicta venire, vel aliquod de premissis, quod nos ipsos ad desistendum, et ad omnia et singula supradicta observanda, per censuram ecclesiasticam compellamus, quantum ad hoc se nostre juridictioni supponentes. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. L°, mense maio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 258.

623.

Gilles d'Ancre ratifie la vente d'une dîme à Flobecq, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Thomas de Maulde, qui la tenait de lui en fief, et du consentement de Jean, dit seigneur d'Audenarde, seigneur supérieur dudit fief, transfère la dîme en question à l'abbaye.

Mai 1250.

Universis presentes litteras visuris, Egidius de Ancre salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Thomas de Malda, homo meus feodalis, ecclesie Beati Martini Tornacensis vendidit duas partes decime x bonariorum et dimidii terre, parum plus vel minus, site in parrochia de Flobierc, ad ipsum hominem meum spectantes, quam a me tenebat in feodum, que decima sita est in personatu ecclesie supradicte. Et hec venditio facta fuit ad instantiam et submonitionem ipsius Thome, hominis mei supradicti, per legem et secundum legem, consensu et auctoritate mea, necnon et nobilis viri Johannis, dicti domini de Aldenarde, militis, domini mei superioris, intervenientibus. Et sciendum est quod dictus Thomas dictam decimam in presentia hominum meorum, et hominum domini mei predicti, ad hec vocatorum, in manus meas, ad opus ipsius ecclesie reportavit, nichil juris in eadem sibi vel successoribus suis retinendo. Quo facto, dicto Thome per judicium dictorum hominum de dicta decima legitime exheredato, ego dictam dicimam, per judicium dictorum hominum ecclesiam supradictam de dicta decima adheredavi, dictam decimam in manus domni Egidii de Cella, dicte ecclesie monachi ad hoc specialiter ab ipsa ecclesia destinati reportando. Et dictus Thomas, fide et sacramento corporaliter prestitis, promisit quod dictam ecclesiam dicta decima in perpetuum gaudere permittet pacifice et quiete, et facere suam voluntatem, nec faciet quominus de ea gaudere possit dicta ecclesia, nec super ipsa decima dictam ecclesiam de cetero molestabit; ipsum et suos successores ad premissa omnia et singula observanda firmiter obligando. Et ego Egidius dictam decimam, tanquam dominus, de consensu et voluntate viri nobilis Johannis predicti, domini mei superioris, garandizare promisi, me quantum ad hoc adversus ipsam ecclesiam plegium et hostagium constituendo. Nec est pretermittendum quod dictus Thomas, coram me et hominibus meis predictis, de precio venditionis supradicte recognovit se suum habere creantum. In cujus rei testimonium presentes litteras ad instantiam et preces dicti Thome, sigillo dicti Johannis de Aldenarde, militis, domini mei, cum sigillum proprium non habeam, dicte ecclesie tradidi roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. L°, mense maio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 90; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 90.

624.

L'official de Tournai constate la vente d'une partie de bois à Rumillies, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Bernard de Lis et sa femme Mathilde.

Samedi 25 juin 1250.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter subnotata presentia constituti, Bernardus de Lis et Mathildis, ejus uxor, recognoverunt se bene et legitime vendidisse ecclesie Sancti Martini Tornacensis tria jornalia et viginti virgas, ad virgam de Kayn, nemoris quod habebant in parrochia Sancti Brictii Tornacensis, juncta nemori ecclesie predicte, in territorio de Rumegnies, et hoc ad estimationem bonarii pro l^{a} libris Flandrensium. Quod nemus werpiverunt domno Egidio, monacho dicte ecclesie, ad opus et nomine ecclesie supradicte, nichil juris in eodem sibi retinentes, et promittentes quod prout jus dictaverit, dictum nemus in perpetuum garandizabunt ecclesie prenotate. Promiserunt etiam tam Bernardus predictus quam Mathildis, ejus uxor, fide et juramento interpositis, quod contra dictam venditionem non venient nec venire procurabunt in futurum, nec querent artem sive ingenium, per quod dicta ecclesia molestetur, quin possit dictum nemus pacifice possidere et habere, se et suos successores ad premissa observanda obligando. Item promiserunt dicti Bernardus et Mathildis, quod heredes suos, cum ad etatem legitimam pervenerint, inducent ad hoc quod ratificabunt et ratam habebunt venditionem supradictam, infra mensem postquam ab ipsa ecclesia, vel ex parte ipsius ecclesie, fuerint requisiti, et quod litteras sigillo episcopi Cameracensis sigillatas, cum ad partes istas devenerit episcopus predictus, tradent et concedent dicte ecclesie, super venditione et conventionibus supradictis. Dicta vero Mathildis, sub fide et juramento prestitis, recognovit dictam venditionem ad utilitatem sui esse factam; promittens sub fide et juramento predictis, quod in premisso nemore, ratione dotis sue sive assignamenti sui, seu alio quoquo modo, nichil juris per se vel per alium sibi de cetero vendicabit, et

quod dictam ecclesiam super eodem, occasione premissorum non molestabit, nec molestari procurabit. Et asseruit sub eisdem fide et juramento, quod dictam venditionem et werpitionem spontanea voluntate fecerat, et quod nec vi nec metu inducta fuerat ad ipsam faciendam. Insuper recognoverunt tam dictus Bernardus quam Mathildis, ejus uxor, sibi satisfactum fuisse a dicta ecclesia de precio emptionis predicte, renuntiantes omni beneficio juris ecclesiastici et civilis, et omni exceptioni que obesse posset dicte ecclesie, et ipsis Bernardo et Mathildi prodesse, super premissis, et maxime exceptioni pecunie non solute, concedendo quod si in premissis vel in aliquo premissorum deficerent, quod de ipsis justiciam faciamus, et quantum ad hoc se nostre jurisdictioni supposuerunt in quacumque dyocesi commorentur. In cujus rei testimonium, litteras presentes sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari, ad petitionem Bernardi et Mathildis, ejus uxoris, predictorum.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. in crastino Nativitatis sancti Johannis Baptiste.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 50; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 17.

625.

Le seigneur de Ligne ratifie la vente de divers biens à Grandmetz, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Fastré de Dameries, qui les tenait de lui en fief.

Juillet 1250.

Jou Watiers, sires de Ligne, cevaliers, fac savoir à tous cials ki ces lettres veront et oront, que Fastrés de Dameries, cevaliers, mes hom, ki de mi tenoit v boniers de tiere ki gist à Bierikesne en le parroche de Granmès, et i bonier et xxxv verghes de pret en cele mesme parroche, gisant desous le cort de Dameries, ki tient au bosc que li glise Saint Martin de Tornai acata

[1] Il nous a été impossible d'utiliser cet original, dont l'état de délabrement est complet.

à Estievenart de l'Ausnoit, a vendut à le glise devant dite, cele tiere et cel pret deseure nomet, en tel manière que Fastrés devant només, par men gret et men assens, et par se requeste, et por faire sen meillor preut et son avancement, par le jugement de mes homes ki çou avoient à jugier par loi bien et loiaument, isci de celi tiere et de cel pret, et le reporta en me main entirement; si que quant raportée li eut, jo conjurai mes homes qu'il desiscent sor lor sairement et par jugement, se cil Fastrés en estoit bien hiretablement isçus par loi et deshiretés, il et ses oirs, à tous jors; liquel home disent par jugement que il Fastrès et ses oirs en estoient bien isçut et deshireté par loi et à tous jors. Et puis quant en me main furent bien et parfaitement et par loi, cele tiere et cil prés raportet, jo Watiers, sire de Ligne devant només, comme sire soverains, cele tiere et cel pret rendi et reportai en le main le provost Gillion, de Saint Martin monie, à oes le glise devant nomée, et en ahiretai le glise à tous jors par men want, et en deshiretai moi et mon oir à tous jors, en tel manière que jo les reportai en le main le provost Gillion devantdit, el non de le glise, quite et délivré de tous fiés, de tous services, de totes corovées et de tous fais, et nul droit jo n'i retiunc ne à mi ne à mon oir. Et quant ensi l'euc reportet, jo conjurai les homes devant dis qu'il desiscent se jo et Fastrés mes hom devant només en estiemes bien et no oir deshiretet, et li glise bien ahiretée. Liquel home disent par jugement que bien en estiemes deshiretet par loi, et li glise bien ahiretée par loi. Et jura Fastrés devant només que jamès à nul jor, il ne ses oirs ne venront contre cest vendage, et reconneut que il estoit bien paiés des deniers del vendage devantdit. Et por çou que çou soit ferme cose et estable, et par allongement de tans ne soit obliet, ceste cartre en fu faite et saielée del saiel le segneur d'Audenarde, à me requeste et le requeste de Fastret devantdit, lequel saiel jo Watiers, sire de Ligne, ai emprunté por çou que jo n'ai nul propre mien seel. Et quant jo arai saiel propre, j'ai promis que jo le penderai avoec le saiel le segneur d'Audenarde, que jo ai emprunté.

Çou fu fait en l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et L. el mois de julié.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 34; original scellé sur lacs de soie rouge de deux sceaux, l'un, celui de Jean d'Audenarde, en cire brune, l'autre, celui de Watier de Ligne, en cire verte. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 140.

626.

L'official de Tournai déclare qu'Agnès d'Orcq, veuve du chevalier Jean de Quarte, a ratifié la vente de terres et rentes à Froyennes, faite par sa fille Béatrix et Jean du Molinel, son gendre, à l'abbaye de Saint-Martin.

Mercredi 27 juillet 1250.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod constituta propter subnotata in nostra presentia Agnes, dicta de Orka, relicta Johannis de Quarta, militis, venditionem et werpitionem quam fecerunt Johannes del Moliniel et Beatrix, uxor ejus, filia ipsius Agnetis, ecclesie Beati Martini Tornacensis, de sex bonariis terre arabilis, tribus quartariis prati, triginta et tribus virgis minus, paulo plus minusve, annuo redditu scilicet trium raseriarum avene, dimidia bladi ad mensuram Tornacensem, triginta duobus denariis Laudunensis monete, et quatuor caponibus, jacentibus in parrochia de Froania, secundum quod ab ipsis Johanne et Beatrice facta est et vallata, et quod in litteris viri nobilis Arnulphi, domini de Cysonio, continetur, laudans, approbans et ratam habens, promisit fide et juramento interpositis, quod ipsam venditionem inviolabiliter, necnon et omnes conventiones super ea habitas, que in supradictis litteris dicti nobilis continentur, in perpetuum observabit, et renuntians omni doti quam in premissis habere posset. Promisit etiam sub dictis fide et juramento, quod nec ratione dotis, nec ratione assignamenti dotis, nec alia quacumque ratione, in premissis, per se vel per alium, aliquid in posterum reclamabit sive faciet ab aliquo reclamari. In cujus rei testimonium, presentes litteras ad petitionem ipsius Agnetis ipsi ecclesie tradidimus, sigilli sedis Tornacensis munimine roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. L°, feria IIII^a ante beati Petri ad vincula.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 186; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 125.

627.

L'official de Tournai déclare que le chevalier Jean d'Esplechin a exempté de toute amende autre qu'une paire de gants blancs l'abbaye de Saint-Martin, pour le cas où elle ne payerait pas le cens qu'elle doit chaque année audit Jean d'Esplechin.

Samedi 10 décembre 1250.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod constitutus propter subnotata in nostra presentia Johannes de Splecin, miles, in puram elemosinam concessit ecclesie Beati Martini Tornacensis, quod ipsa ecclesia in futurum absoluta sit et libera ab omni emenda, servicio, forefacto seu legibus in quibus in perpetuum possent aut deberent teneri ipsi militi, vel que ipsa ecclesia posset committere, ex defectu solutionis census in quo ipsa ecclesia tenetur militi supradicto, sub tali forma quod si ipsam ecclesiam in solutione ipsius census contingat in posterum deficere, quod pro defectu hujusmodi ipsi militi, salvo tamen ei dicto censu, in uno pare albarum cyrotecharum tantummodo emende nomine teneatur.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, sabbato post beati Nicholai.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 190.

628.

L'abbesse, le doyen, les chanoines et les religieuses de Messines garantissent à l'abbaye de Saint-Martin le payement des cent sous de Flandre que Jean Bouchout, chanoine de Messines, s'est obligé à faire chaque année à ladite abbaye, en compensation de l'arrentement qu'elle lui avait consenti de diverses maisons à Messines.

Janvier 1251.

Universis presentes litteras inspecturis, Margareta, divina permissione ecclesie Messinensis abbatissa, G..., decanus, totumque ejusdem ecclesie tam canonicorum quam monialium capitulum, salutem in Domino.

Universitati vestre notum facimus, quod dominus Johannes Bouchout, canonicus Mecinensis, tenetur ecclesie Sancti Martini Tornacensis in centum sol. Flandrensis legalis monete communiter currentis per Flandriam, de perpetuo reddilu, singulis annis apud Mecines solvendis in crastino Animarum, nuntio ecclesie Sancti Martini predicte ad hoc specialiter destinato, in hunc modum quod si in solutione predicta, termino supradicto, dictus Johannes deficeret, singulis diebus quibus cessaret reddere teneretur ecclesie Sancti Martini, pro qualibet die quinque sol. monete supradicte, cum redditu supradicto. Quem redditum dictus Johannes coram nobis promisit ecclesie Sancti Martini memorate reddituram, legitima stipulatione interveniente, sicut superius est expressum. Quem redditum reddere tenetur dictus Johannes sepedicte ecclesie, pro arrentatione quarumdam masurarum cum domibus, scilicet unius masure site in vico de Gandavo, cum appendiciis, et quadam pecia terre arabilis ultra fossatum ville Mecinensis, et unius masure site juxta atrium Sancti Nicholai, et quicquid omnino dicta ecclesia Sancti Martini habebat in villa Mecinensi. Ad quem redditum solvendum termino et modo supradictis, nos abbatissa, decanus et capitulum supradicti, unacum predicto Johanne, obligamus, et eidem ecclesie reddere promittimus bona fide, confitentes expresse quod in predicta arrentatione facta, utilitas ecclesie nostre Mecinensis omnino versatur. Et renuntiamus expresse beneficio restitutionis in inte-

grum, et omni juris auxilio, et omni consuetudini ecclesie nostre, seu alterius loci religiosi seu ecclesiastici, et omni beneficio et exceptioni per que predictam solutionem impedire vel retardare possemus in futurum. In quorum memoriam presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

Actum anno Domini M°. CC°. L°, mense januario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 329.

629.

L'official de Tournai constate la donation d'un bonnier de terre à Taintegnies, faite à l'abbaye de Saint-Martin par maître Olivier de Saint-Martin, clerc, fils de feu Olivier de l'Ortioit.

Mardi 10 janvier 1251.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constitutus magister Oliverus de Sancto Martino, clericus, filius quondam Oliveri de l'Ortioit, civis Tornacensis, contulit in puram elemosinam ecclesie Sancti Martini Tornacensis unum bonarium terre arabilis, quem habebat, ut dicebat, in parrochia de Tintegnies, in loco qui dicitur as Tombes, ad usus pitantiarum dicte ecclesie convertendum. Quem bonarium eidem ecclesie quitavit liberaliter et benigne coram nobis, nichil juris in eodem sibi retinendo. Et promisit idem magister, fide et juramento interpositis, quod in eodem bonario, per se vel per alium, nichil juris sibi de cetero vendicabit, et quod non queret artem sive ingenium, per quod dicta ecclesia super eodem molestetur; concedens quod si contra premissa vel aliquod premissorum veniret, quod de ipso justiciam faciamus, et quantum ad hoc se nostre supposuit jurisdictioni in quacunque dyocesi commore-

tur; renuntians quoad hoc omni beneficio juris ecclesiastici et civilis, et omni exceptioni que obici posset contra presens instrumentum et omni alii exceptioni que obesse posset dicte ecclesie et dicto magistro prodesse. In cujus rei testimonium, litteras presentes sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari, ad petitionem magistri supradicti.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, mense januario, feria III^a post Epyphaniam Domini.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 103; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1063, copie du XVIIIe siècle.

630.

L'abbé de Saint-Martin arrente à Jean le Cambier, en présence des échevins de la Cité de Tournai, une maison appartenant à l'abbaye, sur le Marché de cette ville.

Février 1251.

Çou sacent chil ki sont et ki avenir sont, et cest escrit veront et oront, ke li abes Raous de Saint Martin de Tornai a arentée perpétuelment à Jehan le Cambier le premerain ostel de se helde el Markiet, ki siet delès le maison Jehan Quatresaus, ke Jehans de Borghiele tenoit à rente de le glisse Saint Martin, et tout l'iretage ensi que li osteus siet, liqueus iretages a XV piés de let, pau plus u pau mains, pardevant. De celle maisson doit Jehans li Cambiers à le glisse de Saint Martin V saus de Paresis de cens cascun en à le saint Remi, et VII lib. de Paresis par en à trois paiemens en l'an : au Noël ciunquante s[aus], à Pasques XLV s. et à le saint Jehan Baptiste XLV s.. Et par tel que Jehans ki devant est dis, ne il, ne si oir, ne autres à qui li iretages viegne, ne par escance, ne par acat, ne autrement, n'i puet ne vendre ne douner ne acroistre sur l'iretage ki devant est només, ne l'iretage ne kierkier ne apeser d'autre rente, ne de plus que des VII lib. et V s. ki devant sont dit. Et si a Jehans li Cambiers devantdis le moitiet en le masière ki est entre se

maisson et le maisson Jehans Quatresaus, tout ensi qui li glisse de Saint Martin l'i avoit; lequele masière li glisse de Saint Martin et Jehans de Borghiele fisent à moitiet de kemun; et si doivent metre Jehans li Cambiers et Jehans Quatresaus nohe de kemun. Et por l'enforcement et por le seurté de le rente devant dite, si doit Jehans li Cambiers metre en herbregage sor l'iretage devant dit, dedens II ans ki vienent procainement, xx lib. de Paresis par le dit de maçons et de carpentiers; et si en a asenée le glisse à v quartiers de tiere ki gist devant leur cort de Dameries. Toutes ces convenences otria et werpi dans Gilles de Ciele, par le kemun asens de l'abet et del capitele, à Jehan le Cambier ki devant est dis, par devant les eskievins de Tornai, si com Jehan Païen, Gillion Pasquin, Jehan Colemer, Gillion Kieville, Wauton Aletake, Willaume le Sauvage, Jakemon le Prouvost. Et por çou que çou soit ferme cose et estable, si en est cirografies fés par le volenté des kemunes parties, et livrés deviers les eskievins ki nomet sont.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation M. et CC. et ciunquante, el mois de février.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 84; original en forme de chirographe. — Tournai, Archives communales, Fonds des chirographes de la Cité, layette de 1250; chirographe original sur parchemin.

631.

Le châtelain de Tournai ratifie l'échange de terres à Taintegnies et Willemeau, fait par Gilles de Haudion avec les moines de Saint-Martin.

Avril 1251.

En l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist M. CC. et LI, el mois d'avril.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 126 [1].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 100.

632.

Le chevalier Jean, seigneur d'Esplechin, Jean, son fils aîné, et Amaury, seigneur de Landas, ratifient la vente de six bonniers de terre et d'un manse à Esplechin, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Jean, fils de Gilles de Roupi, qui les tenait en fief du seigneur d'Esplechin.

Juin 1251.

Omnibus presentem cartam visuris, ego Johannes, miles, dominus de Splecin, et ego Johannes, filius ejus primogenitus, tenore presentium volumus esse notum quod coram me Johanne, milite, Johannes, filius Egidii de Roupi, homo meus feodalis, constitutus, coram hominibus meis, paribus suis, scilicet : Johanne dicto Monnier, Alardo del Molliniel, militibus, et Baldone de Bovri, pro evidenti necessitate, sicut predicti pares ejus plenius cognoscebant, vendidit ecclesie Beati Martini Tornacensis bene et legitime, secundum legem patrie, sex bonaria terre paulo plus minusve, et unum mansum jacentia apud Splecin, que de me tenebat in feodum, unumquodque bonarium pro viginti et novem libris Flandrensis monete veteris; de qua pecunia idem Johannes, filius Egidii, coram me et hominibus meis predictis, paribus suis, recognovit esse sibi plenarie satisfactum. Dictus enim Johannes, filius Egidii, predicta sex bonaria et mansum, ad opus dicte ecclesie, in manu mea reportavit, et omni juri quod habuerat in dictis terra et manso plenissime renuntiavit, fide et juramento promittens, se nullam artem vel ingenium, per se vel per alium, quesiturum per que dicta ecclesia in posterum molestetur de terra et manso predictis. Homines vero mei predicti, pares dicti Johannis, filii Egidii, a me sub fide requisiti si dictus Johannes, filius Egidii, dictam terram et mansum legitime werpiverat, ita quod ea legitime conferre poteram ecclesie memorate, habito prius super hoc consilio, per judicium dixerunt quod sic, et eandem terram et mansum predicto Johanni, filio Egidii, per judicium abjudicaverunt. Et ego Johannes, pater, predictam terram et mansum monachis ejusdem ecclesie, Thome et Petro, ab abbate suo ad hoc specialiter desti-

natis, ad opus ecclesie sue tradidi, ab omni exactione, servicio et consuetudine liberam perpetue possidendam; hoc solum excepto, quod in festo beati Remigii, dicta ecclesia debet annuatim solvere michi et heredi meo censum duorum denariorum Laudunensis monete pro quolibet bonario terre predicte.

Ego vero Johannes, filius primogenitus dicti Johannis, militis, predictam terram et mansum a predicto Johanne, filio Egidii, in manu mea reportata, ea omnia in manus dictorum monachorum reportavi, et hoc feci ad majorem securitatem werpitionis predictorum terre et mansi, laudans et approbans ea omnia que superius sunt acta. Ne igitur dictam ecclesiam super prefatis contingat in posterum molestari, ego Johannes, miles, et ego Johannes, filius ejus primogenitus, ad petitionem dicti Johannis, filii Egidii, plegios et hostagios nos constituimus adversus ecclesiam sepedictam. Et quia sigilla propria non habemus ad presens, a domino nostro, viro nobili Amolrico, milite, domino de Landast, predicta omnia, prout acta sunt, laudari, approbari et sigilli sui munimine procuravimus roborari.

Ego autem Amolricus, miles, dominus de Landast, ad preces hominum meorum, Johannis, militis, domini de Splecin, et Johannis, filii ejus primogeniti, ea omnia prout acta sunt superius, laudo, approbo benigne et consentio in eisdem, et presentem cartam, ut contenta in eadem robur obtineant firmitatis, sigillo meo feci sigillari. Et si predicti mei homines in aliquo contrairent, ego tamquam dominus predicta garandizarem ipsi ecclesie usque ad legem, et hoc salvo quod dominus retinet justiciam in terra prenotata.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo primo, mense junii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 24; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 160.

633.

Le seigneur de Cysoing garantit à l'abbaye de Saint-Martin, moyennant un cens annuel stipulé à son profit, la libre jouissance des terres et rentes à Froyennes, vendues à cette abbaye par Jean du Molinel et sa femme Béatrice.

Juin 1251.

Omnibus presentem cartam visuris, ego Arnulphus, dominus de Cysonio, notum facio presentium tenore, quod coram homine meo feodali, Egidio de Quarta, milite, et Maria de Orka, ejus uxore, comparuerunt Johannes del Molliniel et ejus uxor Beatrix, homines feodales ipsorum Egidii et ejus uxoris, et coram hominibus ipsorum, paribus dictorum Johannis et ejus uxoris Beatricis de eodem feodo, pro evidenti utilitate eorum, utilitatem ipsam pro necessitate reputantes in hac parte, sicut predicti homines dictorum Egidii et ejus uxoris, pares dictorum Johannis et ejus uxoris, plenius cognoscebant, vendiderunt ecclesie Beati Martini Tornacensis bene et legitime, secundum legem patrie, sex bonaria terre arabilis, tria quartaria prati, et tribus virgis minus, paulo plus minusve, annuum redditum, scilicet tres raserias avene, dimidiam bladi ad mensuram Tornacensem, triginta duos denarios Laudunensis monete, et quatuor capones, jacentia in parrochia de Froania, que omnia de dictis Egidio et ejus uxore Maria tenebant in feodum, pro undecies viginti lib. veteris Flandrensis monete, minus sex sol.; de qua pecunia iidem Johannes et ejus uxor Beatrix, coram predictis hominibus meis, Egidio, milite, et ejus uxore Maria, hominibus eorum predictis, paribus dictorum Johannis et ejus uxoris, recognoverunt esse sibi plenarie satisfactum ab ecclesia Beati Martini memorata. Dicti enim Johannes et ejusdem uxor Beatrix, predicta omnia, terram, pratum et redditum, ad opus dicte ecclesie, in manibus dictorum Egidii, militis, et Marie, ejus uxoris, reportaverunt, et ter ipsa omnia werpiverunt et effestucaverunt more debito, per legem, sicut decebat, et omni juri quod habuerant in predictis terra, prato et reddilu renuntiaverunt, fide et juramento promittentes se nullam artem vel ingenium, per se vel per alium

quesituros, per que dicta ecclesia in posterum de predictis terra, prato et redditu molestetur. Predicti vero homines dictorum Egidii et ejus uxoris, pares dictorum Johannis et ejus uxoris, ab ipso Egidio, milite, et ejus uxore requisiti sub fide sua, si dicti Johannes et ejus uxor Beatrix predicta terram, pratum et redditum ita legitime werpiverant, et tantum inde fecerant sufficienter per legem, quod hereditari posset legitime dicta ecclesia de terra, prato et redditu supradictis, habito prius super hoc consilio, per judicium dixerunt quod sic, et eandem terram, pratum et redditum predictis Johanni et ejus uxori abjudicaverunt per legem.

His autem omnibus rite actis, dicti Egidius, miles, et Maria, ejus uxor, predicta omnia in presentia hominum meorum ad hoc vocatorum, in mea manu reportaverunt, ad opus ecclesie Beati Martini supradicte, quita et libera ab omni exactione, servicio et consuetudine quacumque, et homagium suum per legem et judicium hominum meorum mihi quitaverunt. Qui homines a me requisiti sub fide sua, si iidem Egidius et ejus uxor predicta legitime werpiverant, et de eis tantum fecerant quod ecclesia Beati Martini posset sufficienter per legem hereditari de predictis, habito super hoc consilio responderunt quod sic; et quicquid dominii habuerant in eisdem, ipsis Egidio et ejus uxori abjudicaverunt per legem. Quo facto, per ordinem legis in omnibus observatum, predicta omnia monachis dicte ecclesie, domno Petro scilicet et Egidio, ab abbate suo ad hoc specialiter destinatis, ad opus ecclesie sue tradidi, ab omni exactione et consuetudine libere a me perpetue possidenda; hoc salvo quod in festo beati Remigii, singulis annis, dicta ecclesia tenetur michi et heredi meo solvere censum duorum denariorum pro quolibet bonario, et unum pro redditu apud Camphaing, majori meo si eum ibidem habeam; et si majorem non habeam, ego teneor mittere nuntium meum ad curiam eorum quam habent apud Camphaing, propter censum meum, quem si tunc non solverit, duplicabit, nec aliud potero pro emenda defectus. Et ibidem incontinenti censum dicte terre, prati et redditus recepi ex parte dicte ecclesie, coram censuariis qui a me requisiti, sub juramento suo, si dicta ecclesia sufficienter esset hereditata per legem de predictis, habito consilio dixerunt quod sic. Ego vero dominus de Cysonio, retentis censu predicto et justicia in predictis, garandizabo ea omnia, tamquam dominus, ecclesie sepedicte. Nec est pretermittendum quod Johannes, filius dictorum Egidii et ejus

uxoris primogenitus, in predictis omnibus liberaliter consensit. In cujus rei memoriam presentem cartam, ut contenta in eadem robur obtineant firmitatis, sigillo meo feci sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. primo, mense junio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 181; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 119.

634.

Le châtelain de Tournai approuve un échange de terres fait entre les moines de Saint-Martin et l'avoué de Tournai.

Juillet 1251.

Çou fu fait en l'an de l'incarnation M. CC. et LI, el mois de julie.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 68; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 131 [1].

635.

Le seigneur de Cysoing approuve la vente de terres à Camphin, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Nicolaus de Curia dit Clugnet, de Tournai, qui les tenait de lui à cens.

Juillet 1251.

Omnibus presentem paginam visuris, ego Arnulphus, dominus de Cysonio, notum facio presentium tenore, quod Nicholaus de Curia, dictus Clugnes, civis Tornacensis, censuarius meus, in presentia Alardi dicti

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 101.

Machelier, quem ego coram censuariis meis loco mei constitui tamquam justiciam in hac parte, et censuariorum meorum, scilicet : Johannis, militis, dicti Avunculi, Johannis de Platea, Liberti de Baisiu, Arnulphi dicti Blondi, et Johannis dicti Huret de Scamaing, vendidit bene et legitime, secundum legem patrie, ecclesie Beati Martini Tornacensis, quinque bonaria et tres quartarios terre jacentia in parrochia de Camphaing, in tribus peciis, quam tenebat de me sub annuo censu, pro evidenti necessitate, sicut idem Nicholaus, fide et juramento propter hoc ab ipso prestitis, asserebat coram censuariis meis; et ipsi censuarii plenius cognoscebant. Et eandem terram ipse Nicholaus in manu dicti Alardi, loco mei constituti, ad opus dicte ecclesie Beati Martini reportavit, werpivit et effestucavit, ter, more debito, sicut decebat, coram predictis censuariis meis ad hoc specialiter vocatis, et omni juri quod habuerat in predicta terra renuntiavit. Predicti vero censuarii mei, a predicto Alardo conjurati si dictus Nicholaus dictam terram in manu dicti Alardi ita sufficienter reportaverat, werpiverat et effestucaverat ad opus ecclesie, et tantum inde fecerat quod nichil juris haberet in ea, et dicta ecclesia legitime de eadem per legem posset hereditari, habito super hoc consilio inter se dixerunt quod sic, et eidem Nicholao per judicium abjudicaverunt. Quo facto, per ordinem legis in omnibus observatum, dictus Alardus dictam terram in manu domni Thome monachi dicte ecclesie, ad opus ipsius ecclesie reportavit, et ipsi tradidit liberam et immunem ab omni exactione, servicio et consuetudine, a me libere in perpetuum possidendam; hoc salvo, quod in festo beati Remigii, singulis annis, dicta ecclesia tenetur michi et heredi meo solvere censum duorum denariorum pro quolibet bonario, apud Camphaing, majori meo si eum habeam ibidem, et si majorem ibi non habeam, ego teneor mittere nuntium meum ad curiam eorum quam habent apud Camphaing propter meum censum; quem si tunc non solverint duplicabitur, nec aliud petere potero pro emenda defectus solutionis. Et ibidem incontinenti censum dicte terre recepit dictus Alardus, loco mei, ex parte dicte ecclesie, coram censuariis meis predictis, qui a predicto Alardo, loco mei, sicut dictum est, constituto, requisiti sub suo juramento si dicta ecclesia sufficienter esset hereditata per legem de dicta terra, habito prius super hoc consilio dixerunt quod sic.

Et sciendum est quod coram predictis Alardo et censuariis meis,

Johannes, frater dicti Nicolai, Ida per advocatum Walterum. nepotem suum, et Juliana, sorores ipsius Nicolai, et Gossuinus, maritus dicte Juliane. necnon Walterus antedictus, qui predictis venditioni et werpitioni presentes fuerunt, liberaliter et benigne consenserunt in eisdem, et ad majorem securitatem eandem terram dicto domno Thome, nomine dicte ecclesie. werpiverunt, et omni juri si quod in eadem haberent, renuntiaverunt expresse, promittentes fide et juramento interpositis, quod ratione elemosine sive assignamenti, aut ex alia quacumque causa, nichil juris in dicta terra sibi de cetero vendicabunt. Et ego dominus de Cysonio, retentis censu predicto et justicia in dicta terra, omnia supradicta, prout acta sunt, coram predictis Alardo, quem quoad predicta loco mei tamquam justiciam constitui, et censuariis meis approbans, garandizabo predictam terram tamquam dominus ecclesie supradicte. In cujus rei memoriam presentem cartam, ut contenta in eadem robur obtineant firmitatis, sigillo meo feci sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. primo, mense julio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 171.

636.

L'official de Noyon constate la vente faite au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte par Nicolas le Long, de deux mesures de terre sises derrière le moulin du prieuré dit le moulin à Choissel.

Janvier 1252.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. primo. mense januario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume. Cartulaire 122, p 262 [1].

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 231.

637.

L'official de Noyon constate la vente d'un manse à Ansomues, faite par Nicolas le Long à Nicolas, sergent du prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte.

Janvier 1252.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. primo, mense januario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 261 [1].

638.

Gontier de Mouchin approuve la vente de terres au Tilleul, entre Lamain et Baisieux, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Jean du Molinel et sa femme Béatrice, qui les tenaient de lui en fief.

Février 1252.

Universis presentes litteras visuris, ego Gonterus de Mouscin salutem in Domino.

Noveritis quod Johannes del Mouliniel, homo meus feodalis, et Beatrix, ejus uxor, in presentia mea et hominum meorum, parium dicti Johannis, propter hoc vocatorum, videlicet : Alardi de Rume, militis, Johannis del Maresc, Gerulfi del Moliniel, Egidii del Triesc, Gossuini de Molendino, de feodo quem de me tenebant, pro evidenti necessitate, sicut predicti homines mei, tam per juramentum ipsorum Johannis et ejus uxoris, quam aliorum proborum virorum et fide dignorum, super dicta necessitate specialiter ab ipsis receptum, plenius cognoscebant, et etiam sub juramento ipsorum testabantur, vendiderunt ecclesie Beati Martini Tornacensis bene et legitime, secundum legem patrie, quinque bonaria et septuaginta et octo

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 230.

virgas et dimidiam terre site in loco qui dicitur au Tilleul, inter Lamaing et Baisiu, quam de me tenebant in feodum dicti Johannes et ejus uxor, quodlibet bonarium pro triginta et quatuor libris Flandrensium; de qua pecunia dicti Johannes et ejus uxor, coram me et hominibus meis prenominatis, paribus suis, ab eisdem requisiti super hoc recognoverunt esse sibi plenarie satisfactum ab ecclesia memorata.

Quibus ita peractis, dicti Johannes et ejus uxor, coram predictis hominibus meis, paribus suis, qui submoniti a me Gontero, eorum domino, super hoc dixerunt per judicium quod inde Johannes et ejus uxor bene poterant dictam terram ad opus dicte ecclesie reportare in manu mea, et werpire eandem terram libere et absolute in manu mea, ad opus dicte ecclesie reportaverunt, werpiverunt et effestucaverunt, ter, more debito, per legem et judicium, ut decebat, et omni juri quod habuerant vel habere possent in futurum renuntiaverunt expresse; fide et juramento promittentes se nullam artem vel ingenium quesituros, per se vel per alium, per que dicta ecclesia in posterum de predicta terra molestetur. Ego vero prenominatos homines meos, pares ipsorum Johannis et ejus uxoris, submonivi et requisivi sub fide sua in qua mihi tenebantur astricti, si dicti Johannes et ejus uxor predictam terram ita sufficienter werpiverant, et tantum inde fecerant quod de eadem terra essent bene et legitime exheredati, et nichil juris haberent in eadem, et dicta ecclesia de eadem posset bene per legem et secure adheredari, ipsi homines, habito super hoc consilio dixerunt quod dicta mulier doti sue, si quid haberet in dicta terra vel habere posset, expresse renuntiaret, et dictus Johannes de dote sua ad aliam terram equivalentem faceret dotis sue restitutionem. Tunc ipsa mulier omni juri quod habebat vel posset habere in futurum in dicta terra, ratione dotis vel assignamenti, renuntiavit, nulla vi aut nullo metu ad hoc inducta, sicut fide et sacramento prestitis plenius asseruit coram me et hominibus meis, ab ipsa predictis fide et sacramento super hoc specialiter receptis; et promisit sub virtute prestiti juramenti, quod contra predicta nullatenus veniet in posterum, vel venire procurabit. Dictus enim Johannes ibidem incontinenti ad aliam terram, videlicet ad tria bonaria in terra que dicitur en le Couture, ad duo bonaria el Mauessart, ad tria bonaria et dimidium retro mansuram, et ad novem quartarios el Tieric, equivalentem, ut homines mei cognoscebant, assignavit dictam mulierem

de sua dote bene et sufficienter, et contenta fuit mulier antedicta. Dicti autem homines mei, iterato a me requisiti sub juramento suo si sufficienter esset uxor dicti Johannis de dote sua reassignata, et si dicti Johannes et ejus uxor essent sufficienter exheredati de terra supradicta, et tantum fecissent quod nichil juris in eadem terra haberent, et dicta ecclesia posset bene et sine aliqua calumpnia adheredari, responderunt quod sic, et per judicium eisdem Johanni et ejus uxori abjudicaverunt terram supradictam. Item requisiti a me homines mei si predicta terra que prius fuerat feodalis, posset per legem fieri censualis, habito super hoc inter se consilio responderunt quod sic.

His igitur omnibus rite actis, et consuetudine juris et legis patrie in omnibus observata, ego Gonterus, in presentia hominum meorum censuariorum ad hoc specialiter vocatorum, videlicet : Rogeri Makedavaine, Everardi de Haudion, Philippi de Planca, Petri de Hiertaing, Radulfi del Moliniel, predictam terram monachis ecclesie Sancti Martini Tornacensis ab abbate suo ad hoc specialiter destinatis, Egidio cellarario, et Egidio de Ciele, ad opus ecclesie Sancti Martini supradicti, tradidi liberam et immunem ab omni servicio feodali, exactione, et consuetudine aliqua, libere de me et perpetuo possidendam; hoc salvo quod in festo beati Remigii, singulis annis. pro quolibet bonario solvere tenebuntur mihi et successori meo, apud Blandeng, vel illi qui ibidem fuerit loco nostri, duos Laudunenses nomine census. Si autem dicta die census predictus ex parte dicte ecclesie solutus non fuerit, nullam ab ipsa ecclesia potero emendam pro defectu solutionis petere, nisi tantum duos sol. Laudunensium. Ego autem ibidem dicta ecclesia de dicta terra, ut dictum est, plenarie heredata, incontinenti recepi censum dicte terre ex parte ipsius ecclesie, a monachis antedictis, coram censuariis meis superius nominatis, qui a me fuerunt requisiti sub suo juramento si dicta ecclesia de dicta terra sufficienter esset adheredata per legem patrie; qui habito super hoc inter se consilio dixerunt quod sic. Et ego Gonterus, mediante censu prefato, teneor dictam terram ecclesie supradicte in perpetuum garandire. In cujus rei testimonium, presentem cartam contuli ecclesie memorate, sigilli mei appensione roboratam.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. I°, mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 183.

639.

L'official de Tournai déclare que Gontier de Mouchin a reconnu pleinement, en sa présence, la validité de la charte précédente.

Samedi 10 février 1252.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod constitutus propter subnotata in nostra presentia Gonterus de Mouschin, filius quondam Walteri de Mouschin, militis, recognovit cartam his nostris litteris presentibus annexam esse suam, et ipsam sigilli sui proprii esse munimine roboratam. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari, ad instantiam Gonteri supradicti.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo primo, sabbato post octabas Purificationis beate Virginis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 185.

640.

L'official de Tournai constate qu'Agnès d'Orcq a vendu à l'abbaye de Saint-Martin diverses rentes annuelles à Froyennes, et que les deux filles de ladite Agnès, ainsi que leurs maris, ont ratifié cette vente.

Vendredi 1er mars 1252.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constituta domina Agnes de Orka, vidua, recognovit se bene et legitime vendi-

disse ecclesie Sancti Martini Tornacensis quatuor raserias avene, xv sol. Laudunensium, duos denarios Laudunensium, decem capones, dimidium agnum, dimidiam aucam, et unum havotum frumenti ad mensuram Tornacensem annui redditus, quem redditum habebat dicta Agnes, ut dicebat, apud Froianam, et hoc pro viginti duabus libris quinque sol. minus Flandrensium, de quibus ipsa Agnes in parata et numerata pecunia recognovit sibi fuisse satisfactum, renuntians exceptioni non solute pecunie; quem redditum werpivit et effestucavit eidem ecclesie coram nobis, nichil juris sibi retinens in eodem. Maria vero et Beatrix, filie dicte Agnetis, Egidius de Quarta, miles, et Johannes del Molliniel, mariti dictarum filiarum, dictam venditionem et werpitionem approbaverunt et laudaverunt coram nobis. Et promiserunt fide et juramento interpositis, tam dicta Agnes quam dicte ejus filie et dicti earum mariti, quod in dicto redditu, per se vel per alium, de cetero nichil juris sibi vendicabunt, et quod dictam ecclesiam super eodem non molestabunt nec molestari procurabunt. Et si contra premissa vel aliquod premissorum venirent, concesserunt quod nos de ipsis justiciam faciamus; et quantum ad hoc se nostre supposuerunt jurisdictioni in quacumque dyocesi commorentur. In cujus rei testimonium litteras presentes dicte ecclesie concessimus ad petitionem Agnetis, Marie, Beatricis, Egidii et Johannis predictorum, sigillo sedis Tornacensis sigillatas.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. I°. feria vi^a post Reminiscere.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 132.

641.

Le seigneur de Cysoing ratifie la vente faite à l'abbaye de Saint-Martin par Pierre Boteriau, de Baisieux, et sa femme, de tous leurs droits sur trois bonniers de terre appartenant à ladite abbaye à Camphin.

1252.

Omnibus presentem cartam visuris, ego Arnulphus, dominus de Cysonio, miles, salutem in Domino.

Noveritis quod Petrus dictus Boteriaus de Baisiu, homo meus feodalis, et ejus uxor, constituti personaliter coram Johanne dicto Bochart, quem loco mei specialiter quoad hec deputavi, et coram Johanne de Platea, Johanne de Tiefiere, et Egidio Boulet, hominibus meis, paribus ipsorum Petri et ejus uxoris, vendiderunt ecclesie Beati Martini Tornacensis omnia que juris habebant in tribus bonariis terre quam habet ipsa ecclesia apud Camphaing, paulo plus minusve, et que petere poterant ab ipsa, ratione dicte terre, scilicet annuum censum sex denariorum, et quod venire seu mittere debebat dicta ecclesia ter in singulis annis ad placita ipsorum Petri et ejus uxoris, que tenebant generalia, et omnia alia si que haberent vel possent habere ex quacunque causa in dicta terra, vel ratione ejusdem, et bene et legitime werpiverunt per legem patrie, pro evidenti necessitate eorum, ut predicti homines mei, pares ipsorum, plenius cognoscebant. Et ea omnia ter effestucaverunt, prout moris est, reportantes ipsa in manus Johannis Bochart, predicti servientis mei, a me loco mei quoad hec specialiter constituti. Predicti vero homines mei a predicto Johanne Bochart, ballivo meo in hac parte, submoniti et conjurati sub fide in qua michi tenebantur, utrum dicti Petrus et ejus uxor essent sufficienter exheredati de predictis, ita per legem quod de cetero in dicta terra nichil juris reclamare possent, nec ipsam ecclesiam ratione ipsius terre inquietare, habito prius super hoc consilio dixerunt quod sic. Et cum predicta omnia rite essent acta, et ordo juris et consuetudinis patrie in omnibus predictis esset observatus, predictus Johannes, ballivus meus, predictam terram sic de predicto servicio seu onere exoneratam, et omnibus aliis que potuissent reclamasse dicti Petrus et ejus uxor in ea, reportavit in manus domni Thome, monachi dicte ecclesie, ad hoc specialiter ab ipsa ecclesia constituti, ad opus ejusdem ecclesie, sub annuo censu sex denariorum, libere et absolute imperpetuum liberam et immunem ab omni onere, servicio, consuetudine et exactione quacumque possidendam a me. Et sciendum est quod predicti homines mei, pares dictorum Petri et ejus uxoris, requisiti et conjurati a predicto Johanne, ballivo meo in hac parte, si dicta ecclesia bene esset liberata et absoluta de predictis et omnibus aliis que petiisse potuissent sive possent in dicta terra, vel ab ipsa ecclesia, ratione dicte terre, ex quacumque causa, habito inter se consilio dixerunt quod sic; hoc addito quod mulier uxor dicti Petri renuntiaret doti sue sive assignamento

sibi competentibus in predictis, vel que competere possent, et prestaret juramentum quod nichil juris, ratione dotis vel assignamenti, in predictis rebus venditis reclamaret. Dicta vero mulier doti sue et assignamento, si quod haberet in predictis rebus venditis vel posset habere, renuntiavit expresse, et promisit fide et juramento interpositis, quod dictam ecclesiam non molestabit, nec ab aliquo molestari procurabit ratione dotis vel assignamenti, aut ex alia quacumque causa. Nec est pretermittendum quod singulis annis, in festo beati Remigii, tenetur dicta ecclesia solvere majori meo censum predictum apud Camphaing, si ibidem presens fuerit in festo predicto; et si ibidem presens non fuerit, ego teneor mittere nuntium meum proprium ad curiam eorum quam habent apud Camphaing, propter censum predictum; quem si festo predicto non solverit, census duplicabit, nec aliud petere potero ab ipsa ecclesia nomine emende pro defectu solutionis census antedicti. In cujus rei testimonium, presentem cartam, ut contenta in eadem robur obtineant firmitatis, sigillo meo feci roborari.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. II°, mense ..... [1].

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 173.

642.

Le châtelain de Tournai approuve la vente d'un bois à Longuesauch, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Jean de Rume et sa femme.

Mai 1252.

Actum anno Domini M°. CC°. LII°, mense maio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 115 [2].

[1] Le nom du mois n'a pas été transcrit dans le cartulaire de Bruxelles, qui est seul à nous faire connaître la présente charte.

[2] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai,* par A. d'Herbomez, t. II, p. 102.

643.

Le chevalier Jean de Rume et sa femme Béatrix vendent à l'abbaye de Saint-Martin treize bonniers du bois de Rume, vers Taintegnies.

Mai 1252.

Ego Johannes de Ruma, miles, filius domini Balduini dicti Karon, domini de Ruma, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego et Beatrix, uxor mea, vendidimus bene et legitime ecclesie Beati Martini Tornacensis tredecim bonaria nemoris, paulo plus vel minus, ad magnam virgam comitis Flandrensis, jacentia versus Tintegnies, in nemore de Ruma, juxta nemus quod dicta ecclesia emit a Matheo de Hera juniore et Maria, ejus uxore, quod nemus de domino Arnulpho, domino de Mauritanea et castellano Tornacensi, tenebamus in feodum, quodlibet bonarium nemoris pro quadraginta libris Flandrensis monete, sicut in litteris predicti Arnulfi, domini mei, super hoc confectis et jam dicte ecclesie collatis plenius continetur; quam pecuniam dicta ecclesia mihi integre in parata et numerata pecunia persolvit. Insuper ne occasione venditionis predicte, nominata ecclesia dampnum aliquod sustineret, promisi quod si ipsa ecclesia occasione dicte venditionis dampnum aliquod sustineret, ego sepedicte ecclesie dampnum illud integre restituerem quod se sustinuisse, abbatis ejusdem loci verbo simplici, eadem ecclesia demonstraret. Et omnia et singula, sicut superius sunt expressa, fide et sacramento spontanee prestitis, me promisi servaturum. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras sepedicte ecclesie contuli, sigilli mei munimine confirmatas.

Actum anno Dominice incarnationis M°. CC°. L°. secundo, mense maio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 117.

644.

L'official de Tournai constate la vente de treize bonniers du bois de Rume, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Jean de Rume, et déclare qu'Élisabeth, la mère dudit chevalier, et Béatrix, sa femme, ont renoncé à tous les droits qu'elles pouvaient avoir sur ces treize bonniers de bois.

Mai 1252.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constituti Johannes de Ruma, miles, filius domini Balduini dicti Karon de Ruma, militis, et Beatrix, ejus uxor, recognoverunt se bene et legitime vendidisse ecclesie Beati Martini Tornacensis tredecim bonaria nemoris, paulo plus vel minus, ad magnam virgam comitis Flandrensis, jacentia juxta nemus dicte ecclesie, quod emit dicta ecclesia a Matheo de Hera juniore et Maria, ejus uxore, quod nemus tenebant in feodum a domino Arnulpho, castellano Tornacensi, et quodlibet bonarium pro quadraginta libris Flandrensis monete, de quibus recognoverunt sibi in parata et numerata pecunia a dicta ecclesia fuisse satisfactum; renuntiantes exceptioni non numerate, non tradite vel deliberate pecunie. Quam venditionem tam Elizabet, mater dicti Johannis, quam Beatrix, predicta uxor ipsius Johannis, approbarunt et laudaverunt coram nobis propter hoc constitute, renuntiantes omni juri quod eis in dicto nemore competebat seu competere poterat, ratione dotis sive assignamenti, seu ex alia quacumque causa. Et promiserunt fide et juramento interpositis, quod in dicto nemore, ratione dotis sive assignamenti, seu ex alia quacumque causa, nichil juris decetero, per se vel per alium sibi vendicabunt vel vendicari procurabunt, nec querent artem sive ingenium per quod dicta ecclesia super eodem nemore molestetur, asserentes sub fide et juramento predictis, quod dicte venditioni spontanea voluntate consenserant, et quod nec vi nec metu inducte fuerant ad faciendam quitationem supradictam, et quod assignamentum equipollens eis

factum fuerat dicti assignamenti cui renuntiaverant, ad alia tredecim bonaria nemoris dicti Johannis in nemore de Ruina jacentia, juncta nemori vendito supradicto. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari.

Actum anno Dominice incarnationis M°. CC°. L°. secundo, mense maio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 118.

645.

L'abbé et les moines de Saint-Martin arrentent à Robert Cosine, en présence des échevins de Tournai, une maison qui appartenait à leur monastère, sur le Marché de cette ville.

Mai 1252.

Çou sacent chil ki cest escrit veront et oront, ke li segneur de Saint Martin ont werpit et dounet à rente à Robiert Cosine une maison de le helde Saint Martin, tout ensi que chille maisons siet devant et derière, sur le Markiet, entre le maison Isabiel Hukete (?) et le maison Bauduin Paiele. De cest iretage. si com il est només, doit Robiers Cosine as segneurs et à le glisse de Saint Martin VIII lib. de Parisis de rente iretavle, parmi (?) les V sous à le saint Rémi de cens, et XXXV s. à le Tousains, et XL s. au Noël, et XL s. a Pasques, et XL sous à le saint Jehan. Et si doit Robiers Cosine metre XX lib. en l'esmioudremence de l'iretage, deuens IIII ans, de le saint Jehan ki vient proismainement en II ans les X lib., et deuens les autres II ans sivans apriés X lib , parmi le dit de carpentiers et de maçons. Et si ne puet Robiers, ne si oir, ne autres à qui li iretages viegne, ne par eskéance ne par acat, nule rente ne vendre, ne douner, ne acroistre [....... au]tre que le rente Saint Martin. Et por çou que çou soit ferme cose et estable, si en est cirografies fés et livrés en le main des eskievins : Gilles Pasquins, Jehans Colemers, Jehans Tourete, Jehans Tiebegos, Gilles Kieville, Henris Aletake, Baude Pipars; tout cist i furent com eskievin.

En l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. et CC. et ciunquante et II, el mois de mai.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 84; original en forme de charte-partie.

646.

L'abbé et les moines de Saint-Martin arrentent à Baudouin Paiele, en présence des échevins de Tournai, une maison appartenant à leur monastère, dans cette ville, sur le Marché.

Mai 1252.

Çou sacent chil ki cest escrit veront et oront, que li segneur de Saint Martin ont werpit et dounet à rente à Bauduin Paiele le desraine maison de le helde Saint Martin, tout ensi com ille siet devant et derière, sur le Markiet, entre le maison Jehan le Pinier et le maison Robiert Cosine. Et de cest iretage, si com il est només, doit Bauduins Paiele as segneurs et à le glisse de Saint Martin VI lib. de Paresis de rente iretavele par an; s'en doit les V s. à le saint Remi de cens, et XXXV s. au Noel, et XL s. à Pasques, et XL s. à le saint Jehan. Et si doit Bauduins Paiele metre X lib. d'esmioudremence sor cel iretage, de le saint Jehan ki vient procainement en II ans, parmi le dit de carpentiers et de maçons. Et si ne puet Bauduins Paiele ne si oir, ne autres à qui chil iretages viegne, ne par eskéance, ne par acat ne autrement, nule rente ne vendre ne douner, ne acroistre dele sur cel iretage à autrui que à le glisse Saint Martin. Et por çou que çou soit ferme cose et estable, si en est cirografies fés et livrés en le main des eskievins : Gilles Pasquins, Jehans Colemers, Jehans Tourete, Jehans Tiebegos, Henris Aletake, Gilles Kieville, Baude Pipars; tout cist i furent com eskievin.

En l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. et CC. et LII, el mois de mai.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 84; original en forme de chirographe. — Tournai, Archives communales, Fonds des chirographes de la Cité, layette de 1252; chirographe original sur parchemin.

647.

Fastré, seigneur de Dameries, se reconnaît l'homme lige de l'abbaye de Saint-Martin pour cinq bonniers de terre à Grandmetz.

Juin 1252.

Jo Fastrés, sires de Dameries, cevaliers, fac savoir à tous cials ki ces letres veront et oront, que jo sui hom liges l'abbet et le glise de Saint Martin de Tornai, de ciunc boniers de tiere que li abbés et li glise devant dit ont doné à moi et à mon oir hiretablement; liquele tiere gist en le parroche de Granmès, en un liu que on apiele à Bierrikesne. Et si fac asavoir que jo ai otroiet, et à çou ai oblegiet moi et mes oirs, que jo et mes oirs apriés mi à tos jors, cil ki sera sires de Dameries, tenromes cest fief, et en soiens home à l'abbé et à le glise devant dis. Et por çou que ce soit ferme cose et estable, jo en ai doné ceste cartre saielée de men seel à l'abbé et à le glise devant dite.

Çou fu fait en l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et LII, el mois de jun.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 34; original scellé en cire verte, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 343; *Ibidem*, Cartulaire 128, fol. 2ª, copie du XIVᵉ siècle.

648.

L'official de Tournai déclare que Jacques Carbon, clerc, a vendu à l'abbaye de Saint-Martin une rente et un cens qu'il possédait à Tournai, dans la rue des Aveugles, en la paroisse de Saint-Piat.

Jeudi 26 septembre 1252.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia consti-

tutus Jacobus, clericus, dictus Carbons, recognovit se bene et legitime vendidisse ecclesie Sancti Martini Tornacensis XXXII sol. et duos denarios Flandrensium, et tres capones annui redditus, et quatuor denarios Flandrensium annui census, quos habebat idem clericus in parrochia Sancti Piati Tornacensis, ut dicitur, in vico Cecorum, et hoc pro xx^ti duabus libris de quibus idem clericus recognovit sibi ad plenum fuisse satisfactum, in pecunia parata et numerata, ab ecclesia supradicta; quem redditum cum censu eidem ecclesie werpivit et effestucavit coram nobis, nichil juris sibi retinens in eisdem. Insuper Maria, soror dicti clerici, Henricus, ejus maritus, et Lebertus Rufus dictam venditionem approbaverunt et laudaverunt, propter hoc in nostra presentia constituti. In cujus rei testimonium, litteras presentes ad instantiam dicti clerici eidem ecclesie contulimus, sigillo sedis Tornacensis sigillatas.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. II°, feria v^a post beati Mathei apostoli.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 84; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 61.

649.

Les chevaliers Mahiu de le Val, Gilles de Dors et Fastré de Dameries ménagent un accord entre le seigneur de Ligne et l'abbaye de Saint-Martin, à l'occasion des droits de justice à Buissenal.

Octobre 1252.

Çou fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. CC. et LII, el mois d'uitembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 17; original scellé de six sceaux, pendants sur lacs de soie verte. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 138; *Ibidem*, Cartulaire 124, fol. 13^a [2].

[1] Il est maintenant à peu près impossible d'utiliser cet original.

[2] Cette charte est publiée dans les *Bulletins de la Société historique de Tournai*, VII, 290.

650.

Les échevins de la Cité de Tournai déclarent qu'en léguant à Marie de Ries une rente de cent douze sous Parisis, assise sur une maison de la rue Saint-Martin à Tournai, Evrard le Tailiere a voulu qu'il soit prélevé chaque année sur cette rente une somme de trente sous Parisis en faveur de l'abbaye de Saint-Martin.

25 novembre 1252.

Ce sacent tout cil ki or sunt, et ki avenir sunt, et cest escrit veront et oront, que Esvrars li Tailieres a doneit por Deu et en aumosne, apriés sen déciés, et werpit à Mariien de Ries, cent et XII s. de Paresis de rente cascun an so (*sic*) l'iretage Giselin le Cordier. ki siet en le rue Saint Martin, derrière le maison Esvrart devant dit; sau çou c'on en doit cascun an à l'abeie Saint Martin de rente XXX s. de Paresis et un fierton; et Maroie devant nomée a le remanant. Et apriés le déciés de Mariien, revienent cil cent s. et XII de Paresis au pain et à le car des povres, sau çou ke Saint Martins a se rente, ensi con ele est devant devisée. Et si a Esvrars doneit et werpit por Deu et en aumosne, apriès sen déciés, à le caucemente et à le fiule des povres, XVI s. d'Artisiens de rente cascun an, sor un hosteil ki siet devant l'abeie Saint Martin, là ù Phelippres meint. Et si a Esvrars doneit et werpit por Deu et en aumosne, apriés sen déciés, trestout sen hyretage et toute se tiere, quanqu'il en a, à Jehanein se niécein, par si ke Jehene en laira tenir à Juliene, se mère, le moitiet tant ke ele vivera; et apriés le déciés de Juliene. trestous li hyretages et toute li tiere revienent entirement à Jehanein devant dite, tout ensi con il est devant deviseit. Et por çou ke ce soit ferme et estable, si en a Esvrars fait faire un cyrographe, et deviseit en trois parties; si en a doneit à warder les eskievins de Tornai le moïene partie. et l'autre à Mariien de Ries, et le tierce à Jehanein devant dite.

Ce fu fait devant les eskievins de Tornai : Gillion Kieville, Willaume Dellai, Gillion Pasquin, Jehan Colemer, Jehan Torete, Jehan Tibegot, et Bauduin Pipart, par l'otroi de Juliene, ki fille est Esvrart et mère à Jehanein

devant nomée, l'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist M. et CC. et L. et deus, el mois de novembre, le jor sainte Katerine.

Cis asenemens est fais sauves les droitures de le Cité.

Tournai, Archives communales, Fonds des chirographes de la Cité, layette de 1252; chirographe original sur parchemin.

651.

L'official de Tournai constate la vente de deux bonniers de terre à Evregnies, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Thierri de Pecq et sa femme Marguerite.

Novembre 1252.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constituti propter hoc Terricus de Pesc, miles, et Margareta, ejus uxor, recognoverunt se bene et legitime vendidisse, ecclesie Beati Martini Tornacensis, duo bonaria et septem virgas terre sue jacentis in parrochia de Evregnies, quodlibet bonarium ad valorem triginta lib. Flandrensium, de qua pecunia recognoverunt sibi in parata et numerata pecunia a dicta ecclesia fuisse satisfactum; renunciantes expresse exceptioni pecunie non solute. Dicta vero Margareta dicte ecclesie quitavit et quitum clamavit omne jus quod ei competebat vel competere poterat in ipsa terra, ratione dotis sue sive assignamenti, seu alio quoquo modo; promittens fide et juramento interpositis, quod in eadem terra, ratione dotis sue seu assignamenti sui, sive alio quoquo modo, nichil juris per se vel per alium sibi de cetero vendicabit, vel vendicari procurabit. Asseruit etiam dicta Margareta, sub fide et juramento predictis, quod dictam quitationem spontanea voluntate faciebat, et quod nec vi nec metu inducta fuerat ad ipsam faciendam, et quod in recompensationem dotis sue assignamentum aliud ei fecerat ad aliam terram equivalentem,

emptam ex pecunia supradicta, scilicet ad quatuor bonaria terre sue jacentis in parrochia de Nechin. Concesserunt etiam tam dictus Terricus, miles, quam ejus uxor predicta, quod si contra premissa vel aliquod premissorum venirent, quod nos de ipsis justiciam faciamus, et quantum ad hoc se nostre supposuerunt jurisdictioni, ubicumque commorentur. In cujus rei testimonium, litteras presentes dicte ecclesie contulimus, ad petitionem dictorum Terrici et Margarete, ejus uxoris, sigillo sedis Tornacensis sigillatas.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. secundo, mense novembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 241.

652.

L'official de Tournai déclare que Jean Baccler, Jeanne, sa femme, et Colard, son beau-frère, ont renoncé à tous les droits qu'ils peuvent avoir sur six bonniers de terre à Esplechin, vendus à l'abbaye de Saint-Martin par Gilles de Roupi.

6 décembre 1252.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constituti Johannes dictus Bacelers, Johanna, ejus uxor, et Colardus, frater dicte uxoris, quitaverunt et quitum clamaverunt ecclesie Sancti Martini Tornacensis omne jus quod eis competebat seu competere poterat, ratione proximitatis seu alia ex quacunque causa, in sex bonariis et uno quartario parum plus vel minus terre, jacentibus in parrochia d'Esplecin; quam terram dicta ecclesia emerat, ut dicebatur, ab Egidio de Roupi; quam etiam terram dicta uxor repetierat, ut dicebatur, coram domino et scabinis d'Esplecin, ratione proximitatis quam dicebat se habere in eadem terra sub quorum juridictione jacebat dicta terra. Et promiserunt dicti Johannes,

Johanna, ejus uxor, et Colardus, fide et juramento interpositis, quod in eadem terra ratione proximitatis, sive a[liquo alio] modo, nichil juris per se vel per alium de cetero vendicabunt, vel vendicari procurabunt, nec eandem ecclesiam super eadem terra molestabunt vel molestari procurabunt; concedentes [quod si contra] premissa vel aliquod premissorum venirent, quod nos de ipsis justiciam faciamus; et quantum ad hoc se nostre supposuerunt juridictioni, ubicunque commorentur. Insuper dicta Johanna sub fide et juramento prestitis asseruit quod dictam quitationem spontanea voluntate faciebat, et quod nec vi nec metu in[ducta fuerat] ad ipsam faciendam. In cujus rei testimonium, litteras presentes, ad instantiam dictorum Johannis, Johanne, ejus uxoris, et C[olardi], sigillo sedis Tornacensis ecclesie contulimus sigillatas.

Actum in festo sancti Nicholai, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 24; original scellé en cire brune sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 162, copie du XIIIe siècle avec date incomplète.

653.

L'abbaye de Saint-Martin arrente à un nommé David, en présence des échevins du Bruille à Tournai, deux maisons qu'elle possédait en la rue Châtelaine, audit Tournai.

Juin 1253.

Çou sacent tot cil ki cest escrit veront et oront, ke li glise de Saint Martin de Tornai a donet II maisons ke li glise avoit en le rue le Castelaine, derrière le maison Chokete, à rente perpétuel à David, parmi XXXVI s. de Flamens, de tele monoie ki corra à rentes communément; lesqueus XXXVI s. Davis doit païer, à le saint Rémi III s. de cens, au Noel XI s., à Pasces XI s., à le saint Jehan XI s. Et deseure çou Davis doit païer dèmi lot d'argent ke ces

maisons doivent el castiel de rente. Et Davis ne ses oirs ne puet autre rente ne vendre ne maitre sor les maisons devant dites, ke les xxxvi s. devant només. Et por cele rente enforcier, si en a Davis asenée le glise à x s. de rente ke il avoit sor le maison Polon, ki siet dalès les maisons devant nomées. Et por çou ke ce soit ferme cose et estable, si en est fais chyrografes et livrés en le main des eskievins. Et si i furent com eskievin, tot cist : Watiers de Veson, Jehans Matons, Jehans de Buillemont, Pieres de Quarte, Jehans li Boursiers, Jakemes del Castiel, Amourris Anaite.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. et CC. et LIII, el mois de gieskeraic.

Tournai, Archives communales, Fonds des chirographes de la Cité, layette de 1253; chirographe original sur parchemin.

654.

L'official de Tournai constate que Roger de Bauduimont et sa femme, Maria, ont vendu à l'abbaye de Saint-Martin le terrage de neuf quartiers de terre, que ledit Roger tenait en fief de l'abbé de Saint-Martin.

Jeudi 3 juillet 1253.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constituti Rogerus de Bauduimont et Maria, ejus uxor, recognoverunt se bene et legitime vendidisse, ecclesie Beati Martini Tornacensis, terragium novem quartariorum terre quod tenebat dictus Rogerus in feodum de abbate ecclesie predicte, et etiam omne jus quod eis competebat in predictis. Et dicta Maria eidem ecclesie quitavit et quitum clamavit omne jus quod ipsi Marie, ratione dotis vel assignamenti, seu alio quoquo modo competebat seu competere poterat in premissis; promittens fide et juramento interpositis,

quod in predictis, ratione dotis, assignamenti, seu alio quoquo modo, per se vel per alium nichil juris sibi de cetero vendicabit vel vendicari procurabit, asserens sub fide et juramento predictis quod dictam quitationem spontanea voluntate faciebat, et quod nec vi nec metu inducta fuerat ad ipsam faciendam. In cujus rei testimonium, litteras presentes sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari, ad petitionem Rogeri et Marie, ejus uxoris, predictorum.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. tercio, feria v^a post apostolorum Petri et Pauli.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 252.

655.

L'official de Tournai constate le don fait à l'abbaye de Saint-Martin par maître Olivier, et ratifié par la mère et les frère et sœur du donateur, d'une rente assise sur un manse de la rue Saint-Martin, à Tournai.

Samedi 22 novembre 1253.

Universis presentes litteras inspecturis, magister W ..... de Duaco, clericus et officialis domini Tornacensis, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod magister Oliverus, filius quondam Oliveri de Sancto Martino, in nostra propter hoc presentia constitutus, contulit ecclesie Sancti Martini Tornacensis, in puram elemosinam, viginti solidos Parisiensium annui redditus, solvendos in perpetuum eidem ecclesie duobus terminis, videlicet, in Nativitate Domini decem solidos dicte monete, et alios decem solidos in Nativitate beati Johannis Baptiste sequenti; quos assignavit dicte ecclesie dictus Oliverus percipiendos ad totum mansum quem habebant Beatrix, mater dicti magistri, et ejus liberi,

[1] Cet original est si délabré qu'il n'a pu nous servir.

inter domum suam lapideam et domum Agnetis Galet, in vico Sancti Martini Tornacensis, sicut sedet superius et inferius, super quem mansum dicta ecclesia viginti solidos habebat annui redditus monete supradicte. ut dicebat. Quam elemosinam, collationem sive assignationem dicti redditus concesserunt. approbaverunt et laudaverunt Beatrix, mater dicti magistri Oliveri, Juliana, soror dicti magistri et filia dicte Beatricis, et Arnulphus, ipsius Juliane maritus, et Henricus, frater dicti magistri Oliveri et dicte Beatricis filius, in nostra propter hoc presentia constituti; promittentes fide et juramento corporaliter prestitis, quod contra dictam elemosinam, collationem sive assignationem, per se vel per alium non venient nec venire procurabunt, nec ipsam ecclesiam impedient quominus percipere possit pacifice et quiete ipsum redditum, prout est supradictum; concedentes quod si contra premissa vel aliquod premissorum venirent, quod nos de ipsis vel de ipso qui contra veniret justiciam faciamus, et quantum ad hoc se nostre supposuerunt juridictioni, ubicunque commorentur. In cujus rei testimonium, litteras presentes ad petitionem dictorum magistri Oliveri, Beatricis, Juliane, Arnulphi et Henrici. sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. tercio, sabbato ante beate Katerine.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 40.

656.

L'abbaye de Saint-Martin arrente à un nommé Adam de le Fontaine, en présence des échevins du Bruille, à Tournai, un bonnier de terre qu'elle possédait à Constantin.

Février 1254.

Ce sacent tout cil ki or sunt et ki avenir sunt, ki cest escrit veront et oront, ke li glise de Saint Martin de Tornay a dounet à rente perpétuel, à

Adan de le Fontaine, un bonier de terre ki gist ensi k'on va à Constentaing, sierant as Marlières, parmi XIX s. et un d. de Flamens, de tele mounoie ki courra as rentes en Tornay coumunement, à paier cascun an, X s. au Noel et IX s. à le saint Jehan, et un d. de cens à le saint Rémi. Et pour çou ke li glise soit de se rente plus seure, si l'en a Adans asenée à XII s. de Parisis ke il a sour le maison Andriu Wimart, el Bruille.

Tout ensi Jehans de Pulle, li clers, pour VII quartiers et LV verges et demie de terre tenant à le terre Mahiu, doit à le saint Rémi VI d., al Noel XIIII s. et IX d., à le saint Jehan XIIII s. et IX d.. S'en a fait asenement de X s., de tele mounoie ki devant est noumée, sur se maison derière l'ostelerie del Bruille.

Aubiers de le Sauc pour un bonier de terre tenant à le Jehan de Pulle, doit à le saint Rémi XII d., al Noel VIII s., à le saint Jehan IX s.. Et pour demi bonier de terre ki gist desous l'Espine de Constentaing, vers Escaut, à le saint Remi III d., al Noel IIII s. et demi, à le saint Jehan IIII s. et demi. Et s'en a fait asenement sur se maison ki siet sur le fosseit el Bruille.

Et s'il avenoit cose ke Jehans et Willaumes et Mahius volsiscent muer et escangier, par le consentement de le glise, lor asenement, faire le pueent; mais ke li asenemens sour koi il aseneront le glise soit ausi souffisans ke fu li premerains. Et pour çou ke ceste cose soit ferme et estavle, si en fu fais cyrographes et livrés ès mains des eskievins del Bruille, si keme Jehan de Buillemont, Pieron de Quarte, Jehan Maton, Amorri Anete, Wauton de Veson, Jakemon del Castiel, Jehan le Borsier; tout cist i furent kom eskievin.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist M. et CC. et LIII, el mois de février.

Li asenemens que Aubiers de le Sauc a fait à le glise de Saint Martin est as us et as costumes delle ville del Bruille.

Tournai, Archives communales, Fonds des chirographes de Saint-Brice, layette de 1253; chirographe original sur parchemin.

657.

L'abbaye de Saint-Martin arrente à Théri le Carpentier, en présence des échevins du Bruille, à Tournai, un bonnier de terre qu'elle possédait à Constantin.

Février 1254.

Ce sacent cil ki or sont et ki avenir sont, ki cest escrit veront, ke li glise de Saint Martin de Tornai a donet à rente perpétuel à Terri le Carpentier un bonier de terre, pau plus pau mains, liquele terre gist desous l'Espine de Costentaing, vers Escaut, parmi xiii s. viii d. de Flamens de tele monoie ki courra as rentes en Tornai communément, à paier à cascun an, iiii d. de cens à le saint Remi. al Noel vi s. et viii d., et à le saint Jehan vi s. et viii d.. Et por çou que li glise de Saint Martin devant dite soit de se rente plus seure, si l'en a Theris devant dis asenée de xii s. de rente de le monoie devant dite, sor i cambre en le rue le Castelaine, tenant à le maison Daniel ki se fille a.

Tot en tel manière Jehans des Bailles, pour i bonier de terre, pau plus pau mains, tenant à le Téri devant dit, doit à le saint Rémi iiii d. de cens, al Noel vi s. et viii d., et à le saint Jehan vi s. et viii d., de tele monoie ki devant est dite. S'en a fait asenement de xii s. de rente sor iii osteus tenans à le maison Andriu des Prés.

Tot ansement Colars de Comines, por i bonier de terre, pau plus pau mains, tenant à le Jehan des Bailles, doit à le saint Remi iiii d. de cens, al Noel vii s , et al le saint Jehan vii s., de tele monoie ki devant est dite. S'en a fait asenement de xii s. de rente sor se cambre ki tient à celi là ù il maint.

Tot ensement Jehans Vulesteke, pour i bonier et demi de terre tenant à le Colart devant dit, doit à le saint Remi vi d. de cens, al Noel x s. et ii d., et à le saint Jehan x s. et ii d., de tele monoie ki devant est nomée. S'en a fait asenement de xii s. de rente sor se manage as Bailles.

Et s'il avenoit cose que Téris, et Jehans, et Colars, et Jehans, volsisent muer et escangier par le consentement de le glise leur asenement, faire le

puent; mais que li asenemens sor quoi il aseneront le glise soit ausi soufisans que li premerains. Li asenement ki ci sont nomet sont as us et as costumes de le ville del Bruille. Et por ço que ceste cose soit ferme et estavle, si en fu fais cyrographes, et livrés ès mains des eskievins del Bruille, si comme : Jehan de Buillemont, Pieron de Quarte, Jehan Maton, Amorri Anete, Wauton de Veson, Jakemon del Castiel, et Jehan le Borsier, eskievin del Bruille.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist M. CC. et LIII, el mois de février.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; chirographe original sur parchemin. — Tournai, Archives communales, Fonds des chirographes de Saint-Brice, layette de 1253; chirographe original sur parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1037.

658.

L'official de Tournai constate qu'Alard du Molinel, chevalier, a ratifié la vente de six bonniers de terre à Esplechin, jadis faite par son père à l'abbaye de Saint-Martin.

Février 1254.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constitutus Alardus del Molliniel, miles, venditionem seu collationem sex bonariorum terre jacentis apud Esplecin, quam Th ..... quondam, ipsius Alardi pater, fecit ecclesie Sancti Martini Tornacensis, approbavit et laudavit; promittens fide et juramento interpositis, quod ipsam venditionem seu collationem de cetero firmiter observabit, prout in carta castellani Tornacensis super hoc confecta continetur, et quod contra ipsam de cetero, per se vel per alium, non veniet nec venire procurabit; concedens quod si contra veniret, quod nos de ipso justiciam faciamus, et quantum ad hoc se nostre

supposuit jurisdictioni, ubicumque commoretur. In cujus rei testimonium, litteras presentes sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari, ad petitionem Alardi supradicti.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. tercio, mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 155.

659.

L'official de Tournai constate que Jeanne d'Ere a donné à l'abbaye de Saint-Martin, du consentement de ses frères et sœur, cinq maisons situées dans la rue devant l'abbaye, à Tournai.

Lundi 9 mars 1254.

Universis ad quos presentes litteras pervenire contigerit, magister W. de Duaco, clericus et officialis domini Tornacensis. in Domino salutem.

Noverit universitas vestra, quod Johanna de Era, coram nobis propter subnotata et in jure constituta, presentibus fratribus suis, videlicet : Johanne, Jacobo, et Maria, eorum sorore, contulit et concessit in puram elemosinam ecclesie Sancti Martini Tornacensis quinque hospicia sua, que habebat dicta Johanna in vico ante abbatiam Sancti Martini predicti, sicut dicta Johanna dicebat coram nobis, cum gardino et tota hereditate, sicut se habet ante et retro, in perpetuum habendum et possidendum libere et absolute, et quicquid juris habebat vel habere poterat quacumque ratione in premissis. Promittentes tam dicta Johanna quam ejus fratres et soror predicta, fide et juramento corporaliter prestitis coram nobis, quod de cetero in dictis hospiciis, gardino cum hereditate predicta, sicut se habet, ut predictum est, nichil juris per se reclamabunt nec reclamari per alium procurabunt, nec dictam ecclesiam per se super predicta collatione molestabunt coram judice ecclesiastico seu civili, vel molestari per alium ex parte sua procurabunt. Quod si facerent, concesserunt se posse a nobis ad desis-

tendum, tam dicta Johanna quam ejus fratres et soror predicta, per excommunicationis sententiam compelli, et quantum ad hoc se nostre jurisdictioni supposuerunt, renunciantes omni exceptioni et defensioni tam canonici quam civilis, scripti et non scripti, et omni alii exceptioni que ipsi Johanne, ejus fratribus et sorori, contra premissa competit vel competere posset in futurum. In cujus rei testimonium et firmitatem, presentes litteras, ad petitionem et instantiam dictorum Johanne, ejus fratrum et sororis predictorum, sigillo sedis Tornacensis fecimus roborari.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. III°, feria II^a post Reminiscere.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original jadis scellé [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 62.

660.

Le pape Innocent IV dispense l'abbaye de Saint-Martin de l'obligation de partager ses bénéfices ecclésiastiques avec qui que ce soit, sans un ordre spécial du Saint-Siège.

Au Latran, le 31 mars 1254.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Paci et tranquillitati vestre paterna volentes in posterum sollicitudine providere, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut ad receptionem vel provisionem alicujus in pensionibus seu beneficiis ecclesiasticis, compelli non possitis per litteras apostolicas non facientes plenam de indulgentia hujusmodi mentionem. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Laterani, II° kalendas aprilis, pontificatus nostri anno XI°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 415.

[1] Il est à peu près impossible aujourd'hui d'utiliser cet original.

661.

Le pape Innocent IV charge l'écolâtre de Tournai de faire respecter la bulle par laquelle il a dispensé l'abbaye de Saint-Martin de l'obligation de partager ses bénéfices ecclésiastiques, à moins d'un ordre spécial du Saint-Siège.

Au Latran, le 31 mars 1254.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio scolastico Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Paci et tranquillitati dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, paterna volentes in posterum sollicitudine providere, auctoritate apostolica eis duximus indulgendum, ut ad receptionem vel provisionem alicujus in pensionibus seu beneficiis ecclesiasticis, compelli non possint per litteras apostolicas non facientes plenam de ipsa indulgentia mentionem. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus non permittas ipsos contra concessionis nostre tenorem super his ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo; non obstante si aliquibus a sede apostolica est indultum quod interdici, suspendi et excommunicari non possint per litteras apostolicas in quibus de indulto hujusmodi mentio non habetur.

Datum Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus nostri anno XI°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 410.

662.

Le seigneur de Rolleghem abandonne à l'abbaye de Saint-Martin les deux tiers de ses droits sur la partie récemment défrichée du bois de Ledeghem, se réservant l'autre tiers pour en distribuer le produit aux pauvres de Ledeghem, ou pour faire célébrer l'anniversaire des morts en la paroisse dudit Ledeghem.

Juillet 1254.

Ego Anselmus, miles, dominus de Rolleinghem, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum controversia verteretur inter me, ex una parte, et abbatem et conventum Sancti Martini Tornacensis, ex altera, super decima novalium nemoris mei jacentis in parrochia de Ledenghem, quam decimam percipiebam et jamdiu perceperam, et quam dicti abbas et conventus dicebant esse suam, et ad ipsos ratione personatus pertinere; tandem, post multas altercationes habitas inter me et ipsos, de consilio proborum, intellexi me nullum jus habere in dicta decima. Quapropter omne jus quod in dicta decima mihi vel heredibus meis ad presens competebat, vel competere poterat in futurum, intuitu pietatis, ipsis abbati et conventui benigne quitavi et remisi; promittens fide et juramento corporaliter prestitis a me, quod de cetero dictos abbatem et conventum, super dicta decima, per me vel per alium non molestabo seu molestari procurabo, sed dictos abbatem et conventum pacifice et quiete permittam gaudere de eadem et percipere tanquam suam; hoc tamen salvo quod ipsi abbas et conventus mihi et heredibus meis concesserunt terciam partem decime supradicte, ad distribuendum pauperibus de Ledenghem, seu ecclesie dicti loci, vel in anniversariis mortuorum dicte parrochie erogandam, de consilio abbatis et conventus predictorum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo meo proprio dictis abbati et conventui tradidi roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. IIII°, mense julio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 306.

663.

L'official de Tournai constate que Jacques Carbon, clerc, a vendu à l'abbaye de Saint-Martin une rente annuelle de dix-sept sous de Flandre, assise sur deux maisons de la rue des Aveugles, à Tournai.

Septembre 1254.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra. quod in nostra propter hoc presentia constitutus Jacobus, clericus, dictus Carbons, recognovit se bene et legitime vendidisse ecclesie Sancti Martini Tornacensis decem et septem solidos Flandrensium annui redditus, quem habebat supra duas masuras sitas in vico Cecorum, Tornaci, quarum Johannes de Landast tenet unam, Johannes dictus Carbons et Juliana li Saintefame aliam, ut dicebat, et hoc pro undecim libris Flandrensium, de quibus satisfactum sibi fuisse in parata et numerata pecunia a dicta ecclesia recognovit; quem redditum eidem ecclesie werpivit et effestucavit coram nobis, nichil juris in eodem redditu sibi retinendo. Et promisit dictus clericus quod in dicto redditu nichil juris per se vel per alium de cetero reclamabit; et hoc, fide et juramento prestitis, concedens quod si contra veniret, quod nos de ipso justiciam faciamus, et quantum ad hoc se nostre supposuit jurisdictioni, ubicunque commoretur. In cujus rei testimonium, litteras presentes sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari. ad petitionem Jacobi supradicti.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. IIII°, mense septembri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 84; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 63.

[1] Il est actuellement très difficile d'utiliser cet original.

664.

Baudouin le Caron, seigneur de Rume, publie les conditions d'un accord conclu entre l'abbaye de Saint-Martin et Mahiu de Marke, à l'occasion de certains rejets du ruisseau de Ries, et déclare que ledit Mahiu a ratifié la vente de dix-sept bonniers de bois et de huit bonniers de terre à Taintegnies, jadis faite par Mahiu d'Ere le jeune, son père, à l'église de Saint-Martin.

Octobre 1254.

Jo Bauduins li Carons, sires de Rume, fac savoir à tous cials ki ces lettres veront et oront, que voirs est que contens estoit entre Mahiu de Marke, men home, ki fils fu monsegneur Mahiu d'Ere le jouene, d'une part, et le glise Saint Martin de Tornai d'autre, si cum de çou que Mahius calengoit et disoit que li glise Saint Martin tenoit et avoit entrepris des regiés ki entre le mollin mensegneur Gille d'Ere et le manage ki fu segneur Gérart Crokin sunt, desous les quatre moulins de Ries, lesquels regiés Mahius devantdis disoit qu'il estoient et devoient estre de le justice de Cerk et de Tintegnies, lequele il tenoit de mi en fief, et prioit à mi cum à sen segneur, et requéroit que jo li fesise avoir cerkemanage contre le glise Saint Martin. A le pardefin Mahius, ki només est, trova à sen consel à preudomes et à bones gens que il ces coses devantdites calengoit et avoit calengiet sans droit et sans raison, et si reconeut devant mi et devant mes homes, ses pers, que nul droit n'i avoit ne avoit eut, et de ço qu'il en avoit le glise molestée et traveillié, à tort l'avoit fait, et dolans en estoit; et promist devant mi et devant mes homes, ses pers, par foit fiancié et par saierement, que jamès nient n'i réclameroit ne feroit réclamer, ne le glise n'en travelleroit, ne par lui ne par autrui, ains l'en lairoit goïr ensi cum de sen droit et en quite pais, et maintenir en tel manière que li glise l'avoit tenu et maniet au tans de sen père et de lui.

Et si reconnut Mahius, ki dis est, le vendage de XVII boniers de bos et VIII boniers de terre ki gist vers Tintegnies, ensi cum il est contenu en me cartre que li glise devantdite a de cel vendage que ses père fist à le glise,

lequel bos et lequele terre li glise ki dite est tient de mi à cens, ensi cum il est contenu en me cartre, que il estoit vendu par loi et par jugement si bienfaitement que il bien savoit que nul droit n'i avoit. Et promist et craanta par foit et par saierement, que jamès droit n'i réclameroit, ne l'église n'en travelleroit ne par lui ne par altrui. Et por çou que ce fust fermement tenu et wardé à le glise, totes ces coses, ensi cum eles sunt contenues en ceste cartre, reconneut Mahius, ki devant est només, par devant mi de qui il réclamoit ces coses à tenir, et par devant mes homes, que il droit n'i avoit, et me pria et requist de se bone volenté que jo en donase mes lettres à le glise, en non de tesmognage de ço que ces coses fuscent ensi faites et reconeutes, que li glise n'en peust estre molestée.

Et çou fu fait en me cort, devant mes homes, en l'an de l'incarnation M°. CC°. et LIIII, el mois d'uitembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 112.

665.

Le pape Alexandre IV dispense l'abbaye de Saint-Martin d'observer les statuts qui sont venus successivement aggraver la règle primitive de saint Benoit.

Naples, 27 décembre 1254.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex parte tua fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum observantia tui ordinis ab ipsa sui institutione multum sit rigida, difficilis atque gravis, fueruntque postmodum per felicis recordationis Gregorium papam, predecessorem nostrum, et quosdam alios, auctoritate sedis apostolice quam legatorum ipsius superaddita statuta gravia, diversarum personarum adjectione vallata, ne contingat sub tantis oneribus deficere oneratos, pro-

videre super hec paterna sollicitudine curaremus. Attendentes igitur quod expedit calamum quassatum non conteri, et in erasione eruginis vas non frangi, devotionis tue precibus inclinati, presentium tibi auctoritate concedimus, ut super observatione statutorum ipsorum que de tue substantia regule non existunt, tu ac successores tui, cum monasterii tui ejusque membrorum monachis presentibus et futuris, libere dispensari possitis; hiis casibus duntaxat exceptis super quibus in eadem regula est dispensatio interdicta, in quibus casibus dispensandi super penis adjectis et irregularitatibus quas tui subditi hactenus incurrerunt, vel incurrent de cetero, eosque absolvendi ab interdicti, suspensionis seu excommunicationis vinculo, quo ipsos ob transgressiones premissorum statutorum involvi contingit vel continget, injuncta sic absolutis penitentia salutari, libera sit tibi et eisdem successoribus de nostra permissione facultas. Suppriori nichilominus monasterii tui, ac ipsius successoribus, concedendi tibi tuisque successoribus hujus dispensationis et absolutionis beneficio, si fuerit oportunum, indulgentes auctoritate presentium potestatem; non obstantibus aliquibus litteris ad venerabiles fratres nostros, Remensem archiepiscopum, et ejus suffraganeos, vel quoscunque alios, ab apostolica sede sub quocunque tenore directis, et processibus habitis per eosdem, de quibus forsitan oporteat fieri mentionem. Nulli ergo etc. Si quis autem etc.

Datum Neapoli, VI° kalendas januarii, pontificatus nostri anno primo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, manuscrit coté 35 parmi ceux venus de Cheltenham, p. 214, copie du XVI[e] siècle.

666.

L'abbé de Saint-Martin reconnait au châtelain de Tournai le droit de haute justice sur trois bonniers de terre à Templeuve, tenus en fief de l'abbaye par Alard de Rume.

Janvier 1255.

L'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist mil CC. et LIIII, el mois de jenvier.

Paris, Archives nationales, J. 528, n° 4; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin [1].

667.

Le châtelain de Tournai déclare que c'est de son gré qu'Alard de Rume a fait hommage à l'abbaye de Saint-Martin pour une terre à Templeuve, antérieurement tenue en franc-alleu par Gontier de Mouchin.

Janvier 1255.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist mil CC. et LIIII, el mois de genvier.

Lille, Arch. du Nord, Fonds de Château-l'Abbaye; original jadis scellé sur double queue de parchemin [2].

[1] Cette charte est publiée dans les *Layettes du Trésor des chartes*, par J. de Laborde, III, 225.

[2] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 105. La raison pour laquelle l'original de ce document se trouve aujourd'hui à Lille, aux Archives du Nord, dans le Fonds de Château-l'Abbaye, a été exposée dans le même ouvrage, t. Ier, p. 331 note 1.

668.

L'official de Tournai déclare qu'Amaury de l'Espesse et ses sœurs, Maria et Jeanne, ont vendu à l'abbaye de Saint-Martin une rente annuelle de trente sous Parisis, et l'hommage que leur devait Gilles, fils de Willard d'Evregnies.

Lundi 1er février 1255.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod Amorricus de l'Espesse, Maria et Johanna, ejus sorores, in nostra propter subnotata constituti presentia, recognoverunt in jure se bene et legitime, vendidisse, secundum legem et consuetudinem patrie, ecclesie Sancti Martini Tornacensis, xxx sol. Parisiensium annui redditus, et homagium unius hominis ipsorum, scilicet Egidii, filii Willardi de Evregnies, et ejus heredum sive successorum, ac omne jus quod habebant in eodem vel habere poterant, quacunque ratione, pretio xxx[a] trium lib. Parisiensium, ipsis Amorrico et suis sororibus in numerata pecunia ex parte ipsius ecclesie solutarum, ut recognoverunt coram nobis; de quo redditu singulis annis habendo in futurum, et percipiendo ab eadem ecclesia in Nativitate Domini, dicti Amorricus et ejus sorores assignamentum fecerunt ipsi ecclesie ad tres quartarios terre sue et dimidium bonarium prati ipsorum, parum plus vel minus, sitorum in parrochiis de Evregnies et Sancti Leodegarii, ad locum qui dicitur Noelles, supra quam terram et pratum habebant dictum redditum annuum qui allodium est, et eandem terram cum prato tenent et possident ad presens Johannes de Tombis et heredes Symonis, fratris sui, mediante dicto annuo redditu, ut asseruerunt venditores coram nobis. Et promiserunt fide et juramento corporaliter prestitis ab eisdem, se contra hujusmodi venditionem, per se vel per alium non venturos, nec quod dictam ecclesiam, super dicto annuo redditu et homagio predicto, aliquatenus molestabunt nec procurabunt molestari; immo dictum redditum, cum dicto homagio legitime erga quoscumque, et jure ad ipsum homagium pertinente, in posterum garandizabunt, et permittent dictam ecclesiam dictum redditum cum ipso homagio

habere, tenere et possidere hereditarie, pacifice et quiete, et gaudere de eisdem sine aliqua reclamatione ab ipsis facienda; renunciantes sub fide et juramento predictis, omni juri quod habebant vel habituri erant in eisdem ad opus dicte ecclesie coram nobis; recognoscentes tamen dicte sorores quod ipsa pecunia in utilitatem et proprios usus suos totaliter est conversa. Juraverunt etiam coram nobis et fidem prestiterunt super hoc corporalem, quod ratione minoritatis non repetent beneficium restitutionis in integrum; concedentes ipsi venditores si contra premissa vel aliquod premissorum venirent, quod absit! vel ipsam ecclesiam in aliquo super antedictis molestarent, quod nos de ipsis justiciam faciamus, ubicunque commorentur, et ad desistendum, si opus fuerit, per censuram ecclesiasticam compellamus eosdem; renunciantes exceptioni non numerate et non tradite pecunie, omni defensioni, lesioni et beneficio juris quod sibi prodesse posset contra predicta, et dicte ecclesie obesse in futurum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis, ad petitionem dictorum venditorum fecimus sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. IIII°, in vigilia Purificationis beate Virginis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 345.

669.

Le châtelain de Tournai approuve la vente de biens à Longuesauch, Espain, etc., faite à l'abbaye de Saint-Martin par Jean de Wavrechin, dit de Wasnes, et promet en outre à l'abbaye de lui garantir la libre jouissance de tout ce qu'elle possède dans la châtellenie de Tournai.

Juillet 1255.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 23; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 32; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 319, copie de 1685 [1].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 108.

670.

L'official de Tournai constate que Willelmus Tonniau a vendu à l'abbaye de Saint-Martin une maison à Camphin, avec ses dépendances, pour laquelle il devait payer chaque année à Jean Hainau une redevance de deux rasières d'avoine, et qu'en compensation de cette redevance, l'abbaye en a assigné audit Jean Hainau une autre équivalente, à prendre sur la maison de Roland Carpentier.

Samedi 3 juillet 1255.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constitutus Willelmus, dictus Tonniaus, hospes Johannis dicti Hainau, recognovit se bene et legitime, secundum legem patrie, vendidisse ecclesie Beati Martini Tornacensis, et werpivisse, et reportasse in manu domni Thome, dicti Dierin, pitantiarii in ecclesia Sancti Martini predicta, ad opus et nomine ipsius ecclesie, quandam mansuram suam cum suis appendiciis, continentem circiter unum quartarium terre, sitam juxta curtem ipsius ecclesie apud Camphaing, coram dicto Johanne Hainau et hospitibus suis, scilicet : Symone de Scamaing, Jacobo Majore, Colardo de Fonte, et Waltero Pipenic, adhibitis sollempnitatibus omnibus que in talibus venditionibus et werpitionibus fieri consueverunt; et hoc pro quadam pecunie summa de qua sibi in parata et numerata pecunia recognovit fuisse satisfactum; renuncians expresse exceptioni pecunie non solute.

Johannes vero Hainaus predictus a quo dicta mansura tenebatur, et cui eadem mansura cum suis appendiciis in annuo redditu duarum raseriarum avene ad mensuram Tornacensem tenebatur, ut dicebat, ex parte una, et ecclesia Sancti Martini predicta, ex altera, sicut idem Johannes Hainaus et procurator dicte ecclesie recognoverunt coram nobis, inter se excambium fecerunt de predicto redditu in hunc modum, quod dicta ecclesia dicto Johanni Hainau de duabus raseriis avene annui redditus ad mansuram

Rollandi Carpentarii, que eidem ecclesie in totidem raseriis tenebatur, ut dicebat, fecit assignamentum in recompensationem redditus supradicti. Et dictus Johannes Hainaus in nostra propter hoc presentia constitutus, recognoscens se de predicto redditu esse sufficienter assignatum, quitavit liberaliter et benigne dicte ecclesie predictam mansuram que fuit Willelmi Tonniel supradicti, cum appendiciis ejusdem, hoc salvo quod dicta ecclesia ipsam mansuram cum suis appendiciis de dicto Johanne Hainau tenebit sub annuo censu duorum denariorum Laudunensium, eidem Johanni et suo successori, in festo sancti Remigii, annis singulis reddendorum. Willelmus vero predictus, fide et juramento interpositis, promisit quod in dicta mansura, per se vel per alium, nichil juris sibi de cetero vendicabit. Et concesserunt dicti Johannes et Willelmus, quod si contra premissa venirent, quod nos de ipsis justiciam faciamus, et quantum ad hoc se nostre supposuerunt juridictioni, ubicunque commorentur. In cujus rei testimonium litteras presentes eidem ecclesie contulimus, sigillo sedis Tornacensis sigillatas, ad petitionem Johannis et Willelmi predictorum.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. quinto, sabbato post apostolorum Petri et Pauli.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 175.

671.

L'évêque de Tournai vidime et confirme la charte du châtelain de Tournai datée du mois de juillet 1255, et ratifie toutes les concessions que ce châtelain a pu faire à l'abbaye de Saint-Martin.

Novembre 1255.

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam.

Noverit universitas vestra nos litteras viri nobilis Arnulphi, domini de

Mauritanea, castellani Tornacensis, non abolitas, non cancellatas nec in aliqua sui parte viciatas, vidisse in hec verba :

« Universis presentes litteras visuris, ego Arnulphus », etc. (*Suit le texte de la charte de juillet 1255, analysée sous le n° 669*).

Nos igitur venditionem et werpitionem dictarum terrarum factas ecclesie predicte a dicto Johanne de Wavrechin, milite, de consensu preposite et advocati predictorum, necnon dicti castellani, insuper consensum et confirmationem omnium bonorum sive possessionum que acquisivit ecclesia Sancti Martini predicta, vel adepta est usque ad datam litterarum dicti castellani quoquo modo, tam in terris, pratis, nemoribus, redditibus, decimis, justiciis et homagiis, quam aquis, elemosinis et mansionibus quibuscunque, et aliis bonis universis cum ipsorum omnium appenditiis, ubicunque consistunt, in potestate, dominio et tenemento ejusdem castellani, factos a sepedicto castellano ipsi ecclesie, secundum quod in predictis litteris plenius continetur expressum, ratos habemus et gratos, et ea omnia predicta eidem ecclesie, ad preces et instantiam ejusdem castellani, auctoritate pontificali confirmamus, et inhibemus ne castellanus vel alius contra predictas venditionem, werpitionem, et omnium aliorum bonorum confirmationem aliquatenus in posterum veniant, vel aliquid attemptare presumant, quod sit in prejudicium dicte ecclesie et gravamen. In cujus rei testimonium presentes litteras dicte ecclesie contulimus, sigilli nostri munimine roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo quinto, mense novembri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 25; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 34; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 321, copie de 1685.

672.

Le roi saint Louis vidime et confirme, à la demande des moines de Saint-Martin, la charte de 1109 que leur avait donnée le roi Louis VI.

Lille, décembre 1255.

In nomine summe et individue trinitatis, patris, et filii, et spiritus sancti, Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos litteras predecessoris nostri Ludovici, quondam regis Francorum, vidimus in hec verba :

« In nomine sancte », etc. (*Suit le texte de la charte de 1109, publiée sous le n° 22.*)

Nos autem, ad petitionem abbatis et conventus monasterii supradicti, premissa omnia, prout superius continentur, et ea hactenus pacifice possederunt, volumus, concedimus, et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri.

Actum apud Insulam, anno Domini M°. CC°. LV°, mense decembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 307. — Paris, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, tome XLIV, fol. 135, copie du XVIIIe siècle.

673.

Le châtelain de Tournai autorise Gilles de Haudion à faire hommage à l'abbaye de Saint-Martin pour une terre qu'il tient de lui en fief.

Février 1256.

Ço fu fait en l'an de l'incarnation M. CC. et LV, el mois de février.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 341 ; *Ibidem*, Cartulaire 128, fol. 1[1], copie du XIV[e] siècle.

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 112.

674.

Le pape Alexandre IV autorise l'abbaye de Saint-Martin à prendre la dîme des terres nouvellement défrichées, dans les localités où elle jouit déjà du droit de prélever la dîme sur les terres en culture.

Au Latran, le 15 mai 1256.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Beati Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis vestre precibus benignum impartientes assensum, vobis auctoritate presentium indulgemus, ut in locis illis in quibus veteres decimas juste percipitis, novalium quoque de quibus aliquis hactenus non percepit, pro ea portione qua veteres vos contingunt, percipere valeatis, sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Laterani, idubus maii, pontificatus nostri anno secundo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 408.

675.

Le pape Alexandre IV autorise l'abbaye de Saint-Martin à acheter les dîmes appartenant à des laïques dans les paroisses qui dépendent d'elle, et aussi dans les autres, mais à condition qu'elle ait, pour ce faire, l'agrément des curés de ces paroisses, qui auront toujours le droit de racheter les dîmes en question.

Au Latran, le 15 mai 1256.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Beati Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Non est petitio improba, nec postulata conceduntur indigne, cum sic petentium desideriis prebetur assensus quod jus non leditur alienum. Hinc est quod nos, vestris precibus inclinati, redimendi decimas de manibus laicorum in vestris vel alienis parrochiis, rectorum ecclesiarum in quarum parrochiis decime ipse consistunt, et dyocesanorum ipsarum, accedente consensu, vobis auctoritate presentium concedimus facultatem, sufficienti prius a vobis prestita cautione, quod ecclesiis ipsis eas restituere teneamini quandocumque vobis ab earum rectoribus fuerit de redemptionis precio satisfactum. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Dat. Laterani, idubus maii, pontificatus nostri anno II°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 408.

676.

Gaucher de Thourotte, seigneur du Plessis-Cacheleux, donne au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte un muid de blé à prendre chaque année sur ses terrages du Plessis-Cacheleux, sous condition de commémorer tous les ans le jour de sa mort.

Juin 1256.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. CC. et LVI, el mois de junnet.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 254 [1].

[1] Cette charte est publiée dans GORDIÈRE, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 232.

677.

Le chevalier Gossuin de le Val approuve la vente d'une terre à Popuelles, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Gilles Danzes, d'Havinnes, son hôte.

Jeudi 15 juin 1256.

Universis presentes litteras visuris, Gossuinus de Valle, miles, salutem in Domino.

Noveritis quod Egydius dictus Danzes, de parrochia de Havines, et ejus uxor, hospites mei, tres jornarios terre sue arabilis, una virga minus, site in parrochia de Popiola, quam de me tenebant ad francum censum, ecclesie Sancti Martini Tornacensis vendiderunt bene et legittime, et werpiverunt coram Johanne dicto Clawet, majore meo, Jacobo de Foresto, Stephano dicto Magistro, de Foresto, Johanne dicto Corriel, et Johanne de Foresto, hospitibus meis, judicatoribus dicte terre, ad hoc vocatis, et in manu predicti majoris mei, qui predictus loco mei interfuit, ad opus ecclesie predicte. Cumque ut moris est, secundum legem patrie, idem Egydius et ejus uxor a majore meo, cui super hoc omnino commisi vices meas, requisiti ter coram prenominatis hospitibus meis, tercio recognovissent quod nec ipsi nec successores sui de cetero jus habebant in predictis, hospites mei predicti ad quos pertinebat judicare de predictis, a majore meo predicto modo debito requisiti utrum quod dicti Egydius et ejus uxor fecerant de terra predicta facere potuissent, et utrum in dicta terra de cetero quicquam juris haberent, consilio habito super hoc inter se concorditer dixerunt quod quicquid fecerant de dicta terra, bene et legittime fecerant et facere poterant. Item dixerunt quod idem Egydius et ejus uxor tantum fecerant de predicta terra quod in ea ipsis vel successoribus suis nichil juris amplius competebat, et quod ipsa terra ecclesie Sancti Martini bene et legittime poterat assignari. Cumque post hec dicti Egydius et ejus uxor, fide corporali et sacramento prestitis ab eisdem, firmiter promisissent se in prenotata terra nichil juris amplius clamaturos, nec ratione dotis, nec ratione assignamenti, si quod factum fuerit eidem mulieri ad eandem terram, quibus

expresse renuntiavit dicta mulier, promittens sub religione prestiti juramenti, quod nec artem nec ingenium, per se vel per alium, queret per que ecclesia Sancti Martini super predicta terra molestetur in aliquo, vel dampnificetur, predicti hospites mei ipsis Egydio et ejus uxori predictam abjudicaverunt.

Hiis igitur omnibus rite actis, et adhibitis sollempnitatibus que secundum legem patrie in talibus adhiberi consueverunt, major meus predictus, loco mei et ex parte mea, dictam terram ad opus ecclesie Sancti Martini Tornacensis, in manu domni Egydii, cellararii ecclesie predicte, nomine elemosinarii, sub testimonio predictorum hospitum meorum reportavit, a me in perpetuum tenendam sub annuo franco censu unius denarii mihi vel nuntio meo, infra ambitum monasterii Sancti Martini, in festo beati Remigii, solvendi ab elemosinario dicte ecclesie, a quo dictus census requiretur. Et si forte solutus non fuerit dicto termino vel respectatus per nostram voluntatem, ecclesia solum mihi reddet pro defectu illius termini duplicem censum, nec ad aliam mihi tenebitur emendam, et per dictum censum eadem ecclesia quita erit erga me et successores meos ab omni servitio, relevio, talliis, exactionibus et consuetudinibus quibuscumque. Ut autem dicta ecclesia super predicta terra non valeat ab aliquo in futurum molestari, ego ad preces dictorum Egydii et ejus uxoris plegium et hostagium me constituo adversus dictam ecclesiam, quod dictam terram teneor ipsi ecclesie sub pacifica possessione in perpetuum garandire, successores meos ad hec omnia tenore presentium obligantes. In cujus rei memoriam, ut presentes littere et contenta in eisdem robur optineant firmitatis, easdem sigilli nostri munimine predicte ecclesie tradidi roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. VI°. feria v^a^ post Trinitatem.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 31; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 91; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 92.

[1] Actuellement il est à peu près impossible d'utiliser cet original.

678.

L'abbé de Saint-Martin cède à l'abbaye de Saint-Amand-en-Pèvele les revenus de toutes les maisons qu'il possédait à Sirault, avec la justice sur les hôtes vivant dans ces maisons, et une redevance en avoine à prendre dans la ville de Courtrai, en échange de quoi l'abbaye de Saint-Amand cède à celle de Saint-Martin sept sous de rente à Taintegnies et vingt-cinq sous de rente à Rumillies.

Juillet 1256.

Universis presentes litteras visuris, R., divina permissione Sancti Martini Tornacensis abbas, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos abbati et conventui Sancti Amandi in Pabula dedimus in excambium redditus omnium masurarum que fuerunt hactenus amasuate in villa de Syrau, ad nos spectantium, et omnem justiciam quam et qualem habebamus super hospites manentes in eisdem masuris, et septem raserias avene et dimidiam quas habebamus in villa Curtracensi, pro septem solidis et quatuor denariis in quibus eisdem tenebamur apud Tintegnies, et pro viginti quinque solidis quos dicti abbas et conventus Sancti Amandi habebant apud Rumegnies, terragia nostra et jura terragiorum et decimas minutas in predictis masuris, et redditus super terras que amasuate non fuerant in villa de Syrau, nobis et ecclesie nostre reservantes. Et ut hec firma illibataque permaneant, presentes litteras sigilli nostri munimine predictis abbati et conventui Sancti Amandi tradidimus roboratas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquasesimo (*sic*) sexto, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 81; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Lille, Arch. du Nord, Fonds de Saint-Amand, Cartulaire, tome II, fol. 189, copie du XIV[e] siècle.

679.

L'abbé de Saint-Amand-en-Pèvele publie les conditions d'un échange fait entre son monastère, qui cédait des rentes à Taintegnies et Rumillies, et celui de Saint-Martin, qui abandonnait celles qu'il possédait à Sirault, et une redevance à Courtrai.

Juillet 1256.

Universis presentes litteras visuris, W., Dei permissione Sancti Amandi in Pabula abbas, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis dedimus in excambium septem solidos et quatuor denarios in quibus nobis tenebantur apud Tintegnies, et viginti quinque solidos quos habebamus apud Rumegnies, pro redditibus omnium masurarum que fuerant hactenus amasuate in villa de Syrau, ad dictum abbatem et conventum Sancti Martini spectantium, et pro omni justitia quam et qualem habebant super hospites manentes in eisdem masuris, et pro septem raseriis avene et dimidia quas habebant in villa Curtracensi. Terragia vero et jura terragiorum, et decimas minutas in predictis masuris, et redditus super terras que amasuate non fuerant in villa de Syrau, sibi et ecclesie sue reservarunt. Et ut hec firma illibataque permaneant, presentes litteras sigilli nostri munimine predictis abbati et conventui Sancti Martini tradidimus roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 81; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 130, p. 879, copie de 1689.

680.

La dame de Cysoing promet de garantir à l'abbaye de Saint-Martin la paisible jouissance de la portion de dîme à Cuerne qu'elle avait achetée de Lambert Stien, lequel la tenait en fief de la dame de Cysoing.

Samedi 16 septembre 1256.

Universis presentes litteras visuris, Sibilia, domina de Cysonio, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod facta sollempni proclamatione super venditione decime quam de me tenebat in feodum Lambertus dictus Stien, in parrochia de Cuerna, idem Lambertus, homo meus feodalis, ipsam totam decimam quam de me tenebat in feodo, et ejus uxor, personaliter constituti coram Willelmo dicto Milite, ballivo meo, quem et specialiter quoad hec posui loco mei, et coram hominibus meis, paribus suis, scilicet : Olivero de Suenenghien, milite; Rogero dicto Longo, Willelmo de Rosebeka, Gerardo de Boscho, Daniele del Dan, Johanne de Hasia, et Viviano Sobert, vendiderunt, et werpiverunt, et effestucaverunt bene et legitime, in manu predicti ballivi, ad opus ecclesie Beati Martini Tornacensis, in cujus personatu sita est dicta decima, pro quadam summa pecunie de qua ab ecclesia recognoverunt sibi plenarie satisfactum esse coram Willelmo, ballivo meo, et hominibus meis suprascriptis, qui ad hec specialiter fuerunt evocati. Quo facto dictus Willelmus, ballivus meus, ex parte mea, dictos homines meos monuit et conjuravit quod dicerent si dicti Lambertus, et ejus uxor, tantum fecissent, de decima predicta, quod secundum legem patrie de cetero nichil juris haberent seu habere possent in eadem, habito prius consilio inter se dicti homines, et recepto juramento ab uxore dicti Lamberti, quod in dicta decima, nec ratione dotis, nec ratione assignamenti, nec alia quacumque causa de cetero sibi jus aliquod vendicaret, item quod nec vi nec metu ad hec facienda erat inducta, dixerunt per judicium quod sic, et eisdem dictam decimam abjudicaverunt. Post hec autem dictus Willelmus, ballivus meus, iterato monuit et conjuravit secundum consuetudinem et legem homines meos prenominatos, si ipse ballivus ecclesiam

predictam de dicta decima bene et legitime posset adhereditare. Qui homines, habito super hoc prius consilio, dixerunt quod sic.

Quibus omnibus rite actis, dictus ballivus meus dictam decimam, ad opus dicte ecclesie Beati Martini Tornacensis, in manu domni Egidii, prepositi dicte ecclesie, reportavit de consensu et voluntate mea, liberam et immunem ab omni servicio, tallia, et exactione qualibet, ab ipsa ecclesia in perpetuum possidendam. Ne igitur quod factum est rite per legem patrie, et judicatum per homines meos, irritari valeat in futurum, et ut ipsa ecclesia in pacifica possessione in perpetuum possit permanere, ego tanquam domina garandire me promitto ipsi ecclesie decimam antedictam, et ad majorem securitatem, ad preces dictorum Lamberti et ejus uxoris, plegium et hostagium me constituo adversus ecclesiam memoratam; promittens finaliter quod filium meum primogenitum, qui predicta omnia laudavit, approbavit et adhuc consentit in eisdem, inducam ad hoc quod quamcito sigillum habebit proprium, ipsum apponet presenti carte ad confirmationem majorem omnium predictorum. In cujus rei testimonium presentem cartam, ut contenta in eisdem robur optineant firmitatis, sigillo meo feci roborari.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. VI°, sabbato post Exaltationem sancte Crucis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 358.

681.

La dame de la Wœstine vend à l'abbaye de Saint-Martin, en présence d'un bailli spécial désigné par la comtesse de Flandre pour authentiquer cette vente, toute la dime à Aeltre qu'elle tenait à cens de ladite abbaye.

Novembre 1256.

Ego Aelidis, domina de Wastina, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego coram domino Balduino de Balliolo, milite, loco

illustris domine Margarete, Flandrie et Hanoye comitisse, specialiter constituto ab ipsa domina comitissa ad hec que sunt inferius annotata, et coram hominibus ipsius domine comitisse, paribus meis, videlicet : Gerardo de Stenus, Amolrico de Landast, Eustasio de Lembeke, Michaele, ejus fratre, Sigero de Mouscre, Rollino de Suevreghem, Roberto de Orscham. Waltero le Mor, militibus, Waltero de Baldenghen [1], Balduino [2] Gandensi, et Sigero Mabesengne [3], proposui inopiam et necessitatem meam, et allegavi coram ipsis me habere talem inopiam atque tantam, propter quam necesse habebam vendere decimam meam de Haltra, cum appendiciis suis, quam tenebam a monasterio Sancti Martini Tornacensis, sub annuo censu decem marcharum, triginta et tribus solidis et quatuor denariis Flandrensium pro marcha qualibet computandis. Et hoc offerebam me probaturam per sufficientes testes bene et ad legem, coram dicto domino Balduino et hominibus predictis, paribus meis, supplicans predicto domino Balduino, ut ipse, ex parte dicte domine comitisse tanquam domine superioris terre, venditioni dicte decime quam facere intendebam monasterio Beati Martini predicto, et werpitioni ejusdem, quas cum minori dampno et majori emolumento facere poteram interesse.

Dictus autem Balduinus, miles, hiis auditis, homines dicte domine comitisse, pares meos prenotatos, submonuit et conjuravit secundum legem, ut ipsi, habito consilio inter se dicerent per quam curiam et quam justiciam de predicta decima possem melius exheredari, et dictum monasterium Beati Martini, si eam emeret, adhereditari. Quo habito prius consilio, super hoc dixerunt per judicium sub fide qua erant astricti dicte domine comitisse, quod per legem exheredatio dicte decime et adhereditatio, ex quo vir religiosus abbas monasterii memorati de dicto membro homines sive censuarios non habebat, fieri debebat in curia domine comitisse, tanquam superioris domini terre, et per suos homines feodatos, cum etiam hoc idem instanter ego et dictus domnus abbas requireremus et vellemus.

Quibus auditis, idem dominus Balduinus iterum submonuit predictos homines dicte domine comitisse, ac per legem requisivit ab eis utrum ego Aelidis audienda essem secundum legem, super inopia et necessitate quas

[1] Le Cartulaire 121 de Bruxelles porte *Badelinghem*.

[2] Le même Cartulaire dit *ballivo*.

[3] Le même Cartulaire écrit *Mabenzuene*.

dicebam me habere, et utrum per hoc vendere possem dicto monasterio dictam decimam, et me exheredare de ea, et utrum dictum monasterium posset de dicta decima bene et legitime adhereditari, et intrare in eam bene et ad legem, ab eo perpetuo pacifice possidendam. Qui habito prius super hoc consilio, dixerunt per judicium quod sic. Post hec ego coram dicto domino Balduino ostendi et probavi talem et tantam inopiam et necessitatem meam, et coram hominibus dicte domine comitisse, quod ipsi a dicto domino Balduino super hoc submoniti et adjurati, bene et ad legem dixerunt per judicium quod ego talem ac tantam ostenderam ac probaveram inopiam et necessitatem meam, bene et ad legem, quod ego poteram vendere et werpire bene et ad legem decimam supradictam, et me exheredare de ea.

Ego igitur, per me et per acceptum ad hoc et datum michi advocatum per legem, dominum Sigerum de Mouskre, militem, totam dictam decimam meam de Haltra, cum omnibus pertinentiis seu appendiciis suis, vendidi bene et legitime et ad legem monasterio memorato Sancti Martini, sive in dictum monasterium transtuli, pro nongentis libris Parisiensium, de quibus coram dictis domino Balduino et hominibus domine comitisse michi satisfactum fuisse plenarie recognovi, una cum advocato meo predicto, et adhuc tenore presentium recognosco. Et per me et per dictum advocatum meum michi datum et acceptum per legem, dictam decimam cum suis pertinentiis werpivi et ter effestucavi, secundum consuetudinem patrie, et reportavi bene et ad legem in manus dicti domini Balduini, ad hoc loco dicte domine comitisse specialiter positi, ad opus monasterii Sancti Martini supradicti; facta tamen prius, bene et ad legem et secundum patrie consuetudinem, proclamatione decime sepedicte, ita quod homines dicte comitisse submoniti bene et ad legem a dicto domino Balduino, dixerunt per judicium, habito inter se prius consilio, quod ego de dicta decima et ejus pertinentiis, per me et per advocatum meum, tantum feceram, quod bene et secundum legem eram exheredata de ea, et quod ego et successores seu heredes mei nullum jus de cetero in ipsa decima vel pertinentiis ejus habere, seu reclamare, aut petere poteramus. Dictus autem dominus Balduinus, ad hoc positus loco dicte domine comitisse, dictam decimam cum appendiciis suis reportavit ac reddidit abbati monasterii supradicti, nomine sui monasterii, eam recipienti ab ipso monasterio libere et pacifice perpe-

tuo possidendam. Homines autem predicti a dicto domino Balduino submoniti, dixerunt per judicium quod dictum monasterium bene et ad legem erat in dicta decima et ejus pertinentiis, et quod ad jus et proprietatem dicti monasterii, dicta decima cum suis appendiciis in perpetuum pertinebat, et quod omnia supradicta erant facta bene et ad legem. Promisi insuper, fide et sacramento interpositis, coram dicto domino Balduino et hominibus supradictis, quod nullum jus de cetero reclamabo, per me vel per alium, in predictis, neque dictum monasterium super hiis molestabo, neque queram artem vel ingenium, seu occasionem aliquam per que dictum monasterium super predictis vel ob predicta molestiam, vel dampnum, seu detrimentum aliquod sentiat vel incurrat; sed ipsi monasterio dictam decimam teneor sine ipsius monasterii dampno in perpetuum conservare.

Promisi insuper dicto monasterio super hoc stipulanti, quod abbati vel certo nuncio monasterii ejusdem, redderem quadringentas libras Flandrensis monete, si liberi mei infra annum et diem postquam ad annos legitimos pervenerint, non preberent assensum venditioni et werpitioni supradictis, et litteras domini superioris terre et episcopi Tornacensis super hoc confectas non deliberarent monasterio memorato. Et si dictum monasterium ab aliquo molestaretur super dicta decima, occasione mei vel heredum meorum, et ipsum monasterium dampnum incurreret vel expensas faceret occasione dicte molestationis, promitto et teneor ad simplex dictum abbatis Sancti Martini, quicumque pro tempore fuerit, quocienscunque dampna incurret vel expensas faciet, reddere eidem monasterio dampna et expensas; et ad omnia et singula, prout superius sunt expressa, me et meos in perpetuum obligo successores; supplicans dicte domine comitisse, quatinus predicta omnia ac singula ratificet, et per suas litteras muniat et confirmet et faciat ea inviolabiliter in perpetuum observari, et me ac meos successores ad predicta omnia dicto monasterio conservanda compellat. In predictorum autem testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras predicto Sancti Martini Tornacensis monasterio tradidi, sigilli mei appensione munitas.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense novembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 280; *Ibidem*, Cartulaire 126, fol. 5[b], copie du XIII[e] siècle.

682.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, approuve la vente, faite à l'abbaye de Saint-Martin par la dame de la Wœstine, de toute la dîme que cette dame possède à Aeltre.

Décembre 1256.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dilecta fidelis nostra Aelidis, domina de Wastina, a nobis cum instantia supplicando petiit quod litteras nostre confirmationis monasterio Sancti Martini de Tornaco, super quamdam decimam quam ipsa Aelidis dicto monasterio vendiderat, seu in ipsum monasterium bene et ad legem transtulerat, conferre vellemus, tenorem litterarum ipsius Aelidis super hoc confectarum, ad majorem rei evidentiam atque firmitatem, nostris litteris inferentes, et quod omnia in ipsis contenta litteris faceremus dicto monasterio inviolabiliter in perpetuum observari, quarum videlicet litterarum supradicte Aelidis tenor talis est :

« Ego Aelidis, domina de Wastina, notum facio », etc. (*Suit le texte de la charte précédente.*)

Nos igitur, ad petitionem dicte Aelidis, predicta omnia et singula grata et rata habentes, laudamus, approbamus, et tanquam terre domina confirmamus, promittentes ea facere firmiter et inviolabiliter dicto monasterio, tanquam terre domina superior, observari. In quorum omnium et singulorum testimonium et firmitatem perpetuam, presentes litteras prefato monasterio dedimus sigilli nostri appensione munitas.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense decembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 285; *Ibidem*, Cartulaire 126, fol. 6ᵃ, copie du XIIIᵉ siècle.

683.

L'évêque de Tournai approuve la vente de la dîme d'Aeltre, faite par la dame de la Wæstine à l'abbaye de Saint-Martin.

Décembre 1256.

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos venditionem, et werpitionem, sive translationem quas nobilis mulier Aelidis, domina de Wastina, fecit in ecclesia Sancti Martini Tornacensis, pro nongentis libris Parisiensium sibi plenarie persolutis, coram decano nostro christianitatis Curtracensis, ad hoc, loco nostri, posito a nobis, necnon et coram domino Balduino de Balliolo, milite, loco illustris domine Margarete, Flandrie et Haynoie comitisse, specialiter ab ipsa domina comitissa propter hoc constituto, et coram hominibus ipsius domine comitisse, paribus dicte Aelidis, videlicet : Gerardo de Stenus, Amolrico de Landast, Eustacio de Lembeke, Michaele, ejus fratre, Sygero de Mouscre, Rollino de Zuevrenghem, Roberto de Orscamp, Waltero le Mor, militibus, Waltero de Badelinghem, ballivo [1] Gandensi, et Sygero Mabenzuene, de tota decima sua de Haltra, cum omnibus appendiciis seu pertinentiis ad eandem, quam decimam tenebat a dicta ecclesia Sancti Martini Tornacensis, sub annuo censu decem marcharum, triginta tribus solidis et quatuor denariis pro marcha qualibet computandis, sicut hec omnia in litteris ipsius Aelidis et illustris domine comitisse predicte super hoc confectis vidimus contineri plenius, laudamus et approbamus, et dictam decimam, cum omnibus pertinentiis suis et appendiciis, dicte ecclesie, pontificali auctoritate confirmamus ab ea in perpetuum possidendam. In cujus rei testimonium et perpetuam firmita-

[1] Le Cartulaire 126 de Bruxelles avait écrit *Balduino;* ce mot a été effacé et remplacé postérieurement par le mot *ballivo,* inscrit en marge.

tem, presentes litteras sigilli nostri munimine predicte Sancti Martini Tornacensis ecclesie tradidimus roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. sexto, mense decembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 287; *Ibidem*, Cartulaire 126, fol. 6ᵇ. copie du XIIIᵉ siècle.

684.

Le chevalier Jean de Roubais renonce à ses droits féodaux sur trois bonniers de terre à Béclers, que le chevalier Gontier de Quarte tenait de lui en fief, et qu'il pourra désormais relever d'un monastère, s'il lui plait.

Décembre 1256.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Roubais, miles, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum dominus Gonterus de Quarta, miles, terras quasdam arabiles, prata, vivaria et alia quedam, sita in parrochia de Bierclers, de me teneret in feodum, que omnia movebant de illustri domina Margareta, Flandrie comitissa, ego, de voluntate et assensu ejusdem domine comitisse, tria bonaria terre arabilis sita in dicta parrochia, que dictus Gonterus de me tenebat in feodum, quorum septem quartaria sive jornaria sita sunt in cultura que vocatur Nodencouture, contigua cuidam terre domini Egidii de Quarta, et alia v quartaria sive jornaria sita sunt ex altera parte vie, exemi penitus et libera esse decrevi ac exempta ab omni jure et omni servicio feodali, et eidem domino Gontero dicta tria bonaria, de assensu dicte comitisse, concessi tenenda ac possidenda, seu habenda ita libere et absolute, quod possit ea recipere tenenda in feodum, ab ipso et suis successoribus in perpetuum, de ecclesia seu monasteria quocunque, sive ordinis cujuscunque; ita quod ego nullum jus aut justi-

ciam mihi aut meis successoribus retinui aut retineo in tribus terre bonariis supradictis. Predicta autem feci bene et ad legem, ac per judicium hominum meorum feodalium, de assensu heredis mei, atque de voluntate et auctoritate predicte domine comitisse. Promitto autem pro me et meis successoribus, quod in dictus tribus terre bonariis, nullum jus de cetero per me vel per alium reclamabo, et ad hoc expresse obligo me et meos in perpetuum successores. In predictorum autem testimonium et munimen, presentes litteras dedi sigilli mei appensione munitas, rogans dictam dominam comitissam quatinus predicta per suas confirmet litteras, et faciat in perpetuum firmiter observari.

Datum anno Domini M°. CC°. LVI°, mense decembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 42.

685.

Gontier de Quarte donne à l'abbaye de Saint-Martin trois bonniers de terre à Béclers, qu'il tenait jadis en fief du chevalier Jean de Roubais, mais sur lesquels ce chevalier avait renoncé à ses droits féodaux.

Janvier 1257.

Jou Gontiers de Quarte, cevaliers, fac savoir à tous ciaus ki ces letres veront et oront, que jou ai doné por Dieu et en aumosne à le glise Saint Martin de Tornai, trois boniers de terre ahaniule, liquele terre gist en le porofe de Bierclers; si en gisent VII jornel en le couture k'on apiele Noden-couture, et joignent à le terre monsegneur Gile de Quarte, et V jornel en gisent d'autre part le voie. Et cist troi bonier furent del fief ke je tenoie de mensegneur Jehan de Roubais, cevalier; lesquels trois boniers mesire Jehans osta del fief ke je tenoie de lui par jugement de ses homes, et par l'asens et le gré medame Margerite, contesse de Flandres, de qui cil fiés

descendoit sovrainement. Et ceste aumosne ai jou fait de me bone volenté. Et si otroie à le glise devantdite ke se nus li en faisoit damaige ne anui d'or en avant, k'ele eust ataint sor mi et sor mes successeurs xxx lb. de Tornois. Et à çou oblige jou, mi et mes successeurs. Et por çou ke ceste cose soit ferme et estavle, si en ai jou ces letres doné à le glise Saint Martin devant nomée, saielées de men saiel.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist M. CC. et LVI, el mois de jenvier.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 42.

686.

Le châtelain de Tournai approuve l'acte par lequel Gilles d'Ere et Jeanne, sa femme, ont reçu en fief de l'abbaye de Saint-Martin un bois à Esplechin qu'ils tenaient antérieurement en franc-alleu.

Janvier 1257.

Ço fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist M. CC. et LVI, el mois de jenvier.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 342; *Ibidem*, Cartulaire 128, fol. 1[a] [1].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 113.

687.

Gérard de Berlenghien, Willermus de Grinberghes, Olivier de Maskelines et Walterus le Moer, chevaliers, promettent de garantir à l'abbaye de Saint-Martin la possession de la dîme d'Aeltre, acquise par elle de la dame de la Wæstine, et s'obligent à faire approuver par les enfants de ladite dame, dès leur majorité, la vente de cette dîme faite par leur mère à l'abbaye.

Février 1257.

Universis presentes litteras inspecturis, Gerardus de Berlenghien, Willermus de Grinberghes, Oliverus de Maskelines et Walterus li Moer, milites, salutem

Noverit universitas vestra, quod cum nobilis mulier Aelidis, domina de Wastina, totam decimam suam, cum suis appendiciis, quam habebat in parrochia de Haltra, in personatu ecclesie Beati Martini Tornacensis, a qua ipsa domina dictam decimam cum suis appendiciis tenebat, et sui successores eam tenuerant ab antiquo sub annuo censu decem marcarum, triginta tribus solidis et quatuor denariis Flandrensium pro marcha qualibet computandis, solvendarum dicte ecclesie in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste, vendidisset et bene et legitime werpivisset, secundum legem patrie, ecclesie supradicte, et hoc fecisset evidenti neccessitate compulsa, sicut constat per judicium eorum qui de hoc debebant et poterant judicare; nos ad preces et instantiam dicte domine Aelidis, promisimus ecclesie memorate nos procuraturos et facturos quod liberi dicte domine Aelidis, infra annum et diem postquam ad etatem legitimam pervenerint, rata et firma habebunt omnia supradicta, et quicquid actum est a matre eorum de dicta decima et ejus appendiciis creantabunt, et etiam, ad majorem securitatem, dictam decimam cum suis appendiciis werpient ipsi ecclesie ubicunque, et coram quibuscunque necesse fuerit, et litteras suas inde dabunt secundum formam secundum quam dicta mater eorum litteras suas inde dedit, et supplicabunt domino terre Flandrie quod litteras sue confirmationis et ratificationis donet dicte ecclesie sub forma predicta.

Et si dicta ecclesia ab aliquo molestaretur occasione dicte domine vel heredum, et dampna incurreret vel expensas faceret, occasione dicte molestationis ante werpitionem factam, ut dictum est, promittimus et tenemur, tenore presentium, ad simplex dictum abbatis Sancti Martini Tornacensis, quociensconque dampna incurret vel expensas faciet, eidem reddere dicta dampna et expensas. Nos autem promisimus predicta omnia nos procuraturos et facturos sub pena octingentarum lib. Flandrensium, ita quod quilibet nostrum ad dictam summam est in solidum obligatus dicte ecclesie integre persolvendam, nisi infra dictum tempus predicta omnia dicte ecclesie compleri ac fieri faceremus.

Ut autem dicta ecclesia de premissis omnibus sit securior, et nos valeat ad observationem omnium predictorum compellere. concedimus tenore presentium quod domini seculares de quibus nostra tenemus, seu in quorum dominio nostra bona consistunt, aut poterunt inveniri, per captionem ipsorum bonorum nostrorum, ad opus ecclesie memorate nos compellant; que videlicet bona nostra obligamus per testimonium presentium, pro predictis que promisimus superius firmiter observandis et adimplendis. Et sciendum est quod quam cito dicti liberi ad etatem legitimam pervenerint, et dictam decimam cum suis appendiciis werpiverint, et venditionem dicte decime et ejus appendiciorum, prout in litteris matris eorumdem liberorum continetur, laudaverint, et suas litteras inde confectas dederint quod contra premissa vel aliquod premissorum ipsi liberi dicte domine Aelidis non venient, per se vel per alium. et per easdem litteras domino terre Flandrensis, et episcopo Tornacensi, ut omnia predicta per suas litteras ratifficent et confirment supplicaverint, nos quiti et liberi erimus a conventionibus supradictis. In cujus rei testimonium et firmitatem, presentes litteras predicte ecclesie dedimus, sigillis nostris propriis sigillatas.

Actum anno Domini M°. ducentesimo quinquagesimo sexto. mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 572, copie du XVe siècle.

688.

La dame de la Wæstine reconnaît avoir reçu de l'abbaye de Saint-Martin les trois cents livres Parisis dont l'abbé de Saint-Pierre de Gand lui avait garanti le payement, et qui représentaient le tiers du prix de la dîme d'Aeltre, vendue par elle à l'abbaye de Saint-Martin.

Mardi 6 mars 1257.

Ego Aelidis, domina de Wastina, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem.

Universitati vestre notum facio, quod viri religiosi abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis, michi satisfecerunt de trecentis libris Parisiensium in pecunia numerata, in quibus michi tenebantur de decima mea de Haltra eisdem a me vendita, de quibus trecentis lib. vir religiosus abbas Sancti Petri Gandensis se constituit erga me plegium et debitorem pro abbate et conventu antedictis. In cujus rei testimonium, presentes litteras predictis abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis tradidi, sigillo meo sigillatas.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. VI°. feria tercia post Reminiscere.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 288; *Ibidem,* Cartulaire 126, fol. 7ª, copie du XIIIᵉ siècle.

689.

L'official de Soissons constate que Drouard de Montmacq et Laurence, sa femme, ont promis de laisser le prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte jouir en paix des terres à Montmacq qui lui ont été vendues par leur fille, Ermeline, et leur gendre, Thibaud de Cameli.

Octobre 1257.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. VII°, mense octobri, pluribus presentibus ad premissa.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 252 [1].

690.

L'official de Noyon constate que Colain, veuve de Pierre Pluket, a renoncé, en faveur du prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, à tous les droits qu'elle pouvait avoir à Cambronne.

Novembre 1257.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. VII°, mense novembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 282 [2].

[1] Cette charte est publiée dans GORDIÈRE, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 233.
[2] Cette charte est publiée dans GORDIÈRE, *loc. cit.*, p. 234.

691.

Le pape Alexandre IV autorise l'abbaye de Saint-Martin à racheter les dîmes appartenant à des laïques dans les paroisses qui relèvent d'elle, mais seulement avec le consentement des curés de ces paroisses, et à condition de s'obliger sous caution à revendre ces dîmes auxdits curés s'ils le veulent.

Viterbe, 26 novembre 1257.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei. dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis vestre precibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut liceat vobis in parrochiis ecclesiarum in quibus jus patronatus habetis, decimas redimere de manibus laicorum, dummodo ad id rectorum ecclesiarum ad quas decime ipse spectant et diocesani accedat assensus, sufficienti a vobis prestita cautione, quod ecclesiis ipsis eas restituere teneamini, quandocunque ab earumdem rectoribus de precio quod pro eis dederitis vobis fuerit satisfactum. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Viterbii, vi° kalendas decembris, pontificatus nostri anno iii°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 417.

692.

Le pape Alexandre IV autorise l'abbaye de Saint-Martin à percevoir les dîmes des terres nouvellement mises en culture, dans les paroisses où elle jouit déjà du droit de prélever la dîme.

Viterbe, 26 novembre 1257.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei. dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id, per sollicitudinem officii nostri, ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut in parrochiis ecclesiarum in quibus jus patronatus habetis, pro ea portione qua in eis veteres juste percipitis, novalium decimas de quibus aliquis hactenus non percepit, percipere valeatis sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Viterbii, vi° kalendas decembris, pontificatus nostri anno tercio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 418.

693.

Le pape Alexandre IV dispense l'abbaye de Saint-Martin de l'obligation de partager ses bénéfices ecclésiastiques avec qui que ce soit, à moins que le Saint-Siège ne l'y ait formellement invitée.

Viterbe, 26 novembre 1257.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Paci et tranquillitati vestre paterna volentes in posterum sollicitudine providere, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut ad receptionem seu provisionem alicujus in pensionibus seu beneficiis ecclesiasticis compelli non possitis per litteras apostolicas que plenam et expressam non fecerint de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Viterbii, vi° kalendas decembris, pontificatus nostri anno iii°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 419.

694.

Énumération des biens immeubles que l'abbaye de Saint-Martin possède à Dameries.

Mars 1258.

Anno Domini M°. CC°. L°. VII°, mense marcio, mensurate fuerunt terre nostre de Dameries, et inventa sunt ad Marchagium, retro curtem, septem quartaria, xxiii virge minus; in Pelemont, cum parvo pratello, quatuor bonaria et dimidium et xii virge; retro pechiam de Chalceia, cum orto, xiii bonaria et tria quartaria et lxxv virge; versus Boucaut, ad Ghieskieriam, xxii bonaria et i quartarium; in pecia juxta nemus, cum terra super vivarium, xxvii bonaria et dimidium, vii virge minus; in Sartis iiii^or bonaria et iii quartaria et xx virge; in prato juxta vivarium, cum curtillo, dimidium bonarium et xv virge; in prato quod vocatur Mainsenspres, vii journaria et xx virge minus; in prato quod vocatur Culemer, v journaria et x virge; in pratis de Waukierpret et as Courbes, ix quartaria et xx virge; in prato Fastredi et aliorum, usque ad vivarium, vii jornaria xx virge minus.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 33ᵃ.

695.

Énumération des biens immeubles que l'abbaye de Saint-Martin possède à Cattegnies.

24 juin 1258.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont, que l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist M. CC. et LVIII, à le Nativitet saint Jehan Baptiste, furent mesurées les tieres de Kategnies, à le verghe de Saint Ligier.

Si en a en une pièce, encosté le maison Gontier del Busch, I bounier XXVIII verghes, I quartier mains; en une autre pièce c'on apiele as Mares, III boniers, V verghes mains; à Terriflas, III quartiers et LXVI verghes; à le Plankiele, I bonier, XLVI verges mains; ès tieres au Kesnoit jusques à Suregnies, VI boniers et I quartier et LVI verges et I quart; à Ribauthaie, bonier et demi et XLVII verges; en le tiere ki joint à celi, demi bonier et VIII verges; en le tiere a le voie, III quartiers, XLIII verges mains; à l'autre voie, demi bonier III verges et I quart mains; en le tiere c'on apiele as Mares, VI journels et VI verges. Toutes ces tieres furent aviesties de blet à celui jour qu'eles furent mesurées.

Et si en eut mesurées aviesties à march, en une pièce encosté le tiere Gossuin Fastret, III quartiers et XLIII verges; en l'autre pièce encosté le tiere le priestre, demi bonier et VII verghes et demie; en le tiere à le Planke à Kategnies, V quartiers et XXIII verghes I quart mains; el manage à Kategnies, et en le tiere entour celui manage, VI boniers et I quartier et XXXVIII verghes et demie; à Tierrifrasne, V quartiers et demi et IIII verghes; au Crombion, III quartiers III verges et demie mains; devant le maison Biernart le Fèvre, V quartiers VII verges et demie mains; à Heldehautpreit, en tiere et en pasture, XI quartiers et XV verghes; en le pièce à le Bauleskière, III quartiers et II verghes.

Et si en eut mesurées à celui jour à Ghieskière, encosté le tiere Willaume Roussiel, I quartier et III verghes I quart mains; en le pièce à le Marlière, LXXIX verghes I quart mains; en le pièce encosté le tiere le Temple, XIII^{xx} verghes; en le pièce à le voie, LXX verghes; en le pièce à l'Aubiel, demi bonier et LXIX verghes et demie; en le pièce encosté le maison Wibiert, III quartiers XXX verges et demie mains; en le pièce à Fortplait, XIIII boniers et VIII^{xx} verghes et demie; à Goumercamp, III quartiers XV verghes et I quart mains.

Et si eut mesuret à le Bauleskière V quartiers de pret, delquel li I boniers est à moituerie, et li autres est tous Saint Martin. Et si a à le Bauleskière VI boniers et demi de tiere à moituerie.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 51v.

696.

L'abbé de Saint-Martin transfère au prévôt de son abbaye vingt-cinq bonniers de terre en divers endroits, que le pitancier avait abandonnés à la prévôté, à condition qu'elle lui donnerait en échange, pour son office de la pitance du couvent, la ferme d'Ouvegnies avec ses dépendances.

1er août 1258.

Sciendum quod pitantiarius habebat apud Evregnies et Estainpuc, anno Domini M°. CC°. LVIII°, in festivitate sancti Petri ad vincula, vi bonaria terre, quorum duo erant de anniversario Sygeri de Evregnies, militis, et duo de anniversario Danielis, et unum de anniversario Ogine, et sextum de denariis conventus emptum fuit. Habebat etiam tria bonaria nemoris in nemore de Wastines; item apud Orcham, de anniversario Sygeri de Avaulevile, tria quartaria terre, xxxii virge minus; item supra Montem de Orcha, versus Markainc, iii quartaria, xi virge minus; item in pecia apud Hebeconbe, dimidium bonarium; xxxiii virge minus; item in Sartis versus communiam de Orcha, v quartaria et x virge; item apud Daflieres, de anniversario abbatis Radulphi, ii bonaria, xxii virge minus; item de anniversario Mathei de Hera, dimidium bonarium; in terra que fuit Egidii de Haudion, ii bonaria; apud Warnaviam, de anniversario Walteri, famuli abbatis Radulphi, ii bonaria, vii virge et dimidia minus, que terra tenebatur preposito in duabus raseriis frumenti et iiiior caponibus; item subtus nemus domini Mathei de Hera. dimidium bonarium et xl virge; item ad Marleriam que est inter terras de Longasalice et de Duzenpiere. v quartaria; item apud Tintegnies, in terra que fuit Oliveri de Sancto Martino, i bonarium; item in terra que fuit magistri Oliveri, filii ejus, i bonarium; item in terra que fuit Gossuini de Montibus, i bonarium; item in terra que fuit Ogine, sororis abbatis Radulphi, i bonarium; item in pecia que fuit Walteri l'Escohier, i quartarium, x virge minus; item retro atrium, i quartarium et x virge; item juxta atrium, lxx virge et dimidia. Summa : xxv bonaria et vii virge.

Hec omnia accepit domnus Radulphus, abbas, ad opus prepositure, de assensu conventus. Et dedit prepositus pitantiario, in horum recompensationem, curtem de Ovegnies cum appendiciis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol 34°.

697.

Raoul de Winghinnes, chevalier, et sa femme Sibilia, approuvent le rachat par l'abbaye de Saint-Martin d'une portion de la dîme jadis engagée par Roger de Winghinnes à l'abbaye de Saint-Bertin; en outre, ils engagent par eux-mêmes une autre dîme à l'abbaye de Saint-Martin.

Août 1258.

Ego R[adulphus ....] Winghinnes, miles, et uxor mea Sibilia, notum facimus universis presentes litteras visuris, quod cum Roger[us] de Winghinnes, miles, quondam pater meus, titulo pignoris obligaverit ecclesie Sancti Bertini quandam decimam suam, quam .... ndale et Winghines, jacentem in Sancti Martini Tornacensis, Beate Marie Tornacensis, et de Senebieke personatibus, pro .... monete; cujus decime ecclesia Sancti Martini Tornacensis, portionem jacentem in suo personatu redemerit erga dictam ecclesiam Sancti Bertini, pro sexaginta libris ejusdem monete, et eidem ecclesie Sancti Martini Tornacensis dicta ecclesia Sancti Bertini dictam [oblig]ationem transtulerit, et concesserit sub eadem forma sub qua ipsa ecclesia fuerat obligata; nos obligationem predictam factam dicte ecclesie Sancti Bertini, et translationem et concessionem dicte ecclesie Sancti Martini ab eadem ecclesia Sancti Bertini factas, approbamus, [laudamus et] ratas habemus; obligantes nos et heredes nostros ad observationem dicte impignorationis, prout eidem ecclesie Sancti Bertini fuerit obligata, et ecclesie Sancti Martini Tornacensis a dicta ecclesia Sancti Bertini translata.

Item ego Radulphus, et uxor mea Sybilia, d[....... et] impignoravimus dicte ecclesie Sancti Martini Tornacensis, pro quadraginta et quinque libris Flandrensis monete, tali conditione interposita, quod ..... poterit redimi de anno in annum, [pro] sexaginta lib. et quadraginta et quinque lib. Flandrensis monete, post festum sancti Remigii usque ad Purificationem beate Virginis et non aliter; fructibus ab ipsa ecclesia Sancti Martini perceptis vel percipiendis in sor[tem ... non comput]atis vel computandis. Promisimus etiam ego Radulphus et Sibilia, uxor mea predicta, fide et sacramento interpositis, quod durante obligatione super dicta decima, dictam ecclesiam, per nos vel per alios, nullatenus molestabimus, nec queremus artem vel ingenium quibus possit dicta ecclesia inquietari super decima prenotata. Promittimus etiam fide et sacramento, tam ego Radulphus quam uxor mea [Sybilia, quod] durante impignoratione, ratione dotis vel assignamenti, per nos vel per alium nichil juris reclamabimus in eadem .... Et ad hec omnia et singula predicta observanda, nos et heredes nostros, tenore presentium [....... su]pplicantes ..... patri Tornacensi episcopo, ut omnia et singula, prout superius sunt expressa, laudet, approbet et confirmet. [In cujus rei testimonium,] presentes litteras sigillis nostris ecclesie Sancti Martini Tornacensis contulimus sigillatas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense augusto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original jadis scellé de deux sceaux en cire brune [1].

[1] Les lacunes qu'on remarque dans notre édition de ce document attestent le très mauvais état actuel de l'original. Ce mauvais état est d'autant plus regrettable que la charte n'a été transcrite dans aucun des nombreux cartulaires de Saint-Martin qui se sont conservés.

698.

L'évêque de Cambrai, vu le grand nombre des habitants de Gaurain-Ramecroix et la richesse de leur église, la divise en deux paroisses, du consentement de l'abbaye de Saint-Martin, patronne du lieu, mais en stipulant que chacune des deux nouvelles paroisses n'aura qu'un seul prêtre.

Mardi 10 septembre 1258.

N[icholaus], Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos, habita consideratione diligenti super multitudine fidelium consistentium in parochia in qua site sunt villa de Gauraing et villa de Ramecrois, necnon et super habundantia proventuum ad eandem parochiam spectantium, de consensu virorum religiosorum abbatis et conventus Sancti Martini Tornacensis, ejusdem loci patroni, dictam parochiam in duas parochias duximus dividendam; statuentes et volentes ut in qualibet ipsius parochie ecclesia instituatur de cetero rector unus, divisionem hujusmodi pontificali auctoritate confirmantes. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo octavo, feria tercia post Nativitatem beate Virginis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 32; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 43; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1125, copie du XVIII[e] siècle.

699.

L'abbé et les moines de Saint-Martin, en présence des échevins de Tournai, arrentent leur moulin du Fossé, à Tournai, à Watier Sartiel et à Jacques Pasquin.

Octobre 1258.

Ce sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li abbes et li couvens de Saint Martin de Tornai ont dounet à rente perpétuel à Watier Sartiel et Jakemon Pasquin leur moulin de Fosset, et tout le droit k'il i avoient, pour v muis, et vi rasières de blet et x s. de Lonisiens de cens. Et paiier doivent Watiers et Jakemes devantdit à le glise Saint Martin les v muis et vi rasières de blet devant nomet de Noel en Noel, iretavlement, caiscun mois vi rasières, tant ke li v mui et vi rasières seront paiiés, de tel blet ke li moulins wagnera loiaument, sans mal engien. Et paiier doivent le blet devantdit en le glise Saint Martin, et livrer à le mesure ke on reçoit les censes Saint Martin, et les x s. à le saint Remi. Et de le rente et del cens devant nommé, ont Watiers et Jakemes asenée le glise devantdite à tout le moulin de Fosset. Et s'il avenoit ke li moulins devantdis ne wagnast les v muis et vi rasières, paiier doivent ausi vallant blet u deniers au vallant. Et ne Watiers ne Jakemes, ne il ne leur oir ne autres, ne doivent ne pueent autre rente ne autre cens ne plus mettre, ne par rendage ne autrement, sur le moulin devantdit, ke le rente et le cens devant noumet. Et se Watiers et Jakemes u leur oir voloient vendre le moulin devantdit, li glise de Saint Martin puet et doit revenir à sen iretage se ele viout, por autant ke uns autres en donroit, loiaument, sans boistie. Et li glise Saint Martin a mis en sen liu Watier et Jakemon, et otrié teus convenences ke ele avoit as tainteniers ki mainent sor l'escluse del Fosset, selonc le cyrographe ki fais estoit entre le glise et les tainteniers devantdis, delquel cyrographe li teneurs est teus :

« Çou sachent chil ki sont ». etc. (*Suit le texte de la charte de juin 1248, indiquée ci-dessus n° 600.*)

Et por çou ke toutes ces coses devant nommées soient fermes et estavles,

si en est fais cyrographes, et livrée li une partie en le main des eskievins de Tornai, li secunde à le glise Saint Martin, et li tierce à Watier et à Jakemon devant noumés. Là furent comme eskievin : Watiers Aletake, Wautes de Camphaing, Gosses li Auteus. Jehans Colemers. Foukes Barons. Jehans de Saint Quentin, Jakemes li Provos.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et LVIII, el mois d'uitembre.

Tournai, Archives communales, Chirographes reliés, tome II, folio 48; chirographe original sur parchemin.

700.

Matheus de Mota d'Esplechin approuve la cession à l'abbaye de Saint-Martin, par les Templiers de Flandre, de la dîme à Templeuve en Dossemer acquise par eux de Willelmus de Bauduinmont, sous condition que l'abbaye lui payera les mêmes cens et relief que les Templiers lui devaient.

Samedi 23 novembre 1258.

Ego Matheus, dictus de Mota de Esplecin. notum facio omnibus presentem cartam visuris, quod ecclesia Beati Martini Tornacensis bene et legitime acquisivit totam decimam quam Willelmus de Bauduinmont, homo meus feodalis, habebat et de me tenebat in feodo in parrochia de Templovio in Dossemer, spectante ad personatum dicte ecclesie, hoc modo quod dictus Willelmus dictam decimam vendidit primo magistro et fratribus militie Templi de Flandria, de assensu meo et per judicium hominum meorum. parium dicti Willelmi, qui de hoc debebant judicare. Et remanet idem Willelmus homo meus feodalis de altera parte feodi quam de me cum ista prius in feodum tenebat. Debebant autem dicti Templarii dictam decimam de me et meis successoribus quite, pacifice et libere in perpetuum tenere ; hoc salvo quod dicti Templarii tenebantur mihi et meis successoribus in quinque sol. Laudunensium annui redditus in festo beati Remigii, ratione

dicte decime, et in quinque sol. dicte monete in morte magistri de Flandria, ratione relevii, persolvendis. Quod per meos censuarios, qui de hoc judicare debebant, in mea presentia fuit factum. Hiis autem interfuerunt tamquam testes : frater Walterus de Viler, magister militie Templi de Flandria, frater Alexander, magister domus de Sancto Leodegario, Johannes de Gondecort, capellanus in ecclesia Beate Marie Tornacensis, Arnulphus, clericus Templariorum, Willelmus de Haya de Esplecin, Robertus Porcarius, et Martinus de Mota de Esplecin.

Abbate vero et fratribus ecclesie Beati Martini Tornacensis, in quorum personatu dicta decima sita est, jus suum ratione personatus in eadem reclamantibus, et a dictis Templariis sibi restitui dictam decimam instanter petentibus, predicti magister et fratres milicie Templi de Flandria, de consilio proborum dicte ecclesie Sancti Martini Tornacensis in dicta decima jus suum coram me recognoverunt. Ut autem predicta ecclesia Sancti Martini secure et cum debita sollempnitate et secundum legem patrie de predicta decima hereditaretur, ego homines meos censuarios ad hoc specialiter vocatos, qui de hoc judicare poterant et debebant, submonui ut mihi dicerent quomodo predicta ecclesia de eadem decima posset secundum legem patrie melius investiri. Qui, habito inter se consilio, dixerunt quod dictus magister milicie Templi, pro se et fratribus suis, dictam decimam ad opus dicte ecclesie in manu mea reportaret. Dictus vero magister dictam decimam, ad opus dicte ecclesie, in manu mea, sicut dicti censuarii dixerant, reportavit, promittens bona fide pro se et fratribus suis, quod de cetero nichil juris in dicta decima reclamabunt, nec artem nec ingenium querent unde dicta ecclesia super dicta decima in posterum in aliquo molestetur. Ego vero dictam decimam in manu domni Radulphi, abbatis Sancti Martini Tornacensis, ad opus ecclesie sue reportavi, in perpetuum ab omni exactione et dominio libere possidendam ; hoc salvo quod ipsi in censu et in relevio mihi et successoribus meis, ratione dicte decime, sicut prius ordinatum erat de Templariis, tenebuntur. Requisiti autem dicti censuarii utrum dicti Templarii tantum fecissent quod in dicta decima nichil juris haberent, et utrum dicta ecclesia bene et secundum legem patrie de dicta decima esset heredata, habito consilio responderunt quod dicti Templarii tantum fecerant quod nichil juris in dicta decima habebant, et dicta ecclesia bene et secundum legem patrie fuerat investita de eadem.

Ne autem predicta ecclesia in posterum molestetur super decima prenotata, promitto bona fide quod dictam decimam dicte ecclesie contra omnes usque ad legem, tanquam dominus, garandizabo

Predictis autem interfuerunt domnus Radulphus, abbas Sancti Martini Tornacensis, Johannes, prior, Egidius, cellararius, Petrus de Frigidomonte, Egidius de Gaurain, Petrus, thesaurarius, monachi ejusdem loci; et frater Walterus de Viler, magister milicie Templi in Flandria, frater Alexander, magister domus de Sancto Leodegario, domnus Willelmus, capellanus fratrum milicie Templi, et Egidius de Salemoncamp, Matheus Moriaus, Amorricus de Marege, et alii plures. Ut autem predicta omnia superius declarata robur obtineant firmitatis, et rata atque inconvulsa permaneant in futurum, ego Matheus, dictus de Mota de Esplecin, presentes litteras sepedicte ecclesie Sancti Martini Tornacensis tradidi sigilli mei munimine roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. octavo, sabbato ante festum beate Katerine.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, pp. 255 et 258.

701.

L'évêque de Tournai approuve le transfert à l'abbaye de Saint-Martin de la dîme à Templeuve en Dossemer précédemment tenue en fief de Matheus de Mota par Willelmus de Bauduinmont, et cédée par ce dernier aux Templiers de Flandre.

Décembre 1258.

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras visuris salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Willelmus de Bauduinmont, in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus, decimam quam tenebat in

parrochia de Templovia, cujus parrochie viri religiosi abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis sunt persona, in ipsam ecclesiam Sancti Martini transtulit, volens omne jus quod in ipsa habebat vel habere poterat quoquomodo, sive ratione detentationis vel alia, ad eandem ecclesiam jure perpetuo pervenire. Et huic translationi, ad majorem securitatem, presbiter parrochialis de Templovia suum prebuit assensum. Magister etiam domus milicie Templi in Flandria, pro se et fratribus suis eidem ecclesie Sanct Martini, si quid juris eis in dicta decima per contractum quem cum ipso Willelmo super eadem decima inierunt, vel alio modo, fuerat acquisitum, quitavit. Ad hec Matheus, dictus de Mota de Esplecin, a quo sepedictus Willelmus in feodum dictam decimam tenere se dicebat, prefatam translationem, sub certa forma in litteris ipsius Mathei contenta, approbavit et laudavit. Nos autem omnia et singula supradicta approbamus et laudamus, et auctoritate pontificali confirmamus. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. VIII°, mense decembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 257.

702.

L'abbaye de Saint-Martin acense pour onze ans, en présence des échevins de Tournai, à Jean le Cambier et à Watier Roullart le Piscenier, quatre bonniers de terre aux Argilliers.

Janvier 1259.

Çou sacent chil ki cest escrit veront et oront, ke li glisse de Saint Martin de Tornai a dounet et acensé à Jehan le Cambier et à Watier Roullart le Piscenier, IIII bouniers de tiere ki gissent deseure les Argilliers, entre II pires. Cele tiere devantdite doit Jehans li Cambiers et Watiers Roullars

tenir de cest Noel ki pasés est en XI ans, parmi LVIII s. de Paresis le bounier par en. S'en doivent paier le moitiet au Noel, et le moitiet à le saint Jehen, cascun an sivantment. Et si ne pueent Jehans ne Watiers devantdit sur cele tiere mener se boine femure non, et une fié en l'en; et deuens les III darrains ans de leur acense, il doivent tous les IIII bouniers femer de boin fiens, à le volentet de l'églisse; et si ne pueent sur cele tiere arbres planter ne maisson faire. Cele acense devantdite, tout ensi que deviset est, au Noel et à le saint Jehen a Jehans li Cambiers et Watiers Roulars encovent à païer cascun en, as tiermines ki nomet sunt. Et s'en a fait se dete pour Jehan le Cambier, Jakemes de Blandaing li Cambiers, et Willaumes li Goudaliers; et s'en a fait se dete pour Watier Roulart, Raous, ses frères, et Willaumes de l'Ierbe. Et si en ont tout asenet à leur cors, et à leur meules, et à çou que sur le tiere devantdite venra. Et par tel manière que se li segneur de Saint Martin ne soumonoient leur acense cascun en à çaus ki leur dete ont faite pour Jehan le Cambier et pour Watier Roullart, il seroient quite de cele anée c'on ne leur aroit soumonse à païer. Et Jehans li Cambiers et Watiers Roulars ont enconvent à çaus ki leur dete ont faite por aus, qu'il les en aquiteront tous quites; et si les en ont asenés à aus et au leur cascuns les siens II pour leur aquitance. Et Lambers Roulars a enconvent à Willaume de l'Ierbe et Raoul, sen frère, que s'il venoient à nul damage par l'okison de le plegerie Watier Roulart, qu'il en est leur compains loiaument. A toutes ces devises et à ces convenences devantdites, furent li eskievin : Jehans Colemers, Fouke Barons, Gilles Gourdine, Pieres de Waudripont, Jehans de Corbriu, Dierins del Porc, et Jakemes li Provos; tout cist i furent com eskievin.

En l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et LVIII, el mois de jenvier.

Tournai, Archives communales, Chirographes reliés, tome II, fol. 57; chirographe original sur parchemin.

703.

L'évêque de Tournai constate que Sara, la mère de Willelmus de Bauduinmont, a renoncé à tous les droits qu'elle peut avoir sur la dîme à Templeuve en Dossemer qui, de son fils, a passé à l'abbaye de Saint-Martin.

Tournai, mardi 28 janvier 1259.

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Sarra de Bauduinmont, mater Willelmi de Bauduinmont, in nostra propter hoc presentia constituta, translationem factam per ipsum Willelmum de decima quam ipse Willelmus tenebat in parrochia de Templuvia, in ecclesiam Sancti Martini Tornacensis, approbavit et laudavit, cedens et transferens ex habundanti in ipsam ecclesiam quicquid juris ex quacunque ratione ipsi competebat in decima antedicta; promittens fide et juramento prestitis, quod ratione dotis, donationis propter nuptias, seu assignamenti ipsi facti, vel ex quacumque alia causa, nichil juris in eadem decima reclamabit; renuncians expresse omni exceptioni et juri quod ratione premissorum, vel alia ex causa habebat vel habere poterat in decima sepedicta. Asseruit etiam eadem Sarra se non vi, metu vel dolo inductam ad premissa facienda. Unde nos, ad ipsius Sarre instantiam, in hujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari.

Actum et datum Tornaci, anno Domini M°. CC°. L°. octavo, feria tercia post Conversionem beati Pauli apostoli.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 257.

704.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, approuve le transfert à l'abbaye de Saint-Martin de la dime à Templeuve en Dossemer ayant appartenu à Willelmus de Bauduinmont, et cédée par lui aux Templiers de Flandre.

1259.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, universis presentes litteras inspecturis salutem.

Noveritis quod abbas et conventus monasterii Sancti Martini de Tornaco decimam quandam, que quondam fuit Willelmi de Bauduinmont, sitam in parrochia de Templueve in Dossemer, quam videlicet decimam dictus Willelmus tenebat in feodum de Matheo, dicto de Mota de Esplecin, et de nostro feodo movebat, ac de nobis descendebat, acquisierunt et in ipsam intraverunt, prout in litteris dicti Mathei super hoc confectis plenius continetur; quarum tenor is est :

« Ego Matheus, dictus de Mota de Esplecin, notum », etc. (*Suit le texte de la charte du 23 novembre 1258, publiée sous le n° 700.*)

Nos igitur predicta omnia ac singula grata et rata habentes, in quantum valere et prodesse possunt ecclesie Sancti Martini supradicte, volumus et concedimus quod dicta ecclesia in perpetuum dictam decimam possideat pacifice et quiete. ab omni servicio feodali, et ab alia exactione quacunque liberam et exemptam. salvo censu supradicto Matheo et ejus successoribus in futurum. Volumus etiam omnibus esse notum quod noster assensus nunquam fuit ad hoc quod Templarii in dicta decima remanerent, cum dicta decima esset in personatu ecclesie Sancti Martini sepedicte. Insuper est sciendum quod ad majorem cautelam, dicti Willelmus et Matheus in nostra presentia et hominum nostrorum feodalium constituti, necnon et homines ejusdem Mathei, pares dicti Willelmi, recognoverunt coram nobis et hominibus nostris feodalibus, quod Willelmus predictus exierat bene et ad legem de decima memorata, et tantam ostenderat necessitatem et paupertatem suam bene et ad legem, quod dictam decimam vendiderat, werpi-

verat, et de ea exierat bene et per legem, et quod tantum fecerat de ea, quod nec ipse nec ejus successores jus aliquod de cetero habere seu clamare, per se vel per alium, poterant nec debebant in decima memorata. Nos etiam omne jus quod habebamus in dicta decima, aut habere seu reclamare poteramus in ea, ex eo quod dicebamus ad nos eam esse devolutam, pro eo quod sine nostra licentia et assensu dictus Willelmus eam vendiderat Templariis, et Matheus supradictus eos sine nostro assensu receperat ad eandem, seu alia ratione quacunque, transtulimus in ecclesiam Sancti Martini supradictam, ipsam decimam eidem ecclesie confirmantes, ab eadem ecclesia imperpetuum quiete et pacifice possidendam, sub annuo censu memorato. In predictorum autem testimonium et munimen, presentes litteras fecimus sigilli nostri appensione muniri.

Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 258.

705.

Enumération des terres dépendant de la ferme de l'abbaye de Saint-Martin à Tenre, au moment de l'entrée dans cette ferme de Watier de Bilehet.

Avril 1259.

Ce sacent cil ki sont et ki avenir sont, qu'en l'an de l'incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist mil CC. et LIX, à le Pasque, quant Watiers de Bilehet entra en le court de Tenre, furent les tieres mesurées; dont il i eut par mesure : deuens le court de Tenre VII boniers XX verges mains; au Kesne XXXVII boniers et demi et XIII verges; à le Savelonnière VII boniers et LX et XVIII verges et demie. Ces tieres furent aviesties de blet. Et s'en i eut aviesties de march à celui jour : où Sart devant le Poxte XVI boniers et LX verges, dont li VI bonier furent semet de vecce et de mesture, et li remanans d'avaine; derrière le Courtil le Fèvre II boniers et une verge; au Mortier

vii journels xvii verges mains; à Seelies i bonier et xxxvi verges; à Rogiercrois xix boniers et demi et iiii^{xx} verges; derrière le Courtil à Baiart ix boniers et demi lxx verges mains, dont il i a semet iiii boniers de blans pois et i bonier de ghoes; en le Gossaude iiii boniers l verges mains; à le Ghieskière .... [1], à Hiermanval xxxv boniers iiii^{xx} et xi verges mains; au Pendutkesne x boniers et i quartier et iiii verghes; où Courtil iii quartiers xxv verges mains. Ces tieres furent adont à ghieskière. Es Granspreis vi boniers et iii quartiers et xxxiiii verghes; ès Marlières c'on apiele les Marlières le Moituier vi journeus; ès Marlières Saint Martin ii boniers et demi xxxii verges mains; en le Pasture à le Wanbieke ii boniers xxxvi verghes mains; où Bruech vii boniers et xxxvii verghes; en Ribetonpret xi journeus et xvi verges; en le tiere à David v journeus; en le tiere derrière le Place demi bonier xv verges mains; en le tiere derrière l'Ausnoit Colart dou Bruech i bonier xxxviii verges mains. Ces ii pièces furent à march. A le Rosière à Othegnies xiii^{xx} verges; en l'autre pièce joignant à celi, demi bonier et xx verges. Ces deus pièces furent aviesties de blet.

Soume de tout : viii^{xx} boniers et xviii boniers et iii quartiers, v verges et demie mains.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 30v.

706.

Le doyen et le chapitre de Beauvais publient les conditions de l'accord intervenu entre eux et le prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, relativement à une grange et à des dîmes à Coudun.

Juillet 1259.

Datum anno Domini M°. CC°. L°. IX°, mense julio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 283 [2].

[1] Le blanc est dans le Cartulaire, mais la suite montre qu'il est possible qu'il n'y ait pas de lacune.

[2] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 255.

707.

La dame de Veele renonce en faveur de l'abbaye de Saint-Martin à tous les droits qu'elle peut avoir sur l'eau qui alimente le moulin de Brazicourt.

Juillet 1259.

Je Ysabiaus, dame de Veele, fas savoir à tous ceals ki ces lettres veront et oront, que cum descors fust entre moi, d'une part, et le glise Saint Martin de Tornai, d'autre, sour chou, si loist à savoir ke je me plaignoie de cele glise, et disoie ke cele église me faisoit tort en chou ke cele église, en non de li, les escluses de l'iaue corrant au molin de Bransicort faisoit refaire et retenir en aucuns lius des rives de cele escluse desrous et destruis, c'est à savoir ès lius ki avoient besoing de refaire et de retenir, chou ke cele église ne pooit faire sens men congiet ou sens men commandement, maiement cum grans partie dou cors de cele iawe decourans et des rives ki sunt delés cele iawe soient en men treffons et en men demaine, si cum je disoie; et cele église desist encontre et affremast k'ele pooit et devoit faire refaire et ratorner et retenir, et k'ele avoiet par plusieurs fiès fait refaire et ratorner et retenir, et que cele église estoit et avoit estet par tant de tens ki ne puet estre ramenés à mémoire, en paisivle possession de faire et de ratorner et de retenir, et de faire refaire, et ratorner et retenir les rives de toute l'escluse devantdite, toutes les fiés qu'ele avoit besoing de ratorner, et de refaire, ensi ke cele iawe par deseur le mollin devantdit puist revenir à sen droit cours et à sen droit fil, ensi cum ele a acoustumet à courre. A la pardefin, je, meue par piété, enquis diligemment de ces choses à preudomes et à bones gens, et trovai et apris ke cele église avoit estet en sa possession et en sa tenure de ces choses devantdites, par tant de tens ke cele église avoit droit et prescription de refaire et de retenir en la manière devantdite les escluses devantdites, se wel et otroi et me consent en chou expresséement ke cele église en sa possession devantdite remaigne paisivlement et quitement d'ore en avant, et ke toutes les fois ke les rives des escluses deseur dites seront desroutes ou destruites, et ke l'iawe de ces escluses par le

défaute de ces rives se courra hors de sen droit cors des escluses devantdites, qu'il loise à cele église et à sen commandement ces rives refaire et ratorner et retenir, et cele iawe ki s'en tornera hors de sen chanel, ensi cum il est dit, faire revenir as escluses de l'iawe devantdite ki cuert delés les lius devantdis, saus toutes voies les aisances de toute cele auwe, et de tout le marés devantdit, à cele dame, as hommes de Veele, et à tous autres selonc chou qu'il li avoient eut duk'au tens d'ore; en tel manière qu'il ne loise mie à aucun encontre les choses devantdites ces rives destruire ou desrumpre, ne l'iawe devantdite tourner hors des rives devantdites, par quoi cele église en la manière devantdite ne puist refaire et retenir ces rives, et l'iawe remetre et faire revenir selon çou que besoins sera, et selonc çou que cele église verra qu'il li sera bon au droit cours et au chanel de cele iawe devantdite, juk'au molin de Bransicort devant nomet. Et promec en bone foit, je Ysabeaus, ke dès ore en avant, par moi ne par autrui n'enpecherai, ne ne ferai enpechier ne destorber, ke cele église devantdite de sadite possession ne joïe ne puist joïr paisivlement et cuitement à tous jors. Et s'il astoit par aventure, çou ke jà n'aviegne ! ke ces choses ou aucunes de ces choses fuissent enpechiés par aucun par quoi cele église de ces choses ne puist joïr quitement et en pais, je Ysabeaus devantdite renderoie, et recounois que je seroie tenue à rendre à le glise devantdite, por ses damages et por ses despens k'ele aroit eut et fais par l'oquoison de ces coses devant dites, XXIIII lb. de Paresis, par tel condition ki mise i est, ke se cele summe d'argent devantdite, par moi ou par mes oirs ou par mes successeurs, astoit rendue à cele église devantdite, toute la descorde devantdite revenroit as parties devantdites en autre tel estat et en autre tel point cum ele astoit au tens et au jor que ces lettres présentes furent faites.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. et CC. ans et LIX, ou mois de juel.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 326.

708.

Le général des Frères-Prêcheurs promet à l'abbaye de Saint-Martin de la faire bénéficier de toutes les prières dites dans les couvents de son ordre.

Tournai, juillet 1259.

Viris religiosis et in Jhesu Christo karissimis, abbati Sancti Martini Tornacensis, et monachis universis ejusdem loci, frater Humbertus, ordinis Fratrum Predicatorum servus inutilis, salutem in omnium salvatore.

Amicitia speciali quam ad nostrum habetis ordinem exigente, concedimus vobis plenam participationem in missis, orationibus, jejuniis, abstinentiis, vigiliis, predicationibus, et ceteris bonis omnibus que per fratres ordinis nostri Dominus per mundum fieri dederit universum. Volumus nichilominus ut anime vestre, post decessum vestrum, recommendentur in nostro capitulo generali, fratrum nostrorum omnium orationibus, si vestri ibidem obitus fuerint nuntiati, et misse et orationes per totum ordinem nostrum injungantur pro vobis, sicut pro nostris fratribus defunctis fieri consuevit. In cujus rei confirmationem et testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum Tornaci, anno Domini M°. CC°. LIX°, mense julio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit n° 35 du Fonds provenant de Cheltenham, p. 345, copie du XIVe siècle.

709.

L'abbaye de Saint-Martin arrente à Jean Pike, en présence des échevins de Tournai, quatre bonniers et demie de terre qu'elle possédait à Constantin.

Juillet 1259.

Ce sacent cil ki cest escrit veront et oront, ke li abbés et li couvens de Saint Martin de Tornai ont donné à rente perpétuel à Jean Pike IIII bon-

niers et demi de tiere, ke li glise Saint Martin avoit deçà l'Espine de Costentaing, parmi LXX sols de Flamens I denier mains de rente, à paiier perpétuelment, à le saint Rémi V deniers de cens, au Noël XXXV sols III den. mains Flamens, et à le saint Jehan XXXV sols III den. mains de Flamens. Et Jehans devantdis ne puet, ne il ne ses oirs, autre rente ne plus mettre, ne par vendage ne autrement, sour le tiere devantdite, fors les LXX sols I den. mains devant nommés, ne ne puet Jehans ne ses oirs le tiere devantdite ne vendre, ne enwagier, ne mettre en autrui main, fors à le glise Saint Martin, si le glise le viout retenir por tant ke li tiere vauroit loiaument. Et pour çou ke ce soit ferme cose et estavle, si en est fais cyrographes, et livrés en le main des eskievins, si keme Gosson Buciau, Evrart Aletake, Grart de Bari, Willaume de Ghelue, Mahieu Biecdanette, Stievenon d'Anvaing et Jehan Gierri.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist M. CC. et LIX, el mois de julié.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original en forme de charte-partie. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1014, copie du XVIIIe siècle.

710.

L'évêque de Cambrai notifie les conditions d'un accord intervenu entre l'abbaye de Saint-Martin et le curé de la paroisse de Maulde, pour le partage des produits de la dîme de cette paroisse.

Août 1259.

Universis presentes litteras inspecturis, N[icholaus], Dei gratia Cameracensis episcopus, salutem in Domino sempiternam.

Noverit universitas vestra, quod cum quedam contentio esset inter viros religiosos abbatem et conventum ecclesie Sancti Martini Tornacensis, ex

una parte, et Johannem nunc rectorem ecclesie de Malda in Brabantia, ex altera, super eo quod idem presbiter dicebat se debere habere quandam certam portionem in decima de Malda, et quibusdam aliis bonis, dictis abbate et conventu hoc negantibus et aliud asserentibus; tandem post multas altercationes, dicti abbas et conventus et presbiter predictus, proborum interveniente consilio, amicabiliter inter se convenerunt et composuerunt in hunc modum, quod idem presbiter, qui solum habere consueverat et debebat sextam partem in decima de Malda, et quicumque pro tempore presbiter fuerit ibidem, ex nunc et imperpetuum percipiet et habebit quartam partem grani totius triturati, et medietatem omnium straminum de omni grano quod triturari contigerit in grangia eorum, hoc salvo quod dicti abbas et conventus in ipsa quarta parte presbiteri, pro eo quod ipsi in grangiam eorum sitam ibidem, sumptibus suis adducent suam partem, decimam partem ejusdem quarte partis habebunt pro sua pena. Item proventus omnes cum minuta decima ad altare dicti loci spectantes et provenientes, idem presbiter habebit mediantibus centum solidis legalis monete, et communiter currentis in illa patria; quos presbiter dicti loci tenebitur hereditarie, duobus terminis per singulos annos, eidem ecclesie solvere, scilicet medietatem eorum in Natali Domini, et reliquam medietatem in Pascha post secuturum. Et si aliquis redditum annuum aliquem legaverit, ut de ipso fiat ejus anniversarium in ecclesia de Malda, singulis annis, pro equali portione, dicti abbas et conventus et presbiter dictum redditum percipient et habebunt. et propter hoc anniversarium dicti legatarii sub communibus expensis ipsorum facere tenebuntur. De redditibus vero collatis ante diem presentis compositionis, pro faciendis anniversariis, dicti abbas et conventus suam portionem, scilicet medietatem, percipient quitam et liberam in futurum, et idem presbiter anniversaria facere tenebitur eorum qui dictos redditus contulerunt, sumptibus propriis ipsius. Nec est pretermittendum quod si qui annui redditus ab aliquo presbitero, ad opus presbiteratus, in elemosinam conferantur, dicti abbas et conventus in eisdem, pro portione sua, contra dictum presbiterum habebunt medietatem. Preterea, si expensas viginti solid. monete predicte vel infra facere contigerit, pro grangia ecclesie Sancti Martini in qua portio bonorum presbiteri ponitur et custoditur retinenda, dictus presbiter de eis satisfacere tenebitur pro rata sua ecclesie predicte. Insuper, in novalibus que prove-

nerunt, et provenerint in futurum, ibidem suam quartam partem secundum formam predictam, solum habebit presbiter antedictus, et ecclesia residuum pro sua portione percipiet et habebit. Et mediantibus supradictis, presbiter dicti loci nichil aliud quam quod superius continetur declaratum, ab ecclesia predicta sive bonis ex dicta parrochia provenientibus poterit postulare De centum autem solidis predictis, habendis terminis predictis, obligat dictus presbiter, et vult quod obligata remaneant ecclesie predicte bona presbiteratus loci predicti. Et si dicta bona perciperet dictus presbiter omnia, et non satisfaceret dicte ecclesie de dictis centum solidis, concedit quod nos per suspensionis et excommunicationis sententiam, si fuerit necesse, ad simplicem querimoniam ecclesie predicte compellamus eundem.

Facta vero compositione predicta, supplicaverunt nobis humiliter dicti ecclesia et presbiter, quod nos hiis nostrum prebentes assensum, ipsam compositionem confirmaremus. Nos autem attendentes quod hec compositio sit ad utilitatem et commodum presbiteratus, litibus et contentionibus etiam finem imponere desiderantes, eandem compositionem, prout superius narrata continetur, laudantes et approbantes, auctoritate pontificali confirmamus; statuentes ipsam in perpetuum ab ecclesia predicta et presbitero ecclesie de Malda firmiter observari. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, litteras presentes ad petitionem predictorum abbatis et conventus et presbiteri de Malda sigillo nostro fecimus sigillari.

Datum anno Domini millesimo CC°. quinquagesimo nono, mense augusto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 31; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 93; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 96.

711.

L'abbaye de Saint-Martin arrente à Jacques d'Ierin et à Gosse de Canfaing, en présence des échevins de Tournai, la maison appartenant jadis à Evrart de Condé, à Tournai, sur l'Escaut.

Septembre 1259.

Çou sacent chil ki cest escrit veront et oront, que li glisse de Saint Martin de Tornai a werpit et dounet à rente à Jakemon d'Ierin et à Gossun de Canfaing le maisson ki fu jadis Evrart de Condet, tout ensi que li iretages siet devant et deriere sur Escaut, entre le maison Pieron le Tondeur et l'iretage Jehan Careton. De cel iretage devantdit, doivent Jakemes d'Ierins et Gosse de Canfaing à le glisse Saint Martin de Tornai x. lib. et x. s. et v. d. d'Artisiens de rente iretavele par en, si com il vont et iront à rentes en Tornai. S'en doit Jakemes d'Ierins, pour le moitiet de cel iretage au lès deviers le pont, si com il l'ont partit et seuret par leur acort et par l'otroi de l'églisse devantdite, v. s. à le saint Remi de cens, et L s. au Noel, et L. s. à le saint Jehen. Et s'en doit Gosse de Canfaing, pour le siene partie de cel iretage, v. s. et v. d. de cens à le saint Rémi, et L. s. au Noel, et L. s. à le saint Jehen. Et si ne puet Jakemes d'Ierins, ne Gosse de Canfaing, ne autres à qui li iretages devantdis viegne, autre rente acroistre ne aleuer sour cel iretage ki noumés est, se çou n'est par l'otroi et par le volentet de l'églisse devantdite. Et pour çou que çou soit couneute cose et ferme et estable, si en est cirografies fés et livrés en le main des eskievins : Jehans Colemers, Fauke Barons, Dierins del Porc, Jehans de Corbriu, Pieres de Waudripont, Jehans Naicure, Baude Pipars ; tout cist i furent com eskievin.

En l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et LIX, el mois de septembre.

Tournai, Archives communales, Chirographes reliés, tome II, fol. 8 ; chirographe original sur parchemin.

712.

L'abbaye de Saint-Martin échange des rentes qu'elle possédait à Estaimbourg, à Bailleul et à Pecq, contre six bonniers de terre à Dottignies, appartenant à Ernoul de Wanonpret.

Samedi 22 novembre 1259.

Ce sacent cil ki cest escrit veront et oront, que l'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist M. CC. et LIX, le samedi devant le fieste sainte Katerine, fu fais escanges entre le glise de Saint Martin de Tournai et Ernoul de Wanonpret, de VI boniers de tiere d'aluet, parmi manage et parmi tiere, ke Ernous avoit en le parofe de Dotegnies, au liu c'on apiele Wanonpret, à XX rasières et I havot d'avaine de rente par an et I quartruel, et les II parties d'un francart de fourment, et XXII capons et XI aues, et XXV s. de Paresis de rente, et le tierage de trois boniers et XX verges de tiere, ke li glise avoit en le parofe de Stainborc, de Balluel et de Pesc.

Et, pour çou ke on sace ù ces tieres gisent, si sont eles ci escrites. Si doit Gérars de Saus à le saint Remi II den. et demi Lonisiens, I aue, au Noel VIII Lonisiens, I francart de fourment, I capon et demi, III havos d'avaine. Jehans et Watiers, fil Gossuin de Saus, doivent autant à teus tiermines. Baudes Voisins sour II pièces de tiere ki gisent en le Couture de Pesc, à le saint Remi I lonisien et II aues, emmi marc III rasières d'avaine. Cil meismes Baudes, pour le tiere de le Frete, XII Lonisiens. Ernous Roisins pour l'autre partie de cele tiere XII Lonisiens. Jehans li Dus pour pret et pour tiere d'encosté se masure, III Lonisiens, III capons, X havos d'avaine. Engerans, Teris, Watiers, Jehans de l'Ausnoit, II Lonisiens, II capons, II rasières d'avaine. Gérars des Aunes et li oir sen frère, Ide des Aunes, Colars Hanicagne, Gilles li fius Oliver, por les prés des Aunes, à le saint Remi II Lonisiens. Colars Hanicagne, Gilles li fius Oliver, Jehans de l'Ausnoit, pour le tiere de le Frete, IIII Lonisiens, II capons, I rasière d'avaine. Rogiers Baudris pour le tiere sour le voie de Soriel, VI s.

Lonisiens. Cil meismes Rogiers pour I quartier de tiere devant se maison, I Lonisien, I capon, I quartruel d'avaine. Soiers et Hues de l'Estrée pour le tiere en le Ruiele, I Lonisien et I haue. Jakemes de le Jonkière pour le tiere el Cardenoit, I Lonisien, I capon, I quartruel d'avaine. Gilles de Honteustrés pour III quartiers de tiere XXX verges mains, I Lonisien. Hues de l'Estrée et Soiers pour I quartier de tiere as Praiaus, I Lonisien, I quartruel d'avaine. Téris de l'Estrée pour XXVII verges de tiere à l'Estrée, I Lonisien et I capon. Li oir Biernart del Jonkoit, pour V^c^ de tiere à Gaufroitpret, I Lonisien, I capon et I quartruel d'avaine. Jehans Tremius pour se manage, V Lonisiens, V aues, V rasières d'avaine. Baudes de Hontestrées pour I quartier de tiere d'encosté le maison Huon de Barges, I Lonisien. Ogine des Saus pour se masure, XVI Lonisiens, III capons. Maroie de l'Estrée pour II^c^ de tiere à l'Estrée, IIII Lonisiens, I aue. Téris li Fors, pour V quartiers de tiere, IIII Lonisiens, I havot de fourment, II capons, I rasière d'avaine. Jehans de le Jonkière pour III quartiers et demie de tiere au Noel, XVIII s. de Paresis. Gilles Wilars et Jehans se frère pour leur masure, les II parties de II capons et les II parties d'un frankart de fourment. Pieres dou Ruec pour le masure devant se maison, I rasière d'avaine, I capon et I Lonisien. Soiers li Gais pour LXXV verghes de tiere, I Lonisien, I havot d'avaine et une geline. Soume XXV s. Paresis, XXII capons, S. XI aues, XXI havot d'avaine, I quartruel de fourment et les II parties d'un francart de fourment.

Et ce sont li non des pièces ki doivent le tierage. En le première pièce a tierage à Gontiermasure à I bonier de tiere XXVII verghes et demie mains. En Alocamp demi bonier et VIII verges et demie. En le tiere Waucart LXIX verghes. En Rogiersart XVIII^xx^ verghes. A l'Emkée demi bonier. Soume III boniers et XX verghes.

Et pour çou que ce soit ferme cose et estavle, si en est cyrografes fais. S'en a li glise devantdite une partie et Ernous devantdis l'autre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 37^a^.

713.

Le châtelain de Tournai approuve l'échange fait par Ernoul de Wanonpret avec les moines de Saint-Martin, de terres à Dottignies contre des rentes dues à l'abbaye à Estaimbourg, Bailleul et Pecq.

Décembre 1259.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Jhesu Crist mil CC et LIX, el mois de décembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 261 [1].

714.

Le pape Alexandre IV donne à tous les clercs et moines du diocèse de Tournai le droit de conserver les produits des dîmes qui ont pu leur être remises en gage par des laïques.

Anagni, 22 décembre 1259.

Alexander, episcopus. servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo, et dilectis filiis decano et capitulo Tornacensi, ac aliis ecclesiarum et monasteriorum prelatis, eorumque capitulis, conventibus et collegiis, ac ceteris clericis Tornacensis dyocesis et civitatis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum vos olim quasdam decimas detentas a laicis, in parrochiis ecclesiarum illarum in quibus jus patronatus, seu altaria, vel partem aliquam ipsarum decimarum obti-

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 118.

nebatis, in pignus receperitis a laicis supradictis, et fructus perceperitis ex eisdem, prospicere in hac parte vobis et conscientiis vestris de benignitate solita curaremus. Cum igitur bona hujusmodi sint ecclesiastica, et in nostra plenarie potestate consistant, nos volentes et animarum vestrarum saluti consulere, et vestris indempnitatibus providere, vobis universis et singulis predictos fructus perceptos ex decimis hujusmodi apostolica auctoritate donamus, ita quod illos in sortem nullatenus teneamini computare, nec vos vel successores vestri ad restitutionem hujusmodi fructuum remaneatis quomodolibet obligati, constitutione aliqua non obstante. Per hanc autem gratiam quam vobis specialiter facimus, non intendimus impignorationem de decimis factam a laicis approbare, vel aliquatenus prestare auctoritatem, aut concedere vel promittere quod decime ab ipsis laicis recipiantur in pignus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Anagnie, xi° kalendas januarii, pontificatus nostri anno sexto.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 416; *Ibidem*, Cartulaire 124, fol. 5ª.

715.

Enumération des terres appartenant à l'abbaye de Saint-Martin, à Moustier.

Vers 1260.

Des tieres de Moustiers ki furent mesurées.

Terre nostre de Moustiers juxta ortum Walteri de Foellies ii boniers et xlª verges; in terra que dicitur a Moustiers iii journeus xxviii virgas minus, que terra est juxta terram presbiteri; in prato a le Prée dimidium bonarium xxi virgas mains; in terra que dicitur es Bouniers i journel et xxxi virgas; in prato as Gransprés lxviii virgas; in terra et prato as Boniers ii boniers et xxxiiii virgas; in terris au Bieket in terra et prato vi bonier et i journel et xxv virgas; in prato à Robourpret i journel et ii virgas; in terra contigua i bonarium xii virgas minus; in pecia a Haimersart i bonarium et

dimidium xv virgas minus; in terra juxta domum Andree vi journeus et xliii virgas; in Prato lxx virgas. Summa xvi bonaria et dimidium et lxxvii virgas. In masura que fuit Willelmi Roussiel, iii quartaria xvi virgas minus; in alia pecia quam emimus ab eodem i quartarium et xxxiii virgas. Summa xvii bonaria et iii quartaria vi virgas minus.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 32°.

716.

Enumération des terres et cens à Popuelle et Forest, que le seigneur Gossuin de le Val tient en fief de l'abbaye de Saint-Martin.

Vers 1260.

Terre quas recepit dominus Gossuinus de Valle in feodum ab ecclesia nostra :

En le Planke à Archimont ii boniers; en Ogi vi jorneus; en l'Estokoit iii jorneus. Iste terre jacent in parrochia de Popiole.

Item, in parrochia de Foriest, in loco qui dicitur ès Soutreus, iii jorneus. Item iii s annui census quos habebat super octo bonaria terre in parrochia de Foriest.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol 33° [1].

[1] *Ibidem*, dans le Cartulaire 128, au folio 2°, on retrouve une note analogue, mais rédigée en français.

717.

Désignation des trois bonniers de terre à Béclers que Gontier de Quarte tient en fief de l'abbaye de Saint-Martin.

Vers 1260.

Gonterus de Quarta tenet ab ecclesia nostra tria bonaria terre arabilis sita in parrochia de Beclers, quorum septem quartaria sita sunt in cultura que vocatur Nodoncouture, contigua cuidam terre domini Egidii de Quarta, et alia v quartaria sita sunt ex altera parte vie.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 55ᵃ [1].

718.

Enumération des terres appartenant à l'abbaye de Saint-Martin au village de Vezon.

Vers 1260.

Des tieres de Veson.

A le Fontaine III jorneus XXX verges mains. Au Sentiel I journel et demie verge. Au Loncbonier II boniers et XXIII verghes. As Trois quartiers demi bonier et LXVI verges et demie. As Arbrisseaus III jorneus et LXIII verges As Fourkes I bonier XXX verges mains. As Roiaus sour le rue I quartier et XVI verges. A le rue de Fontenoit IIII quartiers III verges et demie mains. As Evis V quartiers XII verges mains Au Mont III jorneus et III verges. A Lambiertcamp demi bonier et demi quartier et demie verghe. A Riopret I bonier et LXXIIII verghes. A Gouselinbounier V quartiers et XXXVIII verges. A Gillebiertcourtil III boniers XXXIIII verges mains. A Guiarsart III quartiers III verges mains. As Buskiaus II boniers et demi

[1] Une note semblable, mais en français, se retrouve dans le Cartulaire 128 des Archives du royaume, au folio 2ᵃ.

xxxv verges mains. A Libausart v quartiers et vi verges. A Agoulant Faveril i bonier et xl verghes. A Flobiertcamp iii quartiers xxx verges mains. A Metpret demi bonier et xxiii verghes. A Ribautcamp vii quartiers et xxxiiii verges. A Floritmont iii quartiers ii verges mains. A Boucenies iii boniers xxxiii verges et demie mains. A Libiertsart ii boniers et demi ii verges mains. A Eiwis à Biertaincrois vii quartiers et demi et iii verges. A le Couture iiii boniers et i quartier et xxv verges. A Waukierbonier iii quartiers et xix verges et demie. A Couturele demi bonier iiii verges mains. A Danhierbus v quartiers et demi iii verges et demie mains. Au Tierice i bonier et xx verghes et demie. Par defors les Fossés del Manage iii boniers et i quartier xii verges mains. Par defors en le Prée iiii^xx et v verghes. A Roiaus, en le tiere à tierce garbe, viii^xx verges i mains. A Harditcamp demi bonier et lxviii verghes de tiere à tierce garbe.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol 36°.

719.

Enumération des terres appartenant à l'abbaye de Saint-Martin au village de Maubrai.

Vers 1260.

A Maubrai.

A Vesenciel, sour le pire deviers le bos, v quartiers et xiii verghes et demie. D'autre part le pire, iii boniers et i quartier et vi verges. A l'Ausnoit i bonier et lvii verghes. A le tiere au Raubies ii boniers xviii verges mains. Au pret au Raubies ii boniers et demie viii verges mains. Au Vivier de Maubrai i bonier vi verges mains. A Bauduinbonier i bonier ix verges mains. A le Roe iii quartiers et demie et vi verges et demie. A Heluitbuisson iii boniers et xiii verges. A Saint Amant camp iiii boniers et demie xvi verghes mains.

Summe xx boniers et demie xi verges mains.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 37°.

720.

Enumération des terres achetées par l'abbaye de Saint-Martin à Thieulain.

Vers 1260.

Emimus apud Thieulaing dimidium bonarium et v virge (*sic*) terre, ad locum qui dicitur supra Spinetum, juxta vicum; cujus terre bonarium debet vi den. census domino Alexandro de Denaing. Item ultra viam sicut itur apud Dours, ix^{xx} virge et vi. Item juxta prata del Rues, i quartier ii virge minus; cujus terre bonarium debet v den. census domino Roberto de Malda. Item contra Plasnoit vi^{xx} verges et ii; hec tenetur de Sancto Petro de Lutosa sine censu.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 40°.

721.

Le pape Alexandre IV autorise l'abbaye de Saint-Martin à acheter les dîmes appartenant à des laïques dans les paroisses qui échappent à son autorité, pourvu qu'elle ait le consentement des curés de ces paroisses et des évêques diocésains, et à condition qu'elle s'engage à revendre ces dîmes auxdits curés s'il leur plaît de les racheter.

Anagni, 9 janvier 1260.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis vestre precibus inclinati, vobis auctoritate presentium indulgemus, ut in parrochiis alienis liceat vobis decimas redimere de manibus

laicorum, dummodo ad id dyocesani episcopi et rectores ecclesiarum ad quas decime ipse spectant accedat assensus, sufficienti a vobis cautione prestita, quod ecclesiis ipsis eas restituere teneamini, quandocumque ab earum rectoribus, de precio quod pro eis dederitis, vobis fuerit satisfactum. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Anagnie, v° idus januarii, pontificatus nostri anno sexto.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 417.

722.

Le seigneur de Cysoing ratifie la vente du terrage de trois bonniers de terre à Camphin, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Jean Hainaut et sa femme Marie.

Février 1260.

Jou Hellins, sire de Cysoin, fac asavoir à tous ciaus ki cest escrit veront et oront, ke Jehans Hainnaus, mes hom de fief, et Maroie, se feme, ont vendut à le glise de Saint Martin de Tornai, bien et par loi, le tierage de trois bouniers de tiere, pau plus pau mains, ke Jehans et Maroie, se feme, devantdit, avoient en le tiere Saint Martin à Canfaing. Et de ces trois bouniers gisent au Rukeruel doi bounier, et desous le Rukeruel et as Gieskières de Borgiele li remanans. Et si fu Maroie devantdite rasenée por le tierage devantdit, por le raison de sen douare, au tierage de quatre bouniers d'autre tiere c'on tient de mi en fief. Et si en fu li glise de Saint Martin aïretée bien et par loi del tierage devantdit, par le jugement de mes homes ki jugier en doivent et pueent par droit, par men otroi et par le gret d'Alart Maceklier, justice monsigneur Willaume de Grimberghes, et dame Sibiliien, me mère. Et si le doit tenir li glise Saint Martin de Jehan Hainnau et de son hoir iretavlement, parmi deus deniers Lonisiens de cens caiscun an, à païer le jour saint Remi, à teus us et à teus coustumes ke li glise li doit ses autres cens. Et por çou ke li vendages, et li rasenemens, et

toutes les coses devantdites ki bien sunt faites et par loi, par mon otroi et à le soumonse Alart Maceklier, et par le jugement de mes homes, pers Jehan Hainnau devantdit, Ansiaus d'Alennes. Teris de Pesc, Jehans de Monnes, Willaumes del Frasnoit, Gillion de l'Annoit, chevaliers, Jehans de Lers, Willaumes de Touflers, Gossuins de Wastines, Jehans de Tieferies, et Jehans de Wasnes, et si i furent li homme de cens Jehan Hainnau, Jehans li Wantiers, Robues li Carpentiers, Gossars Gieskière, Monnars d'Eskamaing, et Simons Moriaus, soient fermes et estavles. jou Hellins, sires de Cysoin, à le requeste de Jehan et de se feme, j'ai pendu men propre saiiel, et ai promis à le glise devantdite à warandir par ces présentes lettres contre tous si comme sire.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Jhésu Crist mil deus cens et LIX, el mois de février.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 39; original jadis scellé sur lacs de soie jaune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 194.

723.

L'official de Tournai constate que les prévôts et jurés de Tournai, d'une part, l'abbé et les moines de Saint-Martin, de l'autre, ont reconnu que l'ouverture pratiquée dans le mur d'enceinte de la Cité de Tournai, derrière la halle, ne peut porter préjudice à personne, et n'implique aucun changement dans les droits respectifs de l'abbaye et de la ville de Tournai.

Mars 1260.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum quedam apertura esset facta a prepositis et juratis Tornacensibus in muro Civitatis Tornacensis, retro halam, inter portam que dicitur Sancti Martini et murum per medium fossati

cingentis dictam Civitatem, dictis prepositis et juratis pro se et pro tota communitate Civitatis Tornacensis in jure coram nobis constitutis, ex una parte, abbate et conventu Sancti Martini Tornacensis, ex altera, dicte partes recognoverunt coram nobis, et in hoc specialiter consenserunt, quod factum per dictam aperturam, seu etiam dicta apertura, neutri parti prejudicet, sed non obstantibus predictis apertura et facto per dictam aperturam, jus utriusque partis, sicut ante dictam aperturam fuerat, remaneat integrum et illesum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad instantiam partium predictarum sigillum sedis Tornacensis duximus apponendum

Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense martio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 57.

724.

Guy, comte de Flandre, et sa femme Mehaut, ratifient la vente de cinq bonniers de terre à la Marlière, entre Lamain et Baisieux, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Jean du Molinel.

Mars 1260.

Jou Guis, quens de Flandres, et Mehaus, me femme, dame de Béthune et de Tenremonde, faisons asavoir à tous chiaus ki ces letres veront et oront, ke Jehans del Molinel, chevaliers, a vendut à le glise de Saint Martin de Tornay, bien et par loy, v bouniers de terre, pau plus pau mains, k'il tenoit de Gontier de Mouschin, et Gontiers le tenoit del signeur de Antoint, et li sires de Antoint de mi keme signeur de Tenremonde; liquele terre gist à le Marlière entre Lamaig et Basiu. Et si en est li glise aïretée bien et par loi par chiaus ki jugier empuent et doivent. Et si le reprist li glise à tenir de Gontier iretavlement, parmi II Lœnisiens de cens cascun bonier. Et por çou ke cis vendages ki bien est fais et par loy soit fermes et estavles

à le glise Saint Martin devant noumée, nos le confermons tout ensi k'il est escris en le chartre Gontier devantdit, et prometons par nos présentes letres à warandir encontre tous hommes à le glise devantdite, si keme sovrains sires.

Ce fut fait l'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist M. CC. LIX, el mois de marc.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 39; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 186; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 290, copie de 1685.

725.

Le seigneur de Heule et sa femme ratifient la vente de la dîme de Wevelghem et de la moitié du droit de collation de la cure de cette paroisse, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Willelmus Boulengarius et sa femme Catherine.

Mars 1260.

Ego Sygerus, dominus de Huela, et Ysabella, uxor mea, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod Willelmus Boulengarius, filius quondam domini Ghiselini de Strata, et Katerina, uxor ejus, bene et legitime vendiderunt monasterio Sancti Martini Tornacensis, illustris domine Margarete, Flandrie et Haynonie comitisse, ac nostro interveniente consensu pariter et assensu, totam decimam de Wevlenghem, cum medietate personatus loci ejusdem; quam decimam cum medietate personatus tenebant ibidem a nobis in feodum dicti Willelmus et Katerina, uxor ejus, et hoc precio quatuordecies viginti librarum et LXX[a] solidorum Flandrensium novorum, de quibus recognoverunt sibi a dicto monasterio in parata et numerata pecunia esse plenarie satisfactum. Et eandem decimam, cum medietate personatus predicti, werpiverunt secundum legem patrie in presentia nostra et hominum nostrorum, videlicet : Sygeri de Mouscre, militis, Michaelis dicti Waigne, Danielis de le Poppre, Willelmi, fratris dicti

Danielis, Johannis de le Poppre [1], Rogeri Zoutart, Stephani de Huela, Henrici de Bounarde, Wetini le Wale et Johannis Hadric, parium Willelmi predicti, et reportaverunt in manus nostras, bene et ad legem, ad opus monasterii memorati; ita quod homines nostri predicti, pares ipsius Willelmi, a nobis submoniti dixerunt per judicium quod bene et ad legem facte fuerant venditio, werpitio et reportatio supradicte. Et professi fuerunt dicti Willelmus et Katerina, uxor ejus, in presentia nostra et hominum nostrorum predictorum, precium dicte venditionis in utilitatem et commodum ipsorum totaliter esse conversum, necnon et dictas venditionem, werpitionem et reportationem se fecisse pro paupertate sua urgente, et evidenti utilitate, et ad evitandum pejorem contractum quem ipsos oportuisset incurrisse, nisi fecissent venditionem antedictam; quod etiam homines nostri predicti a nobis submoniti, per judicium dixerunt et recognoverunt coram nobis.

Nos autem Sigerus et Ysabella, uxor mea, predicti, dictas decimam et medietatem personatus reddidimus et reportavimus bene et ad legem in manus domni Egidii, tunc temporis prepositi dicti monasterii, ad opus ejusdem monasterii, ab omni servicio et dominio feodali, et ab alio onere liberas penitus et exemptas, a dicto monasterio in perpetuum pacifice possidendas; de predictis decima et medietate personatus investientes bene et ad legem monasterium memoratum; ita quod homines nostri predicti, a nobis submoniti, dixerunt per judicium quod dictum monasterium bene erat et ad legem de predictis investitum, ab eo in perpetuum sine servicio feodali et alio onere possidendum, et quod dictus Willelmus et ejus heredes nullum jus de cetero reclamare poterant in premissis. Aelidis autem, mater dicti Willelmi, omne jus quod habebat aut habere poterat in predictis, ratione dotis vel assignamenti propter nuptias, vel alia quacunque ratione, quitavit bene et ad legem, et per advocatum sibi datum ad legem resignavit et reportavit in manus nostras, ad opus dicti monasterii, et nos ipsum reddidimus et contulimus bene et ad legem monasterio sepedicto. Promisit etiam dicta Aelidis coram nobis et hominibus nostris, fide et corporali sacramento interpositis, quod nullum jus de cetero reclamabit in aliquo premissorum, nec ipsum monasterium, per se vel per alium, super hiis vel

[1] La copie de la page 313, dans le Cartulaire 121 de Bruxelles, porte *Johannis le Portre.*

horum aliquo molestabit. Sciendum est insuper quod Katerina, uxor dicti Willelmi, renuntiavit in nostra presentia et hominum nostrorum predictorum omni juri quod habebat aut habere poterat in futurum in predictis, ratione dotis vel assignamenti propter nuptias, vel alia ratione quacunque; promittens sub fide et juramento corporali prestitis, coram nobis et hominibus nostris, quod nullum jus in predictis de cetero reclamabit, nec dictum monasterium per se vel per alium molestabit super aliquo predictorum. Ut autem omnia et singula, prout sunt superius enarrata, rata et firma permaneant in futurum, ego Sigerus predictus, pro me et Ysabella, uxore mea predicta, que premissis omnibus expresse consensit bene et ad legem, et per advocatum sibi datum ad legem, presentes litteras sepedicto monasterio Sancti Martini Tornacensis tradidi, sigilli mei munimine roboratas; supplicans tam pro me quam pro dicta uxore mea, illustri domine mee Flandrie et Haynonie comitisse, a qua feodus de quo fit mentio in litteris supradictis descendebat, ut monasterio sepedicto predicta omnia et singula roboret et confirmet.

Datum et actum anno Domini M°. CC°. L°. IX°, mense martio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, pp. 310 et 313, copies du XIII[e] siècle.

726.

L'official de Tournai vidime la charte précédente, et constate la parfaite régularité de la vente qu'elle concerne.

Lundi 29 mars 1260.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis in Domino salutem.

Noverit universitas vestra, nos litteras viri nobilis Sigeri, domini de Huela, et Ysabelle, ejus uxoris, vidisse in hec verba :

« Ego Sigerus, dominus de Huela », etc. (*Suit le texte de la charte précédente.*)

Insuper, dictus Willelmus Boulengarius, filius quondam domini Ghise-

lini de Strata, Katerina, uxor ejus, et Aelidis, mater dicti Willelmi, in nostra propter hoc presentia constituti, omnia et singula que in litteris suprascriptis continentur, recognoverunt in jure esse vera, et ea omnia et singula approbaverunt et laudaverunt coram nobis, suum consensum adhibentes expressum. Et promiserunt dicti Willelmus Boulengarius dictus, Katerina, uxor ejus, et Aelidis, mater dicti Willelmi, fide et juramento ab ipsis corporaliter prestitis coram nobis, quod de cetero contra contenta vel aliquod de contentis in litteris supradictis, per se non venient in futurum, aut per alium venire procurabunt, ratione minoris etatis, vel lesionis cujuslibet, aut quia in predicto contractu non essent adhibite omnes sollempnitates que in talibus secundum legem et consuetudinem patrie fieri consueverunt. Nec est pretermittendum quod dicte Katerina et Aelidis, mater dicti Willelmi, renunciaverunt expresse, coram nobis, omni juri quod eis competere poterat in dictis decima et medietate personatus, ratione dotis, dotalicii, donationis propter nuptias, ususfructus, assignamenti, elemosine, seu qualibet alia ratione; promittentes fide et juramento ab ipsis prestitis coram nobis, quod contra predictam renuntiationem non venient per se vel per alium, ratione premissorum seu alia ratione, sed permittent dictum monasterium de dictis decima et medietate personatus in posterum gaudere pacifice et quiete, sine reclamatione qualibet ab ipsis seu eorum successoribus facienda. Concesserunt etiam dicti Willelmus Boulengarius, Katerina, ejus uxor, et Aelidis, mater dicti Willelmi, quod si contra premissa vel aliquod premissorum ipsos vel aliquem de ipsis venire contingeret, quod absit! quod nos ipsos vel illum qui contraveniret ad desistendum et ad supradicta firmiter observanda, per sententiam excommunicationis compellamus se et eorum heredes ad premissa omnia et singula firmiter observanda, coram nobis tenore presentium specialiter obligantes et nostre jurisdictioni se quantum ad hoc supponentes ubicunque commorentur. Juraverunt nichilominus predicte Katerina et Aelidis, quod premissa faciebant non vi non metu inducte, non coacte, sed spontanea voluntate, non ignorantia aliqua, sed ex conscientia certa, urgente neccessitate, propria utilitate pensata. Et in predictis omnibus et singulis renuntiaverunt expresse predicti Willelmus dictus Boulengarius, Katerina, ejus uxor, et Aelidis, mater dicti Willelmi, exceptioni non numerate pecunie non solute, beneficio restitutionis in integrum, et beneficio per

quod subveniri solet eis qui ultra dimidiam justi precii asserunt se deceptos, beneficio juris, metus causa, non numerate dotis, beneficiis, privilegiis et indulgentiis sibi a domino papa seu ejus legatis concessis, aut etiam in posterum concedendis, et generaliter omnibus exceptionibus facti et juris scripti et consuetudinis, necnon omnibus auxiliis et remediis que possent dicto monasterio obesse contra presentes litteras aut contenta in eisdem, et dictis Willelmo, Katerine et Aelidi prodesse. In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad instantiam Willelmi, Katerine et Aelidis predictorum, sigillum sedis Tornacensis duximus apponendum.

Actum anno Domini M°. CC°. L°. IX°, feria secunda post Ramos palmarum.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 312.

727.

L'abbé de Saint-Martin promet de donner chaque jour un pain semblable à ceux que reçoivent les moines de son abbaye, à Renier Losquegnous et à sa femme Julienne, en considération du don de cinquante livres Tournois qu'ils ont fait au monastère.

1260.

Universis presentes litteras visuris, R[adulphus], divina permissione Sancti Martini Tornacensis abbas, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam.

Cum Renerus dictus Losquegnous, civis Tornacensis, et Juliana, ejus uxor, ecclesie nostre quinquaginta lib. Turonensium ob anime sue remedium contulerint, et has quinquaginta lib. Turonensium in acquisitionem hereditatis ad opus ecclesie nostre posuerimus, nos consideratis ipsorum circa nos et ecclesiam nostram affectu ac liberalitate, panem unum cotidie talem qualis uni monachorum nostrorum datur in die pro prebenda, ipsis quamdiu vixerint contulimus capiendum Tornaci, in monasterio nostro;

nolentes quod per mortem alterius eorum alteri aliquid derogetur. sed superstex, quamdiu vixerit, panem habeat memoratum. In hujus rei testimonium presentes litteras dictis Renero et Juliane tradidimus. sigillorum nostrorum munimine roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 9°.

728.

Robert, seigneur de Wavrin, sénéchal de Flandre, et Mathilde, sa femme, ratifient la vente des dîmes à Wielsbeke et Vive-Saint-Bavon, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Michel de Lembeke et sa femme, qui les tenaient d'eux en fief.

Avril 1260.

Ego Robertus, dominus de Wavrin, senescaldus Flandrie, et ego Mathildis. uxor ejus. notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod Michael de Lembeke, miles, et Beatrix, uxor ejus, bene et legitime vendidit (*sic*) monasterio Sancti Martini Tornacensis, nostro interveniente consensu pariter et assensu, totam decimam quam habebant in parrochiis de Willebieke et Sancti Bavonis de Fivia, personatus ecclesie Sancti Martini predicti, quam decimam tenebant ibidem a nobis in feodum dicti Michael et Beatrix. uxor ejus. facta prius in ecclesia bene et ad legem ac secundum patrie consuetudinem proclamatione decime supradicte. et hoc precio sedecies viginti librarum Flandrensium novorum, de quibus recognoverunt sibi a dicto monasterio in parata et numerata pecunia esse plenarie satisfactum. Et eandem decimam werpiverunt secundum legem patrie dicti Michael et Beatrix, uxor ejus, per advocatum sibi ad legem datum, in presentia nostra et hominum nostrorum. videlicet : Walteri. castellani de Fivia, Henrici Ghierstelinc. Walteri de le Vive, Egidii, custodis ecclesie Sancti

Bavonis, Egidii de Brocho, Willelmi dicti Man, Johannis dicti Symplaire, et Johannis dicti Ketel, parium Michaelis predicti, et reportaverunt in manus nostras, bene et ad legem ad opus monasterii memorati, ita quod homines nostri predicti, pares ipsius Michaelis, a nobis submoniti dixerunt per judicium, quod bene et ad legem facte fuerant venditio, werpitio et reportatio supradicte. Et professi fuerunt dicti Michael et Beatrix, uxor ejus, in presentia nostra et hominum nostrorum predictorum, precium dicte venditionis in utilitatem et commodum ipsorum totaliter esse conversum, necnon et dictas venditionem, werpitionem et reportationem se fecisse pro sua utilitate evidenti. Quibus venditioni, werpitioni et reportationi Michael, filius dictorum Michaelis et ejus uxoris primogenitus, consensit et eas coram nobis et hominibus nostris predictis laudavit et approbavit, renuntiando expresse coram nobis et hominibus nostris sepedictis, omni juri quod ei competebat vel competere poterat in futurum in decima memorata.

Nos autem Robertus et Mathildis, uxor ejus, predicti, dictam decimam reddidimus et reportavimus bene et ad legem in manus domni Egidii de Cella, et domni Egidii dicti Loskegnuel, monachorum dicti monasterii, ad opus ejusdem monasterii, ab omni servicio et dominio feodali, et ab alio onere liberam penitus et exemptam, a dicto monasterio in perpetuum pacifice possidendam, salva tamen nostra justicia in omnibus forefactis seu commissis, que in fondo sive supra fondum dicte decime in posterum contigerit perpetrari; de predicta decima investientes bene et ad legem monasterium memoratum, ita quod homines nostri predicti, a nobis submoniti dixerunt per judicium, quod dictum monasterium de predicta decima bene erat et ad legem investitum ab eo in perpetuum, sine servicio feodali et alio onere possidenda, salva nostra justicia prout superius est expressum, et quod dicti Michael, Beatrix, uxor ejus, et eorum heredes nullum jus de cetero reclamare poterant in eadem. Sciendum est etiam quod Beatrix, uxor dicti Michaelis, renuntiavit in presentia nostra et hominum nostrorum predictorum, omni juri quod habebat aut habere poterat in futurum in predicta decima ratione dotis vel assignamenti propter nuptias, seu alia quacumque ratione, promittens sub fide et juramento corporali ab eadem prestitis coram nobis et hominibus nostris, quod nullum jus in predicta decima de cetero reclamabit, nec dictum monasterium super eadem decima

per se vel per alium molestabit. Ut autem omnia et singula, prout sunt superius enarrata, rata et firma permaneant in futurum, ego Robertus et ego Mathildis, uxor ejus, predicti, ad preces dictorum Michaelis et ejus uxoris, presentes litteras sepedicto monasterio Sancti Martini Tornacensis tradidimus, nostrorum sigillorum munimine roboratas, fideliter promittentes quod dictam decimam tanquam dominus garandizabimus erga quoscumque, monasterio sepedicto, supplicantes nichilominus illustribus G[uidoni], comiti Flandrie, et M[athildi], uxori ejus, domine de Bethunia et de Tenremonde, tanquam superioribus dicti feodi, ut monasterio supradicto premissa omnia et singula roborent et confirment.

Datum et actum anno Domini M°. CC°. LX°. mense aprili.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 360.

729.

L'official de Tournai vidime la charte précédente et constate la parfaite régularité de la vente qu'elle concerne.

Vendredi 9 avril 1260.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis in Domino salutem.

Noverit universitas vestra nos litteras viri nobilis Roberti, domini de Wavrin, senescaldi Flandrie, et Mathildis, ejus uxoris, vidisse in hec verba :

« Ego Robertus, dominus de Wavrin », etc. (*Suit le texte de la charte précédente.*)

Insuper, dictus Michael de Lembebe, miles, Beatrix, uxor ejus, et Michael, filius eorum primogenitus, coram Egidio de Wallers, clerico, notario curie Tornacensis, ad hoc a nobis specialiter deputato, propter hoc constituti, omnia et singula que in litteris suprascriptis continentur, recognoverunt esse vera, et ea omnia et singula approbaverunt coram dicto notario, ut

nobis retulit idem notarius, suum consensum adhibente expressum. Et promiserunt dicti Michael, miles. Beatrix, uxor ejus, et Michael, eorum filius, fide et juramento ab ipsis corporaliter prestitis coram ipso notario, quod de cetero contra contenta vel aliquod de contentis in litteris supradictis, per se non venirent in futurum, aut per alium venire procurabunt, ratione minoris etatis vel lesionis cujuslibet, aut quia in predicto contractu non essent adhibite omnes sollempnitates que in talibus secundum legem aut consuetudinem patrie fieri consueverunt. Nec est pretermittendum quod dicta Beatrix, uxor dicti Michaelis, militis, renuntiavit expresse coram dicto notario omni juri quod ei competere poterat in dicta decima, ratione dotis, dotalicii, donationis propter nuptias, ususfructus, assignamenti, elemosine, seu qualibet alia ratione; promittens fide et juramento ab ipsa prestitis coram dicto notario, quod contra predictam renunciationem non veniet, per se vel per alium, ratione premissorum seu alia ratione, sed permittet dictum monasterium de dicta decima in posterum gaudere pacifice et quiete, sine reclamatione qualibet ab ipsa seu ejus successoribus facienda. Concesserunt etiam predicti Michael de Lembieke, miles, Beatrix, uxor ejus, et Michael, eorum filius, quod si contra premissa vel aliquod premissorum ipsos vel aliquem de ipsis venire contingeret, quod absit! quod nos ipsos vel illum qui contraveniret, ad desistendum. et ad supradicta firmiter observanda, per sententiam excommunicationis compellamus, se et eorum heredes ad premissa omnia et singula inviolabiliter observanda, coram memorato notario tenore presentium specialiter obligantes, et nostre jurisdictioni se quantum ad hoc supponentes ubicunque commorentur. Juravit nichilominus predicta Beatrix, uxor dicti Michaelis, quod premissa faciebat non vi, non metu inducta. non coacta, sed spontanea voluntate, non ignorantia aliqua, sed ex conscientia certa, propria utilitate pensata. Et in predictis omnibus et singulis renuntiaverunt expresse predicti Michael de Lembieke, miles, Beatrix, uxor ejus, et Michael, filius eorum primogenitus, exceptioni non numerate pecunie non solute, beneficio restitutionis in integrum, et beneficio per quod subveniri solet eis qui ultra dimidiam justi precii asserunt se deceptos, beneficio juris, metus causa, non numerate dotis, beneficiis, privilegiis et indulgentiis sibi a domino papa seu ejus legatis concessis aut etiam in posterum concedendis, et generaliter omnibus exceptionibus facti et juris scripti, et consuetudini,

necnon omnibus auxiliis et remediis que possent dicto monasterio obesse contra presentes litteras aut contenta in eisdem, et dictis Michaeli, militi, Beatrici, ejus uxoris, et Michaeli, filio eorumdem, prodesse. Premissis autem omnibus et singulis coram prenominato notario actis, prout superius est expressum, interfuerunt homines de quibus mentio habetur in litteris dictorum senescaldi et ejus uxoris suprascriptis, et alii probi viri ad hoc ab ipso notario specialiter evocati, videlicet : Robertus, presbiter Sancti Bavonis de Fivia, et Johannes, presbiter de Willebeka, ut nobis retulit notarius memoratus. Nos igitur eadem omnia et singula coram ipso notario, sicut ex relatione ejusdem didicimus acta, rata habemus et grata, tanquam facta in jure coram nobis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad instantiam Michaelis, militis, Beatricis, ejus uxoris, et Michaelis, filii ipsorum, sigillum sedis Tornacensis duximus apponendum.

Actum anno Domini M°. CC°. LX°, feria vi^a ante dominicam qua cantatur Quasimodo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 360.

730.

Le pape Alexandre IV autorise les clercs et les moines du diocèse de Tournai à percevoir les fruits des dîmes qui leur ont été engagées par des laïques, et les dispense de tenir compte aux possesseurs de ces dîmes de la perception desdits fruits.

Anagni, 17 avril 1260.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo, et dilectis filiis decano et capitulo Tornacensi, ac aliis ecclesiarum et monasteriorum prelatis, earumque capitulis, conventibus et collegiis, necnon et ceteris clericis Tornacensis Civitatis et dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum vos quasdam

decimas detentas a laicis in parrochiis ecclesiarum illarum in quibus habetis jus patronatus, vel altaria, seu partem aliquam decimarum ipsarum teneatis in pignus a laicis supradictis, et ipsi laici eas a vobis redimere pro sue voluntatis arbitrio pretermittant, providere vobis super hoc salubri remedio curaremus. Cum itaque hujusmodi bona ecclesiastica in nostra plene dispositione consistant, vobis universis et singulis, auctoritate presentium indulgemus, ut si dicti laici a vobis non redemerint decimas memoratas, ne propter moram hujusmodi vobis vel locis vestris posset aliquod dispendium imminere, liceat vobis et successoribus vestris, donec ab eis redempte fuerint hujusmodi decime, facere fructus vestros interim percipiendos ex ipsis, eosque non teneamini computare in sortem, nec vos aut successores vestri ad restitutionem ipsorum fructuum remaneatis quomodolibet obligati. Nulli ergo. etc. Si quis autem, etc.

Datum Anagnie, xv° kalendas maii, pontificatus nostri anno vi°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 415; *Ibidem*, Cartulaire 124, fol. 1ª.

731.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, vidime et approuve l'acte par lequel le seigneur de Heule et sa femme ont ratifié la vente de la dîme de Wevelghem, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Willelmus Boulengarius et sa femme.

Mai 1260.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, nos litteras dilecti et fidelis nostri Sygeri, domini de Huela, et Ysabelle, ejus uxoris, vidisse in hac forma :

« Ego Sygerus, dominus de Huela », etc. (*Suit le texte de la charte de mars 1260, publiée sous le n° 725.*)

Nos autem Margareta, comitissa superius nominata, predicta omnia et singula profitemur facta fuisse de consensu et voluntate nostra, et ipsa omnia et singula rata et grata habentes, ad petitionem Sigeri, domini de

Huele, et Ysabelle, uxoris ejus, predictorum, laudamus, approbamus, et tanquam terre domina confirmamus. In cujus rei testimonium et munimen perpetuum, presentes litteras predicto monasterio tradidimus, sigilli nostri appensione roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°, mense maio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune[1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 310.

732.

Jean, comte de Roucy, renonce, en faveur de l'abbaye de Saint-Martin, à tous les droits de chasse et de pêche qu'il prétendait avoir dans les bois et les eaux de cette abbaye à Luvry et à Brazicourt.

Juin 1260.

A tous ciaus ki sunt et ki avenir sunt, je Jehans, cuens de Rouci, salus en Nostre Segneur.

Cum descors fust entre moi, d'une partie, et l'abbé et le couvent de Saint Martin de Tornai, d'autre partie, sor ce que je disoie que je avoie men usaige de chacier ès bos de Bransicort et de Luvri, liquel sunt de l'abbé et dou couvent devantdis, et seur ce que je disoie ausi que je avoie mon aisement dou peschier ès eaues de cele église; et li abbés et li couvens encontre disoient que je nul droit ne nul usaige n'avoie ès bos ne ès eawes deseuredis; en la parfin, par consel de bones gens, de ce descort soumes entre nous venut à pais et à concorde en la manière ki ci desous sera escrite et devisée. C'est asavoir que je, cuens deseure només, tout le droit que je avoie, se point en i avoie et pooie avoir et devoie en la pescherie des eaues et en la chacerie des bos deseuredis, doins en aumosne et quic à tous jours et permenablement à l'abbé et au couvent deseure nommés. Et se il avenoit que je ou mes gens peschissiens ou chassissiens d'ore en

[1] Il n'est plus possible aujourd'hui d'utiliser cet original.

avant ès eaues ne ès bos deseure dis, si wel je et en ce me consent je et sui consentus que usaiges, possessions, ne tenure ne vaille nulle chose, ne puist valoir à moi ne à mes oirs. Et à ceste pais et à toutes ces coses fermement à tenir et à warder à tous jours, je oblige moi et mes oirs.

Et je Ysabel, feme le conte deseure noumet, la pais et l'ordenance de la pais tout ensi comme ele est ci deseure escrite et devisée, wel, loe, grée et otroi, et promec et ai promis par ma foi corporel, par ma plaine volenté et sans force faisant; et de ce faire loer, gréer, et otroier m'a donné mes sires et mes maris deseure només sen poir et sa signorie. Et je sen poir et sa signorie de ce faire ai pris à gré que je, encontre la pais et l'ordenance deseure escrite, par raison de doaire ne par autre raison, n'irai à nul jor encontre par moi ne par autrui. Et je Jehans, cuens deseure nommés, reconnois que je ai doné à Ysabiel, ma feme deseure nomée, men pooir et ma signorie de gréer et d'otroier toutes les choses deseure nommées et escrites. Et por ce ke toutes ces choses soient plus fermes et seures à tous jors, je et Ysabeaus, ma feme deseure nommée, en avons doné ces présentes lettres, seellées de nos propre seaus.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. CC. et LX, el mois de jun.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 322.

733.

Le chevalier Michel de Lembeke déclare avoir reçu de l'abbaye de Saint-Martin les trois cent vingt livres Parisis qu'elle lui devait parce qu'il lui avait vendu ses dîmes de Wielsbeke et Vive-Saint-Bavon.

Jeudi 3 juin 1260.

Universis presentes litteras visuris, Michael de Lembeke, miles, salutem in Domino.

Universitati vestre notum facio quod cum ego et Beatrix, uxor mea,

totam decimam quam habebamus in parrochiis de Willebeke et Sancti Bavonis de Fivia, ecclesie Sancti Martini Tornacensis vendiderimus pro trecentis et viginti libris Parisiensium, dicta Sancti Martini Tornacensis ecclesia de memorata pecunie summa nobis ad voluntatem nostram et plenum dictum nostrum satisfecit. In cujus rei testimonium. presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°, feria v^a post octavas Pentecosten.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 364.

734.

Enumération des terres possédées par l'abbaye de Saint-Martin à Dottignies.

1er novembre 1260.

Anno Domini M°. CC°. LX°, in festo Omnium sanctorum, mensurate fuerunt terre nostre de Dotegnies. Et inventa fuerunt seminata segete : En Aubrisart v bonaria et i quartier xv verge minus ; super vivario iii boniers xxx verge minus ; ante domum Houcardi i bonarium xvi verge minus ; ad molendinum au Pieroit dimidium bonarium xxvii virge et dimidium minus ; as Plankes i bonarium et dimidium et lxi virge ; a le Val i bonarium et lv virge.

Summa : xii boniers et i quartier et xxvii verges et dimidium.

Inventa etiam fuerunt ad marcagium : a le Cambe v bonaria et dimidium et lviii virge ; en Blankehaie in tribus peciis iii bonaria et iii quartiers viii virge minus ; sour les Tries de Miere iii quartiers ii virge minus ; au Aisnoit v quartiers et lxx virge ; a Haustres i bonarium et v virge ; in alia pecia juxta illam iii quartiers et xxiii verges ; ad Viam dimidium bonarium.

Summa : xvi bonaria et dimidium, x verges minus.

A le gieskiere : en Granteamp vi boniers iii verges et dimidium minus ;

à Wanonpret I bonarium et dimidium et XXVI verges; ad molendinum Willelmi de Ethout dimidium bonarium; ad Masuram dimidium bonarium IX verges minus; juxta masuram Roton I bonarium et dimidium et XXXVI virge; retro domum Faukener II bonaria et XXII virge; in masura nostra I quartier et XIII verges.

Summa : XII bonaria et dimidium XV verges et dimidium minus.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 39ᵛ.

735.

Le doyen et le chapitre de Laon renoncent en faveur de l'abbaye de Saint-Martin, moyennant payement par elle d'un cens annuel de deux chapons, à la part de dîme qu'ils possédaient dans l'enceinte de la ferme de Chantrud.

Décembre 1260.

Universis presentes litteras visuris, G[uillelmus], decanus, et capitulum Laudunense, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum nos habuissemus et haberemus quandam partem decime infra septa curtis de Chantrius, in quadam pecia terre sita inter murum et fossatum versus Grandemlocum, nos mediantibus duobus caponibus annui redditus nobis annis singulis in perpetuum ab abbate et conventu ecclesie Sancti Martini Tornacensis, in Natali Domini, apud Vervelum persolvendis et reddendis, quitavimus eisdem abbati et conventui penitus et in perpetuum, et quitamus totalem illam partem quam habebamus in tota decima supradicta. Et promittimus quod contra eandem quitationem non veniemus per nos vel per alios in futurum. In cujus rei testimonium, presentes litteras dictis abbati et conventui contulimus, sigilli nostri munimine roboratas.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°, mense decembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 322.

736.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, énumère et ratifie toutes les acquisitions faites par l'abbaye de Saint-Martin dans ses États.

Février 1261.

Nos Margareta, Flandrie et Hanonie comitissa, notum fieri volumus universis presentes litteras inspecturis. quod vir religiosus, noster dilectus in Christo frater Radulphus, abbas monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, totusque ejusdem loci conventus, a nobis humiliter supplicarunt quatinus, intuitu pietatis ac pro anime nostre et antecessorum ac successorum nostrorum remedio et salute, quasdam decimas, terras, prata, nemora et possessiones alias. atque jura que inferius sunt subscripta, que videlicet in procinctu nostri dominii sive potestatis, per collationem fidelium aut per emptionem seu excambium et commutationem acquisierunt, aut alio justo modo, confirmare vellemus eisdem. Nos igitur piis eorum supplicationibus inclinate, pro remedio anime nostre ac antecessorum successorumque nostrorum, et ut in dicto monasterio, tam in vita nostra quam post obitum nostrum, in eorum orationibus nostri memoria jugiter et perhempniter habeatur, predicta nemora, prata, terras, decimas, possessiones et jura breviter perstringendo. presentibus duximus exprimenda; videlicet :

Centum et sex bonaria terre et tres quartarios et sexaginta octo virgas et dimidiam vel circiter, ad mensuram Flandrensem. in terris, pratis, nemoribus, et unum mansum quem abbas et conventus dicti monasterii acquisierunt per emptionem aut excambium sive commutationem, vel fidelium collationem, vel alio justo modo, in diversis locis et a diversis personis, sub dominio viri nobilis fidelis nostri domini Arnulphi, castellani Tornacensis, per assensum ejusdem castellani vel antecessorum ejus, et de nostro dominio seu feodo descendebant. Videlicet : decem et novem bonaria tam terre quam prati, ad mensuram Tornacensem, que dicti abbas et conventus per emptionem acquisierunt a domino Johanne de Wavreçin, milite, quorum quatuordecim bonaria sita sunt versus Longamsalicem, et apud Spaing

quinque bonaria; et tredecim bonaria nemoris a domino Johanne de Ruma, filio domini Balduini Karonis, sita juxta nemus quod fuit Mathei de Hera; et quatuor bonaria et unum quartarium et viginti tres virgas terre a domino Egidio de Haudion per excambium, sita in parrochia de Tintegnies; et ab eodem Egidio duo bonaria terre in una pecia, sita infra bannileucam Tornacensem, in loco qui dicitur ad Spinam de Hera; et duo bonaria et octoginta virgas tam in terra arabili quam in hospitibus a domino Arnulpho de Latoloco et ejus uxore, sita juxta curtem de Longasalice, que per emptionem dictum monasterium acquisivit; item unum bonarium et dimidium terre arabilis septem virgis et dimidia minus a Waltero de Calone, sita retro curtem de Warnavia, et a Matheo de Hera juniori decem et septem bonaria nemoris, et octo bonaria terre arabilis sedecim virgis minus, sita versus Tintegnies, per assensum domini Balduini Karonis et dicti castellani; excambivit insuper dictum monasterium erga Evrardum dictum Brifaut duos modios siliginis annui redditus, quos dictum monasterium habebat supra quandam terram in parrochia de Pesc, in pluribus peciis, pro septem bonariis terre, parum plus vel minus, jacentibus in uno frustro ante curtem dicte ecclesie de Duisempiere, de consensu domini Arnulphi de Mauritanea a quo dictam terram tenebat in feodum; et quia dicti duo modii ad dictum excambium minime sufficiebant, dicto Evrardo predictum monasterium quinquaginta libras Flandrensis monete recompensavit; insuper dictum monasterium per excambium acquisivit ab Arnulpho de Wanempret sex bonaria terre et unum mansum, sita in parrochia de Dotegnies, de assensu dicti castellani de quo predicta in feodo tenebantur; et dictus Arnulphus de Wanempret per excambium habuit et recepit a dicto monasterio viginti raserias avene annui redditus, et unum quarterium frumenti et duas partes unius francardi annui redditus, et viginti duos capones et undecim aucas et viginti quinque sol. Parisiensium annui redditus, et terragium trium bonariorum terre et viginti virgarum que dictum monasterium habebat in parrochiis de Staimborec, de Balluel et de Pesc; item dictum monasterium excambivit quatuordecim bonaria terre et prati, et sexaginta duodecim virgas que habebat in parrochia de Warchoing, a Sigero d'Escelmes et Willelmo, fratre ejus, pro totidem bonariis quam dicti Sigerus et Willelmus habebant in parrochiis de Evregnies et Sancti Leodegarii, de consensu Ysabelle, domine de Nivella, a

qua predicta tenebantur in feodum; item dictum monasterium excambivit a Terrico dicto Humevin et Maria, ejus uxore, sex bonaria et tres quartarios et decem et septem virgas terre et prati, quam habebant in parrochia Sancti Leodegarii, in tribus peciis, pro totidem bonariis terre quam habebat dictum monasterium in parrochia de Warchoing, de consensu Ysabelle, domine de Nivella predicte, a qua dicta terra ad censum annuum tenebatur. Dictus insuper castellanus sex bonaria terre allodii domine Yolendis, quondam uxoris sue, sita in parrochia Sancti Leodegarii, in loco qui dicitur as Tries, contulit monasterio memorato. Concessit insuper dicto monasterio usum cujusdam rejecti siti ante curtem suam de Longasalice, sub annuo censu sex denariorum Laudunensium, ita tamen quod dictum monasterium non potest arare dictum rejectum, sed commune remanet ipsi monasterio et aliis sicut prius. Recognovit etiam dictus castellanus expresse per suas litteras, quod non debet habere gistas in dicto monasterio Sancti Martini, nec in ejus curtibus per totum dominium ipsius castellani, nec per totam castellaniam Tornacensem, nec ponere ibidem servientes suos tempore messis, nec equos soujornare, nec vaccas, porcos, aut capones ad incrassandum ponere in monasterio aut curtibus supradictis, nec currus aut equos eorum aliquatenus accipere, nec hujus exactiones petere sive exigere ab eisdem.

Predictum insuper monasterium per excambium acquisivit a Symone de Laoutre terragium sex bonariorum terre, pro uno bonario et dimidio terre sue, per assensum Johannis Hainnau, de quo illud terragium in feodum tenebatur, et per assensum domini Arnulphi de Cysonio, de cujus etiam feodo terragium illud descendebat. Item per excambium acquisivit a Johanne dicto Hainnau terragium viginti bonariorum terre dicte ecclesie apud Canfaing, et quicquid juris habebat in curte dicte ecclesie de Canfaing, pro quinque bonariis terre et duodecim denariis Laudunensium annui census. Item dictum monasterium per emptionem acquisivit a Nicholao dicto Clugnet quinque bonaria terre et tria quartaria terre arabilis, sita in parrochia de Canfaing, per assensum Ernoldi de Cysonio de quo dicta terra tenebatur. Item a Johanne del Mouliniel et Beatrice, uxore ejus, sex bonaria terre arabilis, et tria quartaria prati, triginta et tribus virgis minus, et tres raserias avene annui redditus, et dimidiam raseriam bladi, ad mensuram Tornacensem, et triginta denarios Laudunensis monete et

milite, totam decimam quam ipse tenebat in parrochiis Sancti Bavonis et de Wislebeke, de assensu domini Willelmi de Bethunia, de quo predicta in feodum tenebantur; et a domino Michaele de Lembeke, milite, totam decimam quam ipse tenebat in parrochiis Sancti Bavonis et de Wislebeke, de assensu domini Roberti, domini de Waverin, senescaldi Flandrie, et Mathildis, uxoris ejus; et a Willelmo de Lende quamdam decimam sitam apud Lede, de assensu domini Arnulphi de Cysonio, de quo dicta decima in feodum tenebatur. Item emit dictum monasterium a Rogero de Atrio de Lede quamdam decimam jacentem in circuitu templi de Lede, de consensu domini Ramundi de Merenghien, a quo dicta decima in feodum tenebatur; et a Symone de Lede et Olivero, fratre suo, totam decimam quam habebant in parrochia de Lede, de assensu domini Hugonis, castellani Gandensis, de quo dicta decima in feodum tenebatur; et a Lamberto de Lede, filio Symonis Sturionis, totam decimam quam tenebat in parrochiis de Lede, de Ysenghien et de Englenmoustier, de assensu Symonis, fratris sui, de quo dicta decima in feodum tenebatur, et de assensu domini Rogeri de Quoenghien, a quo dicta decima descendebat. Item dictum monasterium et ecclesia Beate Marie Tornacensis emerunt pro indiviso a Johanne Scotin totam decimam quam ipse habebat in parrochiis de Lugne et de Mouskeron, cum omnibus pertinentiis suis, et homagio et juribus ad dictam decimam pertinentibus, per assensum abbatisse et conventus de Morsiele, de quibus predicta in feodum tenebantur. Item emit dictum monasterium a Willelmo dicto Bollenghier quamdam decimam et medietatem personatus quam ipse habebat in parrochia de Wevlenghien, de assensu Sigeri de Huele, de quo in feodum tenebantur, et de nostro assensu, prout in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur; et a Willelmo de Bauduimont totam decimam quam ipse habebat in parrochia de Templovia, de assensu Mathei de Esplecin, de quo in feodum tenebatur, et de nostro assensu, prout in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur: et a domina Aelide de Wastina totam decimam, cum omnibus appendiciis suis, quam ipsa habebat in parrochia de Haltre, quam decimam ipsa tenebat de dicto monasterio ad censum annuum, videlicet decem marcarum, sicut in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur.

Predicta igitur omnia ac singula, in quantum ad nos pertinet, grata et rata habemus, et nostrum predictis omnibus prebemus assensum; volentes

et concedentes quod dictum monasterium omnibus imperpetuum gaudeat supradictis. Allodia insuper franca, sive que dicuntur de allodiis de Landast, sive que dicuntur de allodiis de Tornesis, infra limites nostre dominationis jacentia sive sita, que per triginta annos et amplius sine interruptione dictum possedit monasterium, quantum ad nos pertinet, ipsi dicto monasterio quita volumus permanere. Si qua autem sunt allodia franca que infra triginta annos in diversis locis et a diversis personis dictum monasterium acquisivit per emptionem, aut per collationem fidelium, aut alio justo modo, secundum quod alie persone laice et seculares solent intrare in allodia memorata, nos ad hec nostrum prebemus assensum, et nostram ratificationem et gratitudinem adhibemus usque ad numerum bonariorum quinquaginta.

Insuper est sciendum quod dictum monasterium excambivit erga dominum Henricum de Kikempois tredecim bonaria et dimidium terre arabilis, que habebat dictus Henricus in parrochia de Tintegnies, in pluribus peciis, pro totidem bonariis terre que habebat dictum monasterium in parrochiis de Tintegnies et de Willemiel, de assensu domini Bernardi, militis, domini d'Escamaing, a quo predicta terra in feodum tenebatur. Item excambivit dictum monasterium erga Johannem des Plus duo bonaria terre et dimidium et quinquaginta octo virgas et dimidiam, jacentia in tribus peciis in parrochia de Calone, pro totidem bonariis terre jacentibus in parrochia de Maubrai, de assensu domini Bernardi de Escamaing, a quo predicta terra tenebatur, partim ad censum, partim ad terragium. Predicta igitur omnia ac singula in quantum ad nos pertinet grata et rata habemus, et nostrum ad ea benignum prebemus assensum. In predictorum omnium ac singulorum perpetuam firmitatem, presens scriptum fecimus sigilli nostri appensione muniri.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense februario.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, pp. 364 et 372; *Ibidem*, Cartulaire 124, fol. 17ᵃ; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 307, copie de 1685.

milite, totam decimam quam ipse tenebat in parrochiis Sancti Bavonis et de Wislebeke, de assensu domini Willelmi de Bethunia, de quo predicta in feodum tenebantur; et a domino Michaele de Lembeke, milite, totam decimam quam ipse tenebat in parrochiis Sancti Bavonis et de Wislebeke, de assensu domini Roberti, domini de Waverin, senescaldi Flandrie, et Mathildis, uxoris ejus; et a Willelmo de Lende quamdam decimam sitam apud Lede, de assensu domini Arnulphi de Cysonio, de quo dicta decima in feodum tenebatur. Item emit dictum monasterium a Rogero de Atrio de Lede quamdam decimam jacentem in circuitu templi de Lede, de consensu domini Ramundi de Merenghien, a quo dicta decima in feodum tenebatur; et a Symone de Lede et Olivero, fratre suo, totam decimam quam habebant in parrochia de Lede, de assensu domini Hugonis, castellani Gandensis, de quo dicta decima in feodum tenebatur; et a Lamberto de Lede, filio Symonis Sturionis, totam decimam quam tenebat in parrochiis de Lede, de Ysenghien et de Englenmoustier, de assensu Symonis, fratris sui, de quo dicta decima in feodum tenebatur, et de assensu domini Rogeri de Quoenghien, a quo dicta decima descendebat. Item dictum monasterium et ecclesia Beate Marie Tornacensis emerunt pro indiviso a Johanne Scotin totam decimam quam ipse habebat in parrochiis de Lugne et de Mouskeron, cum omnibus pertinentiis suis, et homagio et juribus ad dictam decimam pertinentibus, per assensum abbatisse et conventus de Morsiele, de quibus predicta in feodum tenebantur. Item emit dictum monasterium a Willelmo dicto Bollenghier quamdam decimam et medietatem personatus quam ipse habebat in parrochia de Wevlenghien, de assensu Sigeri de Huele, de quo in feodum tenebantur, et de nostro assensu, prout in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur; et a Willelmo de Bauduimont totam decimam quam ipse habebat in parrochia de Templovia, de assensu Mathei de Esplecin, de quo in feodum tenebatur, et de nostro assensu, prout in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur: et a domina Aelide de Wastina totam decimam, cum omnibus appendiciis suis, quam ipsa habebat in parrochia de Haltre, quam decimam ipsa tenebat de dicto monasterio ad censum annuum, videlicet decem marcarum, sicut in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur.

Predicta igitur omnia ac singula, in quantum ad nos pertinet, grata et rata habemus, et nostrum predictis omnibus prebemus assensum; volentes

et concedentes quod dictum monasterium omnibus imperpetuum gaudeat supradictis. Allodia insuper franca, sive que dicuntur de allodiis de Landast, sive que dicuntur de allodiis de Tornesis, infra limites nostre dominationis jacentia sive sita, que per triginta annos et amplius sine interruptione dictum possedit monasterium, quantum ad nos pertinet, ipsi dicto monasterio quita volumus permanere. Si qua autem sunt allodia franca que infra triginta annos in diversis locis et a diversis personis dictum monasterium acquisivit per emptionem, aut per collationem fidelium, aut alio justo modo, secundum quod alie persone laice et seculares solent intrare in allodia memorata, nos ad hec nostrum prebemus assensum, et nostram ratificationem et gratitudinem adhibemus usque ad numerum bonariorum quinquaginta.

Insuper est sciendum quod dictum monasterium excambivit erga dominum Henricum de Kikempois tredecim bonaria et dimidium terre arabilis, que habebat dictus Henricus in parrochia de Tintegnies, in pluribus peciis, pro totidem bonariis terre que habebat dictum monasterium in parrochiis de Tintegnies et de Willemiel, de assensu domini Bernardi, militis, domini d'Escamaing, a quo predicta terra in feodum tenebatur. Item excambivit dictum monasterium erga Johannem des Plus duo bonaria terre et dimidium et quinquaginta octo virgas et dimidiam, jacentia in tribus peciis in parrochia de Calone, pro totidem bonariis terre jacentibus in parrochia de Maubrai, de assensu domini Bernardi de Escamaing, a quo predicta terra tenebatur, partim ad censum, partim ad terragium. Predicta igitur omnia ac singula in quantum ad nos pertinet grata et rata habemus, et nostrum ad ea benignum prebemus assensum. In predictorum omnium ac singulorum perpetuam firmitatem, presens scriptum fecimus sigilli nostri appensione muniri.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense februario.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, pp. 364 et 372; *Ibidem*, Cartulaire 124, fol. 17°; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 307, copie de 1685.

737.

L'abbé et les moines de Saint-Martin s'obligent à payer à maître Nicholaus le Mirlier, clerc, diverses rentes annuelles, tant en compensation de capitaux versés par lui à l'abbaye, que pour le rémunérer des services qu'il lui avait rendus et pourrait rendre encore dans certaines affaires contentieuses.

Février 1261.

Universis presentes litteras inspecturis, R[adulphus], divina permissione abbas Sancti Martini Tornacensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos magistro Nicholao, clerico, dicto le Mirlier, tenemur titulo emptionis solvere singulis annis, quamdiu vitam habebit in corpore, in die Nativitatis beati Johannis Baptiste, decem libras Parisiensium, in quocumque statu fuerit, sive in religione sive extra; quas x lib. dictus magister a nobis de vero et puro ipsius precio legitime comparavit pro centum lib. Parisiensium, de quibus centum lib. nobis est plenarie satisfactum in pecunia parata, et nobis a dicto magistro numerata. Et predictas decem lib. tenemur dicto magistro, ut predictum est, vel ei cui dictam pecuniam duxerit assignandam, solvere Tornaci, infra septa monasterii nostri, in die Nativitatis predicte.

Item tenemur dicto magistro singulis diebus dare et reddere titulo emptionis, vel ejus certo mandato, infra septa monasterii nostri predicti, quamdiu dictus magister vitam habebit in corpore, et moram faciet in Civitate Tornacensi sive districtu ejusdem, unam prebendam panis, tantam et talem qualis et quanta datur uni de monachis conventus nostri Sancti Martini, vel dari consuevit; quam prebendam dictus magister a nobis pro xxx lib. Turonensium de vero et puro ipsius precio legitime comparavit. Si vero dictum magistrum abesse contingeret a Civitate Tornacensi, causa studiorum vel alio modo, per annum vel per plures annos, illo anno vel annis quo vel quibus ipsum abesse contigerit, tenebimur solvere et reddere eidem magistro, vel ejus mandato, sexaginta sol. usualis monete pro dicta pre-

benda panis. Si autem minus anno ipsum abesse contingeret, habebit ratam dictorum sexaginta sol., juxta ratam absencie supradicte.

Recognoscimus etiam quod tam dicte centum lib. Parisiensium quam xxx[a] Turonensium. in nostram utilitatem et ecclesie nostre plenarie sunt converse, et de cetero a dicto magistro nullam super hoc probationem requiremus. Item volumus et concedimus, ad hoc nos et successores nostros specialiter obligantes, quod si dictus magister vel alius cui dictas x lib., cum pecunia loco panis succedente juxta ratam absentie cum ipsum magistrum abesse contigerit, ut supradictum est. duxerit assignandas, ex predicto contractu sive contractibus predictis recipiat plus quam sit precium emptionum predictarum, vel plus recipere voluerint eo quod, tam diu vitam habeat in corpore dictus magister, quare taliter qualiter ab aliquibus posset dici ipsum magistrum sortem suam recepisse, licet taliter sors improprie diceretur, cum sit verum et justum precium, ad omnem dubitationem tollendam, illud quod ultra ipsum precium receperit vel recipere voluerit, dum tamen vitam habeat in corpore dictus magister, totaliter a nobis habeat et recipiat pro donato. in recompensationem sui servicii, consilii et patrocinii, que nobis et ecclesie nostre per plures annos prestitit in multis et arduis nostris et ecclesie nostre causis, et nos totaliter eidem magistro. si quid est quod reclamari posset ab aliquo in predictis contractibus quoquo modo, illud integraliter concedimus eidem liberaliter et donamus pensionis nomine, attendentes beneficia ab eodem magistro nobis et ecclesie nostre impensa in predictis servicio, consilio et patrocinio, et utilitatem quam percepimus ab eodem

Preterea sciendum est quod nos dicto magistro tenemur dare quolibet anno, quoad vivet et mansionem fecerit in Civitate Tornacensi vel districtu Civitatis ejusdem, x lib. Parisiensium, singulis annis in die Natalis Domini, dicto magistro, apud Tornacum, infra septa monasterii supradicti, vel ejus certo nuntio persolvendas, nomine annue pensionis, quam pensionem eidem dedimus et concessimus liberaliter et benigne, pro consilio ipsius magistri nobis et ecclesie nostre prestando in omnibus causis nostris contra quoscumque, quamdiu vivet idem magister et moram faciet in districtu et Civitate predictis; considerantes in hoc urgentem necessitatem ecclesie nostre et utilitatem evidentem. ita tamen quod dictus magister pro dicto consilio nobis et ecclesie nostre prestando, Civitate Tornacensi exire

minime teneatur, nisi nos abbas et conventus predicti negocium reputaverimus tanti quod velimus unum de monachis nostris pro dicto negotio destinare, et tunc dictus magister ire teneretur cum monacho ad hoc a nobis deputato, nostris sumptibus, sicut et ipse monachus, et dictum negocium fideliter promovere. Si vero dictum magistrum extra Civitatem Tornacensem vel districtum ejusdem mansionem facere contingeret per annum vel per plures annos, causa studiorum vel alio modo, illo anno vel annis quo vel quibus alibi faceret mansionem, ipsi dictam pensionem solvere minime teneremur. Sciendum est insuper quod si monetam Parisiensem, lege aut pondere vel alio modo contingeret pejorari, nos equivalentem monetam, ut est ad presens moneta Parisiensis, eidem magistro in alia legali vel usuali moneta solvere tenemur, tam pro dictis x lib. Parisiensium sibi in die Nativitatis beati Johannis, quam decem lib. in die Natalis Domini persolvendis. Nos vero post decessum dicti magistri, ab omnibus conventionibus supradictis quiti penitus erimus et exempti, excepta prebenda panis quam Margarete, matri dicti magistri, solvere tenebimur, quamdiu vitam habebit in corpore dicta mater, si dictus magister decesserit superstite dicta matre, ratione conventionum predictarum; et hoc dicte Margarete promittimus fideliter observare. Promittimus etiam dicto magistro fideliter quod contra predictos contractus, donationes sive conventiones, vel aliquem de premissis, per nos vel per alium ullatenus veniemus, nec artem vel ingenium per nos vel per alium queremus, vel aliquod instrumentum impetratum, vel imposterum impetrandum, vel exemptionem aliquam lesionis, deceptionis, vel restitutionis, per que dictus magister vel ejus mater super predictis conventionibus aliquatenus molestetur. Ut autem hec omnia et singula firma et illibata permaneant, dicto magistro et ejus matri sigillis nostris presentes litteras concessimus roboratas.

Actum et datum anno Domini M°. CC°. LX°, mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 1[v].

738.

L'official de Tournai vidime la charte précédente, et déclare que Nicholaus le Mirlier, clerc, s'est engagé à en exécuter fidèlement les clauses.

Février 1261.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis nos litteras virorum religiosorum abbatis et conventus Sancti Martini Tornacensis vidisse sub hac forma :

« Universis presentes litteras inspecturis, R[adulphus] », etc. (*Suit le texte de la charte précédente.*)

Noverit insuper universitas vestra, quod supradictus magister, in nostra presentia et in jure propter hoc constitutus, recognovit omnia et singula esse vera que in dictis litteris continentur, et promisit dictus magister, fide prestita corporali, se premissa fideliter servaturum que faciunt pro dictis abbate et conventu; volens et concedens quod si contra premissa vel aliquod de premissis ipsum venire contingeret, quod nos ipsum ad servanda predicta, per censuram ecclesiasticam compellamus, se quantum ad hoc nostre jurisdictioni supponendo. In cujus rei testimonium, presentes litteras dicto abbati et conventui, ad instantiam dicti magistri, sigillo sedis Tornacensis concessimus sigillatas.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°, mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 1[v].

739.

Le chevalier Gilles de Chin ratifie le don de quinze bonniers de terre et de pré à Pottes et à Hérinnes, fait à l'abbaye de Saint-Martin par Ogine Florine, bourgeoise de Tournai.

Tournai, mardi 26 février 1261.

Jou Gilles de Chyn, cevaliers et avoés de Busignies, fac savoir à tous ciaus ki cest escrit veront et oront, ke Ogine Florine, borgoise de Tornai, a doné por Dieu et en aumosne à le glise Saint Martin de Tornai, par me volenté et par men otroi, xv boniers de terre et de pret k'ele tenoit de mi en le porofe de Potes et de Hiérines, et si en est li glise aïretée bien et par loi, par mon gré et l'otroi des oirs Oginain devant dite, et par le jugement des eskievins de Ghermingni ki jugier doivent de cele misme terre. Et si le doit li glise Saint Martin tenir de mi et de mon oir frankement, parmi i den. blanc de cens cascun bonier de vii boniers et demi; et les autres vii boniers et demi parmi iii s. et i capon cascun bonier, à rendre à mi et à mon oir le jor saint Rémi.

Et si vuel et otri ke li glise Saint Martin, tout l'autre iretaige ke Florins et Ogine tenoient et tinrent de mi, et quancke de mi en descent, et iii lib. et xii s. de blans et xxiii capons de rente, puist aquerre à qui ke ele vorra en me pooir et en me justice, sans calenge, et sans contredit, et sans nul siervice à rendre à mi et à mon oir, fors les entrées et les isçues, teles que eskievin jugent par loi. Et si vuel et commanc ke li eskievin i soient sans nul débat. Et s'il avenoit cose ke jou u mes oirs laisçace entrer autrui ke le droit oir Florin, ne li oirs Florin le vosist autrui vendre ne doner, rendre deveroie et jou et mes oirs, u faire rendre celi ki i entreroit, à le glise Saint Martin, por cascun bonier, lx s. de Tornois ke j'en ai pris à le glise devant dite por entrer en l'iretaige devantdit. Et s'il avenoit cose ke jou u mes oirs peuiscièmes rataindre u reconquerre l'avoerie de xii boniers et demi iii s. et i capon, de cascun bonier ke mes pères quita à Florin et à Oginain se feme, li glise Saint Martin le doit avoir parmi i denier de cens de cascun

bonier, et requerre le doi loiaument. Et si vuel et otri ke li glise Saint Martin puist escangier le terre devant dite à qui ke ele vorra en me pooir et en me justice, sans nul débat et sans nul siervice, sauf çou ke teus justice et teus cens et teus rente ke j'avoie sor l'autre m'i demeure. Et si ai fiancié et juré sor sains par devant mes hommes de fief : monsegneur Gillion de le Lokerie, Gillion Espavaut, Raoul del Rosne, Jehan del Markais, Jehan de Courbion, Wautier de le Courbe, Jehan des Aunes, Tiri de Felines, et Thumas li Acrois, et par devant mes eskievins de Germingni : Grart del Kaisnoit, Gillion Laucouge, Gillion del Rosoit, Gillion le Cat, Huon Bieccart, Huon d'Escaut, et Thumas del Riu, ke je jamais ne querrai ne art ne engien, par mi ne par autrui, par quoi li glise devant dite en soit en nul damaige. Et por çou ke toutes ces coses devant dites soient fermes et estavles, et ke nus tors n'en soit fais à le glise devant dite, si oblige jou mi et mon oir, et promec à tenir fermement et à warandir à le glise Saint Martin devant nommée, par mes présentes lettres ke jou ai donées à le glise devant dite, saielées de mon saiel, lequel saiel jou ai conneut à mien et aprouvet par devant mes hommes de fief, monsegneur Gillion de le Lokerie, cevalier, Watier des Aunes, Gillion l'oir de Holai, et par devant Grart, mon frère, cevalier.

Ce fu fait en le glise Saint Martin, et ceste letre saielée de mon saiel, et livrée de me main propre en le main del cennelir [1] de Saint Martin, l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et LX, el mois de février, le samedi apriès le jor saint Mathiu [2] l'apostle.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, pp. 36 et 38.

[1] La copie de la page 38, dans le Cartulaire 122 de Bruxelles, porte *cenelier*.

[2] La même copie de la page 38 porte *Mahiu;* mais cette leçon n'est pas meilleure que celle de la page 36. Il faut, en effet, lire *Mathie;* car il s'agit de l'apôtre S. Mathias, dont la fête se célèbre le 24 février, et non de S. Matthieu, dont la fête se fait le 21 septembre.

740.

Le châtelain de Tournai arrente à l'abbaye de Saint-Martin le rejet de la Darderie, à Constantin.

Mars 1261.

En l'an de l'incarnation M. CC. LX, el mois de marc.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 35 [1].

741.

Guy, comte de Flandre, vidime et confirme la charte de février 1261 où la comtesse Marguerite, sa mère, énumère et approuve toutes les acquisitions faites dans ses États par l'abbaye de Saint-Martin.

Mars 1261.

Guido, comes Flandrie, filius illustris domine Margarete, Flandrie et Hanonie comitisse, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem.

Noveritis nos litteras illustris domine matris nostre predicte, sigillo ipsius sigillatas, in nulla sui parte viciatas, inspexisse in hec verba :

« Nos Margareta », etc. (*Suit le texte de la charte de février 1261, publiée sous le n° 736.*)

Nos autem Guido, comes Flandrie supradictus, pro nobis ac nostris

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 127.

successoribus, predicta omnia et singula in quantum ad nos pertinent, sive ratione comitatus Flandrie, sive dominii Terremonde, grata et rata habemus, promittentes quod ea servabimus et nullo umquam tempore per nos vel alios contra veniemus, neque in toto neque in parte, ad hec nos et nostros successores imposterum obligantes. In quorum perpetuam firmitatem presens scriptum fecimus sigilli nostri appensione muniri. Nos etiam Mathildis, uxor predicti domini Guidonis comitis predicti, in quantum ad nos et dominium Tenremonde pertinet, predicta omnia grata et rata habemus, promittentes quod contra ea non veniemus per nos aut per alium, neque in toto neque in parte, ad hec nostros obligantes imposterum successores.

Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo, mense martio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 9; original jadis scellé sur lacs de soie verte [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 372; *Ibidem*, Cartulaire 124, fol. 17ᵃ.

742.

Jean de Châtillon, comte de Blois et seigneur d'Avesnes, renonce à prélever pour son sergent, au moment de la moisson, le demi-muid de blé auquel il prétendait avoir droit sur les terres de l'abbaye de Saint-Martin à Torelies.

Tournai, dimanche 27 mars 1261.

Je Jehans de Casteillon, cuens de Blois et sires d'Avesnes, fac savoir à tous ceaus ki ces lettres veront et oront, que je ai quité les religieus hommes l'abbé et le couvent et le glise de Saint Martin de Tornai, à tous jors mais, de la moisçon de mi mui de blé que je disoie ke mes sierjans devoir avoir en leur court de Thorellies, caseun an. Et promec en bonne foi que je, à nul jour mais, contre ceste quitance ne venrai, ne par moi ne par autre. En

[1] Il est absolument impossible maintenant d'utiliser cet original.

tesmonnage de laquele chose je leur ai donné ces lettres, saielées de men seel.

Ce fu fait à Tornai, le diemence prochain après le feste Nostre Dame en marc, en l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. CC. et LX.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 15; original jadis scellé [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 95; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 101.

743.

L'évêque de Cambrai vidime et ratifie la charte par laquelle Gilles de Chin a approuvé, au mois de février précédent, le don de quinze bonniers de terre et pré à Pottes et Hérinnes, fait par Ogine Florine à l'abbaye de Saint-Martin.

1er ou 2 avril 1261 [2].

N[icholaus], Dei gracia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra nos litteras consanguinei nostri Egidii de Chin, militis, advocati de Busignies, vidisse in hec verba, non cancellatas nec in aliqua sui parte viciatas :

« Jou Gilles de Chin », etc. (*Suit le texte de la charte du 26 février 1261, publiée sous le nº 739.*)

Nos igitur omnia et singula, prout superius sunt narrata, laudamus, approbamus, et quantum in nobis est, pontificali auctoritate confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras abbati et conventui Sancti

[1] Cet original n'est plus utilisable.

[2] Comme cette charte en vidime une autre du 26 février 1261, et qu'en 1261 la fête de Pâques a été célébrée le 4 avril, notre document, avec sa date d'avril 1260 (vieux style), ne peut se dater que du 1er ou du 2 avril 1261 (nouveau style).

Martini Tornacensis, ad instantiam et preces dicti Egidii, sigillo nostro concessimus roboratas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense aprili.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 57.

744.

Le seigneur de Cysoing ratifie la charte par laquelle sa mère Sibilia, au mois de septembre 1256, a promis de garantir à l'abbaye de Saint-Martin la paisible jouissance de la part de dîme à Cuerne, achetée par cette abbaye de Lambert Stien.

Mai 1261.

Universis presentes litteras visuris, Hellinus, dominus de Cysonio, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod ego venditioni, werpitioni et effestucationi decime de qua fit mentio in litteris domine Sibilie de Cysonio, matris mee, quibus mee presentes littere sunt annexe, meum expressum adhibeo consensum, laudans et approbans dictas litteras et contenta in eisdem, quantum in me est; promittens quod contra predictas litteras vel in eisdem contenta non veniam in futurum, per me vel per alium, seu venire procurabo, successores meos ad hoc specialiter obligando. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. primo, mense maio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 359.

745.

L'official de Noyon constate que Jean Fouquelin, de Noyon, a renoncé en faveur de l'abbaye de Saint-Martin à tous les droits qu'il prétendait avoir sur la maison sise en face de celle du curé de Saint-Martin, à Noyon, et qu'Aubert Blanpain avait achetée de la sœur dudit Fouquelin.

Juin 1261.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Noviomensis salutem in Domino.

Noveritis quod cum inter abbatem et conventum Sancti Martini Tornacensis, ex parte una, et Johannem Fouquelin, civem Noviomensem, ex altera, diu litigatum fuisset super eo quod idem Johannes asserebat se habere unum obolum annui et recti census, super tota domo quam Aubertus dictus Blanpains emit a sorore ipsius Johannis, que scilicet domus opposita est domui presbiteri Sancti Martini Noviomensis, et ob hoc ipse Johannes ventas, foragia, et alia jura omnia, que ad rectum censum pertinent, secundum consuetudinem regionis ad se pertinere dicebat; prefatis abbate et conventu contrarium asserentibus, et dicentibus quod idem Johannes in dicta domo. vel in censu, seu pertinenciis ad censum ipsius, nichil juris habebat, set ad ipsos solos jura census pertinebant utpote qui in eadem domo habebant et habuerant ab antiquo quinque solidos et quatuor den. annui recti census. Tandem, super contentione predicta, bonis viris mediantibus inter partes compositum est in hunc modum; videlicet: quod idem Johannes recognovit prefatos abbatem et conventum habere rectum censum dicte domus et ad ipsos jura census in solidum pertinere, recognoscens se census vel alterius juris nichil habere in domo predicta; et si quod habebat vel aliquando habuerat, occasione quacunque, in censu vel in ventis et aliis pertinenciis illius census, illud omne et totum prefatis abbati et conventui contulit et cessit in elemosinam perpetuam possidendum, nichil sibi retinens in domo sepius memorata; fide et juramento promittens quod contra confessionem, cessionem, et alia que suprascripta

sunt, per se vel per alium non veniet in futurum, nec faciet nec fieri procurabit quominus iidem abbas et conventus dictum censum, et pertinentia dicti census, super tota dicta domo perpetuo percipiant et habeant quiete. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras procuratori dictorum abbatis et conventus, ad hec agenda presenti, ad petitionem dicti Johannis, sigillo curie Noviomensis tradidimus communitas

Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense junio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé sur double queue de parchemin.

746.

Le chevalier Baudouin Karon, seigneur de Rume, et sa femme Isabelle, fondent une chapellenie à Dossemer, la dotent de vingt-six bonniers de terre, et déclarent qu'après leur mort, le droit de nommer le chapelain appartiendra à l'abbaye de Saint-Martin.

Septembre 1261.

Universis presentes litteras visuris, Balduinus dictus Karons, miles, dominus de Rume, et Ysabella, ejus uxor, salutem in Domino.

Noverint universi nos fundasse quandam capellaniam infra mansum nostrum apud Dossemer, et dotando contulisse et assignasse, nomine et ad opus ejusdem capellanie, viginti et sex bonaria terre et dimidium, parum plus vel minus, jacentis inter Alnetum d'Esclepes et prata que se extendunt versus Hostes et Roiaumortier; in qua capellania recognoscimus ecclesiam Beati Martini Tornacensis jus patronatus obtinere, ac presentandi capellanum in capellania memorata; necnon tenore presentium confitemur, volentes et concedentes quod dicta ecclesia Sancti Martini jus habeat in posterum presentandi, et presentet capellanum in capellania memorata, vel

conferat eandem prout sibi videbitur expedire, sine contradictione qualibet vel oppositione, a nobis vel nostris successoribus, in posterum facienda; ita tamen quod nobis liceat dictam capellaniam conferre, et capellanum presentare ad eandem, quamdiu vitam habebimus in corpore, vel alter nostrum qui superstes fuerit, prout nobis videbitur expedire, salvo jure parrochiali et dyocesiani loci, nullo ex hoc ecclesie superius memorate a nostris successoribus prejudicio generando. Promittimus etiam bona fide, quod contra predicta non veniemus in posterum, per nos vel per alium, seu venire procurabimus, sed eadem servabimus firma et illibata, nostros successores ad eadem specialiter obligantes. In cujus rei testimonium, nostra sigilla presentibus litteris duximus apponenda.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. primo, mense septembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 265.

747.

Le châtelain de Tournai concède à l'abbaye de Saint-Martin, à titre de franc-alleu, les terres à Dottignies qu'elle a achetées des fils de Theodericus Callau.

Novembre 1261.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. I°, mense novembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 263 [1].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 128.

748.

L'abbé et le couvent de Cornelismunster arrentent à l'abbaye de Saint-Martin tout ce qu'ils possèdent à Kain, en terres, dîmes, hommages, etc.

Novembre 1261.

Universis presentes litteras visuris, W[illelmus], divina permissione abbas Sancti Cornelii Indensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum nos et ecclesia nostra Sancti Cornelii predicti, mole debitorum diversis creditoribus essemus quamplurimum obligati ac onerati, ut a dictis onere et obligatione solveremur, quibus nos et ecclesia nostra predicta graviter oprimebamur, considerato statu nostro et lucidius ecclesie nostre predicte utilitate pensata, dedimus et concessimus ad annuum redditum, ne nos labi oporteret in deteriorem contractum, omnes terras arabiles, decimas, homagium Nicholai de Vinea ac ipsius successorum, et omnia alia que habebamus in villa et territorio de Kain juxta Tornacum, cum ejus appendiciis, abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, ad opus ecclesie sue Sancti Martini, tenenda et possidenda in perpetuum a dictis abbate et conventu, cedentes ejus omne jus quod nobis vel ecclesie nostre Indensi competere poterat in premissis, videlicet pro quaterviginti et quinque libris annui redditus, et duodecim denariis annui census, monete currentis in territorio et villa predictis, nobis vel certo nuncio nostro ad hoc litteratorie destinato, annis singulis, infra scepta monasterii Sancti Martini predicti persolvendis, infra octavas Pentecosten, postquam primos fructus recipere contigerit dictos abbatem et conventum in bonis supradictis, quod esse debet, per conventiones, nostras, elapsis quatuordecim annis post instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste. Sciendum est etiam quod si nos, abbas et conventus Indensis, dictos redditum et censum venales exponeremus, aut exponere vellemus, in parte vel in toto, quod nos tenemur abbati et conventui Sancti

Martini predictis dictos redditum et censum, sive in toto sive in parte expositi fuerint ad vendendum, vendere pro eodem precio fideliter quod inter nos et quemlibet emere volentem esset legitime conventum. Nec est pretermittendum quod nos debemus abbati et conventui Sancti Martini predicti tradere omnes cartas et deliberare, necnon et privilegia de majoria de Kain. omnes conventiones et cartas confectas inter nos et Henricum Ad labem, Haninum le Cokut, ejus uxorem, et quoscunque alios, quas penes nos inveniemus vel in posterum contigerit inveniri; insuper omnia munimenta et privilegia que super premissis vel aliquo premissorum possent dictis abbati et conventui aliquam securitatem prestare, vel generare prejudicium in futurum. Et hoc eisdem promittimus bona fide, per stipulationem legitimam, successores nostros ad eadem specialiter obligantes. Sciendum est etiam quod dicti abbas et conventus Sancti Martini, ratione relevii, omni casu contingente, nichil solvere tenebuntur nobis vel ecclesie nostre Indensi, nisi censum duplicatum duodecim denariorum superius expressorum, in morte vel in substitutione abbatum dicti monasterii Sancti Martini. Promittimus etiam bona fide, et ad hoc nos specialiter obligamus et successores nostros, quod contra predictas donationem et concessionem, per nos vel per alium non veniemus in posterum, causam, materiam, occasionem, ingenium vel artem, actionem vel exceptionem querentes vel moventes, per quas premissis posset aliquatenus obviari, nec aliquod instrumentum impetrabimus quod posset prejudicare predictis, et si sit impetratum, illi renuntiamus expresse. Promittimus insuper bona fide quod contra premissa vel aliquod de premissis non veniemus, nec venire procurabimus in futurum, et quod eis super premissis omnibus et singulis in perpetuum legitimam prestabimus garandiam adversus quemlibet juri stare volentem. Renuntiantes nichilominus, quantum ad premissa omnia et singula, omni remedio, auxilio, exceptioni et evasioni facti et juris consuetudinarii, canonici et civilis, et omnibus beneficiis restitutionis in integrum, et specialiter illi exceptioni vel remedio per quod posset dici nos fuisse deceptos ultra dimidium justi precii, et aliis omnibus per que posset nobis queri remedium ad veniendum contra conventiones predictas, vel materia jurgiorum, et dictis abbati et conventui Sancti Martini predicti prejudicium generari. Ut autem hec omnia et singula, tam a nobis quam a nostris successoribus firmiter ac inviolabiliter observentur, presentes litte-

ras dictis abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis nostris sigillis tradidimus sigillatas.

Datum et actum anno Domini M°. CC°. sexagesimo primo, mense novembri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; en vidimus, 1° dans une charte originale de l'official de Tournai, datée de janvier 1265; 2° dans une charte originale de l'évêque de Cambrai, datée de mars 1270. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 40; *Ibidem*, Cartulaire 123, p. 25; *Ibidem*, Cartulaire 130, pp. 838 et 1015, copies de 1689 et 1691.

749.

L'abbé et le couvent de Cornelismunster chargent Nicholaus, trésorier de Renaix, et Stephanus, frère convers de Cornelismunster, de mettre l'abbaye de Saint-Martin en possession de tout ce qu'elle a pris à rente de leur monastère à Kain.

Jeudi 24 novembre 1261.

Universis presentes litteras visuris, W[illelmus], Dei gratia Sancti Cornelii ecclesie Indensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos viris religiosis, abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, dedimus ad annuum redditum et perpetuum, pro quaterviginti et quinque libris annui redditus, et duodecim denariis annui census, quicquid habebamus vel habere poteramus in terris, nemoribus, decimis, pratis, homagio majoris de Kain, successorum ejus, et aliis omnibus in territorio et villa de Kain, cum appendiciis suis. Et ita conventum est inter nos Indenses, ex una parte, et abbatem et conventum Sancti Martini, ex altera, quod ad hoc inducere debemus, et talem habere majorem de Kain, quod homagium faciat abbati Sancti Martini predicti, et scabini securitatem prestare dicto abbati et fidelitatem jurent dicto abbati,

et eidem abbati in eadem fidelitate teneantur in perpetuum, in qua nobis usque ad presens tenebantur.

Et cum nos abbas Indensis ad presens simus, debilitate proprii corporis, impediti quare ad predicta facienda non possimus personaliter interesse, magistrum Nicholaum, thesaurarium Ronacensem. et fratrem Stephanum, fideles nostros, latores presentium, constituimus loco nostri, ad omnia predicta facienda. et ad investiendum et adhereditandum dictos abbatem et conventum Sancti Martini, bene et ad legem, et per judicium hominum nostrorum feodalium, et ad exhereditandum dictos abbatem et conventum Indensem de omnibus supradictis, ratis nichilominus manentibus omnibus conventionibus in litteris super hoc confectis. Dantes eisdem plenariam potestatem submonendi et conjurandi homines nostros feodales, ut supradicta omnia, sub fidelitate et juramento in quibus nobis sunt astricti, procurent, videant, et faciant ad utilitatem ecclesie Sancti Martini et nostre, et omnia alia faciendi que fecerimus si presentes essemus quantum ad predicta. Vobis autem, hominibus nostris feodalibus, tenore presentium mandamus sub juramento in quo nobis tenemini, quod tantum pro dictis magistro N[icholao] et fratre St[ephano] faciatis, cum ab ipsis fueritis requisiti, et quantum pro nobis si in propria persona essemus, quantum ad predicta omnia faceretis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. primo, in vigilia beate Katherine virginis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original scellé en cire brune de deux sceaux, pendants sur double queue de parchemin [1]; *Ibidem,* en vidimus dans une charte originale de l'official de Tournai, en date de janvier 1265. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 130, p. 840, copie de 1689.

[1] Il nous a été impossible d'utiliser cet original, à cause de son état de délabrement.

750.

L'abbé et les moines de Cornelismunster demandent au pape de ratifier le contrat qu'ils ont passé avec l'abbé et les moines de Saint-Martin, à l'occasion de leur domaine de Kain.

Jeudi 24 novembre 1261.

Sanctissimo patri ac domino Dei gratia sancte Romane ecclesie summo pontifici, Willelmus, divina permissione Sancti Cornelii monasterii abbas, totusque ejusdem loci conventus, devota pedum oscula beatorum.

Sanctitati vestre tenore innotescat, nos nomine ecclesie nostre Sancti Cornelii predicti, abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, nomine ecclesie sue Sancti Martini predicti, iniisse contractum talem quem vestra sanctitas in litteris nostris super hoc confectis videbit plenius contineri, quas vestre sanctitati per latorem presentium duximus presentandas, super quibus vestram sanctitatem duximus attentius exorandam, statu ecclesie nostre Indensi ac utilitate pensatis, urgentem necessitatem considerantes in premissis, quatinus dictas litteras et contenta in eisdem vestra dignetur sanctitas confirmare, nonobstantibus contradictionibus quorumlibet, quibus tenore presentium renuntiamus expresse. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostra sigilla duximus apponenda.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. primo, in vigilia beate Katerine virginis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; en vidimus dans une charte de janvier 1265, délivrée par l'official de Tournai, et jadis scellée sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 130, p. 841, copie de 1689.

751.

L'abbé et les moines de Saint-Martin s'obligent à payer régulièrement, à l'abbaye de Cornelismunster, la rente annuelle qu'ils lui ont promise en compensation de tous les biens et droits qu'elle leur a cédés à Kain.

Décembre 1261.

Omnibus presentes litteras visuris, R[adulphus], divina permissione Sancti Martini Tornacensis abbas humilis, totusque ejusdem loci conventus, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Tenore presentium notum facimus universis, quod nos et ecclesia nostra Sancti Martini predicta, ecclesie Sancti Cornelii Indensis, vel ejus certo nuntio ad hoc specialiter destinato, et super hoc litteras speciales et patentes, sigillis abbatis et conventus ecclesie Indensis predicte, in signum solutionis facte, nobis deliberare volenti sigillatas, tenemur solvere singulis annis in posterum quaterviginti et quinque libras annui redditus, et duodecim denarios annui census, monete currentis in villa et territorio de Kain juxta Tornacum, pro tota villa, juribus et aliis que habebit ecclesia Indensis predicta in villa de Kain et appendiciis dicte ville. Debet autem fieri dicta solutio apud Tornacum, infra septa monasterii nostri Sancti Martini, singulis annis infra octavas Pentecostes. Et sciendum quod si post dictas octavas, postquam dictus nuntius litteras, ut superius expressum est, solutionis predicte nobis deliberaverit, nos esse in mora, quod absit! contingeret aut defectu, nos pro singulis diebus quibus essemus in mora vel defectu solutionis predicte, decem solidos pro sumptibus dicti nuntii et expensis dicto nuntio solvere tenemur, usque ad festum Nativitatis beati Johannis Baptiste quod dictas octavas proximo sequeretur, et post dictam Nativitatem viginti solidos dicte monete dicto nuntio pro expensis modo supradicto. Si vero post dictam Nativitatem in dictis mora vel defectu nos perseverare contingeret, nos dicto nuntio, nomine ecclesie Indensis, viginti libras dicte monete, nomine pene a nobis commisse, solvere tenemur, ratis nichilominus manentibus et firmis omnibus conventionibus inter nos et ecclesiam Indensem habitis super terris, juribus et aliis sepius memoratis.

Insuper ad solutionem predictarum viginti librarum volumus compelli, et ad hoc nos et successores nostros specialiter obligamus, per ordinarium nostrum, videlicet venerabilem patrem episcopum Tornacensem. Si vero dictum episcopum super coactione vel compulsione predicta esse negligentem contigerit aut remissum, volumus et ad hoc nos et successores nostros specialiter obligamus, quod ecclesia Indensis, vel nuntius ecclesie Indensis predictus, nos compelli faciat et procuret per quemcumque dominum secularem quem propter hoc duxerit adeundum, vel etiam eligendum, qui nos compellat ad solutionem predictorum. Incipiet autem terminus solutionis predicte percipiende postquam primos fructus recipere contigerit dictos abbatem et conventum Sancti Martini in bonis supradictis, quod esse debet per conventiones inter nos, ex una parte, et abbatem et conventum Indensem, ex altera, initas, elapsis quatuordecim annis post instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste. Et premissa omnia et singula promittimus nos firmiter ac fideliter servaturos, nos et successores nostros ad eandem observationem specialiter obligantes Renuntiamus insuper quantum ad omnia premissa et singula premissorum, omni auxilio juris consuetudinarii, canonici et civilis, privilegio impetrato vel in posterum impetrando, beneficio restitutionis in integrum, et omni exceptioni per quod [abbati] et ecclesie Indensi [aliquod posset] prejudicium generari contra presentes litteras vel contenta in eisdem. In cujus rei testimonium presentes litteras ecclesie Indensi predicte sigillis nostris tradidimus sigillatas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense decembri.

Sigillum autem sedis Tornacensis ad majorem securitatem presentibus litteris fecimus apponi. Datum ut supra.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune, des sceaux de l'abbé de Saint-Martin et de l'official de Tournai, et sur lacs de soie verte, en cire brune, du sceau du couvent de Saint-Martin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1039, copie du XVIII[e] siècle.

[1] Cet original, fort mal conservé, est d'un emploi très difficile.

752.

Nicholaus, trésorier de Renaix, et frère Stephanus, convers de Cornelismunster, transfèrent à l'abbaye de Saint-Martin tous les biens et droits à Kain qui lui ont été arrentés par l'abbaye de Cornelismunster.

Dimanche 4 décembre 1261.

Universis presentes litteras visuris, magister Nicholaus, thesaurarius Ronacensis, et frater Stephanus, conversus monasterii Indensis, salutem in Domino sempiternam.

Noverit universitas vestra quod nos, ad mandatum viri venerabilis et religiosi Willelmi, Dei gratia abbatis Sancti Cornelii Indensis, et ejusdem loci conventus, induximus Nicholaum de Vinea, majorem de Kain, qui erat fidelis dicti abbatis Indensis de majoritate predicta, et scabinos ejusdem loci, ad hoc quod ipsi securitatem prestiterunt et fidelitatem, mediante juramento, viro religioso abbati monasterii Sancti Martini Tornacensis, in eadem fidelitate in qua dictis abbati et conventui Indensi tenebantur. Et nichilominus predictos Sancti Martini Tornacensis abbatem et conventum, de omnibus bonis que dicti abbas et conventus Indensis habebant vel habere poterant in terris, nemoribus, decimis, pratis, homagio predicto, et aliis omnibus in territorio et villa de Kain ..... cum omnibus eorum appendiciis, investivimus et hereditavimus, per judicium hominum feodalium predicti abbatis Indensis, videlicet : Danielis dicti Crupin, Jacobi Bursarii, Gerardi dicti de Visemolin, et Johannis, clerici, dicti de Waimberge, qui ad hoc vocati fuerant, et a nobis submoniti, et eosdem abbatem et conventum Indensem exhereditavimus de bonis predictis; et omnia et singula contenta in mandato predicto abbatis et conventus Indensis, cui presentes littere sunt appense, exequti sumus bona fide. In cujus rei testimonium. presentibus litteris, ego magister Nicholaus sigillum meum duxi apponendum. Et ego frater Stephanus predictus, sub sigillo dicti thesaurarii me comprehendo, et usus sum eodem in hac parte.

Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, dominica post festum beati Andree.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original jadis scellé [1]; *Ibidem*, en vidimus dans une charte originale délivrée au mois de janvier 1265 par l'official de Tournai. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 130, p. 842; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1044.

753.

L'abbé et les moines de Saint-Martin font un échange de biens avec l'abbesse et le couvent de Notre-Dame d'Ath, et établissent une compensation entre les six deniers de Hainaut qu'ils devaient payer chaque année à ce couvent, et les vingt-huit deniers que ledit couvent leur devait annuellement.

Samedi 25 février 1262.

Universis presentes litteras visuris. R[adulphus], divina permissione abbas Sancti Martini Tornacensis, totusque ejusdem loci conventus, necnon O ...., abbatissa Sancte Marie de Ath, Cisterciensis ordinis, et conventus dicti loci, salutem in Domino.

Noverint universi quod ecclesia de Ath predicta tenet de ecclesia Sancti Martini Tornacensis tria jornalia prati, parum plus vel parum minus, que ecclesia de Ath acquisivit a Petro dicto le Monnier; item unum jornale prati quod tenet ad tria jornalia predicta, quod acquisivit dicta ecclesia de Ath a Petro dicto Franit; item tria jornalia que acquisivit a Martino dicto Panier; et predicta septem jornalia jacent infra ambitum monasterii ecclesie de Ath superius memorate. Item tenet unam viam xxv virgarum, jacentem ante monasterium predictum, quam acquisivit a Virelai. Item tenet dimidium bonarium terre arabilis que fuit Johannis dicti de Ponte, et que jacet ad locum qui dicitur Delà le voie. Et pro premissis omnibus tenetur dicta

[1] Il est aujourd'hui impossible de se servir de cet original.

ecclesia de Ath ecclesie Sancti Martini predicti, singulis annis in festo Nativitatis Domini, reddere et solvere xxviii den. et obolum Hanoniensis monete.

Noverint insuper universi, quod ecclesia Sancti Martini predicti tenet de ecclesia de Ath predicta tria jornalia prati ad locum qui dicitur Ribiconpret; item tria jornalia terre que tenent ad predictum pratum; que jornalia acquisivit ecclesia Sancti Martini predicti ab heredibus Johannis dicti de Ponte superius memorati. Et pro premissis tenetur ecclesia Sancti Martini predicti ecclesie de Ath predicte reddere et solvere, singulis annis in festo Nativitatis predicte, sex den. monete predicte. Item ecclesia Sancti Martini predicti excambium fecit sive permutationem erga ecclesiam de Ath predictam in hunc modum, quod ecclesia de Ath dedit ecclesie Sancti Martini unum bonarium prati, triginta quatuor virgas minus, quod pratum habebat dicta ecclesia de Ath ad locum qui dicitur ad Ribeconpret. Et dicta ecclesia Sancti Martini dedit ecclesie de Ath unum bonarium et lvii virgas terre arabilis, quam terram habebat ecclesia Sancti Martini ad locum qui dicitur au Triaumont, versus Hardimes, juxta terram que fuit Johannis de Ponte, ratione excambii prenominati. In cujus rei testimonium presentibus litteris in signum cyrographi factis nostra sigilla duximus apponenda.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. I°, sabbato ante Invocavit me.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 170.

754.

L'évêque de Cambrai approuve la fondation d'une nouvelle chapellenie à Sirault.

Vendredi 24 mars 1262.

N[icholaus], Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino.

Noveritis quod nos, facta diligenti inquisitione super valore et onere

capellanie apud Syrau, in ecclesia parrochiali dicte ville de novo constructe, et de his que circa hec erant inquirenda, vocatis ad hec propter hoc evocandis, capellaniam ipsam pontificali auctoritate presentium tenore confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. I°, feria sexta post Letare Jherusalem.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 200.

755.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, énumère et ratifie toute une série d'acquisitions de francs-alleux et de dîmes, faites par l'abbaye de Saint-Martin.

Avril 1262 [1].

Nos Margareta, Flandrie et Hanonie comitissa, notum fieri volumus universis, quod nos grata et rata habemus ea que inferius sunt subscripta, videlicet collationes seu concessiones quas fecit vir nobilis Arnulphus de Mauritanea, castellanus Tornacensis, fidelis noster, monasterio Sancti Martini de Tornaco, ordinis sancti Benedicti.

Cum enim dictum monasterium haberet et ab antiquo habuisset molendina diversa, et in diversis locis, in castellania Tornacensi, super rivum de Ries et super rivum de Maiere, et dictus castellanus calengiam aliquam super eorum vivaria sita juxta eorum molendina et super exclusas dictorum molendinorum posuisset, tandem ipse dictam calengiam quitans omnino, concessit dicto monasterio dicta vivaria et exclusas dictorum molendinorum, sicut ipsum monasterium tunc habebat in dicta castellania Torna-

[1] En 1261 la fête de Pâques fut célébrée le 24 avril, et en 1262 elle eut lieu le 9 avril. Il est donc plus probable que notre charte est de 1262 (n. st.) que de 1261. Cependant la date d'avril 1262 doit être proposée avec d'autant plus de prudence, qu'une charte de la comtesse Marguerite, de même nature absolument que la présente, fut donnée en février 1261. Cfr. ci-dessus n° 736.

censi ab eodem monasterio imperpetuum pacifice possidenda. Insuper, et totam terram que est juxta aquam de Ries, extra bannileucam Tornacensem, inter pontem lapideum apud Ries, sicut itur versus Warnaviam, et exclusam superioris molendini monasterii predicti versus Heram, tam extra quam intra exclusas et ipsum rejectum, si tamen ibidem aliquid sit rejecti, exceptis keminis que ibi sunt, concessit idem castellanus predicto monasterio imperpetuum pacifice possidenda, prout in litteris dicti Arnulphi super hoc confectis continetur. Item dictus Arnulphus de Mauritanea contulit dicto monasterio dimidium bonarium prati allodii sui in duabus peciis, jacens in parrochia de Froania, in loco qui dicitur au Loket. Item dominus Sigerus de Evergnies, miles, contulit monasterio Sancti Martini predicto sex bonaria terre allodii sui, et terragium quod habebat in dimidio bonario terre Willelmi dicti Cokiel, jacentia in pluribus peciis in parrochiis Sancti Leodegarii et de Evergnies. Item Godescaldus de Mauroit et Maria, uxor ejus, contulerunt predicto monasterio duo bonaria terre et quadraginta virgas allodii franci in parrochia Sancti Leodegarii, in locis qui dicuntur as Mares et apud Raulenghien. Item Theodericus de Pesc, miles, et Margareta, ejus uxor, vendiderunt predicto monasterio duo bonaria terre et septem virgas allodii sui, jacentia in parrochia de Evergnies. Item Amourricus de l'Espesce, Maria et Johanna, sorores ejus, vendiderunt predicto monasterio triginta sol. Parisiensium annui redditus allodii sui franci, cum omnibus juribus que habebant in quinque quartariis terre et tribus quartariis prati allodii sui, jacentibus in parrochiis de Evergnies et Sancti Leodegarii in quatuor peciis. Item Arnulphus de Frankerue vendidit predicto monasterio terragium octo bonariorum et dimidii terre allodii sui, jacentia in parrochia de Evergnies, cum omnibus juribus suis et pertinentiis, per legem consuetam et judicium francorum scabinorum. Item predictus Arnulphus vendidit predicto monasterio decimam suam quam habebat in tribus bonariis terre et dimidio allodii sui, jacentia in parrochia de Evergnies, per legem consuetam, et judicium francorum scabinorum. Item Wetinus dictus Toulars, et Oda, uxor ejus, vendiderunt predicto monasterio totam decimam allodii sui franci quam habebant in parrochia de Evergnies, et censum unius denarii Laudunensis in quo tenebatur predictum monasterium ipsis, pro quodam prato sito in parrochia de Evergnies. Item dominus Egidius de Eyra, miles, recepit in feodum

a monasterio predicto sex bonaria nemoris allodii sui, jacentia in parrochia de Esplechin, in una pecia, de assensu dicti Arnulphi, domini de Mauritania. Item dominus Egidius de Haudion, miles, recepit in feodum a predicto monasterio quatuor bonaria terre sue sita in parrochia de Tintegnies, in una pecia, de assensu dicti Arnulphi de Mauritania. Item, dominus Michael de Nivella contulit predicto monasterio quicquid dominii vel juris habebat vel habere poterat in tribus quartariis terre predicti monasterii, jacentibus in parrochia Sancti Leodegarii in tribus peciis. Item predictum monasterium excambivit erga dictum Anselmum de Aigremont tria quartaria terre, tribus virgis minus, jacentia in parrochia de Weis, pro tribus quartariis terre, tribus vergis minus, jacentibus in eadem parrochia in duabus peciis, de assensu domini Arnulphi, domini de Mauritania, a quo tenebantur in feodum. Item emit dictum monasterium a Henrico dicto Spise, et Elisabeth, uxore ejus, totam decimam quam habebant in parrochia de Emlenghien, de assensu domini Balduini de Isenghiem, militis, a quo tenebatur in feodum, et de nobis descendebat. Item emit dictum monasterium a Lamberto de Bounarde, quamdam decimam quam habebat in parrochia de Leide, in viginti tribus bonariis terre et quatuordecim haustris avene annui redditus, de assensu domini Walteri, militis, majoris de Derslenghien, a quo tenebantur ad censum. Item emit predictum monasterium a Willelmo de Lende totam decimam quam habebat in parrochia de Lede, de assensu domini Arnulphi de Cysonio, a quo predicta decima in feodum tenebatur. Item emit dictum monasterium a Lamberto dicto Stien, et ejus uxore, totam decimam quam habebant in parrochia de Querne, de assensu domine Sibilie de Cysonio, a qua tenebatur in feodum, et de assensu Hellini, filii ejus, domini de Cysonio. Item dominus Balduinus de Isenghiem, miles, et Agnes, uxor ejus, vendiderunt predicto monasterio totam decimam quam habebant in parrochiis de Wevlenghien et de Guedlenghien, de assensu domini Johannis de Aldenarde a quo tenebatur in feodum.

Nos autem predicta omnia et singula, in quantum ad nos pertinent, pro nobis ac nostris successoribus approbantes, grata et rata habemus, et volumus firma et stabilia dicto monasterio imperpetuum permanere, omnem justiciam que nobis aut nostris successoribus competit, vel de jure potest aut debet competere in predictis vel aliquibus predictorum, nobis

et nostris successoribus retinentes. In predictorum autem testimonium et munimen, presentes litteras monasterio Sancti Martini predicto tradidimus, sigilli nostri appensione munitas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense aprili.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original jadis scellé. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 379; *Ibidem*, Cartulaire 124, fol. 26v.

756.

Le pape Urbain IV concède à l'abbaye de Saint-Martin le droit de réclamer les biens échus à ses moines, par succession ou autrement, tout comme s'ils étaient restés dans le monde.

Viterbe, 31 mai 1262.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis vestre precibus inclinati, presentium vobis auctoritate concedimus, ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia que liberas personas fratrum vestrorum, mundi relicta vanitate ad vestrum monasterium convolantium et professionem facientium in eodem, jure successionis vel alio justo titulo, si remansissent in seculo, contigissent, et ipsi potuissent libere aliis erogare, feudalibus dumtaxat exceptis, valeatis petere, recipere, ac etiam retinere. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum Viterbii, IIo kalendas junii, pontificatus nostri anno primo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 407.

757.

Huart de Dameries et sa femme Hauwis font, en présence des échevins d'Ath, diverses donations à l'abbaye de Saint-Martin.

Dameries, vendredi 2 juin 1262.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke Huars de Dameries et Hauwis, se feme, en l[or] plaine vie, en lor santé et en lor boin sens, ont donet pour Dieu et en ausmosne et en restor, à le glise Saint Martin de Tournai, quatre cens coruois, et VIII vins berbis, et quan qu'il ont et aront en meules et en iretages; et çou ont il otriiet et gréet sans rapieler. Et si ont fianciet et juret pardevant [les] eskievins de Ath Huars et Hauwis devant dit, que jamais encontre cest don ne encontre ceste ausmosne ne venront, ne le rapieleront. Et li glise Saint Martin a otriiet ke cescuns d'aus deus puist doner pour s'âme à se mort x lib. de blans.

Ce fu fait à Dameries, pardevant les eskievins de Ath, teus com Huon de le Court, et Nicholon de Bevrene. Et si furent dans Gilles de Ciele et dans Gilles Losquegniols, mousnie de Saint Martin de Tornai, et molt d'autres boines gens, l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC et LXII, le devenres en Pentecouste.

Et pour çou ke ce soit ferme chose et estavle, si en est cyrographes fais, delquel li eskievin d'Ath wardent l'une partie, et li glise Saint Martin de Tornai warde l'autre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 34; chirographe original sur parchemin.

758.

L'abbaye de Saint-Martin arrente à Clarembaut de Valenciennes, clerc, une partie de la maison ayant appartenu à Evrard de Condé, à Tournai, sur l'Escaut.

Juin 1262.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, que li glise de Saint Martin de Tournai a werpit et dounet à rente perpétuel à Clarenbaut de Valen-

cienes, clerk, toute le partie de le maison par deviers Pont ki fu jadis Evrart de Condet, tout si que cil iretages siet devant et derrière, sour Escaut, entre le maison ki fu Pieron le Tondeur, et l'éritage ki fu Jehan Careton, tout si comme Jakemes Derin le tiunt encontre G[osson de] Camphaing, et Derins dou Porc apriès cestui Jakemon; lequel iritage Dierins devant dis reporta et werpi pardevant eskevins, en le main de le glise Saint Martin. Por le rente qu'il devoit de cest iritage devant nomet, doit Clarenbaus à le glise Saint Martin de Tournai de rente iritavle par an cent saus de Parisis; s'en doit à le Noel L s., et à le saint Jehan Batiste L s. sivant apriés, et XII Lonisiens de cens cascun an à le saint Rémi; et parmi tel cens et tel rente, li glise devant dite doit loiaument cest iritage conduire à celui Clarenbaut jusques à l'assens des eskevins. S'est asavoir que Clarenbaus devant dis, ne si oir, ne autres à cui cius iritages viengne, ne par escange ne par acat, ne puent ne vendre ne douner sour l'éritage ki devant est només autre rente, ne apeser de plus que de cent saus de Parisis et des XII Lonisiens de cens devant dis, se çou n'estoit par l'otroi et par le volenté de le glise devant dite. A cest werp et à cest arentement furent comme eskevin : Gilles Gourdine, Jakemes li Provos, Goses de Leuse, Jehans Sartiaus, Jehans Tourete, Hennins li Justice et Colars de Willemiel, tout siet comme eskevin. Et por çou que toutes ces coses devant dites soient fermes et estavles, que nus tors n'en soit fais, ne nus maus cius, par alongement de tans ne par oblit, à le glise devant nomée, ne à Clarenbaut de Valencienes, clerk, s'en est cyrographes fais en trois pièces, delquel li eskevin devant nomet wardent l'une partie pour sovenance de cesti cose, et li glise Saint Martin warde l'autre partie, et Clarenbaus le tierce partie.

Ce fu fait l'an de l'incarnasion Jhésu Crist mil CC. et LXII, el mois de geskerec c'on apielle jun.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 84; chirographe original sur parchemin.

759.

Le châtelain de Tournai approuve l'acte par lequel Hellin de Mortagne a reçu en fief, de l'abbaye de Saint-Martin, les terres à Templeuve en Dossemer que ledit Hellin tenait jadis en alleu.

Septembre 1262.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Jhesu Crist M. et CC. et LXII, el mois de septembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 53; original scellé en cire brune, sur simple queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 264; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1136 [2].

760.

Le doyen et le chapitre de Saint-Pierre de Cassel publient les conditions de l'accord qu'ils ont passé avec l'abbaye de Saint-Martin, pour le partage des dîmes dans diverses paroisses de la châtellenie de Courtrai.

Lundi 14 mai 1263.

Universis presentes litteras visuris, decanus et capitulum ecclesie Beati Petri Casletensis, salutem in Domino.

Cum propter labilem hominum memoriam multociens in dubium veniant que geruntur, expedit conventiones et pacta inter domesticos fidei ordinata, non absque magnis laboribus et expensis, litteris exprimi, ne per lapsum temporis in recidive questionis scrupulum relabantur. Hinc est quod cum inter nos et ecclesiam nostram, ex una parte, et viros religiosos

[1] Cet original n'est plus utilisable.
[2] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 129.

abbatem et conventum Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, necnon de Gudlenghem, de Wevlenghem, de Ledenghem, de Ysenghem, de Emlenghem, de Lede, de Curne, de Wakines, de Zulte, de Willebeka, de Fivia Sancti Bavonis, et de Mouskeron presbiteros parrochiales, ex altera, super decimis nova[lium] infra metas dictarum parrochiarum existentium, in castellania Curtracensi, aut que emergi poterunt in futurum infra metas predictas, exorta fuisset materia questionis, tandem mediantibus probis viris, inter ecclesiam nostram et ipsos talis amicabilis compositio intervenit:

Ecclesia nostra siquidem Casletensis, et abbas et conventus ac presbiteri predicti, in parrochiis memoratis, integre in eadem perceptione decimarum permanebunt in qua fuerunt usque ad tempus anni Domini millesimi ducentesimi sexagesimi tercii; hoc adjecto quod si decime que ab ecclesia nostra Casletensi tenentur sub annuo censu avene vel pecunie, a quibuscumque qui infra dictas parrochias detinent vel occupant decimas per emptionem, seu redemptionem, vel quoquo modo alio, revocari vel census predicti augeri, que omnia et singula dicti abbas et conventus de consensu ecclesie nostre, et ecclesia nostra de consensu ipsorum facere tenebuntur, salvo ecclesie nostre censu antiquo quem percipere consuevit. Id quod residuum fuerit in duas partes dividetur equales, quarum una ecclesia nostra Casletensis predicta percipiet, reliquam predicti abbas et conventus ac memorati presbiteri, quilibet pro rata se contingente, et secundum quod a quolibet contribuetur in negocio supradicto. Et de decimis in posterum emergendis in locis predictis inter nos et ecclesiam nostram et ipsos, similis est divisio facienda. De expensis enim que fient occasione omnium predictarum decimarum, sive redimendo, sive colligendo, sive litigando contra quoscunque, vel alio quoquo modo, pro rata sua quilibet contribuere tenebitur secundum quod magis vel minus unusquisque percipiet de decimis supradictis. Et si una partium predictarum dictas decimas infra dictarum parrochiarum limites existentes redimeret, vel partem earum ex altera partium pro rata se contingente contribuere in ipsarum redemptionem decimarum non vellet vel non posset, predicte decime a parte eas redimente possiderentur, fructibus in sortem minime computatis, donec altera pars de precio redemptionis pro rata sua eisdem satisfaceret competenter. Si vero aliquam dubitationem ex premissis vel ipsa-

rum actione oriri contingat, stabunt omnino declarationi et interpretationi decani ecclesie Casletensis, prioris Sancti Martini Tornacensis, quicunque fuerint pro tempore, et decani ecclesie Sancti Petri Insulensis, quicunque fuerit, si dicti duo discordes essent in declaratione et interpretatione superius nominatis. Et tam ecclesia nostra Casletensis quam predicti abbas et conventus eorum declarationem et interpretationem tenebuntur firmiter observare. Predicta compositio facta fuit de consensu et voluntate ac auctoritate reverendi patris Johannis, Dei gratia Tornacensis episcopi, in cujus dyocesi site sunt decime memorate. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Actum annó Domini M°. CC°. sexagesimo tercio, feria II[a] post Ascensionem Domini.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 625.

761.

Mémoire pour l'abbé et le couvent de Saint-Martin, demandeurs, contre Marie de Coupegnies et Sigerus, son mari, défendeurs, dans une cause pendante devant l'official de Tournai [1].

Mercredi 6 juin 1263.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. III°, die mercurii post octabas Trinitatis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 76; original jadis scellé sur double queue de parchemin.

[1] Nous aurions voulu publier cet intéressant petit mémoire; malheureusement l'état de délabrement dans lequel il se trouve aujourd'hui ne nous eût permis d'en donner qu'une édition incomplète et peu compréhensible.

762.

Le chevalier Walterus de Honlede vend à l'abbaye de Saint-Martin la part de la dîme de Beverne qu'il tenait en fief de Jean de Donze, seigneur de Landrenghem, et qui relevait du domaine d'Audenarde.

Juillet 1263.

Ego Walterus de Honlede, miles, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod ego, de assensu Johannis de Donza, domini de Landrenghem, et viri nobilis Johannis, dicti domini de Audenarde, vendidi bene et legitime monasterio Sancti Martini Tornacensis totam decimam quam de dicto Johanne de Donza tenebam in feodum, et de feodo de Audenarde descendebat; videlicet terciam partem totius majoris decime de Beverne, precio quingentarum et triginta libr. Flandrensium novorum, quindecim sol. minus. Et dictam decimam werpivi bene et ad legem, ad opus dicti monasterii, prout in litteris dicti Johannis, dicti domini de Audenarde, super hoc confectis plenius continetur; promittens fide et sacramento interpositis, quod de cetero contra dictam venditionem per me vel per alium non veniam, nec venire procurabo in futurum, nec queram artem vel ingenium, per me vel per alium, per que dictum monasterium, ex quacunque causa, in posterum molestetur, sed de dicta decima dictum monasterium, tanquam de suo proprio, gaudere permittam in perpetuum pacifice et quiete; concedens et volens, tenore presentium, quod ad omnia et singula observanda, prout superius et in litteris Johannis de Audenarde predicti sunt expressa, dominus terre justicia qua convenit me compellat. Profiteor etiam michi a dicto monasterio de precio venditionis dicte decime, videlicet de quingentis et triginta lib. Flandrensium novorum supradictis, quindecim solid. minus, esse plenarie satisfactum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 388.

763.

Jean de Donze, seigneur de Landrenghem, approuve la vente de la portion de la dîme de Beverne tenue de lui en fief par Walterus de Honlede, faite par ledit Walterus à l'abbaye de Saint-Martin, et investit l'abbaye de la propriété de cette dîme.

Vendredi 6 juillet 1263.

Ego Johannes de Donza, dominus de Landrenghen, notum facio tam presentibus quam futuris, quod Walterus de Honlede, miles, homo meus feodalis, et Aelidis, uxor ejus, assensu viri nobilis Johannis, dicti domini de Audenarde, et meo interveniente, vendiderunt bene et legitime, monasterio Sancti Martini Tornacensis, totam decimam quam a me tenebant in feodum, et de feodo de Audenarde descendebat, jacentem in parrochia de Beverne, juxta Roulers, in personatu monasterii Sancti Martini predicti, videlicet tertiam partem totius majoris decime de Beverne, ad ipso monasterio habendam, tenendam, et in perpetuum pacifice possidendam, et hoc precio quingentarum et xxx^a librarum Flandrensium novorum, xv sol. minus, de quibus recognoverunt sibi a dicto monasterio in numerata pecunia esse plenarie satisfactum. Et ipsam decimam werpiverunt et reportaverunt in manus meas, ad opus dicti monasterii, uxore dicti Walteri habente advocatum secundum legem patrie ad hoc specialiter sibi datum, dictas venditionem, werpitionem et reportationem, una cum marito suo predicto, ut dictum est, faciente, easdem laudante, approbante et expresse consentiente in eisdem, ac fidem et sacramentum prestante, quod contra predicta vel aliquod predictorum, per se vel per alium non veniet nec venire procurabit in futurum, eadem uxore renuntiante expresse, juramento interposito, juri si quod habebat vel habere poterat in dicta decima, ratione dotis, assignamenti, vel donationis propter nuptias, vel alia quacunque causa.

Et quia de tenemento feodi de Audenarde predicti nullum hominem preterquam dictum Walterum habebam, homines viri nobilis Johannis,

dicti domini de Audenarde predicti, domini superioris dicti feodi, apud ipsum dominum Johannem, ut dicte venditio, werpitio et reportatio bene et ad legem fierent, impetravi; videlicet : Arnulphum le Dorpre, Balduinum d'Ordentun, Gossuinum Screase, Walterum de Scirvelde, Johannem fratrem ejus, Johannem de Eeke, Johannem de Houtenghen, Willelmum Pere, Johannem de Tiedenghem, Johannem de Molendino, Cassonem fratrem ejus, Balduinum de Nova ecclesia, Balduinum dictum Hontim de Plasche, et Johannem dictum Alain. In quorum omnium et singulorum hominum predictorum presentia facte fuerunt bene et ad legem, ac secundum patrie consuetudinem, venditio, werpitio et reportatio supradicte, apud Audenarde, juxta castrum domini Johannis de Audenarde, coram Plovir, ballivo suo ad hoc ab ipso specialiter destinato, et me Johanne de Donza, domino de Landrenghien, predicto, et Balduino de Houte, ballivo meo; ita quod homines predicti ad hoc specialiter evocati, requisiti, et etiam a dictis ballivis, ex parte mea et ex parte domini Johannis, dicti domini de Audenarde, submoniti quod dicerent utrum venditio, werpitio et reportatio supradicte bene et ad legem facte essent, et si dictus Walterus de Honlede et ejus uxor, de dicta decima tantum fecerant quod nec ipsi nec eorum heredes jus aliquod de cetero habebant vel habere poterant in eadem, vel reclamare poterant per se vel per alios in futurum, habitis inter se deliberatione et consilio, responderunt quod bene et ad legem facte erant venditio, werpitio et reportatio antedicte, dicentes per jus quod dicti Walterus et Aelidis, ejus uxor, per advocatum ad hoc ad legem specialiter sibi datum, tantum de dicta decima fecerant quod in eadem nichil juris penitus habebant, nec in ipsa umquam aliquo tempore ipsi seu eorum heredes aliquod poterant reclamare quoquo modo.

Post que omnia et singula bene et ad legem, ut dictum est, facta, ego Johannes de Donza, predictus, ipsam totalem decimam in manus meas modo predicto werpitam ac etiam reportatam, reportavi in manus Egidii, dicti Loskengneul, prepositi, et Egidii de Ciele, cellararii, monachorum Sancti Martini, ad opus monasterii Sancti Martini memorati, quitans ac expresse renuntians omni juri feodali, vel alii cuicunque quod habebam vel habuisse poteram in decima supradicta; volens et concedens expresse quod ipsum monasterium dictam decimam et fructus ejusdem, jure perpetuo teneat, habeat et possideat, tamquam suos, ab eo in perpetuum, sine

servicio feodali et alio onere, dictam decimam cum fructibus, ut dictum est, pacifice possidendam, mea seu alterius cujuscumque reclamatione non obstante, si forte ego vel alius in ea, quod absit! jus aliquod reclamaret. Ut autem omnia et singula, prout superius sunt expressa, rata et firma permaneant in futurum, ego Johannes de Donza predictus presentes litteras sepedicto monasterio Sancti Martini Tornacensis tradidi, sigilli mei munimine roboratas.

Actum anno Domini M°. CC°. LX°. III°, in octavis apostolorum Petri et Pauli.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 384.

764.

Jean, dit seigneur d'Audenarde, seigneur du Rosoit, vidime et approuve l'acte par lequel Jean de Donze, seigneur de Landrenghem, a transféré à l'abbaye de Saint-Martin la part de la dîme de Beverne vendue à cette abbaye par Walterus de Honlede.

Juillet 1263.

Ego Johannes, dictus dominus de Audenarde, dominus de Roseto, notum facio universis presentes litteras inspecturis, me litteras dilecti et fidelis mei Johannis de Donse, domini de Landreghem, vidisse in hec verba :

« Ego Johannes de Donza », etc. (*Suit le texte de la charte du 6 juillet 1263, publiée sous le n° 763.*)

Ego autem Johannes de Audenarde predictus, supradicta omnia et singula profiteor facta de consensu et voluntate mea, ipsa omnia et singula grata et rata habens, ad petitionem dicti Johannis de Donsa, domini de Landrenghem, laudo, approbo, et tamquam dominus superior dicti feodi confirmo. Promittens quod omnia et singula supradicta faciam inviolabi-

liter observari et ad hoc me tenore presentium obligo. In cujus rei testimonium et munimen perpetuum, presentes litteras predicto monasterio tradidi, sigilli mei munimine roboratas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire verte. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 386.

765.

L'official de Tournai déclare qu'Aelidis, femme du chevalier Walterus de Honlede, a approuvé la vente faite par son mari à l'abbaye de Saint-Martin de la part qu'il possédait dans la dîme de Beverne, et qu'elle a renoncé à tous les droits qu'elle pouvait avoir sur cette dîme.

Samedi 21 juillet 1263.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia propter subnotata personaliter constituta Aelidis, uxor Walteri de Hanlede, militis, venditionem totius decime quam ipsi Aelidis et Walterus, ejus maritus, a Johanne de Donza, domino de Landrenghem, tenebant in feodum, et de feodo de Audenarde descendebat, jacentis in parrochia de Beverne, juxta Roullers, in personatu monasterii Sancti Martini Tornacensis, videlicet tertie partis totius majoris decime de Beverne, ac etiam werpitionem et reportationem ipsius decime ab ipsa Aelidi et dicto Waltero, ejus marito, ad opus monasterii Sancti Martini predicti factas, bene et ad legem ac secundum patrie consuetudinem, precio quingentarum et triginta librarum Flandrensium novorum, quindecim solidis minus, prout recognovit ipsa Aelidis coram nobis, et in litteris viri nobilis Johannis, dicti domini de Audenarde,

domini de Roseto, super hoc confectis et sigillo suo sigillatis plenius contineri vidimus, laudavit, approbavit et eisdem, prout facte sunt, suum consensum adhibuit gratulanter expressum; recognoscens et asserens sibi et ejus marito predicto, de dicto venditionis precio esse a dicto monasterio in numerata pecunia plenarie satisfactum, et ipsum precium in utilitatem suam et ejus mariti totaliter esse conversum. Promisit etiam predicta Aelidis, fide et juramento ab eadem corporaliter prestitis coram nobis, quod contra dictas venditionem, werpitionem et reportationem, per se vel per alium non veniet in futurum, nec aliquod jus in dicta decima seu fructibus ejusdem sibi de cetero reclamabit, vel procurabit seu faciet per alium reclamari, ratione dotis sive dotalicii, donationis propter nuptias, ususfructus, victus, assignamenti, elemosine, seu alia ratione quacunque, omni juri, si quod habebat vel habere debebat aut poterat in premissis, expresse renuntians ad opus monasterii memorati. Juravit insuper predicta Aelidis quod premissa faciebat et consentiebat in eisdem, non vi, non metu a dicto marito suo vel alio ad hoc inducta, sed spontanea voluntate, non coacta, non ignorantia aliqua, sed ex conscientia certa, propriaque utilitate pensata. Voluit etiam et concessit dicta Aelidis, si contra premissa vel aliquod eorumdem veniret vel venire procuraret, se ad desistendum, et ad premissa omnia et singula firmiter tenenda et inviolabiliter observanda, per censuram ecclesiasticam a nobis posse compelli, et quantum ad hoc se nostre supposuit jurisdictioni, ubicunque commoretur in futurum; renuntians in premissis omnibus et singulis exceptioni non numerate non solute pecunie, et spei pecunie numerande aut quod justo precio non sit dicta venditio facta, vel quod in suum commodum pecunia non sit conversa, exceptioni doli mali, pacti conventi, metus causa, non numerate dotis, omni juris auxilio tam canonici quam civilis, omni privilegio et indulgentie sibi a domino papa, ejus legato vel legatis, concessis aut in posterum concedendis, beneficio restitutionis in integrum, et specialiter beneficio per quod subveniri solet eis qui ultra dimidium justi precii asserunt se deceptos, omni consuetudini et statuto, et generaliter omnibus exceptionibus facti et juris que possent obici contra presens instrumentum aut factum, et in sepedicti monasterii redundare prejudicium et gravamen. In cujus rei testimonium, ad instantiam predicte Aelidis, sigillum sedis Tornacensis presentibus duximus apponendum.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, sabbato ante festum beate Marie Magdalene.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé en cire brune, sur lacs de soie verte. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 386.

766.

Jean d'Esplechin énumère et confirme toutes les acquisitions de biens faites par l'abbaye de Saint-Martin à Esplechin, et précise les conditions dans lesquelles l'abbaye et lui pourront exercer, par leurs échevins respectifs, leurs droits de justice et autres audit Esplechin.

Samedi 3 novembre 1263.

Ego Johannes de Esplecin notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego, in presentia reverendi patris Johannis, Dei gratia Tornacensis episcopi, fratris Michaelis, prioris Fratrum Predicatorum Insulensium, Amolrici, domini de Landast, et hominum suorum, parium meorum, videlicet : Gossuini de Bruella, Johannis de le Rosière, militum, Hellini de Mortagne, Boscardi de Fait, et Petri de Anich, et quorumdam aliorum, personaliter constitutus, profiteor et tenore presentium professus sum, quod ecclesia Sancti Martini Tornacensis acquisivit bene et legitime a viro nobili domino Johanne de Esplecin, quondam patre meo, et postmodum longo tempore quiete possedit, ea que inferius sunt declarata sive scripta ; videlicet : terragia quindecim bonariorum terre vel circiter, et omnia jura, dominationis et justicie, que habebat vel habere poterat pater meus vel ejus heredes in terragiis et terris predictis. Item omnes census quos eidem patri meo debebat ipsa ecclesia pro quibusdam terris, in puram elemosinam condonavit, et quicquid de feodo suo acquisierat ipsa ecclesia, vel ipsi ecclesie in possessionem devenerat, idem pater meus ratum habuit, approbavit et quitavit. Item dicta ecclesia acquisivit a patre meo predicto octo

bonaria terre sue jacentis apud Esplecin, quorum tria bonaria et dimidium jacent ex opposito del Casteler, versus Tornacum, et quatuor et dimidium ad Spinam secus viam de Bovines. Item eadem ecclesia acquisivit quatuor bonaria terre que fuerunt de feodo Balduini Callau. Item ipsa ecclesia acquisivit a Terrico de Pesc sex bonaria terre que descendebant de feodo patris mei. Item a Walcero de Guignies duo bonaria terre. Item acquisivit de terra fratris Symonis, quondam ipsius ecclesie conversi, tria jornaria terre; in quibus omnibus suprascriptis vel declaratis, dictus pater meus nichil sibi vel suis successoribus, justicie, dominationis vel aliquid cujuslibet juris retinuit, sed jus et dominationem predicte ecclesie concessit et quitavit.

Item ego Johannes prenominatus profiteor quod dicta ecclesia acquisivit a Johanne, filio Egidii de Roupi, sex bonaria terre vel circiter, cum uno manso, que dicta ecclesia tenet de me, mediante annuo censu scilicet duodecim denariorum Laudunensium, in festo sancti Remigii, mihi vel nuntio meo, solvendorum, infra abbatiam Sancti Martini Tornacensis. Item acquisivit dicta ecclesia a Balduino de Bovrich quinque quartaria terre vel circiter, pro qua terra tenetur mihi dicta ecclesia in censu duorum denariorum Laudunensium, in festo sancti Remigii solvendorum infra abbatiam predictam. Item ipsa ecclesia acquisivit a Thoma de Spina tres quartarios prati vel circiter, de quibus tenetur mihi vel nuntio meo solvere annuum censum duodecim den. Parisiensium, in festo sancti Remigii, in abbatia predicta solvendorum. Et ego teneor pro supradicto et singulo censu mittere ad abbatiam Sancti Martini predictam, et petere a preposito, cellarario et pitanciario, vel a duobus eorum, sub testimonio competenti, ipsum censum. Et si predicta ecclesia esset tunc in defectu solutionis dicti census, ipsa ecclesia ex dicto defectu ad nullam aliam teneretur emendam mihi vel successoribus meis, quam ad censum duplicatum. Item cum parrochiani de Esplecin dicerent se jus habere in stipulis aliarum terrarum Sancti Martini predicti, in parrochia et territorio de Esplecin existentium, videlicet in octoginta et sex bonariis terre vel circiter de allodiis, dicta ecclesia hoc eis negante, tandem dicte stipule eisdem parrochianis per sententiam arbitralem fuerunt abjudicate, et eidem ecclesie dicte stipule per eandem sententiam remanserunt tanquam sue.

Ego autem Johannes predictus, pro me et meis successoribus, profiteor

et tenore presentium promitto, quod ego et mei successores tales habebimus tenentes nostros et hospites, quod dictam ecclesiam super dictis stipulis de cetero non molestabunt, et compellemus eos ad id observandum; et quod ego aut heredes mei sive successores nullum jus habemus in stipulis et terris supradictis, et quod dicte terre et terragia, et cetera omnia supradicta vel declarata, ad dictam ecclesiam de jure pertinent et debent de jure pertinere, et ea justo titulo et longo tempore legitime possedit; et quod ego aut mei successores nullum jus aut justiciam in predictis habemus, nec de cetero in eis aliquid cujuslibet juris poterimus reclamare, nisi solummodo in octo bonariis et uno quartario terre et prati, vel circiter, videlicet in quinque quartariis terre Balduini de Bovrich, in tribus quartariis prati Thome de Spina, et in sex bonariis cum manso Johannis de Roupi, justiciam secundum quod in carta domini de Landast, super sex bonaria terre de Roupi cum manso confecta, continetur.

Item, cum ego et mei antecessores et dicta ecclesia habuerimus ab antiquo simul scabinos, qui scabini communiter judicare consueverant in causis et negociis tam ipsius ecclesie quam meis et antecessorum meorum, tandem, pace, concordia, et communi utilitate pensatis, de consilio proborum, inter me et ecclesiam predictam est concorditer et firmiter ordinatum quod ego et mei successores de cetero scabinos seu judicatores nostros per nos habebimus, et dicta ecclesia similiter suos scabinos vel judicatores per se habebit, per quos judicatores vel scabinos ipsa ecclesia libere et absolute poterit judicare, cercamanare, et omnia et singula negocia ad ipsam ecclesiam pertinentia facere, nec ego vel mei successores per nos vel per alium seu alios hoc poterimus perturbare, nec etiam justiciam, scabinos vel judicatores ipsius ecclesie impedire; similiter nec ipsa ecclesia meos vel successorum meorum justiciam, judicatores vel scabinos poterit aliquatenus impedire. Si vero dicta ecclesia de meis hospitibus, vel judicatoribus et successorum meorum cum suis scabinis vel judicatoribus opus habuerit et petierit, pro circamanagiis faciendis aut veritatibus accipiendis, tenemur ego et mei successores eidem ecclesie accommodare eosdem homines vel judicatores. Si autem ego vel mei successores suis scabinis vel judicatoribus indiguerimus, tenetur nobis in casu consimili accommodare suos judicatores vel scabinos. Et sciendum quod si contingat judicatores vel scabinos ipsius ecclesie querere sensum vel inquestam, dicta ecclesia vel ejus justicia

eosdem judicatores vel scabinos, de hiis que descendunt de feodo de Landast, ducet ad homines domini de Landast feodales; de allodiis autem ad illos ad quos pertinet de allodiis dare inquestam. Ceterum si qui de tenentibus vel hospitibus ecclesie Sancti Martini predicti, supra terram meam ubi justiciam debeam obtinere vel emendam levare, forefaciant vel delinquant, a cellarario, preposito et pitanciario dicte ecclesie, vel a duobus ipsorum petere debebo, et ipsos requirere quod de dictis delinquentibus mihi faciant emendam exhiberi, et hoc petere debeo ab ipsis postquam dictum delictum ab ipsis tenentibus vel hospitibus extiterit perpetratum, et eosdem requirere sub testimonio competenti, infra ambitum monasterii Sancti Martini predicti, apud Tornacum, primo, secundo et tercio, et ipsi tres vel duo eorum, infra quadraginta dies postquam a me super premissis requisiti extiterint, ut dictum est, et dictum delictum vel forefactum eis per sufficientem probationem ostendi, tenentur mihi de dictis delinquentibus facere emendam exhiberi bona fide, secundum consilium proborum et judicatorum suorum, et ad illam emendam quam secundum dictum et consilium proborum ac judicatorum suorum mihi fecerint exhiberi, me tenere debeo, nec ultra id aliquid petere possum omnino. Quod si infra quadraginta dies post dictam ostensionem, predicti tres vel duo eorum, ut dictum est, de dictis delinquentibus mihi satisfieri non fecerint, extunc emendam ipsius forefacti vel delicti, et non ante, per meos judicatores potero facere judicari per legem et secundum legem, in presentia abbatis et conventus Sancti Martini predictorum, si per se vel suum nuntium voluerint presentes esse coram dictis judicatoribus meis, ad audiendum et videndum utrum per legem et secundum legem factum sit judicium predictum. Et ipsi abbas et conventus dictam emendam per legem et secundum legem judicatam, mihi debent facere persolvi infra alios quadraginta dies, dum modo sub dominio et potestate dictorum abbatis et conventus tantum in bonis habeant dicti delinquentes, quod sufficiat ad prestationem emende delicti eorumdem. Et hec omnia et singula, dictis abbati et conventui, de meis hospitibus et tenentibus vel subditis, teneor facere bona fide.

Preterea ego Johannes pro me et meis successoribus, omnes controversias, querelas, discordias, querimonias, dampna, sumptus et expensas, habita vel que haberi poterunt inter me, ex una parte, et predictam ecclesiam, ex altera, occasione premissorum, vel alia quacunque, usque in diem

date presentium litterarum, quito penitus et extingo; promittens fide et juramento a me corporaliter prestitis, omnia et singula superius scripta vel declarata, et alia in quibus dicta ecclesia jus habet, me firmiter observaturum, et nullo umquam tempore contra in toto vel in parte venire, per me vel per alium seu alios, successores meos ad omnia hec et singula obligando; volens et concedens si me aut meos successores contra premissa vel aliquod de premissis venire contingat, quod absit! quod reverendus pater episcopus Tornacensis, quicumque fuerit, me et meos successores ad desistendum venire contra premissa vel aliquod de premissis, et ad observandum inviolabiliter omnia et singula, prout superius sunt dicta, de plano et sine strepitu judicii, ad simplicem affirmationem abbatis, per censuram ecclesiasticam compellat, et dominus de Landast, aut dominus meus superior, quicumque fuerit, per saisitionem et captionem bonorum meorum et successorum meorum, cum detentione dictorum bonorum, hec omnia, ut superius sunt premissa et dicta, me et meos successores observare fideliter et non contraire predictis vel aliquibus de predictis constringant, si super hoc ab ecclesia vel ex parte ipsius fuerint requisiti. Volo nichilominus et concedo, quod si ego Johannes vel mei successores contra predicta et in carta presenti contenta, aut contra alia in quibus dicta ecclesia jus habet quoquo modo veniremus, quod absit! quod possessio aliqua seu tenura, si quam contra cartam presentem et contenta in eadem in prejudicium dicte ecclesie me vel meos successores usurpare contingat quoquo modo, quod dicta possessio vel tenura contra predictam ecclesiam et contenta in carta presenti, mihi vel meis successoribus opitulari non possint, et dicte ecclesie prejudicium generare, immo omnia et singula prelibata rata permaneant atque firma. Et ut predicta omnia rata et firma permaneant, expresse renuntio pro me et meis successoribus omni exceptioni fori, doli, deceptionis cujuscunque, vis vel metus, sine causa justa vel injusta, et ceteris omnibus, omnique juri canonico et civili, omni consuetudini, usagio, et statuto, et omni privilegio et indulgentie seu gratie jam impetratis vel etiam impetrandis concessis aut concedendis a quocunque prelato ecclesiastico, vel seculari potestate quacunque, et expresse renuntio indulgentiis crucesignatorum indultis vel indulgendis, et maxime dationi libelli, litis contestationi, et omnibus exceptionibus dilatoriis aut peremptoriis, et ceteris quibuscunque que possent mihi Johanni aut meis successoribus in

futurum valere contra presentes litteras vel contenta in eisdem, et obesse in parte vel in toto ecclesie supradicte.

Insuper Alardus, filius meus, et heres major natu, ac Balduinus, alter filius meus post hunc major natu, habentes sufficientem etatem quantum ad hoc, predicta omnia et singula, prout superius sunt enarrata, in presentia dominorum prenominatorum concesserunt, laudaverunt et approbaverunt liberaliter et benigne, et promiserunt fide et juramento interpositis, ea omnia se inviolabiliter observare; se et sua omnia presentia et futura, tam jurisdictioni domini Tornacensis quam domini sui secularis supponendo; concedentes quod compellantur per eos secundum quod superius est declaratum. Ut autem hec omnia illibata et inconcussa permaneant, supplicamus humiliter, tam ego quam predicti duo filii mei Alardus et Balduinus, qui meo sigillo utuntur in hac parte, reverendo patri nostro episcopo Tornacensi, et domino nostro de Landast, et omnibus aliis superioribus dominis, quod ipsi confirment, per litteras suas suis sigillis sigillatas, omnia et singula predicta. In quorum omnium robur et munimen, sigillum meum pro me et meis filiis predictis hoc mihi specialiter supplicantibus duxi apponendum.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, in crastino Animarum.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 24; original scellé en cire verte, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 198.

767.

Jean d'Esplechin déclare que si lui ou ses successeurs contreviennent à la charte précédente, le seigneur de Landas pourra les contraindre à la respecter, par tous moyens, même par la saisie de leurs personnes et de leurs biens.

Samedi 24 novembre 1263.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Johannes de Esplecin salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod omnia et singula in carta mea contenta, quam sigillo meo sigillatam tradidi ecclesie Sancti Martini Tornacensis, que sic incipit :

« Ego Johannes de Esplecin, notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego in presentia reverendi patris Johannis, Dei gratia Tornacensis episcopi, fratris Michaelis, prioris Fratrum Predicatorum Insulensium, Amolrici, domini de Landast, et hominum suorum, et cetera. Actum anno Domini M°. CC°. LX°. III°, in crastino Animarum. »

Promisi, fide et juramento a me corporaliter prestitis, fideliter et firmiter in perpetuum observare. Volens et concedens, et ad hoc me et meos obligans successores, quod si contra contenta in dicta carta, me aut meos successores venire contigerit in parte vel in toto, quod dominus de Landast, quicumque fuerit, tam me quam meos successores compellere possit, et compellat per captionem et detentionem bonorum ac corporum nostrorum, ad observationem omnium et singulorum in predicta carta contentorum. Et ad hec omnia et singula firmiter observanda, tam ego quam duo filii mei majores natu, videlicet Alardus et Balduinus, habentes sufficientem etatem, qui meo sigillo utuntur in hac parte, bona nostra presentia et futura, ac etiam corpora nostra ergà dominum de Landast obligamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras, pro me et dictis filiis meis Alardo et Balduino predictis, hoc mihi supplicantibus, feci sigillo meo sigillari.

Datum et actum presentibus domino meo, domino de Landast, et hominibus meis, paribus suis, videlicet : Gossuino de Bruella, Johanne de le Rosiere, militibus, Terrico Majore de Roupi, Johanne de Roupi, clerico, Johanne dicto Batel de Ovegnies, et Gerardo de Namaing, anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, sabbato ante festum beati Andree apostoli.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 203.

768.

Amaury, seigneur de Landas, vidime et approuve la charte de Jean d'Esplechin en date du 3 novembre 1263, et promet à l'abbaye de Saint-Martin d'assurer l'exécution de cette charte.

29 novembre 1263.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Amolricus, miles, et dominus de Landast, salutem in Domino.

Noveritis me litteras dilecti et fidelis mei Johannis de Esplecin, hominis mei feodalis, vidisse in hec verba :

« Ego Johannes de Esplecin, notum facio et cetera. »

Ego autem Amolricus predictus, omnia et singula in dicta carta contenta rata habens et grata, profiteor ea facta esse de assensu et voluntate mea, promittens tenore presentium, quod omnia et singula in predicta carta expressa et declarata sive dicta, faciam in perpetuum inviolabiliter observari. Et ad hec omnia et singula firmiter adimplenda, erga predictam Sancti Martini Tornacensis ecclesiam, me et meos in perpetuum obligo successores.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo [tertio, in vigilia . . . . .] beati Andree apostoli.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 24; original scellé en cire verte, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 204.

769.

L'évêque de Tournai vidime et confirme la charte de Jean d'Esplechin, du 3 novembre 1263.

Tournai, jeudi 29 novembre 1263.

J[ohannes]. Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras visuris salutem in Domino.

Noverit universitas vestra nos litteras Johannis de Esplecin vidisse in hec verba :

« Ego Johannes de Esplecin, notum facio et cetera. »

Et nos episcopus Tornacensis predictus, ad preces et instantiam dicti Johannis de Esplecin, et Alardi et Balduini, filiorum suorum predictorum, qui propter hoc coram nobis constituti in jure premissa omnia et singula, prout in suprascriptis litteris dicti Johannis sunt expressa, similiter recognoverunt et se obligaverunt, fide et juramento, ad premissa omnia et singula firmiter et inviolabiliter observanda, se tam dicti duo filii ejusdem Johannis, videlicet Alardus et Balduinus, quam idem Johannes, nostre jurisdictioni supponentes, ubicumque duxerint commorandum, ea omnia et singula prout superius sunt expressa, quantum in nobis est, auctoritate pontificali confirmamus et approbamus, et presentem paginam abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis predicti, sigillo nostro contulimus sigillatam.

Datum et actum Tornaci, anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, in vigilia Andree apostoli.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 24; original jadis scellé. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 205.

770.

Le pape Urbain IV prend sous sa protection les moines et les biens de l'abbaye de Saint-Martin.

Orvieto, 10 décembre 1263.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Sedes apostolica devotas et humiles filios ex assuete pietatis officio pro-

pensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tamquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus; specialiter autem terras, prata, paschua, nemora, possessiones, et alia bona vestra, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.

Datum apud Urbem veterem, iii° idus decembris, pontificatus nostri anno iii°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 422.

771.

L'official de Tournai déclare que Fouket de Gand a fait amende honorable à l'abbaye de Saint-Martin, pour avoir saisi dans l'enceinte de l'abbaye un Tournaisien nommé Gilles de Holaing, qui s'y était réfugié.

Janvier 1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Fouketus dictus de Gandavo, coram Johanne dicto Joveniel, clerico, notario curie Tornacensis, ad hoc a nobis specialiter destinato, recognovit se violenter extraisse a septis monasterii Sancti Martini Tornacensis Egidium dictum de Holaing, civem Tornacensem, qui ad dictum monasterium causa tuitionis confugerat, ut dicebat. Quem Egidium idem Fouketus ad dictum monasterium reducens, ipsum infra metas dicti monasterii reposuit, libere et absolute, in loco a quo eum extraxerat, ut dicebat, et eidem monasterio ipsum Egidium restituit libe-

rum et absolutum; promittens fide et juramento interpositis, quod staret voluntati abbatis dicti monasterii super illo forefacto, et quod de eodem forefacto prestaret emendam dicte ecclesie ad dictum dicti abbatis; et de dicta emenda, ut dictum est, prestanda, Johannes de Gandavo, frater dicti Fouketi, erga dictam ecclesiam se plegium constituit pro Fouketo sepedicto. Dictus vero abbas eidem Fouketo, nomine emende predicte injurie, injunxit quod die dominica. nudis pedibus, crinibus sparsis, in tunica succinctus, virgam gerens in manu, post conventum dicti loci circa claustrum ejusdem ecclesie processionem unam prosequeretur, et ipsa prosecuta, ante majus altare ipsius ecclesie, a presbitero divina celebrante ipso die ibidem reciperet disciplinam, promittendo quod dicte ecclesie hujusmodi injuriam de cetero non inferret. Qui Fouketus, nomine emende dictam processionem, prout dictum est, fuit prosecutus, sicut hec omnia nobis retulit notarius supradictus. In cujus rei testimonium litteras presentes sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, mense januario.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original jadis scellé. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 60.

772.

Le pape Urbain IV prend l'abbaye de Saint-Martin sous la protection du Saint-Siège, et la confirme dans la possession de tous ses biens, droits et privilèges.

Orvieto, 28 février 1264.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii Sancti Martini Tornacensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus, apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet. aut robur,

quod absit! sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium Sancti Martini Tornacensis in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascunque possessiones, quecunque bona, idem monasterium impresentiarum juste ac canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis :

Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis; in dyocesi Tornacensi decimas, terras, grangias, prata et possessiones que habetis in villis que Evregnies, Warnave, Duisempiere, Longesauc, Froania, vulgariter nuncupantur; in Cameracensi dyocesi decimas, terras, grangias, prata, vineas, possessiones quas habetis in villis que Chayn et Costentaing vulgariter appellantur; in Noviomensi dyocesi decimas, terras, grangias, vineas, nemora, prata et possessiones que habetis in territoriis villarum que Tourote et Cambrone vulgariter appellantur; in Laudunensi dyocesi decimas, grangias, terras, vineas, nemora, prata et possessiones que habetis in villa que Cantelus vulgariter appellatur, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, usuagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis.

Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit sine abbatis sui licentia de eodem loco, nisi artioris religionis obtentu, discedere; discedentem vero absque communi litterarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere. Cum

autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad ordines fuerint promovendi, a dyocesano suscipietis episcopo, si quidem catholicus fuerit, et gratiam et communionem sacrosancte Romane sedis habuerit, et ea vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre, si eam habetis, nullus sine assensu dyocesani episcopi et vestro, capellam sive oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis pontificum Romanorum. Ad hec novas et indebitas exactiones, ab archiepiscopis et episcopis, archidiaconis seu decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis, secularibusve personis, a vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, et eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, aut etiam publice usurarii, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, que a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi, libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi assensu, vel fratrum major pars consilii sanioris, secundum Deum et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati vestre, paterna imposterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, nullus rapinam vel furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate, et dyocesani episcopi canonica justicia, et in predictis decimis moderatione concilii generalis. Si qua igitur in futurum [ecclesiastica] secula-

risve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Urbanus, catholice ecclesie episcopus. Ego Symon, tituli Sancti Martini presbiter cardinalis, etc.

Datum apud Urbem veterem, per manum magistri Michaelis de Tholosa, sancte Romane ecclesie vicecancellarii, III° kalendas martii, indictione VII[a], incarnationis Dominice anno M°. CC°. LX°. IIII°, pontificatus vero domini Urbani pape IIII anno III°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 419.

773.

Le châtelain de Tournai assigne à l'abbaye de Saint-Martin une rente à Evregnies et Saint-Léger, en échange d'une autre à Vals.

Mars 1264.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Jhesu Crist M. CC. et LXIII, el mois de marc.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 266 [1].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 132.

774.

L'official de Noyon constate la vente d'une maison située non loin du pressoir du prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, faite à ce prieuré par Pierre de Cambronne.

Avril 1264.

Datum anno Domini millesimo CC°. LX°. quarto, mense aprili.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin [1].

775.

Hugo Baras, maître Galterus Baie et Lambert Marse, chanoines de Saint-Pierre de Cassel, approuvent l'accord passé le 14 mai 1263 entre leur chapitre et l'abbaye de Saint-Martin, à l'occasion de dîmes dans la châtellenie de Courtrai, et scellent la présente charte de leurs sceaux propres, en attendant que le désaccord au sujet de la prévôté de leur chapitre ayant pris fin, ils puissent la sceller du sceau capitulaire.

Mardi 22 avril 1264.

Universis presentes litteras visuris, Hugo dictus Baras, magister Galterus dictus Baie, et Lambertus dictus Marse, canonici ecclesie Sancti Petri Callectensis, salutem in Domino.

Universitati vestre notum facimus [quod cum inter ecclesiam] nostram, ex [una par]te, et viros religiosos abbatem et conventum Sancti Martini

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 236.

Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, necnon et Guedlenghem, de Wevlenghem, etc. (*Le texte qui suit est identique à celui de la charte du 14 mai 1263, publiée ci-dessus n° 760. La fin de notre charte seule diffère, et après la phrase :* « Predicta autem compositio facta est de consensu et voluntate ac auctoritate reverendi patris Johannis, Dei gratia Tornacensis episcopi, in cujus dyocesi site sunt decime memorate » ; *on lit :*

Et quia nos Hugo dictus Baras, magister Galterus dictus Baie, et Lambertus dictus Marse, ad presens sigillo capituli nostri uti non possimus, propter discordiam preposimure ecclesie nostre, presentibus litteris sigilla nostra propria duximus apponenda; promittentes bona fide quod quamcitius poterimus, presentem compositionem sigillo capituli nostri procurabimus sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo IIII°, feria III^a post Resurrectionem Domini.

Dictam autem compositionem, quantum in nobis est, ratam habemus in perpetuum atque firm[am. Datum] ut supra.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, fol. 310.

776.

Le châtelain de Tournai approuve l'échange de terres à Dottignies, fait entre Estase de Wanempret et l'abbaye de Saint-Martin.

Juin 1264.

Çou fu fait en l'an de l'incarnation Jhesu Crist M. CC. et LXIIII, el mois de junie.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 266 [1].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 133.

777.

L'official de Tournai vidime la charte précédente.

Juin 1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra nos litteras viri nobilis Arnulphi, domini de Mauritania, castellani Tornacensis, sigillo ipsius sigillatas, vidisse in hec verba :

« Jou Ernous, sires de Mortaigne et castelains de Tornai », etc.

In cujus rei testimonium sigillum sedis Tornacensis presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. IIII°, mense junio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 269.

778.

L'official de Tournai déclare qu'en sa présence Estase de Wanempret, sa femme Mathilde, et leur fille Jeanne, ont promis de respecter l'échange de terres à Dottignies qu'ils ont fait avec l'abbaye de Saint-Martin, sous les auspices du châtelain de Tournai.

Juin 1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia propter hoc consti-

tuti Eustasius de Wanempret, Mathildis, ejus uxor, et Johanna, filia eorumdem, omnia et singula contenta in litteris viri nobilis Arnulphi, domini de Mauritania, castellani Tornacensis, quarum tenor sub sigillo sedis Tornacensis presentibus est annexus, recognoverunt esse vera, et ea prout facta sunt laudaverunt et approbaverunt, suum consensum eidem concorditer adhibentes expressum, ac promittentes fide et juramento coram nobis corporaliter prestitis ab eisdem, quod contra contenta in dictis litteris vel aliquod eorumdem, per se vel per alium nullo modo venient in futurum, ratione minoris etatis vel lesionis cujuslibet, aut quia in excambio de quo in eisdem litteris fit mentio, non essent adhibite omnes sollempnitates que in talibus secundum legem aut consuetudinem patrie consueverunt adhiberi; immo eadem omnia et singula firmiter observabunt et facient inviolabiliter observari, tamquam facta, ut recognoverunt, bene et ad legem ac secundum patrie consuetudinem, prout decet asserentes se ab ecclesia Sancti Martini Tornacensis, de qua fit mentio in litteris sepedictis, octies viginti lb. quatuor lb. et x sol. Turonensium, ex dicto excambio et ex causa in dictis litteris expressa, in numerata pecunia recepisse, et sibi de eisdem esse plenarie satisfactum, easdemque in utilitatem et commodum ipsorum totaliter esse conversas, de quibus quitaverunt libere et absolute ecclesiam memoratam.

Promiserunt etiam predicte Mathildis et Johanna, sub fide et juramento jam prestitis ab eisdem, quod contra premissa vel aliquod premissorum in dictis litteris contentorum, decetero non venient per se, nec per alium venire procurabunt, ratione dotis sive dotalicii, donationis propter nuptias, ususfructus, victus assignamenti, elemosine seu alia ratione quacunque, nec causam, ingenium, occasionem, medium sive modum invenient neque querent, per que dicta ecclesia detrimentum aliquod patiatur in premissis, omni juri quod habebant vel habere poterant aut debebant, in terris ab ipsis erga dictam ecclesiam excambitis, renuntiantes expresse, ad opus ecclesie sepedicte. Juraverunt insuper Mathildis et Johanna predicte, quod premissa faciebant et consentiebant in eisdem, non vi non metu a predicto Eustasio vel alio ad hoc inducte, sed spontanea voluntate, non coacte, propria utilitate pensata, et necessitate compulse. Voluerunt etiam et concesserunt, tam dictus Eustasius quam Mathildis et Johanna prenotate, si contra premissa vel aliquod eorumdem venirent seu venire procurarent, se a nobis

ad desistendum, et ad premissa omnia et singula firmiter observanda, per censuram ecclesiasticam posse compelli, et quantum ad hoc se et suos heredes sive successores nostre supposuerunt jurisdictioni, ubicunque commorentur in futurum; renuntiantes in premissis omnibus et singulis, sub fide et juramento predictis, exceptioni non numerate pecunie non solute, exceptioni doli mali, metus causa, omni deceptioni et fraudi, omni beneficio et juris auxilio tam canonici quam civilis, omni privilegio et indulgentie tam crucis sumpte et assumende quam aliis quibuscunque a domino papa, ejus legato vel legatis, sibi concessis aut in posterum concedendis, beneficio restitutionis in integrum, et specialiter illi beneficio per quod subveniri solet eis qui ultra dimidium justi precii asserunt se deceptos, omni consuetudini et statuto, et generaliter omnibus exceptionibus facti et juris, ac omnibus aliis que possent obici contra presens instrumentum aut factum, et in prefate ecclesie redundare prejudicium et gravamen; intervenientibus in premissis omnibus et singulis dicti Eustasii, mariti dicte Mathildis, et Sigeri de Planca, dicte Johanne advocati, tutoris seu curatoris ejusdem, auctoritate et consensu. In cujus rei testimonium, sigillum sedis Tornacensis ad instantiam Eustasii, Mathildis et Johanne predictorum, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. IIII°, mense junio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 269.

779.

L'official de Tournai déclare que Simon Sturio et sa femme Marguerite ont vendu à l'abbaye de Saint-Martin toute la dîme qu'ils possédaient à Lede.

Juin 1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia consti-

tuti Simon dictus Sturio, et Margareta, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse et werpivisse bene et legitime, ecclesie Sancti Martini Tornacensis, totam decimam quam habebant in parrochia de Lede, personatus Sancti Martini predicti, ab ipsa ecclesia in perpetuum pacifice possidendam, et hoc precio trecentarum et triginta sex librarum Flandrensium novorum. de quibus recognoverunt sibi ab ipsa ecclesia in numerata pecunia esse plenarie satisfactum; asserentes dictum precium in ipsorum utilitatem et commodum totaliter esse conversum; promittentes etiam fide et juramento coram nobis corporaliter prestitis ab eisdem, quod contra hujusmodi venditionem et werpitionem, per se vel per alium non venient in futurum, nec aliquod jus in dicta decima reclamabunt, nec facient per alium reclamari; omni juri quod habebant in eadem decima expresse renuntiantes coram nobis, ad opus ecclesie Sancti Martini predicte. Eadem quoque Margareta, uxor dicti Simonis, renuntiavit coram nobis expresse omni juri quod sibi competebat vel competere poterat, seu habebat vel habere poterat in predicta decima, ratione dotis sive dotalicii, donationis propter nuptias, ususfructus, victus assignamenti, elemosine, seu alia ratione quacunque; promittens sub fide et juramento ab ipsa jam prestitis, quod ratione premissorum, vel alia, contra premissa non veniet, nec jus aliquod reclamabit in decima supradicta, et juravit quod premissa faciebat et consentiebat in eisdem, non vi, non metu a dicto marito suo vel alio ad hoc inducta, sed spontanea voluntate, non coacta, propriaque utilitate pensata Concesserunt insuper prefati Simon et Margareta, si contra premissa vel aliquod eorumdem in posterum venirent, per se vel per alium, se a nobis ad desistendum et ad observationem premissorum per censuram ecclesiasticam posse compelli, et quantum ad hoc se et suos heredes ac successores nostre supposuerunt jurisdictioni, ubicunque commorentur in futurum; renuntiantes in premissis exceptioni non numerate non habite pecunie, doli mali, omni beneficio et juris auxilio tam canonici quam civilis, et specialiter beneficio per quod subveniri solet eis qui ultra dimidium justi precii asserunt se deceptos, omni exceptioni facti et juris, omni privilegio et indulgentie sibi a quocumque concessis aut in posterum concedendis, et generaliter omnibus que possent obici contra presens instrumentum aut factum, et in prefate ecclesie redundare prejudicium vel gravamen. In cujus rei testimonium, ad instantiam predictorum Simonis et ejus uxoris, sigillum sedis Tornacensis presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense junio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 382; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 572, copie de 1686.

780.

Le prévôt, le doyen, et plusieurs chanoines de Saint-Pierre de Cassel notifient les conditions de l'accord intervenu entre leur collégiale et l'abbaye de Saint-Martin, à l'occasion de dîmes à Beveren.

Lundi 2 juin 1264.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. quarto, feria secunda post Ascensionem Domini.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original jadis scellé de dix sceaux pendants sur double queue de parchemin [1].

781.

Jean Hanebiele et maître Nicolas d'Arras, chanoines de Saint-Pierre de Cassel, approuvent l'accord passé entre leur chapitre et l'abbaye de Saint-Martin, à l'occasion de dîmes à Beveren.

Lundi 2 juin 1264.

Universis presentes litteras visuris, Johannes dictus Hanebiele, et

[1] L'état dans lequel se trouve aujourd'hui cet original, rend la transcription de la charte à peu près impossible.

magister Nicholaus de Attrebato, canonici ecclesie Sancti Petri Casletensis, salutem in Domino.

Noveritis quod nos compositionem factam inter ecclesiam nostram Casletensem, ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum Sancti Martini Tornacensis, ex altera, super decimis novalium in litteris presentibus appensis contentis, ratam habemus et gratam; et ad ipsam compositionem firmiter observandam, quantum in nobis [est,] tenore presentium nos obligamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. IIII°, feria IIª post Ascensionem Domini.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 112.

782.

L'official de Tournai déclare que Baudouin, le meunier de Ries, et sa femme, ont donné à l'abbaye de Saint-Martin leur manse de la rue Canteraine, à Tournai.

Samedi 21 juin 1264.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod Balduinus, molendinarius de Ries, et Liemoidis, uxor ejus, coram Johanne dicto Joveniel, clerico, notario curie Tornacensis, ad hoc a nobis specialiter destinato, quemdam mansum suum, continentem quinque hospitia, situm in parrochia Beate Katherine Tornacensis, in vico de Canterainne, ad locum qui dicitur ad Bartamet, in puram elemosinam et donatione inter vivos ecclesie Sancti Martini Tornacensis contulerunt, post eorum decessum ab ipsa ecclesia tenendum et habendum; promittentes fide et juramento interpositis quod contra dictam collationem,

per se vel per alium, non venient nec venire procurabunt; asserentes etiam sub fide et juramento predictis, quod dictam collationem, pro anime sue remedio, non in fraudem sive odium seu lesionem alicujus, faciebant, ad premissa observanda se et suos heredes obligando. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum sedis Tornacensis duximus apponendum.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. quarto, sabbato post Trinitatem.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 19; original jadis scellé [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 56.

783.

Enumération des terres que l'abbaye de Saint-Martin possède à Taintegnies.

Juin 1264.

Anno Domini M. CC. LXIIII° ante festum sancti Johannis Baptiste, mensurate fuerunt terre de Tintegnies.

A le ghieskière, derrière le Gardin, v quartiers et dimidium et xiiii verges. As Toumbes, xiii boniers et i quartier et xi verges et demie. Au Rotoit, v quartiers et xiii verges. Et desous le Court, deviers le Bosc, xx boniers, ix verges et demie mains. A le Fontaine Saint Amant, demi bonier et demi quartier et xii verghes et demie. Au blet, devant l'Atre, par deçà le vile, viii boniers et i quartier et viii verghes. A Bauduinmaresch, vi boniers et i quartier. Et à le rue de Walli, v quartiers et lxvii verges. As v boniers deviers Guignies, viii boniers et xxxiiii verghes. Au Forestiel, vii boniers xxi verghes mains. A le marcaine, à le rue de le Cavée, xii boniers xxiii verges mains. A le rue de Monceaus, xv boniers et i quartier et xiii verges. A le Fontaine Saint Amant v boniers et demi et v verghes. A le rue de Wailli, iiii boniers et i quartier et xxv verghes. A

[1] Il est impossible actuellement de se servir de cet original.

Bauduinmaresc, III quartiers XXXII verges mains. A le pasture d'encosté Bauduinmaresch, III quartiers XII verges mains. As Buscailles, V boniers et quartier et demi et VI verghes et demie. El Manage, II boniers et demi et XXII verghes. El pret dame Marindre demi bonier VI verghes mains de pret.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 40v.

784.

L'official de Tournai déclare que Marie de Coupegnies a promis à l'abbaye de Saint-Martin qu'il lui serait payé chaque année, par elle et par ses descendants, un cens de deux deniers de Laon.

Lundi 28 juillet 1264.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis quod coram nobis constituta, Maria de Coupegnies promisit, tam pro se quam pro descendentibus ex ea recta linea, bona fide, se soluturam ecclesie Sancti Martini Tornacensis, singulis annis, nomine annui census, in festo beati Remigii, duos den. Laudunensium, posterioritatem suam ex ea descendentem recta linea per sexum femininum ad solutionem dicti census, et quemlibet dicte posterioritatis, in festo dicti beati Remigii, similiter obligando; promittens dicta Maria bona fide, quod contra premissa vel aliquod de premissis non veniet, nec per alium venire procurabit, sed ea omnia fideliter observabit; volens et concedens quod si contra premissa vel aliquod de premissis veniret, vel posteritas ipsius, quod nos ipsam et ejus posteritatem ad desistendum, et ad eadem observanda, per censuram ecclesiasticam compellamus, ubicunque commorentur, quantum ad hoc se nostre jurisdictioni supponentes. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis [Tornacensis] fecimus sigillari.

Datum anno Domini M° CC°. LX°. IIII°, feria secunda ante beati Petri ad vincula.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 344.

785.

Le seigneur de Cysoing énumère et ratifie toutes les acquisitions faites par l'abbaye de Saint-Martin dans le domaine de Cysoing.

Août 1264.

Ego Hellinus, miles, dominus de Cysonio, notum facio universis presentes litteras visuris, quod ecclesia Beati Martini Tornacensis, prout in cartis meis et meorum predecessorum, dominorum Cysoniensium, vidi contineri, bene et legitime acquisivit terras et terragia et alia quedam bona in dominio Cysoniensi, prout inferius continetur; videlicet :

A Simone de Laoutre, terragium sex bonariorum terre, pro uno bonario et dimidio terre sue, per assensum Johannis dicti Hainnau, de quo illud terragium in feodum tenebatur, et per assensum bone memorie domini Arnulphi de Cysonio, quondam patris mei, de cujus feodo terragium illud descendebat. Item dicta ecclesia acquisivit per excambium, a Johanne dicto Haynau, terragium quod habebat idem Johannes in viginti bonariis terre dicte ecclesie apud Camphaimg, et quicquid juris habebat vel habere poterat dictus Johannes et sui successores in curte dicte ecclesie apud Camphaing, pro quinque bonariis terre et duodecim denariis Laudunensibus annui census, eidem Johanni ab ipsa ecclesia in festo sancti Remigii solvendis. Item dicta ecclesia per emptionem acquisivit a Nicholao dicto Clugnet quinque bonaria et tria quartaria terre arabilis, sita in parrochia de Camphaing, per assensum domini Arnulphi de Cysonio, patris mei predicti, de quo dicta terra tenebatur, ita quod dicta ecclesia, pro quolibet bonario, tenetur annuatim domino de Cysonio duos denarios in festo beati Remigii solvere nomine census. Item dicta ecclesia emit a Johanne del Mouliniel et Beatrice, uxore ejus, sex bonaria terre arabilis et tria quartaria prati triginta et tribus virgis minus, et tres raserias avene et dimidiam raseriam bladi ad mensuram Tornacensem annui redditus, et triginta denarios Laudunensis monete, et quatuor capones anuatim, sita in parrochia de Froania, de assensu domini Egidii de Quarta, militis, de quo predicta in feodum tenebantur, et de assensu domini Arnulphi de Cysonio,

patris mei supradicti, sub censu duorum denariorum pro quolibet bonario, et unius denarii pro redditu, ab ipsa ecclesia de domino de Cysonio et ejus heredibus tenenda. Item a Petro dicto Boteriel de Baisiu jura quedam, que dictus Petrus dicebat se habere in tribus bonariis terre, que dicta ecclesia habebat in parrochia de Camphaing, videlicet censum annuum sex denariorum quod debebat dicta ecclesia ire ad ejus placita ter in anno, ut dicebat, et quicquid a dicta ecclesia poterat exigere dictus Petrus occasione dicte terre, dicta ecclesia emit sive redemit de assensu domini Arnulphi de Cysonio, patris mei supradicti, de quo predicta in feodum tenebantur, sub annuo censu sex denariorum ab ipsa ecclesia domino de Cysonio in festo beati Remigii solvendorum. Item dicta ecclesia emit a Johanne dicto Hainau terragium quod ipse habebat in tribus bonariis terre dicte ecclesie in parrochia de Camphaing, de assensu meo de quo dictum terragium tenebatur. Item contulit dicte ecclesie dominus Johannes, quondam dominus de Cysonio, viginti et unum bonaria terre jacentis apud Ovegnias, et terragium septem bonariorum terre jacentis apud Camphaing, paulo plus vel minus.

Premissa omnia et singula, prout in cartis meis et predecessorum meorum continentur, et omnia alia que possidet et hactenus possedit dicta ecclesia in meo dominio et mea potestate, usque ad datam presentium litterarum, confimo eidem ecclesie et tamquam dominus garandizare promitto. Et sciendum est quod omnes census predicti, quorum summa est triginta duo denarii, debent solvi apud Camphaing majori meo si eum ibidem habeam; et si majorem non habeam, ego teneor mittere nuntium meum ad censuarium vel custodem curtis quam habet dicta ecclesia apud Camphaing, propter censum meum, qui si tunc solutus non fuerit, ecclesia ad nullam aliam emendam tenebitur nisi ad censum duplicatum. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, litteris presentibus sigillum meum duxi apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense augusto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 39; original jadis scellé. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 205.

786.

L'official de Tournai vidime la charte du samedi 8 juillet 1245, relative à l'évaluation des biens à Tourelies échangés entre le chevalier Egidius de Alneto et l'abbaye de Saint-Martin.

Mercredi 3 septembre 1264.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, nos litteras virorum venerabilium magistri N. de Orchies, quondam officialis Tornacensis, veteri sigillo sedis Tornacensis, et sigillo Walteri, quondam decani Sancti Brictii in Tornaco, sigillatas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui viciatas, anno Domini M°. CC°. LX°. quarto, feria quarta post Decollationem beati Johannis Baptiste, in hec verba : (*Suit le texte de la charte du samedi 8 juillet 1245, publiée ci-dessus, n° 556*).

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 15; original jadis scellé sur double queue de parchemin.

787.

Baudouin d'Aubechicourt, seigneur d'Estaimbourg, acense à l'abbaye de Saint-Martin le droit de pâture sur le rejet qu'il possède devant la ferme de l'abbaye à Cattegnies.

Décembre 1264.

Jou Bauduyns d'Aubechicourt, chevaliers, sires d'Estaimbourch, fac savoir à tous chiaus qui ces lettres verront et orront, que je voel, consenc et ottroy, que li église de Saint Martin en Tournay ait le pasturage en tout le reghiet que j'ai à Katheingnies, en IIII bonniers de terre pau plus pau

mains, séans devant le court de l'église devant dite, à tenir de mi et de mes successeurs hiretablement et francquement, sans relief, et sauve le justice à mi et mes hoirs, par vi deniers, monnoie de Flandres, de cens, à payer à my et à mes hoirs, u à no command, cascun an, au jour saint Remy, à me maison à Estaimbourc, en tel manière que jou ne mi hoir ou successeur ne poons prendre d'or en avant, ne traire à no demaine ne à no propre regiet, ne li église devant dite au sien, qu'il ne demeurre à coumune pasture. Et à che tenir loyaulment à tous jours, obleghe jou mi, mes hoirs et mes successeurs. Et pour chou que ce soit ferme cose et estable, ay jou donné ces présentes lettres seellées de men propre seel à l'église dessus dite.

En l'an de grasce M. CC. LXIIII, el mois de décembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 478.

788.

Baudouin d'Aubechicourt, chevalier, seigneur d'Estaimbourg, donne à cens à l'abbaye de Saint-Martin le droit de pâture sur un rejet qu'il possède à Cattegnies.

Janvier 1265.

En l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist M. CC. LX. et quatre, el mois de jenvier [1].

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 272.

[1] Le dispositif de cette charte est identique à celui de la précédente; mais la copie du Cartulaire 121 de Bruxelles, qui est contemporaine du document, ne présente naturellement pas les *rajeunissements* d'orthographe qu'on peut constater dans la copie du Cartulaire 127.

789.

L'official de Laon constate la vente faite par Thierry de l'Orme et sa femme à Gontier de Tournai, d'une maison à Vaux-sous-Laon, au profit de laquelle existait une servitude de passage sur un domaine de l'abbaye de Saint-Martin.

Samedi 17 janvier 1265.

Universis presentes litteras visuris, magister Hugo de Bisuntio, officialis Laudunensis, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod constituti coram Gilone de Tudinio, clerico, notario curie Laudunensis jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, Terricus de Vallibus subtus Laudunum, dictus de Ulmo, filius quondam Wiardi, dicti de Ulmo, et Aelidis, ejus uxor, filia Remigii dicti de Thooniaco, vendiderunt et tradiderunt, et se vendidisse et tradidisse recognoverunt Gontero de Tournaco, laico, precio centum librarum et decem librarum Parisiensium de quibus ipsi venditores recognoverunt sibi a dicto emptore in peccunia numerata esse plenius satisfactum, quandam domum sitam in villa de Vallibus subtus Laudunum, cum curte et pourprisio, grangia, et cum omnibus appendiciis et pertinenciis dicte domus eidem domui adjacentibus, et specialiter cum aisiamento ingrediendi in eadem curte et in illud pourprisium, et egrediendi ab illa curte et ab illo pourprisio per portam existentem in manerio quod abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis, dicte domui vendite contiguo, in latere versus parrochialem ecclesiam dicte ville de Vallibus, tenent et possident; quod asiamentum dicebat idem Therricus ad se et ad dictam domum venditam jure perpetuo debere pertinere, et se et antecessores suos, tam pro se quam pro eorum vecturis, prout volebant successive, ab antiquo habuisse, et se et antecessores suos aisiamento illo usos fuisse. Quam siquidem domum supradictam, cum ejus pourprisio et appendiciis, pertinentiis et aisiamento jamdictis, dicto Gontero, ut dictum est, venditam, habebant dicti venditores, ut dicebant, sitam in dicta villa de Vallibus, prope parrochialem ecclesiam ejusdem ville de Vallibus, inter dictum manerium dictorum

abbatis et conventus, ex parte una, et manerium Johannis dicti Trousse et Geruidis vidue, ex altera, prout dicta domus, ut dictum est, vendita, cum omnibus ejus appendiciis, pourprisio et pratello se extendunt ante et retro et undique. Que domus dicto Gontero, ut dictum est. vendita, pervenerat dicto Therrico jure hereditario, ut dicebat idem Therricus. Que etiam domus, ut dictum est, vendita cum ejus pourprisio, pratello et appendiciis, debet singulis annis tres solidos Parisiensium annuos tantummodo; quitantes penitus et imperpetuum, et fide media, venditores antedicti emptori predicto, heredibus et successoribus ejus, domum predictam cum ejus pourprisio, pratello, aisiamento et appendiciis predictis.

Et promiserunt fide corporaliter prestita, dicti Therricus et Aelidis, ejus uxor, et specialiter dicta Aelidis spontanea et non coacta, ut dicebat, et de auctoritate et assensu dicti Therrici. mariti sui, qui ei super hoc coram dicto clerico nostro auctoritatem prebuit et assensum, quod nec ipsi Therricus et ejus uxor, nec aliquis ex eis, contra venditionem, traditionem et quitationem predictas non venient per se vel per alium in futurum, ratione dotis, sive dotalicii, seu donationis propter nuptias, sive jure acquisitionis aut hereditario, seu quocunque alio modo vel titulo, et quod in dicta domo, prout dictum est, vendita, et ejus appendiciis predictis. seu etiam occasione eorumdem, nichil de cetero reclamabunt; sed dicto emptori, heredibus ac successoribus ejus, de eadem domo cum ejus pourprisio, pratello, appendiciis, aisiamento et pertinentiis jamdictis, legittimam imperpetuum portabunt garandiam, mediante annua debicione predicta, adversus omnes juri et justicie super hoc parere volentes. Et ad dictam garandiam modo predicto perpetuo portandam. se heredes et successores suos, et quemlibet in solidum obligaverunt dicti venditores, et constituerunt imperpetuum obligatos, renunciantes nichilominus specialiter et expresse, et fide media, dicti Therricus et Aelidis, ejus uxor, omni exceptioni doli mali, tam facti quam juris, omni deceptioni et lesioni, ac omni beneficio restitutionis in integrum, omni consuetudini et statuto, exceptioni non numerate pecunie, non percepte. non tradite et non solute, et omnibus aliis exceptionibus et rationibus juris et facti que dici possent vel obici contra presens instrumentum, et specialiter juri dicenti generalem renuntiationem non valere.

Preterea etiam dicti Terricus et Aelidis, ejus uxor, coram dicto clerico nostro ad hoc destinato, se de domo predicta, cum ejus pourprisio, appen-

diciis et pertinentiis predictis, devestiverunt in manus Henrici dicti Labigant, majoris laicalis justicie loci, in quo loco dicta domus vendita consistit; qui major dictum emptorem, ad requisitionem dictorum venditorum, investivit et posuit in corporalem possessionem ejusdem, adhibitis sollempnitatibus que in talibus contractibus consueverunt adhiberi, et presentibus Henrico de Montibus, Willelmo dicto Longo, scabinis. Predictis etiam conventionibus et venditioni, et omnibus supradictis, presentes fuerunt coram dicto Gilone, clerico, ipse partes, videlicet emptor et venditores, major, scabini supradicti, prior de Chantrus, duo ejus monachi, Hen .... rières, magister Johannes de Créci, Perrekardus de Marla, Henricus Berars, Willelmus dictus de Vallibus, cives Laudunenses et plures alii.

Preterea Henricus Berars, civis supradictus Laudunensis, coram dicto Gilone, clerico nostro, ad hoc a nobis specialiter destinato, constitutus, in dicta venditione et in omnibus predictis consensit, et quitavit penitus emptori predicto dictam domum, et quicquid juris habebat in illa et habere poterat, tam ratione quorumcunque assignamentorum, quam quacunque alia ratione, et omnibus assignamentis sibi a dictis Therrico et ejus uxore ad dictam domum cum ejus pourprisio, pratello et appendiciis, usque ad presentem diem factis, renuntiavit penitus et expresse, et quitavit penitus et imperpetuum dictum emptorem de toto assignamento predicto, sicut hec omnia nobis retulit Gilo, clericus noster antedictus, ad hoc a nobis, ut dictum est, specialiter destinatus, cui fidem super hoc indubitanter duximus adhibenda. In quorum omnium testimonium et perpetuam memoriam, presentes litteras patentes emisimus, sigillo curie Laudunensis, salvo jure domini Laudunensis episcopi et alieno, roboratas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense januario, sabbato ante festum beati Vincentii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 76; deux originaux scellés en cire verte, sur double queue de parchemin.

790.

L'official de Tournai constate le don fait à l'abbaye de Saint-Martin par Gontier de Boneria, sergent de cette abbaye, de la maison à Vaux-sous-Laon acquise par lui de Thierry de l'Orme.

Samedi 7 février 1265.

Universis presentes litteras inspecturis. officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia constitutus Gonterus, serviens ecclesie Sancti Martini Tornacensis, dictus de Boneria, recognovit se contulisse et contulit in puram elemosinam, ob remedium anime sue, dicte ecclesie, domum quandam sitam in Vallibus subtus Laudunum, ab ip[sa ecclesia] perpetuo possidendam, quam emit a Theoderico de Ulmo, promittens fide et juramento interpositis quod contra collationem predictam per se vel per alium non veniet nec venire procurabit, et quod faciet et curabit quod liberi sui, cum ad legitimam pervenerint etatem, dictam collationem ratificabunt et approbabunt si ab ipsa ecclesia fuerit requisitus; volens nichilominus et concedens quod si ipsum vel aliquem heredum suorum contra predictam collationem venire contigerit, penam ducentarum librarum Parisiensium predicte ecclesie reddendarum, tam ipse quam ipsi successores quicumque contravenerint, incurrant, predicta collatione rata permanente atque firma. Et ad omnia et singula supradicta firmiter observanda se et suos successores obligans, seipsum et eosdem successores, quantum ad premissa omnia et singula, nostre jurisdictioni supposuit, ubicumque duxerint commorandum. Volens et concedens ut tam ipsum quam suos successores ad observationem premissorum [omnium] et singulorum per censuram ecclesiasticam compellamus; renuncians etiam in premissis omnibus et singulis, sub fide et juramento predictis, omni beneficio, auxilio juris tam canonici quam civilis et omni exceptioni que tam sibi quam suis successoribus competere posset in

futurum et obesse ecclesie memorate. Juravit insuper dictus G[onterus] quod dictam collationem non fecerat in fraudem vel lesionem cujusquam. In cujus rei testimonium, ad instantiam ipsius G[onteri] sigillum sedis Tornacensis presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, sabbato post Purificationem beate Virginis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 76; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 112 pour le début, et p. 5 pour la fin de la charte.

791.

Énumération des biens de l'abbaye de Saint-Martin au Maisnil.

Février-Mars 1265.

Anno Domini M°. CC°. LXIIII°, in quadragesima, mensurate fuerunt terre et prata nostra del Maisnil.

In una parte IIII boniers III verges et dimidia. Post ea III bonaria et XLVIII verges. Post VII bonaria. Situs grangie XXVII verges et demie.

Summa per totum : XIIII bonaria XXIX verges et dimidia.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 32[v].

792.

Le châtelain de Tournai approuve l'achat fait par l'abbaye de Saint-Martin des francs-alleux appartenant à Pierre d'Esquelmes dans les paroisses d'Evregnies et de Saint-Léger, et de ceux que possède Aloul de Pecq à Pecq.

Mars 1265.

Che fu fait l'an de l'incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist M. CC. et LXIIII, el mois de marc.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 27; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 477 [2].

793.

L'official de Tournai déclare que Gheluidis, la veuve du chevalier Jean de Genlaing, a ratifié le don de deux bonniers de terre à Longuesauch et Wissempierre, fait par feu son mari à l'abbaye de Saint-Martin, et qu'elle a livré cette terre à l'abbaye.

Mars 1265.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis quod in nostra propter hoc presentia constituta domina Gheluidis, relicta quondam domini Johannis de Genlaing, militis, vidua, compos sui et sane mentis existens, collationem pridem factam in elemosinam a quondam dicto Johanne, suo marito, ecclesie Sancti Martini Tornacensis, de duobus bonariis parum plus vel minus terre arabilis ipsius Gheluidis et dicti quondam ejus mariti, site inter Longhesauch et Duisempiere, et attinentis terre Mathei de Era, armigeri, que quidem bonaria tenentur de domino de Nivella sub annuo censu unius den. Laudunensis quodlibet bonarium, ut dicebat, laudavit et approbavit quantum in se erat, et eidem

[1] Il serait maintenant impossible d'utiliser cet original.

[2] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 136.

collationi expresse consensit, ac eadem duo bonaria vel circiter terre que ipsa Gheluidis tenebat et possidebat tanquam suam hereditatem, ut dicebat, recognovit se contulisse et contulit coram nobis in puram elemosinam, pro animarum ipsius Gheluidis et quondam ejus mariti salute, dicte ecclesie Sancti Martini Tornacensis, ad opus elemosine prefate ecclesie, ab ipsa ecclesia sub annuo censu predicto in perpetuum pacifice possidenda. Et promisit coram nobis dicta Gheluidis, sub fide et sacramento corporaliter prestitis ab eadem, quod contra dictas collationes, per se vel per alium non veniet in futurum, nec in dicta terra seu fructibus ejusdem aliquid reclamabit, nec faciet per alium reclamari, ratione dotis sive dotalicii, ususfructus vel alius cujuslibet assignamenti, omni juri quod habebat aut habere debebat ac poterat in dicta terra seu fructibus ejusdem, ratione premissorum vel quacumque alia, renuntians ad opus ecclesie memorate; volensque et concedens quod dicta ecclesia terram predictam teneat et possideat tanquam suam, ac fructus suos in eadem faciat, non obstante oppositione quacumque ab ipsa Gheluide vel ejus heredibus sive successoribus de cetero facienda, si quam, quod absit! fieri contingeret ab eisdem. Juravit insuper dicta Gheluidis, quod premissa faciebat et fecerat spontanea, non coacta, nullo metu ad hoc inducta, nec in fraudem vel detrimentum cujusquam; concedens si contra premissa vel aliquod eorumdem de cetero veniret, per se vel per alium, se ad desistendum et premissa observandum a nobis per censuram ecclesiasticam posse compelli, se et suos heredes seu successores quantum ad hoc coram nobis, tenore presentium, specialiter obligando et nostre juridictioni supponendo, ubicumque commorentur in futurum; renuntians in premissis omnibus et singulis omni exceptioni, deceptioni et fraudi, omni beneficio et auxilio juris tam canonici quam civilis, ac omnibus aliis que possent obici contra presens instrumentum aut factum, et in sepedicte ecclesie redundare prejudicium vel gravamen. In cujus rei testimonium, ad instantiam dicte Gheluidis, sigillum sedis Tornacensis presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense martio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 23; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 149.

794.

L'abbaye de Saint-Martin arrente, en présence des échevins de Tournai, à Gilles le Goudalier et à sa femme Agnès, une maison située à Tournai, sur le Marché.

Juin 1265.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront. que li glise Saint Martin de Tournai a donnet à Gillion le Goudalier, et à Agniès se feme, ki fu fille Nicholon Waleri, à rente toutes leur vies. puis le mort Willaume Palle, se maison ki siet el Markiet de Tournai, entre le maison Jakemon Ghiselin et le maison Gossiel de Saint Quentin. si come elle siet deseure et desous, et devant et derrière, et toutes les apendances de celui hiretage, cescun an pour le pris de xvi lb. de Tornois, de tel mon (*sic*) ki au jor de paiement sera coursaule comunément dedens Tornai, à paiier le moitiet au Noel, l'autre moitiet à le saint Jehan Baptiste. Et si doivent cil Gilles et Agniés retenir tout l'iretage devant dit tant com il viveront, fors d'enviesir. Et s'il avenoit qu'il ne paiassent dedens le mois apriés çou que li paiemens seroit eskeus, li glise Saint Martin les puet faire vuidier, et reprendre sen iretage, sans calenge de nului; et tout en tel manière les puet li glise faire vuidier, s'il estoient en deffaute de retenir cel hiretage si con dit est, i mois apriés chou ke li rentiers u li provos de l'abeie lor aroit somons. Et s'il avient que cis hiretages reviegne par aucunes de ces ii manières en le main Saint Martin, u quant il revenra par le mort de celui ki daerrains morra de Gillion et Agniés devant dis, revenir i doit avoec tous li amendemens qu'il i aront pardevant fait, ne si n'en poront puint oster ne faire oster, ne il ne lor oir. Et si doit on savoir que Gilles et Agniés devant dit, u cil d'eaus deus ki sorvivera l'autre, ne pueent ne ne doivent alleurs manoir que deseure en le maison devant ditte, tant qu'il demorront dedens Tournai, ne à autrui celi partie ne pueent louwer, ne faire ens manoir autre maisnie ne autre gent ke leur propre maisnie avoec aus, se çou n'est par le gret des segneurs de le église devant ditte ; mais le partie desous, s'il leur plaist, poront il louer, et autrui faire manoir ens s'il voelent, tant qu'il viveront, sauves les covenences qui deseure sunt dittes.

Et si doit on savoir ke Gilles et Agniés devant dit sunt jà entret, par le gret et le volentet des segneurs de l'abeie de Saint Martin, en le partie là Willaumes manoit, et en sen puint sunt de celi partie soustenir et retenir, et de demorer ens et de paiier tant que Willaumes Palle en paioit cescun an, tant que cil Willaumes vivera; c'est assavoir : vi lb. de Tornois et xx Paresis as tiermines k'il les paioit. et sour tel paine et par tel devise qu'il païer devoit. Et quant Willaumes Palle sera mors, tel partie que Robiers li Descaus tient de cel hiretage revenra à Gillion et Agniés devant dis, et le viudera Robiers et se maisnie. s'il n'i demeurent par le volentet des devant dis Gillion et Agniés; et sauf çou que Gilles et Agniés se feme paieront à le glise devant ditte, de ces vi lb. et xx Paresis, à l'avenant de çou que Willaumes Palle ara vescut de l'anée en lequele il morra. Et Robiers li Descaus en paiera ausi tel partie qu'il en devera pour le tans passet, à l'avenant de çou qu'il em paioit cescun an, por tel partie qu'il tenoit de l'hiretage devant dit. Et puis l'eure que Willaumes Palle sera mors, Gilles et Agniés devant dit, u cius d'eaus deus ki sourvivera l'autre, paieront à l'église devant ditte, de çou ki sera à passer de celle anée pour tout l'iretage devant dit, à l'avenant des xvi lb. premiers nomées. Et quant celle anée sera huers, il paieront d'an en an xvi lb., si con devant est deviset, u cius d'eaus deus ki sourvivera l'autre. Et si avenoit ke Gilles et Agniés se feme devant nomet morussent devant Willaume Palle, por çou ne demorroit mie ke li hiretages devant dis ne revenist à le église Saint Martin de Tornai, sans calenge et sans contredit de Willaume Palle et de ses oirs, et des oirs Gillion et Agniés devant només.

A cest arentement et à ces covenences devant dittes furent Nicholes de Willemiel, Nicholes Sarteaus, Jehans Aupolc, Gosses li Auteus, Jehans Colemers, Jehans d'Orke et Henris Pourrés, tout siet come eskievin. Et por çou que ce soit ferme chose et estavle, si en est cirographes fais en iii parties, delquel li glise Saint Martin warde l'une partie, li moiiesne partie est mise en le warde des eskievins devant només por sovenance de cesti chose, et le tierce partie warde Gilles Ballius.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. et LXV, el mois de ghieskerec.

Tournai, Archives communales, Chirographes reliés, tome VIII, fol. 22; chirographe original sur parchemin.

795.

Le châtelain de Tournai déclare effectuée la remise à l'abbaye de Saint-Martin de tout ce qu'Ernoul del Wès possédait en fief et en alleu à Evregnies et à Saint-Léger.

4 juillet 1265.

L'an de l'incarnation Jhesu Crist mil CC. LXV, el jour de saint Martin le boillant.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 333 [1].

796.

Le châtelain de Tournai promet qu'à son retour de Pouille il ratifiera solennellement la vente faite à l'abbaye de Saint-Martin par Ernoul del Wès, de tout ce qu'il possédait, en alleu comme en fief, à Evregnies et à Saint-Léger.

Septembre 1265.

Che fu fait l'an de grace M. CC. et LXV, el mois de septembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 333 [2].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 137.
[2] Cette charte est publiée *ibidem*, t. II, p. 146.

797.

L'official de Tournai constate le don fait à l'abbaye de Saint-Martin, par Baudouin de Ries et sa femme, de soixante livres Tournois assignées sur toutes leurs propriétés de la rue Canteraine à Tournai.

Vendredi 16 octobre 1265.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter hoc presentia personaliter constituti Balduinus de Ries, molendinarius, et Liemondis, ejus uxor, contulerunt in puram elemosinam, ecclesie Sancti Martini Tornacensis, sexaginta libras Turonensium, de quibus fecerunt eidem ecclesie assignamentum ad omnes hereditates suas quas habent Tornaci, in vico qui vulgariter appellatur Canteraine, cum edificiis earundem, sicut site sunt in vico usque ad Scaldam, inter domum et hereditatem Michaelis Fassiel, ex una parte, et Jacobi Pourciel, ex altera. Et promiserunt dicti Balduinus et Liemondis, ejus uxor, fide et juramento corporaliter prestitis ab eisdem, quod contra dictam collationem, per se aut per alium non venient nec venire procurabunt in futurum ullo modo, nec se opponent quominus dicta ecclesia gaudeat assignamento memorato, quousque de dictis sexaginta lb. eidem ecclesie fuerit plenarie satisfactum. Juraverunt etiam dicti Balduinus et Liemondis, ejus uxor, quod dictam collationem aut assignamentum non faciebant in fraudem vel exheredationem alicujus, sed pro remedio animarum suarum et salute. Renuntiaverunt etiam dicti Balduinus et Liemondis, ejus uxor, expresse, quantum ad hoc, omni juri scripto et non scripto, legi et consuetudini, et omni auxilio et defensioni que ipsis seu eorum successoribus, quantum ad premissa, possent prodesse et dicte ecclesie obesse in futurum In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum sedis curie Tornacensis, ad instantiam ipsorum Balduini et ejus uxoris, duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini M°. CC°. LX°. quinto, feria sexta ante festum beati Luce.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 19; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 57

798.

L'abbé et les moines de Saint-Martin promettent de loger dans l'enceinte de leur monastère Jean de Lens, chanoine de Leuze, qui leur avait donné deux cents livres Parisis, pour obtenir, avec le logement, une partie de sa nourriture, et du blé, des vesces, du foin, du bois, etc.

Avril 1266.

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius, miseratione divina abbas Sancti Martini Tornacensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos domum nostram lapideam, sitam infra muros abbatie nostre, que quondam dicitur fuisse domicelle Mathildis de Stemburgh, cum medietate accincte alterius domus nostre ibidem site, in qua ponitur fenum nostrum, illa domo feni penitus excepta, et cum toto gardino elemosine contigue domui dicte Mathildis et accincte predicte, contulimus et concessimus Johanni de Lens, canonico Luthosensi, ab ipso canonico liberaliter et benigne, quoad vixerit idem canonicus, sive quamdiu vitam habuerit in corpore, tenendam et possidendam pacifice et quiete, sine aliqua reclamatione a nobis sive ex parte nostra, in futurum, quoad vixerit idem canonicus, facienda, ad habitandum et commorandum in ea, in persona ipsius Johannis propria cum sua familia et equis ejusdem canonici, quandocunque ipsi placuerit et sibi viderit expedire, societate mansionis hominis equalis ipsi canonico, vel hominis majoris ipsi canonico, cum eodem in dicta domo, ac conversatione, introitu seu societate vel familiaritate mulieris, ibidem sublatis eidem

canonico et penitus interdictis; adjecto insuper quod idem canonicus introitum et exitum suum, ejus familie et equorum suorum, habebit quoad vixerit, per portam domus elemosine, et aquam ipsi et domui ejus necessariam poterit facere capi ad puteum curtis dicte elemosine, secundum quod sibi viderit expedire. Concessimus etiam eidem canonico et ejus familie cum equis suis, quoad vixerit, introitum et exitum eundi et veniendi ad domum suam predictam per primam portam abbatie nostre, temporibus et horis debitis, sicuti familie nostre vel uni de nobis. Preterea tenemur eidem canonico annuatim, quoad vixerit idem canonicus, dare et deliberare infra dictam primam portam, ante domum ipsius Johannis, tres careatas feni sufficientis, ad currus domus nostre Sancti Martini, et quadringentos fascellos lignorum de nemoribus nostris, sine fraude, quales habebimus et hactenus habere consuevimus ad usus nostros in abbatia nostra, et ducentas garbas vechiarum, cum straminibus quadringentarum garbarum bladi annui redditus anno quolibet quoad vixerit, ad ipsius canonici voluntatem, cum sibi necesse fuerit et viderit expedire. Item tenemur eidem Johanni canonico, vel ejus certo nuntio, quoad vixerit idem canonicus, dare et deliberare qualibet ebdomada quatuor panes albos de conventu nostro, et de majoribus panibus, et quatuordecim alios panes nigros qui vocantur *choesnes,* sive panes carpentariorum, annui redditus, ad usus ipsius canonici et ejus familie, preter alios panes et redditum denariorum in quibus eidem tenemur, prout in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur. Item tenemur eidem canonico vel ejus nuntio annuatim, quoad vixerit idem canonicus, ad opus ipsius et ejus familie, qualibet die cum fuerit in domo sua predicta, dare et deliberare ad coquinam nostram prebendam potagii de conventu, videlicet in pisis, fabis et oleribus, et hujus talem et tantam quantam habet unus de prebendariis nostris et habere consuevit.

Que omnia et singula annui redditus, idem canonicus de vera et pura sorte sua, titulo legittime emptionis, ad petitionem nostram, a nobis comparavit pro ducentis libris Parisiensium, de quibus nobis ab ipso canonico est plenarie satisfactum in pecunia numerata et legali; et de illis ducentis libris hereditatem ad opus ecclesie nostre acquisivimus, sine diminutione aliqua, ne ecclesia nostra in solutione predicti redditus gravaretur. Si autem redditum predictum vel partem ejusdem non redderemus dicto

canonico, prout superius est expressum, quicquid custaret ei quocunque modo per defectum solutionis, simplici suo juramento, custus cum redditu, solvere tenemur; nec aliqua occasione que posset evenire, remanere poterit quin conventiones predictas, sicut superius dictum est, legittime teneamus, et ad hec facienda sine fraude nos obligamus eidem canonico, bona fide; promittentes eidem quod nec per appellationem vel impetrationem litterarum, nec per exceptionem aliquam, per nos vel per alios queremus vel queri faciemus artem vel ingenium, causam vel materiam vel instrumentum, per que dictus Johannes canonicus, occasione conventionum predictarum molestetur. Si vero per nos vel alios aliquid quod premissis posset obviare esset impetratum, vel aliquando impetraretur, promittimus bona fide quod de illo impetrato seu impetrando, nullo modo utemur, et omni exceptioni perturbanti dictas solutiones, sicut dictum est, renunciamus, et etiam omni consuetudini et statuto cujuslibet ecclesie seu loci religiosi, que possent obici contra presens factum vel personam dicti canonici renunciamus, et per appensionem sigillorum nostrorum ad supradicta facienda nos obligamus bona fide. Et sciendum est quod redditum supradictum promisimus bona fide dicto Johanni canonico, sicut superius est expressum, legittima stipulatione interveniente, nos reddituros. Si vero cartam istam amitti, corrumpi vel pejorari aliquo casu vel infortunio contigerit, et dictus Johannes canonicus, per simplex sacramentum dixerit ita sibi contigisse, nos eidem equivalentem et adeo legittimam cartam, ejusdem sigillum sigillis nostris, infra quindenam restituere tenebimur; et ipse cartam illam quam pejoratam vel corruptam habuit, si eam habuerit, nobis bona fide reddere tenebimur, et litteris posterioribus eidem canonico deliberatis, priores littere sua virtute carebunt. Ut ergo omnia supradicta rata sint et firma, presentes litteras communi consensu sepedicto Johanni canonico sigillorum nostrorum munimine dedimus roboratas, supplicantes tenore presentium reverendo patri nostro Johanni, Dei gratia venerabili Tornacensi episcopo, ut in premissis suum prebeat assensum, et ea sui grata auctoritate pontificali confirmet, si dicto canonico placuerit et sibi viderit expedire.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. VI°, mense aprili.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 6°.

799.

Le châtelain de Tournai garantit aux moines de Saint-Martin la libre jouissance des biens achetés par eux d'Ernoul del Wès, à Evregnies et à Saint-Léger.

Juillet 1266.

Che fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist mil CC. LXVI, el mois de fenerech.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 336 [1].

800.

Jean, dit seigneur d'Audenarde, et seigneur du Rosoit, approuve la vente d'une dîme à Beveren lez-Roulers, faite à l'abbaye de Saint-Martin par le chevalier Walterus de Scirvelde et sa femme, qui la tenaient de lui en fief.

Décembre 1266.

Ego Johannes dictus dominus de Audenarde et dominus de Roseto, notum facio universis presentes litteras visuris, quod Walterus de Scirevelde, miles, homo meus feodalis, et Margareta, ejus uxor, vendiderunt bene et legitime, de assensu meo et voluntate ecclesie Sancti Martini Tornacensis, totam decimam quam de me tenebant in feodum, jacentem in parrochia de Beverne, juxta Rollers, in personatu ecclesie Sancti Martini predicti, videlicet terciam partem magne decime cum prerogativa electionis ipsius, sine custu, et duas partes decime sue que dicitur de Braibant,

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 147.

ab ipso monasterio habendam, tenendam et imperpetuum pacifice possidendam, et hoc precio sexcentarum et quatuor librarum Parisiensium, decem et octo denariis minus, de quibus recognoverunt sibi a dicta ecclesia in numerata et legali pecunia esse plenarie satisfactum. Et ipsam decimam werpiverunt et reportaverunt in manus meas, ad opus dicte ecclesie, uxore dicti Walteri habente advocatum, secundum legem patrie ad hoc specialiter sibi datum, dictas venditionem, werpitionem et reportationem, una cum marito suo predicto, ut dictum est, faciente, easdem laudante, approbante, et expresse consentiente in eisdem, ac fidem et sacramentum prestante quod contra predicta vel aliquod predictorum, per se vel per alium, non veniet nec venire procurabit in futurum; maxime cum Walterus de Scirevelde predictus, et Margareta, ejus uxor, in presentia mea et hominum meorum, parium suorum, fide et juramento interpositis, recognoverunt quod propter urgentem et inevitabilem necessitatem vendiderunt predictam decimam, et nisi hoc fecissent, opportuisset eos contractum fecisse pejorem; eadem etiam uxore renuntiante expresse, juramento interposito, juri sj quod habebat vel habere poterat in dicta decima, ratione dotis, assignamenti, vel donationis propter nuptias, seu alia quacunque causa, recognoscens in presentia mea et hominum meorum, parium suorum, ad alia bona mariti sui predicti sufficiens assignamentum sibi propter hoc esse factum. Et recognoverunt homines predicti ita esse, in quorum omnium et singulorum predictorum hominum presentia facte fuerunt, bene et ad legem ac secundum patrie consuetudinem, venditio, werpitio et reportatio supradicte, in castello nostro apud Audenarde, ita quod homines mei predicti, ad hoc specialiter evocati, requisiti a me et submoniti quod dicerent utrum venditio, werpitio et reportatio supradicte bene et ad legem facte essent, et si dictus Walterus de Scirevelde et Margareta, ejus uxor, de dicta decima fecerant quod nec ipsi nec eorum heredes jus aliquod de cetero habebant vel habere poterant in eadem, vel reclamare poterant per se vel per alios in futurum, habitis inter se deliberatione et consilio, responderunt quod bene et ad legem facte erant venditio, werpitio et reportatio antedicte, dicentes per jus quod dicti Walterus et Margareta, ejus uxor, per advocatum ad hoc ad legem specialiter sibi datum, tantum de dicta decima fecerant quod in eadem nichil juris penitus habebant, nec in

ipsa umquam aliquo tempore ipsi seu eorum heredes aliquid poterant reclamare quoquo modo.

Post que omnia et singula bene et ad legem, ut dictum est, facta, ego Johannes, dictus dominus de Audenarde et dominus de Roseto predictus, ipsam totalem decimam in manus meas modo predicto werpitam ac etiam reportatam, reportavi in manus venerabilis patris Egidii, abbati Sancti Martini Tornacensis predicti, ad opus memorate Sancti Martini ecclesie, et eum nomine ecclesie in ipsius decime possessionem induxi. Et homines mei, a me requisiti et competenter submoniti utrum dicta ecclesia de predicta decima esset bene et ad legem adheredata, dixerunt et rite per eorum judicium decreverunt quod sic, et ego omne jus feodale vel aliud quodcunque quod habebam vel habere poteram in predicta decima, quitavi predicte ecclesie, et dicto juri in toto renuntiavi; volens et concedens expresse, quod ipsa ecclesia, dictam decimam et fructus ejusdem jure perpetuo teneat, habeat et possideat, tanquam suos in perpetuum, sine servicio feodali et alio onere quocunque, in ea seu alterius cujuscunque reclamatione non obstante, si forte ego vel alius in ea, quod absit! jus aliquod reclamaret. Ut autem omnia et singula, prout superius sunt expressa, rata et firma permaneant in futurum, ego Johannes dictus dominus de Audenarde et dominus de Roseto, promitto quod omnia et singula supradicta faciam inviolabiliter observari, et ad hoc me et meos tenore presentium obligo successores. In predictorum omnium robur et munimen, presentes litteras, ad instantiam dicti Walteri de Scirevelde, militis, et Margarete ejus uxoris predicte, Sancti Martini Tornacensis ecclesie tradidi, sigilli mei munimine roboratas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense decembri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original jadis scellé. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 618.

801.

L'official de Tournai constate l'acquiescement de Marguerite, femme du chevalier Walterus de Scirvelde, à la vente de la dîme de Beveren, faite par son mari à l'abbaye de Saint-Martin.

Vendredi 31 décembre 1266.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod coram Nicholao dicto Chantin, clerico nostro fideli, curie Tornacensis notario, a nobis ad hoc specialiter destinato, personaliter constituta Margareta, uxor domini Walteri de Scyrevelda, militis, recognovit quod propter suam communem utilitatem, et urgentem necessitatem cui commodius subvenire non poterat, vendidit bene et legitime, tradidit, werpivit et quitavit in perpetuum, viris religiosis abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, nulla prava vel illicita pactione interveniente, totam decimam suam quam ipsa et dictus Walterus, ejus maritus, in feodum tenebant de domino Johanne, dicto de Aldenarde, milite, jacentem in parrochia de Beverne juxta Rollers, in personatu seu patronatu ecclesie predicte, videlicet tertiam partem magne decime, cum prerogativa electionis ipsius, sine custu, et duas partes decime sue que dicitur de Brabant, ab ipso monasterio habendam, tenendam et in perpetuum pacifice possidendam, et hoc justo precio et legitimo mediante, videlicet pro sexcentis et quatuor libris Parisiensium, decem et octo denariis minus, de quibus dicti religiosi eisdem Margarete et ejus marito satisfecerunt ad plenum, in pecunia numerata et tradita, et quas converterunt in communes usus suos necessarios, prout dicta Margareta recognovit. Ipsa autem Margareta hec omnia laudavit, approbavit, quitavit et werpivit in perpetuum quicquid juris habebat vel habere poterat de cetero in predicta decima sive fructibus ejusdem, titulo dotalicii, donationis propter nuptias, seu alio quocumque modo, ad opus dictorum religiosorum; recognoscens se habere legitimam restaurationem sive recompensationem dotis,

seu donationis propter nuptias, vel assignamenti, que habebat vel habere poterat in premissis, quoquo modo; asserens se nec vi nec metu mariti sui vel alterius ad hoc inducta premissa fecisse, sed spontanea voluntate et necessitate urgente, et ad commodum et utilitatem sui ipsius, et nisi predictam venditionem ipsa Margareta ac ejus maritus fecissent, oportuisset eos contractum iniisse pejorem; promittens ipsa Margareta quod contra premissa vel aliquod premissorum non veniet, nec ipsos religiosos super premissis molestabit seu molestari procurabit in futurum; volens quod nos ipsam ad omnia premissa tenenda et observanda, si contra de cetero in aliquo veniret, per excommunicationis sententiam compellamus, ubicumque commorentur, nostre quoad hoc se supponens jurisdictioni. Et de premissis omnibus tenendis et observandis, et de non veniendo contra, fidem prestitit corporalem et juramentum ad sacrosancta, se et suos successores et heredes, quantum ad premissa obligando, et nostre jurisdictioni supponendo; renuncians expresse omni exceptioni juris et facti, canonici et civilis, scripti et non scripti, exceptioni non numerate pecunie non tradite non solute, omni deceptioni et cavillationi, et omne illud quod sibi contra presentes litteras competit ad presens aut competere posset in futurum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad petitionem et justitiam dicte Margarete, sigillum curie Tornacensis duximus appendendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, feria sexta post Nativitatem Domini.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original jadis scellé. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 622; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 574, copie de 1686.

802.

L'official de Tournai ratifie, au nom de l'évêque, la vente d'une dîme à Zulte, faite à l'abbaye de Saint-Martin par David dou Mortre et sa femme Béatrice.

Mercredi 23 février 1267.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in jure coram nobis propter hoc constituti personaliter David dictus dou Mortre et Beatrix, ejus uxor, recognoverunt et confessi sunt se vendidisse bene et legitime, et werpivisse abbati et conventui ecclesie Sancti Martini Tornacensis, omnem decimam quam habebant in parrochia de Zulta, in personatu dicte ecclesie, in quibuscunque consistat, sive in terris arabilibus, sive in aliis, et generaliter omne jus quod eis et eorum cuilibet competebat et competere posset ex quacumque causa in decimis provenientibus ac proventuris infra limites parrochie predicte; et predictam decimam omnem in manus nostras werpiverunt et resignaverunt cum omni jure predicto, ad opus abbatis et conventus predicti, confitentes se predictam venditionem fecisse pro justo et legitimo precio, videlicet pro triginta una lib. [Parisiensium], de quibus dicti David et Beatrix recognoverunt coram nobis, ex parte dictorum abbatis et conventus esse numerata legalique pecunia satisfactum; promittentes fide et juramento corporaliter ab ipsis prestitis, quod contra dictam venditionem ac werpitionem et resignationem, per se vel per alium non venient nec venire procurabunt in futurum, immo eosdem abbatem et conventum dicta decima et fructibus seu proventibus ejusdem pacifice gaudere promittentes. Insuper Aelidis, mater dicte Beatricis, omni juri quod habebat vel habere poterat in decima predicta, ratione dotis seu dotalicii vel donationis propter nuptias, seu ex quacumque alia causa, sub fide et juramento ab ea corporaliter prestitis, de consensu Egidii, mariti sui, presentis coram nobis, renuntiavit specialiter et expresse. Similiter predicta Beatrix sub prestitis ab eadem fide et juramento, juri sibi competenti in eadem decima renuntiavit. Ipsi etiam David et Beatrix renuntia-

verunt, quoad premissa omnia et singula, exceptioni doli mali, vis, metus in factum, deceptioni ultra dimidiam justi precii, privilegio crucis sumpte vel in posterum assumende, et omni alii privilegio, indulto seu indulgendo, et omni exceptioni, defensioni et auxilio tam juris quam facti, per que contra presentes litteras vel aliqua de contentis in eisdem venire possent aut ea aliquo modo impugnare; promittentes sub predictis fide et juramentis, supradicti Aelidis, David et Beatrix, quod contra premissa non venient, immo ea omnia et singula firmiter observabunt; et quantum ad hec se nostre jurisdictioni supposuerunt se, si contra venirent, ad desistendum et ad observationem predictorum a nobis per censuram ecclesiasticam posse compelli concedentes, ubiconque commorentur. Nos vero premissa rata habentes, ea laudamus et approbamus, et auctoritate domini Tornacensis concedimus quod dicti abbas et conventus predictam decimam, cum omni jure predicto, habeant, teneant et hereditarie possideant pacifice et quiete. In quorum testimonium et munimen, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari.

Datum anno Domini M°. CC°. LX^{mo}. sexto, in crastino festi beati Petri ad cathedram.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 570, copie de 1686.

803.

Le chevalier Walterus de Scirvelde s'engage à respecter la vente qu'il a faite à l'abbaye de Saint-Martin, de la part de dîme à Beveren qu'il tenait en fief de Jean, dit seigneur d'Audenarde, et reconnaît avoir reçu le prix stipulé pour cette vente.

Mars 1267.

Ego Walterus de Scirevelde, miles, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod ego, de assensu et voluntate viri nobilis J[ohan-

nis] dicti domini de Aldenarde, domini de Roseto, domini mei, vendidi bene et legitime monasterio Sancti Martini Tornacensis, totam decimam quam de ipso tenebam in feodum, sicut eam possederunt predecessores mei, jacentem in parrochia de Beverne juxta Rollers, in personatu dicti ipsius monasterii, videlicet tertiam partem magne decime cum prerogativa electionis sine custu ipsius, et duas partes decime mee que dicitur de Brabant, a dicto monasterio libere possidendam; et hoc precio sexagentarum et quatuor librarum Parisiensium decem et octo den. minus, quatuor decim lib. et dimidia dicte monete pro libra qualibet dicte decime, per fidedignos ad hoc electos appreciate, in legali et parata pecunia persolutis. Et dictam decimam werpivi bene et ad legem, coram domino meo predicto et hominibus ejus, paribus meis, ad opus dicti monasterii, prout in litteris ipsius J[ohannis], domini mei, super hoc confectis plenius continetur; promittens fide et sacramento a me corporaliter prestitis, quod de cetero contra dictam venditionem, per me vel per alium, non veniam, nec venire procurabo in futurum, nec queram artem vel ingenium, per me vel per alium, per que dictum monasterium ex quacumque causa in posterum molestetur, sed de dicta decima dictum monasterium, tamquam de suo proprio, gaudere permittam in perpetuum, pacifice et quiete, concedens et volens tenore presentium, quod ad omnia et singula observanda firmiter et inviolabiliter, prout superius et in litteris predicti domini J[ohannis], domini mei, sunt expressa, dominus terre justicia qua convenit me compellat. Confiteor etiam et recognosco mihi a dicto monasterio de precio venditionis dicte decime, videlicet de sexcentis et quatuor lib. Parisiensium predictis, decem et octo den. minus, esse plenarie satisfactum. In predictorum autem robur et munimen, presentem cartam predicto monasterio Sancti Martini Tornacensis tradidi, sigillo meo sigillatam.

Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo sexto, mense martio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 616.

804.

L'official de Tournai constate l'acquiescement de Sara, femme d'Ernoul del Wès, à la vente faite par son mari à l'abbaye de Saint-Martin de tout ce qu'il possédait, en fief ou en alleu, à Evregnies.

Mai 1267.

Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo septimo, mense maio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 339 [1].

805.

Les chevaliers Roger de Mortagne et Gilles de Haudion, et Jean de Lens, chanoine de Leuze, se portent garants de l'accord intervenu entre Gilles Blondies de Buisenau et l'abbaye de Saint-Martin.

Mai 1267.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. CC. et LX. set, el mois de mai.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 17; original scellé sur lacs de soie rouge de trois sceaux en cire brune [2].

[1] Un extrait de cette charte se trouve dans Poutrain, *Histoire de Tournai*, t. II, p. 652.

[2] L'état dans lequel se trouve aujourd'hui cet original ne permet pas de transcrire la charte.

806.

Le châtelain de Tournai approuve l'achat de quatre masures à Froyennes, fait par les moines de Saint-Martin; il échange avec eux une rente en avoine qu'il avait sur ces masures, contre une autre que les moines possédaient à Honnevain; et il leur reconnait le droit de défricher les buissons de Brunpire, Longuesauch et Wissempierre.

Juillet 1267.

Che fu fait et donnet en l'an de l'incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist M. CC. et LXVII, el mois de fenerec.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 30; original scellé sur lacs de soie verte, en cire brune [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 190 [2].

807.

L'abbé et les moines de Saint-Martin de Laon renoncent à toute une série de droits que leur contestait l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, moyennant la promesse par cette abbaye de leur payer chaque année dix livres et demie Tournois.

Jeudi 7 juillet 1267.

Universis presentes litteras visuris, Johannes, Dei patientia abbas Sancti Martini Laudunensis, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum discordia verteretur inter nos, ex parte una, et viros religiosos abbatem et conventum Sancti Martini Torna-

[1] Il est maintenant impossible d'utiliser cet original.

[2] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 151.

censis, ex parte altera, super duodecima portione tam grosse quam minute decime parrochiatus de Fasti, de Proisi et de Wiege, et super viginti et septem jaletis frumenti ad mensuram Suessionensem ?) . . . , et super quibusdam juribus, videlicet custodia clavis grangie site in curte Sancti Martini Tornacensis apud Fasti, intassa . . . trituratorum, et etiam tractoris decime positione seu institutione. nos predicta omnia et singula quitavimus et quitamus predictis abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, et remisimus eisdem, necnon et omnia alia que nostram ecclesiam, occasione premissorum, contingere poterant quoquomodo; predictis omnibus et singulis renuntiantes expresse, mediante summa decem librarum et dimidie Turonensium .... currentium no .... festo beati .... apud Clamliu a pred[ictis abbate et c]onventu Sancti Martini .... s]olvenda; et mediante predicta summa pecunie nobis annuatim soluta, eisdem abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis remittimus et quitamus omnes summas alias que nobis, a quocunque, hactenus persolvi consueverunt occasione premissorum. In cujus rei testimonium, presentes litteras patentes emisimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas.

Actum anno Domini M°. CC°. LX°. VII°, feria quinta post octabas apostolorum Petri et Pauli.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 4.

808.

Frère Robert, provincial en France des Frères de la Pénitence du Christ, associe les moines de Saint-Martin à tous les pieux exercices de son ordre, et déclare que l'anniversaire de leur mort sera commémoré dans toute sa province comme celui de ses Frères eux-mêmes.

Tournai, août 1267.

Reverendis patribus ac dominis viris religiosis et honestis, domino Egidio, abbati Sancti Martini Tornacensis, ejusdemque loci conventui, frater Robertus, prior provincialis in regno Francie, licet indignus, ordinis

Fratrum de Penitentia Jhesu Christi, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Exigente vestre devotionis affectu quem ad nostrum ordinem habetis, omnium orationum, missarum, vigiliarum, jejuniorum, laborum, predicationum, aliorumque bonorum que per Dei gratiam in nostra provincia fiunt et fient in posterum, vos facimus participes et consortes; hoc etiam addentes, de gratia speciali, ut post obitum vestrum, unius generalis anniversarii singulis annis perpetuo per totam provinciam nostram participationem plenariam habeatis. Et etiam tantum fiat pro vobis, cum obitus vestri in nostro provinciali capitulo fuerint nuntiati, quantum pro fratribus nostris defunctis communiter fieri consuevit.

Datum apud Tornacum, anno Domini M°. CC°. sexagesimo septimo, mense augusti.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 35 parmi ceux qui proviennent de Cheltenham, p. 345.

809.

L'abbé et les moines de Saint-Martin donnent cinq bonniers de terre à Herzeaux en fief à Sigerus de Rues, qui en échange leur verse une somme d'argent qu'ils emploient à l'achat d'immeubles.

Samedi 20 août 1267.

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius, permissione divina Sancti Martini Tornacensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod nos Sigero de Rues quinque bonaria vel circiter terre arabilis, jacentis in parrochia de Herziaus, juxta terram ipsius Sigeri, dedimus et concessimus in feodum, ab ipso et heredibus suis perpetuo tenenda et possidenda, mediantibus x libris Parisiensium nobis pro relevio, a singulis heredum, prout in feodo ipso antecessoribus suis succedent in futurum, persolvendis. Promisimus autem bona fide dicto Sigero

et suis successoribus, feodum predictum a nobis tenendum garandizare, et prestare quecunque domini feodorum vassallis suis, de jure ac etiam patrie consuetudine prestare tenentur. Predictus autem Sigerus nobis certam pecunie summam contulit, equivalentem valorem terre predicte; quamquidem summam in emptionem rerum immobilium, nobis et ecclesie nostre utilium, impendimus, et jus ecclesie nostre per premissa auctum magis confitemur. Predicta enim bona immobilia, ex pecunia a dicto Sigero nobis data, in compensatione dicte terre comparata, nobis et ecclesie nostre profitemur esse fructuosa. Hanc autem concessionem, pro servicio a dicto Sigero nobis et ecclesie nostre impenso et in posterum impendendo, pro quo eidem majora competere credimus, communi assensu et de proborum consilio fecimus, et ei promittimus bona fide firmiter et inviolabiliter observare, et contra in aliquo non venire. Ut autem premissa majoris obtineant roboris firmitatem, reverendum patrem et dominum Tornacensem episcopum, et alios superiores nostros, requirimus et rogamus ut predictam concessionem nostram sua auctoritate, cum super hoc requisiti fuerint, confirmare dignentur. In quorum testimonium, presentes litteras dicto Sigero contulimus, sigillis nostris sigillatas.

Actum anno Domini M°. CC°. LXVII°, sabbato post Assumptionem beate Virginis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 128, fol. 5ᵉ.

810.

L'official de Laon déclare que Widela, veuve de Guillaume le Charcton, a reconnu devoir à l'abbaye de Saint-Martin chaque année deux sous et demie Parisis, pour un pré dont cette abbaye lui a concédé l'usage perpétuel à Dexcy, et qu'elle a consenti qu'après sa mort ce cens serait augmenté de huit deniers Parisis.

Septembre 1267.

Universis presentes litteras visuris, magister Hugo de Bisuntio, canonicus et officialis Laudunensis, salutem in Domino.

Noverint universi quod in nostra presentia constituta Widela, vidua, de Dexci, relicta Guillelmi dicti le Chareton defuncti, recognovit se accepisse, et adhuc tenere et habere a viris religiosis abbate et conventu ecclesie Sancti Martini Tornacensis, quoddam pratum quod, sicut dicitur, dicti abbas et conventus possidebant et habebant in territorio de Dexci, loco qui dicitur en l'Anglée, contiguum prato dicte vidue; que videlicet duo prata, sicut dicitur, consistunt inter pratum Berengeri dicti de le Val in uno latere, et terram Brieti dicti le Bourguignon in alio latere, et terram Haimmeti dicti Chouet in alio latere. Dicta etiam vidua pratum supradictum coram nobis recognovit se accepisse a dictis religiosis, tenendum et habendum ab eadem vidua in perpetuum, mediantibus duobus solidis et dimidio Parisiensium censualibus, reddendis singulis annis in perpetuum dictis religiosis apud Chautrus, in festo beati Remigii, in capite octobris, ab eadem vidua et ab heredibus et successoribus ejus, nomine annui et perpetui recti census. Voluit etiam et expresse concessit dicta vidua coram nobis, quod post ipsius vidue obitum, ultra dictos duos solidos et dimidium, et cum illis duobus solidis et dimidio, percipiant et habeant dicti religiosi singulis annis in perpetuum, in termino supradicto, octo denarios Parisiensium nomine annui et perpetui census, de quibus etiam duobus solidis et dimidio et octo denariis census supradictis, dicta vidua dictos religiosos assignavit in perpetuum ad dictum pratum quod ipsa, ut dictum est, recognovit se accepisse a dictis religiosis, et ad alium pratum jamdictum dicte vidue dicto prato contiguum. et ad utrumque eorumdem duorum pratorum in solidum. Et nichilominus etiam ipsa vidua, se et heredes ac successores suos jamdictos, fide sua coram nobis corporaliter prestita, erga dictos religiosos obligavit ad reddendum, ut dictum est, singulis annis, dictis religiosis census supradictos, et ad hoc quod assignamenta jamdicta eadem vidua, seu etiam ejus heredes et successores, nullatenus deteriorabunt, et ad hoc etiam quod contra jamdicta, seu etiam contra aliquid ex jamdictis, per se vel per alium de cetero nullatenus venire presument. In cujus rei testimonium presentes litteras patentes emisimus, sigillo curie Laudunensis, salvo jure domini Laudunensis episcopi et alieno, roboratas.

Datum anno Domini millesimo CC°. LX°. septimo, mense septembri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 76; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 104.

811.

L'official de Tournai constate que c'est au nom de l'abbaye de Saint-Martin que Gérard de Willemeau, sergent de cette abbaye, a acheté de Gossuin Pilet cinq bonniers de terre à Dottignies, et déclare que ledit Gérard a transféré à l'abbaye la propriété, dont il avait été investi, de cette terre.

Vendredi 8 février 1269.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in jure coram nobis propter subnotata personaliter constitutus Gerardus de Willemiel, serviens ecclesie Sancti Martini Tornacensis, recognovit se nomine, ad opus, et de mandato ipsius ecclesie, ac de pecunia ejusdem ecclesie, emisse legitime, pro centum librarum Turonensium, a Gossuino dicto Pilet, quinque bonaria vel circiter, ad virgaturam Flandrensem, terre arabilis jacentis in quinque peciis in parrochia de Dotegnies, versus domum Gerardi dicti Canesson, cujus terre bonarium et dimidium tenentur a domina comitissa Curtracensi, et septem quartaria a Johanne de le Waulle, residuum vero tenetur a Johanna, filia quondam Eustacii de Wanompreit, ut dicebat dictus Gerardus. Confessus est etiam idem Gerardus coram nobis, quod dicte terre possessionem, ex causa emptionis predicte, bene et legitime erat adeptus, et de terra predicta adheredatus ad legem; quam terram coram nobis domino Roberto, preposito dicte ecclesie, ad opus prefate ecclesie tradidit vel quasi, werpivit et effestucavit, et omne jus, si quod habebat vel habere poterat in eadem, cessit et contulit prefate ecclesie, et etiam renuntiavit in totum, ad opus ecclesie memorate, mediantibus quatuor lib. Turonensium, ipsi Gerardo, ut dicebat, singulis annis quoad vixerit, medietate in Nativitate beati Johannis Baptiste, et alia medietate in Natali Domini, a dicta ecclesia persolvendis. Promisitque idem Gerardus, fide et juramento a se corporaliter prestitis, quod contra premissa aut aliquod premissorum, nec per se nec per alium veniet nec venire procurabit; renuntians sub fide et juramento

predictis, in premissis omnibus et singulis, exceptioni doli mali, vis. metus in factum. pecunie non numerate non deliberate, privilegio crucis sumpte et in posterum assumende, omni statuto et consuetudini generali sive speciali, et omnibus auxiliis et defensionibus tam juris quam facti, per que contra premissa vel eorum aliquod venire posset aliquatenus in futurum. Et ad omnium et singulorum premissorum observationem stabilem atque firmam, obligavit dictus Gerardus se ac heredes et successores ejusdem; promittens sub fide et juramento jam ab ipso prestitis, se prefate ecclesie duplum predicti precii, videlicet ducentas lib. Turonensium, si contra premissa venerit, soluturum et reddditurum easdem. Et ad solvendum et reddendum easdem ducentas libras, si opus fuerit, concessit se a nobis per censuram ecclesiasticam posse compelli, suos heredes ad hoc idem, si contra premissa venirent, obligando. Insuper ad securitatem majorem idem Gerardus bona sua omnia presentia et futura sepedicte ecclesie, pro premissis observandis, coram nobis obligavit, et se et dicta bona, necnon et suos heredes, nostre jurisdictioni supposuit, ubicumque bona ipsius consistere, vel ipsum aut suos heredes commorari contigerit in futurum. Juravit etiam prenominatus Gerardus quod premissa non faciebat in fraudem vel exheredationem alicujus, sed quia ad hoc tenebatur, ut dicebat, et nichil penes se sine causa permanere vel retinere volebat de bonis ecclesie sepedicte. In cujus rei testimonium, sigillum sedis Tornacensis, ad instantiam predicti Gerardi, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense februario, feria sexta post Purificationem beate Marie virginis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 25; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 705, copie de 1686.

812.

Élisabeth, fille aînée et héritière de la dame Aelidis de la Wœstine, ratifie, avec le consentement du chevalier Jean de Ghistelles, son mari, la vente de la dîme d'Aeltre, faite jadis par sa mère à l'abbaye de Saint-Martin.

Avril 1269.

Universis presentes litteras visuris, Elyzabeth, filia primogenita quondam nobilis mulieris Aelidis, domine de Wastina, et ejus heres, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod ego, perfecte et legitime etatis existens, venditionem et werpitionem quas nobilis mater mea predicta fecit ecclesie Sancti Martini Tornacensis de decima sua de Haltre, cum appendiciis ejusdem, quam tenebat de eadem ecclesia sub annuo censu decem marcharum, triginta et tribus sol. et quatuor den. Flandrensium pro marcha qualibet computandis, sicut in litteris ipsius matris mee super hoc confectis continetur, approbo et laudo, de consensu domini Johannis de Ghistella, militis, mariti mei, et eisdem venditioni et werpitioni consensum meum prebeo pariter et assensum; promittens juramento interposito, quod contra predictas venditionem et werpitionem, per me vel per alium non veniam nec venire procurabo, sed predicta omnia fideliter ac firmiter in perpetuum observabo. Confiteor etiam quod predicta, nec vi nec metu nec dolo ad hoc inducta, facio, sed ex mera et spontanea voluntate. Insuper illustrissime domine mee Margarete, Flandrie et Haynonie comitisse, ac reverendo patri . . . , Dei gratia Tornacensi episcopo, supplico quatinus predictas venditionem et werpitionem de decima predicta factas, predicte Sancti Martini Tornacensis ecclesie, secundum tenorem litterarum predicte matris mee, confirment eidem ecclesie per suas litteras patentes, et me ac meos successores quos ad predicta firmiter observanda obligo, censura qua convenit, si contraveniremus in futurum per nos vel per alium seu alios, compellant ad desistendum, et ad premissa omnia prout superius sunt expressa inviolabiliter observandum; renuntians in premissis omnibus et singulis, pro me et successoribus meis, omni juris auxilio canonici et civilis, et omni excep-

tioni que michi et dictis successoribus meis posset prodesse in futurum. et predicte ecclesie obesse, quantum ad premissa omnia et singula vel aliquod de premissis. In predictorum omnium robur et munimen, ego et predictus dominus Johannes, maritus meus, per cujus consensum et assensum predicta feci, litteras presentes tradidimus sepedicte Sancti Martini Tornacensis ecclesie sigillis nostris sigillatas.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. nono, mense aprili.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 2; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 563.

813.

Compte des rentes viagères dues par l'abbaye de Saint-Martin, à Jacques le Prévost et à sa femme, à Pierre de Hellebieke, archidiacre de Tournai, à Arnoul de Gand, chanoine de Tournai, etc.

Août 1269.

Noverint universi quod anno Domini M°. CC°. LX°. IX°. mense augusto, Jacobus Prepositus et Maria, uxor ejus, cives Tornacenses, contulerunt ecclesie nostre trecentas libras Turonensium pro redditibus comparandis, pro quibus trecentis libris tenemur eisdem Jacobo et Marie in triginta libris Turonensinm quolibet anno. quamdiu vixerint; quas triginta libras dicti Jacobus et Maria percipiunt ad redditus nostros in Civitate Tornacensi, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur.

Eodem anno, magister Petrus de Hellebieke, canonicus et archidiaconus ecclesie Tornacensis, contulit centum et quinquaginta libras Turonensium pro redditibus similiter comparandis; pro quibus tenemur eidem archidiacono in quindecim libris Turonensium annue pensionis, quamdiu vixerit, solvendis eidem a nobis in Natali Domini.

Item dominus Joseph de Brugis contulit eodem modo triginta libras Turonensium, unde tenemur dicto Joseph quolibet anno, quoad vitam

suam, reddere, dominica qua cantatur Misericordia Domini, quinquaginta solidos Turonensium.

Item dominus Johannes de Molendino, canonicus ecclesie Insulensis, contulit duodecim libras et decem solidos Turonensium.

Relicta autem Gerardi le Trenchant xII lb. et x s. Turonensium.

Summa denariorum predictorum : v^{c} et v lib. Turonensium.

De denariis autem supradictis empta fuit decima Gerardi de Ardenburg apud Haltre; que decima estimata fuit ad valorem triginta librarum Turonensium annui redditus.

Item ab Egidio de Linsieles empta fuit quedam decima jacens in parrochia de Curne, que valet xII libras et decem solidos Turonensium annui redditus.

Item elemosinarius habet denarios pro quinquaginta solidis Turonensium annui redditus comparandis.

Summa pensionum que debentur Jacobo Preposito, ejus uxori, et archidiacono Tornacensi : xxxvI lib. Parisiensium.

Summa vero redditus comparati de denariis nobis ab eisdem collatis : xxxII lb. Parisiensium; et sic excedit summa pensionum redditum in quatuor libris Parisiensium; de quibus quatuor libris elemosinarius solvit XL s. Parisiensium personis predictis, et pitantiarius alios XL solidos. Personis autem defunctis, elemosinarius habebit medietatem redditus supradicti; videlicet : xvI libras Parisiensium, ad usus pauperum; pitantiarius autem xvI libras Parisiensium, pro anniversariis faciendis in die obitus dictarum personarum. Et sciendum est quod de triginta duabus libris Parisiensium supradictis, pertinent due partes, videlicet : xxI lb. vI sol. et octo denar., ad Jacobum Prepositum et ejus uxorem; tertia vero pars, videlicet : x lb. xII s. et IIII denar., ad archidiaconum Tornacensem. Mortuo autem domino Joseph, pitantiarius habebit XL^{a} solid. Parisiensium, pro anniversario dicti Joseph faciendo; et pro domino Johanne de Molendino, canonico Insulensi, et pro uxore Gerardi le Trencant, habet pitantiarius et percipit XL sol. Parisiensium, et debet unum anniversarium pro duobus supradictis.

Quomodo autem debeant solvi pensiones supradicte, et a quibus, inferius sequitur :

Rentarius solvet Jacobo et ejus uxori xxIIII lib. Parisiensium de reddi-

tibus quos habet cellarius in Civitate Tornacensi, pro decima de Haltre empta a Gerardo de Ardembourg, quam decimam cellarius recipit.

Elemosinarius autem solvet archidiacono Tornacensi x lb., pro decima de Curne empta ab Egidio de Linsieles; item XL solid. quos debuit implicari in redditu comparando. Item elemosinarius solvet XL[a] sol. qui excedunt redditum comparatum, ut superius dictum est.

Item magister Arnulphus de Gandavo, canonicus Tornacensis, contulit ecclesie nostre XL[a] lib. Turonensium, de quibus denariis empta fuerunt a Jacobo Witon et ejus uxore duo bonaria prati jacentia apud Ormont. Et tenemur in Natali Domini dicto magistro in c solid. Turonensium, quamdiu vixerit. Ipso autem defuncto, pitantiarius quinquaginta solid. Turonensium, pro anniversario dicti magistri faciendo, elemosinarius autem L[a] s. Turonensium, pauperibus distribuendis, tenebuntur.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 35 parmi ceux qui proviennent de Cheltenham, p. 348.

814.

L'official de Tournai ratifie la vente d'une dîme à Aeltre, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Gérard d'Ardembourg et sa femme Élisabeth.

Août 1269.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod coram Johanne dicto Joveniel, clerico, curie Tornacensis notario, a nobis ad hoc specialiter destinato, personaliter constituti Gerardus de Ardenborch et Elisabeth, ejus uxor, recognoverunt ecclesiam Sancti Martini Tornacensis redemisse ab eisdem Gerardo et ejus uxore, et ipsam ecclesiam acquisivisse erga eos, bene et legitime, totam decimam suam quam habebant et tenebant in feodum ab ecclesia Sancti Martini predicti dicti Gerardus et ejus uxor, in parrochia de Haltra, perso-

natus Sancti Martini predicti, ab ipsa ecclesia in perpetuum pacifice possidendam, et hoc precio ducentarum et sexaginta libr. Flandrensium, de quibus recognoverunt coram dicto notario sibi ab ipsa ecclesia in sicca, legali et numerata pecunia esse plenarie satisfactum; asserentes dictam pecuniam in ipsorum utilitatem et commodum totaliter esse conversam; promittentes etiam coram dicto notario, fide et juramento ab ipsis Gerardo et Elisabeth corporaliter prestitis, quod contra hujusmodi redemptionem et acquisitionem, necnon et werpitionem de eadem, per legem et consuetudinem patrie prout decuit factam ab ipsis Gerardo et ejus uxore, per se vel per alium non venient, nec venire procurabunt in futurum, nec aliquod jus in dicta decima reclamabunt, nec facient per alium reclamari; omni juri quod habebant in eadem decima expresse renunciantes coram dicto notario, ad opus ecclesie Sancti Martini predicti. Eadem quoque Elizabeth, uxor dicti Gerardi, renuntiavit expresse coram dicto notario omni juri quod sibi competebat vel competere poterat seu habebat vel habere debebat in predicta decima, ratione dotis, seu dotalicii, donationis propter nuptias, usufructus, victus assignamenti, elemosine, seu alia ratione quacunque; promittentes sub fide et juramento ab ipsa jam corporaliter prestitis, quod ratione premissorum, vel alia quacunque, contra premissa vel aliquod de premissis non veniet, nec jus aliquod reclamabit in decima supradicta. Et juravit predicta Elisabeth quod premissa faciebat et consentiebat in eisdem non vi, non metu a dicto marito suo vel aliquo alio ad hoc inducta, sed spontanea voluntate, non coacta, propria utilitate pensata, et quod sibi in recompensationem ejus juris quod in dicta decima habebat, alibi et aliunde sufficienter sibi cautum erat et provisum. Concesserunt insuper prefati Gerardus et ejus uxor Elisabeth, si contra premissa vel aliquod premissorum eorumdem in posterum venirent, per se vel per alium, aut venire procurarent, quod absit! se a nobis ad desistendum et ad observandum premissorum per censuram ecclesiasticam posse compelli, et quantum ad hoc se et suos heredes ac successores nostre supposuerunt jurisdictioni, ubicunque commorentur in futurum; renunciantes in premissis exceptioni non numerate non habite pecunie, doli mali, cavillationi, deceptioni, lesioni, omni beneficio per quod subveniri solet eis qui ultra dimidium justi precii asserunt se esse deceptos, omni exceptioni facti et juris, necnon exceptioni quod aliud sit scriptum et aliud actum, privilegio et indulgentie

sibi a quocunque concessis aut in posterum concedendis, et generaliter omnibus que possent obici contra presens instrumentum aut factum, et in prefate ecclesie redundare prejudicium et gravamen, prout idem notarius, cui super hoc fidem adhibemus, retulit coram nobis. Premissa autem omnia et singula laudamus, approbamus et ratificamus ac si essent facta coram nobis. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentibus litteris sigillum sedis Tornacensis duximus apponendum.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. IX°, mense augusto.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 125, p. 1 ; *Ibidem*, Cartulaire 126, fol. 7ᵇ, *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 565.

815.

Frère Robert, provincial en France des Frères mineurs, promet aux moines de Saint-Martin de faire célébrer pour eux, dans les maisons de son ordre, les mêmes offices mortuaires que pour ses propres Frères.

Tournai, octobre 1269.

Viris religiosis et in Christo sibi dilectis, abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, frater Robertus, Fratrum Minorum amministrationis Francie minister et servus, salutem et pacem in Domino sempiternam.

Devotionem qua vos ad ordinem nostrum habere, non solum Fratrum nostrorum relatione, sed et experientia cognovi, affectu sincere caritatis acceptans, ac vobis, quantum in me est, vicissitudinem cupiens repensare salutarem, vos ad universa et singula Fratrum nostrorum suffragia, tam in morte recipio quam in vita, plenam vobis participationem concedens omnium bonorum que per ipsos operari dignabitur clementia Salvatoris. Superaddo insuper, de gratia speciali, ut cum obitus cujuslibet vestri in nostro provinciali capitulo fuerit nuntiatus, pro vobis idem officium fiat quod pro nostris Fratribus fieri communiter consuevit.

Datum Tornaci, anno Domini M°. CC°. LX°. nono, mense octobri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 35 parmi ceux qui proviennent de Cheltenham, p. 346.

816.

Jean, dit seigneur d'Audenarde, seigneur du Rosoit, approuve et garantit, en tant qu'avoue et seigneur temporel supérieur de tous les biens que l'abbaye de Cornelismunster possède dans son domaine, l'accord passé en novembre 1261 entre cette abbaye et celle de Saint-Martin, à l'occasion des biens de Cornelismunster à Kain.

Février 1270.

Ego Johannes, dominus de Roseto, et dictus dominus de Aldenarde, miles, notum facio universis presentibus pariter et futuris, quod religiosi viri abbas et conventus monasterii Sancti Cornelii Indensis, abbasque et conventus Sancti Martini Tornacensis, contractum, conventiones et obligationes super bonis que dicti abbas et conventus Indensis habebant in villa de Kain et ejus appendiciis, inter se inierunt, prout in litteris dictorum abbatis et conventus Indensis super hoc confectis plenius continetur; quarum litterarum tenor sequitur in hec verba :

« Universis presentes litteras visuris, Willelmus », etc. (*Suit le texte de la charte de novembre 1261, publiée ci-dessus, n° 748.*)

Ego autem Johannes contractum, conventiones, donationes et obligationes predictas, et omnia in predictis litteris dictorum Indensium contenta, ad ipsorum instantiam laudo, approbo, rataque et firma haberi volo, et tamquam advocatus et dominus temporalis superior omnium bonorum que dicti Indenses habent in mea potestate et meo dominio, confirmo, et bona fide promitto quod si dicti Indenses, per se vel per alium vel alios, vel alii occasione ipsorum, contra premissa vel aliquid de premissis venerint seu venire voluerint, quod ego ipsos ad desistendum et ad observationem perpetuam omnium et singulorum premissorum, per saisitionem et captionem bonorum suorum quorumcunque in meo dominio et mea potestate seculari consistentium et alias, prout melius potero, compellam, bonaque

predicta adversus quoscumque garandizabo abbati et conventui Sancti Martini predicti, quantumcunque et quotienscunque opus fuerit, et super hoc ex parte ipsorum abbatis et conventus Sancti Martini fuero requisitus. Et ad hoc et omnia et singula supradicta, prout superius sunt expressa, inviolabiliter observanda, ego Johannes, dictus dominus de Audenarde, tenore presentium me obligo et meos successores. In quorum omnium memoriam et munimen, presentibus litteris, ad instantiam dictorum Indensium, sigillum meum duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini M°. CC°. LX°. nono, mense februario.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original scellé sur lacs de soie verte, en cire verte. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 130, p. 1031; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1003.

817.

L'évêque de Cambrai vidime et confirme l'accord passé en novembre 1261 entre les abbayes de Cornelismunster et de Saint-Martin.

Mars 1270.

Nicolaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem.

Noveritis nos litteras virorum religiosorum abbatis et conventus Sancti Cornelii Indensis vidisse in hec verba :

« Universis presentes litteras visuris, Willelmus », etc. (*Suit le texte de la charte de novembre 1261, publiée ci-dessus n° 748.*)

Nos igitur donationem et concessionem, et dictas litteras et contenta in eisdem, sicut superius est expressum, ratas et gratas habemus, laudamus, approbamus et pontificali auctoritate confirmamus. In cujus rei testimo-

nium et firmitatem presentes litteras ecclesie Sancti Martini Tornacensis sigillo nostro tradidimus sigillatas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense martio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 25; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1010.

818.

L'official de Tournai constate la vente faite à l'abbaye de Saint-Martin, par Jacques Witon et sa femme Marie, de deux bonniers et vingt-six verges de pré à Kain.

Lundi 17 mars 1270.

Universis presentes litteras visuris, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra propter subnotata presentia personaliter constituti Jacobus dictus Witons, et Maria, uxor ejus, recognoverunt se vendidisse bene et legitime ecclesie Beati Martini Tornacensis duo bonaria et viginti sex virgas prati, parum plus vel minus, jacentia in territorio de Kain, que tenebant in feodum, ut dicebant, de domino de Mauritania, castellano Tornacensi, pro quadraginta sex libris Turonensium, de quibus dicti Jacobus et Maria recognoverunt sibi, ex parte dicte ecclesie, in sicca, legali et currenti moneta esse plenarie satisfactum; promittentes dicti Jacobus et Maria, fide et juramento corporaliter ab ipsis in manu nostra prestitis, quod contra hujusmodi venditionem, per se vel per alium non venient, nec venire procurabunt in futurum, nec aliquod jus in dicto prato de cetero reclamabunt, nec facient per alium reclamari, omni juri quod habebant in dicto prato expresse renuntiantes ad opus ecclesie supradicte. Dicta vero Maria, uxor dicti Jacobi, renuntiavit expresse coram

nobis omni juri quod sibi competebat vel competere poterat, seu habebat vel habere debebat in dicto prato, ratione dotis sive dotalicii, donationis propter nuptias, usufructus, victus assignamenti, elemosine, seu alia quacunque ratione, promittens fide et juramento ab ipsa Maria corporaliter prestitis, quod ratione premissorum vel alia quacunque contra premissa non veniet, nec jus aliquod reclamabit in premissis. Et juravit dicta Maria quod premissa faciebat et consentiebat in eisdem non vi, non metu ad hoc inducta a marito suo vel aliquo alio, sed propria utilitate pensata, et spontanea voluntate, et non coacta. Concesserunt insuper predicti Jacobus et Maria, ejus uxor, si contra premissa vel aliquod premissorum eorumdem in posterum venirent per se vel per alium, aut venire procurarent, quod absit! se a nobis ad desistendum et ad observationem premissorum per censuram ecclesiasticam posse compelli, et quantum ad hoc se et suos heredes ac successores nostre supposuerunt juridictioni, ubicumque commorentur in futurum; renuntiantes in premissis exceptioni non numerate non habite pecunie, doli mali, cavillationi, deceptioni, lesioni, omni beneficio per quod subveniri solet eis qui ultra dimidium justi precii asserunt se esse deceptos, omni exceptioni facti et juris, necnon exceptioni quod aliud sit scriptum et aliud actum, privilegio et indulgentie sibi a quocumque concessis, aut in posterum concedendis, et generaliter omnibus que possent obici contra presens instrumentum aut factum, et in prefate ecclesie redundare prejudicium et gravamen. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentibus litteris sigillum sedis Tornacensis, ad instantiam dictorum Jacobi et Marie, ejus uxoris, duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, feria secunda post Oculi mei.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 21, copie du XIII[e] siècle, incomplète du commencement; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1043.

819.

Le châtelain de Tournai approuve la vente faite à l'abbaye de Saint-Martin par Jacques Wilon, d'un pré tenant à l'Aulnoit d'Ormont. Il donne ensuite à l'abbaye ladite Aulnoit, acquise par le châtelain son père des moines de Cornelismunster.

Avril 1270.

Çou fu fait en l'an de l'incarnation Jhesu Crist M. CC. et LXX, el mois d'avril.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 150, p. 935, copie de 1691 [1].

820.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, charge le bailli de Warneton de transférer à l'abbaye de Saint-Martin, au nom de Robert de Flandre, son petit-fils, la dîme à Cuerne que Gilles de Linseles avait vendue à cette abbaye.

Mercredi 9 avril 1270.

Nos Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, notum facimus universis quod nos Johannem de Attrebato, ballivum de Warneston, nomine karissimi nepotis nostri Roberti de Flandria, ponimus loco nostri, ad exitum et guerpitionem cujusdam decime jacentis in parrochia de Cuerne, quam Egidius de Lenseles, una cum aliis bonis suis, tenet de predicto nepote

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 164.

nostro, et quam vendere intendit abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, recipiendam ad legem, et ad investitionem et introitum dictis abbati et conventui de predicta decima facienda ad legem. Nosque super hoc potestatem habentes ex parte dicti nepotis nostri, dictam decimam ad opus predicte ecclesie Sancti Martini quittamus, liberamus, et absolvimus ab omni onere et servitio feodali. Et predicti nepotis nostri nomine, ratum habebimus et firmum id quod predictum ballivum ad legem actum fuerit in premissis, salvo servicio dicti nepotis nostri, videlicet sexdecim lib. Flandrensium quas recipiatis ex precio venditionis decime supradicte, et de ipsis computetis, presentium testimonio litterarum.

Datum anno Domini M°. CC°. LX°. nono, die mercurii post Ramos palmarum.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 21; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 630.

821.

Le bailli de Warneton écrit à Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, que suivant ses instructions il a transféré à l'abbaye de Saint-Martin, au nom de Robert de Béthune, seigneur de Tenremonde, petit-fils de la comtesse, la dîme à Cuerne que Gilles de Linseles et sa femme avaient vendue à cette abbaye.

Vendredi 18 avril 1270.

Excellentissime domine sue Margarete, Flandrie et Hanonie comitisse, Johannes de Attrebato, ballivus de Warneston, salutem et paratam in omnibus ad beneplacita voluntatem.

Noveritis quod Egidius de Linsieles et Clementia, ejus uxor, coram me et hominibus karissimi nepotis vestri Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, ad hoc a nobis specialiter vocatis, juxta mandatum michi a

vobis per litteras vestras patentes ex parte dicti domini Roberti commissum, videlicet : Johanne dou Forest, Willelmo de Thidenghem, Jacobo de Castello, Fastredo de Orka, et Simone de Ardenpret, proposuerunt inopiam et necessitatem suam, et allegaverunt coram me et hominibus predictis, paribus ipsius Egidii, talem habere inopiam ac tantam, propter quam necesse habebant vendere totam decimam quam tenebant in feodum de domino de Tenremonde predicto, jacentem in parrochia de Curne, personatu Sancti Martini Tornacensis, et probata tali inopia ac necessitate, sufficienter et ad legem, coram me et hominibus paribus ipsius Egidii predictis, dictus Egidius et Clementia, ejus uxor, per advocatum acceptum et ad legem sibi datum, videlicet Johannem dictum Pestel, vendiderunt bene et ad legem dictam decimam ecclesie Sancti Martini Tornacensis, seu transtulérunt in eandem, ex hoc pro precio centum lib. Parisiensium, de quibus recognoverunt dicti Egidius et Clementia, uxor ejus, et advocatus, ab ipsa ecclesia sibi plenarie fuisse satisfactum Et fuerunt dictus Egidius et Clementia, ejus uxor, per advocatum ad legem sibi datum, bene et ad legem exheredati et ecclesia Sancti Martini Tornacensis bene et ad legem de dicta decima adheredata. Et promiserunt dicti Egidius et Clementia. et ejus advocatus, fide et sacramento corporaliter prestitis, quod contra predictam venditionem seu translationem de cetero per se vel per alium non venient, nec venire procurabunt in futurum, nec dictam ecclesiam super dicta decima ullatenus molestabunt. Recognovit autem dicta Clementia quod venditionem seu translationem dicte decime non vi nec metu ad hoc inducta, sed spontanea voluntate et evidenti necessitate ac inopia faciebat; renuncians expresse omni juri quod habebat vel ei competere poterat in futurum quoquomodo; promittens fide et sacramento corporaliter prestitis, consentiente advocato ad legem sibi dato, quod in dicta decima vel translatione ejusdem, per se vel per alium, nichil juris reclamabit ratione dotis, dotalicii, assignamenti et donationis propter nuptias, sed ipsam ecclesiam de dicta decima vel ejus translatione permittet gaudere pacifice et quiete. Et satisfecerunt mihi ballivo, vice et nomine domini mei predicti, de sexdecim libris Parisiensium, eidem domino debitis occasione venditionis et translationis decime supradicte. Et omnia ista supradicta coram me ballivo et hominibus predictis, paribus dicti Egidii, ad legem et per legem sunt facta, et super benignitas vestra, si placet dicto Egidio et ejus uxori, vestras

patentes litteras super dicto negocio confirmando valeat concedere atque dare.

Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo decimo, feria sexta in Pasca.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; en vidimus dans la charte suivante [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 22; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 631.

822.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, approuve le transfert à l'abbaye de Saint-Martin de la dime à Cuerne qui lui avait été vendue par Gilles de Linseles et sa femme, transfert effectué par le bailli de Warneton au nom de Robert de Béthune, petit-fils de la comtesse.

Samedi 19 avril 1270.

Nos Margareta, Flandrie et Hanonie comitissa, notum facimus universis, quod nos litteras Johannis de Attrebato, ballivi de Warneston, vidimus in hec verba :

« Excellentissime domine sue Margarete », etc. (*Suit le texte de la charte précédente.*)

Nos vero Margareta predicta, Flandrie et Haynonie comitissa, que sumus loco dilecti nepotis nostri Roberti predicti, et ipsius vices gerimus, recognoscentes omnia premissa de mandato nostro esse facta, ea omnia prout superius sunt contenta approbamus, volumus et laudamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo decimo, sabbato in Pasca.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé en cire brune, sur lacs de soie verte. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 22; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 631.

[1] Il est actuellement impossible d'employer utilement ce document.

823.

Le châtelain de Tournai cède à l'abbaye de Saint-Martin les hommages à lui dus par le maire de Kain, c'est-à-dire l'hommage de l'avouerie de Kain, et celui de dix bonniers de rejet, achetés de l'abbaye de Cornelismunster par le châtelain, son père.

Avril 1270.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Jhesu Crist M. CC. et LXX, el mois de avril.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 128, fol. 4ª; *Ibidem,* Cartulaire 130, p. 977, copie de 1691 [1].

824.

Le châtelain de Tournai mande à Colart de le Vigne, maire héréditaire de Kain, de faire hommage à l'abbaye de Saint-Martin pour tout ce qu'il tient de lui en fief à Kain.

25 avril 1270.

Ce fu donnet l'an de l'incarnation mil et CC. et LXX, le jour saint Marc euvangéliste.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1033 [2].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai,* par A. d'Herbomez, t. II, p. 166.

[2] Cette charte est publiée *ibidem,* t. II, p. 167.

825.

Roger de Mortagne, seigneur d'Espierre, prononce en qualité d'arbitre dans un différend mû entre l'abbaye de Saint-Martin et le seigneur de Cysoing, à l'occasion d'une tenure à Froyennes.

Tournai, dimanche 20 juillet 1270.

Jou Rogiers de Mortagne, sires d'Espire, fac asavoir à tous cheaus ki cest escrit veront et oront, ke com il fust débas entre monsegneur Hellin, segneur de Cysoing, d'une part, et le glise de Saint Martin de Tornai d'autre, de çou ke li sires de Cysoing disoit ke li glise avoit méfait envers lui, pour çou ke li glise avoit laissiet entrer un borgois en le tenure ke li glise tenoit à Froiene del segneur de Cysoing devantdit, et en demandoit li sire de Cysoing l'amende; encontre çou li glise disoit ke cil à qui li glise aquist celui iretage, ke il l'avoit ensi usé et maintenu, et li glise en autel point, juskes au jour d'ui, et pour çou li glise n'avoit nient fourfait, ne n'estoit tenue à nule amende, ensi com elle disoit; à le pardefin, les parties se misent sour mi com en arbitre de haut et de bas, et promisent fermement et loiaument à tenir çou ke j'en diroie et çou ke j'en ordeneroie. Et jou Rogiers devantdis, quant jou euc reciut le arbitre en mi, et jou euc le vérité enquise, jou dis men dit pardevant les parties et à leur requeste, en tel manière ke toutes les choses ki sunt faites juskes au jor d'ui de toutes les tenures ke li glise tient à Froiene del segneur de Cysoing, et quant ke fait en est, k'il demeure ferme et estavle et paisivle, et ke li glise n'en est à nule amende; et en avant li glise devantdite prendera ses rentes et ses cens as jours ke on li devra, et ses reliés et ses entrées et ses isciues; et pora li glise paner sour les hostes pour ses cens et pour ses rentes, s'on li défaut de paiement; et en aura les pans jusk'à v s. de Lonisiens paisivlement sans nul débat. Et se di en mon dit ke li sires de Cysoing n'a nient as cens ne as rentes ke Saint Martins a reciut jusques à jour d'ui. Et tous li remanans et toute li autre justice au rès de çou ke deseure est dit, voist là ù il doit aler par droit.

Ce fu dit et fait dedens le porte Saint Martin de Tornai, l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. CC. et LX. dis, le jour sainte Margrite.

Là furent les parties présentes, et si furent cist : mesire Radous, sire de Niviele, mesire Ernous de le Hamede, li Jouenes de Gondreghien, mese Jehans de Monnes, mese Thumas de Mortaigne, mese Gilles de Lokeron, mese Jehans de Ham, li Faignois, mese Mahius de le Val, mese Gossuins d'Espiere, mese Willaumes d'Avlenghien, Willaumes Bane, Bohiers, Thumas li Clers, Felipres de Bourbourc et autres boine gent asés.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 24; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 209.

826.

Les échevins de Calonne déclarent que les héritiers de Michel Ferrant ont vendu à Simon le Rike, bourgeois de Tournai, trois quartiers de terre à Calonne.

Décembre 1270.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke tout li hoir Mikiel Ferrant de Kalonne, si come Jehans, Gilles, Roussiaus de Pierewés, Jehans Kokedés, Anniès et Jehane, ont vendut, werpit et clamet quitte à tous jours hiretavlement, à Symon le Rike, borgois de Tornai, III quartiers de tiere pau plus pau mains, ki gisent en le justice et en l'eskievinage de Kalonne, entre les rokes de Kaleniele et Kalonne, c'on dist à Aubiertespine. Ces III quartiers de tiere devantdis, tout li hoir devant nomet les ont enconvent à aquiter tous quites, parmi le tierage k'il doivent, jusques à l'assens des eskievins de Kalonne. S'en ont tout assenet à aus et au leur aquan qu'il ont et aquan qu'il aront partot, et cescuns por le tout, de l'aquiter. Et si se tienent tout li hoir devant nomet bien plainement apaiiet de Symon le Rike, en ses deniers contans, de tout le pris de ce vendage devantdit, et les en quitent de tout le paiement. A cest werp, et à toutes les convenences de cest escrit, furent come eskievin de Kalonne : Jehans Morkerdieu (?), Vinçans de Kalonne, Jehans Fueres, Willaumes Rena[r]s, Jehans li Rikes, Gossuins

Baries (?) et Wicars Darison (?) Et si fu Robiers de Roubais comme justice. Et par somonse de justice, disent li eskievin devant nomet par loi, ke tout li hoir Mikiel Ferrant avoient tant fait des III quartiers de tiere ke plus n'i avoient droit, ne hoir k'il aient ne aront, et ke bien en estoient deshiretet et à loi, et Simons li Rikes bien aïretés et à loi. Et si fiancièrent et jurèrent sor sains li hoir devant nomet, ke jamais ne querront ne ne feront querre, par aus ne par autrui, art ne engien, cause, matère, occoison ne cose nule, en nule manière, par coi Simons li Rikes viegne à destorbier ne à damage de nient de l'iretage devant dit, dont il est bien aïretés et à loi come se propre hiretage, por faire toute se volentet en quel manière k'il volra. Et por çou que ce soit ferme cose et estavle, si en est cyrografes fais en II parties, del quel Simons li Rikes warde l'une partie et li eskievin de Kalonne wardent l'autre partie.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. et LXX, el mois de décembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 20; original en forme de charte-partie.

827.

Le châtelain de Noyon et de Thourotte vend à l'abbaye de Saint-Martin divers biens et rentes à Bertimont, Cambronne et Machemont, et fait accord avec cette abbaye au sujet de leurs droits respectifs à Saint-Amand lez-Thourotte.

Mars 1271.

Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo, mense marcio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé sur lacs de soie verte, en cire verte; *Ibidem*, dans un vidimus original de Philippe III, roi de France, daté de juin 1271. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 62 [1].

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 237.

828.

L'official de Noyon constate l'abandon fait au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte par Hessia Barée, veuve de Colard du Ru, de tous ses droits sur la vigne de Ribaumont, et sur une terre à Fossemoine.

Samedi 23 mai 1271.

Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo primo, mense maio, sabbato ante festum Penthecostes.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1].

829.

Philippe III, roi de France, vidime et confirme les ventes faites en mars 1271 à l'abbaye de Saint-Martin par le châtelain de Noyon et de Thourotte.

Paris, juin 1271.

Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. septuagesimo primo, mense junio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé en cire verte, sur lacs de soie verte et rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 62 [2].

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 243.
[2] Cette charte est publiée *ibidem*, p. 241.

830.

Les échevins d'Evregnies constatent que Gilles Roche a donné à l'abbaye de Saint-Martin la nue-propriété de trois bonniers de terre à Dottignies.

Evregnies, septembre 1271.

Ce sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke Gilles Roche, escuiers l'abbé de Saint Martin de Tournai, a donet pour Dieu et en aumousne III boniers de tiere, pau plus pau mains, que il tenoit de le glise Saint Martin en le porofe de Dotegnies, et les pièces toutes entirement tout ensi com eles gisent et estendent; c'est asavoir : une masure devant le Cambe; et à l'Ausnoit, entre le tiere segneur Renier et l'Ausnoit, gist li remanans des trois boniers devantdis. Et si est Gilles devant només désiretés bien et à loi, et li glise bien ahiretée et à loi, de le tiere devantdite, sauf çou que Gilles retient les pourfis de cele tiere, par l'otroi et le gré de le glise Saint Martin, et em puet faire Gilles devantdis des preus de le tiere devant nomée se volentet toute se vie. Et apriès le déciès Gillion, li tiere, tout ensi com ele est deseure nomée, revient à le glise yretavlement et paisivlement. Là furent com eskievin de Evregnies : Watiers Wisselins, Jehans des Prés, Jehans dou Moulin, Baudes de le Kavée, Jehans Pelfins, Gilles dou Mortier, et Jakemes Froidure. Tout cil i furent com eskievin, et li abbes de Saint Martin comme justice, en le maison de Evregnies.

L'an de l'incarnation M. CC. LXXI. el mois de septembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 41ª.

831.

L'official de Noyon constate la vente d'une vigne à Ribaumont, faite par Gautier Baret au prieur de Saint-Amand lez-Thourotte.

Samedi 16 avril 1272.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, sabbato ante Ramos palmarum.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1].

832.

Frère Jean, général des Frères-Prêcheurs, associe l'abbaye de Saint-Martin aux bénéfices spirituels de tous les offices pieux qui seront célébrés dans les maisons de son ordre, et promet à l'abbé Gilles qu'à sa mort le même service funèbre sera fait pour lui que pour les Frères-Prêcheurs.

Florence, 1272.

Religioso et devoto viro domino Egidio, abbati Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, frater Johannes, Fratrum ordinis Predicatorum servus inutilis, salutem cum regularis observantie continuo incremento.

Quia sancti desiderium propositi ex humane infirmitatis conditione a suo salutari sepius retardetur effectu, nisi divinis suffragiis obtentu supplicationum fidelium adjuvetur, vestra dilectione ac devotione quam habetis

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 242, avec la date fausse du 28 mars 1271.

ad nostrum ordinem debita recognitione pensantes, vobis omnium missarum, orationum, predicationum, jejuniorum, abstinentiarum, vigiliarum, laborum, ceterorumque bonorum que per fratres ordinis nostri Dominus per mundum fieri dederit universum, tam in vita quam in morte, participationem concedo tenore presentium specialem. Volo insuper ut post decessum vestrum, anima vestra fratrum tocius ordinis orationibus recommendetur in nostro generali capitulo, si vester ibidem fuerit obitus nuntiatus, et injungatur pro ipsa misse et orationes sicut pro fratribus nostris defunctis fieri consuevit. In cujus concessionis testimonium sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum Florentie, in nostro capitulo generali, anno Domini M°. CC°. LXXII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 35 parmi ceux qui proviennent de Cheltenham, p. 346.

833.

L'official de Noyon constate la vente d'une vigne à Ribaumont, faite au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte par Jean Chopin, dit Baret.

Samedi 7 mai 1272.

Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. secundo, sabbato post Quasimodo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune [1].

[1] Cette charte est publiée dans GORDIÈRE, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 243.

834.

L'official de Tournai constate que le chantre de l'église de Tournai a donné à l'abbaye de Saint-Martin le bonnier de terre situé entre Froyennes et Orcq qu'il avait acquis après la mort de sa sœur, à condition que ladite abbaye célèbrera chaque année un service funèbre anniversaire du décès de sadite sœur et du sien.

Mercredi 13 décembre 1273.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino sempiternam.

Noverit universitas vestra, quod venerabilis vir Walterus, cantor ecclesie Beate Marie Tornacensis, compos sui, recognovit et confessus fuit coram nobis se pure et absolute contulisse, et contulit pro Deo et in elemosinam, ob remedium anime sue et suorum antecessorum, ecclesie Beati Martini Tornacensis, ad opus pitantie ejusdem, bonarium terre sue arabilis, jacentis inter Orquam et Froyaniam, ad ipsum cantorem ex formortura seu successione Marie dicte le Gardue, quondam sororis sue, nuper defuncte, jure hereditario devolute, ab eadem ecclesia ex nunc perpetuo tenendum et possidendum, sine aliqua contradictione seu reclamatione ab ipso cantore seu successoribus suis in posterum facienda, et hoc pro anniversario ipsius cantoris et dicte quondam sororis in eadem ecclesia celebrando; volens et concedens idem cantor, quod ipsa ecclesia ipsam terram teneat hereditarie et possideat, et de eadem suam faciat voluntatem. Quam quidem terram idem cantor reportavit in manus nostras, et omni juri quod habebat vel habere poterat in eadem terra, quacumque ratione, renuntiavit ad opus dicte ecclesie coram nobis; renuntians idem cantor omni exceptioni juris, facti, et etiam omni successioni quoad terram predictam, et aliis exceptionibus omnibus et singulis que possent ipsi ecclesie obesse, et ipsi cantori prodesse in premissis. In cujus rei testimonium, ad instantiam et petitio-

nem dicti cantoris, presentes litteras dicte ecclesie contulimus, sigillo sedis Tornacensis sigillatas.

Datum anno Domini M°. ducentesimo septuagesimo tercio, in die beate Lucie virginis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 53.

835.

Gilles Vake d'Oudenhove prend à bail de l'abbaye de Saint-Martin, pardevant les échevins de Grammont, toute la ferme de Lierde avec ses dépendances.

Lundi 12 mars 1274.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont, ki cest escrit veront et oront, ke jou Gilles dis Vake de Oudenhoves, ai pris à loial acense à l'église de Saint Martin de Tournai le court de Liede à toutes les appendances, en tieres, en dismes, en rentes, et en toutes autres coses, sans le don de le parroche, à tenir de le fieste saint Grégoire ki ore est à IX ans entirement, cascun an pour C lb. de le monoie de Flandres dou paiement de Grantmont, à paiier le moitiet à le Candeler, et l'autre moitiet à le Nativitet saint Jehan Baptiste dedens le pourpris de l'abbeie Saint Martin de Tournai. Et se je ne paiasse ces paiiemens, tout ensi ke dit est, u aucun des paiiemens, je renderoie tous cous et tous damages que li glise en auroit, apriès le première voie de cascun paiement, au dit de l'abbet u dou provost. Et celle tiere poroie jou refroissier à pele dedens ces premiers VI ans, ne autrement nient; et les maisons de le court me doit on si livrer estaines, et je les doi ensi tenir de pel et de verge et de couvreture tous les IX ans, et rendre en autel point sans enviesir. Et tous les fourrages et tous les estrains doi jou enclore dedens le court et despendre sans vendre, sans ardoir et sans donner; et tous les fiens c'on en fera doi je mener sor les tieres et nient ailleurs; et tous les blés ki ore sont en tiere doi jou recevoir à cest aoust ki vient, et rendre en autel point à le fin de le cense, sauf çou ke quant j'aurai

les tieres ahanées IIII roiies là u li blet devront iestre, adont li glise i doit son semmeur envoiier et faire semmer, et je doi livrer semence boine et loial tele ki affera as tieres, et si me doit li glise prester avaine pour semer les mars ki ore sont, et je les doi rendre après cest aoust prochain des fruis ki seront sour les tieres. Et se mesires li abbes veut venir à ceste court une fié l'an, u li provost deus fiés u trois, livrer leur doi ostage, fuille, estrain et fourage à leur chevaus sans avaine. Et si doi livrer à leur vallet, toutes les fiés k'il venra vir le court et les iestres, tel bien que jou arai en l'ostel pour lui et pour son cheval. Et si doi à l'église XVI lb. de Parisis à paiier en le fin de le cense pour IIII jumens, et pour les kerues, pour les kars, les karettes, le harnas, les aues, et les poles de le court c'on m'a livret, par pris de preudomes. Et si me doit li glise livrer tous les estrains et les vecces ki sont en le court par conte, et rendre l'en doit autant et ausi vaillant à le fin de le cense. Et en tous les lius ki enclos sont de sois u de fossés, laissier i doit à le fin de le cense sois et fossés ausi vaillans que je les trueve. Ne les haies ne les arbres montans ne puis coper, ne saus à tiestes, s'elles ne sont si viés k'elles ne puissent pourfit faire; et se celes i sont, oster les puis, et mettre i doi noveles pour les viés. Et s'il avenoit que je en plantasse plus k'il n'en i ait, oster les puis à le fin de le cense, u li glise les puet acater cascune pièce I denier. Et si me doit li glise faire avoir les rentes u rabatre de le cense se je nes puis avoir, sauf çou que je ne laisse l'un anée sour l'autre. Et si me doit li glise warandir tous les biens apartenans à le court, ensi com on warandist loial acense. Et toutes les tieres doi jou rendre à le fin de l'acense, en tel point que je les trueve, et de mars et de gheskière.

En toutes ces convenences, si com elles sont devisées et escrites, ai jou fianciet et juret à tenir et à warandir à l'église devantditte bien et loiaument, et si en ai mis plèges : Pieron dou Mont, Gillion de Nuefport, Colin dou Mont, Jehan le Vake, Watier dou Plasc, Jehan de Hasevelt, Jehan dou Trichs le conte, Sohier Gheulin de Mighellebeke, Ghisellin del Stichgle, Gillion et Jehan ses frères, Iernoul dou Mont, Watier de Nuweport et Gillion dou Riu de Oudenhoven. Et s'il avenoit chose que jou moriusse u que je ne peuisse poursuir le cense, u mes hoirs, ensi com deviset est, li plège devantdit doivent et puent mettre main à le court et à le cense, et paiier les convenences dusques à la fin. Et s'il avenoit que li glise par négligense u par oubliance laissat le cense par II années à demander u à

requerre, li plége devantdit ne seroient nient tenut de l'année première. Et se je défaloie des convenences devantdittes u d'aucune à tenir et à warder, li glise u ses messages poroit donner x lb. de Parisis à quel segneur u à quel justice k'il vorroit, pour ces convenences faire atenir et warder, et ces x lb. seroie jou tenus dou rendre à l'église sans les convenences devant dites amenrir.

Ces convenences furent faites par devant Claiis Gailing, Jehan de Wilebieke, Gillion de Waringhem, Jehan de Herflinghem, Jehan Gaffelkin, Gillion Ydir et Girart Scoudeherench, eskievin de Gramont, l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. LXXIII, le jour saint Grégoire, en le maison Gillion de Waringhem.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 46ᵉ.

836.

Les échevins de Wez déclarent que Jean le Brun d'Ouvignies, et son frère Pierre, ont donné tout ce qu'ils possèdent à Wez à Jean de Baalli, en gage du payement des trente livres Parisis de loyer qu'ils doivent à l'abbaye de Saint-Martin pour la terre d'Ouvignies.

Avril 1274.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront. ke Jehans li Bruns d'Ovegnies, et Pieres, ses frères, ont fait assenement à Jehan de Baalli, el non de le glise Saint Martin de Tournai, sour quan qu'il ont entirement en le justice et en l'eskievinage de Wès, pour rendre et paier cascun an dusques à ix ans xxx lb. de Parisis de cense à l'église de Saint Martin devantdite, pour le cense qu'il ont prise de le glise de Saint Martin ki gist à Ovegnies, et pour aemplir entirement toutes les convenences de le cense. Et doivent paiier le cense cascun an à ii paiemens ; c'est asavoir : dedens les octaves dou Noel ki vient prochainement, xv lb. de Parisis, et dedens les octaves

del jour saint Jehan Baptiste, l'an M. CC. LXXV, xv lb. de Parisis; et ensi d'an en an continuelment doivent il paier xxx lb. de Parisis l'an, tant k'il aront ix censes paiiés de xxx lib. de Parisis l'an. Et s'il avenoit qu'il défausissent des paiemens de le cense, u d'aucun des paiemens, u d'aucunes des autres convenences de le cense, Jehans de Baalli puet vendre de quan qu'il aroient en le justice de Wès, par le conseil des eskievins, jusques à le défaute dou paiement. A ceste connissance et à ces devises furent com eskievin de Wès : Henris de le Val, Jehans li Forestiers, Watiers de le Court, Jehans Walons, Evrars li Gros, Mikieus Radouls, et Jehans de Landast. Et pour çou que ce soit ferme cose et estavle, si en est cis escris fais en trois parties, delquel Jehans li Bruns et Pieres, ses frères, wardent le première partie, li moiienne partie est mise en le main et en le warde des eskievins de Wès pour souvenance des coses devantdittés, et l'autre partie warde li glise Saint Martin devantdit.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. et LXXIIII, el mois d'avril.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 44ª.

837.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail pour neuf ans à Jacques de Fuelgies la ferme de Carnois, à Moustier.

Jeudi 19 juillet 1274.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li église et li couvens de Saint Martin de Tournai ont donet à acense, parmi le tiermine de ix ans continuelment, à Jakemon de Fuelgies, le court dou Kaisnoit et toutes les terres ahannavles, les prés et les pastures, ki i sont asummet et nommet en somme à VIII^{xx} boniers et vi, pau plus pau mains, parmi XI^{xx} lib. de Torn. par an, par ensi ke cil Jakemes ki només est doit rendre ces XI^{xx} lib. Torn. cascun an à trois paiemens; c'est asavoir le premier paiiement, c'est le tierce part de ces XI^{xx} lib., au Noel ki sera en l'an de l'incarnation M. CC.

et LXXV, et l'autre tierce part des xi^{xx} lib. à le Paske après sivant, et le tierce part des xi^{xx} lib. à le saint Jehan Baptiste après sivant continuelment. Et ensi doit il paiier les paiemens cascun an continuelment près à près, par le tiermine de ix ans, tant que li ix an soient tout acomplit.

Si doit Jakemes ki només est les terres devant nomées ahanner et cultiver et loiaument et à droite roiie, et sans refroissier, ensi com loial cense. Si doit li église et li couvens de Saint Martin livrer à Jakemon ki només est les maisons de le court dou Kaisnoit toutes estaines, et Jakemes les doit soustenir de pel, de verghes, de lattes et de couvreture, sans enviesir. Et si ne doit Jakemes l'estrain de le court ne vendre ne ardoir, mais il en doit faire de tout fiens, et metre le doit et mener sour les tieres de le court dou Kainoit devant nomée, et nient aillors. Si doit cil Jakemes tenir les terres encloses par tout en autre tel point com on les li livra à l'entrer, et ensi les doit il livrer encloses à l'issir de sen acense des ix ans. Si a li église et li couvent de Saint Martin laissiet avoir à Jakemon les blés et les mars de le court dou Kaisnoit ki sont en tiere, par tel manière k'il doit rendre de cascun bonier ù li blet sont vii mui Tournisien dou meilleur après sa semence, et demi mui d'avaine Tournisien de cascun bonier dou march, de quoi il sont acordet et en ont fait somme de lv muis de blet Torn. et xxvii muis d'avaine Tournisiens Et ces blés tous et les avaines toutes doit li devantdis Jakemes mener et livrer à Dameriies, sans coustenge de l'église. Si doit Jakemes ki només est, à l'issir de l'acense de ix ans ahanner et livrer les tieres de le court de Kaisnoit ahannées bien et loiaument en quarte roiie, et si le doit atourner toute de hierche et d'arière, ensi com on ahanne et atourne les terres loiaument. Et li église devantditte doit livrer le semence et le semeur de cele tiere à son coust Si est asavoir ke Jakemes devant només doit à l'église devantdite, pour les biens ke li église li a livret, ensi com chevaus, vakes et autres biens c'on li a livret, ki estoient en le court de Kaisnoit ainçois k'il i entrast, iiii^{xx} lib. Torn. et lxii s. Torn. Et ces deniers ki sont nomet doit Jakemes rendre dedens le tiermine de ix ans. cascun an le nuefvisme part des iiii^{xx} lib. et lxii s. Torn Et toutes ces coses et les devises ki sont nomées et devisées deseure en cest escrit, a Jakemes ki est només devant et sa femme enconvent à tenir et à acomplir bien et loiaument, par leur foit fiancié. Et s'il avenoit cose ke Jakemes ki est només ne paiast ces coses devant dittes à l'église, et li église i eust coust, frais ne

damage, rendre li doit Jakemes coust, frais et damages par leur simple dit, sans mort d'omme et de cheval. Et toutes ces choses ki sont nommées en cest escrit, doit li église et li couvent de Saint Martin de Tournai conduire et warandir à Jakemon ki est només, loiaument com loial acense, et ensi l'a Jakemes entreprise.

De ces choses et de ces convenences sont plège, com plège ki convent tienent : Gilles de Melle, Gérars de Loubrai, Mahius li Carpentiers, Jehans dou Kaisne, Jehans li Fèvres, Jehans de Becke, Gille Frauwart, Richiers des Duisettes, Estevenars Barons, et Terris li Fèvres com dettes; et cist sont tout compaignon com à loy; et Jakemes et sa femme les ont enconvent à aquiter tout quittes. Et se il avenist chose que li paiemens de l'une année adtensist l'autre, li plège ki nomet sont ne seroient mie tenut de paiier le paiement de l'année ki seroit passée. Si est asavoir ke Jakemes ki est nommés, et sa femme, se sont obligiet et se obéissent à chou ke se il avenist cose que il ne fesist ces choses et convenences com dit est, et des paiemens et de tout enviers le glise et le couvent de Saint Martin, li église et li couvens poroit traire à tout chou et à quan qu'il poroient trouver sour le leur, et prendre et tenir com le leur pour lor paiement avoir entirement. Ces convenences furent faites devant l'aiwe d'Ath, II eskievins : Watier le Tordeur et Gérart le Fèvre, et cil doi l'ont recordet devant leur compaignons : Watier Nosart, Gillion d'Escaus, Gossuin le Conte, Nicholon de Huersville et Jean de le Court; et cil l'ont mis en retenance. Et si i furent com eskievin de Moustiers : Gilles de Melle, Mahius li Carpentiers, Gervaises de le Val, Sohiers Rousseaus, Gosseaus Hurdins et Jehans dou Kaisne.

Ce fu fait le juesdi devant le jor de le Magdalaine, en l'an de l'incarnation M. CC. et LXXIIII.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 53v.

838.

Le chevalier Gérard de Rode, Elisabeth sa femme, dame de Heule et de Hestrud, et Guillaume, damoiseau de Heule, transfèrent et garantissent à l'abbaye de Saint-Martin, en leur qualité de seigneurs supérieurs, la dîme à Iseghem qui lui avait été vendue par Theobaldus de Mouscre et sa femme Chrétienne.

Courtrai, mardi 7 août 1274.

Nos Gerardus de Rode, miles, Elyzabet, domina de Heule et de Hestruid, et Willelmus, domicellus de Heule, notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis, quod cum Theobaldus de Mouscra, armiger, quandam decimam quam habebat in parrochia de Ysenghem, sub dominio Sigeri de Mouscra, quam etiam decimam tenebat in feodum ab eodem Sigero, vendere proponeret, idem Theobaldus, et Christiana, uxor ejus, in presentia parium suorum, hominum dicti Sigeri, dictam decimam in manus ipsius Sigeri bene et ad legem, secundum usum et consuetudinem patrie, reportarunt et werpiverunt, ad investiendum et hereditandum illum vel illos cui dicta decima venderetur. Dictus vero Theobaldus, et Christiana, uxor ejus, postmodum, predictam decimam scabinis Curtracensibus, ad opus cujusdam capellanie, vendiderunt certo precio mediante, videlicet pro centum et decem libris usualis monete. Proclamatione igitur facta super venditione decime predicte, prout in partibus ipsis super venditionibus hujusmodi fieri consuevit, ecclesia Sancti Martini Tornacensis, in cujus personatu dicta decima consistit, tanquam mater et persona ipsius decime, in presentia nostra et hominum feodalium, qui de dicta decima habent et debent judicare, legitime reclamavit, et judicio dictorum hominum feodalium, super hoc monitorum secundum legem et consuetudinem loci, interveniente, quia consensus noster emptorum et venditorum in hiis accessit, ipsa ecclesia Sancti Martini Tornacensis dictam decimam acquisivit. Et dictus Sigerus in cujus manus dicta decima consistebat, ut dictum est, necnon et Margareta, uxor ejus, et etiam Sigerus de Marka et Verghina,

ejus uxor, qui ratione dicte decime dicti Theobaldi erat idem Sigerus de Marka homo feodalis, in presentia nostra et hominum nostrorum feodalium, ad opus dicte ecclesie dictam decimam werpiverunt et effestucaverunt. et in manus nostras bene et ad legem reportarunt; et renuntiaverunt omni juri quod sibi competebat aut competere poterat in ipsa decima. ratione quacumque.

Et nos tamquam domini superiores ipsius decime, fratrem Johannem, conversum monasterii Sancti Martini Tornacensis, nomine ecclesie predicte et ad opus ejusdem, judicio hominum nostrorum feodalium interveniente, prout decet, bene et ad legem de ipsa decima investivimus, perpetuo possidendam ab ipsa ecclesia, et eandem decimam liberavimus. quitavimus et eximimus ab omni servicio feodali et exactione quacunque, adhibitis sollempnitatibus que in premissis omnibus solent et debent adhiberi. Ne autem ipsa ecclesia super dicta decima in posterum molestetur, promittimus bona fide quilibet in solidum, quod ipsam decimam dicte ecclesie, contra omnes, usque ad legem, tamquam boni domini, garandisabimus competenter. Premissis autem omnibus interfuerunt Theobaldus, Sigerus de Mouscra, Sigerus de Marka, et eorum uxores prenominate, qui omnes premissa omnia, prout sunt superius scripta et narrata, laudaverunt et approbaverunt, et promiserunt inviolabiliter observare; recognoscentes sibi ex parte dicte ecclesie de dicta pecunie quantitate, in sicca et bene numerata pecunia et legali, esse plenarie satisfactum, et ipsam pecuniam versam esse in eorum utilitatem et necessitatem evidentem. Promiserunt insuper coram nobis et hominibus nostris predictis, quod de cetero, per se vel per alios, artem vel ingenium, causam vel materiam non querent. per que dicta ecclesia super ipsa decima quoquo modo molestetur. Promiserunt etiam Christiana et Verghina predicte, fide et juramento interpositis ab eisdem coram nobis et hominibus nostris antedictis. quod ratione dotis, dotalicii, donationis propter nuptias, ususfructus vel assignamenti, in ipsa decima nichil juris reclamabunt per se, vel per alios reclamari procurabunt in futurum. Interfuerunt etiam premissis : Alardus de Mota, Sigerus de Mouscra, magister Balduinus de Mithaghe, canonicus Curtracensis, Willelmus Vouskins, Johannes, filius Willelmi de Heula, et Johannes Toulenare, tanquam homines nostri feodales, qui a nobis submoniti, premissa omnia judicaverunt bene et rite facta esse secundum quod hactenus super talibus

contractibus fieri consuevit. Ut autem omnia premissa, prout sunt scripta et narrata et bene et ad legem facta, robur obtineant firmitatis, et rata atque inconcussa permaneant in futurum, nos Gerardus de Rodes, miles, Elyzabet, domina de Heule et de Hestruid, et Willelmus, domicellus de Heule, predicti, presentes litteras sepedicte ecclesie Sancti Martini Tornacensis tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas.

Datum et actum Curtraci, in domo Walteri de Atrio, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense augusto, feria tercia post festum beati Petri ad vincula.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 10; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 27; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 634; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 575, copie de 1686.

839.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail pour sept ans à Mahiu et Ernoul le Carpentier, de Moustier, et à Watier du Pont, de Molembaix, les cinquante-trois bonniers qui composent son bois de Dameries.

Dimanche 2 décembre 1274.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li abbes et li couvens de l'église de Saint Martin de Tournai ont vendut le despoulle de leur bos de Dameriies à Mahiu le Carpentier, de Moustiers, à Ernoul le Carpentier, de Moustiers, et à Watier dou Pont, de Molembais; par ensi k'il doivent taillier cel bos à vii tailles, et autretant à l'une taille cum à l'autre; et si doivent de cascun bonnier paiier x lb. de Torn. Si a en cel bos en somme liii boniers, pau plus pau mains, à boine foit, chou c'on en trouvera par le verge de Leuse. Et est asavoir ke dedens ces liii boniers de bos ki nomet sont, a deus haiies ki tienent à le court de Dameries derrière le maison; si nomme on l'une le haye de Pellemont, et l'autre le haye derrière le maison de Dameries; et ces ii hayes doivent li markant taillier à sietisme an. Et par tel

devise ke li markant devantdit doivent paiier les deniers de le première taille de cascun bonier x lb. de Torn., à deus paiiemens; c'est asavoir le premier paiement au Noel ki eskerra en l'an M. CC. LXXV, le moitiet de celle taille première, et l'autre paiement de celi année à le Paske première apriès sivant, ki eskerra en l'an M. CC. et LXXVI; et ensi doivent li marchant ki sont nomet devant paiier les paiemens cascun an as termines devant nomées, tant que li VII an soient acomplit continuelment prés a prés. Et si doit li église et li couvent devantdit as markans faire le bos plain, et li markant n'ont nient as estallons dou bos ki i sont. Et se li église devantdite euist coust, frais ne damage, pour cachier ens les deniers dou bos, rendre le doivent li markant par le simple dit de l'abbet et dou provost de l'église de Saint Martin, sans autre prouvance faire.

De ces convenences sont dette principal Mahius de Moustiers, Ernouls li Carpentiers, de Moustiers, et Watier dou Pont, de Molembais. Si en sont dette pour eaus Jehans de le Venkière, Nicholes ses frères, Leurens dou Pont; et cist autre sont plège pour les markans : Gilles de le Haye, Jehans li Cambiers, Jehans dou Pont, Jehans de le Venkière, Jehans de le Wiele, Thumas de le Vinkière, Jakemes li Sennes, Terris de le Venkière, Ernouls dou Maisnil, Jehans dou Pontel, Gilles de Melle, Richiers de Duissiertes, et Jehans dou Carmoit; et cil sont tout compaignon com à loy, et li marchant les ont enconvent à aquiter tout quites. Ces convenences furent faites devant l'aiwe d'Ath, II eskievins : Gossuin le Conte et Watier le Tordeur, et si i furent com eskievins de Moustiers : Gilles de Melle. Colars li Carpentiers et Mahius li Carpentiers.

Ce fu fait le diemence apriès le jour saint Andriu l'apostle; et li doi eskievin d'Ath, Gossuins et Watiers, l'ont recordet devant leur compaignons : Girart le Fèvre, Philippon le Molet, Jehan de Goliausart, Thumas de le Pasture et Jehan Synant; et cil l'ont mis en retenance. Chil recors fu fais en l'an de l'incarnation M. CC. et LXXIIII, le juesdi apriès le Candeler, devant le maison Huon le Barbieur.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 49v.

840.

L'abbaye de Saint-Martin promet à Gilles le Loutre, en compensation du don de quarante livres Tournois qu'il lui a fait, de commémorer chaque année l'anniversaire du décès de ses père et mère, de ses oncle et tante, de son frère et de lui-même, quand ils seront décédés.

1275.

Noverint universi presentes et futuri, quod Egidius dictus li Loutres, hortatu precipue et consilio fratris sui, domni Johannis dicti le Loutre, monachi nostri, contulit presenti ecclesie, videlicet Sancti Martini Tornacensis, xl lb. Turonensium in bene numerata pecunia et legali; ordinans et disponens, de voluntate et consilio predicti fratris sui, prout inferius est expressum, videlicet ut omnes monachi et conversi, sive in presenti cenobio, sive in domibus nostris forensibus vel alibi commorantes, unum par pedulum ultra id quod usque ad tempus istud de prebenda sua habere solebant, percipiant annuatim. Ordinavit etiam predictus Egidius, fratris sui predicti consilio, quod fabe nove in estate que tunc temporis cum aqua fieri solebant, cum lacte fiant perpetuo in futurum. De predictis autem rebus providere debent camerarius et cellarius, ita quod camerarius provideat de pedulibus, cellarius autem de lacte fabarum, cum in usum et utilitatem predictorum officiorum supradicte xl libre totaliter sint converse. Habentes autem intuitum precipue ad bonam voluntatem quam erga nos gerebant dicti fratres, secundum quod in premissis apparet in effectu, ex mera liberalitate nostra statuimus, ordinamus, et ad hoc nos et successores nostros obligamus, quolibet anno fieri anniversarium pro personis inferius annotatis; videlicet : pro patre et matre, avunculo et matertera predictorum fratrum, et etiam pro predictis fratribus cum ab hac luce migraverint. Ut autem predicta omnia rata sint et firma, nec per cessum temporis oblivione valeant deleri, sed ad memoriam posteriorum reservari, presenti pagine fecimus annotari, anno Domini M°. ducentesimo septuagesimo quinto.

Sciendum est nichilominus, quod ex parte domni Johannis supradicti,

ex hiis que sibi a suis parentibus legitime provenerant, recepit presens ecclesia xx et vii lb. Tur. Que quidem pecunia assignata fuit ad nostram infirmariam, et ad utilitatem ejus conversa fuit evidentem.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 35 parmi ceux qui proviennent de Cheltenham, p 347.

841.

L'abbé et les moines de Cornelismunster vendent à l'abbaye de Saint-Martin toutes leurs possessions de Kain lez-Tournai.

Juillet 1275.

Universis presentes litteras inspecturis, J[ohannes], divina permissione abbas Sancti Cornelii Indensis, Coloniensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Crescente mundi malitia, opus est ut hominum crescat industria et cautela, quibus provideatur ut quod geritur in tempore consummetur feliciter, et firmiter observetur. Eapropter universitati vestre volumus esse notum, quod cum olim nos et ecclesia nostra Sancti Cornelii, mole debitorum quamplurimum diversis creditoribus essemus obligati, ut ab obligationibus hujusmodi quibus graviter opprimebamur possemus liberari, considerato statu nostro et ecclesie nostre utilitate pensata, ne nos contingeret ad deteriora prosilire, omnes terras arabiles, homagium Nicholai de Vinea ac ipsius successorum, et omnia alia que habebamus in villa et territorio de Chayn juxta Tornacum, cum ejus appendiciis, viris religiosis abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis perpetuo tenenda et possidenda concessimus, pro quaterviginti et quinque libris annui redditus, et duodecim denariis annui census, monete currentis in territorio et villa predictis, nobis vel certo nuntio nostro ad hoc litteratorie destinato, annis singulis, intra septa monasterii Sancti Martini Tornacensis, infra octabas Penthecostes postquam dictos abbatem et conventium Sancti Martini primo

fructus bonorum predictorum recipere contingeret. persolvendis; cedentes dictis abbati et conventui Sancti Martini, mediantibus reddito et censu predictis, omne jus quod nobis et ecclesie nostre competebat et competere poterat in premissis.

Cumque tempore procedente, eris alieni et etiam usurarum voragine molestissima detinemur oppressi, nec nisi per bonorum nostrorum distractionem ab hujusmodi videremus nos oppressionibus et debitorum oneribus posse liberari, ut etiam eminentia prevenerimus monasterii nostri pericula graviora, non invenientes alium competentiorem modum evadendi gravamina prenotata. predictum redditum quaterviginti et quinque librarum, et censum duodecim denariorum, et omne dominium directum vel utile, et omne jus quod nobis et ecclesie nostre in predictis bonis, in villa, territorio et appendiciis de Chayn consistentibus. et in censu et reddita predictis competebant vel competere poterant, et omnia que ibidem habebamus vel habere poteramus et debebamus, quacumque causa. vel quocumque modo, et que nostri juris erant et esse poterant. sunt et esse possunt in omnibus rebus nominatis et non nominatis, ac si essent propriis specificate nominibus, cum omnibus juribus, justiciis, rationibus, ratiociniis, homagiis et releviis, vendidimus et vendimus, tradidimus vel quasi tradidimus, et tradimus vel quasi tradimus, cessimus et concessimus, cedimus et concedimus predictis abbati et conventui, pro vero et justo precio, videlicet nongentis et sexaginta libris alborum, quod ab eisdem in pecunia numerata recepimus, et in monasterii nostri relevamen, remedium, utilitatem, refudimus et profectum. Et dictum precium nobis et monasterio nostro amplius profuisse et prodesse confitemur, cognoscimus et juramus, quam prefata bona profuissent aut proficere potuissent, si vendita non fuissent, presertim cum dicta bona non satis nobis essent ad manum, nec de ipsis commode gaudere possemus, et inter cetera quod nimis a nobis et monasterio nostro sunt remota, et in eis requirendis vel etiam procurandis magna nobis tam sumptuum quam laborum incumberet difficultas. Preterea omnia servicia que nobis et ecclesie nostre, sub pretextu vel ratione prelature, dominii, vel honoris, ex jure vel ex more, a quibuslibet personis sive de clero sive de seculo debebantur, debentur et deberi poterunt, quandocumque et etiam si qua sunt inter hec que gratis accipi oportet sive dari, dictis abbati et conventui Sancti Martini omnino cedimus, et cum

predicta universitate in eos transferimus, et translata esse et transiisse confitemur, nichil in predictis villa, territorio et appendiciis nobis juris retinentes. Confitemur etiam quod licet bona predicta rite fuissent subhastata, non tamen invenimus emptorem, qui plus nobis offerret, nomine precii, quam recepimus ab abbate et conventu Sancti Martini predicti pro precio bonorum predictorum.

Ceterum ut premissa acta et conventa solempnius firmarentur. et firmius per omnia perseverent, nos Indenses procuratorem nostrum Johannem de Bruxella clericum nostrum, ad partes transmisimus antedictas, dantes eidem Johanni, procuratori nostro, potestatem et auctoritatem, ego videlicet abbas, et nos conventus Indensis, de abbatis nostri predicti voluntate et mandato speciali, jurandi in animas nostras et quilibet nostrum in suam, quod bona illa nostri erant allodii et proprii juris nostri, et tam libere conditionis quod de ipsis vel pro ipsis nulli hominum in aliquo exactionis servicio, vel in aliqua prorsus angaria seu perangaria tenebamur, et etiam potestatem plenariam eadem bona pro nobis omnibus, et vice omnium nostrum, ex toto werpiendi et evidenter effestucandi. Qui utique Johannes, secundum sibi datam, ut dictum est, potestatem, vocatis et presentibus omnibus quorum propter hec fuerat presentia requirenda, et qui de talibus judicare consueverant et debebant, per dictam werpitionem et effestucationem, et per eorumdem hominum, sicut oportuit, documentum, de prefatis bonis nos quidem exheredaverunt, et abbatem et conventum Sancti Martini predicti adheredaverunt, ipsos in dictorum bonorum vacuam possessionem et solempnem investituram, cum legitima stipulatione et integra juris adhibitione, mittentes. Et quoniam talem ad illos bonos viros Sancti Martini predicti benivolentiam gerimus, etiam in hoc facto quod si quid in hiis omnibus a dicto esset procuratore minus factum, supplere vellemus et volumus, per nos ipsos, ad cumulum perfectionis et consummationis tocius negocii jam predicti.

Nos omnes, abbas videlicet et conventus Indensis, in nostro Indensi capitulo consistentes, et propter hoc specialiter congregati, dictorum abbatis et conventus Sancti Martini procuratore presente, ego quidem abbas Indensis per me ipsum, et nos conventus Indensis per procuratores nostros et sindicos ecclesie nostre monachos, Symonem, cellararium nostrum, et Renaldum, thesaurarium nostrum, legitime pro nobis de

abbatis nostri licentia constitutos, tactis sanctorum reliquiis et ewangeliis sacrosanctis, juramentum corporale prestitimus et prestamus, jurantes in animas nostras quod de causis et de emolumentis contractuum predictorum, ita sit et fuerit prout superius est expressum, videlicet quod a debitorum et usurarum obligationibus et pressuris, alio competentiori modo quam per istam venditionem non potuerimus liberari, et quod hujus venditionis et emptionis precium sit receptum, non solum in solutionem hujusmodi debitorum et usurarum, sed insuper refuderimus in acquestum. In eodem quoque capitulo et eodem die, tam per vivam vocem quam per abdicationem manuum corporalem, semel, secundo ac tercio werpivimus et effestucavimus hec predicta, eadem cum omnibus juribus eorum, in manus dictorum abbatis et conventus Sancti Martini, totaliter reportantes jure perpetuo ab ipsis pacifice possidenda, nec in eisdem bonis nobis aut successoribus nostris, seu monasterio nostro, quicquam aliquo titulo vel aliqua retinuimus ratione. In ipso nichilominus adjecimus et adicimus sacramento, quod hos contractus et omnia et singula supradicta inviolabiliter tenebimus et adimplere fideliter satagemus, et quod contra premissa vel aliquod premissorum, numquam per nos aut per alium veniemus, nec aliquid attemptabimus ullo modo, nec artem nec ingenium queremus, per nos aut per alium, quominus dicti abbas et conventus Sancti Martini predicti de bonis gaudeant memoratis; quinimo, abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, sub fide et juramento predictis, cum solempni stipulatione promisimus et promittimus nos Indenses, quod super eisdem bonis, contra quoscumque homines, perpetuam exhibemus garandiam, in nostris propriis sumptibus et expensis.

Ad majorem quoque securitatem, pro premissis diligentius roborandis, dictis abbati et conventui Sancti Martini, nos, et successores nostros, et monasterium nostrum, et omnia bona ejus, eatenus obligamus quod nisi firmiter in hac nostra promissione steterimus, sed in parte vel in toto resilierimus ab eadem, ipsi de bonis nostris, ubicumque fuerint, per se vel per aliam personam, et etiam invocato, si necesse fuerit, brachio seculari, tantum capiant et capi faciant vel saisiri, sua auctoritate, quod per plenum dictum suum totum rehabeant quod per nostrum vitium amiserint aut defectum; nec captionem hujusmodi, vel saisinam, in nostram fieri reputare poterimus injuriam vel offensam. Sepedictis iterum abbati et conventui

Sancti Martini, sub eisdem obligationibus et sub eodem promisimus et promittimus juramento, quod super dictis contractibus et conventionibus, decretum per ordinarium nostrum dominum Coloniensem archiepiscopum interponi, et eos sua pontificali auctoritate confirmari faciemus, et in expensis et sumptibus nostris super decreto et confirmatione hujusmodi, litteras ejusdem ordinarii nostri impetrabimus, et eisdem bona fide quam cito fieri poterit deliberabimus impetratas. Super omnibus autem hiis que superius continentur, nos abbas et conventus Indensis monasterii, per dictum juramentum nostrum renuntiamus specialiter et expresse exceptioni rei non vendite, seu precii non soluti, aut non numerate aut non solute pecunie, omni privilegio, indulgentie, gratie, et omnibus et singulis instrumentis a domino papa, vel ab ejus legatis vel a quocumque alio, nobis et monasterio nostro sub quacumque forma concessis seu etiam concedendis, et specialiter hiis quibus cavetur quod ad solutionem aliquorum debitorum sive contractuum observationem minime teneamur seu etiam compellamur, nisi ipsius debita et contractus a nostris creditoribus, aliter quam per litteras nostras, in utilitatem monasterii nostri conversa esse legitime probatum fuerit et ostensum. Renuntiamus etiam quantum ad hoc sub fide et juramento, sicut dictum est, prestitis, beneficio restitutionis in integrum, et specialiter beneficio quod competit ecclesiis auctoritate legis codicis; jubemus et auten ..... hoc jus porrectum, et quod allegare non poterimus seu dicere nos deceptos sive lesos, seu monasterium nostrum deceptum esse sive lesum ultra dimidiam justi precii, hec agendo et concedendo seu confessiones nostras falsas esse, vel premissa facta fuisse in enormem monasterii nostri lesionem. Renuntiamus quoque sub prefato juramento, omni juris auxilio canonici pariter et civilis, omni dolo et fraudi, omni defensioni, constitutioni et statuto patrie sive loci, omni actioni sive exceptioni reali vel personali, omnibus exceptionibus in factum aut in rem vel in personam proponendis, cunctisque aliis exceptionibus, defensionibus, et cujuscumque juris auxiliis, quibus prescripta vel subnotata seu quodlibet eorumdem possent infringi, vel aliquatenus infirmari, et omnibus litteris impetratis et impetrandis, etiamsi relaxationem contineant juramenti. Ut igitur contractus predicti et omnia que ad ipsos pertinent, prout superius sunt conscripta, stabilitatem in perpetuum obtineant inconcussam nec aliqua possint inposterum calumpnia vel oblivione dissolvi, nos

abbas et conventus Indenses predicti, super hiis omnibus cartam istam concordi voluimus et fecimus unanimitate conscribi, et eam appensione sigillorum nostrorum munitam, abbati et conventui Sancti Martini predictis, in inviolabile porreximus et dedimus testimonium hujus rei.

Datum anno Dominice incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense julii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé sur lacs de soie verte, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, pp. 5 et 32; *Ibidem,* Cartulaire 130, pp. 843 et 849; *Ibidem,* Cartulaire 132, p. 1005.

842.

L'archevêque de Cologne vidime et approuve la charte précédente.

Juillet 1275.

[Sigefridus], Dei gratia Coloniensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra nos litteras religiosorum virorum abbatis et conventus Indensis, nostre Coloniensis dyocesis, vidisse et diligenter inspexisse in hec verba :

« Universis presentes litteras », etc. (*Suit le texte de la charte précédente.*)

Constituti autem in nostra presentia procuratores Indensium et Tornacensium predictorum, nobis instanter supplicarunt et a nobis petierunt quatinus super alienationibus et aliis de quibus in predictis litteris fit mentio, decretum interponere et ea pontificali auctoritate confirmare curaremus. Nos autem, recepto a procuratore dictorum Indensium super hoc potestatem, habente in animas dictorum Indensium juramento quod alienationes hujusmodi in utilitatem ecclesie Indensis erant facte, et quod contenta in predictis litteris ipsorum Indensium erant vera; facta etiam super contentis in dictis litteris alias inquisitione diligenti, quia cognos-

cimus alienationes de quibus in predictis litteris ipsorum Indensium fit mentio, et alia in dictis litteris contenta, in utilitatem ecclesie Indensis rite facta esse, nos alienationes hujusmodi et alia in dictis litteris ipsorum Indensium contenta valere et observari debere decernimus, et pontificali auctoritate confirmamus. In quorum omnium robur et munimen perpetuum litteris presentibus sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum anno Dominice incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense julii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé sur lacs de soie verte, en cire verte. — Bruxelles, Arch gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 32; *Ibidem*, Cartulaire 130, p. 855.

843.

L'abbé et les moines de Cornelismunster chargent le clerc Jean de Bruxelles de transférer en leur nom à l'abbaye de Saint-Martin tous les biens et droits qu'ils ont vendus à cette abbaye, à Kain lez-Tournai.

Juillet 1275.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, divina permissione Sancti Cornelii Indensis abbas, ordinis sancti Benedicti, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis quod nos magistrum Johannem de Brouxella, clericum, exhibitorem presentium, nostrum constituimus et ordinamus procuratorem, ad tradendum et werpiendum abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis omnia bona que habemus in villa et territorio de Kain juxta Tornacum, et ejus appendiciis, et ad investiendum dictos abbatam et conventum de bonis predictis, et eos in vacuam possessionem dictorum bonorum inducendum et mittendum bene et rite, secundum jus et secundum usum et consuetudinem patrie, et ad faciendum omnia que circa hec seu ad premissa expedienda et complenda, de jure vel de consuetudine fuerint

facienda, et per que nos et monasterium nostrum bene et ad legem de predictis bonis in terris, pratis, aquis, nemoribus, pasturis, decimis, homagiis, releviis, justiciis, introitibus, exitibus, redditibus, servitutibus aut juribus quibuscumque vel rationibus aut ratiociniis, vel in aliis consistentibus exheredati simus, et dicti abbas et conventus Sancti Martini adheredati, et in eorum vacuam possessionem inducti et missi, ratum et gratum habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum, super premissis; nostro nomine, factum fuerit sive dictum. In quorum testimonium et munimen, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum mense julio, anno Domini M°. CC°. LXX^mo^. quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé sur cordelettes blanches, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1008.

844.

L'abbé et les moines de Cornelismunster écrivent au pape Grégoire X, pour lui demander de ratifier la vente qu'ils ont faite de tous leurs biens de Kain à l'abbaye de Saint-Martin.

Juillet 1275.

Sanctissimo patri ac domino Gregorio, Dei providentia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo pontifici, Johannes, ejusdem permissione humilis abbas monasterii Sancti Cornelii Indensis, Coloniensis diocesis, ordinis sancti Benedicti, totusque ejusdem loci conventus, devota pedum oscula beatorum.

Sanctitati vestre significamus, quod cum olim nos et monasterium nostrum, mole debitorum quam plurimum diversis creditoribus essemus obligati, ut ab obligationibus quibus graviter opprimebamur possemus liberari, considerato statu nostro et ecclesie nostre utilitate pensata, ne nos contingeret ad deteriora prosilire, omnes terras arabiles, homagium

Nicholai de Vinea ac ipsius successorum, et omnia alia que habebamus in villa et territorio de Chayn juxta Tornacum, cum ejus appendiciis, viris religiosis abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis perpetuo tenenda et possidenda concessimus, pro quaterviginti et quinque libris annui redditus, et duodecim denariis annui census, monete currentis in territorio et villa predictis, nobis vel certo nuncio nostro ad hoc litteratorie destinato, annis singulis, infra septa monasterii Sancti Martini Tornacensis, infra octabas Penthecostes postquam dictos abbatem et conventum Sancti Martini primos fructus bonorum predictorum recipere contingeret, persolvendis; cedentes dictis abbati et conventui Sancti Martini, mediantibus redditu et censu predictis, omne jus quod nobis et ecclesie nostre competebat et competere poterat in premissis.

Cumque tempore procedente, eris alieni et etiam usurarum voragine molestissima detineremur oppressi, nec nisi per bonorum nostrorum distractionem ab hujusmodi videremus nos oppressionibus et debitorum oneribus posse liberari, ut etiam eminentia prevenerimus monasterii nostri pericula graviora, non invenientes alium competentiorem modum evadendi gravamina prenotata, predictum redditum quaterviginti et quinque librarum, et censum duodecim denariorum, et omne dominium directum vel utile, et omne jus quod nobis et ecclesie nostre in predictis bonis, in villa, territorio et appendiciis de Chayn consistentibus, et in censu et redditu predictis competebant vel competere poterant, et omnia que ibidem habebamus et habere poteramus et debebamus, quacumque causa vel quocumque modo, que nostri juris erant et esse poterant, sicut et esse possunt in omnibus rebus nominatis et non nominatis ac si essent propriis specificate nominibus, cum omnibus juribus, justiciis, rationibus, ratiociniis, homagiis et releviis, vendidimus, tradidimus, vel quasi tradidimus et concessimus predictis abbati et conventui, pro vero et justo precio, videlicet nongentis et sexaginta libris alborum quod ab eisdem in pecunia numerata recepimus, et in nostri monasterii relevamen, remedium, utilitatem refudimus et profectum. Et dictum precium nobis et monasterio nostro amplius profuisse et prodesse confitemur, cognoscimus et juramus, quam prefata bona profuissent aut proficere potuissent si vendita non fuissent, presertim cum dicta bona non satis nobis essent ad manum, nec de ipsis commode gaudere possemus, et inter cetera quod minus a nobis et monasterio nostro

sunt remota, et in eis requirendis vel etiam procurandis magna nobis tam sumptuum quam laborum incumberet difficultas. Preterea omnia servicia que nobis et ecclesie nostre sub pretextu vel ratione prelature, dominii vel honoris, ex jure vel ex more, a quibuslibet personis sive de clero sive de seculo debebantur, debentur et deberi poterunt, quandocumque et etiam si que sunt inter hec que gratis accipi oporteat sive dari, dictis abbati et conventui Sancti Martini omnino cessimus et cum predicta universitate in eos transtulimus et translata esse et transisse confitemur, nichil in predictis villa, territorio et appendiciis nobis juris retinentes, sicut hec et alia in litteris nostris super hoc confectis, et sigillis nostris sigillatis, plenius continentur. Super quibus dominus Coloniensis archiepiscopus, in cujus diocesi nos et nostrum monasterium consistimus, cum cause cognitione decretum suum interposuit, et ea sua pontificali auctoritate confirmavit.

Sed ut premissa, auctoritate apostolica fulcita, rata et inconvulsa permaneant, Sanctitati vestre supplicamus humiliter et devote, quatenus omnia premissa auctoritate apostolica dignemini confirmare, vel facere confirmari.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé en cire brune, sur cordelettes blanches. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1008.

845.

L'abbé et les moines de Cornelismunster écrivent à l'évêque de Cambrai, pour le prier de ratifier la vente qu'ils ont faite à l'abbaye de Saint-Martin de tous leurs biens de Kain lez-Tournai, diocèse de Cambrai.

Juillet 1275.

Reverendo patri ac domino I[ngelranno], Dei gratia Cameracensi episcopo, Johannes, ejusdem permissione abbas monasterii Sancti Cornelii

Indensis, ordinis sancti Benedicti, Coloniensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem et reverentiam debitam et devotam.

Noverit vestra paternitas reverenda, quod cum olim, etc. (*Le texte de cette lettre est identique à celui de la précédente; la fin seule diffère, en ces termes :*)

Ut autem premissa rata et inconvulsa permaneant, et in eis non desit juris sollempnitas neque forma, paternitati vestre supplicamus humiliter et devote, quatenus contractus predictos et omnia que in litteris nostris super dictis contractibus confectis continentur, laudare et approbare, et quantum in vobis est, dignemini confirmare.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1009.

846.

L'official de Tournai constate que Gontier de Sainghin, sergent de l'aumônerie de l'abbaye de Saint-Martin, a donné à cette aumônerie un quartier et vingt verges de terre à Froyennes.

Mercredi 27 novembre 1275.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis quod Gonterus dictus de Senghinio, serviens elemosinarii ecclesie Sancti Martini Tornacensis, coram nobis in jure personaliter constitutus, recognovit se pro Deo in elemosinam, ob remedium anime sue et suorum antecessorum, pure et absolute contulisse, et contulit donatione inter vivos, ecclesie Beati Martini predicti, ad opus elemosinarie ejusdem ecclesie, unum quartarium et xx^ti virgas terre arabilis ipsius Gonteri, vel circiter, jacentes ad locum qui dicitur as Cavains, in parrochia de Froyane, ex nunc tenendas et possidendas perpetuo ab eadem ecclesia,

sine reclamatione aliqua ab eodem Gontero et ejus successoribus in posterum facienda; cedens eidem ecclesie omne jus et actionem que habebat in terra predicta; cui juri expresse renuntiavit idem Gonterus ad opus dicte ecclesie, nullum jus retinendo sibi in eadem. Juravit etiam idem Gonterus quod predictas collationem et renuntiationem non faciebat in fraudem aliquorum heredum suorum, sed bono zelo easdem faciebat, approbabat et laudabat, et pro bono quod receperat et se recepisse dicebat in eadem ecclesia; et promisit idem Gonterus, fide et juramento ab eodem in manu nostra corporaliter prestitis, quod contra dictas collationem et renuntiationem, per se vel per alium non veniet in futurum; volens et concedens quod si contra premissa vel aliquod premissorum per se vel per alium veniret in futurum, quod nos ipsum ad desistendum, et ad observantiam omnium premissorum, per censuram ecclesiasticam compellamus, ubicumque commoretur predictus Gonterus in futurum, se et sua, quantum ad hoc, juridictioni curie Tornacensis supponendo. In quorum testimonium, presentibus litteris sigillum sedis Tornacensis duximus apponendum.

Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo quinto, feria IIII[a] post festum beate Katherine virginis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 186.

847.

Énumération des terres louées par l'abbaye de Saint-Martin à Jean des Prés et autres, dans les villages d'Évregnies et d'Estaimpuis.

Vers 1275.

Ce sont les tieres mesurées ensi ke eles gisent par pièces et par roiies en coutures d'Evregnies et de Stainpuc, ke Jehans des Prés, Théris Coudace, Baudes de le Cavée, Sobiers dou Moulin et Jehans Pelfins ont pris à cense de le glise Saint Martin de Tournai.

Ce sont les tieres Jehan des Prés : à le ghieskière, devant le capiele, I bonnier et demi et XIIII verghes; à marc, d'autre part le rue, devant le

capiele, demi bonier et xxvii verghes; à blet, en tieres viers Petitpreut, ix boniers et demi et li verges; de pret, outre les Tries, i quartier et xl verges. Somme : xii boniers et xxxii verghes. Item somme : xix lib. xvii s. et viii deniers.

Ce sont les tieres Théri Coudace : à ghieskière, devant le capiele, tenant à l'un des prés, ii boniers et xxvi verghes; à marc, derrière le maison Pieron Pelfin, viers Hiermanpont, en ii pièces, ii boniers i quartier et xxiiii verghes; à blet, ens Tries, tenant à le Jèhan des Prés, iii quartiers et xlvi verges; et par dechà le maison Jehan des Prés, à blet, v quartiers et iiii verghes; de pret, outre les tieres tenant au pret Jehan des Prés, i quartier. Somme : vi boniers et iii quartiers. Item somme : xi lib. ii s. et ix deniers.

Ce sont les tieres Baudon de le Kavée : à ghieskière, devant l'atre, iiii boniers et demi et iiii verges; au marc, au Louvi, iiii boniers et demi xxx verges; en le masure dou Louvi, i quartier et i verge; à blet, derrière le Puch, demi bonier et xl verghes; de pret, à Revelart, en trois pièces, demi bonier. Somme sans le masure : x boniers et lxxiiii verghes. Somme : xvii lib. et vi s. à tout le masure.

Ce sont les tieres Sohier dou Moulin : à ghieskière, devant le maison Mikiel Rudant, en vi pièces, iiii boniers xi verges mains; à marc, la serant ki fu Oginain Froidure, iiii boniers quartier et demi et iiii verges; à blet, devant le maison Sohier dou Moulin, v boniers et demi et lxxiiii verges; de pret, au Loncpret, demi bonier. Somme : xiiii boniers et demi et xvii verges. Item somme : xxii lib. et x sous.

Ce sont les tieres Jehan Pelfin : à ghieskière, viers le moulin monsigneur Gossuin, vi boniers et demi et xx verghes; à le Walengerie, i quartier iiii verges mains; à marc, où Maresc, en iiii pièces, ii boniers xx verges mains; devant le moulin monsigneur G[ossuin], d'autre part le rue, i bonier et xlix verges; à blet, à le Walengerie, i bonier et xlii verges et demie; à Coubecainrue, ix quartiers et xxii verghes et demie; à le Brokerie, en deus pièces, ix quartiers et vii verghes; delà les Praieaus, en iii pièces, iii boniers et i quartier et vi verges; de pret, à Hiermanpont, outre les pièces, demi bonier. Somme : xix boniers i quartier xxiii verghes. Somme : xxxi lb. xvii s. et i denier.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 56[a].

848.

Le châtelain de Tournai exempte l'abbaye de Saint-Martin de l'aide aux quatre cas, et de toutes tailles ou corvées; il détermine ensuite les droits de l'abbaye pour les bans d'août, la punition des voleurs, etc., dans la châtellenie de Tournai.

Janvier 1276.

Ce fu fait et donné l'an de l'incarnation Nostre Signeur mil et CC. et sissçante quinze, el mois de jenvier.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original scellé en cire brune, de cinq sceaux pendants sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 125, p. 29; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 59; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 304 [1].

849.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail pour sept ans à Baudouin Atache sept quartiers et demi de terre au Camp à l'Abeliel.

Janvier 1276.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li glise de Saint Martin de Tornai a dounet à loial cense, de ce mois de genvier là nous sons ore, l'an de l'incarnation M. CC. et LXXV, jusques à VII ans apriès continuels et acomplis, à Bauduin Atache, VII quartiers et demi de tiere, pau plus pau mains, ke li glise devant ditte a gisant où Camp à l'Abeliel. Si doit Bauduins Atache, de celle tiere devantditte, à le glise Saint Martin rendre et paiier

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 211.

cascun an au Noel, dedens ces VII ans, VI lib. et XVI s. et IIII d de Tornois. Et si doit encore cius Bauduins devantdis toute le tiere devant ditte femer bien et loiaument, de boin fiens, à le volenté de le glise, et avoir toute femée dedens les II ans darrains de ceste cense Et si ne puet Bauduins Atache, ne ne doit en celle tiere arbres planter, ne maison faire. Celle cense devant ditte, tout ensi que deviset est, a cis Bauduins devantdis enconvent à tenir ferme et estavle, et en a le devant ditte église assenet à tous ses meules, là ù on les pora trouver, et spéciaument sour les preus ki seront sour le tiere devant ditte. A ceste connissance fu Jehans de Holaing com voirs jurés, et Jehans Male i fu com autres hom. Et si furent les parties à cest escrit livrer.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. et LXXV, el mois de jenvier.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol 45v.

850.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail pour douze ans, à Sohier des Tombelles et à Estevenart de le Haye, tout ce qu'elle possède à Buissenal.

Dimanche 19 janvier 1276.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li église de Saint Martin de Tournai a ascensit à Sohier des Tombieles et à Estevenart de le Haye, le manage et toute l'aisemence ki affiert et atient à le maison de Buisenaut, ki est de l'église Saint Martin de Tournai, et XXXV boniers ke pret ke tieres ahenavles, pau plus pau mains, et toutes les dismes et les tierages que li église devant ditte a ens en le paroffe de Buisenaut; par tel maniere que li censisseur devant dit, Sohiers et Estevenars, le doivent tenir et faire leur preut par le tiermine de XII ans sivans continuelment près après; et par ensi ke cil Sohiers et Estevenars doivent paiier, à ceste première année ki eskerra en l'an M. CC. et LXXVI, VIII jours devant le Paske que nous awar-

dons première venant, xx lib. de Torn., et après, VIII jours devant le jour saint Jehan Baptiste, xx lib. Torn., et après, VIII jors devant le jour saint Remi, xx lib. Torn.; et ensi l'autre année après sivant continuelment, au Noel XVII lib. et demie Torn., et à le Paske apriès sivant XVII lib. et demie. et à le saint Jehan Baptiste XVII lib. et demie: et à le tierce année apriès sivant continuelment, au Noel XXI lib. Torn., et à le Paske apriès XXI lib. Torn., et à le saint Jehan apriès XXI lib. Torn; et ensi as autres années sivant continuelment priès après, cascun an LXIII lib. Torn., as teus tiermines com deviset sont en le tierce année, à cascun termine XXI lib. Torn. tant ke li termines des XII années soit aemplis, et souls, et paiiés.

Et est asavoir que li censisseur devant nommet, Sohiers et Estevenars, doivent traire où manage de Busenaut devantdit, et en le court, tous les biens, les preus et tous les fruis ki affièrent à le court, pour faire fiens. Et nient ne puent vendre ne ardoir de l'estrain ne ailleurs allewer. mais il le doivent traire sor les tieres ki affièrent à le court de Busenaut. Et si ne puent mettre les biens ne le tieres en autrui main, se par le congiet non de l'église devant dite. Et si ne puent ne ne doivent li censisseur metre les tieres hors de droite roiie. Et s'a cil Sohiers enconvent k'il manra meismes en où manage et en le cort devant ditte. Si li doit li église de Saint Martin livrer les maisons entires de pel, de verghes, de lattes et de couvertures, et Sohiers les doit soustenir entières et estaines fors que d'enviesir. Et est asavoir que li censisseur devant dit doivent cascun an as forestiers de Busenaut demi mui de blet Tournisien, ki wardent le bos.

Et toutes ces choses ensi com devisées sont, ont li censisseur Sohiers et Estevenars fianciet et juret par foit fiancié à tenir et à complir bien et loiaument; et si ont assenet à aus et au leur partout ù qu'il ont et aront, en vert et en sech. Et li église devant ditte leur a enconvent à conduire et à warandir com loial ascense. Et se il avenist chose ke li censisseur devant nomet défaillissent de riens ces choses et ces devises acomplir, rendre doivent à l'église toutes les défautes, par le simple dit de l'abbet u del prouvost de Saint Martin. De ces convenences sont principal dette: Sohiers de Tonbeles, Jehans ses fius, Estevenars de le Haye, Jehans de le Haye. Et cist en sont plège pour Estevenart et pour Sohier enviers l'église: Jehans Pottiers, Jehans li Premiers, Colars de Morruet, Gilles li Escueliers, Jehans ses frères, Colars de le Porte, Jehans dou Pret. Engherans dou

Fraesne, Rogiers d'Aillies, Jehans li Fèvres, Gosseaus Wastefarine, Colars de Péronce, Colars del Torotte, Watiers de Busenaut, Leurens d'Aillies, Gervaises de le Val, Pieres li Bourgois. Et Sohiers et Estevenars les ont enconvent à aquiter tous quittes par leur plain dit.

Ces convenences furent faites devant l'aiwe d'Ath, II eskievins : Watier le Tordeur et Gérart le Fèvre; et cil l'ont recordet devant leur compaingnons : Gossuin le Conte, Jehan de Gombausart, Philippon le Mollet, Thumas de le Pasture et Jehan Synant. Et si furent com eskievin de Busenaut : Pieres Capiaus, Colars de le Torote, et Jehans Fevriers. Et si i furent autre crestiien et boines gens : mesires Mahius de le Val, chevaliers, et dant Symons, prouvost de Saint Martin, et Bruneaus, ses vallés.

Ce fu fait le diemence devant le Conversion saint Pol, en l'an de l'incarnation M. CC. et LXXV.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 50v.

851.

Le châtelain de Tournai approuve la vente faite aux moines de Saint-Martin par Baudouin de Mortagne, son frère, de tout ce qu'il lui avait assigné à Kain sur l'héritage paternel.

Avril 1276.

Ce fu fait et donnet l'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhesu Crist mil deus cens et sissante et sèze, el mois d'avril.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 37; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1041 [1].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 216.

852.

Le châtelain de Tournai mande aux échevins de Lamain d'investir les moines de Saint-Martin de la propriété d'une terre au Corriel, qui leur avait été donnée par Willaume de le Porte et par sa femme Marie.

2 août 1276.

En l'an de l'incarnation mil CC. LXXVI, l'endemain de le saint Piere entrant aoust.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 207; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 298 [1].

853.

L'abbé et les moines de Saint-Martin cèdent au monastère de Cambron tous les biens qu'ils possèdent à Ormeignies.

Octobre 1276.

Datum anno Domini millesimo CC°. LXXVI°, mense octobri.

Malines, Archives de l'archevêché, Cartulaire de l'abbaye de Cambron, copie contemporaine de l'acte [2].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 223.

[2] Cette charte est publiée dans le *Cartulaire de Cambron*, par J.-J. De Smet, p. 590, et dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. V, p. 188.

854.

L'évêque de Tournai approuve la cession de leurs biens d'Ormeignies faite à l'abbaye de Cambron par l'abbé et les moines de Saint-Martin.

Novembre 1276.

Datum anno Domini millesimo CC°. LXXVI°, mense novembri.

Malines, Archives de l'archevêché, Cartulaire de l'abbaye de Cambron, copie contemporaine de l'acte [1].

855.

L'abbé et les moines de Saint-Martin arrentent à Gilles de Warnave, écuyer de l'abbé de Saint-Martin, la maison qu'il habite à Tournai, dans la rue Saint-Martin.

Mars 1277.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, que li abbés et li couvens de le glise Saint Martin de Tornay ont werpit et donnet à rente perpétuel à Gillion de Warnave, escuier l'abbet de Saint Martin devant dit, une maison, là li devant dis Gilles maint aujourd'uy, et toutes les appendances de l'hyretage, si com il siet devant et derière, en le rue Saint Martin, entre le maison le prestre de Saint Nichaise, et le maison ki fu Leurenc Bourach, parmi vi lb. de Torn. de rente hyretavle, et i Torn. de cens; de lequele rente devantdite li devant dis Gilles a aquis et délivret à l'église Saint Martin LX s. de Tornois de rente en le poroffe de Kain, descendans à le court de Costentaing, el descont et el rabat de ces vi lb. de rente. Et bien s'en tienent li abbés et li couvens à ahiretet el non de lor église, et en sont en tenure et en

[1] Celte charte est publiée dans le *Cartulaire de Cambron*, par J.-J. De Smet, p. 389.

possession paisivlement, ensi qu'il ont conneut et tesmoingniet par devant les eskievins de Tornay, si que Gilles devant dis ne ses remanans ne doivent à l'église Saint Martin de Tornay de rente hyretavle par an, pour l'iretage devant dit, que LX s. de Torn. et I Tor. de cens, XXX s. à le saint Jehan Baptiste, et XXX s. au Noel, et le Tor. de cens à le saint Remi. Et c'est li première rente et li premiers cens que cil hyretages doit. Et parmi ces LX s. de rente par an et I Tor. de cens, ki est li première rente et li premiers cens, li abbés de Saint Martin de Tornay et li couvens de ce meisme liu ont enconvent pour eaus, pour lor église et pour lor successeurs, à aquiter tout quite l'iretage devant dit à Gillion de Warnave, l'escuier l'abbet devant dit et à ses successeurs, jusques à l'assens des eskievins de Tornay. A ce werp et à cest arrentement et à toutes les devises de cest escrit, furent com eskievin de Tornai : Derins dou Porc, Ernols Catine, Nicholes Vilains au Poc, Thumas Moreaus, Jehans d'Orke, Thumas Froimons et Jakemes de Remegies. Et pour chou que ce soit ferme cose et estavle, si en est cyrografes fais en III parties, delquel Gilles de Warnave warde l'une partie, le moiiene partie wardent li eskievin de Tournay, pour souvenance des coses devant dittes, par le volentet des parties devant dittes qui présentes furent au délivrer, et le tierce partie warde li abbés et li couvens de l'église Saint Martin de Tournay.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. LXXVI, el mois de march.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 58ᵃ, copie du XIVᵉ siècle.

856.

Le doyen et le chapitre de Notre-Dame de Tournai, d'une part, l'abbé et les moines de Saint-Martin, de l'autre, conviennent de remettre à des arbitres le soin de terminer toutes les questions qui les divisent.

Mardi 6 avril 1277.

Universis presentes litteras inspecturis, G[erardus], decanus totumque capitulum ecclesie Beate Marie Tornacensis, E[gidius], Dei permissione

Sancti Martini Tornacensis humilis abbas totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam.

Noverint universi, quod cum inter nos decanum et capitulum, ex una parte, et nos abbatem et conventum, ex altera, super decimis minutis curiarum de Warnave et de Froiane, tam de nutrimentis animalium quam rebus aliis, et super vectura aliquote partis bladi de Era, ac etiam super releviis, censibus, redditibus in quibus nos dicebamus ad invicem partem parti injuriari, et super penis pecuniariis quas petebamus ad invicem una ab altera, orta esset materia questionis, tandem pro bono pacis, inter nos ad invicem concorditer extitit, et est consensum et conventum, quod dictus dominus E[gidius], abbas, et dominus P....., archidiaconus Tornacensis, super premissis inquirant ac statuant, ordinent seu arbitrentur, componant vel decernant inter nos ad invicem quicquid super premissis justum, utile vel expediens videbitur eisdem, et poterunt questiones vel controversias, una vel pluribus, sententia vel pronuntiatione, sententiis vel pronuntiationibus terminare. Si autem dicti dominus abbas et archidiaconus, in unam sententiam vel pronuntiationem, ordinationem vel compositionem, unum statutum sive arbitrium concordare nequiverint, advocabitur cum eis tercius reverendus pater et dominus Tornacensis episcopus, idque firmum et stabile remanebit quod per duos eorumdem trium super premissis ordinando, componendo, arbitrando seu decernendo, vel alios statuendo dictum fuerit aut pronuntiatum. Et si ipsi tres vel duo eorum super premissis, vel aliis, inter nos ad invicem recompensationem aliquam viderint faciendam, poterunt dicere, statuere vel ordinare quod fiat compensatio unius debiti ad aliud, vel unius prestationis ad aliam vel alias, secundum quod crediderint expedire. Et debent hec infra terminum Penthecostes terminari et expediri, ita tamen quod si aliqua ex eis infra dictum terminum fuerint aliquo modorum predictorum terminata, aliis non terminatis nec expeditis, ea que terminata fuerint nichilominus valebunt, et robur obtinebunt. Et premissa promisimus et promittimus firmiter nobis invicem observare, et contra non venire, sub pena centum marcharum parti hec ut superius narrata sunt observanti vel contra ea non venienti, a parte ea non observante vel contra ea veniente, reddendarum. Et specialiter actum est et condictum inter nos ut dictis compromisso, compositione seu ordinatione pendentibus, possessio vel quasi rerum super quibus ordinandum seu

componendum est, interim sit in manibus dictorum arbitrorum, ita quod dicta possessio vel quasi, medio tempore, neutri parti proficiat si dictis arbitris visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium et munimen, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, feria tertia post Quasimodo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 30; en vidimus dans une charte originale du 15 juillet 1279, émanant du doyen et du chapitre de Notre-Dame de Tournai. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 65.

857.

Le châtelain de Tournai publie les conditions de l'accord ménagé par l'évêque de Tournai entre ledit châtelain, d'une part, l'abbaye de Saint-Martin, l'hôpital Notre-Dame à Tournai et les habitants de Froyennes, de l'autre, pour la jouissance du pâturage du Loket et du marais de le Wele, à Froyennes.

Mai 1277.

Ce fu fait, seellé et donné l'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhesu Crist M. CC. sissante et dis sept, el mois de mai.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 51; original seellé sur lacs de soie rouge, de sept sceaux en cire brune; *Ibidem*, carton 51, copie simple du XIV[e] siècle. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 125, p. 134; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 176; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 475 [1].

[1] Cette charte a été publiée par le baron de Reiffenberg, en annexe à la *Chronique rimée de Philippe Mouskes*, t. II, p. CCCXIII.

858.

Les échevins de Courtrai constatent que Baudouin le Fèvre a pris à bail, pour trois ans, les droits que l'abbaye de Saint-Martin possède sur l'autel et les dîmes de Vive-Saint-Bavon.

Octobre 1277.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont, ke Bauduins li Fèvres, de Fivie, a pris à cense loial tout le droit ke li glise Saint Martin de Tournai a en toutes les dismes grosses et menues, et en l'autel de le parroche de Five Saint Bavon, dusques à trois ans prochains à venir, cascun an pour LII lb. de Parisis; lesqueles LII lb. cius Bauduins a proumis a rendre et à paiier à l'église devant dite à Tournai, dedens le pourpris de l'abbeïe, tele mounoie ki en le Cité de Tournai courra, marcant à autre au vaillant des LII lib. devant dittes, le moitié à le Candeler, et l'autre moitié au senle de Tournai ki siet à le quinsaine de Paskes. Et s'il en défaloit des paiemens as jours devant assis, dou quel ke ce fust, rendre devroit à l'église devant ditte tous les cous et les damages que ele i aroit u feroit pour cascun paiement dont il i aroit défalit, à requerre u à faire avoir par le conseil des eskievins de Tornai. De toute ceste convenence à tenir et à acomplir à l'église devant ditte, en manière deseure dite, sont plége : Watiers li Castelains, Phelippes de Lache, Sohiers de Lake, Colars li Orfèvres, ki maint à Courtrai, Lanbiers Corne et Iernous Sibiert, bourgois de Courtrai, et cascuns d'aus pour le tout. Et si en ont tout aveuc çou assenet l'église de Tournai devant dite à aus et au leur, partout là ù on le poroit trouver, pour les devant dites convenences à acomplir. A toute ceste connissance furent com eskievin de Courtrai : Watiers l'Ours et Watiers de l'Atre.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. CC. et LXXVII, el mois d'octembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 42°.

859.

Les échevins de Courtrai déclarent que Lambin Corne a pris à bail, pour trois ans, la dîme que possède l'abbaye de Saint-Martin à Wielsbeke.

Octobre 1277.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont, ke Lambins Corne a pris à cense loial, à le glise Saint Martin de Tournai, le disme de Willebieke, dusques à III ans prochains à venir, cascun an pour L lib. de le monoie de Flandres; lesqueles L lib. eius Lambins a proumis à rendre et à paiier à le glise Saint Martin devant ditte à Tournai, dedens le pourpris de l'abbeïe, tele monoie ki en le Cité de Tournai courra markant à autre à vaillant des L lib. devant dis, le moitié à le Candeler, et l'autre moitié au senle de Tournai ki siet à le quinsaine de Pasques. Et s'il en défaloit des paiemens as jours devant assis, del quel ke ce fust, rendre devroit à l'église devant dite tous les cous et les damages que ele i aroit u feroit, pour cascun paiement dont il i aroit falit, à requerre et à faire avoir par conseil des eskievins de Courtrai. De toute ceste convenence à tenir et à acomplir à l'église devant dite, en manière deseure dite, sont plège : Watiers de Velde, Jehans de Malbusc, Jehans Trauruine, Phelippe de Lake, Bauduins li Fèvres, et Lambiers Mulars, et cascuns d'aus pour le tout. Et si en ont tout aveuc çou assenet l'église de Saint Martin de Tournai devant ditte, à aus et au leur, partout là ù on le poroit trouver, por les devant dites convenences à acomplir. A toute ceste connissance furent com eskievin de Courtrai : Watiers l'Ours et Watiers de l'Atre.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur M. CC. et LXXVII, el mois d'octembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 43ᵃ.

860.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail, pour neuf ans, à Watier Cauchevake, la ferme de Wanempret avec toutes ses dépendances.

Novembre 1277.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li abbes et li couvens de Saint Martin de Tornai ont donet à cense IX ans lour court de Wanepret, et toutes les tieres ki apendent à le court devant ditte, à Watier dit Cauchevake, cascun bonnier pour XXXIIII s. de Tournois, à paiier cascun an dedens l'abiè devant ditte, à II termines; c'est asavoir : le moitiet à le Purification Nostre Dame, et l'autre moitiet dedens le saint Jehan apriés sivant. En tel manière k'il doit ahaner les tieres de le court devant ditte gisans à ghieskière, cescun des IX ans, bien et loiaument, et ensi c'on doit ahaner à loial cense, et les mars ensi ke acoustumet est, sans nule des tieres desroiier ne refroissier. Si ne puet les tieres ne le court devant ditte mettre en autrui main, par cense, vendage u mariage, se ce n'est par le congiet de l'abbet. Si ne puet vendre nul des preus en tiere, ne acensir à autrui, ains les doit tous amener et enclore dedens le court de Wanepret, et nient ailleurs. Les saus à tieste puet li censier escronner de trois ans en trois ans, et de saison; et s'aucune saus i seke, oster le puet li censiers, sauf çou k'il en ce liu replante une autre.

S'est asavoir ke li censiers entra en le court et en le cense devant ditte l'an de l'incarnation M. CC. LXXVII, le vegile de Toutsains, et trouva les tieres gisans à tel roie de tiere aviestis de blet, et toutes les autres tieres entires; lesquels blés li glise li a prestés, pour rendre et pour remettre en autel point à sen issue, bien rahanés et loiaument en IIII roies et à le volenté le siergant de le glise, et rasemenciés de bone semence et de tele ki soit au pourfit des tieres. Et se li glise violt mettre son siergant por semer les darrains blés, mettre le puet. Li censiers doit avoir tous les fourrages dou blet et de l'avaine ki èrent ès granges de le court à sen entrée, et por çou doit il à sen issue, ki ert l'an de l'incarnation M. CC. IIII^xx et VI, le vegile Toutsains, rendre et laissier à le glise en otel point tous les fourages de se darraine

anée. Li censiers ne puet nul des estrains de le court deseure ditte vendre, doner ne ardoir, mais de tous faire fiens et mener sour les tieres de le court, et nient sour autres. S'est asavoir ke li glise livra au censier, à sen entrée, le court et les maisons de le court boines et estainnes de pel, de verghes, de closure et de couvreture. Et cele court et ces maisons doit li censiers devant dis retenir tous les IX ans de closure et de couvreture, et rendre à le glise boines et estaines, et tout en autel point k'il les trouva à sen entrée de toutes coses, fors d'enviesir.

Et s'il avenoit ke li glise eust damage par le censier u par se maisnie, en quelconkes manère ke ce fust, rendre le doit li censiers à le glise parmi le voir dit de l'abbet. Et de toutes autres coses ki ne sont devisées et déclarées en cest escrit, doit faire li censiers quanque on doit faire en loial cense, et li glise lui ausi. Et doit li censiers paiier à le glise, pour le prisié d'un keval et d'autres choses, VII lb. et IIII s. de Tournois dedens les IIII premiers ans de le cense; c'est asavoir cescun an le quarte part de le soumme des deniers devant ditte. Et doit rendre à l'église II milliers de veces à sen issue. Si monte li somme des bonniers des tieres, de quoi li censiers doit paiier le cense, XLI bonnier et III quartiers. Pour lesqueles tieres li censiers doit paiier à le glise, cescun an de se cense, en somme LXXI lb. de Torn. XII d. mains, as tiermines deseure nomées.

Toutes ces coses, ensi ke eles sont contenues en cest escrit, a Watiers li censiers devant dis, et se femme, enconvent à faire tenir et aemplir à le glise devant ditte, par foit fiancié et par sairement, et en ont obligiet et obligient aus et le leur, quan qu'il ont et aront, en meules, en catels et en yretages, et espéciaument quanqu'il ont et aront en le court, et sour les tieres deseure dittes, jusques adont que toutes les convenences ki sont contenues en cest escrit seroient aemplies à le glise. Et pour le plus grant seurté de le glise, se l'ont enconvent à faire, pour celui Watier et pour se femme : mesire Watiers de Dotegnies, Watiers de le Planke, Alars de le Porte, Biernars de le Beke, Monnes Piles, Mikieus Piles, Rogiers Lampos comme plège. A ceste connissance furent com eskievin de Evregnies : Jehans des Prés, Jakemes Froidure, Willaumes Wiselins, Boudes de le Cavée. Et pour çou ke ce soit conneute cose, si en est fais cyrografes en

trois parties, et livrés li premiers à le glise, li secons en le warde des eskievins, et li tiers à Watier, le censeur deseure dit.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. LXXVII, el mois de novembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 65[b].

861.

L'abbaye de Saint-Martin déclare que ceux qui lui ont garanti le payement du loyer stipulé pour la ferme de Wanempret ne seraient tenus de payer que le seul loyer de l'année en cours, au cas où Watier Caucevake, le locataire, ne ferait pas honneur à ses engagements.

Novembre 1277.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li glise Saint Martin de Tornai doit cachier et requerre à Watier de Caucevake le somme des deniers ke cius Watiers doit à le glise devant ditte cascun an, jusk'à IX ans, et le cense dedens l'an. Et s'il avenoit ke li glise atendist de cachier le cense u le paiement de l'un anée, tant ke li cense u li paiemens de l'autre anée fuissent venut et eskeut, sans riens demander à ceaus ki sont plège pour celui Watier, li glise ne poroit demander jamès riens as plèges des paiemens de l'anée u des anées devant passées. Et pour chou ke ce soit seure cose, s'en est fais cis escris en trois parties et atachiés as cyrografes ki livret sont par devant les eskievins de Evregnies.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. LXXVII, el mois de novembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 68[b].

862.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail, pour neuf ans, à Jean de Houtaing et à sa femme, sa ferme de Cattegnies, à Pecq.

Décembre 1277.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li église Saint Martin de Tournai a donet à loial cense à Jehan de Houtaing et à Mehaut, se femme, de le Toutsains ki fu l'an de l'incarnation M. CC. et LXXVII, juskes à IX ans apriés continueus et aemplis, le court ke li église Saint Martin a à Kategnies, en le pouroffe de Pesc, et XLVII boniers et V verghes de tiere ki à celi court apent, le moitiet à le verghe de Pesc, et l'autre moitiet à le verghe Saint Ligier, si lonc ke kerue keurt.

S'est asavoir ke li église Saint Martin a presté à celui Jehan et à se femme le court et toutes les maisons ki i sont et seront, et en celi court et ès maisons doivent il manoir, il et lor maisnie, tout le tiermine devant dit. Et toutes ces maisons ki i sont et seront, doivent Jehans et se femme retenir de pel, de verghe, de couvreture et d'enclosure, et rendre à l'issue de lor tiermine osi souffisant k'il le prisent, fors d'enviesir. Tous les biens ki cristeront sour les tieres devant dittes, doivent Jehans et Mehaus se femme amener en le grange à Kategnies. Des estrains ne des esteules ne puent il point ne vendre, ne donner, ne ardoir, mais de tout faire fiens et geter sor les tieres devant dittes apriès le peuture de lour biestes. Et si ne puent les tieres devant dittes desroiier ne refroissier, se ce n'est par le congiet de le glise. Tous les vies fossés doivent Jehans et se femme réparer à lor coustenge. Les saus à tieste, ki sont entour les tieres et les prés, pueent il escronner de trois ans à autre, et en saison c'on doit çou faire, sauf çou k'il pueent oster le seke, et replanter II verdes en celi liu. Nule nurechon ne pueent il avoir se le leur non, et le nourechon de le glise, se li glise violt. Et si doit on savoir ke li glise a livret à Jehan, et à se femme devant dis, les XLVII boniers et V verghes ahanés et labourés bien et loiaument en quarte roie, et semées, et en tel point les doivent il rendre, juskes au dit dou siergant Saint Martin, et bien faire semer de tel blet ke li église vorra et ki as tieres afferra. Et au

kief de lor tiermine, il doivent faire les tieres enclore bien et loiaument. ausi ke li église lor livra. Et si doivent lassier au kief de lor tiermine les mignoires des brebis, des vakes et des kevaus, osi souffisans ke li église lor livra.

S'est asavoir ke Jehans de Houtaing et Mehaus, se femme, doivent rendre et paiier à le glise Saint Martin, cescun an pour cescun bonnier XLIIII s. de Torn., c'est en soume par an C lib. et LXVIII s. de Torn., à paiier à II paiemens en l'an dedens le glise Saint Martin; c'est asavoir le moitet à le Candeler, l'an de l'incarnation M. CC. et LXXIX, et l'autre moitiet à le saint Jehan Baptiste apriés sivant, et ensi d'an en an, à ces II paiemens C lib. et LXVIII s., tant k'il ara acomplit IX anées toutes entires. Et doivent issir de ceste cense à le Toutsains, ki sera l'an de l'incarnation M. CC. et IIII vins et VIII, et paiier le cense à le Candeler et à le saint Jehan apriés.

S'est asavoir ke li glise a presté à Jehan et à Mehaut devant dis III muis d'avaine, et demi mui de pois, et VII lb. de Torn.. Et çou doivent il rendre deuens les IIII premiers ans de lor cense Et s'est asavoir ke li glise a presté à Jehan et à Mehaut devantdis II milliers de vece, et se le doivent rendre osi souffissant, par le dit de preudommes, à l'issue de lor cense.

Et pour toutes ces convenences tenir et acomplir, ont Jehans de Houtaing et Mehaus, se femme, assenet à aus et au leur aquan qu'il ont et aront, cescuns pour le tout. Et s'en sont plège et dette pour aus : Biernars dou Pont, Alous li Kiens, Jakemes dou Busc, Colars Mareskaus, Rogiers Baudris, Watiers de Hierseaus, Gontiers dou Busc et Willaumes de le Rue; et en ont tout assenet à aus et au leur aquan qu'il ont et aront, cescuns pour le tout. Et si li glise Saint Martin avoit coust, ne fret, ne damage, par le défaute de lor paiement, rendre lor doivent parmi le simple parole de l'abbet. Là furent comme preudomme et crestiien : Jehans de Favarkes, Willaumes, ses frères, Gilles de Warnave, Jehans Pavellons, Jehans Breusars, Cos des Caus, Caué et Théris Goulars. Et pour çou ke toutes ces coses devant dittes demeurent fermes et estavles, si en est cius escris fais en II parties, del quel li église Saint Martin warde l'une partie, et Jehans de Houtaing et Mehaus, se femme, wardent l'autre.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. et LXXVII, el mois de décembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 63°.

863.

Le châtelain de Tournai concède aux moines de Saint-Martin le droit de faire charrier en toute saison et à toute heure, dans toute l'étendue de sa châtellenie, les objets mobiliers appartenant à leur abbaye.

Vendredi 23 septembre 1278.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Jhesu Crist M. CC. et LXXVIII, le devenres apriés le saint Mahiu.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 46; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 135 [1].

864.

L'abbé et les moines de Saint-Martin donnent leur ferme de Longuesauch à bail à Jacques de le Prée, de Vezon.

Jeudi 27 octobre 1278.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. LXXVIII, le vegile saint Symon et saint Jude, el mois d'octembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 79ᵃ [2].

[1] Cette charte est publiée dans l'*Histoire des châtelains de Tournai*, par A. d'Herbomez, t. II, p. 226.

[2] Cette charte est publiée dans la *Revue d'histoire et d'archéologie*, t. Iᵉʳ, p. 164.

865.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail pour neuf ans, à Jean des Favarkes et à sa femme, la ferme d'Evregnies avec une partie des terres et prés qui en dépendent.

Mardi 1er novembre 1278.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li église Saint Martin de Tournai a donet à Jehan des Favarkes, et à Jehanain, se femme, dou jour de le Toutsains ki fu l'an de l'incarnation M. CC. et LXXVII juskes à IX ans continueus apriès sivans, le court d'Ivregnies et une partie des prés et des tieres ki à celi court apartienent à loial cense et à droite disme, cescun bonier de pret et de tiere, si avant ke faus et kerue keurt, por XXXV s. de Torn., de tel monoie ki courra communement en Tournai au vaillant des Tornois. Et si a en somme, parmi pret et parmi tiere, LXIX boniers; si monte li somme de deniers VI vins lb. et XV s. de le monoie devant ditte. Et ces VI vins lb. et XV s. doivent Jehans et Jehane, u li uns d'aus, paiier à l'église Saint Martin cescun an juskes à IX ans, le moitiet à le Candeler, et l'autre moitiet à le saint Jehan apriès sivant. Et si doivent Jehans et Jehane paiier et rendre XL lb. de Torn., II muis de blet et VI muis d'avaine, ke li église lor a prestés à leur entrée, cescun an le nuevime partie des XL lb. et des VIII muis de grain devant dis. Si doivent Jehans et Jehane manoir en le court d'Ivregnies, il et leur maisnie, tous les IX ans de lor cense. Si retient li église le maison l'abbé, le grange couvierte de gliu c'on apiele le grange à l'avaine, le burghet, les estavles ki sieent au cor de le bergerie, le servoir ki siet derrière le quisine, et le gardin ki desous siet; et toutes les autres maisons, et li gardin, demeurent à Jehan et à se femme devant dis. Et ces maisons ki à aus demeurent, doivent il retenir tous les IX ans bien et souffissaument de closure et de couvreture, et rendre à leur issue bien couviertes et closes, car teles leur livra on à leur entrée, fors le bregerie et le grange couvierte de tiule.

Les tieres devant dites Jehans et Jehane se femme les doivent ahaner bien et loiaument, sans desroiier, tout le tiermine devant dit. Tous les porfis ki

venront sour les prés et sour les tieres doivent il amener et enclore dedens le court. Des estrains ne doivent il ne ne pueent vendre ne donner ne ardoir, mais de tout faire tiens apriès le peuture de lor biestes, et mener sor les tieres là ù il ara mestier, et là ù il sanlera boin au siergan Saint Martin. Des esteules pueent il ardoir s'il en ont mestier, mais doner ne vendre ne les pueent il. Les vies fossés doivent il renouveler et rapaillier; et se mestier i avoit de nouviaus fossés faire, mettre i doivent le moitiet de le coustenge et li église l'autre. Les saus à tieste pueent il escronner de trois ans en trois ans, et en droite saison, pour les tieres enclore. Et s'il avenoit chose k'il i eskeist aucune seke sauch, prendre le poroient, et une autre planter où liu de celi. Si doivent Jehans et Jehane, se femme, escoustengier un sergant de l'église tous les IX ans d'autel k'à aus meismes. Et pour le pain de celui siergant lor doit li église donner VIII rasières de blet cescun an, de tel ke dou tierage d'Ivregnies et de Stainpuc.

Et si est asavoir ke toutes les fiées ke li abbés et li compaingnon venront à Euvregnies, prendre pueent de tous les biens k'il trouveront dedens le court et en le maison d'Ivregnies, pour aus, et pour lour maisnies, et pour lor chevaus, sans avaine. S'est asavoir ke li église a livret à Jehan et à se femme le couture ki est devant le porte aviestie de blet et ahanée en IIII roiies, et semée de bone semence, et en tel manière le doivent il rendre à l'issue de lour cense, par le dit dou siergant de l'église. Nourechon ne pueent il prendre d'autrui ke de l'église, tant ke li église lor voelle doner et faire raison autele ke feroit uns autres. Et s'il avenoit cose ke Jehans devant dis mourust ainçois ke li IX an de lor cense fussent aempli, et se femme volsist retenir le cense, elle deveroit doner plegerie souffissant, à le volenté de l'église, pour faire tout chou ke Jehans et si plège doivent faire; et li plège Jehan seroient quitte entirement de le cense. Et se se femme ne voloit çou faire, Maroie, li mère Jehan devant dit, Willaumes, li frères Jehan, Maroie et Ysabiaus, ses sereurs, retenroient le cense toute le tiermine ke Jehans l'aroit à tenir, et en feroient bone seurté de ceaus ki avoient leur dette faites, u plegiet Jehan devant dit, u d'autres gens osi souffissans. Li glise a prestet à Jehan devant dit IIII milliers de veche, I c. mains, lequele veche il doit rendre à l'issue de se cense osi souffissant ke on li presta, au dit dou siergânt de l'église. S'est asavoir ke li glise a otroiiet et donet à Jehan et à se femme devant dis, le tiermine des IX ans devant dis,

les estrains et le paille ki venront de le disme et des tierages ke li église devant ditte a en le poroffe d'Ivregnies, sauf chou ke se li glise a mestier de ses maisons recouvrir ki sont en le court d'Ivregnies, faire em puet li église glius pour les maisons devant dittes retenir et recouvrir, sans faire boisdie. Et s'est asavoir ke li église doit retenir les murés ki sont entre le bierkerie et le grange à l'avaine, et par deseure le muret ki enclot le gardin et le sale et le sauvoir, et de çou retenir puet li glise prendre estrain et paille, de le disme et des tierages ki venront de le poroffe d'Ivregnies, et les autres murés doit Jehans et se femme retenir de couvreture. S'est asavoir ke Jehans trouva les tieres descloses à son entrée, et ensi les puet il laissier s'il li plaist. Et s'il avenoit chose ke li glise euist damage, comment ke ce fust, par l'occoison de Jehan u de se maisnie, rendre le doit Jehans au simple dit de l'abbet u dou provost sans autre prueve.

De chou ont Jehans et se femme assenet as biens ki venront sour les tieres, et en ont encor à aus et au leur partout là ù il l'ont et aront pour tenir le convenence devant ditte. Si en ont fait lor propre dette pour aus et cescuns pour le tout, Maroie le mère Jehan, Willaumes ses frères, Maroie et Ysabiaus ses suers, Béatris de le Raspaille, Biernars dou Pont, Alous li Keus, Jehans de Houtaing Willaumes de le Rue, Rogiers Baudus, Gontiers dou Busc, Watiers de Hersiaus, Colars li Fèvres, Jehans Kokiaus; et si furent comme preudomme : Gilles li Escuiers, Jehans Breusars, Jehans Pavellons, Godescaus Caué. Et pour çou ke ce soit ferme cose et estavle, si en est cyrografes fais en II parties dont li glise warde l'une partie, et Jehans et Jehane se femme devant dit wardent l'autre.

Ce fu fait l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et LXXVIII, le jour de le Toutsains.

Et doivent issir de ceste cense en l'an M. CC. IIII vins et VII, à le Toutsains.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 59[a].

866.

L'abbaye de Saint-Martin donne sa ferme de Warnave à bail, pour neuf ans, à Anselme Broie d'Alesmes.

Décembre 1278.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li abbés et li couvens de Saint Martin de Tournai ont donet leur court de Warnave, et les tieres ki apendent à le court devant ditte, à cense à IX ans à Ansel Broie d'Alesmes, en tel manière ke cil Ansiaus doit rendre cascun des IX ans, et paiier dedens l'abeïe Saint Martin, pour cascun bonnier des tieres devant dittes, si avant que mesure ke faus keurt et ke kerue puet aler, IIII rasières et demie de tel blet ki venra sour les tieres devant dites, bien messenet et bien vanet, sans palle et sans hauton, et sans faire nule boisdie el blet de son paiement, et à tele mesure ke on rent communément les censes dedens l'abeïe, le moitiet dedens le Candeler et l'autre dedens le Pasque, sauf çou ke li censiers doit semer cascun des IX ans ès tieres devant dittes bone semence, bien purée et bien vanée, et tele k'il affiert au pourfit des tieres, et par le conseil del siergant de le glise. Et se il avenoit deffaute, amender le doit au simple dit de l'abbet; et le semence doit il monstrer au sergant de le glise ains k'il le gete en tiere. Et doit li censiers devant dis ahaner les tieres gisans à ghieskière tous les IX ans, bien et loiaument, en IIII roiies, et le mars ensi ke acoustumet est, sans les tieres devant dittes desroiier ne refroissier. Si ne puet le court ne les tieres mettre eu autrui main, par cense, vendage u mariage, se ce n'est par le congiet de l'abbet. Si ne puet vendre nul des preus en tiere ne acensir à autrui, ains les doit tous amener et enclore dedens le court de Warnave, et nient ailleurs. Et ne puet les estrains vendre, ardoir ne doner, mais de tous faire fiens et mener sour les tieres de le court, et nient sour autres tieres. Les saus à tieste puet li censiers escronner de trois ans en trois ans, et de saison; et s'aucune saus i seke, oster le puet li censiers, par si k'il en replante une autre en cel liu.

S'est à savoir ke li censiers entra en le court et en le cense devant ditte en l'an de l'incarnation M. CC. LXXVIII. le deluns apriès le saint Andriu,

et trouva LIIII boniers et I quartier et demi et XX verges de tieres avesties de blet, lesquels blés li glise li a prestés, pour rendre et pour remettre en autel point à sen issue, bien rahanés et loiaument en quatre roiies, et à le volenté del sergant de le glise, et resemenciés de boine semence, et tele ki soit à pourfit des tieres. Et se li glise i veut mettre son sergant por semer ces blés darrains, mettre li puet, et tout au coust le censier. Li censiers doit avoir tous les fourages del blet et de l'avaine ki ert en le court et ès granges del court à sen entrée; et pour çou doit il à sen issue, ki ert l'an de l'incarnation M. CC. IIII^xx et VII, le deluns après le saint Andriu, rendre et laissier à le glise en autel point tous les fourrages de se darraine anée. S'est asavoir ke li glise livra au censier les maisons k'il doit avoir, par le convenence ki fait est entre lui et l'abbet, boines et estaines. Et ces maisons doit il retenir tous les IX ans de closure et de couvreture, et rendre à le glise à sen issue en autel point k'il les trouva à sen entrée, de toutes coses, fors d'enviesir. Et se li glise avoit damage par lui u par se maisnie, en quel manière que ce fust, rendre le doit au dit de l'abbet. Si ne puet li censiers prendre nule bieste à nourrechon, tant ke li glise li veulle donner des siues. Li censiers, cascun des IX ans de se cense, [doit] marler II boniers des tieres de le court devant ditte, par le consel le sergant de l'église. Et se on puet faire voie en le marlière, par quoi on puist karkier les kars au tas, li abbés i met le moitiet de le coust à le voie faire, et li censiers l'autre. Et se il avient ke on ne puist faire aisiument tel voie à le marlière, ains c'on viegne geter le marle de degret en degret, li glise i met le moitiet del coust et li censiers l'autre. Li censiers doit rendre à sen issue LII bonniers de ghieskière rengellis, LIIII verges mains, car ensi le trouva il à sen entrée. Se monte li somme des bonniers des tieres de le court VIII^xx et V bonniers et demi et XII verges. Et li somme del blet ke li censiers doit cascun an, LIX muis VI rasières et III hotots. Et si sont descontet li VI bonnier et III quartiers ke li censiers doit avoir quitement. Et doit avoir li censiers VI boniers de pret, gisans en le praierie de Holaing, pau plus et pau mains, à moitiet, en tel manière ke li censiers les prés faukier, fener, warder, amonter et amuller à son coust et partir les fueres de ces prés. et li sergans de le glise keusir, et mener le partie de le glise en le court de Warnave u ailleurs, ausi lonc se li glise weut, ainçois ke se partie; et ara tous les IX ans le pasture ki est dedens l'enclos tenant à le court devant dite. Et pour çou doit il escousten-

gier tous les IX ans IIII vakes de l'église de pasture d'ivier et d'estet, ausi ke les siens, et VI pourciaus aussi ke les siens.

Et s'il avenoit ke li censiers trespassat de ce siècle, il est en le volenté l'abbé de reprendre se court et ses tieres en se main, u de laissier à se femme u à ses oirs. Et de toutes autres choses ki ne sont devisées et déclarées en cest escrit, doit faire li censiers à le glise quanque on doit faire en loial cense, et li glise lui ausi. Et doit li censiers paiier à le glise, dedens les III premiers ans de se cense, VIII^xx lb. et XL s. de Torn.. C'est asavoir cascun des trois ans le tierce part de le somme des deniers devant ditte pour le prisié des kevaus, des harnas, des vakes, des pourciaus, de x muis d'avaine, de VII milliers de vecces ke noirs pois, de x karées de fuere et d'autres coses. Et pour le plus grant seurté l'abbet et le couvent devantdit, ont li censiers et se femme obligiet et obligent aus et le leur, quanqu'il ont et aront en meules, en kateus et en yretages, et espéciaument tout chou qu'il ont en le court et sour les tieres devantdittes, avant toutes autres dettes. Et doit li censiers cascun des IX ans de se cense, en l'aoust, tous les preus des tieres amener et enclore dedens les granges de le court. Et de ces preus des tieres ne puet ne ne doit li censiers tous les IX ans de se cense nul oster, ne vendre, ne alouer, s'ara paiiet toute le cense de l'anée, se ce n'est pour le semence des tieres et pour le vivre de lui et de se maisnie.

Et à le plus grant seurté de le glise, a cil Ansiaus et se femme werpit et raportet sen fief k'il tenoit de Estievenon del Rotoit, et ses hommes, pour ahyreter Watier, le sergant dant Mahiu d'Orchies, provost de Saint Martin, liquels Watiers s'est obligiés et a enconvent et promis comme se dette à le glise, pour celui Ansiel et pour se femme, d'aemplir toutes les convenences ki contenues sont en cest escrit, jusques à le valour del fief, se cil Ansiaus et se femme en estoient en défaute en tout u en partie, en tel manière ke li sires devant dis doit tenir et warder l'iretage del fief en se main, jusques adont ke cius Ansiaus et se femme seroient en défaute de celui Watier aquiter, et d'aemplir à le glise les convenances deseuredittes, en tout u en partie. Et quant cil Ansiaus et se femme seront en défaute d'aquiter celui Watier enviers l'église, li sires deseure només doit et a promis devant ses hommes à mettre celui Watier en l'iretage, et ahireter del fief, bien et à loi, u un autre home ki fust justiçavles par loi se cil Watiers voloit, sauves ses droitures. Et ces droitures prenderoit li sires dedens le prisié u le vendage

del fief, sauf çou ke se li défaute de la quitance celui Watier n'estoit si grande ke jusque le valeur del fief, et cil Watiers en volsist i estre ahiretés, il paieroit à celui Ansiel et à se femme le sourplus de le valeur del fief, parmi loial prisié. Et s'il avenoit ke cil Watiers vendist le fief, il prenderoit ès deniers del vendage, tout avant, ses défautes, et cil Ansiaus et se femme aroient le remanant. Et s'il avient que cil Ansiaus et se femme aquitent celui Watier tout quitte des convenences devant dittes, enviers le glise Saint Martin, li sires en doit remettre celui Ansiel en l'iretage tout, sans frais. Et est asavoir ke demisiele Ysabiaus, femme celui Ansiel, renonce et a renonciet, par foit fiancié et par sairement, paisivlement et de boine volenté, par devant le signeur et les hommes devant dis, à tous drois et à toutes coses ke ele poroit par raison de douare, de mariage u autrement, demander el fief devant dit, et ke ele par force, par paour, par tremeur, n'est à çou constrainte, ains le fait de sen espagne volenté, et pour son preut; et a proumis ke jamais droit n'i reclamera juskes adont ke ses barons en iert rahiretés.

A ceste connissance furent comme homme : Estievenon del Rotoit deseure nomet, Colars Passars de Phalempin, Phelippres dou Markiet, li clers, Jehans de l'Atre, et Jehans li fius Amourri dou Markiet; liquel homme furent enprontet à Bertoul, bailliu le seigneur de le Prée, delquel segneur de le Prée cil Estievenes del Rotoit tient son fief et l'oumage del fief Ansiel deseure nommet. Et si fu Estievenes del Rotoit comme sires, et cil Bertous comme ballius le seigneur de le Prée. Et si i furent comme autre homme : mesire Jehans de Herin, chevaliers, mesire Jehans li Fourniers, chapelains de Siclin, maistre Jehans, priestres de Anulin, et Jehans Brognars li clers. Et pour çou ke ce soit connute cose et seue, si en est fais cyrograffes en IIII parties. Si en warde li glise Saint Martin le primerain, li homme les II moienes, et cil Ansiaus li censiers warde le quart. Toutes ces coses furent faites, ordenées et reconneutes par devant les homes deseure només, l'an de l'incarnation M. CC. LXXVIII, el mois de décembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 69[a].

867.

L'abbé et les moines de Saint-Martin donnent à bail, pour neuf années, à Watier de Kevalcamp, leur ferme de Wissempierre.

Décembre 1278.

Ce fu fait l'an de l'incarnation M. CC. LXXVIII, el mois de décembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol 74v [1].

868.

L'abbaye de Saint-Martin donne sa ferme de Taintegnies à bail, pour neuf ans, à Colart Colet de Buri.

Décembre 1278.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke li église Saint Martin de Tornai a donet se court de Taintegnies, et toutes les tieres ki apendent à celi court, à cense à IX ans à Colart Colet de Buri, en tel manière ke li censiers devant dis doit rendre des IX ans, et paiier dedens l'abeïe Saint Martin, pour cascun bonier des tieres devant dites, si avant à mesurer ke kierue puet aler, et ke faus ceurt, III rasières de tel blet k'il venra sour les tieres devant dittes, bien missenet et bien vanet, sans paille et sans hauton, et sans boisdie, et à le mesure c'on reçoit les censes dedens l'abie Saint Martin communément, entre le Toutsains et le Paske, sauf çou ke li censiers doit cescun an semer ès tieres devant dittes boine semence et bien purée et bien vanée, et tele k'il afiert as pourfis des tieres, et par le conseil dou siergant de le glise. Et s'il i avoit défaute, amender le doit par le simple dit de

[1] Cette charte est publiée dans la *Revue d'histoire et d'archéologie*, t. Ier, p. 170.

l'abbet, et le semence doit il monstrer au siergant de le glise ains k'il le giete en tiere. Et doit li censiers devant dis ahaner les tieres gisans à gbieskière, tous les IX ans, bien et loiaument, en IIII roies, et les mars ensi ke acoustumet est, sans les tieres refroissier et sans desroier. Si ne puet le court ne les tieres mettre en autrui main par cense de vendage u de mariage, se ce n'est par le congiet de l'abbet. Si ne puet vendre nul des preus en tiere ne acensir à autrui, ains les doit tous amener et enclore dedens le court de Taintegnies et nient alleurs. Et ne puet les estrains de le court vendre, ardoir ne doner, mais de tout faire fiens et mener sour les tieres de le court et nient alleurs. Les saus à tieste puet li censiers seronner de III ans en III ans, et de saison; et s'aucune saus a seké, oster le puet li censiers par si k'il en replante une autre en cel lui.

S'est asavoir ke li censiers entra en le cort et en le cense devant ditte l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et LXXVIII, le samedi apriès le saint Martin, et trouva XXXVI bonniers et demi de tiere aviestis de blés, lesquels li glise li a prestés, pour rendre et pour remettre en otel point à sen issue, bien rahanès et loiaument, en IIII roiies, et à le volentet dou siergant de l'église, et resemenciès de boine semence et tele ke as pourfis des tieres; et se li glise i voloit mettre sen siergant pour semer ces blés, mettre li puet, et tout au coust le censier. Li censiers doit avoir tous les fourages dou blet et de l'avaine ki ert ès granges de le court devant ditte à sen entrée; et pour çou doit il à sen issue, ki ert el an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. et LXXXVII, le samedi apriès le saint Martin, rendre et laissier à le glise en otel point tous les fourages de se darraine anée. Et les courtius doit il rendre à sen issue en otel point k'il les trouva. S'est asavoir ke li glise livra au censier à sen entrée le court et les maisons de le court, boines et estaines, de pel, de verge, d'enclosure et de couvreture. Et celle court et ces maisons doit il retenir tous les IX ans d'enclosure et de couvreture, et rendre à le glise en otel point k'il les trouva à sen entrée, de toutes choses, fors d'enviesir. Et se li glise avoit damage par lui u par se maisnie, rendre le doit au voir dit de l'abbet. Si ne puet li censiers prendre nule bieste à noureçon tant ke li église li voelle donner des siues. Li censiers doit cescun des IX ans de se cense marler II bonniers des tieres devant dit par le consel dou siergant de l'église. Et li glise li doit donner en ayue de le marle geter hors de le marlière, pour cescun bonnier VIII s.. Li censiers doit rendre à

sen issue et laissier à l'église VI bonniers de marc versés devant yvier, et XIII bonniers versés de ghieskière, et VIII bonniers rengellies, car ensi les trouva il à sen entrée. Et est asavoir ke li censiers doit avoir le moitiet de V bonniers de tiere, pau plus pau mains, ki soloit estre pasturé tout quitement les IX ans de se cense, et le moitiet de III bonniers et demi de pret, pau plus pau mains, ki gisent en le praerie à Holaing, à partir encontre le censier de Duisempiere, toute faukié, fenèe, amulée et amenée ausi lonc k'a Duisempiere, sauf çou k'il doit faire au gret monsegneur l'abbet dou faukage, fenage, et amenage. Et de toutes autres choses ki ne sont devisées en cest escrit et déclarées, doit faire li censiers à le glise quan c'on doit faire en loial cense, et li glise lui ausi.

Et doit li censiers paiier à le glise LXVI lb. et X s. de Tourn. pour le prisié des kevaus, des pourciaus, des vakes, des harnas et des autres choses, dedens les III primerains ans de se cense. C'est asavoir cescun an des III ans le tierc part de le somme des deniers devant dis; et VI muis d'avaine k'on li a prestés doit il rendre à le glise dedens les III ans devant dis, et cescun an les II muis de boine avaine loial. Se monte li soumme des bonniers des tieres de quoi li censiers doit paiier le cense, C et XII bonniers III quartiers et XXXII verges, parmi tieres ahanavles, et parmi le moitiet de V bonniers et de LVIII verges ki soloit estre pasturé, pour lesqueles tieres li censiers doit paiier et rendre cescun des IX ans de se cense, en somme XXVIII muis de blet, à le mesure et ès lius devant dis. Et se sont descontées II rasières et I havot de blet pour le tiere à tierage. Et pueent les biestes le moituier paistre, et aler tous les IX ans de se cense el bos de le glise à Taintegnies, de l'âge de V ans et de plus. Et cel bos meismes doit avoir li censiers cascun an CCCC d'espines, quitement et sans nient rendre à le glise.

Toutes ces coses, ensi k'elles sont contenues en cest escrit, a li censiers devant dis, se femme, se mère, et si troi frère, enconvent à tenir et à emplir à le glise devant ditte, par foit fiancié, comme lor propre dette, et cescuns pour le tout, et en ont obligiet et obligent à l'église devant ditte eaus et le leur, et quan qu'il ont et aront, tant ke leur convenences devant dittes leur faissent aemplies. Et pour le plus grant seurté de le glise, se l'ont enconvent pour aus à faire et à emplir les convenences deseure dittes à l'église, Mahius li Mies et Jehans Hesselins, comme leur propre dette, Gossuins li Jouenes, Pietars li Gouges, Jakemes li Cousturiers, Jehans Fievés, Colars

Hesselins, Pieres li Corbisiers, Mahius Calans, Evrars de Warnifosse, Jehans de Boukarmès, Jehans Buris, Pieres de l'Ausnoit, et Watiers li Maires de Buri, comme plège à le glise devant ditte juskes adont ke les convenences devant dites leur seroient aemplies, sauf çou ke se li glise laissoit keïr les paiemens et le cense de l'une anée tant ke li paiemens de l'autre anée seroit keus, sans riens demander as plèges, li plège seroient quitte des paiemens de l'anée u des anées devant celi anée eskeues, et ne leur em poroit li glise riens demander. A ces devises et à ces convenences furent com eskievin de Buri : Watiers Marins, Sandrars, Jehans Borgnars, Jehans li Houlekiniers, Rogiers de l'Ausnoit, Pieres li Ostes et Gontiers de Hauwiaus, Watiers li Maires comme maires et comme justice, et Oliviers de Briffuel comme balluis. Et pour çou ke ce soit ferme cose et estavle, si en est cyrografes fais en III parties, delquel Colars Colés warde le première, li eskievin le moiienne, et li église le tierce.

El an de l'incarnation M. CC. et LXXVIII, el mois de décembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 86v.

869.

Jean, seigneur de Ghistelles et de la Wœstine, et Élisabeth, sa femme, reconnaissent que les hommages de feu Eustache de Lembeke et de Willelmus, le fils de Pierre de Wilsberghe, sont des dépendances de la dîme d'Aeltre, jadis vendue à l'abbaye de Saint-Martin par Aelidis, mère de ladite Elisabeth.

Décembre 1278.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Johannes, dominus de Gistella et de Wastina, et ego Elizabeth, primogenita et heres nobilis mulieris domine Aelidis, quondam domine de Wastina, uxor predicti Johannis, salutem in Domino.

Universitati vestre volumus esse notum, quod predicta nobilis domina

Aelidis, in casu sibi licito et ex causa necessaria in jure probata, et ab hominibus domine comitisse Flandrensis judicibus competentibus etiam ibidem approbata, religiosis viris abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis totam decimam suam de Haltra, cum pertinentiis et appenditiis ipsius decime, vendidit et werpivit pro certo et justo precio, de quo eidem domine extitit satisfactum. Fuerunt autem dicti religiosi de eadem decima et appenditiis et pertinentiis prius bene et ad legem patrie adheredati, interposito rite decreto predictorum hominum, per ballivum domine comitisse ad quem hoc pertinere noscebatur, admonitorum. Ego autem Elizabeth, filia primogenita dicte domine Aelidis, tempore venditionis minor annis, cum postmodum major essem effecta, dicte venditioni, werpitioni, adheredationi sponte consensi, et eas de voluntate et consensu mariti mei predicti expresse laudavi et approbavi.

Sed tempore succedente, quibusdam nobis Johanni et Elizabeth suggerentibus quod homagium domini Eustatii de Lembeke defuncti, et homagium Willelmi, filii Petri de Wilsberghe, ad nos non ad dictos religiosos pertinere debebat, abbate et conventu predictis asserentibus dicta homagia et feuda que in territorio de Haltra tenuerant predicti Eustatius et Willelmus, filius Petri predicti, fuisse et esse de appenditiis seu pertinentiis dicte decime quam a predicta domina, matre nostra, comparaverat, et ad se de jure hujusmodi feuda et homagia pertinere debere, mota inter nos conjuges predictos, ex una parte, et dictos religiosos, ex altera, super hoc materia questionis et controversia suscitata; nos tandem, bonorum freti consilio, recognovimus et recognoscimus, ac etiam profitemur dicta feuda et homagia esse et fuisse de appendiciis et pertinenciis decime supradicte; et promittimus sub fide et juramentis a nobis prestitis, quod nichil juris in posterum in premissis vel aliquibus premissorum reclamabimus, nec reclamari faciemus, nec per nos nec per alium seu alios aliquod aliud faciemus aut fieri procurabimus, directe vel indirecte, clam vel palam, per quod dicti religiosi, super predicta decima aut super feudis vel homagiis predictis, seu fructibus aut proventibus eorumdem, in aliquo turbentur, vexentur, molestentur aut inquietentur. Et si quid juris nobis conjunctim vel divisim in bonis predictis, de jure aut consuetudine seu usu patrie, vel aliquo alio ullo modo competit vel in futurum competere potest, id totaliter dictis religiosis et eorum monasterio libere cedimus, propter Deum, nichil juris

in eisdem bonis retinentes; quin immo sub juramentis nostris promittimus eis dicta bona habere licere, promittentes etiam quod in servandis predictis, et in eorum accremento, consilium, auxilium et operam prestabimus bona fide, quotiens ex parte ipsorum religiosorum fuerimus requisiti. In quorum testimonium presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari.

Datum et actum anno Domini M°. CC°. LXXVIII°, mense decembri.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 42; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 568.

870.

L'official de Cambrai ecrit au curé de Saint-Brice, à Tournai, pour le charger de recevoir en son nom tous les désistements qui pourraient être faits en faveur de l'abbaye de Saint-Martin, par la demoiselle de le Vigne, veuve du maire de le Vigne, par Jean de Dours, par Evrard, le fils de ladite demoiselle, et par sa femme.

Vendredi 21 avril 1279.

Officialis Cameracensis presbitero Sancti Brictii Tornacensis salutem. Presentium tenore vobis committimus et mandamus, quatinus recognitiones, obligationes, cautiones quascunque, et alias securitates necnon renuntiationes quas coram vobis facere voluerint domicella de Vinea, relicta videlicet majoris de Vinea, Johannes de Dours, Evrardus, filius dicte domicelle, et uxor dicti Evrardi, ad opus religiosorum virorum abbatis et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis, audiatis et recipiatis loco nostri, ac etiam vice nostra, et eas de verbo ad verbum; et quid inde feceritis nobis fideliter et liquide vestris patentibus litteris rescribatis, ut ea omnia, ac si coram nobis in jure facta essent, ratificare, approbare, et confirmare valeamus.

Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. nono, feria sexta ante Jubilate.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original scellé en cire verte, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 45; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1051.

871.

Le doyen et le chapitre de Notre-Dame de Tournai publient la sentence arbitrale qui termine les différends de leur église avec l'abbaye de Saint-Martin, et qui établit une compensation entre les divers cens et rentes qu'ils doivent à l'abbaye et ceux qui leur sont dus par elle.

Samedi 15 juillet 1279.

Universis presentes litteras inspecturis, G[erardus], decanus, et capitulum ecclesie Beate Marie Tornacensis, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum inter nos, ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, ex altera, orta esset materia questionis, super minutis decimis curtium de Froiania et de Warnavia, et super redditibus, censibus, releviis et vectura bladi, que nos decanus et capitulum dicebamus nobis ab eisdem abbate et conventu deberi seu ad nos pertinere, et super quibusdam releviis que etiam petebamus ab eisdem, et super quibusdam penis que hinc inde petebantur; tandem, pro bono pacis, super hiis et aliis, de proborum virorum consilio, a nobis partibus predictis, in reverendum patrem et dominum nostrum Johannem, Tornacensem episcopum, virum venerabilem P . . , tunc archidiaconum Tornacensem, et religiosum virum dominum E[gidium], tunc abbatem predicti monasterii, de voluntate et expresso consensu presbiterorum de Froiania, de Chere et de Calonne, initum fuit compromissum sub hac forma :

« Universis presentes litteras inspecturis, G[erardus], decanus », etc. (*Suit le texte de la charte du 6 avril 1277, publiée ci-dessus, nº 856.*)

Dicti autem abbas et archidiaconus, onere hujusmodi in se suscepto, consideratis negotiorum meritis, recepta etiam a partibus, vive vocis oraculo, plena et expressa potestate dicendi, arbitrandi seu ordinandi de omnibus hiis que sequuntur, et ea que alterutri parti ab altera debebantur invicem compensandi, prout eis videretur expedire, componendo, ordinando seu arbitrando dixerunt, statuerunt et pronuntiaverunt in hunc modum.

Dicimus, statuimus et pronuntiamus quod pro minutis decimis que provenient in predictis curtibus prefati monasterii de Froiania videlicet et de Warnavia, ac pro nutrimentis animalium ipsius monasterii, ovium, porcorum scilicet et aliorum quorumcumque que in eisdem curtibus nutrientur, necnon pro decimis olerum, leguminum, fructuum arborum et aliorum quorumcumque decimabilium in dictis curtibus crescentium; item pro minutis decimis provenientibus et proventuris infra septa predicti monasterii Sancti Martini, preter quam pro decimis nutrimentorum ovium intra septa dicti monasterii nutritorum seu nutriendorum; item pro pontenagio et winagio rerum ipsius monasterii, que ex parte ejusdem per pontem Tornacensem vel fluvium Scalde vehentur vel ducentur; item pro foragiis vinorum que ipsi abbas et conventus ement in Tornaco, sepedicti abbas et conventus solvent annis singulis in perpetuum, predictis decano et capitulo, novem libr. Turonensium, medietatem in festo beati Martini hyemalis, et aliam medietatem in Pascha subsequenti, ita quod amplius quisquam ab eis non exigat pro premissis, sed eos immunes esse volumus, et esse debebunt liberi ab eorum prestatione, mediante jamdicta pensione. Si tamen abbas et conventus prefati monasterii, dictas curtes de Froiania et de Warnavia, laicis vel aliis quibuscumque personis ad censam dederint sive firmam, dicti censuarii sive firmarii, de nutrimentis animalium que ibidem nutrierint, decimam integre solvere tenebuntur, presenti compositione, ordinatione vel arbitrio non obstante, nisi forsan abbas et conventus sepedicti monasterii, firmario seu censuario dictarum curtium, oves vel alia propria dederint nutrienda, quo casu ipsi abbas et conventus, de nutrimentis hujusmodi animalium, nichil nomine decime pro parte eos contingente solvere tenebuntur, sed a solutione hujusmodi decime immunes existent quantum ad partem suam, mediante pensione supradicta. Firmarii vero aut censuarii ipsarum curtium, a prestatione decime pro parte eos contingente, pretextu hujus compositionis, ordinationis, vel arbitrii non erunt immunes, sed decimam integre persolvent de sua portione. Si autem prenotati monasterii abbas et conventus ab aliis personis quibuscumque oves aut alia animalia receperint in ipsis curtibus nutrienda, a prestatione decime de parte eos contingente, mediante pretacta pensione, erunt liberi; sed hii a quibus oves vel alia animalia hujusmodi receperint nutrienda, de portione eos contingente, solvere integre decimam tenebuntur.

Dicimus insuper, statuimus et pronuntiamus quod si, procedente tempore, abbas et conventus monasterii sepedicti, infra parrochiam Beate Marie Tornacensis, vel parrochias ab ea decisas, videlicet Cherc. Calonne, Orka, Froiane, Marcaing, et alias parrochias Civitatis et suburbii Tornacensis, novas grangias sive curtes construxerint, ibique animalia nutrierint, pretextu hujus dicti nostri. arbitrii, statuti vel pronuntiationis, non poterunt se tueri a prestatione decimarum. sed integre solvent decimam de nutrimentis ovium, ceterorumque animalium inibi nutritorum. ac etiam de fructibus et aliis decimabilibus proventibus infra dictas grangias sive curtes. Et sciendum quod licet abbas et conventus prefati monasterii, a prestatione foragiorum de vinis que ad usum suum ement in Tornaco, liberi et immunes esse debent, mediante supratacta pensione, si tamen vina, per se vel per alios, in grosso vel per partes. infra districtum Civitatis Tornacensis vendiderint, foragia debita, sicut alii vina vendentes in Tornaco, canonicis ecclesie Tornacensis, de vinis hujusmodi venditis. solvere tenebuntur. Si vero de vino quod vendetur in Tornaco vel emetur ibidem, aut de rebus que vehentur vel ducentur per pontem Tornacensem, vel per fluvium Scalde, verisimiliter dubitetur an sint monasterii Sancti Martini antedicti, dicti abbas et conventus, juramento vel alio modo convenienti quod res hujusmodi ad eos pertineant, fidem facere debebunt dicte ecclesie Tornacensi vel ejus misso. Dicimus etiam, statuimus et ordinamus, quod si que littere, munimenta vel privilegia exstent, per que seu virtute quorum aliud vel plus peti posset, nomine decime predictorum locorum, quam per nos sit super premissis dictum sive arbitratum, aut ordinando pronunciatum, quod quantum ad hoc cesset virtus hujusmodi litterarum, munimentorum sive privilegiorum, et id solum, nomine decime in dictis locis provenientis, peti possit et petatur, quod secundum dictum nostrum, ordinationem vel compositionem, superius est expressum et notatum.

Insuper dicimus et pronunciamus quod dicti abbas et conventus, a vectura bladi seu fructuum provenientium de terra ecclesie Tornacensis apud Eram consistente, que terra Dos communiter nuncupatur, ad quam vecturam predicti decanus et capitulum dicebant supranominatos abbatem et conventum sibi teneri seu esse astrictos, immunes in posterum existant ipsos abbatem et conventum ab impetitione dictorum decani et capituli, quoad ipsam vecturam absolventes, salvo tamen eo quod idem abbas et

conventus, bladum de decima de Ere provenientem, ad domos canonicorum Tornacensium adduci faciant, prout hactenus consueverunt.

Ceterum, quia ecclesia Tornacensis predicta, pro quibusdam possessionibus suis, tenebatur prefato monasterio in redditibus et censibus annuis, videlicet : pro hala in foro sita, IIII fertones et dimidium argenti; item pro domo Nicholai Ruffi, in festo sancti Remigii XII d., in Nativitate VIII d. et IIII capones; item pro refectorio, XVIII d. Laudunensium; item pro domo quondam magistri Nicholai de Brugis, in festo sancti Remigii III d. et obolum Laudunensium; item pro domo que fuit quondam domini W... de Sancto Amando, canonici Tornacensis, quam modo magister Johannes de Muro inhabitat, in festo sancti Remigii IIII den. Laudunensium, in Nativitate X sol., in festo sancti Johannis X sol. Laudunensium; item pro duabus masuris Nicholaii Carpentarii ibidem, in festo sancti Remigii IX sol., in festo Pasche IX sol.; item pro masura Naimmeri ibidem existente, in Pascha III sol., in festo beati Bartholomei IIII sol. Laudunensium.

Dictum autem monasterium, pro quibusdam suis possessionibus, dicte ecclesie Tornacensis, ad usus cellarii et refectorii, in quibusdam redditibus et censibus tenebatur, videlicet : pro inferiori molendino de Maire, in festo sancti Remigii II sol. Laudunensium; item pro sex bonariis terre apud Tenre, in festo sancti Remigii II sol.; item pro terris que appellantur de Mauritania, in festo sancti Remigii III sol.; item pro duabus masuris ultra Scaldam Petri Putris oboli, in festo sancti Remigii XIIII d.; item pro domibus Letberti filii Lupi, in festo sancti Remigii X d., in Nativitate VI d. et IIII capones; item pro terris Radulphi Forastarii ultra Ries, in festo sancti Remigii VI d.; item pro hospitibus de Merdenchon, in festo sancti Remigii VI d., in Nativitate III d. II capones; item pro minuta decima curtis de Longasalice, in festo sancti Remigii II sol.; item pro quibusdam terris apud Gauraing, in festo sancti Remigii VI sol. VIII d. Artisiensium; item pro quarta parte unius orti apud Velvaing, I d. Laudunensium; item pro Everardo de Vinea, duas denariatas panis; item pro hospitibus Gosuini Buchiau in Rupe Malleorum, in festo sancti Remigii VI d., in Nativitate VI d. et II capones; item ibidem pro novis masuris, in festo sancti Remigii XVIII d., in Natali XVIII d. et II capones; item pro uno orto in vico as Pois, XII d. II capones; item ibidem, pro alio orto, tantumdem; item pro ecclesia de Warnave, II capones et IIII d.; item pro quibusdam terris ibidem, unum

quartarium frumenti et II raseras avene; item pro superiori molendino de Maire, in festo sancti Remigii III sol. Laudunensium, in Nativitate XXXVI sol. et X capones.

Et hinc inde relevia petebantur, ratione possessionum predictarum.

Nos, computatis predictis censibus et redditibus, habitaque consideratione ad supradicta et ad relevia que hinc inde petebantur, componendo, ordinando seu arbitrando, dicimus et pronuntiamus quod hujusmodi censuum, reddituum et releviorum, hinc inde fiat compensatio, et nos, quantum in nobis est, ea invicem compensamus, salvis redditibus et censibus si qui specialiter debentur prebendis predicte ecclesie Tornacensi, circa quos per hujusmodi dictum nostrum, compositionem, ordinationem vel arbitrium, nichil intendimus immutare.

Huic autem dicto, compositioni, statuto, ordinationi vel arbitrio, nos partes acquievimus, et compensationem de qua supratactum est inviam fecimus, ipsum dictum, compositionem, ordinationem, arbitrium seu statutum expresse approbantes et laudantes. Et ut premissa omnia et singula in futurum rata et inconvulsa permaneant, nos parte predicte reverendum patrem et dominum Tornacensem episcopum requisivimus, et adhuc requirimus eundem, quatinus premissa laudare et approbare dignetur, et sua pontificali auctoritate confirmare. In quorum testimonium presentes litteras sigillo nostro duximus consignandas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, sabbato scilicet in die Divisionis apostolorum.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 30; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 65.

872.

L'official de Tournai déclare que Walterus, fils d'Agnès Barat, a promis de délivrer à l'abbaye de Saint-Martin, sinon le pré à Kain que Jacques, chapelain d'Ere, son oncle, a légué à l'abbaye, du moins la valeur en argent de ce pré.

Samedi 15 juin 1280.

Universis presentes litteras inspecturis officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia et in jure constitutus Walterus, filius quondam Agnetis dicte Barat, recognovit et confessus fuit quod Jacobus, olim capellanus de Era, avunculus suus, donavit et contulit monasterio Beati Martini Tornacensis quatuor vel circiter bonaria prati jacentis in territorio de Kayn, quod pratum emit idem capellanus a domino Johanne de Haudion, nunc milite, et quod idem capellanus dictum monasterium hujusmodi pratum habere voluit, et perpetuo libere possidere. Recognovit etiam dictus Walterus quod, predicto capellano defuncto, ipse Walterus ei successit, ut heres, et ejus debita et legata solvere tenetur. Promisit quoque dictus Walterus abbati et conventui predicti monasterii tradere et deliberare dictum pratum, bene et ad legem patrie, vel novies viginti libras Turonensium pro estimatione dicti prati solvere et reddere infra mensem postquam ex parte eorum super hoc fuerit requisitus; obligans se fide et juramento interpositis, ad solutionem dictarum novies viginti librarum vel traditionem et deliberationem prati sepedictis abbati et conventui faciendas, ut est dictum; promittens sub eisdem fide et juramento, quod si eum pratum sepedictum ipsis abbati et conventui tradere contingat, quod nec per se nec per alium faciet nec fieri procurabit per quod dicti abbas et conventus super ipso prato vel ejus possessione vexentur, molestentur, aut inquietentur in futurum; renuncians in premissis omnibus et singulis exceptioni doli mali, vis, metus, in factum, pecunie non numerate non solute, et omnibus aliis exceptionibus et defensionibus per quas contra premissa venire posset, vel ea seu aliqua eorum impugnare; jurans quod contra premissa non veniet nec venire procurabit

ullo modo; concedens quod si contra venerit vel venire voluerit, quod nos ipsum ad desistendum, et ad observationem omnium et singulorum premissorum, per censuram ecclesiasticam compellamus, se et bona sua dictis abbati et conventui pro premissis observandis et implendis obligans, et nostre jurisdictioni supponens. In quorum testimonium, sigillum sedis Tornacensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo, sabbato post Penthecosten.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1034.

873.

Pierre, curé de Saint-Brice à Tournai, écrit à l'official de Cambrai que Jeanne, mère d'Evrard de le Vigne, et Maria, femme dudit Evrard, ont ratifié la vente de la mairie et de l'avouerie de Kain, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Evrard, leur fils et mari.

Juin 1280 [1].

Viro venerabili et discreto officiali Cameracensi, Petrus, presbiter Sancti Brictii Tornacensis, reverentiam debitam et devotam. et ad beneplacita et mandata se paratum.

Noverit vestra discretio, quod coram me a vobis ad ea que secuntur specialiter deputato, personaliter constitute domicella Johanna, mater Evrardi de Vinea, filii quondam Nicholai de Vinea, parrochianorum de Kayn. et Maria, uxor dicti Evrardi, mentum suarum compotes, secundum

[1] La date de cette charte, que nous ne connaissons que par une copie à peu près contemporaine du document, est nécessairement fautive. On peut supposer que l'original portait soit *quarto die*, soit *feria quarta*. Dans le premier cas notre charte est du 27 juin; elle est dans le second cas du 26 juin 1280.

usum et consuetudinem patrie, etatis legitime, recognoverunt et confesse fuerunt se et dictum Evrardum bene et legittime vendidisse abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, majoriam de Kayn, quam ab eisdem abbate et conventu dictus Evrardus tenebat in feodum, et omnia ad dictam majoriam pertinentia, exceptis manso ipsius Evrardi, aquis, terris, et pratis spectantibus ad ipsum mansum, excepta etiam illa et tali justicia quam et qualem antea habebat idem Evrardus in dictis manso, aquis, terris et pratis. Item recognoverunt se et dictum Evrardum bene et legittime vendidisse eisdem abbati et conventui, totam advocatiam de Kayn, quam ab eisdem abbate et conventu tenebat dictus Evrardus in feodum, et omnia ad dictam advocatiam spectantia. Recognoverunt etiam et confesse fuerunt quod ipsi Evrardus, Johanna et Maria, dictas advocatiam et majoriam, et omnia ad ejusdem pertinentia, et quicquid juris in eis habebant vel habere poterant ullo modo, preter ea que superius expressa sunt, resignaverant et werpiverant ac effestucaverant bene et ad legem patrie, ad opus dictorum abbatis et conventus et sui monasterii predicti, et quod dicti abbas et conventus de predictis erant bene et ad legem adheredati, et per judicium judicatorum competentium, ita quod nichil habebant dicti Evrardus, Johanna et Maria in eisdem bonis, preter ea que superius sunt excepta. Confesse sunt insuper quod hujusmodi venditio, werpitio, effestucatio, resignatio et adheredatio facte fuerunt interveniente certo et justo precio, videlicet octies viginti libr. Turonensium, de quibus eis ex parte dictorum abbatis et conventus extitit competenter satisfactum, et que in utilitatem suam totaliter sunt converse, ut confesse sunt coram me. Promiserunt autem dicte Johanna et Maria, sub fide et juramentis a se corporaliter prestitis, quod contra predictas venditionem, werpitionem, resignationem et adheredationem, per se vel per alios non venient nec venire procurabunt in futurum, et quod in hujusmodi majoria et advocatia, et in pertinentibus ad ea, preterquam in manso, aquis, terris, pratis, et justicia in eisdem manso, aquis, terris et pratis, illa et tali que et qualis predicta, nichil juris in posterum reclamabunt, nec artem vel ingenium querent, vel quesito utentur, per que dicti abbas et conventus super premissis vel aliquo premissorum vexentur, turbentur aut molestentur. Quinimmo, promiserunt eosdem abbatem et conventum hujusmodi vendita habere licere; renunciantes quantum ad premissa omnia et singula,

sub suis fide et juramentis, exceptioni doli mali, vis, metus, in factum, deceptionis ultra dimidium justi precii, peccunie non numerate non solute, beneficio dividendarum actionum, beneficio nove constitutionis de duobus reis et alterius constitutionis novende fidejussoribus, omni juri quod eis in premissis, ut predictum est, venditis, ratione dotis, dotalisii, donationis propter nuptias, usus habitationis, ususfructus, aut quavis alia ratione competebat vel competere poterat, omni statuto et consuetudini patrie, privilegio dotis, et omnibus exceptionibus et defensionibus per quas contra premissa venire possent seu ea vel aliqua eorum impugnare; concedentes quod si contra premissa vel aliqua premissorum venerint vel venire voluerint, quod vos ipsas ad desistendum et ad observationem premissorum, per censuram ecclesiasticam compellatis, et coram me a vobis ad hec audienda et recipienda deputato, et vestra auctoritate fungente, se et suos heredes ac bona sua dictis abbati et conventui pro premissis observandis obligarunt coram me, et vestre juridictioni supposuerunt, discretionem vestram requirentes, et rogantes quatinus super premissis publicum instrumentum conscribi, et sigillo palatii Cameracensis sigillatum predictis abbati et conventui tradi faciatis.

Datum anno Domini M° CC° octogesimo, quarto [die] post Nativitatem beati Johannis Baptiste.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 45.

874.

L'official de Cambrai approuve la vente de la mairie et de l'avouerie de Kain, faite à l'abbaye de Saint-Martin par-devant le curé de Saint-Brice, délégué par lui pour la conclure, et prend les mesures voulues pour faire respecter cette vente par Jeanne et Maria, respectivement mère et femme du vendeur, Evrard de le Vigne.

Mercredi 4 septembre 1280.

Universis presentes litteras inspecturis officialis Cameracensis salutem in Domino.

Noveritis quod coram dilecto et fideli nostro Petro, presbitero Sancti Brictii Tornacensis, ad hoc a nobis specialiter deputato, personaliter constitute domicella Johanna, mater Evrardi de Vinea, (etc. *Mutatis mutandis, cette charte est identique à la précédente ; cependant les dernières lignes diffèrent; les voici :*)

. . . Nostre juridictioni supponentes, prout de premissis omnibus et singulis, per litteras ejusdem presbiteri super hoc confectas, nobis directas, et hiis presentibus annexas, quibus fidem in premissis omnimodam adhibemus, nobis constat evidenter. Et nos premissa omnia et singula coram dicto presbitero recoguita, premissa et concessa, ac si in presentia nostri et in jure facta fuissent, ratificamus, approbamus, et tenore presentium, quantum in nobis est, nostra ordinaria auctoritate confirmamus. Et vobis, omnibus et singulis presbiteris et capellanis civitatis et dyocesis Cameracensis, precipiendo mandamus ita quod, in hiis exequendis, unus vestrum alium vel alios non expectet quatinus moneatis predictas Johannam et Mariam, ut premissa omnia et singula, prout superius scripta sunt et narrata, teneant, faciant et observent. Quod si non fecerint, et in premissis aut aliquo eorum defecerint, aut contra premissa vel eorum aliqua venerint aut venire voluerint, ipsas quociens opus fuerit, et pro quolibet defectu premissorum, excommunicetis sine alterius expectatione mandati, et quid inde fecerint nobis rescribatis.

Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo, feria quarta ante Nativitatem beate Virginis, mense septembris.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 57 ; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 47 ; *Ibidem,* Cartulaire 132, p. 1052.

[1] Le mauvais état de cet original ne nous a pas permis de l'utiliser.

875.

L'official de Tournai constate la vente faite à l'abbaye de Saint-Martin par Willaume de Quarte et Maria, sa femme, des six bonniers de terre à Quarte qu'ils tenaient à cens du chevalier Gilles de Chin.

Samedi 7 juin 1281.

Universis presentes litteras inspecturis officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constituti Willelmus de Quarta et Maria, ejus uxor, recognoverunt se bene et legitime vendidisse ecclesie Sancti Martini Tornacensis, sex bonaria terre sue que tenebatur a domino Egydio de Chin, milite, tenenda perpetuo sub annuo censu, videlicet sub censu duorum alborum, predicto militi singulis annis solvendo, et se tradidisse et induxisse, seu fecisse induci dictam ecclesiam in possessionem dicte terre, cujus quatuor bonaria vel circiter jacent apud Quarte, ad locum qui dicitur à le Wandiele, et bonarium et dimidium vel circiter apud Quarte, ad locum qui dicitur à l'Ausnissiel. Promiserunt autem dicti conjuges coram nobis, quod contra dictam venditionem per se vel per alium non venient nec venire procurabunt; quinimmo dictam terram et fructus ejusdem garandisabunt predicte ecclesie adversus quoscumque, et facient et fieri curabunt quod dicta ecclesia ipsam terram perpetuo pacifice possidebit; promittentes eandem ecclesiam habere licere dictam terram. Promiserunt insuper quod si in mora fuerint premissa faciendi, curandi vel procurandi, aut si contra predictam venditionem venerint vel venire procuraverint, seu jus in dicta terra reclamaverint, quod ipsi dicte ecclesie centum libras Parisiensium nomine sui interesse solvent et reddent. Et ad hec omnia que premissa sunt firmiter tenenda et implenda, se et quemlibet ipsorum in solidum sub suis juramentis obligarunt coram nobis, bona sua omnia presentia et futura ubicumque consistentia dicte ecclesie similiter pro premissis obligantes. Confessi sunt etiam se dictam terram vendidisse justo precio, sibique de eodem precio esse satisfactum, et illud in communes eorum utilitates esse conversum. Et renuntiaverunt sub suis fide

et juramentis exceptioni doli mali, vis, metus, in precium, pecunie non numerate non solute, nove constitutioni de duobus reis, et omnibus aliis defensionibus et exceptionibus per quas contra premissa venire possent, vel ea aut aliqua eorum impugnare. Preterea dicta Maria, sub suis fide et juramento, specialiter et expresse renuntiavit omni juri quod sibi competebat vel competere poterat in terra predicta, ratione dotis vel dotalisii aut assignamenti, ususfructus, usus aut alia quacunque ratione vel causa. Et concesserunt tam dictus Willelmus quam ejus uxor predicta, quod si contra dictam venditionem venerint, vel jus in terra predicta reclamaverint, seu premissa vel aliqua eorum non impleverint, quod nos ipsos de plano et sine strepitu ad ea observanda, tenenda et implenda, aut ad solutionem centum librarum predictarum, prout ex parte dicte ecclesie super hoc fuerimus requisiti, per censuram ecclesiasticam compellamus, se et bona sua nostre jurisdictioni supponentes, exceptioni fori, oblationi libelli, litis contestationi, et omni sollempnitati et ordini judiciali, atque constitutioni de duabus dietis, sub suis fide et juramentis renunciantes. In quorum testimonium, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis duximus sigillandas.

Datum anno Domini M°. CC°. LXXX°. primo, sabbato ante Trinitatem.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 125, p. 131.

876.

Gilles, seigneur de Chin et de Germignies, ratifie la vente de six bonniers de terre à Quarte, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Willaume de Quarte, son homme de fief.

Juillet 1281.

A tous cheaus ki ces présentes lettres veront et oront, jou Gilles, sires de Chin et de Ghiermigni, chevaliers, salus en Nostre Segneur.

Je vous fac asavoir ke comme Willaumes de Quarte, mes hom de fief, venist à mi et à Huon le Pucre, me justice, en le présensce de mes homes

de fief, c'est asavoir : Grart dou Carnoit, Grart de Duremès, Thumas Lacrois, et Mikiel Espavaut, et me priast et requisist que jou, sis bonniers de terre pau plus pau mains, liquel gisent en le paroche de Quarte en deus pièces, c'est asavoir : quatre bonniers et demi el camp c'on dist à le Waudiele, et bonier et demi el camp c'on dist à l'Ausnissiel, volsisse oster del fief qu'il tient de mi à Quarte, et de tous siervices de fief, et mettre à cens et ahireter le glise Saint Martin de Tournai, à qui il avoit vendu bien et loiaument celle terre, pour ciertaine somme de deniers, par propre besoigne et par grant nécessité Willaume men home devant dit; jou à le priière celui Willaume ostai, si com je duc par loi et par le coustume dou païs, ces sis boniers de tiere dou fief k'il tient de mi à Quarte, et tous siervices de fief, et les mis en le présensce de mes homes devant nommés les VI boniers à deus deniers blancs de cens à mi à rendre cescun an. Et en fesimes tant, jou et Willaumes devant dis, ke mi home devant nomet disent et jugièrent par loi, à le semonse et au conjurement de me justice, que tant en aviemes fait ke li VI bonier de tiere deseure dit estoient bien et à loi ostet de fief, et de toutes coses ki fief sauourer pooient u devoient, et ke bien en estoit faite tiere censens. Et ce recordèrent mi home devant dit à mes eskievins de Ghiermigni, c'est asavoir : à Willaume Eskinkreniel, à Andrin de Pont, à Gillion dou Markais, à Biernart Hargier, à Thumas de Haimasure, et à Sohier le Quaret; liquel eskievin disent et jugièrent, à le somonse de me justice, que selonc le recort k'il avoiet eut de mes homes, li sis bonier de tiere estoient tiere censens, et ke jou ki les avoie en me main, en pooie bien et à loi ahireter le glise devant dite.

Et quant ces coses furent ensi faites et reconneutes, Hues li Pucres, comme justice de par mi et en men non, et à le requeste Willaume devant dit, en le présensce de mes eskievins, ahireta bien et à loi dant Watier de Condet, aumousnier de Saint Martin de Tournai, el non de le glise, des sis boniers de tiere devant dis, parmi II deniers blans de cens à mi à paiier et à men oir, pour les VI boniers de tiere à Ghiermigni, cescun an à le saint Rémi, en tel manière ke se li église en deffaloit, li cens de l'anée doubleroit, ne autre amende ne autre droiture ne puis jou demander à le tiere devant ditte. Et en fu tant fait ke mi eskievin disent et jugièrent par loi, à le semonse de me justice, ke li église Saint Martin de Tournai en estoit bien et à loi ahiretée, et cil Willaumes bien et à loi deshiretés, et ke c'estoit boins hiretages le glise Saint Martin devant ditte.

Et est asavoir ke medame Maroie de Quarte, mère celui Willaume, de l'autorité Robiert de Meurehaie, ki à se requeste li fu donnés à avoés, quant à cesti besoigne faire par devant mes homes devant dis, a quitté et quitte clamet entirement et absoluement tout le droit ke elle avoit, u avoir devoit u pooit, en le tiere devant ditte, par raison de douaire, d'assenement, de don pour mariage, ne par nule autre cause, et promist par foit fianchié et par sairement, et cil Robiers comme avoés, ke jamais droit ne clamera en le tiere devant ditte, art ne engien, cause, matère, occoison, ne querra par li ne par autrui par coi li église devant ditte soit sour ces coses grevée, empechié, travellié ne molestée. Et pour le plus grant seurté à avoir, le glise devant ditte cil Willaumes, en le présensce de mes homes et de mes eskievins, a enconvent et proumis par foi fianchié et par sairement, à warandir à le glise devant ditte perpétuelment les vi boniers de tiere deseuredis, et les pourfis, encontre toutes persones ki droit i volroient clamer, et de toutes exactions, et de toutes coses ki poroient empeechier les convenences devant dittes; et a proumis à rendre à le glise tous cous, tous frais et tous damages ke li église aroit en l'occoison de ces coses; et en a obligiet à le glise devant ditte, par men gret et par men otroi, et en le présensce de mes homes, le moitiet del fief k'il demeure tenans de mi, et tous les pourfis de celle moitiet pour l'aquitance, jusques adont ke li église seroit solse et paiiè de tous ses cous, de tous ses frais et de tous ses damages, sauves et sauvées en toutes coses toutes les droitures ke jou ai, u doi u puis avoir, par droit et par loi, en celle moitiet de fief ki ci est oblegié. Et jou, en le présensce de mes homes et de mes eskievins devant només, ai obligiet et oblige mi et mes oirs à faire tenir et à warandir à le glise toutes ces coses comme boins sires, sans mal engien. Et pour chou ke ce soit ferme cose et estavle, jou ai ceste présente carte fait saieler de men propre seel, et donnée à le glise devant ditte.

L'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist M. CC. et quatre vins et un, el mois de fenerech.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 15; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 125, p. 125.

[1] Il est à peu près impossible maintenant d'utiliser cet original.

877.

L'évêque de Cambrai approuve l'échange de la dîme de Lierde-Saint-Martin, fait par les proviseurs de l'église de Lierde, contre cinq bonniers de terre appartenant à l'abbaye de Saint-Martin à Zolemare.

Samedi 20 décembre 1281.

Universis presentes litteras inspecturis, Ingerrannus, Dei gratia Cameracensis episcopus, salutem in Domino sempiternam.

Noverit universitas vestra, quod cum provisores ecclesie de Lierda Sancti Martini, Cameracensis dyocesis, ex una parte, necnon religiosi viri abbas et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, ex altera, de decima quam habebat eadem ecclesia de Lierda, et quinque bonariis terre arabilis sitis in loco qui dicitur Zolemare, que quinque bonaria terre habebat ecclesia Sancti Martini Tornacensis in parrochia et territorio de Lierda, permutationem ad invicem fecerunt pro utilitate utriusque ecclesie; ita videlicet quod dicta decima, quanta et qualis est ad presens, et erat tempore permutationis predicte, facte ut dictum est ecclesie seu monasterio Sancti Martini Tornacensis, et dicta quinque bonaria terre, ecclesie de Lierda debeant ex causa permutationis predicte perpetuo integraliter remanerę. Nos attendentes, per inquisitionem de mandato nostro super hoc factam, dictam permutationem utrique ecclesie esse bonam et fructuosam, et factam esse pro utilitate evidenti utriusque ecclesie, ipsam permutationem laudamus, approbamus, gratam et ratam habemus, et eam auctoritate nostra ordinaria confirmamus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum sabbato ante festum beati Thome apostoli, anno Domini M° CC° LXXX° primo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 202.

878.

Le seigneur d'Ere vend à l'abbaye de Saint-Martin un demi-quartier de pré à Chercq, et autorise ladite abbaye, moyennant une redevance annuelle de vingt sous Parisis par charrette, à employer trois charrettes pour transporter les pierres de ses carrières.

Mardi 14 avril 1282.

Jou Jehans, sires d'Ere, chevaliers, fac savoir à tous ke jou ai vendu bien et loiaument, à l'abbé et au convent de Saint Martin de Tournai, demi quartier de pret pau plus pau mains, ke jou avoie à Saint Andriu de Cherc, sour Escaut, encontre les rokes Saint Martin devant dit, et leur ai proumis et promec par ces présentes lettres, ke jou lor afaiterai le markiet ke çou iert lor boins hiretages; et sour çou li abbes devant dis m'a prestet x lb. de Paresis, et délivré en seke mounoie loial et bien contée, en tel manière ke quant jou arai le markiet afaitiet. et tant fait et pourkaciet u procuret ke ce sera boins hiretages de l'église, jou doi iestre quites des x lb. devant dis. Et se jou ne poie le markiet afaitier, ensi ke dit est, jou promech et ai enconvent à l'abbé devant dit, comme loiaus chevaliers, à rendre et à paiier les x lb. devant dites, deuens xv jours ke li abbes u li prouvos de l'abbeie m'en soumonroit.

Et parmi tant je wel et otrie k'il puissent kariier et faire kariier les pieres de lor roke à III karettes u plus, ensi com il soloient, et faire rivage sor Escaut paisivlement, parmi tant qu'il me feront rendre u renderont chescun an, pour chescune karette, xx s. de Paresis, à tes termines c'on les soloit paiier. Toutes ces convenences, ensi com eles sont deseure devisées, jou lor ai enconvent à warandir et à tenir. Et s'il en avoient cous, frés u damages par men occoison, jou lor en ai enconvent à rendre au simple dit l'abbé, sans autre prueve, loiaument et sans contredit, el tiesmoignage de ces présentes lettres ke jou lor ai données saielées de men saiel.

L'an de l'incarnation M. CC. quatre vins et deus, el mois d'avril, le demars apriès Misericordia Domini.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 134.

879.

Les doyen et chapitre de Saint-Pierre de Laon amortissent en faveur de l'abbaye de Saint-Martin, moyennant payement par elle d'un cens annuel, une maison à Vaux-sous-Laon qui avait appartenu à Thierry de l'Orme.

Juillet 1282.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beati Petri in Foro Laudunensi salutem in Domino.

Noveritis quod nos, pensata utilitate ecclesie nostre, concedimus plene et irrevocabiliter religiosis viris abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, quod ipsi religiosi teneant et possideant pacifice et quiete in manu mortua quandam domum sitam in villa de Vallibus subtus Laudunum, in dominio et trefundo nostro, que quondam fait Therrici de Ulmo, ita quod ipsi persolvant ecclesie nostre quatuor solidos bone monete annui recti census assignatos super eadem domo. Et si contingeret dictos religiosos dictam domum in alium transferre quoquo modo, nos in ea retinemus totam jurisdictionem et compulsionem extra manum ponendi sicut antea habebamus. Et tamen dum ipsi eam tenebunt, nos in ea habemus justiciam arrestandi, capiendi, et cetera ad justiciam faciendi que debet habere in suo dominio dominus temporalis. Et nos super dicta concessione dictis abbati et conventui legitimam portabimus garandiam contra omnes juri et justicie parere volentes. Dicti vero religiosi nobis in recompensationem premissorum dederunt decem solidos Parisiensium et unum caponem annui redditus, assignatos super quandam domum sitam in villa de Vallibus, ex opposito grangie et cellarii nostri; que domus quondam fuit Johannis dicti Pelerin, contiguam ex una parte domui quondam domini Radulphi, et ex alia parte contiguam domui quondam Evrardi dicti Mausacret, et ex parte anteriori calceie publice, cum toto porprisio ejusdem retro, cum grangicula retro posita; cedentes et in nos totaliter transferentes omne jus quod habebant in predictis redditu decem solidorum et unius caponis, et domo que fuit Johannis Pelerin, toto ejus porprisio et grangicula retro posita.

Dicti vero abbas et conventus nobis super dictis decem solidis et uno capone annui redditus legitimam portabunt garandiam contra omnes juri et justicie parere volentes. Premissis autem mediantibus, nos predictos religiosos quitamus de omnibus sumptibus, litibus, dampnis, penis, rixis et discordiis habitis inter nos et ipsos religiosos, patentes seu latentes. In quorum testimonium presentes litteras dictis religiosis tradidimus sigillo nostri capituli sigillatas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 76; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune.

880.

Guy de Châtillon, comte de Saint-Pol, approuve la vente qui a été faite à l'abbaye de Saint-Martin par Baudouin de Mortagne, de tous les biens et droits qu'il tenait à Kain lez-Tournai de son frère, le châtelain de Tournai Jean de Mortagne.

Mardi 28 juillet 1282.

Nous Guis de Chasteillon, cuens de Saint Pol, faisons savoir à tous, ke nos foiables Jehans, jadis sires de Mortagne et chastelains de Tournai, douna à Bauduin sen frère, en parçon de tiere, houmages, justices, droitures et autres biens k'il tenoit avoec autres choses de no cier frère Jehan de Chasteillon, jadis conte de Blois, en fief, en le vile et où tieroir de Kain, encosté Tournai, et en fu Bauduins devant dis hom au chastelain deseure noumé. Lidis Bauduins ces houmages, justices, droitures et les autres biens ki dounet li estoient, vendi à l'église Saint Martin de Tournai, et en fu desiretés et li glise hiretée par le devant dit chastelain et ses houmes, si k'il est contenu en le chartre ke li glise en a, saielée des saiaus le devant dit

chastelain, et se femme, et Bauduin deseure noumet; et del remanant del fief demoura li dis chastelains hom à no chier frère devant dit, et en est encore ses hoirs nos hom del sourplus dou fief deseure noumet. Et nous Guis, cuens de Saint Pol deseure dis, pour ce ke nous soiiens parçounier as biens ke on fait en le glise de Saint Martin deseure noumée, loons et gréons toutes ces choses, et i metons nos assens, et avons enconvent comme sires à sauver et à warandir, et à faire porter paisivle à l'église devant dite, envers tous houmes, les biens deseure dis ki vendu li sont, si ke deseure est dit, si avant que lois et drois dira. Et pour çou ke ce soit ferme chose et estavle, et ke nus tors n'en soit fais à l'église de Saint Martin deseure dite, si en avons nous douné à l'abbé et au couvent ceste présente chartre seelée de nostre seel, l'an de l'incarnation Nostre Seigneur Mil CC. IIII^{xx} et II, le mardi après le feste saint Cristofle.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé en cire blonde, sur laes de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 44; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1040.

881.

Guy de Châtillon, comte de Saint-Pol, s'oblige, moyennant cent soixante livres Tournois, à garantir à l'abbaye de Saint-Martin la paisible jouissance de tous les biens et droits qu'elle a acquis de Baudouin de Mortagne à Kain lez-Tournai.

Mardi 28 juillet 1282.

Nous Guis de Chastellon, coens de Saint Pol, faisons savoir à tous ke nous avons mis no assens au vendage ke Bauduins de Mortagne, frères Jehan jadis chastelain de Tornai, fist à l'église Saint Martin de Tournai de biens ki gisent en le vile et el tieroir de Kain, ki de sen frère devandit li estoient donet en parçon de tiere, et avons reçeut de l'église Saint Martin devant dite VIII^{xx} lib. de Tournois, ki délivré sunt à no commandement en

bone monoie, et tournet en no proufit. Et nous avons enconvent et prometons à warandir à l'église deseure dite ces biens. Et se nous ne leur warandisons, nous somes tenu de rendre à l'église tous les VIII^{xx} livres sans nul descont, dedens les deus ans ke nous ne lor warandiriemes. Et à çou faire et tenir, obligons nous nous et nos biens et nos hoirs, el tiesmognage de ces présentes letres, que nous avons données à l'église devant dite seelées dé no seel, l'an de l'incarnation Mil CC. IIII^{xx} et deus, le mardi apriès le saint Cristofle.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 36; original scellé en cire blonde, sur lacs de soie rouge [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 44; *Ibidem,* Cartulaire 132, p. 1037.

882.

Rasse de Liedekerke, seigneur de Boulaere, et sa femme Alice, s'accordent avec l'abbaye de Saint-Martin au sujet de leurs droits respectifs à Over-Boulaere et à Goefferdingen.

Mardi 12 janvier 1283.

Jou Rasses de Liedekierke, chevaliers, sires de Boulers, et jou dame Alis, se feme, faisons savoïr à tous cheaus ki ces lettres veront et oront, ke débas estoit entre nous, d'une part, et l'abbé et le couvent de Saint Martin de Tornai, d'autre part, de çou k'il disoient k'il devoient et pooient leur hostes et leur tenavles, k'il ont à Haut Boulers et à Goutferdinghes, justicier par aus u par leur sergant, et par leur hostes et leur tenavles, et prendre et lever leur rentes et leur cens, leur reliés, leur entrées, leur issues, et aïreter et desireter des iretages c'on tient d'eaus, ès parroches et ès tierois de Haut Boulers et de Goutferdinghes, et panner pour lor défautes de lor

[1] Il n'est plus possible d'utiliser cet original, dont toute la première partie est complètement gâtée.

droitures; et nous disiemes encontre k'il n'i devoient ne pooient avoir ne sergant ne justices, ne autre chose nule ke leur rente sans plus, et ke tout çou ki eskeoit à faire, on le devoit faire et maniier par nos eskievins de Haut Boulers; à le pardefin, nous fesismes enquerre par boines gens de lor droiture, et tant en avons apris ke nous connissons bien et volons k'il aient leur sergant, ensi k'il soloient, et k'il manient et facent lor besognes par leur sergant et par leur hostes et lor tenavles, si ke leur rentes, leur cens, leur reliés, leur entrées, leur issues et leur droitures, et k'il puissent desireter et aïreter par leur hostes et leur tenavles, et panner pour défautes de lor droitures; par manière, se lois u amendes i eskeoient par le raison des pans u des défautes c'on ne leur paiast au jour c'on doit, les rentes, les lois, et les amendes seroient à nous. Et s'il avenoit c'on leur tolist u efforçast leur pans u leur droitures k'il doivent avoir, et il en traioient à nous, nous leur feriemes avoir leur rentes et leur droitures, et les amendes de le force seroient à nous. Apriès nous volons bien et otrions k'il facent hostes jurés, par qui il manieront leur choses. Et volons et otrions ke çou c'on fera par aus ki juré seront, u par le plus grant partie d'aus, soit tenu ferme et estavle, sans rapel. Toutes ces choses, ensi com eles sont en ceste chartre contenues et escrites et devisées, nous les avons enconvent à tenir et warder à tous jours, et obligons nous et nos hoirs à tenir et faire tenir à l'église Saint Martin devant dite paisivlement. Et pour çou ke nous volons ke ceste chose soit ferme et estavle, si leur en avons nous ceste présente chartre saielée de nos propres saiaus.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist M. CC. quatre vins et deus ans, le demars apriès le Tiephane, el mois de jenvier.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 201.

883.

Hues de Maulde, chevalier, ajoute un bonnier et demi de terre aux biens donnés par son père à la chapellenie fondée par lui à Maulde, paroisse ressortissant à l'abbaye de Saint-Martin, et promet de garantir à cette chapellenie la libre jouissance de tous ses biens.

Dimanche 25 juillet 1283.

Jou Hues de Maude, chevaliers, fas savoir à tous ke mes chiers pères, jadis Hues de Maude, chevaliers, estora une capelerie à Maude, en sen manage, où patronage de l'église Saint Martin de Tournai, perpétuelment à desiervir, et douna de ses biens à chele capelerie vii boniers et demi de tiere u là entour, gisans où tieroit de le capiele, au liu c'on dist à Bouchaut, et viii rasières et demie d'avaine, et xx capons et xxiiii d. et demi de rente par an, c'on li devoit en ce meisme liu, et un bounier de tiere et l capons de rente par an c'on li devoit ès parroches de Leupenghem et de Ettinchove, et doa mes pères le capelerie devant dite de ces biens, avoec iii quartiers de tiere u là entor, gisans en le parroche de Maude, au liu c'on dist à le Haie à Maude, ke jadis Jehans de Rassencamp donna et laissa à le dite capelerie à tenir perpétuelment.

Et jou Hues de Maude, ki sui fils et hoirs à men chier père devant dit, et pour aemplir se volentet, ai donnet et laissiet en acroissement de le capelerie devant dite, et pour çou k'ele soit souffissans, bounier et demi de tiere, pau plus pau mains, gisans en celi meisme parroche de Maude, au liu c'on dist à Mansart, et en est li capelerie devant dite ahiretée bien et à loi souffissaument à tenir perpétuelment. Et pour chou ke li capelains ki siervira en celi capelerie ne soit des biens devant dis, u d'aucuns d'aus, d'ore en avant travelliés ne destourbés, j'ai enconvent et proumach ke jou ces biens deseure dis warandirai à le dite capelerie, et ferai le capelain ki siervira pour le tans en cele capelerie porter les porfis de ces biens, paisivlement à men pooir. Et à chou oblige jou mi et men oir, el tiesmougnage de ces présentes lettres, ke jou en ai données saielées de men saiel, l'an de

l'incarnation Nostre Signeur M. CC quatre vins et trois, le diemence apriès le fieste de le Magdelaine.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 67.

884.

L'évêque de Cambrai approuve la fondation d'une chapellenie à Maulde, faite par le chevalier Hues de Maulde, et dédiée à Saint-Martin.

Samedi 4 septembre 1283.

Universis presentes litteras visuris. Ingerramus, Dei gratia Cameracensis episcopus, salutem in Domino sempiternam.

Noverint universi quod vir nobilis dominus Hugo, quondam dictus de Malda. miles, ob remedium anime sue et predecessorum suorum, ad opus cujusdam capellanie in capella managii sui de Malda instituende seu fundande. quedam certa bona contulit et assignavit, videlicet : septem bonaria et dimidium ac septuaginta virgatas terre arabilis. site in territorio de Capella juxta Luthosam, ad locum qui dicitur à Bouchaut; item octo raserias et dimidiam avene ad mensuram Tornacensem; item viginti capones, duos solidos et dimidium alborum annui et perpetui redditus capiendos et habendos in loco predicto: item unum bonarium terre arabilis, situm in parrochia de Attinchove; item quinquaginta capones annui et perpetui reditus, qui predicto militi debebantur annuatim in parrochiis de Attinchove et de Luppenghem; item tria jornalia terre arabilis sita ad locum qui dicitur à le Haye de Maude. que fuerunt quondam Johannis de Rassencamp; item dominus Hugo de Malda, miles, filius et heres militis predicti, contulit similiter et assignavit ob remedium anime sue, in augmentum dicte capellanie, unum bonarium et dimidium terre arabilis vel circiter. site in parrochia de Malda, ad locum qui dicitur Mansart.

Nos igitur, facta inquisitione diligenti de bonis predictis, donatione, concessione, assignatione, mortificatione et valore eorumdem, reperimus per

inquisitionem predictam super hoc legittime factam, esse valoris annuatim quindecim libr. duorum solid. et unius oboli Turonensium, una cum sex den. Turonensium, ac donata, concessa et assignata competenter, necnon bene et legittime secundum legem, usum et consuetudinem patrie sive loci, in quibus consistunt ab illis a quibus dicta bona tenebantur mortificata, ad opus capellanie predicte perpetuo remansura. Propter quod dictam capellaniam dictis bonis competenter dotatam, in dicta capella dicti managii apud Maldam, in honore Beati Martini confessoris, de consensu pariter et assensu patroni dicti loci, instituimus et fundamus, et eam auctoritate nostra pontificali confirmamus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CC° LXXX° tercio, sabbato ante Nativitatem beate Virginis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 68.

885.

Gérard, seigneur de Pottes, cède à l'abbaye de Saint-Martin, contre un cens annuel, tous les droits qu'il possède à Ghiermigni, dans l'enceinte du manoir des Kesnes, propriété de ladite abbaye.

Mardi 21 septembre 1283.

Jou Ghérars, sires de Potes, chevaliers, fach savoir à tous chiaus ki ces presentes lettres veront et oront, ke jou, de me boine volenté, ai dounet, gréet et otriiet à l'église de Saint Martin de Tournai hiretavlement, tout le droit entirement ke jou avoie et avoir pooie ès chaingles dou manoir de celi église c'on dist des Kesnes, tout ensi k'il siet à Ghiermigni, dedens les bonnes des chaingles devant dites, parmi un Lonisien de cens par an à le saint Remi, ke li église devant dite doit paiier à mi et à men oir, et le double cens, si est asavoir II Lonisiens, à le mort naturel de l'abbet de l'église devant dite, en non de relief, ne autre siervice ne autre droiture jou ne mes

hoirs ne poons demander à le dite église, fors ke le cens et le relief devant dit, sauf chou ke li justice demeure à mi et à men hoir, en le fourme et en le manière ke jou li avoie devant cest don, cest gret et cest otroi; et ce leur ai jou enconvent à faire porter paisivle. Et s'il avenoit ke jou u mes hoirs aloit contre cest don, cest gret, et cest otroi et ceste convenenche, li église devant dite, sans le sien amenrir, poroit donner del mien et del men hoir à quel signeur de tiere, u à quel bailliu, u à quele justice ke li église vorroit, cent sols de Paresis pour cest don, cest gret et cest otroi faire porter paisivle hyretavlement, lesquels c. s. jou seroie tenus à paiier del mien. Et de chou oblige jou à l'église mi, mes hoirs et le mien, et mec en abandon enviers tous signeurs de tiere, tous baillius et toutes justices. Et pour chou ke ce soit ferme cose et estavle, jou Ghérars, sires de Potes, ai ces lettres saielées de men seel données à l'église devant dite l'an de grasse M. CC. quatre vins et trois, le jour saint Mahiu, el mois de sietembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 65; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 44.

886.

Thomas, Willaume et Baudouin de Mortagne, chevaliers, Marie, dame de Mortagne, et Guy, comte de Flandre, promettent que Marie, héritière de la seigneurie de Mortagne et de la châtellenie de Tournai, quand elle sera majeure, ratifiera l'acte d'avril 1276 par lequel le châtelain de Tournai, Jean de Mortagne, a autorisé son frère Baudouin à vendre à l'abbaye de Saint-Martin des terres et des droits à Kain.

Octobre 1283.

Nous Thumas, Willaumes et Bauduins de Mortaigne, chevalier, frère à noble home Jehan, jadis segneur de Mortaigne et chastelain de Tornai,

[1] Il est à peu près impossible maintenant d'utiliser cet original.

faisons savoir à tous ke nous, pour le pourfit le hoir de Mortaigne ki desaagiés est, et pour l'âme le castelain devant dit aquiter, et pour le quitance ke li abbés et li couvens de Saint Martin de Tornai nos proumisent à faire et ont fait de nuef vins livres de Tournois d'une plus grant somme de deniers ke li castelains devant dis lor devoit à l'eure de se mort, et ki à paiier leur estoient, avons promis et prometons as dis abbet et couvent, ke tout le markiet ke il fisent au deseure dit castelain, et à moi Bauduin devant dit, u à l'un de nous, de quatorse boniers c'on apiele regiet, de homages, cens, bruières, justices et autres choses ki sont u c'on doit à Kain et el tieroit de Kain, et toutes les convenences ki faites furent à l'abet et au couvent devant dit, pour le raison u le occoison de ce markiet, tout ensi k'il est contenu ès lettres del dit castelain sour chou faites, ke nous Thumas, Willaumes, Bauduins devant dis procurrons et ferons loer le hoir de Mortaigne dedens l'an k'il sera venus à âge, et otriier et gréer, et se aucune chose i faut à faire à loi, nous, sans le no donner et sans donner des biens le hoir de Mortagne, le ferons parvenir et parfaire bien et souffissaument, sans le coust l'abbet et le couvent devant dis, tant com à nous et à l'oir de Mortagne devant dit en apertient, et sans le no et le hoir devant dit donner à segnurs, et en tele manière ke li abbés et li couvens poront joïr à tous jours de toutes les choses ki sont contenues en ce markiet si com de lor boin hiretage, et ke bien en seront ahiretet et à loi. Et devons aquerre les lettres no cier segneur le conte de Flandres, par lesqueles il ait enconvent à constraindre se besoins est le dit hoir, quand il venra à âge, de tenir, de parvenir et de parfaire tout le markiet devant dit, et toutes les convenences ki faites sont pour le raison u l'occoison dou markiet ensi k'il est contenut ès devant dites lettres le castelain. Et si devons et proumetons à priier et requerre le conte de Saint Pol, u celui ki sires seroit de celui liu, là ù ces quereles gisent, k'il par ses lettres ouviertes, saielées de sen saiel, conferme come sires tout le markiet. Et se li markiés n'estoit ensi confermés quant li hoirs devant dis venra à âge, nous ferons et procurrons ke li hoirs, dedens l'an k'il sera venus à âge, priera ledit conte de Saint Pol k'il ce markiet conferme comme sires. Et s'ensi estoit, ke jà n'aviegne! ke li hoirs devant dis mourust avant k'il venist à âge, nous seriens tenut de procurer les besognes devant dites enviers l'autre hoir ki en le tiere demorroit, dedens l'an k'il seroit venus à le tiere, tout en autel manière com nous

avons proumis et somes tenut à faire et procurer enviers le hoir ki ore est. Et s'il avient ke nous ne procurons ne ne faisons ces choses deseure dites. tout ensi ke nous les avons enconvent et proumises en ces présentes lettres, u ke li hoirs ne vosist ces choses deseure dites tenir, faire et parvenir dedens l'an k'il iert venus à âge u à se tiere, nous Thumas, Willaumes et Bauduins devant nomet, et cascuns de nous pour le tout, renderons à l'abbet et au couvent de Saint Martin les nuef vins livres deseure dites, et disc et wit vins livres de Tournois ke li abbés et li couvens de Saint Martin paiièrent premiers au castelain deseure dit, et ferons ke li fruit et li proufit ke li abbés et li couvens aront pris et levés par aus et par autrui des quatorze bouniers de tiere, et des autres choses ki furent où vendage deseure dit, lors demorront tout cuite sans nul restor à faire à autrui. Et por çou ke li abbés et li couvens soient de nos convenences devant dites plus seur, nous volons et otrions k'il puissent donner en no sauf conduit, et doinsent à quel segneur de tiere u à quele justice k'il voront, quarante livres de Paresis pour les nuef vins livres et les disc et wit vins livres deseur dites, à ravoir se toutes les choses deseure dites ne sont aemplies ensi ke dit est. Encore volons nous et otrions ke se en ceste presente lettre a chose ki grever peuist l'abbé et le couvent devant dis, ke ele ne lor grieve nient plus ke s'ele ne fust nient escrite, ains renonçons, et prometons par nos fois et par nos sairemens toutes les choses devant dites warder, tenir et acomplir fermement, sans nul mal engien.

Et je Marie, dame de Mortagne, mère à l'oir devant dit, pour le pourfit de l'hoir, loe et grée toutes les convenences et toutes les choses ki sont en ces présentes lettres escrites. Et pour çou ke li abbés et li couvens devant dit soient plus aseur et apais des convenences devant dites à tenir et à warder, nous requérons à no cier segneur noble homme le conte de Flandres et marchis de Namur, ke il à tontes les convenances devant dites à tenir et à warder entirement nous constragne par nos cors et par nos biens, se nous aliens encontre en tout u en partie.

Et nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur devant dis, à le requeste et à le prière de nos ciers foiaus Thumas, Willaume et Bauduin de Mortagne, chevaliers devant només, toutes les convenences entirement, ensi com eles sont deseure devisées et escrites, nous les gréons; et se on aloit encontre, fust en tout u en partie, nous les constrainderiens à çou ke

toutes les convenences de ceste lettre soient tenues et acomplies comme sires de le tiere.

Et pour çou ke toutes les choses deseure dites soient fermement tenues et wardées à l'abbet et au couvent devant dis, si avons nous Thumas, Willaumes et Bauduins de Mortagne, chevalier, et Marie, dame de Mortagne, mis nos seaus à ces présentes lettres, el tiesmoignage des choses devant dites. Et nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, i avons mis no saiel avoec les autres saiaus devant dis, el confermement et el tiesmoing des choses deseure escrites.

L'an de l'incarnation Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et trois, el mois de witembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 71; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1035.

887.

L'abbé et les moines de Saint-André du Câteau-Cambrésis autorisent l'abbaye de Saint-Martin à acquérir la dîme que Jean de la Chapelle tient en fief de Gilles de le Planque, en la paroisse de Pottes.

Février 1284.

Universis presentes litteras inspecturis, J[ohannes], permissione divina monasterii Sancti Andree de Castello in Cameracesio humilis abbas, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Noverit universitas, quod nos viris religiosis abbati et conventui monasterii Sancti Martini Tornaeensis benigne concedimus, quod ipsi quandam decimam antiquam, quam tenet Johannes de Capella, et tenuerunt ejus antecessores ab antiquo, in feodum in parrochia de Potes, in qua jus obtinemus patronatus, ab Egidio de Planka et ejus antecessoribus, retrahere possint, et retrahant ac revocent, seu acquirant de manu dicti Johannis ad

opus monasterii sui, et eam possideant vel quasi, perpetuo, pacifice et quiete. Nos autem quicquid juris habemus et habere possumus in eadem decima, quitamus ipsis de Sancto Martino, et promittimus nos nullum jus in futurum reclamaturos in eadem.

Datum anno Domini M° CC° LXXX° tercio, mense februario.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 69.

888.

Le curé de Pottes autorise, en ce qui le concerne, la cession, faite à l'abbaye de Saint-Martin par Jean de la Chapelle, de la dîme qu'il tient en fief de Gilles de le Planque, en la paroisse de Pottes.

Avril 1284.

Universis presentes litteras inspecturis, J..., presbiter de Potes, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod nos, quantum in nobis est, consentimus et volumus quod Johannes de Capella, laicus, quandam decimam antiquam quam tenet, et quam ipse et antecessores ejus ab antiquo tenuerunt in feodum ab Egidio de Planka et ejus antecessoribus, in parrochia de Potes currentem, resignet ad opus monasterii Sancti Martini Tornacensis, et quod eadem decima predicto monasterio canonice conferatur et assignetur perpetuo possidenda. In quorum testimonium, presentes litteras sigillo nostro duximus sigillandas.

Datum anno Domini M° CC° LXXX° quarto, mense aprili.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 70.

889.

L'évêque de Cambrai transfère à l'abbaye de Saint-Martin la dîme à Pottes acquise par elle de Jean de la Chapelle.

Avril 1284.

Ingerrannus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constitutus Johannes de Capella, laicus, decimam quandam antiquam, quam tenet et quam ipse et ejus antecessores ab antiquo tenuerunt in feodum ab Egidio de Planka et ejus antecessoribus, in parrochia de Potes currentem, ad opus monasterii Sancti Martini Tornacensis resignare volens, ut dicebat, nobis supplicavit quatinus ad opus ejusdem monasterii recipere, et eam ipsi monasterio contradere curaremus. Nos vero ipsum primo, secundo et tertio monuimus, ut eam ecclesie ad quam de jure spectare debebat relinqueret et resignaret. Cum autem ad id induci non posset, et nobis fides fieret quod dicta decima ad opus monasterii Sancti Martini esset per dominum et pares ab omni onere feodali ad legem patrie absoluta, quodque abbas et conventus Sancti Andree de Castello in Camerasesio, in quorum personatu ipsa decima consistebat, et presbiter de Potes consensum prestiterant quod ipsum monasterium Sancti Martini Tornacensis dictam decimam de manu dicti Johannis revocaret et perpetuo possideret, nos dictam decimam ab ipso Johanne in manu nostra libere ad opus dicti monasterii Sancti Martini resignatam, donno Gontero, monacho ac celarario dicti monasterii, concessimus, nomine ipsius monasterii, et contulimus, ipsumque monasterium investivimus de eadem, salvis juribus ecclesie Cameracensis in decima supradicta.

Datum anno Domini M° CC° LXXX° quarto, mense aprili.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 70.

890.

L'official de Tournai constate que Hugues Dureboise a abandonné au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte tous ses droits sur la dîme de l'autel de Saint-Hilaire de Coudun.

Dimanche 9 juillet 1284.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, dominica post octabas beatorum apostolorum Petri et Pauli.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin [1].

891.

Les échevins de Froyennes constatent la vente de terres et prés, faite par Jacques du Loket à Watier de Nivielc, et la cession par ce dernier à l'abbaye de Saint-Martin d'une partie des terres qu'il avait achetées dudit Jacques du Loket.

Lundi 27 novembre 1284.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oroñt, ke Jakemes dou Loket a vendut à Watier de Niviele, ki baillius estoit à ce jour l'oir de Mortaigne, et baillius ausi monsigneur Willaume de Mortaigne, vi quartiers pau plus pau mains, ke pret, ke ausnoit, ke tiere ahaniule, lx lib. de Torn., par manière ke Watiers devant dis doit rabatre dou denier xiiii de le rente ke li tiere doit. S'est asavoir ke li rente ke li tiere doit est levée par devant eskievins à xxxiii s. de Torn.. Se lieve li somme dou rabatut de le rente xxiii lib. et ii s . Ensi se doit Watiers encore des lx lb. devant dis xxxvii lb. ii s. mains. Et ces xxxvii lb. ii s. mains de Torn. doit Watiers paiier à dan Watier de Condet, l'aumosnier de Saint Martin, par le gret et le volentet

[1] Cet original est maintenant en si mauvais état, qu'il serait absolument impossible de publier d'après lui cette charte, qui n'a été transcrite dans aucun cartulaire.

Jakemon dou Loket, pour cesti dette et autre qu'il li devoit encore. S'est asavoir ke Jakemes dou Loket s'est deshiretés bien et à loi de l'hiretage devant dit, et Watiers de Niviele ahiretés bien et à loy par devant le justice et les eskievins de Froiane. Toutes ces choses devant dites faites bien et à loy, Watiers de Niviele vendi lues demi bounier, pau plus pau mains, de le tiere k'il avoit achatée, à l'aumousnier devant nomet, xxx lb. de Torn., liquele tiere ne doit ne cens ne rente, si gist en le Valée ki tient au desous dou kemin ki en va à Hoinevaing, ou descont des den. qu'il devoit l'aumosnier.

Et s'est asavoir ke Watiers de Niviele, comme baillius l'oir de Mortaigne, avoit vi lb. de Torn. en xx lb. de Torn. ke me sire Alous de Froiane et demisiele Tiesse, se suer, doivent à Jehan dou Loket, de coi Jehans dou Loket en a l'aiuwe des eskievins de Froiane. Et en est cyrographes fais, de coi Jehans warde l'une partie et li eskievin l'autre. Et ces vi lb. a Watiers de Niviele raportés en le main de le justiche, et li justice en le main Pieron dou Waut, à oes l'aumosnier, ou paiement des xxxvii lb. ii s. mains, ke Watiers devoit à l'aumosnier de par Jakemon dou Loket. Et le remanant doit Watiers de Niviele paiier l'aumosnier à se volentet. S'est asavoir ke Watiers devant dis dou demi bounier devant nomet s'est deshiretés bien et à loy, et dans Watiers li aumosniers ahiretés bien et à loy, à oes l'aumosne de l'église de Saint Martin, en le présense de le justice et des eskievins de Froiane. Et doit Watiers devant dis conduire le demi bounier et les vi lb. devant dis à l'aumosnier et à le glise Saint Martin. Et s'il en estoit en défaute dou conduire, s'en a il l'aumosnier et l'église assenet à quan qu'il a en l'eskievinage de Froiane. A toutes ces choses devant dites faire, furent com eskievin de Froiane : Pieres dou Waut, Evrars dou Moulin, Willaumes de Hersiaus, Jehans de Chin, Jehans de Rosne, Watiers de Gant, et Jehans Wetins. Et si fu Gilles de Rumès comme justice. Et pour chou ke ce soit ferme chose et estavle, si en est fais cyrographes en ii parties, de coi li aumosniers de Saint Martin warde la première partie, et li eskievin de Froiane wardent l'autre partie.

Ce fu fait l'an de l'incarnatio M. CC. IIII^{XX} et IIII, le deluns devant le saint Andriu l'apostle.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 30; chirographe original sur parchemin.

892.

Pierre de Saint-Aubin, écuyer, et sa femme Alis, échangent les terrages, cens, hostises, etc., qu'ils tenaient en fief du chevalier Aubert de Hangest, à Machemont, contre neuf muids d'avoine et autant de blé, à prendre chaque année dans la grange du prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte à Coudun.

Mars 1285.

Che fu fait en l'an de grasse mil deus chens quatre vins et quatre, el mois de march.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune [1].

893.

Aubert de Hangest, seigneur de Genli, vidime et approuve la charte précédente.

Mars 1285.

Ce fu fait en l'an de grasse mil deus cens quatre vins et quatre, el mois de marc.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé en cire brune, sur lacs de soie rouge [2].

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 246.

[2] Cette charte est publiée dans Gordière, *loc. cit.*, p. 250.

894.

L'abbé et les moines de Saint-Martin promettent d'observer la décision des six arbitres élus pour terminer tous les différends qu'ils peuvent avoir avec la commune de Tournai.

Jeudi 4 octobre 1285.

A tous chiaus ki ces présentes lettres veront et oront, Jehans, par le grasse de Dieu abbés de Saint Martin de Tornay, et li couvens de ce meisme liu, salus en Nostre Signeur.

Nous faisons savoir à tous, ke de tous contens, plais et débas, ke nous avons en le court nostre signeur le roi de France, contre houmes sages et discrés les prouvos, les jurés et le commugne de le Cité de Tornay, u li dit prouvost, juré et commugne de ladite Cité contre nous, nos sons, nous abbés et couvens, mis en dant Watier, no ausmosnier, et dant Asson, moisnes de no église, et nous couvens en no abbet devant noumet, arbitres eslius de par nous, et en Willaume Castagne, prouvost, Henri Pourret, juret, et Jehan Sartiel, sourmaïeur des maïeurs de Tornay, arbitres eslius del partie adverse. Et prounietons loialment ke quankes li sis arbitre deseure noumet, des dis contens, plais et débas, de haut et de bas en ordeneront, pronunceront u establiront, mais ke tout li sis devant noumet se concorgent en un dit u en une sentense, nous le tenrons et warderons fermement sans violer. Et au tenir et au warder, obligons nous et nous, le no, et nos successeurs. Et est à savoir ke li dis arbitres u mise doit estre tierminés dedens wit jours apriés le date de ces présentes lettres, et s'il n'estoit tierminés là endedens, il ne varroit riens, ains espirroit. Où tiesmoisnage de ces choses, nous avons ces présentes lettres saielées de nos propres saiaus, l'an de l'incarnation mil CC quatre vins et cinc, le juesdi apriés le fieste saint Remi.

Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1285; original scellé sur double queue de parchemin, de deux sceaux en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, pp. 51, 57, 76 et 86; *Ibidem,* Cartulaire 127, pp. 1, 10 et 20.

895.

Les prévôts, jurés, échevins, eswardeurs et maïeurs de la Cité de Tournai promettent d'exécuter la décision des six arbitres élus pour terminer tous les différends qu'ils peuvent avoir avec l'abbaye de Saint-Martin.

Jeudi 4 octobre 1285.

Donné à Tournai, l'an de grasce M. CC. LXXX et chiunc, le juesdi apriés le fieste saint Remi.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 71; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, pp. 52, 57, 76, 87 et 91; *Ibidem*, Cartulaire 127, pp. 2, 11 et 21; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 296, copie de 1685 [1].

896.

L'abbé, l'aumônier et le moine Asson, de Saint-Martin, Willaume Castaigne, prévôt, Henri Pourret, juré, et Jean Sartiau, sourmaire des mayeurs de Tournai, arbitres élus pour terminer les différends survenus entre l'abbaye de Saint-Martin et la commune de Tournai, à l'occasion du mur d'enceinte de la Cité vers l'abbaye, et des droits de justice dans l'enclos de ladite abbaye, prononcent leur sentence arbitrale.

Tournai, mercredi 10 octobre 1285.

El non le père, et le fil et le saint esperit, nous Jehans. par le grasse de Dieu abbés, dans Watiers de Condet, aumosniers, et Asses, monie de

[1] On n'a pas jugé utile de publier cette charte qui, *mutatis mutandis*, ne fait que reproduire la précédente.

Saint Martin de Tornai, Willaumes Castagne, prouvos, Henris Pourrés, jurés et Jehans Sartiaus, sourmaires des maïeurs de le Citet de Tornai, à tous cheaus ki ces présentes lettres veront et oront, salus en Nostre Segneur.

Nous faisons savoir à tous, ke nous, le venredi apriés le feste saint Remi où cief d'octobre, reciumes les lettres de nous abbet et couvent de Saint Martin de Tornai, ne cancelées, non viciiées, saielées des seaus de nous abbet et dou couvent deseuredis, en ces paroles : « A tous cheaus ki ces présentes lettres veront » etc. (*Suit le texte de la charte publiée ci-dessus, numéro 894.*)

Derecief, les lettres des prouvos, des jurés, des eskievins, des eswardeurs et des maïeurs de le Citet de Tornai, saielées dou seel de le commugne de Tornai, non cancelées, non viciées, en ces paroles : « A tous cheaus ki ces présentes » etc. (*Suit le texte de la charte analysée précédemment, sous le numéro 895.*)

Et nous abbés, dant Watiers, Asses, Willaumes, Henris et Jehans, arbitre deseuredit, ki pour bien de pais et de concorde le fais de l'arbitrage u de le mise contenut ès lettres deseuredites avons sour nous empris et emprendons, les parties deseure nomées apelées et présentes pardevant nous, où parvis Saint Martin, le juesdi apriès le feste saint Denis, disons no dit, pronunçons, ordenons et establissons en le forme et en le manière ki s'ensuit :

Tout au commencement, li murs de le vile et li fossés joingnans à celi mur, tout ensi com il coumencent, de le porte Prime de le vile ke on apele le porte Saint-Martin, et se continuent et comportent deviers le porte de le Vigne, contre le courtil de l'abeïe, demorront à tous jours iretavlement à le vile com lor propres yretages. Et doit avoir li vile devantdite dis piés de tiere de let, selonc le deuve dou fosset devantdit. Et est asavoir ke encore doit avoir li vile devant dite dis piés de tiere de let, apriès tenant selonc les piés devant dis; pour lesques dis piés darrainement nomès, doivent rendre en restor cil de la dite vile, à l'abbet et au couvent devant dis, autant de tiere ke cil darrain dis piet porteront; c'est asavoir ès gardins ki joingnent au mur dou courtil et dou gardin de l'abeïe devant dite. Et est asavoir que li restors des dis piés devant dis doit coumencier tenant au mur Saint Martin, au lès devers le courtil, et doit avoir cuinquante piés de let, et doit suir selonc le mur dou gardin Saint Martin, juskes à tant que li dis piet

devant dit soient acomplit plainement par mesure. Et est encore acordet ke li prouvost et li juré doivent faire à leur propre coust, au dehors des vint piés, au lès deviers le courtil, un mur de piere boin et souffissant, ki doit avoir III piés d'espés où fondement desous tiere, et deseure le fondement retal de demi piet à cascun lès, et sour cel fons doit monter cius murs douze piés en haut, et deus piés d'espés deseure le retal. Et quant li vile ara fait cel mur bien et souffissanment, li murs devant dis demorra del tout à l'abeïe. Encore doivent faire li dit prouvost et juré un mur pour enclore le tiere dou restor devant dit, bien et ausi souffissanment ke li autres doit estre et est devisés. Et demorra encore li murs darrainement només tout frankement à l'abeïe devant dite. Et est asavoir ke ne li abbés, ne li couvens, ne li prouvost ne li juré ne poront jamais édefiier sur les murs devant dis, ne encontre les murs devant dis. Et se li mur devant dit empiroient, u kaioient par l'ocoison de cheaus de le vile, refaire les doivent à lor propres cous, et coumencier à refaire dedens les quarante jours apriès ce ke li provost et li juret en aroient esté requis de l'abbé et dou couvent deseure dis. Et doivent avoir li abbés et li couvens deseuredit tous lor aisemens sour le tiere tenant as murs devers le vile, pour refaire lor murs quant mestiers sera, et boin lor semblera. Et doivent estre li mur devant dit tout fait entirement dedens les deus saisons ke nous attendons procainnement, u ançois se li vile voet. Et est asavoir ke on doit coumencier les murs devant dis à faire à cest procain marc; et doit estre li clostrure en l'estat ke ele est duskes à tant ke on commencera à ouvrer.

Et est encore acordé ke li pièce de tiere ki est entre le première porte de l'abeïe et le maison de l'aumosne, par dehors le mur de l'abeïe, demorra à place et à regiet à le vile, ne n'i poront jamais edefiier li vile ne li abeïe ausi, ne faire nul autre empaicement.

Et est encore acordé ke toute signourie et toute justice demeure à tous jours à l'abbé et au couvent frankement, de tous cas ki eskiéroient dedens les clos et le pourçainte de ladite abeïe, sauf çou ke li abbés et li couvens doivent justicier les malfaiteurs en autele manière ke li veskes justice ses clers. Et est asavoir ke li abbés ne li couvens ne poront dedens les clos de lor abeïe lever fourkes ne gibet, ne avoir campinale. Et est encore acordé ke se aucuns cas avenoit dedens les clos de la dite abeïe, là il n'apertenist ne mors ne afolure, jugier doivent li abbés et li couvens l'amende dedens

tierc jour, as us et as coustumes de le Cité de Tornai, et le fourfaisant laissier aler, et coumander au malfaisant devant plenté de gent, dedens lor abeïe, sans crit, k'il paice l'amende jugié dedens quinze jours. Et se cil ki tel cas aroit fait revenoit dedens l'abeïe devant dite, apriès les quinze jours ke li amende aroit esté jugié, s'ensi n'estoit k'il avoit fait assés as dis abbé et couvent de l'amende, tenir le poroient tant k'il aroit fait assés de l'amende, sauf çou ke il ne li poront membre tolir. Et se aucuns cas avenoit dedens les clos de la dite abeïe, euissent li dis abbés et couvens levet lor amende u non, pour çou ne demorroit mie ke li prouvost et li juret devant dit ne facent de celui fait loi hors de l'abeïe, si ke boin lor samblera, sans kace faire en l'abeïe. Et est asavoir que s'aucuns cas avenoit ès maisons ki sont à louier u à rente, ki sont de l'abeïe deseure dite, justicier i poront lidit prouvost, juré et eskievin de Tornai. Et est encore acordé ke toutes manières de gens se poront sauver dedens les clos et le pourçainte de ladite abeïe, quesconques cas il aient fais dehors les clos de la dite abeïe, et i seront frankement à warant. Et pour çou ne demorra mie ke li prouvost et li juret devant dit n'en facent loi hors de l'abeïe, ensi ke boin lor sanblera. Et est asavoir, ke li abbés et li couvens deseure dit aront autel justice et frankise où courtil et en le tiere ki est livrée en restor, pour les dis piés devant dis, com il ont ès autres lius de la dite abeïe, si tost com li mur seront fait et acomplit.

Et ceste ordenance, pronuntiation et establiscement, tout ensi ke deseure escrit est, nous abbés et couvens de Saint Martin de Tornai deseure nomet, pour nous et pour no église, et nous prouvost, juret, eskievin, eswardeur et maïeur de Tornai, pour nous et pour no commugne ki à l'oïr fumes souffissanment apelé et présent, le loons, gréons et approuvons, et espresséement nous i consentons et proumetons en boine foi ke jamais, par nous ne par autrui, encontre ne venrons. Et pour çou ke toutes ces choses soient fermes et estables, avons nous ces présentes lettres saielées, c'est à savoir nous abbés deseure dis de no seel en le première keue, nous couvens de Saint Martin deseure nomet de no seel en le seconde keue, nous prouvost, juré, eskievin, eswardeur et maïeur, dou seel de le commugne de Tornai en le tierce keue, nous dans Watiers, aumosniers deseure dis, en le quarte keue, nous dans Asses en le quinte keue dou seel le prieus de Saint Martin de Tornai, pour ce ke nous

n'aviens point de seel, jou Willaumes Castagne de men seel en le sisisme keue, jou Henris Pourrés de men seel en le sietisme keue, et jou Jehans Sartiaus en le witisme de men seel.

Ce fu fait où parvis Saint Martin, le juesdi apriés le feste saint Denis, durant encore le terme dou compromis, l'an de l'incarnation Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et cinc, el mois d'octembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 70; original scellé sur lacs de soie rouge, de huit sceaux en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, pp. 51, 58, 77 et 86; *Ibidem*, Cartulaire 127, pp. 1, 10 et 20. — Tournai, Archives communales, 1er cartulaire, fol. VIII; copie du XIVe siècle, présentant avec l'original, et avec les copies des cartulaires de Bruxelles, plusieurs différences.

897.

Philippe le Bel, roi de France, vidime et approuve la charte précédente.

Paris, décembre 1285.

Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto, mense decembri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 70; original scellé sur lacs de soie rouge et verte, en cire verte. — Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1285; original scellé comme le précédent. — Bruxelles, Arch gén. du royaume, Cartulaire 123, pp. 56 et 75; *Ibidem*, Cartulaire 127, pp. 9 et 19 [1].

[1] Cette charte a été publiée par A. d'Herbomez, dans *Philippe le Bel et les Tournaisiens*, p. 58. Cfr. *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 5me série, tome III.

898.

L'official de Tournai constate l'engagement à l'abbaye de Saint-Martin, par Walterus de Grangia, de la dîme à Gulleghem et Iseghem, assise sur le fief tenu du seigneur de Nevele par ledit Walterus.

Samedi 17 mars 1286.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis quod in nostra propter hoc presentia personaliter constitutus, Walterus dictus de Grangia, recognovit et confessus fuit se quandam decimam consistentem et currentem supra totum feodum qui fuit dicti Walteri, quem idem Walterus tenuit quondam de domino de Nivella, jacentem infra limites parrochiarum de Gheudlenghem et d'Iselenghem, erga viros religiosos abbatem et conventum ecclesie Sancti Martini Tornacensis, ac dictam eorum ecclesiam titulo pignoris obligasse, pro septuaginta libris Parisiensium sibi, ex parte dictorum abbatis et conventus, ac eorum ecclesie, mutuatis; quas septuaginta libras recognovit et asseruit coram nobis se ab eisdem in numerata peccunia sibi deliberata et tradita recipisse, et easdem in ejus utilitatem et commodum totaliter esse conversas. Volens et concedens quod dicti abbas et conventus, ac eorum ecclesia, predictam decimam colligant, percipiant, habeant, et de eadem gaudent pacifice et quiete ex causa predicta, quousque redempta fuerit a dicto Waltero, aut herede vel successore suo, de septuaginta libris Parisiensium antedictis; promittens etiam, fide et juramento coram nobis corporaliter prestitis ab eodem, quod premissa dictis abbati et conventui, et eorum ecclesie fideliter observabit, nec per se nec per alium contra veniet nec venire procurabit; volens et concedens insuper, si contra venerit vel venire voluerit, se ad desistendum a nobis per excommunicationis sententiam posse compelli, et quantum ad hec se, suosque heredes et successores, cum omnibus bonis suis presentibus et futuris, ubicunque maneant vel consistant, supposuit et

supponit juridictioni curie Tornacensis; renuntians in premissis, sub fide et juramento interpositis ab eodem, exceptioni non numerate, non habite, non recepte pecunie, aut in ejus utilitatem non converse, et spei pecunie numerande, doli mali, fori, vis, metus, deceptionis et fraudis in factum actioni, omni privilegio crucis, omni juris et facti ac defensionis auxilio, necnon et ceteris per que posset contra presens instrumentum in aliquo venire, vel illud quomodolibet impugnare. In quorum testimonium sigillum sedis Tornacensis ad instantiam predicti Walteri presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CC° LXXX° quinto, sabbato ante Ramos palmarum.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 316; copie du XIV[e] siècle.

899.

L'évêque, le doyen et le chapitre de Noyon vidiment et approuvent l'acte par lequel Aubert de Hangest a ratifié l'échange, fait au mois de mars 1285, entre le prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte et Pierre de Saint-Aubin.

Mai 1286.

Anno Domini M° CC° octogesimo sexto, mense mayo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune ou verte [1].

[1] Cette charte est publiée dans GORDIÈRE, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 250.

900.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail pour neuf années, à Jean Nousart, sa ferme de Tenre.

Mai 1286.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke Jehans Nousars a pris à loial cense, à l'église de Saint Martin de Tornai, d'emmi avril ki fu l'an de l'incarnation mil CC quatre vins et VI, juskes à ix ans apriés sivans, le court de Tenre et toutes les tieres, les prés et les pastures et les aisemens ki à le court apiertienent, et les moulins et toutes les dismes de Brantegnies, grosses et menues, sans les rentes et les douares, pour cccc lb. et xl lb. de Tornois cascun an. En tel manière ke li glise retient le maison ke on apiele le maison l'abbé, et le capiele, et le nouviele maison ki siet entre le maison l'abbé et le maison couvierte de tieule, et toutes les aises ki sont deuens le court devant ditte; et toutes les autres maisons doit Jehans devant dis avoir tous les ix ans de se cense, et manoir doit en ces maisons. Et les maisons devant dites li an livrées estaines de closure et de couvreture, et retenir doit Jehans devant dis toutes les maisons de pel, de verge, de closure et de couvreture, et rendre les doit à l'issue de se cense ausi souffissans ke on li livra à l'entrée, fours d'enviesir. Les moulins et le torgoir, les escluses et les pons doit il retenir del tout fors de gros menbres, si est asavoir d'arbres, de meules, de blos, de tourians, et de teliere; et s'il avenoit, le cense durant, k'il fausist as moulins, au torgoir u as pons aucuns des menbres deseure devisés, livrer les doit li glise en le pièce de tiere devant les moulins, et li censiers les doit faire mettre en œvre à sen coust, ensi k'il apiertenra de chescun menbre. Et pour cose ke li moulin ciessent, nient n'en rabatra li censiers de se cense. Et s'il i faloit teliere par coi li moulin ciessascent, nonchier le doit li censiers devant dis à l'église; et pour viii jours k'il ciesseroient pour cele occoison puis k'il aroit noncient, nient n'en doit rabatre li censiers pour cele faute. Et puis c'on li ara livré tous les menbres deseuredis ki i fauront sour le pièce de tiere, mattre les doit en œuvre li censiers par le consail dou mestre carpentier de l'abeïe,

à tant d'ouvriers k'il sanlera boin au mestre de l'abeïe, et tout au coust dou censier. Les tieres doit il ahaner bien et loiaument, à droite roie, sans desroier et sans refroissier. Tous les biens ki venront sour les tieres, sour les prés et sour les dismes de Brantegnies, tel partie ke li glise i a, doit il amener, enclore et hierbregier en le court devant ditte, et nient ailleurs. Des estrains ne puet ne donner ne vendre ne ardoir, mès de tout faire fiens apriès le peuture de ses biestes. Et tout l'amendement de le court doit il amener sour les tieres de le court devant dite, là plus grans mestiers sera, par le consail del siergehant de l'église. Les vies fossés doit il rapaillier à sen coust. toutes les fiés ke mestiers sera. Les saus à tieste ki sont entour le court, les tieres, les pastures et les prés, puet il despoullier de iii ans en iii ans, et en droite saison, et nient autrement, ne coper. ne erragier, ne estierper ne les puet. Les autres saus et les arbres ke on espince, puet il espinchier en tel manière et à tel tierme ke deseure est dit, sans les estos enpirier. Et se seke saus i kiet, u ses arbres, oster le puet li censiers, mès en cel liu doit il planter une nouviele. Et si doit li censiers devant dis les fruis des gardins avoir. L'aunoit ki siet deuens le court puet il taillier à taille de ix ans, et nient autrement, ne estierper ne le puet; et tous les arbres ki sont en le haye, ki ont ii ans u plus, ne puet il coper ne estierper. Et se li aunois devant dis a mestier d'enclore, enclore le doit li censiers à sen coust.

Et est asavoir ke li glise li a livret à sen entrée les tieres toutes aviesties, dont il i a xliiii bouniers et demi iii^{xx} et xi verges et demie aviesties de blet, esquellées et sarclées, et de march liiii bouniers lx verges mains, de coi li xx bouniers ki sont avaines huellées, et de ghieskière xlv bouniers et xiii verges, liquel sont tout rengeliet. Et si a iii quartiers de courtellaige xxv verges mains, aviestis de fèves, et en autel point les doit il laisscier à sen issçue, ensi ke deseure est dit. Et si a xxii bouniers et demi et lxviii verges de prés et de pastures. Et doit Jehans devant dis à sen issçue les tieres ahaner bien et loiaument, et mettre en quarte roie tout chou ke on sèmera à blet; et li glise i doit mettre sen semeur à le coustenge Jehan devant dit. Et doit Jehans livrer semence à le volenté dou semeur, et tele semenche ki as tieres afferra, et au march ausi; et le ghieskière doit il rendre en autel point ke li glise li a livrée. Le court, les tieres, les prés et les pastures doit il rendre tout encloses à sen issçue, bien et souffissaument, et doivent demorer toutes les sois à l'église. Estraingne nourechon ne puet il prendre d'autrui ke de l'église, se li église li en viut donner.

Et doit Jehans devant dis paiier à l'église Saint Martin à Tornai les cccc et xl lb. de Tornois devant dis chescun an à trois tiermes; c'est asavoir : à le Candeler vii^xx et vi lb. xiii s. et iiii d ; à l'Ascention apriés sivant vii^xx et vi lb. xiii s. et iiii d.; et à le saint Jehan apriés sivant vii^xx et vi lb. xiii s. et iiii d.; et ensi chescun an juskes à ix ans, et tel monnoie ki courra à Tornai, marchant à autre, as tiermes devant dis. Et doit Jehans devant dis à l'abbé de Saint Martin et as mousnes de l'abeïe, toutes les fiés ke il venront en le court de Tenre deseure dite, pour aus, pour leur mesnies et pour leur chevaus, pourvir de toutes les choses ke il trouveront en le court, fors d'avaine. Un siergant doit il escoustengier d'autel comme sen cors et sen renghi, fors ke d'avaine. Et se il avenoit chose ke li glise euist damage u coust par l'ocoison dou censier u de se mesnie, rendre le doit li censiers al simple dit de l'abbet u dou prouvost, sans autre prouvanche, et warandir li doit li glise se cense, ensi ke on doit warandir loial cense ens où païs. Et se li glise avoit damage u fesist cous ne despens pour le défaute des paiemens, u pour le défaute des autres convenences, se il ne les tenoit, rendre les doit li censiers à l'église au simple dit de l'abbet u dou prouvost de l'église, fors de prise d'omme et de mort de cheval. Et est asavoir ke li glise puet donner des biens Jehan devant dit au conte de Haynau juskes à x lb. de Torn . pour chescun paiement. s'il en estoit en défaute de paiier as termes deseuredis et devisés.

Toutes ces convenences a Jehans devant dis proumis à tenir par foi et par sierement, et abandenet en a lui et le sien partout, et assenet le glise à kankes il a et ara, et maiiement à kanke il i a et ara en le court sur les tieres, sur les prés et sur les pastures de l'église, ne autre assenement ne puet il faire, ne autrui assener, fors l'église et chiaus ki sont et seront pour lui daitte et plaige. Et puet li glise traire as plaiges et à le dette, toutes les fiés ki seroit en défaute de tout u en partie des convenances devant dites, osi bien com à Jehan devant dit, u as biens ki seroient en le court, ès prés, ès tieres et ès pastures apiertenans à le court deseure dite. Et pour toutes les convenances deseure dites à faire et à complir, l'ont enconvent comme leur propre dette, et cescuns pour le tout, Watiers Nousars, li pères Jehan devant dit, Cholars dou Bos; et comme boin plaige ki convent tienent : Cholars d'Ierbisuel, Cholins ses fius, et Robins ses fius, et Platiaus ses frères, Jehans dou Markiet, Jehans de l'Arbrissiel, Henris dou Masich, Wiars de Maffles,

Mahius li Motniers de Herchies, Mahius dou Bos, Jehans de le Court, Jehans Gontiers. Jehans Platiaus, Watiers et Cholars li Tulier, Cholars li fius Jehan Platiel, Jehans Tabars. Watiers Danio, Jehans de Huersvile, Jakemes de Rosne. Jehans Coumins dou Bos, Phelippes li Molles, et Watiers dou Masil. Et se aucun des plaiges et dette Jehan devant dit moroient, mettre i doit Jehans en leur lius, osi souffisans et en le manière k'il est deseure deviset, à le volentet et à le soumonse de l'abbet u dou prouvost de l'abbeïe. Et s'il avenoit ke Jehans devant dis alast de vie à mort dedens le tierme de se cense, il est en le volentet l'abbé de reprendre le cense en se main. u de laissier as plaiges u à autrui. tout ensi ke boin li sanlera. A ceste counissanche faire furent : Watiers li Torderes, Jehans de Goubausart, Phelippres li Molles. et Marins Mauselers com eskievin d'Ath, et Jehans dou Markiet comme maires. Et pour chou ke ce soit ferme chose et estavle, si en est fais cyrographes en trois parties, de coi li glise Saint Martin de Tornai warde le prumière partie, li eskievin d'Ath le moiiene, et Jehans Nousars le tierche.

Ce fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist mil CC quatre vins et sis, el mois de may.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 124, fol. 92ᵃ.

901.

L'official de Tournai désigne Willelmus de Cisoing, notaire de la cour épiscopale de Tournai, pour constater la ratification que se propose de faire Élisabeth, femme d'Anselmus de Makenberghe, de la vente de deux bonniers de bois consentie par son mari à l'abbaye de Saint-Martin.

Samedi 21 juillet 1286.

Officialis Tornacensis Willelmo de Cysonio, clerico, curie Tornacensis notario, salutem in Domino.

Tibi mandamus quatinus recognitiones, promissiones, obligationes,

renuntiationes, et alia omnia et singula que domicella Elizabeth, uxor Anselmi de Makenberghe, coram te, nomine et ad opus virorum religiosorum abbatis et conventus monasterii Sancti Martini, sive eisdem religiosis facere voluerit aut fecerit, audias, recipias, et eisdem intersis loco nostri. Nos enim tibi, quantum ad hoc et ad alia omnia et singula que circa talia requiruntur vel fieri debent seu adhiberi, comittimus vices nostras, et te, quantum ad ea specialiter deputamus, nobisque quid inde factum fuerit in scriptis referas fideliter sicut decet.

Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, sabbato post Divisionem apostolorum

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 306.

902.

L'official de Tournai constate qu'Élisabeth, femme d'Anselmus de Makenberghe, a ratifié la vente faite par son mari à l'abbaye de Saint-Martin, des deux bonniers de bois qu'il tenait en fief de ladite abbaye entre Ouvignies et Fournes.

Samedi 21 juillet 1286.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod domicella Elizabeth, uxor Anselmi dicti de Makenberghe, coram fideli nostro Willarmo de Cysonio, clerico, curie Tornacensis notario, ad ea que secuntur a nobis deputato specialiter atque misso, personaliter constituta, dixit, recognovit et confessa est dictum Anselmum, maritum suum, duo bonaria, parum plus vel minus, nemoris, jacentis seu consistentis inter locum dictum vulgariter Ovegnies, et quemdam alium locum dictum vulgariter Fournes, que dictus Anselmus a religioso viro abbate monasterii Sancti Martini Tornacensis tenebat in feodum,

eidem abbati et conventui ejusdem monasterii Sancti Martini vendidisse et werpisse bene et ad legem, ac secundum patrie consuetudinem, pro certo et justo precio, videlicet pro septuaginta duabus lb. Parisiensium, prefato Anselmo et dicte Elizabeth, ex parte dictorum abbatis et conventus persolutis, et in utilitatem evidentem dicte Elizabeth jam solutis et conversis, sicut dixit. Quas venditionem et werpitionem precio septuaginta duarum librarum Parisiensium bene et ad legem factas, ut premittitur, dicta Elizabeth coram dicto notario laudavit et approbavit, ac eisdem expresse consensit. Et omne jus quod eidem Elizabeth, ratione dotis, propter nuptias donationis, usus vel assignamenti, aut alia quacumque causa, de jure vel de consuetudine, in dicto nemore et qualibet parte ipsius nemoris competebat vel competere poterat, sive competere posset in posterum, dictis abbati et conventui, nomine et ad opus ipsorum et sui monasterii predicti resignavit et quittavit, ac eidem juri expresse renuntiavit coram notario memorato; dicens et asserens eadem Elizabeth sibi, ex septuaginta duabus lib. Parisiensium predictis, cautum esse sufficienter et provisum, in recompensationem juris sibi in dicto nemore vel parte ipsius nemoris ex causa qualibet competentis; et corporaliter juravit, ac fide prestita in manu dicti notarii promisit dicta Elizabeth, se contra venditionem, werpitionem, laudationem, approbationem, consensum, resignationem, renuntiationem et assertionem predictas de cetero non venturam, sed eas se firmiter et inviolabiliter observaturam, ac dictos abbatem et conventum, ac eorum monasterium predictum, ipso nemore integraliter gaudere patietur in futurum; et se suosque heredes ac successores ad premissorum omnium observationem, coram prefato notario obligavit, et nostre juridictioni supposuit, ubicumque commorentur vel consistant in futurum. Item recognovit et corporaliter juravit eadem Elizabeth, quod ipsa Elizabeth spontanea et non vi, metu vel dolo inducta premissa fecit; renuntians fide et juramento a se corporaliter prestitis, exceptioni lesionis seu deceptionis ultra dimidiam justi precii, et etiam exceptioni non numerati precii vel non soluti, beneficio et auxilio senatus-consulti Velleiani eidem Elizabeth a dicto notario expositis et expressis, ac exceptioni doli mali, vis, metus, et omni privilegio a quocumque principe vel prelato indulto vel etiam indulgendo, et omnibus aliis exceptionibus per quas effectus litterarum presentium impediri possit aliquatenus vel differri. Volens et concedens eadem Eliza-

beth, si ipsa contra hec premissa vel aliquod premissorum venerit vel fecerit, quod absit! se ad desistendum et ad observationem premissorum a nobis per censuram ecclesiasticam posse compelli, prout hec omnia et singula nobis retulit dictus notarius, cui fidem adhibemus in hac parte. Et premissa omnia et singula coram dicto notario facta, prout superius scripta sunt, rata et grata habemus, eaque valere censemus ac si coram nobis in judicio facta essent. In quorum testimonium premissorum, sigillum sedis Tornacensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, sabbato post Divisionem apostolorum.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 303.

903.

Guy, comte de Flandre, désigne son bailli d'Ypres pour investir l'abbaye de Saint-Martin de la dîme à Passchendaele et Roosebeke qui lui avait été cédée par Raoul de l'Escaghe.

Jeudi 23 août 1286.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous que nous metons et avons mis en nostre liu Eustasse Havel, nostre bailliu d'Yppre, pour recevoir le werp de Raoul, fil Raoul de l'Escaghe, d'une dime qu'il tient doudit Raoul, sen père, en fief, gisant ès parroches de Paskendale et de Rosebeke, jusques à le value de x lb. par an, pau plus u pau mains, et pour ahyreter l'abbet et le couvent de le glise Saint Martin de Tournai. Et ce que fait en iert par nostre dit bailliu, nous le tenons à ferme et estavle, sauve nostre droiture, pas le tiesmoing de ces lettres saielées de nostre saiel, faites et données en l'an de grasce M. CC. LXXX et VI, le vigile saint Biertremiu l'apostle.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 92; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 608.

904.

Hues, fils aîné de Guy de Châtillon, comte de Saint-Pol, vend aux habitants de Kain le droit de gîte qu'il avait dans cette paroisse.

Septembre 1286.

Jou Hues, ainsnés fius noble homme Guion de Castellon, conte de Saint Pol, fas savoir à tous ke com li ville et li tierois de Kayn me deuissent une gist, et paiié l'euissent à mi et à mes ancisseurs lonc tans, et nouvielement aie entendu que li gent et li tenant de cel liu en ont esté agrevet, jou, pour le salut de m'arme et de mes ancisseurs, leur ai pour mi et pour mes hoyrs quite et quitté à tous jours perpétuelment celle gist, parmi xxii lb. de Paresis k'il en renderont et paiieront chascun an à mi, u à men hoir u à men successeur, au jour saint Remi où premier jour de octembre. Et doivent commencier ce paiiement à faire de le saint Remi ki vient en i an, c'est asavoir en l'an de l'incarnation Nostre Seigneur M. CC. IIII^{xx} et VII; et ensi d'an en an après sivant doivent il paiier xxii lb. à le saint Remi. Et s'il i avoit aucun de le ville et del tieroit de Kayn ki ne volsissent mie paiier tel eswart que li eskievin de Kayn aroient assis communément sour leur tenances, desqueles on a acoustumé à prendre le gist, li deffalant seroient à v s. pour cascun jour qu'il seront en tel deffaute, et li v s. seront à mi et à men hoir. Et j'ai enconvent et proumech ke jou les deforains ki en le ditte ville de Kayn ou ù tieroit tenront hiretages, desquels on a uset à paiier le gist, constrainderai u ferai constraindre à paiier leur part de ces xxii lb., selonc l'eswart u l'assise commune des eskievins de Kayn, si ke cil ki paiieront à tans leur eswart n'en kaieront mie en damage por l'occoison des defaillans. Et si promech en boine foi, com loiaus chevaliers, que jou les choses devant dittes warderai loiaument, et nient encontre ne venrai, ne riens dès ore en avant ne demanderai en le ville u où tieroit u ès appendances de le ditte ville [de Kayn], pour l'occoison de me gist....., fors les xxii lb. de Paresis ensi que deseure est dit. El tiesmoignage de ces

choses, ai jou ces présentes lettres données à le ville de Kayn, seelées de men seel.

L'an de l'incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist M. CC. IIII^{xx} et VI, el mois de septembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 100

905.

L'abbé de Saint-Médard de Soissons donne pouvoir au prieur de Choisy, pour terminer la contestation qui s'était élevée entre son abbaye et le prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, à l'occasion de droits de mouture et autres à Devincourt.

Lundi 16 septembre 1286.

Datum die lune post festum sancte Crucis, anno Domini M° CC° octogesimo sexto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1].

906.

L'abbé et les moines de Saint-Martin, d'une part, les curés de Gaurain et de Ramecroix, de l'autre, publient les conditions de l'accord intervenu entre eux au sujet de la jouissance de dîmes à Gaurain et à Ramecroix.

Mardi 29 septembre 1286.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, Dei permissione abbas monasterii Sancti Martini Tornacensis, totusque ejusdem loci conventus,

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 251.

J..... de Gauraing, et P..... de Ramecrois ecclesiarum rectores, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum inter nos abbatem et conventum, ex una parte, et nos rectores predictos, ex altera, orta esset materia questionis, super medietate oblationum et minutarum decimarum dictarum parrochiarum, quam ad nos rectores pertinere dicebamus, et super quibusdam decimis quarumdam terrarum in dictis parrochiis consistentium, quas nos rectores predicti novalia esse, et earum decimas ad nos dicebamus pertinere; nobis abbate et conventu proponentibus quod etsi novalia essent de quibus agebatur, nichilominus eorum decimas, tam ex concessione episcopali a longissimo tempore nobis et monasterio nostro canonice facta, quam ex privilegio seu confirmatione apostolica, percipere de jure possemus; tandem super premissis, bonorum interveniente consilio, amicabilis compositio intercessit, talis quidem quod, tam nos rectores quam nostri successores, cum sex modiis partim bladi et partim avene, et tribus raseriis pisorum, sex quoque centenariis straminum cum palea que in grangia predicti monasterii apud Gauraing consistente percipere consuevimus, cum oblationibus etiam et minutis decimis earumdem parrochiarum in solidum a nobis percipiendis, octo raserias bladi ex eadem grangia percipiemus, quibus sex modiis partim bladi et partim avene, cum octo raseriis predictis, tribus raseriis pisorum, sex centenariis straminum cum palea, oblationibus et minutis decimis, nos et successores nostri contenti erimus, pro stipendiis et beneficiis nostris, nichil aliud unquam in quibuscumque proventibus decimarum ipsarum parrochiarum petituri. Et nos abbas et conventus bona fide promittimus, quod eosdem rectores et eorum successores predicta omnia, juxta compositionem hujusmodi, pacifice percipere patiemur. Et ut premissa in futurum inviolabiliter observentur, nos abbas et conventus et rectores predicti requirimus et rogamus reverendum patrem et dominum nostrum Cameracensem episcopum, quatinus presenti compositioni, pro bono pacis inite, suum consensum adhibere, et eam auctoritate pontificali confirmare dignetur. In quorum testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, in die beati Michaelis archangeli.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 45.

907.

L'évêque de Cambrai vidime et approuve la charte précédente.

Octobre 1286.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, mense octobri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 32; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 46.

908.

Le prévôt de Saint-Quentin et de Ribemont rétablit, au nom du roi de France, l'abbaye de Saint-Martin et l'hôpital Notre-Dame à Tournai, dans leurs droits violés à Froyennes, aux marais de le Wele et aux pâturages du Loket.

Mardi 6 novembre 1286.

A tous cheaus ki ces présentes lettres veront et oront, Jehans Malingres, provos de Saint Quentin et de Ribemont, salut.

Com il soit ensi ke, à le requeste de l'aumosnier de Saint Martin de Tournai et de l'hostelier de l'église de Tournai, il m'ait esté commandé de le court ke je assanlasse sour aucuns lius dont il se doloient c'on lor faisoit griés et lais, et de nouviel; c'est asavoir où marés de le Wele et ès pasturages dou Loket de Froiane dalès Tournai; et des bans faire et commander, si comme de hierbe cueillir et de biestes estranges pasturer; pour eaus adrechier d'aucun meffés qu'il disoient qui lor avoient esté fait ès choses deseure dites, je fach savoir à tous ke souffisaument je fui sour les

lius deseure dis, et trouvai pluiseurs ouvrages de fosses fais des marés et des pasturages deseure dis et de noviel; liquel marés et pasturages sunt regiet commun à l'aumosne de Saint Martin et de l'hospital de Tournai et le vile de Froiane; lesquels ouvrages Watiers de Niviele avoit fais contre le droit des dis aumosnier et hospitelier, si com j'entendi par tiesmongnage de boines gens et par le connissance meisme doudit Watier. Je fis le nouvieleté deffaire et rapieler ki estoient faites ès lius deseure dis. Et chou ke fait i avoit esté, chius Watiers l'amenda à mi de par le roi. Et commandai ke li dit aumosniers et hospiteliers demorassent en le saisine des bans faire, si com d'ierbe cueillir et de biestes estranges pasturer, et c'on obéist à leur bans pour chou ke les en trouvai en boine saisine. Et où tiesmongnage de ces choses, j'ai ces lettres seelées de men seiel.

En l'an de grasce mil CC. quatre vins et sis, le mardi apriés le fieste de le Toussains.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 125, p. 147; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 184.

909.

Le bailli de Vermandois publie les conditions de l'accord intervenu entre le prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte et l'abbaye de Saint-Médard de Soissons, à l'occasion de droits de mouture et autres à Devincourt.

Décembre 1286.

Ce fu fait en l'an de grace mil CC. IIII^{xx} et sis, où mois de décembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 73; original jadis scellé en cire brune, sur double queue de parchemin [1].

[1] Cette charte est publiée dans GORDIÈRE, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 252.

910.

Raoul de l'Eschaghe, l'aîné, approuve la vente de la dîme à Passchendaele, faite par Raoul, son fils, à l'abbaye de Saint-Martin.

Vendredi 17 janvier 1287.

Jou Raouls de l'Eschaghe, li ainsnés, fas savoir à tous, ke le disme que Raouls, mes fius, tenoit de mi en fief, en le parroche de Paskendale, là ù li abbés et li couvens de Saint Martin de Tornai sont patron, et tout le droit que il mes fius avoit u avoir pooit en celi disme, en quel manière que ce fust, a vendut asdis abbet et couvent, en non de leur église, par men gret et me volentet, et par le gret de men chier seigneur Guion. conte de Flandres et marchis de Namur, de cui ceste disme descent ancienement de fief. Toute ceste disme a li dis Raouls, mes fius, raportet en me main, en le présensce des hommes mon seigneur le conte ki à ce et as choses après sivans me furent prestet souffissaument; et l'a werpie et effestukié et clamé quite à le devantdite église Saint Martin de Tournai; et a juret et fianciet que jamais droit n'i demandera, ne jamais ne querra art ne engien par quoi li glise en soit destourbée u adamagié; et bien se tiunt apaiiet de le prisié du vendage, et en quita l'abbet et le couvent. Et tant en fu fait que li dit homme, quant il eurent conneut souffissaument et à loi que li dis Raouls, mes fius, faisoit ce werp et ce vendage pour sen pourfit apparant, et pour pieur markiet à eskiver, et disent par loi et par jugement, à me semonse, que li dis Raouls, mes fius, estoit bien et à loy desyretés de tout celle disme, et de tout le droit k'il i avoit eut u avoir pooit, et ke nient n'i pooit demander ne réclamer d'ore en avant, ne il ne ses hoirs. Et je apriés ce, celle disme devant dite, et tout le droit apertenant à celi disme, raportai en le main dant Gillion le Prouvost, chellerier de l'église Saint Martin, et l'en ahyretai où non de le ditte église, par l'enseignement des hommes deseure dis. Et tant en fu fait que li dit homme, à me semonse disent par loy et par jugement, que li glise Saint Martin de Tornai estoit bien et à loy ahyretée de le disme devant dite, et de tout le droit apertenant à celi disme. A ce furent homme le conte, ki pour chou

presté me furent : Theris li Mede, Jehans Lauwart, Bauduins de Oukene, Watiers de Scastreweghe, Phelippres de Watewe, Joris Flauwiel, et Jehans Scherbart. Et si fu Wistasses Hauwiaus, baillius d'Yppre, ki les hommes devant dis me presta où non mon seigneur le conte, de cui il avoit sor chou mandement par lettres ouviertes. Et je, en le présense des dis bailliu et hommes, ai quittet et quite à le dite église Saint Martin de Tornai, werpi et resignet souffisaument et à loy tout le droit que je avoie et ke avoir puis en le disme devant dite, et où droit apertenant à celi disme. Et tant en ai fait que li homme, à le semonse dou bailliu deseure nomet, ont dit par loi et par jugement que je nient n'ai ne avoir puis en le disme deseure dite, ne jou ne mes hoirs. Et pour chou que li église Saint Martin puist perpétuelment et frankement goïr de le dite disme, je prie et requier à mon chier seigneur, mon seigneur le conte de Flandres, k'il weulle ces choses loer et gréer, et woelle le devant dite disme oster de toute kierke de fief, et amortir, et warandir com sires à le devantdite église, à tenir et à porter paisivle perpétuelment et franquement, sans sierviche. Et tiesmoignage de lequele chose jou ai pendut men saiel à ces présentes lettres, avoek les saieaus dou bailliu et des hommes deseure nommés. Et jou W.stasses Hauwiaus, baillius d'Yppre, et nous li homme deseure nomet, el tiesmoignage des choses deseure dittes faites bien et à loy, avons à ces présentes lettres pendus nos saieaus avoec le saiel Raoul devantdit.

L'an de l'incarnation Nostre Seigneur M. CC. IIII^{xx} et VI, el mois de jenvier, le devenres devant le fieste saint Vinchant le martyr.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 125, pp. 92 et 94; *Ibidem,* Cartulaire 127, pp. 609 et 612.

911.

Guy, comte de Flandre, vidime la charte précédente, et promet d'en assurer l'exécution.

Dimanche 19 janvier 1287.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous avons veues les lettres no foial Raoul de Eschache, le père, saielées

de se saiel, et des saieaus Wistase Hauwel, no bailliu d'Yppre, et nos hommes, en teus paroles :

« Jou Raouls de l'Eschaghe, li ainsnés » etc. (*Suit le texte de la charte précédente.*)

Et nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, loons et gréons toutes ces choses, et ostons le disme devant dite de tous siervices et de toutes kierques de fief, et l'amortissons, et l'avons enconvent et prometons à ledite église faire porter paisivle perpétuelment et frankement, sans siervice, et à warandir comme sires. El tiesmoingnage de ces choses, nous avons fait pendre à ces présentes lettres no saiel.

L'an de l'incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist M. CC. IIII^{xx} et VI, el mois de jenvier, le diemenche devant le fieste saint Vinchant le martyr.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 94; *Ibidem,* Cartulaire 127, p. 612.

912.

L'abbé et les moines de Saint-Martin transfèrent à l'aumônerie de leur monastère toute une série de biens à Froyennes, sur le rieu de Maire, appartenant jadis aux offices du prévôt et du cellerier de Saint-Martin.

Mars 1287.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, permissione divina monasterii Sancti Martini Tornacensis humilis abbas, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis quod nos duo molendina supra rivum de Maire consistentia, et duo curtilia molendino superiori adjacentia, ac etiam quandam terrulam supra rivum de Maire prope idem molendinum superius in longitudine protensam, necnon duas pecias terre jacentis sub molendino inferiori et cingula vivariorum inibi consistentium, ac mansum de Maire quem ad vitam suam tenet vir venerabilis magister Jacobus, archidiaconus Gandensis, cum pertinentiis ipsius mansi ac etiam cum hospitibus circummanentibus, que omnia ad preposituram nostri monasterii ab olim pertinebant, item vivaria de Maire, superius videlicet et inferius, que ad officium cellararie monasterii nostri pertinebant ab antiquo, officio elemo-

sine ejusdem monasterii, perpetuo usibus ipsius elemosine profutura deputavimus et concessimus, deputamus et concedimus, pro justa pensione, videlicet xl^a et sex libris Turonensium perpetui redditus, singulis annis in futurum ab officio dicte elemosine officiis preposture et cellararie, duobus terminis in anno persolvendis, medietate scilicet in Purificatione beate Virginis, et alia medietate in Nativitate sancti Johannis Baptiste subsequente. Recipient autem dicta officia, prepositura videlicet et cellararia, suam primam solutionem, medietatem scilicet dictarum xl^a et sex librarum in festo Purificationis beate Marie quod erit anno Domini M° CC° octogesimo VII°, et aliam medietatem in festo beati Johannis subsequente et sic annis singulis perpetuo in futurum. Quantum autem cuilibet officiorum predictorum de dictis xl^a et sex libris annis singulis distribui debeat, de communi omnium nostrum assensu ita est ordinatum, quod pro manso de Maire et pertinentiis ejusdem mansi, sex libras Turonensium, item viginti et sex libras pro molendinis, terris, hospitibus et rebus aliis superius nominatis et expressis, preposture officio, alias autem quatuordecim libras ejusdem monete pro vivariis de Maire predictis, officio cellararie, elemosinarius solvere et reddere tenebitur annis singulis, perpetuo in futurum, terminis superius declaratis et expressis. Hec itaque, sicut premissa sunt per nos abbatem et conventum, presentibus et expresse consentientibus preposito, cellarario et elemosinario nostri monasterii, facta sunt et ordinata de communi nostrum omnium et singulorum assensu, pro commoditate officiorum predictorum; circa que inter cetera diligenter attendimus, quod bona superius expressa, a bonis que ad preposituram et cellarariam pertinent remota, sunt curti de Froania, que ad elemosinam pertinere dinoscitur, et terris ac aliis bonis ad eandem curtim pertinentibus proxima, contigua seu vicina, et quod cum majori commodo, et sub minoribus expensis, fructus eorumdem bonorum per ministrum seu officialem elemosine quam per alios percipi poterunt, abduci et custodiri. In horum igitur omnium testimonium et munimen, et ut premissa perpetuo rata maneant et inviolabiliter observentur, presentem cartam conscribi fecimus et sigillorum nostrorum appensione muniri.

Datum anno Domini M° CC° octogesimo VI°, mense martio.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 109; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 149; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 188.

913.

Guy, comte de Flandre, mande à son bailli d'Alost de faire investir l'abbaye de Saint-Martin de la propriété des sept bonniers de terre et pré à Lierde qu'elle a acquis de Watier de Bilehet.

Warneton, vendredi 21 mars 1287.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, à Thieri d'Avlenghien, no bailliu d'Aalost, salus.

Nos volons et vous mandons et commandons, ke vous le église de Saint Martin de Tournay faites ahireter bien et à loy de VII bonier ke pret ke tiere, pau plus pau mains, ki gisent en le pouroffe de Lierde, à tenir en morte main perpétuelment et frankement, sans nul siervice; lequele tiere et pret lidite église a aquis à Watier de Bilehet. Car no volentés est que li église devant dite en soit ensi ahiretée, sauve no seigneurie et le resort.

Donné à Warneston, l'an de l'incarnation Nostre Seigneur M. CC. IIII[xx] et VI, le devenres devant le fieste Nostre Dame en march.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, pp. 96 et 97.

914.

Hues de Châtillon, fils aîné du comte de Saint-Pol, délègue Renier, le bailli de Jacques de Châtillon, son frère, pour transférer à qui de droit la propriété des cinq bonniers de terre et pré que Jean de le Poterie tenait de lui en fief.

Avril 1287.

Je Hues de Chasteillon, aisnés fius au conte de Saint Pol, fac asavoir à tous cheaus ki ces présentes lettres veront ou oront, que j'ai mis et met en

men liu Renier, le bailliu Jake men frere, pour iestre au deshiretement Jehan de le Poterie, men homme, de v bonier de tiere et de pret, pau plus pau mains, et pour oster dou fief que il tient de mi, et pour ahyreter cui ke li devant dis Jehans voura, et pour metre à cens; et li doins plain pooir de mes homes conjurer et tous autres, et de faire autant que je feroie se je estoie présens, à tant qu'à ceste chose apertient en toutes choses. Et pour ce que ce soit ferme chose et estavle, si l'en ai données ces présentes lettres saielées de men seel.

En l'an de grasce M. CC. IIII^{xx} et VII, el mois d'avril.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 98.

915.

Le bailli d'Alost, pour se conformer aux ordres du comte de Flandre, fait investir l'abbaye de Saint-Martin, par le maire et les échevins de Grammont, de la propriété des sept bonniers de terre et pré à Lierde, vendus à cette abbaye par Watier de Bilchet.

Grammont, mai 1287.

Jou Thieris d'Avlenghien, baillius d'Alost, fac savoir à tous, ke en le présense dou maïeur et des eskievins de Granmont, me furent présentées, de par le église Saint Martin de Tornai, les lettres mon chier segneur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, saielées de sen grant saiel à tout son contre seel, en tes paroles :

« Nous Guis, cuens de Flandres » etc. (*Suit le texte du mandement du 21 mars 1287, publié ci-dessus numéro 913.*)

Ces lettres veues et lieutes, cis Watiers [de Bilchet] vint devant le maïeur et les eskievins devant dis, et [rapor]ta ce pret et celle tiere bien et souffissaument, par ensegnement de ces eskievins, en le main le maïeur devant dit, et le werpi, et quita, et effestuca bien et à loi à oes le dite église; et tant en fu fait que li dit eskievin, à le semonse dou maïeur, disent par loy et

par jugement ke cis Watiers estoit de tout ce pret et celle tiere deshiretés bien et à loy, et que nient n'i avoit ne avoir n'i pooit, ne il ne ses hoirs. Après chou li dis maires, de men commandement, et par ensegnement des eskievins, raporta ce pret et celle tiere en le main dant Gillion le Prouvost, moine et cellerier de Saint Martin devant dit, où non et avek ledite église, et en ahireta l'église à tenir en morte main perpétuelment et franquement, sans nul siervice, selonc le teneur et le mandement contenus en le lettre mon chier segneur le conte deseure escrites. Et tant en fu fait que li dit eskievin, à le semonse dou maïeur et de [sen comm]andement, disent par loi et par jugement que lidite église en estoit bien ahiretée et à loy, à tenir en morte main en le manière deseure dite. A chou faire fu comme maires de Granmont Symons li Clers, et com eskievin de Granmont : Jehans li Maires, Bauduins de Versebecce, et Gilles Stulins. Et en tiesmoingnage de toutes ces choses, jou ai ces présentes lettres données à l'église devant dite, saielées de men propre seel.

Ce fu fait à Granmont, l'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. IIII^{xx} et VII, el mois de may.

Bruxelles, Arch gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 96.

916.

Hues de Châtillon, fils aîné du comte de Saint-Pol, acense à l'abbaye de Saint-Martin les cinq bonniers de terre et pré à Moustier, acquis par elle de Jean de le Poterie, qui antérieurement les tenait de lui en fief.

Mai 1287.

Jou Hues de Casteillon, aisnés fius au conte de Saint Pol, fac savoir à tous cheaus ki ces lettres veront et oront, ke Jehans de le Poterie, mes hom foiaus de fief, de men gré, de me volenté et de me consentement, a vendut à tous jours hyretavlement et perpétuelment, à l'église Saint Martin de Tournay, v bonier ke pret que tiere, pau plus pau mains, ki gisent en

l'eskievinage et en le pouroffe de Moustiers, au lès deviers les pastures d'Aillies; lequel pret et tiere cil Jehans de le Poterie tenoit de mi, avoek autres choses, en fief. Et le pret et le tiere deseure nommet il raporta tout entirement en le main Renier de Rosoit, men castelain de Leuse, cui je mis en men liu pour ceste besoigne, espéciaument à faire toutes les choses ki s'en sivent, et le werpi et clama quitte, et le effectuca bien et à loy, pour ahyreter l'église Saint Martin devant dite, par devant mes hommes de fief, pers celui Jehan, ki pour chou furent apielé; si loist à savoir : Henri de Maude, Jakemon Vilain de Brussegnies, Jehan de Tressin, Jehan de l'Espece, Jehan Morcourt, et Jehan Lambiert; tout cist i furent com homme. Et jura et fiança que mais droit n'i clameroit, ne par lui ne par autrui, ne ne querroit art ne engien par quoi li glise en fust de riens adamagié. Et tant en fu fait que li homme disent par loy et par jugement que cis Jehans en estoit bien deshiretés et à loy, et que mais n'i avoit droit ne avoir pooit, ne il ne ses hoirs. Et quant ce fu ensi fait, cil Reniers cui j'avoie pour ce mis en men liu, cel yretage osta de fief, et de toute kierke de fief, et de tout siervice de fief, et le mist à cens parmi I d. blanc cascun bonnier, en la présensce des hommes devant dis, et de mes censiers, et des eskievins de Moustiers; et fu tantost li cens paiiés. Et tant en fu fait ke li homme disent par loy et par jugement que cis hyretages estoit bien ostés et souffissaument de fief, et de tous siervices, et de toutes kierques de fief, et que bien en pooit on l'église deseure nomée ahyreter, à tenir perpétuelment au cens devant dit. Et quant cil Reniers le tenoit ensi en se main, il demanda as eskievins comment li glise devant dite pooit et devoit iestre ahiretée de cel hyretage. Li eskievin de Moustiers devant dit, si loist à savoir : Watiers Pierdus, Jehans dou Marès, Jehans li Escueliers, et Gilles Takes, ki tout i estoiient com eskievin, disent par loy et par jugement ke Reniers, li castelains, ces hyretages raportast en le main le maïeur de Moustiers pour ahireter l'église devant ditte. Et cis Reniers le raporta au dit des eskievins en le main Jehan dou Kesne, ki i estoit comme maires, et rendi à Jehan de le Poterie le cens devant dit en accroissement dou fief qu'il tenoit de mi, en le présense des hommes et des eskievins devant nommés. Après, cil Jehans dou Kesne, li maires, aporta par ensegnement des eskievins en le main dant Gillion le Prouvost, cellerier de Saint Martin de Tournay, et en ahyreta l'église bien et à loy,

à tenir perpétuelment à cens cascun bonier pour I d. blanc, ensi ke dit est. Et tant en fu fait que li eskievin devant dit, à le semonse dou maïeur, disent par loy et par jugement que li glise Saint Martin estoit de tout cel hiretage ahiretée bien et à loy, à tenir perpétuelment à cens deseure dit. Et jou Hues de Castellon devant dis toutes ces choses loe et grée, et proumech à l'église devant dite à garandir, et faire tenir et porter paisivle parmi le cens deseure dit, sans autre exaction u autre siervice. Et à chou jou oblige mi et mes hoirs et mes successeurs, par ces présentes lettres que jou ai données à l'église devant ditte, saielées de men propre seel.

L'an de l'incarnation Jhésu Crist M. CC. IIII^{xx} et VII, el mois de may.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 98.

917.

L'abbé et les moines de Marchiennes vendent à l'abbaye de Saint-Martin tous leurs droits et revenus d'Havinnes lez-Tournai.

Mars 1288.

Universis presentes litteras inspecturis, A[malricus], permissione divina abbas monasterii Marchenensis, ordinis sancti Benedicti, Attrebatensis dyocesis, et conventus ejusdem loci, salutem in Domino sempiternam.

Ad universorum tam presentium quam futurorum notitiam volumus pervenire, quod cum nos, in villa et territorio de Havines, juxta Tornacum, quosdam paucos tamen redditus haberemus, videlicet octo denarios albos nobis debitos a magistro Thederico de Havines, de dimidio bonario terre; et octo denarios albos nobis debitos a Bartholomeo de Miraumont, pro dimidio bonario terre; item octo denarios albos nobis debitos a Jacobo le Keval, pro uno quartario et dimidio terre; item octo denarios albos nobis debitos a Rissende de Ligni, pro uno quartario et dimidio terre; item sedecim denarios albos nobis debitos a Maria de Vilers, pro tribus quartariis terre; item quinque solidos Laudunensium a monasterio Sancti Martini

Tornacensis nobis debitos, pro quibusdam terris consistentibus in territorio predicto; haberemus etiam ibidem exitus dictarum terrarum ad summam quadraginta denariorum alborum, et introitus ad eamdem summam; nos considerantes quod dicti redditus, a nobis remoti, vix sufficiebant ad expensas quas nos pro eis colligendis, conservandis, et reportandis facere oportebat, deliberatione inter nos habita, dictos redditus, exitus et introitus. et omne jus quod habebamus et habere poteramus in dictis terris, vendidimus justo precio dilectis nostris religiosis viris abbati et conventui Sancti Martini Tornacensis, et eis dictos redditus, exitus et introitus quasi tradidimus, eisdemque cessimus et cedimus omne jus quod nobis in premissis competebat vel competere poterat quoquo modo. Dicti autem abbas et conventus Sancti Martini de totali pretio predicto nobis satisfecerunt in pecunia numerata, et nos illam totaliter convertimus in emptionem aliorum reddituum nobis viciniorum et magis utilium nobis et monasterio nostro per hec meliora prospicientes. Promittimus autem bona fide quod contra premissa per nos aut per alium non veniemus, nec jus in predictis redditibus, exitibus, introitibus et terris reclamabimus; quinimmo dictis abbati et conventui promittimus habere licere eosdem, omni occasione et cavillatione semotis. In quorum testimonium et munimen presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo septimo, mense martio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 65; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 108.

918.

L'avoué de Tournai, seigneur de Wez, fait remise à l'abbaye de Saint-Martin, à charge de commémorer chaque année l'anniversaire de sa mort et de celle de sa femme, des trois rasières d'avoine de rente annuelle que lui doit ladite abbaye.

Wez, lundi 4 avril 1289.

A tous ciaus ki ces lettres veront et oront, jou Reniers dis Borgnes

d'Aigremont, chevaliers, sires de Wès et auvowés de Tornai, salus en Nostre Segneur.

Sacent tout ke jou, malades d'une forte maladie, nient porquant de men boin sens, et de me bone volenté, et de boin entendement, ai donné et relaissiet, et donne, et relaisse, et quite à l'église Saint Martin de Tournai, pour Dieu et en aumousne, et pour le salut de m'arme, et pour men obit avoir léens à tous jours, au jor de me sépulture, pour mi et pour Sarain, me femme, III rasières d'avaine de rente à le mesure de Tornai, ke li église devant ditte me devoit à tous jors yretavlement. Et voel et otrie ke li église devant ditte soit quite à tous jors perpétuelment de le rente devant dite, pour faire men obit de mi et de me femme, ensi ke dit est, par maniere ke se mi hoir voelent cele rente ravoir, k'il rengent et paient à l'église devant dite XV lb. de Tornois, et ensi i poront revenir, et nient autrement.

Cis dons, ceste aumousne et ceste devise furent fait à Wès, en le cambre là ù je gisoie, l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist M. CC. LXXXVIII, le deluns apriés Pasques flories, le quart jour d'avril, en le présense mon segneur l'abbet de Saint Martin, Jehan, frère Jehan de Wasnes, de l'ordene des Frères Meneurs de Tornai, frère Jakemon Achier, sen compaignon, Théri de Phalempin, Gillion Paiien, bourgois de Tornai, et pluseurs de me mesnie ki apielé i furent en tiesmoignage; et commandai à saieler de men propre saiel en tiesmongnage de ces lettres présentes.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 68; original jadis scellé sur lacs de soie jaune [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 75; *Ibidem,* Cartulaire 127, p. 151.

[1] Il est maintenant impossible d'utiliser cet original.

919.

L'abbé et les moines de Saint-Jean de Laon publient les conditions d'un accord intervenu entre eux et l'abbaye de Saint-Martin, pour le règlement de leurs droits de justice et de pâturage respectifs à Chantrud.

Juillet 1289.

A tous cheaus ki ces présentes lettres veront et oront, Estieuenes, par la paciensce de Dieu abbés de Saint Jehan de Loon, et tous li couvens de ce meisme liu, salut en Nostre Segneur.

Sachent tout que comme descordes fussent entre nous, d'une part, et hommes religieus l'abbé et le couvent de Saint Martin de Tournay, pour l'occoison de lor prieuse de Chantrus, d'autre; premiers sour ce que li devant dit religieus nous empeechoient nostre justice, et user et esploitier de nostre justice, vers la fin de nostre tréfons où marès de Luveri, c'est asavoir outre le liu que on dit à Viez fosset et li bonde ki là est par devers Luveri; après sour l'aissance dou pasturage que li devant dit religieus disoient que il avoient en une partie de nostre [tré]fons, par devers Chantrus, pour leur biestes de leur maison de Chantrus demorans en ladite maison de Chantrus, et pour les biestes des cenciers de ladite maison; à la partdefin, par le conseil de boine gent, des descordes devant dites, et pour l'occoison des descordes, nous soumes venut à pais en la manière ki ensuit, et avons convenanciet et proumis avoeques ce à tenir toutes les choses ki ensivent; c'est asavoir : premiers, que toute justice demourra à nous et à nostre église à tous jours où marès devant dit, en passant tout outre le Viez fosset et la bonde ki là est, dusques as bondes ou les lius ki s'ensivent ci desous nommés; c'est asavoir dusques à la bonde ki est assise un peu outre la bonde deseur ditte par devers Luveri, où liu que on dit as Quatre saus, et dusques à la bonde ki est assise sus la rive de l'iaue de Bescherel, en la lignie de la bonde darrainement nommée, et dou couron d'un bos ki est vers Hatencourt, que on dit au Vivier, en tel manière ke li devant dit religieus en nostre treffons et en nostre justice devant dites au chief par devers Luveri, c'est asavoir entre la bonde ki est où liu que on dist à Quatre saus,

et l'autre que on dist au Vies fosset, porront tourber pour l'usage de lor maison de Luveri; en tel manière que il en paieront à nous tele redevance comme li autre ki la tourbent, c'est asavoir le douzime tant pour disme comme pour tierage, et porront encore après le tourbier peschier où liu devandit si comme li autre. Et aueront li devant dit religieus le pasturage pour les biestes demorans en lor maison de Luveri où liu devant dit, et tout partout le marés dusques à Frommont, et l'erber et le faukier sans fener. Et nous et cil de Gonhartille et de Fromont auerons le pasturage pour les biestes demorans à Gonhartille et à Fromont, où marès tout contre mont, dusques à l'escluse de Bransicort, fors mise la maison et l'ausnoit de Luveri. Et auerons nous et cil de Gonhartille et de Fromont l'erber, le faukier, le fener, et le mener, et le vendre là ù nous wourons Et soummes encore acordet que nous ne puissiens empeechier les religieus devant dis qu'il n'aient le pasturage dou marès de Paingnon, dusques à Paingnon, pour lor biestes demorans à Chantrus, et pour les biestes de lor censiers demorans à Chantrus, à tel nombre et si avenaument comme la maison poroit soustenir à yvrener. Encore soumes nous acordet que nous ne puissiens empeechier les religieus devant dis qu'il n'aient le pasturage pour les biestes devant dites demourans à Chantrus, en nostre treffons, en venant de la maison de Chantrus dusques as lius ci desous nommés, si comme li uns se déporte à l'autre et li autres à l'autre; c'est asavoir en tout le treffons que nous avons dusques à la petite maladerie de Paingnon, et dusques à la Pierre as fourques, et de celi Pierre ensi comme une voie ke on apiele la Voie des brebis se porte, dusques au couron de la tiere Raoul de......... et les enfans Robiert l'Escuié, et de celui coron de la Voie des brebis dusques à l'Espine Robecon, si comme la voie par laquele on va de Grantluc à Fromont se porte, en tel manière que les biestes demourans en la dite maison de Chantrus ne poront passer pour pasturer outre la voie, les bondes et les lius devant dis.

Toute la pais, l'acorde, les proumesses, les convenances et les choses devant dites, et cascune d'icelles, si com elles sont devant devisées et escrites, nous proumetons et avons proumis loiaument à tenir, à warder et à emplir à tous jors, en la fourme et en le manière que elles sont devant devisées et escrites. Et prometons et avons loiaument promis que nous, dès ore en avant encontre ne venrons ne ferons venir par autrui. Et quant à

toutes les choses devant dites tenir, warder et acomplir, si com elles sont devant dites, nous obligons nous, nos successeurs et les biens de nostre église. En tiesmoignage de ces choses nous avons ces lettres données, saielées de nos saiaus,

Ki furent faites en l'an de grasce M. CC. IIII^{xx} et IX, où mois de juillé.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 103.

920.

L'évêque de Tournai déclare qu'en votant au concile provincial de Reims, en 1287, une taxe d'un centième, pour la défense à Rome des intérêts de la province ecclésiastique de Reims, il n'a pas entendu porter atteinte aux immunités dont jouissent diverses abbayes de son diocèse, à commencer par celle de Saint-Martin.

Mardi 19 septembre 1290.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, feria tertia post Exaltationem sancte Crucis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 45; copie du XVIe siècle [1].

[1] Cette charte est publiée dans le *Thesaurus anecdotorum novus*, t. IV, col. 207.

921.

L'official de Beauvais constate que Denise, la veuve de Louis l'Anglois, a donné au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte une pièce de terre située entre Ansoumez et Mélicocq.

18 octobre 1290.

Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, die sanctorum Luce et Justi.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune [1].

922.

Le comte de Saint-Pol reconnaît que la ferme de l'abbaye de Saint-Martin à Torelies est un franc alleu, qu'il exempte des services et droits qui peuvent lui être dus, et à qui il concède divers privilèges.

Novembre 1290.

Jou Hues de Chastellon, cuens de Saint Pol et sires d'Avesnes, fach savoir à tous cheaus ki ces lettres veront et oront, ke jou ai trouvet par loial enqueste faite de men mandement et de me auctorité par Oston de Reviel, men castelain de Leuze, Raoul d'Ogimont et Robiert de Maude, chevaliers, Renier de Rosoit, Gérart de Parc, Raoul dou Parc et Watier de le Mote, mes homes de fief, ke li cours de Toreillies, ki pertient à l'aumosne de l'église Saint Martin de Tournai, est frans allues de ledite église Saint Martin. Et jou, pour iestre parçonniers des biens ke on fait et fera en ledite église Saint Martin, tout le droit ke jou ai en ledite court et avoir i puis, se

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 254.

jou aucun droit i ai u avoir i puis, le quitte à ledite église, et counois k'ele est franke de toutes exactions, de toutes gistes, de toutes corowées et de tous siervices, à faire u à rendre à mi, u à mes successeurs u à mes siergans. Et counois ke li dite église a dedens le pourchainte de cele court toutes justices hautes et basses, sauf che ke se aucuns de mes gens ki me doivent douzaines en leur vivant, et le milleur catel à le mort, manoient en celi court et sour les tieres de l'aumosne devantdite, hors de le court gisans, desqueles li aumosne ne doit ne cens ne rente, traire doit mes siergans à l'aumosnier, et monstrer k'il li fache paiier le douzaine u le milleur catel, et li aumosniers li doit faire avoir se on puet tant trover en le court, u sour lesdites tieres de l'aumosne, k'il soufisce à paiier me douzaine u le milleur catel. Et se li aumousniers en estoit en défaute adont poroit mes siergans metre le mains as biens dou mort pour le milleur catel, u as biens de chelui ki deveroit le douzaine, tant ke paiiés en seroit. et nient plus ne autrement. Encor fach jou asavoir ke jou recounois et quitte à l'église Saint Martin. ès devantdites tieres de l'aumosne gisans hors de le pourchainte de le court, desqueles li aumosne ne doit ne cens ne rente, toute justice, au rès des quatre hautes, si com de rat, de murdre nuitantre, d'arsin à banière levée et de reube de kemin; lesqueles quatre hautes justices jou retieng esdites tieres ki sunt hors de le pourchainte de le court, desqueles li aumosne ne doit ne cens ne rente. Et se li église Saint Martin, u li aumosniers de par ledite église, requéroit à mi, u à men chastelain de Leuze, forche pour justicier les maufaiteurs en le court et ès tieres devantdites, livrer li doi; et voel et commanc à men chastelain k'il li livre quant il en iert requis, et toutes les fiès quil en iert de par ledite église requis. Et puet li église Saint Martin faire ses eskievins et ses jugeurs, et ses plais maintenir en se court de Thorellies, et sour ses tieres devantdites dont on ne doit ne cens ne rente, toutes les fiès ke mestiers iert. Et tous les aqués ke li église Saint Martin a fais en me tiere juskes au jour d'ui, pour l'aumosne de celi église, soit par acat, soit par don u par escange, u en quelconque manière ke che soit, jou les loe, grée, et conferme, et promec en boine foi ke jamais encontre ceste charte, u contre chose ki contenue soit en ceste charte, ne venrai par mi u par autrui. Et se nus voloit ledite église Saint Martin destourber u grever, de quel chose ke che fust, ki contenue soit en ceste charte, je le doi à ledite église sauver et warandir, et faire porter paisivle à tous jours comme boins sires.

Et nous Guis, frères audit conte de Saint Pol, loons et gréons toutes les choses devantdites; et tout le droit ke nous avons u avoir poons en le court de Thorellies, et ès tieres de l'aumosne de ledite église, desqueles li église ne rent ne cens ne rente, nous quitons à ledite église Saint Martin de Tournai, en autre tel maniere que nos chiers sires li cuens devantdis li a quitet. Et proumetons ke nous jamais rien n'i demanderons, sauf les quatre justices hautes à no chier signeur et frère devantdit, sour les tieres de l'aumosne ki ne doivent ne cens ne rente, gisans hors de le pourçainte de le court, si ke dit est. Et pour chou ke che soit ferme chose et estable, avons nous Hues, cuens de Saint Pol, et Guis, ses frères, donnet à ledite église Saint Martin ces présentes letres, saelées de nos seaus.

L'an de l'incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et dis, el mois de novembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 65; original scellé en cire brune, 1° sur lacs de soie rouge, du sceau du comte de Saint-Pol, et 2° sur lacs de soie verte, du sceau de son frère Guy. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 102.

923.

Le comte de Saint-Pol se constitue le protecteur exclusif de tous les alleux que l'abbaye de Saint-Martin possède dans la châtellenie de Leuze.

Mercredi 15 août 1291.

Hues de Castellon, cuens de Saint Pol et sires d'Avesnes, fach savoir à tous que je reconnois ke les alues de l'église Saint Martin de Tournai, ki sont en me tiere de Leuse, et dedens le pourchainte de le castelerie de Leuse, doi warder et warandir en boine foi, come boins gardains, à l'abbet et au couvent doudit liu, enviers tous segneurs, et enviers tous chiaus ki tort leur en vorroient faire. Et à chou oblige jou mi et mes successeurs. Et ne pueent lidis abbés et couvens traire à autre seigneur temporel k'à mi

s'ensi n'estoit que j'en fusce en défaute. Et parmi chou, je grée et otrie que li devantdis abbés et couvens justicent et usent de . . . . alues devantdis, ausi fi . . . . . ent que li autre aloiier de le devantdite castelerie usent et justicent des leur. Et si ne voeil mie que par le teneur de ces lettres chartres k'il aient eut dessi au jour d'ui de mi u de mes ancisseurs, leur soiient de riens empiriés ne amenris. Et por chou que toutes ces choses soient fermes et estavles, si en ai jou ces lettres saielées de men propre saiel.

Données l'an de grasce M. CC. IIII^{xx} et XI, le jour de l'Assumption Nostre Dame, el mois d'aoust.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 125, p. 101.

924.

L'évêque de Noyon reconnaît que son droit de gîte au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte ne peut excéder la durée de vingt-quatre heures.

Dimanche 6 avril 1292.

Datum die sante Pasche, predicto anno millesimo ducentesimo nonagesimo secundo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1].

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 255.

925.

Les moines de Saint-Martin déclarent que le curé de Bouvignies leur a fait une donation en argent, pour qu'ils puissent en hiver, à la collation, boire du vin au lieu de bière, et qu'en reconnaissance ils ont promis de célébrer en l'honneur et souvenir dudit curé divers services religieux.

1292.

Noverint universi quod dilectus noster et amicus specialis dominus Johannes, quondam curatus de Bouvegnies, attendens et non sine compassionis affectu considerans quod conventus presentis ecclesie [Sancti Martini Tornacensis], toto brumali tempore, ab idibus videlicet septembris usque ad Pascha, hora collationis et cubitum iens, cervisia solummodo potaretur, nostris non exigentibus meritis, sed sola sua bonitate, dictam cervisiam permutavit in vinum. Nobis enim ob anime sue remedium parentumque suorum, de pura et propria sorte sua, ducentas libras Turonensium in sicca pecunia ad perpetuos redditus comparandos liberaliter delegavit; de quibus redditibus sex lotos vini, de eodem dolio quo conventus in prandio potatus est. per totum tempus adventuum et quadragesime, ad collationem conventui distribuendos instituit. Post mortem vero ipsius, dictos sex lotos vini, ab idibus predictis usque ad Pascha continuandos decrevit, ac etiam perpetuo duraturos; hoc ad usum ipsius retento, quod quamdiu vitam habebit in corpore, die quolibet, lotum et dimidium vini ad mensuram Tornacensem, talis qualis in refectorio ministrabitur conventui, a nobis recipiet et habebit. Si vero seorsum cum abbate, vel cum quibuslibet, per cameras vel alibi, dominum Johannem predictum contigerit manducare, mensuram vini predictam a nobis exigere non valebit.

Nos igitur pro tantis beneficiis ab eodem nobis impensis ac etiam impendendis, concedimus et fide bona promittimus, quolibet anno vite sue, missam unam de Spiritu sancto in conventu decantandam, tria quoque anniversaria post decessum ipsius, unum videlicet in obitus sui die, secundum in octavo, tercium pro parentibus suis et pro illo qui fecit eundem

promoveri ad sacerdotii dignitatem, plenam nichilominus participationem in missis, orationibus, abstinentiis, jejuniis, laboribus, vigiliis, ceterisque bonis que per nos Dominus dederit operari, concessimus et concedimus domino Johanni memorato. Insuper, exigente pie devotionis affectu quem ad beatam Virginem noscitur habuisse, per effectum, ad instantiam ipsius, principiis ejusdem Virginis salutationem addidimus angelicam, quod ante nobis non erat consuetum. Ad omnia igitur suprascripta facienda fideliter et tenenda, nos et successores nostros tenore presentium obligamus, et ad memoriam futurorum in nostro martirologio duximus ascribenda.

Datum anno Domini M°. CC°. nonagesimo secundo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit portant le numéro 35 parmi ceux provenant de Cheltenham, p. 351.

926.

L'abbé et les moines de Saint-Martin délèguent deux de leurs confrères, Baudouin le Fèvre et Gilles le Prévost, pour transférer à la commune de Tournai les deux moulins de Plouvier et du Fossé, à Tournai, qu'ils avaient cédés à cette commune en échange d'une rente de trente livres Tournois.

Mai 1292.

Universis presentes litteras inspecturis, abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis salutem in Domino.

Noveritis quod nos, pro nobis et nostro monasterio, in negocio permutationis seu recompensationis quas fecimus et facere intendimus erga prepositos et juratos ac communiam Tornacensem, et ipsi erga nos, de duobus molendinis ad aquam que habebamus in Tornaco juxta Scaldam, unum in parrochia Sancti Jacobi, dictum de Plouviers, et aliud in parrochia Sancte Marie Tornacensis, in vico de Fossato, contiguum porte in finibus dicti vici existenti, ad triginta libratas terre annui et perpetui redditus, aut

terram triginta libras Turonensium quolibet anno secundum communem estimationem valentem, prout conventum est et erit inter nos, ex una parte, dictosque prepositos, juratos et communiam, ex altera, dumnos Balduinum dictum Fabrum, et Egidium Prepositum, commonachos nostros, constituimus et ordinamus ac facimus procuratores nostros veros et legitimos. Damus autem predictis procuratoribus nostris, pro nobis ac nostro monasterio et nomine, recognoscendi ea omnia et singula esse vera, que in litteris nostris super dicto negocio confectis et presentibus appensis sunt expressa, eaque promittendi pro nobis et nostro nomine que in eisdem litteris nostris continentur. Insuper damus prefatis procuratoribus potestatem et mandatum speciale, nos et nostram ecclesiam de molendinis predictis exheredandi, bene et ad legem Civitatis Tornacensis, ac ipsos prepositos, juratos et communiam adheredandi, tradendi ea et deliberandi, in possessionem veram inducendi, omne dominium quod in eisdem molendinis habebamus et habemus in eos transferendi, omni etiam juri quod in eis habebamus et habemus renuntiandi ad opus prepositorum, juratorum et communie predictorum, manus nostras retrahendi ommino ab eis, jurandi etiam in animas nostras super quibuscunque necesse fuerit, et omnia ac singula faciendi que circa premissa fuerint oportuna, necnon et omnia alia et singula faciendi que faceremus aut facere possemus, si presentes essemus; ratum et gratum habituri quicquid super omnibus et singulis premissorum, pro nobis et nostro monasterio et ecclesia, per dictos procuratores actum fuerit sive dictum. In quorum testimonium et munimen, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum anno Domini M°. CC°. nonogesimo secundo, mense maio.

Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1292; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune. *Ibidem*, Registre 6 (1[er] cartulaire), fol. 97[b], copie du XIV[e] siècle.

927.

Les prévôts, les jurés et toute la commune de Tournai, en échange des moulins de Plouvier et du Fossé, situés dans la Cité de Tournai et appartenant à l'abbaye de Saint-Martin, s'engagent à payer chaque année à cette abbaye une rente de trente livres Tournois.

Mai 1292.

Universis presentes litteras inspecturis, prepositi, jurati, totaque communia Civitatis Tornacensis salutem in Domino.

Cum viri religiosi abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis haberent in Tornaco, in parochia Sancti Jacobi, unum molendinum ad aquam dictum de Plouviers, et aliud molendinum ad aquam in parrochia Beate Marie Tornacensis, in vico de Fossato, contiguum porte in finibus dicti vici de Fossato existenti, que molendina erant ruinosa, modici precii, et dictis abbati et conventui in fructibus seu redditibus aut proventibus ac valoribus parum valentia, et nos occasione seu ratione firmitatis dicte Civitatis nostre, et pro utilitate publica Civitatis, muros et turres edificari fecerimus, per quos predicta molendina in tantum pejorata erant ac etiam impedita, quod parum eisdem abbati et conventui in fructibus seu redditibus aut proventibus ac valoribus nunc reddebant aut valebant, seu de certo reddere poterant aut valere, et nos nolebamus nec volumus quod per factum nostrum predicti abbas et conventus, nec eorum ecclesia, dampnum incurrerent aut incurrere viderentur; noveritis quod nos conventiones infrascriptas erga prefatos abbatem et conventum inivimus, et ipsi vice versa nobis convenciones fecerunt subsequentes, scilicet quod ipsi, de eorum communi assensu, eorumque capitulo propter hoc congregato, adhibitis omnibus sollempnitatibus de jure et consuetudine in talibus adhibendis, ac de prudentum consilio, maxime pro evidenti utilitate ipsorum, necnon ecclesie Sancti Martini predicte, dicta duo molendina in manus nostras reportaverunt, et nos in possessionem induxerunt, ac nos de dictis duobus molendinis adherederari fecerunt bene et ad legem scabinatus Civitatis

Tornacensis, necnon de eisdem molendinis, nomine et ad opus nostri, bene et sufficienter abstulerunt manus suas, ac nobis deliberaverunt bene et sufficienter, ad tenendum et possidendum hereditarie, ut dictum est, necnon importandum et percipiendum, ac etiam faciendum voluntatem nostram de omnibus fructibus seu redditibus aut proventibus ac valoribus molendinorum predictorum, maxime dominium, et quicquid juris in dictis molendinis habebant et habere poterant, in nos totaliter transtulerunt. Et hec omnia facta sunt bene et sufficienter, ut dictum est, ratione seu occasione et ex causa permutationis seu legittime recompensationis, videlicet triginta librarum Turonensium annui et perpetui redditus, aut terrarum triginta libras Turonensium, quolibet anno, secundum communem estimationem, valentium; quas triginta libratas annui redditus, aut quam terram dicti valoris, nos nomine et ad opus eorumdem abbatis et conventus, ac eorum ecclesie Sancti Martini, etiam infra limites seu districtum predicte Civitatis nostre, extra tamen muros ejusdem, nisi ipsi de eorum communi assensu extra dictos limites vel districtum vellent acceptare, tenemur eisdem acquirere, et in manus eorumdem bene et ad legem propter hoc reportare seu reportari facere, et eos in possessionem inducere aut induci facere, ac adheredari facere libere et absolute, excepta justicia temporali etiam nomine eorum ecclesie supradicte; hoc adicto quod nos tenemur prefatis abbati et conventui, ac ecclesie eorum predicte, in triginta libris Turonensium annui redditus, duobus terminis quolibet anno a nobis persolvendis, videlicet medietatem in festo beati Remigii in capite octobris, et aliam medietatem infra Pasca Domini. quousque premissa de dictis triginta libris terre fecerimus cum effectu. Quas inquam triginta libratas Turonensium, sive quam terram dicti valoris, quam cito nos bene et sufficienter acquisierimus, predicti abbas et conventus tenentur recipere prout superius est expressum. Quibus factis nos liberati erimus ab omnibus conventionibus nuper dictis. Quamdiu vero nobis dictum annuum redditum solvere placuerit, modo et terminis supradictis nos astringere seu astringi facere, aut procurare per ipsos aut per alium vel alios, ad alia facienda non possunt nec debent; hoc notato quod ante festum beati Remigii proximo affuturum, primam solutionem annui redditus prenotati facere non tenemur. Facta est autem dictis abbati et conventui a nobis, et nobis ab ipsis vice versa dicta permutatio seu recompensatio, pro evidenti utilitate nostra et Civitatis nostre supra-

dicte. Nec volumus predictos abbatem et conventum ad hoc astringi ut hec in utilitatem nostram et Civitatis nostre probent esse confecta, sed omnino stari volumus nostre concessionis suprascripte, promittentes omnia supradicta firmiter servaturos, ac dictas triginta libratas terre, sive terram triginta libras, ut pretactum est, valentem, si per nos ad opus ipsorum fuerint acquisite, bene et ad legem deliberaturos, adheredari facturos et garandizaturos, omnia bona nostra et Civitatis nostre predictis abbati et conventui propter hoc specialiter obligantes Renuntiantes in premissis omnibus et singulis exceptionibus doli mali, vis, metus, in factum, deceptioni et defensioni facti, et juris tam canonici quam civilis, et auxilio ordinario sive extraordinario que nobis contra presentes litteras et contenta in eisdem, seu aliqua ex eis, prodesse possent, et predictis abbati et conventui aut alteri eorum obesse, et specialiter omnibus litteris, indulgentiis et privilegiis papalibus et regalibus et aliis impetratis et impetrandis. cujuscunque tenoris, etiamsi relaxionem continerent juramenti, et omnibus epistolis, decretalibus et aliis instrumentis, ac beneficio dividendarum actionum per que contra premissa venire possemus, vel ea seu eorum aliqua quomodolibet impugnare; promittentes quod si que littere tales, aut indulgentie vel privilegia. seu epystole decretales vel aliqua instrumenta emanaverint, eis non utemur adversus abbatem et conventum predictos. nec per ea faciemus, nec fieri permittemus quo magis impediatur effectus presentium litterarum. Et volumus et concedimus quod hujusmodi renuntiationes, quantumcumque generaliter a nobis facte valeant, dictis abbati et conventui et nobis prejudicent ac si omnibus et singulis exceptionibus et deffensionibus juris et facti specialiter et nominatim expressis, nominatim et specialiter renuntiassemus eisdem. nec nobis prosit nec prefatis abbati et conventui obsit generalitas supradicta; confitentes quod in premissis omnibus et singulis omnis debita juris solennitas est servata. Ut autem premissa omnia rata maneant, promittimus bona fide et sub juramento nostro nos omnia et singula supradicta firmiter servaturos, et contra ea vel eorum aliqua per nos aut per alium vel alios non venturos; volentes quod si contra ea vel aliqua de premissis, quod absit! faciamus. quod excellentissimus princeps. dominus noster, Dei gratia rex Francorum illustris. ad desistendum et observandum, juris ordine non servato, si opus fuerit, nos compellat. In quorum omnium testimonium et munimen presentes litteras

abbati et conventui prelibatis contulimus, sigillo communie Tornacensis roboratas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense maio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 70; original scellé sur lacs de soie rouge, en cire brune [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 123, p. 17; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 30.

928.

L'official de Noyon constate l'abandon de divers biens à Machemont, fait au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte par le chanoine de Noyon Gaucher de Machemont, en échange d'une rente viagère de quatre muids de blé.

Vendredi 16 mai 1292.

Datum anno Domini M°. CC°. nonagesimo secundo, in crastino Ascensionis Dominice.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin [2].

[1] Il n'est plus possible d'utiliser cet original, dont la contre-partie, émanant de l'abbé et des moines de Saint-Martin, se trouve à Tournai. (Archives communales, Chartrier, layette de 1292.)

[2] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 256.

929.

Philippe le Bel, roi de France, confirme à l'abbaye de Saint-Martin, moyennant finance, la propriété d'une maison et de rentes assignées sur d'autres maisons à Tournai.

La Feuillie, octobre 1292.

Actum [apud] Foilleiam, anno Domini M°. CC°. nonagesimo secundo, mense octobri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original scellé sur lacs de soie verte et rouge, en cire verte. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 70; *Ibidem*, Cartulaire 123, p. 16 [1].

930.

Evrard Porion, chanoine de Soissons, et Lisiard le Jaune, bourgeois de Laon, déclarent avoir reçu de l'abbaye de Saint-Martin les huit livres et dix sous Parisis qu'elle avait promis de payer au roi de France, pour jouir en paix de ses nouveaux acquêts.

Laon, jeudi 9 octobre 1292.

Nos Evrardus dictus Porions, canonicus Suessionensis, et Lisiardus li Jaunes, civis Laudunensis, deputati et missi ab illustrissimo principe Philippo, Dei gratia rege Francorum, ad financias recipiendas pro ipso domino rege, et nomine ipsius, super feodis, retrofeodis, censivis et allodiis ab ecclesiasticis personis, domibus religiosis, universitatibus, et ignobi-

[1] Cette charte a été publiée par A. d'Herbomez, dans *Philippe le Bel et les Tournaisiens*, p. 77. — Cfr. *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 5e série, tome III.

libus in ballivia Viromendensi, a quadraginta sex annis citra acquisitis, notum facimus universis, quod nos recepimus a viris religiosis abbate et conventu Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, octo libras et decem solidos Parisiensium, pro quibusdam rebus tam elemosinatis quam acquisitis, videlicet censivis et retrocensivis; primo pro triginta duobus solidis sex denariis Parisiensium, et quatuor caponibus assignatis super domibus que quondam fuerunt Jacobi dicti Charbon, sitis in vico des Avulles; item pro decem et septem solidis Parisiensium assignatis super quibusdam domibus sitis in vico predicto, que quondam fuerunt Jacobi dicti Charbon, et pro una domo valente octo solidos Parisiensium annui redditus, sita juxta domum Bonorum puerorum. Quorum redditus et proventus unius anni fuerunt ad valorem quinquaginta novem solidorum et sex denariorum Parisiensium annui redditus legitime estimati. In cujus rei testimonium presentibus litteris, finationem hujusmodi pro domino rege et nomine ipsius recipientes, sigilla nostra duximus apponenda.

Datum Lauduni, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, die jovis post festum beati Dyonisii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original jadis scellé sur double queue de parchemin.

931.

Guy, comte de Flandre, déboute, après enquête, le chevalier Gossuin de Bruyelle de sa prétention d'exiger de l'abbaye de Saint-Martin un droit de relief à la mort de chaque abbé, pour les biens que l'abbaye possédait au territoire de Bruyelle.

Vendredi 22 mai 1293.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous cheaus ki ces lettres veront et oront, ke com ensi fust ke contens et débas fust entre l'abbet et le couvent Saint Martin de Tournay, d'une part, et

Gosuin de Bruele, chevalier, d'autre part, à sen vivant, et apres sen déchiés Nicholes ses fius, chevaliers, euist repris le content devantdit com hoirs, liques contens et débas estoient d'endroit chou ke li sires de Bruele demandoit à l'abbet et au couvent devantdis relief à le mort de l'abbet Saint Martin devantdit, pour l'okison des tieres ke li église de Saint Martin devantdite tient où tierois et en le seignourie de Bruiele, dont il estoit demandans pour cascun bonnier de tiere vint sols de Tournois, à rendre à se volenté: et li abbés et li couvens li noièrent, et disoient ke onques li abbés ne li couvens paiet ne l'avoient, ne k'il n'avoient droit où demander. A le parfin, les parties devantdites des débas devant noumés pour bien et pour pais se misent sour nous de haut et de bas, en tel manière ke nous en poiemes et deuiemes droit dire se nous saviiemes, ou ordener soulonc che k'il nous sanleroit miex fait ke laisiet. Et proumisent les parties devantdittes, loiaument et en boine foi, k'il tenroient fermement et loiaument quant ke nous diriemes ou ordeneriemes des débas et des contens devantdis, fust par droit ou par ordenance. Apriès chou nous fesimes enquerre des débas des parties devantdittes par sages houmes et discres, s'il est asavoir : Nicholon de Lalaing, chevalier, et no chier et foiable clerc Jehan Makiel, chanonne de l'église Saint Piere de Lille, liquel oïrent les tiesmoins par no coumandement ke les parties vorent conduire, par fois fianchiés et par sieremens; et tant ke les parties renonchièrent à leur tiesmoins, parmi cheans ki oït estoient, dont li enqueste nous fu raportée loiaument. En pries chou, à le priière et à le requeste des parties, les enquestes furent ouviertes, lesqueles furent examinées diligamment par grant consel. Et nous veues les enquestes, mesimes certaine journée à Lille as parties devantdittes, pour oïr droit et aler avant soulonc le mise, à lequele journée nous desimes no dit en tele manière, ke li sires de Bruele devandis n'avoit nul droit de demander à l'abbet et au couvent devantdis che k'il demanda de chel relief, et asosimes l'abbet et le couvent devautdis de le demande devantditte. A cest dit et à ceste ordenance furent preudoume et de no conseil, Robiers, nos aisnés fius, cuens de Naviers, Willames de Mortaigne, sires de Rumeis et de Dossemer, Watiers, sires de Nivielc, chevalier, Pieres, prévos de l'église de Bétune, Jehans Makiaus, chanonnes de l'église Saint Piere de Lille, Jehans d'Assenghien, adont baillius de Lille et moult d'autre boine gent, en le présense des parties dessusdittes. En fermeté et en ties-

moignage de toutes les choses dessusdittes, avons nous pendut no seel à ces présentes lettres.

Lesqueles furent faites en l'an de grasce mil deus cens quatrevins et treze, le prochain vendredi enpriés le Pentecouste.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 73; original scellé en cire brunc, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 154.

932.

Grars, seigneur de Pottes, s'oblige à abandonner à l'abbaye de Saint-Martin, si elle lui en fait la demande, les produits du pré qu'il tient d'elle en fief à Pottes.

Samedi 23 mai 1293.

Jou Grars, chevaliers, sires de Potes, fac savoir à tous, que comme il soit ensi que Jehans, par le grasse de Diu abbés de Saint Martin de Tournay, m'ait donnet, gréet et otriiet à tenir en fief et en hommage de lui, de coi je sui ses hom d'un pret ahaniule qui gist derière me gart à Potes, qui contient v quartiers pau plus pau mains, keutre ne puet, k'on appielle Escardiel, à l'un lès, et à l'autre lès à i mien pret que on appielle vii quartiers, jou Grars devantdis voel et otrie, que quant il plaira à mons. l'abbet devantdit u à ses successeurs apriès lui, quiconquels soit abbés de Saint Martin de Tournay, que je ne tiegne ne reçoive, ne face recevoir pour mi, ne jou ne mes hoirs, les pourfis dou devantdit pret, je li doi quiter pour mi et pour mes hoirs, à le requeste de l'abbet u de celui qui ceste lettre aporteroit de par lui, et m'en doi délaiier del tout, et jou et mes hoirs. Et se jou u mes hoirs estiens encontre de faire quitance, je voel et otrie que li abbés de Saint Martin de Tornay, quiconquels soit abbés, u cil qui ces lettres apporteroit, doinst del mien et de men hoir, à quel signeur de terre u à quel ballui, u à quele justice qu'il vorroit, dis livres de Tournois pour

nous constraindre à faire le quitance à le requeste doudit abbet, quiconques soit abbés, u de celui ki ces lettres apporteroit. Et pour chou que che soit ferme cose et estable, jou Grars, chevaliers, sires de Potes, ai ces lettres saielées de men séel.

Données à monsegneur l'abbet, l'an de grasce mil deus cens quatre vins et traize, le samedi apriès le jour de le Pentecouste.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 37; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 128, fol. 5v; *Ibidem*, Cartulaire 132, p. 1038.

933.

L'abbé et les moines de Saint-Martin s'obligent à respecter l'échange de rentes assises sur des maisons à Tournai, fait entre leur monastère et Ernoul Catine, bourgeois de Tournai.

Samedi 1er août 1293.

Nous Jehans, par le grasce de Dieu abbés de Saint Martin de Tournay, et li couvens de cel meismes liu, faisons savoir à Tous, que l'escange qui fais est entre nous, d'une part, et Ernoul Catine, bourgois de Tournay, d'autre part, si comme de vint s. de Lonisiens de rente par an, et II Lonisiens de cens ke nous aviens sour le maison ledit Ernoul, qui siet en le rue Saint Martin, tenant à l'hiretage Grart Greusin ki fu, et de vint s. d'Artisiens vies de rente par an, et II d. Artisiens de cens que nous aviens sour une maison ki siet où Roduit, derierè l'iretage Ernoul Catine, tenant à l'hiretage Willaume Castagne, à vint et siept s. d'Artisiens vies de rente, et I Lonisien de ceus ke lidis Ernouls avoit cescun an sour une maison l'abbet de Saint Martin, ki siet en le helde Saint Martin, et à v. s. de Tornois de rente et o[bole] Tornoise de cens, que lidis Ernouls avoit cescun an sour une

[1] Il est à peu près impossible aujourd'hui d'utiliser cet original.

maison Mariien Gatehare, ki siet en le rue de France, entre l'iretage l'Anbugoise et l'iretage Nostre Dame, nous le gréons et loons, et l'avons enconvent à faire tenir et warder de par nous perpetuelment ferme et estavle. Et bien conniscons ke cils escanges, pour le pourfit de nous a estet traitiés, et fais de no gret et de no consel. En tiesmoingnage de lequele cose nous avons ces présentes lettres saielées de nos propres seaus, et donnet à Ernoul Catine devant nommet.

L'an de grasce M. CC. IIII^{xx} et traize, le jour saint Piere entrant aoust.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 50, copie du XIVe siècle.

934.

Pierre de Saint-Aubin et sa femme Aelis reconnaissent n'avoir le droit d'exiger du prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, pour la vigne appelée la vigne de Saint-Amand, à Chevincourt, qu'un droit de vinage et de justice.

Décembre 1295.

L'an de l'incarnation mil deus cens quatre vins et quinse, el mois de décembre.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune [1].

935.

Le doyen et le chapitre de Tournai, et l'abbé et les moines de Saint-Martin, désignent des arbitres pour terminer le différend qu'ils ont avec les cisterciennes de Ravensberghe, à l'occasion de dîmes à Mouscron, Reckem et Aelbeke.

Lundi 12 novembre 1296.

Universis presentes litteras inspecturis, G[erardus], decanus, et capitu-

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 259.

lum ecclesie Tornacensis, necnon abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis, salutem in domino.

Noveritis quod cum inter nos et ecclesias nostras, ex parte una, et religiosas mulieres abbatissam et conventum monasterii de Ravensberghe, Cysterciensis ordinis, Morinensis dyocesis, ex altera parte, super quibusdam decimis provenientibus infra limites parrochiarum de Mouskeron, de Rechem et de Albeke, seu in confinio earum, discordia sive questio orta esset; nos freti bonorum consilio, pro nobis et ecclesiis nostris, pro bono pacis et concordie, in discretum virum videlicet magistrum Hugonem de Oestbourgh, canonicum Tornacensem, et religiosum virum dominum Jacobum de Insulis, monacum Sancti Martini Tornacensis, concorditer electis super dicta discordia seu questione, tanquam in arbitros, arbitratores seu ordinatores de alto et basso, principaliter compromisimus et compromittimus; promittentes bona fide, pro nobis et ecclesiis nostris, et sub pena centum librarum Turonensium parti observanti dictum arbitrium, compositionem vel ordinationem dictorum electorum, nos firmiter et inviolabiliter in perpetuum observare et tenere quicquid per dictos magistrum Hugonem et dominum Jacobum arbitrando, ordinando vel componendo de alto et basso, prout ipsis expedire videbitur, super dicta discordia sive questione dictum fuerit sive pronunciatum. Debet autem causa tractari Tornaci, et ibi terminari infra instans festum beatorum Philippi et Jacobi apostolorum, nisi de consensu partium terminus fuerit prolongatus; salvo tamen quod dicti arbitri, seu ordinatores, ad loca contentiosa accedere poterunt et debebunt, pro subiciendo loca oculis et testibus audiendis, si eis videatur expedire. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris sunt appensa.

Datum anno Domini millesimo CC°. nonagesimo sexto, in crastino festi beati Martini hyemalis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 48; original jadis scellé en cire brune, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 212; *Ibidem*, Cartulaire 125, p. 11.

936.

Guy, comte de Flandre, approuve l'assignation de rentes faite par Roger de Mouscron pour l'entretien d'une chapellenie en sa demeure, à Mouscron.

Dimanche 3 février 1297.

Nous Guys, quens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous que comme ensi que Rogers de Mousqueron ait assignet et donnet pour Dieu et en aumoisne, pour le salut de se ame et de ses ancisseurs, douze livres de rente par an sur sis bonniers de terre censavle et trois quartiers, gisans en le parroce de Quinghien, en aywe de faire et d'estorer une capelerie, liquele sera desservie en se maison de Mousqueron, et li dis Rogers nous ait requis que nous, pour Diu et pour se prière, le voeilliens consentir et gréer comme sires souverains; nous pour Diu proprement et par le prière dou dit Roger, loons, gréons et consentons le assenement devant dit. comme sires souverains, sauf che que nous volons que li dite terre demeure paians cens et rente et taille en le manière qu'ille fasoit devant, et y retenons toutes justices, toutes signouries, toutes souverainetés teles comme li aviens devant le assenement. Et pour chou que che soit ferme cose et estavle, si avons nous ces présentes lettres scellées de no propre seel, qui furent faites et données en l'an de grace mil deus cens quatre vins et saize, le dimence après le Purification Nostre Dame.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 274, copie du XIV[e] siècle; *Ibidem*, Cartulaire 127, p. 489.

937.

Le doyen du chapitre de Noyon publie les conditions d'un accord intervenu entre l'abbaye de Saint-Martin et Gaucher de Machemont, chanoine de Noyon, à l'occasion de leurs droits respectifs sur divers biens à Machemont.

Mai 1297.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense maio.

Mons, Archives de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé sur double queue de parchemin, en cire brune [1].

938.

Le prévôt de Compiègne constate que Gaucher de Machemont, chanoine de Noyon, a reconnu, moyennant finance, à l'abbaye de Saint-Martin toute juridiction sur les biens qu'il a cédés à cette abbaye à Machemont.

Samedi 11 mai 1297.

Ce fu fait le samedi après feste saint Nicholas en esté, où mois de may, l'an de grace mil deus cens quatre vins et dis et sept.

Mons, Archives de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé sur double queue de parchemin [2].

[1] Cette charte est publiée dans Goddière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 259.

[2] Cette charte est publiée *ibidem*, p. 261.

939.

Le doyen et le chapitre de Tournai, et l'abbé et les moines de Saint-Martin, promettent d'observer la sentence arbitrale qui sera rendue pour terminer leur différend avec les cisterciennes de Ravensberghe, à l'occasion des dîmes de Mouscron, Reckem et Aelbeke.

Jeudi 12 juin 1298.

Universis presentes litteras inspecturis, G[erardus], decanus, et capitulum ecclesie Tornacensis, necnon abbas et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis, salutem in Domino.

Noveritis quod cum inter nos decanum et capitulum, abbatem et conventum predictos, necnon eorum ecclesias, ex parte una, et religiosas mulieres abbatissam et conventum monasterii de Ravensberghe, nomine ecclesie sue, ex altera, super quibusdam decimis provenientibus infra limites perrochiarum de Mouskeron, de Reckem et de Aubieke, seu in confinio earum, discordia sive questio esset exorta, nos freti proborum virorum consilio, pro nobis et ecclesiis nostris, etiam pro bono pacis et concordie, in discretum virum videlicet in dominum Willermum de Wevelsewale, canonicum ecclesie Tornacensis, et religiosum virum dominum Jacobum de Insula, monacum Sancti Martini Tornacensis, concorditer electos super dicta discordia, sive controversia aut questione, tanquam in arbitros, arbitratores, compositores, seu ordinatores de alto et basso, principaliter compromittimus et compromisimus; promittentes pro nobis et ecclesiis nostris, bona fide et sub pena centum librarum Turonensium parti observanti dictum arbitrium, compositionem seu ordinationem dictorum electorum a parte resiliente reddendarum, nos firmiter ac inviolabiliter servare et in perpetuum tenere quicquid per dictos dominos Willermum et Jacobum ad hoc a nobis concorditer electos arbitrando, componendo vel ordinando de alto et basso, prout ipsis videbitur expedire, super dicta discordia, controversia et questione dictum fuerit sive pronuntiatum. Debet autem presens causa tractari Tornaci, et terminari ibidem infra instans festum beati Petri ad vincula, nisi de consensu partium terminus fuerit

prolongatus; salvo tamen quod dicti arbitri, compositores, seu ordinatores ad loca contentiosa accedere poterunt et debebunt, pro subiciendo loca oculis et testibus audiendis, si eis oportunum videatur. In quorum testimonium nos decanus et capitulum, necnon abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis, sigilla nostra hiis presentibus litteris duximus apponenda.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, in festi beati Barnabe apostoli crastino.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 48; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 211; *Ibidem*, Cartulaire 123, p. 15.

940.

Le doyen et le chapitre de Tournai, l'abbé et les moines de Saint-Martin, et l'abbesse et les religieuses de Ravensberghe approuvent la sentence arbitrale rendue pour terminer le différend qui s'était élevé, à l'occasion de dîmes à Mouscron et autres lieux, entre le monastère de Ravensberghe, d'une part, celui de Saint-Martin et le chapitre de Tournai, de l'autre.

Lundi 12 octobre 1299.

Universis presentes litteras inspecturis, G[erardus], decanus, et capitulum ecclesie Tornacensis, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra, quod cum controversia sive discordia inter ecclesiam nostram, et religiosos viros abbatem et conventum monasterii Sancti Martini Tornacensis, ex parte una, et religiosas dominas abbatissam et conventum monasterii de Ravensberghe, Morinensis dyocesis, ordinis Cisterciensis, ex altera, mota, et diutius inter procuratores eorum agitata esset, super decimis et jure percipiendi decimas provenientes ex fundis sive terris infra inscriptis, sitis in parrochia de Mouskeron et locis vicinis, vide-

[1] Il n'est plus possible d'utiliser cet original.

licet : ex fundo Johannis de Busco, sito in loco qui dicitur Folie, qui jacet juxta terram Rogeri de le Val, juxta viam regalem, et protenditur versus orientem juxta rivulum qui dicitur le Bieke, et ultra dictum rivulum usque ad ruellam que ducit ad domum Sigeri de le Wastine, excepto feodo Boidini de le Brande, et protenditur versus meridiem usque ad vicum dou Ponciel, et ultra vicum dou Ponciel in una pecia terre jacentis ante domum Johannis dicti le Pau ; item ex feodo Rogeri de Marke, juxta viam publicam que ducit versus Curtracum ; item et ex terra de Gazebeke juxta mansum hospitalis de Curtraco, usque ad mansum Johannis de l'Espine que protenditur usque ad terram domini de Nivella ; item et ex terra que est de tenemento domini de Nivella, solvente redditum avene ; dicti abbas et conventus Sancti Martini, pro se et nomine sue ecclesie, necnon abbatissa et conventus de Ravensberghe predicte, pro se et nomine sue ecclesie, et procurator ecclesie Tornacensis, nomine ecclesie Tornacensis, in nos tanquam in arbitros, ordinatores, sive amicabiles compositores de alto et basso compromiserunt, et dicto, ordinationi seu compositioni nostre, se pro se et suis ecclesiis supposuerunt ; promittentes bona fide dictum, ordinationem sive amicabilem compositionem nostram super hiis proferendam firmiter tenere et inviolabiliter observare, religioso viro domino Jacobo, abbate de Dunis, ordinis Cysterciensis, Morinensis dyocesis, visitatore predictarum abbatisse et conventus, auctoritate reverendi patris et domini abbatis Clarivallensis, earum patris abbatis, memoratum compromissum auctoritate paterna sibi commissa approbante et confirmante, ac etiam promittente arbitralem sententiam, ordinationem sive compositionem nostram super dicta controversia sive discordia per nos proferendam, quantum in eo est et erit, inviolabiliter observare et precipere observari. Nos vero ad instanciam abbatis, abbatisse et conventuum predictorum, ac procuratoris ecclesie Tornacensis, honere hujusmodi compromissi, ordinationis sive compositionis in nos suscepto, factis etiam a nobis cum diligentia pluribus inquisitionibus super proprietate et possessione decimarum dictarum terrarum, auditis etiam et diligenter examinatis testibus quos dicte partes producere voluerunt, ipsorum testium depositionibus in scriptis redactis et deinde publicatis, demum procuratore ecclesie Tornacensis, et dictis abbate et conventu Sancti Martini predicti, necnon abbatissa et conventu de Ravensberghe negotium hujusmodi per nos terminari instanter petentibus, cum de jure dictarum dominarum nobis non liqueret nec

liqueat, tamen pro bono pacis et concordie, inter dictas partes super decimis predictis componendo, arbitrando, vel ordinando. dicimus et pronuntiamus quod dicte abbatissa et conventus percipiant in futurum decimas fructuum provenientium in feodo Rogeri de Marke, continente quinque bonaria et quinque centenaria terre, et in terra de Maubrai que est de tenemento domini de Nivella, et continet sex bonaria terre, et etiam in terra des Tascenieres, continente duodecim bonaria terre et est de tenemento dicti domini de Nivella; statuentes. ordinantes, et componendo pronunciantes, sub pena in compromisso apposita, quod nec ecclesia Tornacensis, nec dicti abbas et conventus Sancti Martini ipsas abbatissam et conventum, super perceptione decimarum fructuum provenientium in dicto feodo Rogeri, terris de Maubrai et des Tasconnieres, ullatenus impediant, turbent vel molestent in futurum; super decimis aliarum terrarum predictarum superius declaratarum, et aliarum omnium in parrochia de Mouskeron consistentium, dictis abbatisse et conventui de Ravensberghe perpetuum silentium imponentes. et prohibentes easdem ne ecclesiam Tornacensem, neve dictos abbatem et conventum Sancti Martini predicti, super perceptione decimarum fructuum provenientium et proventurorum in terris aliis a predictis feodo Rogeri. de Maubray et de le Tasconniere, impediant, turbent vel molestent. Et hec ita pronuntiamus salvo jure presbiteri de Mouskeron, si quod habeat in premissis, cui non intendimus, sicut nec possumus, per presens arbitrium seu presentem ordinationem vel compositionem prejudicium generare. In quorum testimonium presentes litteras sigillo ecclesie nostre fecimus sigillari. Et nos abbas et conventus Sancti Martini predicti, et abbatissa et conventus de Ravensberghe, presens arbitrium, seu presentem ordinationem vel compositionem approbamus, et observare et contra in aliquo non venire promittimus. In horum testimonium sigilla nostra presentibus litteris. una cum sigillo ecclesie Tornacensis, apponentes, approbamus superscriptionem « ultra vicum dou Ponciel. »

Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, feria secunda post festum beati Dyonisii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 48; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1]. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 208, copie du XIV[e] siècle; *Ibidem,* Cartulaire 123, p. 12.

[1] Cet original est maintenant en très mauvais état.

941.

L'abbé des Dunes, au nom de l'abbé de Clairvaux, approuve la charte précédente, en tant qu'elle intéresse les cisterciennes de Ravensberghe.

Dimanche 18 octobre 1299.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Jacobus, dictus abbas de Dunis, salutem in Domino Jhesu Christo.

Universitati vestre significamus, quod nos dictum, ordinationem seu arbitralem sententiam quibus presentes nostre littere sunt appense, approbamus et confirmamus auctoritate reverendi patris domini abbatis Clarevallensis, presentium testimonio litterarum sigillo nostro sigillatarum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, in die beati Luce Euvangeliste.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 210, copie du XIV[e] siècle; *Ibidem*, Cartulaire 123, p. 15.

942.

L'abbesse et les religieuses de Saint-Jean-au-Bois lez-Guise approuvent l'échange d'une vigne appartenant à leur monastère à Havetes, contre une autre appartenant au prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, à Giraumont.

Janvier 1300.

L'an de grace mil CC quatre vins et dis et nuef, où mois de jenvier.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin [1].

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand,* p. 263.

943.

L'évêque de Cambrai déclare, après enquête, que les biens immeubles que l'abbaye de Saint-Martin possède à Vaux lez-Tournai, ne sont pas affectés à l'entretien d'une chapellenie dans l'église de cette paroisse.

Mercredi 22 mars 1301.

Universis presentes litteras visuris, Guido, miseratione divina Cameracensis episcopus, salutem in Domino.

Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod cum ex relatione quorundam accepissemus quod religiosi viri abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis, quedam bona immobilia, decimas videlicet, terras, proventus et redditus tenuissent, habuissent et possedissent, tenent et possident, in nostra dyocesi Cameracensi consistentes, videlicet in parrochia de Vallibus juxta Tornacum, ad dotem unius capellanie in dicta ecclesia de Vallibus deserviende, ut dicebatur, deputata, dictis religiosis asserentibus quod predicta bona, suo nomine et ad usus suos libere habuerant et possederant ab antiquo, et adhuc possidebant, et quod ad jus et proprietatem dicti monasterii pertinent et pertinuerant libere, et super hoc pro se jus dici petentibus; nos, inquisitione facta super hoc diligenti, juris ordine observato, invenimus quod predicti religiosi prelibata bona ac proventus et redditus tenent, tenuerant libere etiam ab antiquo pacifice suo nomine, et quod ad jus et proprietatem dicti monasterii et usus ipsius pertinebant, nullo modo ascripta capellanie predicte. Unde, vocatis ad certam diem dictis religiosis, et aliis si qui essent qui sua crederent interesse, eisdem religiosis per procuratorem comparentibus, et jus super premissis ferri petentibus, nos, communicato peritorum consilio, pronuntiamus et decernimus ad ipsos religiosos predicta bona nulli capellanie ascripta pertinere, et ipsos eorumdem bonorum fructus, redditus et proventus percipere, suo nomine, libere, ad usus suos posse et debere. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo CCC°, feria quarta ante dominicam in Ramis palmarum.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 49, copie du XIV[e] siècle.

944.

Les échevins de Guermignies déclarent que les héritiers de Giles Frarin ont ratifié la cession faite par lui à l'abbaye de Saint-Martin de sept bonniers de terre à Anserœul.

Mercredi 3 mai 1301.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront. ke com Giles Frarins et Marote, se femme, euiscent jadis vendut à l'abbet et au couvent de Saint Martin de Tornai VII bonniers de tiere ki gist en Ghierkegni, en le porofe de Anseruet, par le gret dou signeur de Ghiermegni. parmi uns blans wans à le saint Remi, et li hoir des dis Gilion Frarin et Marote. se femme, le dit vendage euiscent débatut, et dit ke li dis vendages n'estoit mie de valeur, pour tant ke li femme doudit Gilion Frarin n'estoit mie de le dite tiere deshiretée à loy; à le pardefin, li dit hoir doudit Gilion Frarin et de Marote, se femme, sont venut à pais à dis abbet et couvent, et par consel de boine gent, en tel manière ke li dit hoir de Gilion Frarin et de Marote, se femme, tout ont greet et otriiet par devant les eskievins de Ghiermegni tout le vendage devant dit entirement, ke Giles Frarins, leur pères, et Marote, se femme, leur mère, firent à l'église Saint Martin, par tel manière ke Watiers Frarins et Marote, se femme, et leur hoir doivent tenir à tous jours hiretavlement les VII bonniers de tiere devant dis, parmi VI lb. de blans à rendre à l'église Saint Martin, desdis Watier Frarin et Marote, se femme, u de cheaus ki le dite tiere tenront, cescun an à le saint Remi à tous jours, à dis abbet et couvent, en tel manière ke Watiers Frarins et Marote, se femme, u cius ki le dite tiere tenra, doit paiier et aquiter l'église devant dite des cens ke li glise doit à le saint Remi au signeur de Ghiermegni, et de le giste monsigneur Jakemon de Saint Pol u [de] ses hoirs, se li église devant dite ... .., si avant ke li VI lb. de blans devant dit poront courre. Et se il avenoit chose ke .... ke li glise doit au jour saint Remi au signeur de Ghiermegni .... giste monsigneur Jakemon de Saint Pol ne montascent tant ke li VI lb. de blans vauroient à celi jour, Watiers Frarins u Marote, se femme, u cil ki la tiere tenroient, renderoient à l'église Saint

Martin le sourplus. Et doit Watiers Frarins et Marote, se femme, u cil ki le tiere tenront, paiier au signeur de Ghiermegni les blans wans ke li glise li doit pour le tiere devant dite. Toutes les choses devant dites ont Watiers Frarins et Marote, se femme, enconvent à faire et à tenir bien et loiaument, pour eaus et pour leur hoirs tous, à tous jours. Et se Watiers Frarins devant dis et Marote, se femme, u leur hoir, estoient en défaute des choses devant dites u d'aucunes d'iceles paiier bien et soufisçaument, li glise de Saint Martin, u li procureres de le dite église, poroit traire audit hiretage juskes à loy derrière. A toutes ces choses devant dites faire furent comme eskievin de Ghiermegni : Willaumes Skincremaus, Hues dou Marés, Jehans dou Markés, Bauduins li Bruns, Jehens dou Ryu, Englebiers de la Jonkière, et Sohiers li Mouleus; liquel eskievin, à le soumonse Thumas de le Kourbe, le justice, les jugièrent bien faites et à loy.

Ce fu fait l'an de grasce mil trois cens et un, le premier mierkedi de may.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 65; chirographe original sur parchemin.

945.

L'évêque de Cambrai consent à accepter tous les ans de l'abbaye de Saint-Martin douze livres Tournois, en compensation des droits de gîte auxquels il prétendait dans cette abbaye.

Mars 1302.

Guido, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Ad futurorum noticiam volumus pervenire, quod cum nos locis nostre Cameracensis dyocesis, pro parte, more solito visitatis, circa fines civitatis Tornacensis inflecti haberet una cum nostra comitiva iter nostrum, nosque de nostrorum consilio ad monasterium virorum religiosorum abbatis et conventus Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, per certum

nuncium nostras litteras misissemus, mandantes dictis religiosis quatinus nobis ac nostris. de procuratione nobis in ipso monasterio annis singulis debita, providerent die contenta in litteris prenotatis, dictique religiosi nostro nuntio speciali ibidem, ut dictum est, destinato, duodecim libras Turonensium, nomine procurationis nobis debite, et causa expensarum pro eadem, solummodo obtulissent, dicentes et asserere volentes, et pro certo in ampliori pecunia, nomine procurationis, seu pro ipsa, vel expensis concurrentibus, pro eadem ratione omnium bonorum suorum in nostra dyocesi consistentium, nobis ipsos non teneri, et quod pecuniam in summa ampliori vel minori nostris predecessoribus non solverant annis singulis, nomine procurationis vel expensarum, pro eadem ab antiquo; et sic nobis ac nostris in ipsorum monasterium introitu denegato, nos cura vigili et aliquantulum commoti propendentes nobis prejudicium generari in premissis, prout nobis ex motu nostri animi videbatur, dictam pecunie summam nomine procurationis nolumus aliquatenus acceptare. Tandem vero peritorum freti consilio, nec in ullo motum animi, seu consultationes quorumdam, juris ordini vel consuetudini preferentes, deliberatione super hiis habita diligenti, duos de nostro consilio providos et discretos ad civitatem Tornacensem transmisimus, qui curiose et etiam sollicite inquirerent utrum ea que dicti religiosi asserebant, veritate firmarentur. Facta igitur fideliter inquisitione per nostros de premissis, dicti viri discreti, quibus fidem indubitanter adhibemus, ad nos et nostrum consilium vive vocis oraculo et in scriptis, ex fide digniori depositione detulerunt quod ipsi religiosi nostris predecessoribus ampliorem pecuniam, nomine procurationis, vel etiam nomine expensarum, pro eadem non solverunt, vel que summam annis singulis excedentem duodecim librarum Turonensium memoratam, a tanto tempore a quo memoria de contrario non existit. Et sic de proborum consilio pacem inviolatam et firmam amicitiam cum ipsis religiosis, sicut nostri predecessores dinoscuntur habuisse erga eos ab antiquo, observare volentes infuturum, benigne per nostros summam pecunie predictam, videlicet duodecim librarum Turonensium, nomine procurationis unius anni, recepimus ab eisdem, ipsosque religiosos quitavimus et quiti clamavimus de pecunia supradicta, ratione procurationis unius anni, in forma prout superius est expressum; volentes de cetero, nomine procurationis nobis ab eisdem hactenus debite, vel debende in futurum, etiam si perso-

naliter nos et nostros ad ipsum monasterium, causa procurationis percipiende, descendere contingat, annis singulis. dicta summa pecunie, nomine procurationis seu pro ipsa fore contentos, nosque nichil ultra summam memoratam, causa procurationis, ab eisdem religiosis, seu pro bonis eorumdem in nostra dyocesi, ubicunque consistunt, reclamaturos annis singulis, vel etiam exacturos per nos seu nostros in futurum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo primo, mense marcii.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 32; original scellé sur double queue de parchemin, en cire rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 48, copie du XIV[e] siècle.

946.

L'abbaye de Saint-Martin donne à bail pour huit ans à Jean l'Eskiermisseur, dit le Messager, douze bonniers de terre à la Crois Saintet.

2 juin 1303.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, que li abbés et li couvens de l'églize Saint Martin de Tournay ont donnet à loial cense, le cours de VIII ans qui sunt à venir nouvielement de le saint Rémi ki sera l'an de grasce M CCC et III, à Jehan l'Eskiermisseur, c'on dist le Messagier, XII bonniers de tiere pau plus pau mains, gisant tout en une pièce à le Crois Saintet; lesquels XII bonniers de tiere devant dis Jehans li Eskiermissieres doit femer bien et loiaument à loial femure, une fie ou deus à demie femure dedens les VIII ans devant dis, sauf chou que quant li dis Jehans ou ses remanans ara amenet ou fait amener le fiens sour les dites tieres et espardre, il le doit faire tantost savoir à l'abbet et au couvent de le dite églize, et li dis abbés ou couvens doivent envoier I de lor sergans au lieu pour savoir se les dittes tieres seroient femées bien et loiaument, ensi que deseure est dit. Et quant li sergans ki à chou sera estavlis ara raportet à

l'abbet ou au couvent dessus dis que les dites tieres sunt bien et loiaument femées, li dis Jehans ou ses remanans doit faire le fiens tourner et vierser ens ès dites tieres bien et soufisçantment. Et puet et doit li dis Jehans par convenence refroissier les dites tieres, labourer. et faire sen pourfit de maintenant en avant tout le cours des VIII ans dessus dis. Si doit Jehans li Eskiermissieres ou ses remanans rendre et paier à l'abbet et au couvent de le devant dite église ou à lor coumant, si longement que ces VIII anées prochainnes à venir durront, pour cescun bonnier de le tiere devant dite, V rasières de blet de cense par an, à XII deniers priés dou milleur cescune rasière, à le rechoite Saint Martin, ensi que li autre censier de ledite église paient lor censes, et livrer tout le blet de ledite cense cescun an tant que ces VIII anées durront dedens l'abbie de ledite églize. Et faire doit lidis Jehans le premier paiement de ceste cense de V rasières de blet pour cescun bonnier entre le Toutsains et le Pasque ki sera l'an de grasce M. CCC. et III; et ensi d'an en an sivantment doit cil Jehans ou ses remanans paiier ledite cense entre le Toutsains et le Pasque, ensi que devant est dit, et ... ara ces VIII censes desdites VIII anées paiiés tout entirement. Et pour ceste cense païer d'an en an, ensi que dit est, et pour ..... autres convenences devantdites aemplir plainement, a fait se propre dette, enviers l'abbet et le couvent dessusdis, Jaquemes li Eskiermissieres, ses pères. Et se Jehans li Eskiermissieres et Jaquemès ses pères défaloient de nule des coses devant dites, ou d'aucunes d'elles faire et aemplir, fust de cense païer ou d'autre cose, et lidit abbés et couvens ou lor coumans en fasoient coust u frait, u despens ou emprunt, ou avoient damage par le défaute de lor convenence, rendre lor doivent lidit Jehans et Jakemes parmi le voir dit de l'un d'eaus ou de lor coumant, sans autre prouvance faire et sans le cense devantdite amenrir. De tout chou ont Jakemes li Eskiermissieres et Jehans, ses fius, assenet à eaus à tous leur meules et à tous les cateus qu'il ont et aront partout, et cescuns pour le tout, et spéciaument il en assanent à tous les pourfis ki desdites teres isteront, en quelconques liu que il soient [u]seront. Et avoec tout chou li devantdis Jakemes et Jehans. ne nus de par eaus. ne pueent nul des pourfis des tieres devantdites vendre ne prester, ne doner ne alouwer, ne en nule menière empaiechier. jusques à tant que li abbés et li couvens de l'eglize Saint Martin se teroient apaïet de lor cense et de tous les arriérages. Et s'est asavoir que Jehans li Eskiermissieres doit

rendre les tieres devantdites à l'issue de se cense en otel puint que il les trouva à l'entrée, c'est asavoir toutes nues, et nues les doit rendre. Et li devantdis abbés et couvens lui ont enconvent lesdites tieres et les pourfis qui en isteront à sauver, à warandir, et à faire porter paisivle tout le cours de sen tierme, si comme à loïal cense. A ces convenences et à toutes les devises devantdites fu Evrars d'Orque li Mesureres, cum voirs jurés, et Watiers Boine âme et Colars li Carliers, comme autre houme. Et si furent les parties à cest escrit livrer.

Ce fu fait l'an de grasse M. CCC. et trois, le secont jour dou mois de gieskerech.

Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1303; chirographe original sur parchemin.

947.

Simon de Sarin, seigneur de Veele, et sa femme Marie, font connaître les conditions de l'accord conclu par eux avec l'abbaye de Saint-Martin, pour la jouissance du moulin de Brazicourt.

Mars 1303.

A tous ciaus qui ces présentes lettres verront et orront, nous Simons de Sarin, escuiers, sires de Veele, et Marie, dame de Veele, femme audit Simon, salut.

Saichent tuit que com descors fust meus entre religieus houmes l'abbé et le couvent de l'église de Saint Martin de Tournay, d'une part, et nous, d'autre, seur ce que lidit religieus se doloient de ce que il disoient que nous aviens rompu ou fait rompre, si com il disoient, les escluses de l'iawe courant au molin de Bransicourt, et trestourné le droit cours de ladite yawe, et empeeschiens iciaus religieus à refaire lesdites escluses et à remettre ladite yawe à son droit cours, lesquez empeeschemens nous faisiens à ladite église torsonnièrement, maiesmement com il soient et fussent chartre de ce de nos devanciers, si com il disoient; nous disans et affermans

le contraire; à la partefin, pour bien de pais, nous sommes tenu à acort des choses deseurdites en la manière qui s'ensuit : c'est asavoir que lidit religieus nous ont presté à nostre besoing vint livres de Parisis en bonne monnoie, dont nous nous tenons dou tout pour bien païet. Et parmi ce nous à ladite église ottroions et avons ottroiet que il loise à ladite église lesdites escluses refaire, et les rives de l'iawe remettre à l'estat deu, si que ladite yawe puist courre audit molin par son droit cours. Et proumetons et avons proumis loiaument et en bonne foi, pour nous, nos hoirs et nos successeurs, que tant comme nous tenrons ladite somme d'argent, nous, par nous ne par autrui ne romperons les escluses, ne n'empirerons les rives, ne ne meterons ou ferons mettre quesconques empeeschement par coi l'iawe ne puist courre franchement par son droit cours audit molin. Et se il avenoit que aucuns de nos justiçables rompoit lesdites escluses, ou metoit aucun nouvel empeeschement où cours de l'iawe, nous à la requeste desdiz religieus, se il leur plaisoit de traire à nous, osteriens iciaus nouveletez et empeeschemens sans délay et sans nule fraude; sauf ce que se il nous plaisoit à rendre lesdites vint livres à ladite église, chascune des parties revenroit en tel point com ele estoit avant que ceste lettre fust donnée. Lesquez choses deseurdites et chascune d'iceles nous proumetons loiaument et en bonne foi à tenir fermement et à warder si com dit est, sans venir encontre. Et quant à ce fermement tenir et warder, nous en obligons nous et nos hoirs, nos successeurs et touz nos biens meules et non meules, présens et à venir. Toutes lesqueles choses deseurdites et chascune d'iceles, je Marie, dame de Veele deseurdite, reconnois avoir faites de ma plainne volenté, sans force et sans contrainte, de l'assentement et de l'auctorité mon chier marit deseurdit, qui pooir et auctorité m'en donna dou faire. Et je Simons deseurdiz ai donné pooir à ma chière compaigne, madame Marie deseurdite, et auctorité, de faire toutes les choses deseurdites. En tesmoingnage desquez choses nous avons ces présentes lettres données, séelées de nos propres seaus.

Qui furent faites en l'an de grâce mil trois cens et quatre, où mois de mars.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 76; original jadis scellé de deux sceaux pendants sur double queue de parchemin.

948.

Le doyen et le chapitre de Notre-Dame de Noyon échangent les cens et rentes qu'ils possédaient à Machemont, contre les droits de toute sorte que l'abbaye de Saint-Martin possédait à Noyon.

Juillet 1305.

Universis presentes litteras inspecturis, J[ohannes], decanus, et capitulum ecclesie Beate Marie Noviomensis, salutem in Domino.

Noveritis quod cum inter nos, ex parte una, et religiosos viros dilectos nostros abbatem et conventum monasterii Beati Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, ex altera, fuisset orta materia questionis, ratione prioratus sui Sancti Amandi juxta Machemont, Noviomensis dyocesis, super duodecim solidis Parisiensium recti census, quos habebamus, et nos habere dicebamus annuatim supra domum seu grangiam de Monteigniaco, terras, nemora, et appendicias dicte domus, que sunt prioris et conventus dicti Sancti Amandi, et super aliis pluribus articulis; tandem nos, qui pacem et concordiam habere cum abbate et conventu, ac eorum priore et monachis Sancti Amandi predictis, quamplurimum affectamus, considerantes quod dicti religiosi possessiones, census, supercensus, et quedam alia nobis, rebus, locis et territoriis nostris satis proxima habebant, possidebant et tenebant, nosque una cum duodecim solidis predictis habebamus census, redditus, et quedam alia jura et redibencias infrascripta dicto prioratui, rebus, locis et territoriis ipsorum satis propinqua et vicina; ad tollendam litigiorum occasionem inter nos et religiosos supradictos, ac utilitate partium pensata, et deliberatione habita super hiis diligenti, convenimus pro bono pacis, inter nos et religiosos predictos, de quibusdam permutationibus faciendis, prout inferius continetur.

Habebamus siquidem, in villa et territorio de Machemont, census et redditus qui secuntur; videlicet : in festo beati Remigii in capite octobris, sex denarios Parisiensium, quos debebat Egidius du Coysel, pro tribus mencoldatis terre site supra mariscum; et in Natali Domini, duos capones et duas fouachas de sex pro sestario, et duas minas avene ad mensuram

Thorote recti census. Item, in dicto festo beati Remigii, sex denarios Parisiensium recti census, quod debet Sancisma, uxor Johannis dicti de Bergues, pro una sestariata terre site supra dictum mariscum; et in Natali Domini, duos capones et duas fouachas dicti valoris. Item, in dicto festo beati Remigii, unum obolum Parisiensium recti census, quem debet Sanctus Supplicius pro una mencoldata vel circiter vinee, site in loco qui dicitur Hoystes. Item in festo predicto beati Remigii, tres obolos Parisiensium recti census, quos debet dominus Petrus de Brion pro tribus quarteronnis vinee, site in loco predicto. Item in dicto festo beati Remigii, quatuor denarios cum obolo Parisiensium recti census, quos debent Gilo de Trachi et Johannes Richiers, pro quadam parte clausi sui. Item in festo predicto beati Remigii, tres obolos Parisiensium recti census, quos debet Egidius de Petra pro quadam parte larrisci. Item in dicto festo beati Remigii, duos denarios Par. recti census, quos debet Guido Major pro vinea que fuit Philippi de Quumont. Item in festo predicto beati Remigii, duos denarios Par. recti census, quos debent liberi Louvet de Quumont pro vinea de Soye. Item in dicto festo beati Remigii, tres obolos Par. recti census, quos debent dicti liberi pro larrisco qui fuit Bae. Que omnia et singula premissa tenebamus, habebamus et possidebamus, nobisque debebantur terminis supradictis, cum duodecim solidis Par. recti census supradictis. Que omnia supra dicta dedimus et concessimus, nomine permutationis predicte, ipsis religiosis tenenda, possidenda et in perpetuum habenda ab eisdem et eorum successoribus, cum omni jure et justicia que in premissis censibus et locis omnibus et singulis habebamus, et habere poteramus ante permutationem presentem, quacumque ratione. sive causa; transferentes in religiosos predictos omne jus et dominium que in premissis habebamus, nichil penes nos in eis penitus retinentes.

Prefati vero religiosi nobis et ecclesie nostre in premissorum recompensationem dederunt et concesserunt census, supercensus, redditus, redibencias et jura que habebant et se habere dicebant in civitate Noviomensi et procinctu ejusdem, que inferius nominantur; videlicet : in festo beati Remigii in capite octobris, triginta et duos denarios Par., quos debet Johannes de Parisius, civis Noviomensis, de recto censu, supra domum que fuit Foukelin, sitam in vico Sancti Eligii, in parrochia Sancti Hylarii; et totidem de recto censu in medio marcio. Item in dicto festo beati

Remigii, sexdecim denarios Par. de recto censu supra furnum Johannis de Fer, situm prope dictam domum dicti Johannis de Parisius, in parrochia predicta. Item in dicto festo beati Remigii, viginti denarios Par. de supercensu, supra domum que fuit Heluidis le Cordouanière, et postmodum domini Johannis de Kaisneel, Noviomensis quondam canonici, sitam prope masuram dicti prioris Sancti Amandi, versus portam Hayrisie, et totidem de supercensu in medio marcio. Item in festo predicto beati Remigii, sexdecim denarios Par., et totidem in medio marcio de supercensu, quos debet Petrus dictus Pinkes supra domum que fuit Johannis de Moreull, sitam in vico Sancti Eligii. Item in dicto festo beati Remigii, sexdecim denarios Par., in medio marcio sexdecim denarios Par., et totidem in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste de supercensu, quos debet dictus Petrus Pinkes supra domum que fuit Milesent le Barbière, sitam in dicto vico Sancti Eligii. Item in dicto festo beati Remigii, octo denarios Par., in medio marcio octo denarios Par., et totidem in dicto festo beati Johannis de supercensu, supra partem domus Johannis dicti Catheni. site in vico qui dicitur Supra fossatum. Item in festo predicto beati Remigii, decem denarios cum obolo Par., in medio marcio decem denarios cum obolo Par., et totidem in festo predicto beati Johannis de supercensu, supra partem domus que fuit Marie de Biauvais. Item in dicto festo beati Remigii, octo denarios cum obolo Par., in medio marcio octo denarios cum obolo Par., et totidem in festo predicti beati Johannis de supercensu, supra partem domus uxoris Gerardi de Bulbodio, site in dicto vico Supra fossatum. Item in festo predicto beati Remigii, octo denarios cum obolo Par., in medio marcio octo denarios cum obolo Par., et totidem in festo predicto beati Johannis Baptiste de supercensu, supra partem domus Aelidis, neptis magistri Johannis Fisisci, sito in dicto vico Supra fossatum. Item in Natali Domini, duos capones pro parte dicte domus que fuit dicte Marie de Biauvais, de quibus duobus caponibus dictus Johannes Cathenis, et uxor dicti Gerardi de Balbodio, ac Aelidis predicta debent quilibet tertiam partem; hoc salvo quod Johannes Cathenis predictus debet quartam partem unius caponis, pro domo que fuit dicte Marie de Biauvais, quam emit dictus Johannes Cathenis. Item, in festo predicto beati Remigii, octo denarios Par., et totidem in medio marcio de super censu, supra domum Vincentii dicti Colaye, sitam in dicto vico Supra fos-

satum. Item in dicto festo beati Remigii, quatuor denarios Par., totidem in medio marcio, et in Natali Domini tres denarios Par, cum tribus caponibus de supercensu, supra manerium Johanne dicte Pilaguette, quod fuit Huardi dicti le Vanier, situm versus molendinum d'Anden. Item, in festo predicto beati Remigii, octodecim denarios Par, et totidem in medio marcio de supercensu, supra domum que fuit Johannis dicti Pastourele, sitam in ruella que dicitur Cokempot. Item in dicto festo beati Remigii, duodecim denarios Par., et totidem in medio marcio de supercensu, supra domum que fuit Marie Lainnée, sitam in vico qui dicitur Buat. Item in festo predicto beati Remigii, duodecim denarios Par., et totidem in medio marcio de supercensu, supra domum Guillermi dicti Hanekin, sitam juxta dictam domum dicte Marie Lainnée. Item in dicto festo beati Remigii, sex denarios Par., et totidem in medio marcio de recto censu, supra quater-viginti virgas terre site in loco qui dicitur as Closims, ante domum de Hedin, in via de Mollaincourt, quos debet Petrus dictus Biausniés de Behericourt. Item in Natali Domini, duos capones et duas fouachas de supercensu, supra sex quarteronnos terre quam tenent liberi Petri dicti le Flament, site in meso Haverdi. Item in recompensationem duarum minarum avene quas debebat nobis Egidius du Coysel apud Machemont, supra tres mencoldatas terre site supra mariscum, ut dictum est, nobis reddere tenentur, annis singulis, supra portionem avene quam habent in grangia decimaria, a nobis decano et capitulo supradictis, nostrisque successoribus tenenda, habenda et in perpetuum possidenda, cum omni jure, dominio et justicia que in premissis habebant religiosi predicti et habere poterant ante permutationem presentem; transferentes in nos decanum et capitulum dicti religiosi quicquid in hiis habebant, ut dictum est, nichil in eis penitus retinentes. In quorum premissorum testimonium et munimen nos, decanus et capitulum predicti, sigillum nostri capituli presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinto, mense julio.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original jadis scellé sur lacs de soie rouge.

949.

Le prieur d'Elincourt-Sainte-Marguerite s'oblige à donner tous les ans à l'abbaye de Saint-Martin, pour son prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, une mine de froment à prendre dans la grange d'Arvecourt.

Mai 1306.

Ce fu fait l'an de grace mil trois cens et sis, où mois de may.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé [1].

950.

La dame de la Wœstine écrit au comte de Flandre qu'elle a fait accord avec l'abbaye de Saint-Martin au sujet de la dîme d'Aeltre, et le prie de faire délivrer à ladite abbaye les fruits de cette dîme pour l'an 1305, que le comte avait séquestrés.

Lundi 17 juillet 1307.

A très hault, très noble et très poissant monsegneur le conte de Flandres, Ysabiaus, dame de le Wastine, appareillié à tous ses commandemens.

Chier sires, assavoir vous fais que je sui, par consel de preudomes, accordée à hommes religieus le abbé et convent de Saint Martin en Tournay, d'endroit les débas que je avoie et les demandes que je faisoie as dis religieus, pour l'ocoison de le disme de Haltre, et ay me main ostée du tout de l'empeechement que je y avoie mis, pour l'ocoison des fruis de

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 263.

II années que je demandoie à avoir en ledite disme de Haltre; pour laquel cose, chiers sires, mes grés et me volentés est qu'il i puissent goïr de ladite disme paisiblement, et tout cil qui de par eaus y seront. Et vous prie, chiers sires, qu'il vous plaise à faire délivrer as dis religieus, ou à leur coumant, les fruis de ladite disme qui furent levé par vo commandement et par vos gens l'an de grace M. CCC. et V. Où tesmoignage desquels coses, je ay ces présentes lettres de me volenté et par boin consel seellées de men seel.

Qui furent faites l'an de grace mil trois cens et sept, le lundi devant la Magdelaine.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 151.

951.

L'abbé et les moines de Saint-Martin donnent en fief à Dierin Pourret cinq quartiers de terre à Barges.

1er août 1308.

Nous Jehans, par le grasce de Dieu abbés de Saint Martin de Tournay, et li couvens de cel meismes lieu, faisons savoir à tous cheaus qui ces présentes lettres veront et oront, que pour le pourfit de nous, de nos successeurs et de no église, par le consentement de nous tous, nous avons otriiet et donnet à no boin ami Dierin Pourret, et à sen remanant, à tous jours perpétuelment, v quartiers de tiere, pau plus pau mains, gisans entre le manoir monsegneur l'évesque de Tournay à Barges, et entre VII quartiers de tiere que nous avons gisans sur no vivier dou Tordoir à Rico; et par le commund accord de vous tous, par grant avis et conseil de preudommes, avons otriiet et otrions audit Dierin et à ses hoirs, pour les biensfais et les

courtoisies que il nos a faites, et les biens de no église que il a avanciés et soustenus, lesdis v quartiers de tiere en fief et en hommage, à tenir de nous et de no église à tous jours, parmi une candelle contenant demi livre de cire, lequele lidis Dierins u si hoir seront tenut de apporter u envoiier cescun an perpétuelment en offrande, à l'ymage saint Martin qui est où bouge de no église, à Tournay; et sera celle candelle offierte au jour saint Martin en yvier. Et a recius lidis Dierins lesdis v quartiers de tiere de nous en fief, et en a fait hommage à nous abbé dessusdit, et li avons rendut ledit hommage parmi le candelle dessusdite, offrant si que dit est par deseure, s'est asavoir se Dierins dessusdis u si hoir vendent les v quartiers de tiere de fief devantdis, quanquels che fust, ravoir le devons nous u no successeurs, pour mains x lb. de noirs Tournois qu'il ne seroit vendus à autrui; et ne le doivent mie vendre que il ne nos soit nonciet. Et pour chou que lidis Dierins u si hoir apriès lui puissent goïr paisivlement doudit fief, parmi l'offrande dessusdite, nous li avons enconvent à conduire à tous jours paisivlement. Et à chou faire obligons nous tous nos successeurs, etc.; et renonchons généraument, etc. et spéciaument, etc. Et se lidis Dierins u ses remanans estoient en défaute de offrir de candelle cescun an, nous poriens traire au fief pour constraindre lui et ses hoirs à chou que li candelle fust offierte. Et tout ensi qu'il est dit et deviset en ceste lettre par deseure, si l'avons nous enconvent à tenir et à faire pour nous et pour nos successeurs, bien et loyaument, comme preudomme et loyal, et en parole de vérité que Dieus est. Et supplions à no révérend père en Dieu Guy, par le grace de Dieu évesque de Tournay, etc., par sentense tele que il affiert. Et pour chou que toutes les coses devantdites soient fermes et estavles, nous de no commun assentement avons à ces présentes lettres pendut nos propres seauls.

Qui furent faites en l'an de grace M. CCC. et VIII, le jour de le fieste saint Piere à l'entrée de aoust.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 128, fol. 5v.

952.

Willaume de Corbri renonce, en présence des échevins de Lamain, à ses prétentions sur les cinq bonniers et demi de terre à Lamain, cédés par Willame de le Porte à l'abbaye de Saint-Martin.

Septembre 1308.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke com ke Willaumes de Corbri demandast et clamast aucun droit en v bonniers et demi de terre ahaniule ki fu Willame de le Porte, ki gist en le poroffe de Lamaing, car il disoit k'on li devoit rassanler et remetre à sen fief, et ke à tort le tenoient li abbés et li convens de Saint Martin en Tournai; assavoir est ke lidis Willaumes, de sa boine volenté est venus par devant le justice dou liu, et les eskievins dou liu ù li tiere gist, et a reconneu ke sans cause et sans raison il avoit demandé ce dit hiretage, et k'il n'i a droiture ne occoison au demander, car l'on en avoit enfourmé souffissantment et monstré comment cil de Saint Martin le devoient avoir, et comment c'estoit leur boins hiretages; pour quoi il leur quittoit entierement tout le droit k'il i pooit avoir et demander, en quele manière ke ce fust. Et fiancha Willaumes de Corbri et jura sour sains, ke jamais ne querra ne ne fera querre ne trouver, par lui ne par autrui, art, engien, cause, matère, occoison ne cose nulle, en nulle manière, par quoi li abbés et li couvens de Saint Martin de Tournai en viegnent à damage ne à destourbier de nient. A ceste quittance et à ces devises furent comme eskievin de Lamaing : Evrars Cordewans, Alars Buissars, Jehans Colemers, Jehans li Escohiers, Jehans Hokés et Jehans de Haudion; et Jehans Wanehains i fu comme justice. Et par semonse de justice disent li eskievin devant nommet, par loi ke Willaumes de Corbri avoit souffisantment quittet tout le droit k'il pooit avoir ès v bonniers et demi de terre devantdis. Et pour souvenance en est cis escris fais en ii parties. dont li eskievin descuredit wardent l'une partie et l'autre partie wardent li abbés et li couvens de Saint Martin.

Ce fu fait l'an de grasse M. CCC. et VIII, el mois de septembre.

Mons, Arch de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 39; original en forme de charte-partie. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 301.

953.

Philippe le Bel, roi de France, désigne un administrateur pour rétablir l'ordre dans les finances de l'abbaye de Saint-Martin.

Poissy, lundi 2 juin 1309.

Datum Pyssiaci, IIa die junii, anno Domini M° CCC° IX.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 787, p. 40; *Ibidem*, Manuscrit 34 du Fonds de Cheltenham, fol. IIIIxx [1].

954.

Philippe le Bel, roi de France, déclare que ceux qui garantissent le payément des dettes de l'abbaye de Saint-Martin ne sont engagés que dans les mêmes proportions que l'abbaye elle-même.

Hardelot, 27 août 1309.

Datum apud Hardeloe super mare, XXVIIa die augusti, anno Domini M° CCC° IX°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit 34 du Fonds de Cheltenham, fol. IIIIxx [2].

[1] Cette charte a été publiée par A. d'Herbomez, dans *Philippe le Bel et les Tournaisiens*, p. 206. — Cfr. *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 5e série, tome VII.

[2] Cette charte est publiée *ibidem*, p. 207.

955.

L'abbé et les moines de Saint-Riquier publient les conditions de l'accord passé par eux avec l'abbaye de Saint-Martin et les habitants de Chevincourt, Marest et Elincourt, à l'occasion du droit de pacage dans les marais de Rotan, sis entre ces villages.

Novembre 1309.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo nono, mense novembri.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé [1].

956.

Les prévôts, jurés et gouverneurs de Tournai déclarent que l'abbaye de Saint-Martin, pour contribuer à la fortification de la Cité de Tournai, a renoncé à percevoir, pendant vingt années, les trente livres Tournois que la commune de Tournai lui doit tous les ans en vertu d'un acte de mai 1292 [2].

Tournai, 22 janvier 1310.

A tous cheaus ki ches présentes lettres veront ou oront, li prévost, li juret, et tout li autre gouverneur de le Cité de Tournay, salut en Nostre Segneur.

Nous faisons savoir à tous, que en l'an de grasce mil trois cens et ı, le secont jour dou mois d'avril, par le conseil de honnourable home et discret

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 264.
[2] Il est publié ci-devant sous le numéro 927.

Guillaume de Hanghest, à che tans balliu de Vermendois, et de pluzeurs autres preudomes et sages, fu fais uns acors entre religieus homes et nos boins amis le abbet et tout le couvent de l'église Saint Martin de Tournay, pour eaus et pour ledite église, d'une part, et nous pour nous et pour toute no commune, d'autre part, sour le contribution des coustenges et des frais des murs et de le fortereche de le Cité de Tournay, si com lidite fortereche se comprent encontre ledite abbie, que nous leur demandiens pour le raison de chou que lidit religieus et liditte abbie estoient enclos et warandit de le fortereche et des murs devantdis, et sour le restitution que lidit abbés et couvent demandoient à nous des damages qu'il avoient soustenus d'aucune partie de leur tiere qui en ledite fortereche et pour ledite fortereche, si com elle s'estent encontre leur abbie par derrière, estoit comprise, sour ches débas devantdis, et sour les frais que li une partie en demandoit à l'autre, en tele manière que nous, par ledit acort serons quitte de paiier par le espasse de vint ans, ki commenchièrent l'an et le jour dessusdis, continuelment suiwans l'un apriès l'autre, trente livres au Tournois de rente que nous devièmes asdis religieus cescun an, le moitiet à le feste saint Remi où chief d'octobre, et l'autre moitiet à le Paske, pour le moulin de Plouvier et le moulin escorcherech que nous acquisimes jadis as dis religieus, parmi lesdites trente livres de rente. Et est asavoir que les premières quinze livres que nous retenimes pour le raison dessusdite, eskeïrent à le Pasque l'an de grasce mil trois cens et I, et li secons paiemens de quinze livres eskei à le saint Remi après suiwant; et ensi devons nous retenir par ledit acort les dites trente livres de rente d'an en an continuelment, tant que lesdites vint anées seront acomplies, et que nous arons retenut trente livres pour cescune de ces vint anées. Et parmi tant nous devons porter paisivles lesdis religieus, et il nous, des débas et demandes dessusdites, et apriès le terme et ledite retenue, nous serons tenut de paiier as dis religieus trente livres cescun an as termes devant nommés, ensi que nous faisiemes devant le terme doudit acort. Et est encore fait et acordet entre nous, parties dessus dites, que se nous prévost, juret et li autre gouverneur de ledite Cité, u no successeur, acquérons dedens le banliue de Tournay, et amortissons soufliscament trente livrées de rente pour lesdis religieus, en leur non et où non de leur église, lidit religieus et leur successeur, pour eaus et pour leur église, s'i doivent tenir dou tout; et nous et no successeur, pour nous et

pour toute no communité, devons parmi tant estre quitte et délivré des trente livres de rente premiers nommées. En tiesmongnage desqueles coses, nous avons ces présentes lettres seelées dou seel de le commune de Tournay.

Données à l'abbé et au couvent devantdit, l'an de grasce mil trois cens et nuef, merkedi jour saint Vincent.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 70; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 64; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 135, copie de 1685 [1].

957.

Philippe le Bel, roi de France, publie un arrêt du parlement de Paris, confirmant un jugement du bailli de Senlis, qui avait débouté l'abbaye de Saint-Martin de sa prétention d'exercer à Plichon toute justice haute et basse.

Paris, dimanche 21 mars 1311.

Actum Parisius, in parlamento nostro, dominica ante Annuntiationem Dominicam, anno ejusdem M° CCC° decimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original jadis scellé [2].

[1] La contre-partie de cette charte, émanant de l'abbé et des moines de Saint-Martin, et portant même date que la présente, se trouve à Tournai (Archives communales, Chartrier, layette de 1309), en original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin.

[2] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 268.

958.

Louis X, roi de France, mande au sénéchal (sic) *de Lille de mettre en liberté le lombard Guiduche, arrêté dans l'immunité de l'abbaye de Saint-Martin, et de faire amende honorable à cette abbaye pour la violation de ses privilèges lors de cette arrestation.*

Au Bois de Vincennes, 12 mars 1315.

Ludovicus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Insulensi vel ejus locum tenenti salutem.

Cum vos Guiduchium, lombardum, supponentes quod a regno nostro bannitus erat, in immunitate ecclesie Beati Martini Tornacensis cepistis, nosque vobis nostris aliis dedissemus litteris in mandatis ut eundem recrederetis sub ydonea cautione, et postmodum quasdam litteras patentes Roberti de Villanova, de tempore quo Ambianensis ballivus existebat, viderimus, per quas constat eundem Guiduchum a regno nostro non esse bannitum; mandamus vobis quatinus, cautione predicta totaliter annullata, ipsum ad plenum, visis presentibus litteris, liberetis. Et quia, ut intelleximus, ipse et tres alii cum ipso capti fuerunt in immunitate ecclesie predicte, volumus quod ipsam ecclesiam, vel locum in quo capti fuerunt, de ipsis, si eos adhuc teneatis, vel de quadam figura loco ipsorum, resaisiri sine difficultate qualibet faciatis, ita quod ecclesia cesset a processibus quod propter hoc faciebat.

Actum apud Boscum Vicennarum, sub sigillo quo vivente carissimo genitore nostro utebamur, die xii^a marcii, anno Domini M° CCC° XIIII°.

Tournai, Archives communales, Registre 130, fol. 22v; copie contemporaine de l'acte.

959.

Philippe V, roi de France, interdit aux moines de Saint-Martin de faire aucun don à ses officiers de justice, pendant le temps qu'un administrateur royal sera nécessaire pour la gestion des biens de leur monastère.

Paris, 3 février 1317.

Phelippes, par la grace de Dieu roys de France et de Navarre, à touz les justiciers de noz royaume ausquiex ces présentes lettres parvenront, salut.

Comme ainsi soit que nous, à l'abbet et au couvent du monastère Saint Martin de Tournay, pour que le diz monastères, de noz prédécesseurs fundés, des domages et des griez desquiex, pour les guerres et les assaus des anemis, il est en mout de manières oppressiez, il puist estre relevez, certain administreur y ayens députet, liquiex dudit monastère les revenues et les proufiz reçoive, aus diz religieus leur nécessitez administre, et le remenant où paiement de leur debtes convertisce, einsi que ce, es lettres sour ce faites, est plus plainement contenu, ce n'est mie no ententions, et ne voulons mie que li diz religieus, durant ladite grace, à paiier n'à donner à quelcunques justiciers aucuns dons u services pour l'occoison de lour debtes esqueles [les] diz religieus sont tenut, en nulle manière soient contraint.

Donné à Paris, le tiers jour de février, l'an mil trois cenz et saize.

Paris, Archives nationales, JJ. 61, fol. 101[a]. En vidimus dans une charte du roi Charles IV, datée de juin 1323. Copie contemporaine de cette charte.

960.

L'archevêque de Reims déclare qu'en séjournant deux jours à l'abbaye de Saint-Martin, il n'a pas usé d'un droit, mais profité d'une faveur qui ne saurait, dans l'avenir, être invoquée contre l'abbaye.

Vendredi 10 mars 1318.

R[obertus], miseratione divina Remensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Cum nos, anno Domini millesimo CCC° decimo septimo, feria quinta post Cineres, ad monasterium Sancti Martini Tornacensis presencialiter accesserimus, causa visitandi, et nos in crastino dicte diei pro quibusdam nostris negotiis in dicto monasterio remanserimus, nostris sumptibus et expensis, noverint universi quod nos recognoscimus, quod nobis et successoribus nostris, propter moram hujusmodi, nullum jus sit acquisitum, nec intendimus nec volumus quod abbati et conventui dicti monasterii et eorum ecclesie possit propter hoc aliquod prejudicium generari. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum.

Datum anno et die predictis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1 ; original scellé en cire brune, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 80, copie de 1685.

961.

Philippe V, roi de France, désigne Jacques Mouton pour administrer les biens de l'abbaye de Saint-Martin.

Paris, 17 octobre 1318.

Phelippes, par le grasce de Dieu roys de France et de Navarre, à tous cheaus qui ces présentes lettres veront salut.

Savoir faisons ke comme de par religieus hommes, l'abbet et le couvent de Saint Martin de Tournay, à nous ait esté humlement suppliié, que comme il et lor monastères, pour les guerres de Flandres, de faisc, de debtes et d'autres griés plusieurs soient oppresset, ne de ces dites oppressions, jà soi ce cose que aucunes rentes sour les biens doudit monastère à plusieurs persones à lor vies pour ce aient vendu, il puiscent estre relevet sans faire aliénacion vilaine des possessions doudit monastère, nous vosisciens à eus sour chou de remède convegnable pourveir; nous qui le aliénacion tele volons estre eskivée, que le service de Dieu oudit monastère n'aviegne estre amenri, lequel anschois nous convoitons estre augmenté, Jakemon Mouton le vielle, pour lever, demander, recevoir et administrer, par lui u par autrui, u autres, les biens, les rentes, les fruis et les revenues doudit monastère, et de faire de cheuz as dis religieus provision en vivre, en vestir, et autres neccessités compétent et affrant, ensi que mius pora estre fait, par le teneur de ces lettres nous députons, en tele manière que tout le remanant qui demorra de ce, en l'amenuisement des debtes dou dit monastère, et en paiement entirement sans fraude, il convertisce as religieus devant dis, de spécial grasce otriant que il, ne li administreres u députés devant dis, ne li substitus ou substitut de li, ne li plaige des dis religieus, u cil qui pour euz en quelconquels manière sont oblegié à paiier aucune des dites debtes, outre le dit remanant, par le distraction des biens dou dit monastère, ou en autre manère, d'aucun soient constraint. Et si donnons à tous nos justiciers et nos subgés, par ces présentes lettres en mandement, que à l'administreeur et députê devant dit, u au substitut ou substitus de par lui, sour les coses devant dites obéiscent par effect et entendent.

Donné à Paris le xviie jour d'octembre l'an M. CCC. et XVIII.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. iii^b, copie du XIVe siècle.

962.

Charles IV, roi de France, ordonne au bailli de Tournaisis de restituer aux moines de Saint-Martin tout ce qu'il a levé sans droit sur leurs biens, à titre de quint denier.

Paris, 12 mars 1323.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, ballivo Tornacesii vel ejus locum tenenti salutem.

Religiosi viri abbas et conventus Sancti Martini de Tornaco nobis graviter conquerendo significari fecerunt, quod licet eis, ratione guerrarum Flandrensium, per carissimum dominum et germanum nostrum Philippum, dictorum regnorum regem, de gratia speciali, que postmodum per nos extitit confirmata, concessum extiterit ut pro solvendo quinto denario debitorum suorum, quantumcunque ad hoc se obligaverint, minime compellantur, prout in litteris dicti germani et nostris super hoc eisdem religiosis concessis dicitur plenius contineri; nichilominus tu, pro quinto denario tibi concesso a Petro de Waudriponte et Guillelmo de Crezeques, creditoribus dictorum religiosorum, contra tenorem dicte gratie et in ipsorum religiosorum levavisti prejudicium, sicut dicunt; unde mandamus tibi quatinus si, vocatis evocandis, visaque gratia supradicta, tibi constiterit de predictis, ipsam gratiam illesam observans, quicquid contra tenorem ipsius de bonis dictorum religiosorum, ratione dicti quinti denarii levaveris, ipsis religiosis sic indilate restituas, quod ad nos, ob tui defectum, ipsi religiosi propter hoc non redeant conquesturi.

Datum Parisius, xii^a^ die martii, anno Domini M° CCC° XXII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. v^a^, copie du XIVe siècle.

963.

Charles IV, roi de France, charge le gouverneur des frontières de Flandre de prendre toutes les mesures voulues pour rétablir l'ordre dans les finances de l'abbaye de Saint-Martin.

Chanteloup, 7 novembre 1324.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, gubernatori fronteriarum Flandrie salutem.

Referentibus fidedignis, accepimus quod abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis, pro facto guerrarum Flandrie, et ob pestilentias et defectus qui in suis proventibus concurrerunt, ad tantam inopiam sint deducti, et tot tantisque debitorum oneribus sint oppressi, quod ipsi necdum sua solvere possint debita, verum etiam unde possint vivere non habentes, monasterium ipsum coguntur deserere, et dispersi miserabiliter querere victum suum. Quamobrem nos eis pio compatientes affectu, volentes sibi gratiosa provisione misericorditer providere, presentium tenore vobis committimus et mandamus, quatinus vos ad dictum monasterium personaliter transferentes, vocatis creditoribus dictorum abbatis et conventus, vos diligentius informetis de plano in quibus et quotis debitis iidem religiosi tenentur, et quantum singulis annis habent in redditibus et proventibus universis, necnon quoti redditus aut proventus eisdem annuatim sufficerent aut debent sufficere ad habendum tenuem victum, pro se suaque familia sibi neccessaria Quibus scitis, religiosis ipsis, de dictis redditibus et proventibus. quantum ad hoc sibi sufficient, assignetis ad partem exigendam et levandam per ipsos, ac suis usibus applicandam; totum vero residuum reddituum et proventuum ipsorum per aliquem probum virum, per vos ad hoc specialiter deputandum ex parte nostra, cum minoribus sumptibus quibus fieri poterit, colligi faciatis, et dictis creditoribus, solidis pro libra in suorum diminutionem debitorum deductis, usuris omnino cessantibus, distribui fideliter annuatim faciatis, donec ipsi religiosi de dictis suis debitis, posteris duntaxat temporibus contractis, fuerint liberati, nec alias permittatis eosdem pro suis hujusmodi debitis coherceri, vel in

redditibus ac proventibus sibi pro suo victu, sicut predicitur, assignatis aliquatenus impediri; cautius providentes quod ille qui ad colligendum et distribuendum modo supradicto redditus et proventus predictos fuerit deputatus, inde quolibet anno dictis religiosis et eorum creditoribus, si adesse voluerint, reddat legitimam rationem. Damus autem omnibus fidelibus justiciariis et subditis nostris, presentibus in mandatis, ut in premissis et ea tangentibus vobis pareant et intendant.

Datum apud Cantilupum, die VII^a^ novembris, anno Domini M° CCC° XXIIII°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. III^b^, copie du XIVe siècle.

964.

Charles IV, roi de France, écrit au gouverneur des frontières de Flandre, pour lui indiquer les mesures à prendre pour restaurer les finances de l'abbaye de Saint-Martin.

Châteauneuf-sur-Loire, 26 juin 1325.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, dilecto et fideli gubernatori nostro fronteriarum Flandrensium salutem et dilectionem.

Ad nostrum nuper fida relatio perduxit auditum, quod bona omnia monasterii Sancti Martini Tornacensis, de quibus monasterium ipsum a nostris predecessoribus fundatum extitit et dotatum, usque ad valorem videlicet X milium librarum rendualium vel circa, et quod pro victu et neccessariis religiosorum dicti monasterii Deo famulantium devote, fuerunt concessa per incongruum regimen illorum qui, temporibus retroactis, regimini dicti monasterii prefuerunt, necnon pro eo quod, tempore guerrarum Flandrensium citra, XXII grangie dicti monasterii, cum bladis et aliis omnibus in eis existentibus, incendio miserabili consumpte fuerunt, adeo vastata et alienata, et extra manum ipsorum religiosorum translata sunt et

obligata, tam ad vitam quam aliter, contra fundatorum et dotatorum hujusmodi intentionem, quod dicti religiosi non possidentes pictam unam de bonis predictis, cum ignominiosa dispersione ipsorum, pro defectu victualium, monasterium ipsum et divinum cultum ibi assuetum omnino dimittere neccessario habebunt, nisi super hoc de remedio congruo provideatur eisdem. Nos igitur tales alienationes, ex quibus contra intentionem fundatorum divinum servicium dimitti oportet, tolerare sicut nec decet non valentes, de premissis bonis sic alienatis, a quibuscunque possessionibus teneantur, summam competentem pro victu tenui et stricto monachorum Deo ibidem famulantium capi per vos, et assignari volumus religiosis predictis, ne pretextu victualium, monasterium et cultum divinum deserere, contra intentionem predictam, cogantur. Quam quidem summam a possessoribus predictorum bonorum capiendam et levandam, ac etiam taxandam juxta numerum et conditionem ipsorum religiosorum et personarum eis neccessariarum, vestro arbitrio reservamus. Mandamus vobis et nichilominus committimus tenore presentium, quatinus ad locum predictum personaliter transferentes, vocatis quos videritis evocandos, juxta provisionem et ordinationem nostras predictas. quantum pro victu tenui et stricto dictorum religiosorum et personarum sibi neccessariarum, et edificiorum, sustentatione, deliberatione prehabita diligenti, sufficere videbitis, super et de bonis dicti monasterii, a quibuscunque personis possessis, juxta quantitatem a quolibet possessam capiatis, et per aliquem probum virum colligi et levari a quolibet possessore proportionabiliter, et priori dicti loci, pro victu predicto et sustentatione dictorum edificiorum, tradi et deliberari quolibet anno faciatis. Si vero contingat quod aliqua dictorum bonorum sic obligatorum et alienatorum, ut dictum est, ad manum dictorum religiosorum, per mortem aliquorum qui ea ad vitam possident, revertantur, volumus quod per quendam ydoneum virum ad hoc ex parte nostra per vos deputandum, vocatis religiosis predictis et eorum creditoribus, in manu nostra ponantur, excolantur et regantur, cum moderatis eorum custibus et eorum emolumenta in acquitationem dicti monasterii integre convertantur. De quibus deputatus ille compotum et rationem singulis annis, vocatis dictis religiosis et creditoribus, vobis reddere teneatur, obligationibus renuntiationibusque, quocunque modo vel sub quocunque verborum tenore conceptis, ut super his litteris confectis

et quibuscunque sigillis sigillatis et vallatis, non obstantibus quibuscunque. Vobis autem ab omnibus in premissis pareri et diligenter intendi volumus et mandamus.

Datum apud Castrum novum supra Ligerim, xxvi[a] die junii, anno Domini M° CCC° XXV° [1].

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 787, fol. 48[b], copie du XIV[e] siècle; *Ibidem,* Manuscrit numéroté 34 parmi ceux qui proviennent de Cheltenham, fol. III[b], copie du XIV[e] siècle. — Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1325; en vidimus original sur parchemin, délivré par le prévôt de Paris, Hugues de Crusi, le 24 octobre 1329.

965.

Charles IV, roi de France, mande à tous ses officiers de justice de protéger l'abbaye de Saint-Martin, et de la maintenir dans tous ses biens et droits.

Paris, 7 décembre 1325.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, universis justiciariis nostris, vel eorum loca tenentibus, ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

[1] Dans le Cartulaire 787 de Bruxelles, le mandement qu'on vient de lire est suivi de cette note que nous croyons devoir reproduire : « Par le viertu de lequele provision, mesires Thiebaus de Denysi, à ce tamps gouverneres des frontieres de Flandres, fist taxation et ordenance tele; c'est asavoir, pour xxx moines cescun xxviii lb. et viii s. Parisis. Summa viii[c] lii lb. Parisis. Item pour ix persones pour eaus et le monastère servir, et pour le moustier, lvi lb. Parisis Item pour les rentes perpetueuls xxxii lb. Parisis. Item pour les retenues des édifisces où monastère lx lb. Parisis. Item pour les gages dou gardiien lx lb. Parisis. Somme tout : mil et lx lb. Parisis.

Pour lequele somma avoir, il taxa cescun possesseur et rentier à prester le quint de le revenue que il tenoit, dont li églize enkei et est enkeue en grans debtes, car avoec le prest dou quint devant dit furent mout griement oppresset et molestet li dit possesseur et rentier des disimes dou roy, et en eurent maint grant damage qui tout redunde sour l'églize. Et sur ces ii maus vint li tiers assés tost après qui fu li plus horibles, par lequel li église et les persones furent en grant doleur et en grant opprobre et desbonneur de tous leur visins et lonc et priès, ensi que il apperra ci apriès.

Se fist et establit lidis mesires Thiebaus Jehan Durant gardiien ».

Ad supplicationem religiosorum de Sancto Martino Tornacensi, [mandamus vobis et vestrum cuilibet, ut ad eum pertinuerit, quatinus ipsos in suis justis possessionibus et saisinis, in quibus ipsos et eorum predecessores esse et fuisse ab antiquo pacifice, vocatis evocandis celeriter et de plano constiterit, manuteneatis, et ab omnibus injuriis, violentiis, jacturis, novitatibus indebitis defendatis eosdem, non permittentes eis fieri vel inferri aliquas circa hoc indebitas novitates; quas si factas esse reppereritis, ad statum debitum indilate faciatis reduci, ita quod provide, per vestri defectum, non sit ad nos ulterius recurrendum.

Datum Parisius, VII° die decembris, anno Domini M°. CCC°. XXV°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. v^{a}, copie du XIVe siècle.

966.

Charles IV, roi de France, charge les baillis de Vermandois et de Lille d'assurer l'exécution des mesures prises par le gouverneur des frontières de Flandre pour la restauration des finances de l'abbaye de Saint-Martin.

Poissy, 29 décembre 1325.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex. Viromandensi. Insulensi ballivis, vel eorum loca tenentibus, salutem.

Cum pro eo quod religiosi abbas et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis, propter gravamina et dampna que, ob guerras Flandrenses et alias, propter sterilitatem temporis sustinuerunt, omnes eorum possessiones vendere necnon habuerunt et obligare ad vitam, nec habeant unde victum tenuem et necessaria pro ipsis, servitoribusque suis, et eorum edificiis sustinendis, possint habere, ne ipsos ignominiose dispergi, et divinum cultum ibi dimitti, ac dictum monasterium omnino consumi et destrui contingerit, certam provisionem super dictis possessionibus obligatam assumendam, pro victu tenui et aliis necessariis ipsorum religiosorum et servitorum suorum, ac edificiis eorum sustinendis, dilecto et fideli Theo-

baldo de Dannysiaco, militi, nostro gubernatori fronteriarum Flandrie, auctoritate nostra regia, et de speciali gratia mandassemus ordinari, taxari, et super dictis possessionibus obligari, colligi et assumi, ac dictis religiosis ad pium opus predictum ministrari, et ad hoc certam ydoneam personam ex parte nostra deputari et committi, dictusque miles dictam provisionem juxta mandati nostri seriem rite et legitime ordinaverit et taxaverit, et ad hoc certam personam deputaverit, ut dicitur, et nonnulli dictas possessiones obligatas tenentes contra dictam ordinationem et provisionem, ausu temerario venire et attemptare non verentes, dicto per dictum gubernatorem deputato parere contempnant, ut dicitur, mandamus, committentes vobis et vestrum cuilibet, quatinus visa dicta ordinatione, provisione et taxatione, eam juxta sui formam teneri et compleri, et dicto deputato per dictum gubernatorem, quantum ad hoc, pareri faciatis diligenter, contravenientes, rebelles et attemptatores, ad emendam condignam propter hoc nobis prestandam compellentes.

Datum Pyssiaci, xxix[a] die decembris, anno Domini M°. CCC°. XXV°.

Per dominum regem ad relationem domini M[ichaelis] Mauconduit, et cantoris Claromontensis.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. v°, copie du XIV° siècle.

967.

Charles IV, roi de France, ordonne au bailli et gouverneur de Lille, Douai et Tournaisis d'assurer à Dierin Pourret, Jacques de Corbry et autres, la paisible jouissance des biens qui leur avaient été concédés par l'abbaye de Saint-Martin, et que celle-ci leur refusait en s'appuyant sur des lettres royaux que le roi, dans l'espèce, déclare inapplicables.

Paris, 20 janvier 1326.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, baillivo et gubernatori

Insulensi, Duacensi et Tornacensi, ceterisque justiciariis nostris aut eorum loca tenentibus, salutem.

Dierinus Poireti, Jacobus de Corbereyo ac plures alii nobis sunt conquesti quod, cum religiosi viri abbas et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis eisdem conquerentibus certas possessiones, certis modo et forma, per instrumenta ipsorum religiosorum sigillis, ut dicitur, sigillata, certo titulo concesserint et tradiderint, quibus siquidem instrumentis iidem religiosi de non veniendo contra dictas concessionem et traditionem, per juramenta sua et sub voto sue religionis renunciasse dicuntur, bona temporalia monasterii sui jurisdictioni cujuscunque judicis quoad hoc supponendo, prout in instrumentis hujusmodi plenius dicitur contineri; nichilominus religiosi predicti, tacentes de juramento predicto, quasdam litteras gratie a nobis dicuntur impetrasse, quarum pretextu dicti conquerentes impediuntur indebite et injuste quominus dictis possessionibus uti valeant et gaudere, in ipsorum non modicam lesionem. Unde nos nolentes alicui viam perjurii apperire, mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinus si, vocatis evocandis, vobis constiterit de premissis, predictum impedimentum a predictis possessionibus amoventes omnino, seu amoveri facientes, dictos conquerentes predictis possessionibus gaudere et uti, juxta dictorum instrumentorum tenorem et formam de quibus liquebit, mediante justicia faciatis, dictis litteris aut aliis subrepticiis non obstantibus quibuscunque.

Datum Parisius, die xx^a januarii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo quinto [1].

Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1325; original scellé sur simple queue de parchemin, en cire blanche.

[1] Il y avait sur la queue de parchemin, au bas de ce mandement, une inscription qui n'est plus lisible.

968.

Charles IV, roi de France, mande au bailli et gouverneur de Lille, Douai et Tournaisis de prendre les mesures nécessaires pour que les possesseurs des biens de l'abbaye de Saint-Martin ne paient pas plus que la taxe établie par le roi pour assurer l'existence des moines de ladite abbaye.

Paris, 23 janvier 1326.

Karolus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, baillivo et gubernatori Insulensi, Douacensi et Tornacensi, vel ejus locum tenenti salutem.

Cum sicut Johannes Valaine, Wauterus le Pouletier et quidam alii possessores quarumdam possessionum seu bonorum ad religiosos monasterii Sancti Martini Tornacensis, ut dicitur, pertinencium, ac ad vitam aut aliter in dictos possessores, ut dicitur, translatarum, nobis exposuerunt conquerendo, nos dictis religiosis qui multa dampna propter guerras Flandrenses et alios contrariosos eventus passi fuerant, ut asserunt, de gratia speciali, ne ipsos divinum servicium incultum dimittere opporteret, victus ac sustentationem suos competentes assignari super et de emolumentis bonorum dicti monasterii a quibuscunque personis possessis concessisse dicamur, per aliquem probum virum vocando, tamen, quorum interesse poterit percipiendis et levandis juxta dictarum possessionum quantitatem a quolibet possessam, prout in litteris gratie predicte plenius dicitur contineri; nichilominus, quidam hujusmodi gratie executores, contra tenorem gratie nostre predicte, ut dicitur, veniendo, ad ipsam gratiam executioni demandandam dictos possessores non evocant, et alias fines ipsius gratie quamplurimum, ut dicitur, excedunt, ab ipsis possessoribus de prefatis bonis non proportionabiliter, sed ultra quantitatem quam ipsorum possessorum quilibet de predictis possessionibus teneat, exigere et levare indebite satagendo, in dictorum conquerentium dampnum non modicum et gravamen. Quare mandamus vobis quatinus, si vocatis evocandis, constiterit de premissis, a possessoribus predictis, de bonis memoratis levare per quemcunque dicte gratie executorem contra tenorem ipsius nullatenus permittatis. Si quid vero ab ipsis possessoribus vel ab aliquo eorumdem

levatum hac occasione indebite reppereritis, sibi reddi celeriter et debite faciatis, litteris subrept[iciis] in contrarium impetratis aut eciam impetrandis non obstantibus quibuscunque.

Datum Parisius, die XXIII[a] januarii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo quinto[1].

Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1325; original scellé sur simple queue de parchemin, en cire blanche.

969.

Le pape Jean XXII invite l'évêque de Tournai à prêter son concours à l'abbé Thierry, désigné par le Saint-Siège pour gouverner l'abbaye de Saint-Martin.

Avignon, 20 février 1326.

Johannes, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri . . , episcopo Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad cumulum tue cedit laudis et fame, si personas ecclesiasticas in dignitatibus constitutas, presertim que sunt immediate tibi subjecte, divine propitiationis monitus, oportuni presidii et favoris gratia prosequaris. Sane dudum venerabilis frater noster Guido, Cameracensis, tunc Tornacensis episcopus, antecessor tuus, Egidium tunc abbatem monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, ex certis causis duxit a regimine dicti monasterii auctoritate ordinaria sententialiter amovendum, propter quod, pro parte ejusdem Egidii fuit ad sedem apostolicam appellatum. Postmodum vero, cum dilecti filii conventus dicti monasterii dilectum filium Theodericum abbatem, tunc monachum ejusdem monasterii, in abbatem ipsius monasterii per viam compromissi concorditer elegissent, idem Theodericus electioni hujusmodi de se facte appellationis hujusmodi non ignarus, ad dictorum conventus instantiam consensit, et prelibatus

[1] Une inscription sur la queue de parchemin, au bas de cette pièce, n'est plus lisible.

Guido episcopus, post appellationem eandem, electionem hujusmodi confirmavit, et munus sibi benedictionis impendit. Cumque ab electione et confirmatione predictis, iterato fuisset pro parte dicti Egidii ad sedem appellatum eandem, et exposito hujusmodi negotio coram nobis, nos causam appellationis hujusmodi et negotii principalis venerabili fratri nostro Guillelmo, episcopo Sabinensi, audiendam commisimus, et nobis postmodum referendam. Cumque super hoc coram eodem episcopo Sabinensi fuisset inter Theodericum et Egidium supradictos diutius litigatum, demum Theoderico et Egidio prefatis nolentibus quod monasterium ipsum, ex litigiorum anfractibus, graviora incurreret detrimenta, prelibatus Egidius appellationibus et cause predictis, ac omni juri quod sibi in dicto monasterio competere poterat, in ejusdem episcopi Sabinensis, renuntiationem illius de mandato nostro recipientis, renuntiavit expresse, dictusque Theodericus in nostris manibus regimen dicti monasterii, et etiam omne jus sibi in predicto monasterio quomodolibet competens, sponte ac libere resignavit. Nos itaque hujusmodi sua resignatione recepta, ad provisionem dicti monasterii celerem et felicem, cum nullus preter nos ea vice de ipsius monasterii ordinatione se intromittere potuerit, pro eo quod nos, diu ante vacationem hujusmodi, provisiones omnium ecclesiarum et monasteriorum tunc apud dictam sedem per hujusmodi renuntiationes et resignationes, seu quocunque alio modo, vacantium et vacaturarum imposterum apud eam, dispositioni nostre duximus reservandas, decernendo extunc irritum et inane, si secus super hiis per quoscunque scienter vel ignoranter contingeret attemptari, solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de proficiendo regimini dicti monasterii personam utilem, cum fratribus nostris habuimus diligentem, attendentes tam concordem erga personam ipsius Theoderici dictorum eligentium voluntatem, demum in ipso Theoderico, monasterii ut premittitur monacho, ordinem ipsum expresse professo, in sacerdotio constituto, viro utique religionis zelo conspicuo, litterarum scientia predito, morum et vite honestate decorato, in spiritualibus provido, et temporalibus circumspecto, ac aliis virtutum meritis, prout testimonio fidedignorum accepimus, insignito, noster animus requievit. Intendentes igitur eidem monasterio salubriter et utiliter providere, de persona ipsius Theoderici, ob hujusmodi suarum virtutum merita nobis accepta, prefato monasterio, de dictorum fratrum consilio, auctoritate

apostolica duximus providendum, ipsumque illi prefecimus in abbatem, curam et administrationem ipsius sibi, tam in spiritualibus, quam in temporalibus, plenarie committendo, firma concepta fidutia quod, dirigente Domino actus suos, prefatum monasterium per ipsius circumspectionis industriam prospere dirigetur, et salubria, dante Domino, sustinebit incrementa. Cum igitur idem abbas, ut in commisso ejusdem monasterii Sancti Martini regimine facilius proficere valeat, favor tuus sibi esse noscatur plurimum oportunus, fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente, quatinus predictos abbatem et conventum, pro nostra et apostolice sedis reverentia habens propensius commendatos in conservando et ampliando ejusdem monasterii juribus, sic dictum abbatem tui favoris presidio prosequaris, quod ipse, tuo fultus auxilio, commissum sibi dicti monasterii regimen possit utilius exercere, tuque provide divinam misericordiam et benivolentiam dicte sedis uberius valeas promereri.

Dat. Avinione, x kalendas marcii, pontificatus nostri anno decimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original jadis bullé.

970.

Le comte de Hainaut désigne trois de ses officiers pour administrer les biens que l'abbaye de Saint-Martin possède dans le comté de Hainaut.

Jeudi 17 octobre 1326.

Guyllaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de Frize, faisons savoir à tous que nous, nos chiers foiables Watier de Hertaing, no prévost de Mons, et Mahiu le Keut, no chastellain d'Ath, et Nepon de Bagnes de Florence, nostre espécial vallet, tous III ensanle, u les II d'eaus, avons fais, ordenés et establis, faisons, ordenons, et establisçons de par nous et en no liu espéciaus wardains et gouvreneurs de toutes les cours, les maisons, les warisons et les biens que li abbés et li couvens de l'église Saint Martin de Tournay ont dedens no contet de Haynnau, et

volons que des cours, des warisons et des biens entirement devant dis, des debtes et des pensions que li dit abbés et couvens doivent, assenées et non assenées, il en ordonnent et disposent, et les facent paiier as créditeurs des biens dessus dis, au miuls que il poront boinement, selonc le grandeur et le quantitet des biens des revenues dessus dis; et parmi chou que il en ordeneront et feront si com dit est, nous volons, deffendons et commandons que nus dons ne promesse soient pris ne rechiut par nos gens, ne par aucun d'eaus, sour les dit abbet et couvent, ne sour lor biens, ne que li dit abbés et couvens, ne leur bien gisant dedens no contet de Haynnau, en tout ne en partie, soient pris ne paiiet, saiziet ne arriestet, ne trait en cause ne damagiet, pour debte que il ne leur église doivent, soit de pensions u en autre manière; ainschois volons qne li dit abbés et couvens, et tout leur bien, en demeurent paisivle parmi chou que no commissare devant dit en ordeneront et feront, si com dit est. Et nous plaist et volons que li abbés de la dite église, u autres à chou commis et estavlis de par lui, soit se il li plaist avoec nos commissares à ordener et disposer de leur biens devant dis, si com dit est devant. Desqueles ordenances et coses devant dites, no dit prévos, chastellains et Nepon de Bagnes, u li doi d'eaus, ordeneront et ouveront par le consel de nos foiables no balliu de Haynnau et le signeur de Potes. no chevalier, u l'un d'eaus, se mestiers est. Et tout che que par nos prévost, chastellain et Nepon, u les II d'eaus, sera fait, ordenet et disposet, si com devant est dit, nous l'avons et arons ferme et estavle, et le ferons tenir paisivlement. Si mandons et commandons à no balliu de Haynnau, à tous nos prévos, nos chastellains, nos sergans et toutes nos justices tous ensanle, et à chascun par lui, que il ces coses devant dites et chascune d'elles tiegnent et facent tenir, sans le dite église, ne les persones de la dite église, leur biens, leur créans, ne leur plaiges, traire en cause, molester, ne damagier, ne prendre don ne promesse, si com dit est devant. Par le tesmoing de ces lettres saieclées de no seel, lesqueles durent en lor viertu jusques à no rappiel.

Données l'an de grasce M. CCC. et XXVI, le joedi devant le jour saint Luc ewangéliste.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. VI[a], copie du XIV[e] siècle.

971.

Charles IV, roi de France, mande au bailli de Lille de faire une enquête sur la nécessité où l'abbaye de Saint-Martin dit se trouver de vendre trois cents livres de rentes viagères.

Sézanne, 2 février 1327.

Charles, par le grasce de Dieu roys de France et de Navarre, à nostre ballif de Lille ou à sen liutenant salut.

Comme de par les religieus abbé et couvent de Saint Martin de Tournay nos ait esté senefié que, pour les despens que li dis abbés a fais en la court de Romme, il soit tenu et obligié en plusieurs et diverses sommes de pécune courans à griés usures, pour lesqueles se paiiés ne sunt hastivement, il seront si grevé et damagié, tant ès dites usures comme en che que par les sentenses d'escumeniement, lesqueles il encourront, il convendra en la dite église périr le divin office, se remèdes n'i est mis de par nous; et il nous aient suppliiet que nous lor donnons license et auctorité de vendre des possessions que il tienent, dusques à ccc lb. de revenue à vie, nonobstant que par certainne provision que nous lor avons faite, nous lor avons deffendu et contredit que il ne vendent nulle de leur possessions. Pour chou est il que nous te mandons et commettons que tu t'enfourmes diligaument se par aucune voie plus convegnable les dites debtes pueent iestre paiiés, et se, les dites ccc lb. de rente vendues à vie, il demorront tant de biens as dis religieus, parmi la dite provision, que il puissent avoir de quoi vivre estroitement; et se tu troeves que en nulle manière plus convegnable et pourfitable à la dite église, que en faisant la dite vente, les dites debtes ne puissent iestre paiiés, et que les dites ccc lb. de rente vendues à vie, si que dit est, li dit religieus, parmi la dite provision laquele tu verras, puissent avoir de quoi vivre, si lor donne license et auctorité de par nous de faire la dite vente dusques à la dite somme, des possessions qui lor sunt eskeues par le déciés de cheus as quels il les avoient vendues à vie, non contrestant la deffense et interdiction dessus dite, pourveu toutevoies diligaument que li pris dou dit vendage soit tous convertis en

solution des dites debtes, et que riens n'en puist iestre tourné et convertit en autres usages.

Donné à Sésanes, le secund jour de février l'an M. CCC et XXVI.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 787, fol. 49ᵃ, copie du XIVᵉ siècle.

972.

Charles IV, roi de France, charge Thomas de Serre de percevoir les sommes destinées à assurer l'existence des moines de Saint-Martin et la conservation de leur abbaye.

Joyenval, 20 septembre 1327.

Charles, par la grasce de Dieu roys de France et de Navarre, à nostre amé Thomas de Serre salut et dilection.

De par les religieus abbé et couvent de Saint Martin de Tournay, nous a (it) esté monstré en complaingnant, que comme nous de piéçà leur euissiens faite certainne provision pour le vivre de euz et de ceuz qui les servent, et pour soustenir les édefisces de la dite église, afin que par défaute de vivre il ne les convenist mendiier et delessier le devin office, laquele provision nous ordenames à estre prise sour les hiretages des dis religieus vendus à vie, ou autrement translatet en quelconques persone que ce fust, et que la dite provisions fust levée selonc l'ordenance et modération de nostre gouverneur des frontières de Flandres, qui lors estoit, par certainne persone députée de par le dit gouverneur, si comme il dient plus plainnement estre contenu en nos autres lettres sur ce faites; et pour la dite provision feu Gille Haquin, à celui temps gouverneur, députast par ses lettres Jehan de Sotenghien, à ce temps prévost de Tournézis et de Mortagne, et depuis ledit Jehan ait empetré de nous quant à ce lettres de confirmation, si com l'en dit, et il ait esté et soit si occupés d'autres besongnes touchans le gouvernement des lius dessus dis, que il n'a peu ne poet bonnement entendre à la dite provision, par quoi li dit

religieus ont eu et ont de jour en jour grant défaute, si que il leur convient prendre à créance grant partie de leur vivre, dont il ont eu et ont souvent mout grant souffrance. et pour ce nous aient humlement suppliié que sour ce nous leur voellons pourveoir de remède convegnable; nous qui de ta loiauté, discrétion et diligence, avons eu bon tesmoingnage, en lieu dudit Jehan, lequel nous deschargeons de ce pour cause, t'en subrogons, députons, mandons et commettons que tu te transportes à la dite église, et ès autres lius dont besoing et pourfis sera, et selonc la teneur des dites provision, attemprance, modération et ordenance, desqueles il te apperra, liève ou fai lever à plain deuement la dite provision sour tous cheuz qui y seront tenu dedens Tournay ou dehors, toute faveur arrière mise, et senz nullui espargnier. Et avoe ce constraing et fai constraindre deuement touz cheuz qui n'ont paiié la dite provision à paiier les arrièrages du temps passé, par quoi les dis religieus en puiscent aquiter et paiier ce qu'il ont emprunté et acreu pour leur vivre depuis la date de la dite provision, par deffaut dou paiement de cheuz qui selonc la dite provision leur estoient tenuz. Et pour ce que nostre dite provision et ordenance ne soit enfrainte ne deffraudée en aucune manière, nous deffendons à tous nos justiciers, et à leur liustenens, et espéciaument à nos ballis de Vermandois, de Lille et de Senliz, et à no prévost de Tornesis et de Mortagne, que il ne molestent les dis religieus ne leur biens contre la teneur de la dite provision, ains les en seufrent joïr paisiblement. Et commandons et enjoingnons estroitement à tous nos autres justiciers et à chascun de euz, et avoec ce as prévos, jurez et gouverneurs de Tournay, que ès coses dessus dites, et en celles qui les touchent, il te obéiscent et donnent consel, aide et confort par coi tu puisces nostre dit mandement parfaitement mettre à exécution. Et encore mandons audit Jehan de Sotenghien qu'il toutes les lettres des dite provision, attemprance et modération qui doivent estre par devers lui, te délivre tout à plain, seinz nulle difficulté.

Donné à Joynval, le xxe jour de septembre l'an de grasce M. CCC. XXVII.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 54 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. v^a, copie du XIVe siècle.

973.

L'abbé de Saint-Martin, d'accord avec Thomas de Serre, nommé par le roi pour administrer les finances de l'abbaye, promulgue un réglement intérieur destiné à procurer le relèvement de ces finances.

2 février 1328.

Thieris, par le souffranche de Dieu humles abbés de l'églize de Saint Martin de Tournay, de l'ordene S[aint Benoit, et tous li couvens de] che meisme lieu, à tous cheaus qui ches présentes lettres verront ou orront salut en Nostre Seigneur.

Sachent tou[t que comme li rois nostre sires n]ous ait fait certaine provision pour no vivre, et à che député et commis Thumas de Saire, si comme en le ditte provision et [commission] est plus plainement contenu; pour nous justement riuler et mener, et par l'acort ledit Thumas, avons ordené et rewardé la fourme qui s'ensuit, afin que de nous et no églize soustenir, et revenir à estat au plus diligaument que nous poons : Premièrement que nous ne recheverons ne vestirons moisne dechà trois ans parfaitement acomplis, hors mis le fil Jehan de le Crois, et le fil Jehan de Rumegnies, à cui nous l'avons proumis. Item que nous venderons, escangerons, ne ferons obligations, ne les seellerons, que che ne soit par l'acort doudit commis no gardiien, tant que il sera à nous. Item que nous ne prenderons, lèverons, recheverons riens don no, de no biens, né de no revenues présent et à venir, queles que elles soient, tout le terme que li dis gardiiens sera à nous, anchois les rechevera et doit recevoir pour nous, u persone establie de par lui, pour contourner en no pourfit. Item ne poons nous rechevoir ne faire venir hostes en no maison, ne persone estraingne, se n'est à no coust ou de celui qui le feroit. Et s'auchuns moisnes envoiiés demourer hors de no maison il revient deuens le terme que il y sera envoiiés pour demourer en no maison, pour ses besoignes il n'ara riens que I seul jour prouvende pour lui. Item no dis gardiiens poet louer tous les lieus de no maison, granges, greniers, et faire no pourfit, hors mis ce qui est neccessaires pour nous abbé et couvent, et chou que il en lèvera doit

iestre mis en retenir nos lieus et nos édifices, sans convertir ailleurs Item se nous avons auchunes mainsnies u autre gent qui no servent, et li dis gardiiens voie que elles ne nous soient pourfitable. oster les puet et mettre autres toutes fois que li cas s'i offerra, hors mis cheaus qui servent l'abbé. Item proumettons nous et sommes tenu de baillier par escript tout l'estat de nous et de no église, si comme entirement en debtes, rentes, possessions, revenues, queles que elles soient, dedens le jour de Pasques prochainement venant, au dit gardiien, ne acensirons, arenterons ne aliènerons riens dou no, se n'est par le dit gardiien. Item doit avoir mesires li abbés trois chevaus, dont li doi, hors mis celui pour sen cors, doivent estre et sont pour aler ès besoignes de l'église, sans louer autres se il sont en point; item I vallet pour li; item deus garçons, dont li uns est pour aler ès besoignes de l'église, sans autre louer Item doit avoir mesires li abbés cascun jour en l'an pour le tout, en vin trois los de vin, avoecs chou double prouvende de vivres dont li moisnes ne n'en porte que le moitiet, et ausi une prouvende de moisne sans vin, et cascun jour quatre deniers Tournois pour le boire de se mainsnie. Item double vestiaire pour lui dont li moisnes n'en porte que le moitiet, à paiier moitiet à le saint Jehan Baptiste prochain. et l'autre au Noel ensuivant après. Item cascuns moisnes doit avoir pour vestir et cauchier. et chou que il li faut, qui demeure en le maison; et chil qui sunt hors, qui ne doivent avoir vestiaire ù il sunt envoiiet, pour tout l'an dis livres Tournois, moitiet à le saint Jehan et l'autre au Noel après suivant. Item cascuns moisnes résidens en le maison doit avoir I pain grant au matin; et se c'est jours que on soupece, I petit au vespre. Item tous li couvens ensanle résidens en le mason VI d. Parisis par jour pour le goudale d'eaus, u pour cervoise, de quel que il ameront mius. Item cascuns moisnes par jour en hyvier et en quaresme trois pintes de vin, et en esté I lot, hors mis les petis moisnes qui n'aront cascun le jour que une pinte de vin Item cascuns de nous potage. Item doi et doi moisne, le jour que on mengne car, une pièce de car de wit deniers Tournois au plus. et au jour que on devera souper, le dimenche deus herrens u trois oef au souper, et cascun autre jour que on devera souper, cascuns moisnes II herrenc u trois oes, et dou froumage pour tant que les pitanches ne le doivent; lesqueles pitances sunt à eaus, et sont à rechevoir et à distribuer à l'un des moisnes qui en rendera compte cascun an. Item en jour

que on mengne poisson hors quaresme, et en jour que on mengne deus fois au matin dou potage, ı herrenc cascuns doi et doi, une pièce de poisson, u cascuns quatre oes, et au souper si comme dessus Item au jour que on june et en quaresme, cascuns moisnes des pois, deus herrens, et doi et doi une escuielle de poison apriés, se on en a raison; et se on ne l'a en ce lieu. cascun moisne ara trois herrens u une escuielle d'amandelet; et se c'est hors quaresme, cascuns ara quatre oes, et tous les jours que on ara poisson, nuls n'en sera servis fors li abbés et li couvens; et les dimenches en quaresme, au souper, cascuns moisnes deus herrens u viande qui le vuille, et toudis fighes et raisins, pour tant que les pitanches ne les doivent. Item li vallés dou courtil, li vallés de le porte devant, li vallés de le sunerie, li garçon qui sake l'iuauwe, aront pain et potage en le manière que il l'avoient quant li dis gardiiens y vint. Item li doi garçon mons. l'abbé cascuns ı pain grant au matin, ı petit au vespre, et doi et doi de le car u des herrens u des oes. Item li doi vallet de cuisine, prouvende de moisne sans vin, et cervoise, et sans poisson. Item doit on compter cascun mois de nos despens, et communément de quatre mois en quatre mois de toutes coses par devant nous. Item li vallés que il pleira à mettre à no gardiien par dessous lui, qui nous pourvera à chou que besoingnes nous sera, et administera de nos vivres, ara et doit avoir cascun jour prouvende de moisne sans vin, et dis lb. de Parisis pour se paine, moitiet à le saint Jehan et l'autre au Noel ensivant après. Item doit louer les hosteus et édefices chi dessus contenus par l'acort de l'abbet, et oster les meinsnies et les gens d'office, et mettre les supernescriptions ù il dist les, et ù il dist u persone establie de par lui, nous approuvons. Toutes ches choses dessus dittes avons nous proumis et juré à tenir, et lidis gardiiens les nous a ausi jurées à tenir à sen loial pooir. En tesmoignage des coses dessus dites, nous avons ches présentes lettres seellées de nos seauls, et li dis gardiens aussi.

Che [fu] fait et acordé le jour de le Purification Nostre Dame, l'an de grace mil CCC vint et sept.

Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1327; original jadis scellé sur double queue de parchemin.

974.

Philippe VI, roi de France, désigne Jacques de Maubeuge pour administrer les finances de l'abbaye de Saint-Martin, aux lieu et place de Thomas de Serre, nommé prévôt de Lille.

Provins, 23 mai 1328.

Phelippes, par le grasce de Dieu roys de France, à nostre amé Jaq[uemon] de Maub[uege] salut et dilection.

Comme nostre trés chers segneur Charles, jadis roys de France et de Navarre, eust mandé et commis par ses lettres à Thomas de Serre que il levast à plain une provision faite et ordenée de par ledit segneur aus religieus abbé et couvent de Saint Martin de Tournay, pour leur vivres et pour leur neccessités, si com l'en dit, et ledit Thomas, pour ce que nous l'avons fait nostre prévost de Lille, et pour plusieurs autres occupations que il a ewes et a encores, n'ait peut bonnement entendre à ladite besoingne, mais y a un autre députè en liu de lui, par cui main la cose se fait as plus grant coust et despens que se elle estoit faite par une personne, si com lesdis religieus nous ont donné à entendre. Pour ce est il que nous, qui de ta loiauté et diligence avons eu bon tesmongnage, te subrogons en lieu dudit Thomas, lequel nous en ostons et deschargons pour les dessusdites et autres justes causes. Et te mandons et commettons par ces présentes lettres que tu te transportes à ladite église, et as lius dont besoins et pourfis sera, et selonc la teneur de ladite provision et de la commission faite audit Thomas, desqueles il te apperra, fai et accompli de point en point toutes les coses que tu verras estre contenues en ycelles. Et avoec ce constraing lesdis Thomas et député de par lui à rendre boin compte de tout ce qu'il ont levé et recheu des biens de ladite église, par vertu de ladite commission, et à faire satisfaction du restat qui y sera, appellés à ce faire lesdis religieus et ceulz qui seront à appeller. Et pour ce que ladite provision ne soit enfrainte ne deffraudée en aucune manière, nous deffendons à tous nos justiciers, et espéciaument à nostre baillif de Vermendois, de Lille et de Senliz, et à nos prévos de Tournésis et de Montagne, et à leur lius

tenans, qu'il ne molestent lesdis religieus ne leur biens contre la teneur de ladite provision, mais les en laiscent joïr paisivlement. Et commandons et enjoingnons estroitement à tous nosdiz justichiers et à cascun de eulz, et avoec as prévos, jurés et gouvreneurs de Tournay, que ès coses dessus dittes, et en celles qui les touchent, il et chascuns de eulz te donnent consel, aide et confort, par quoi tu puisces les coses dessusdittes parfaitement mettre à exécution. Et aincores mandons audit Thomas que il, toutes les lettres desdites provision et commission qui doivent iestre par deviers lui, te délivre à plain, sainz nulle difficulté.

Donné à Prouvins, sour nostre seel dont nous usiens avant que ledit royaume venist à nous, le xxiiie jour de may l'an M. CCC. vint et wit.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. v^4, copie du XIVe siècle.

975.

Philippe VI, roi de France, mande à tous ses officiers de justice de faire remettre entre les mains de l'administrateur royal de l'abbaye de Saint-Martin tous les biens de cette abbaye qui cesseront d'être engagés ou affermés.

Chartres, 6 octobre 1329.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis et singulis justiciariis nostris ad quos presentes littere pervenerint salutem.

De consensu et ad requisitionem abbatis et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis, in nostra speciali gardia existentis, et ut ipsum, quod gravi premitur onere debitorum, ab eisdem debitis possit commodius relevari, certa ordinatio seu provisio pro ipsis debitis persolvendis, et pro ministrandis neccessariis victui servitorum dicti monasterii, ex parte regis facta, et ad observandum eam observari et compleri, certus commissarius vel gardiator deputatus fuisse dicitur, vobis et vestrum cuilibet mandamus quatinus si et quotiens aliquam de domibus et aliis possessionibus, vel bonis dicti monasterii ad vitam venditis, vel ad censam seu firmam datis,

vel pro debitis ejusdem monasterii aut alias in quorumque manibus positis aut obligatis, ad jus dicti monasterii reverti contigerit, domum ipsam, possessiones, justicias, litteras et instrumenta, et bona omnia que dictum monasterium ad presens possidet, statim ad manum nostram ponatis. et eorum administrationem commissario seu gardiatori predicto credatis, deliberetis, ac bona quecunque ad dictum monasterium quacunque de causa seu titulo spectantia, si qua virtute aliquorum premissorum capta, saisita seu arriestata fuerint, ad gardiatorem reddi et deliberari faciatis ad plenum, ad finem usque quod neccessaria victui servitorum dicti monasterii, juxta formam ordinationis regie, solvantur ac etiam habeantur. Que sic fieri volumus et jubemus, non obstantibus quibuscunque litteris subrepticis in contrarium optentis a nobis seu curia nostra, vel etiam obtinendis.

Datum Carnoti, vi[a] die octobris, anno M° CCC° XXIX°.

Per dominum regem ad relationem domini Aymerici Guen . . .

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. v[b], copie du XIV[e] siècle.

976.

Philippe VI, roi de France, mande au bailli de Lille et de Tournaisis de rétablir Jacques de Maubeuge dans ses fonctions d'administrateur royal de l'abbaye de Saint-Martin, s'il est démontré qu'il a exactement rempli cette charge.

Herblay, 20 octobre 1329.

Phelippes, par la grâce de Dieu roys de France, au baillif de Lille et de Tournésis salut et dilection.

Nous avons entendu que comme, pour relever l'abbaye de Saint Martin de Tournay du mauvais estat où elle estoit, et des grans debtes dont elle estoit chargiée, nostre chiers frères et cousins le roy Charles, que Diex absoille! de l'assentement et volenté des religieux abbé et couvent dudit lieu, y eust establi gardian et administreur de touz les biens de ladicte abbaye, tant pour lesdiz religieus comme pour leur créditeurs; et nous, du

temps que nous fusmes régent, y eussiens establi Jaquemon de Bliky, dit de Maubuege, à certains gaiges, liquelz bien et loialment et profitablement, pour chascune desdictes parties, s'est portez en l'office qui commis li estoit; toutevoie est venu depuis à nous dan Jaquemes dû Puch, moinne de ladicte abbaye, et par sa fausse suggestion a empetré de nous lettres par lesqueles lidiz gardiens a esté ostez, et uns autres mis en lieu de lui, sanz la volenté et l'assentement desdiz religieus et créditeurs, et en leur grant dommage, si comme on dit; pourquoi nous vous mandons et commettons que se, appelez les devantdiz religieus et créditeurs, vous trouvez qu'il soit en la manière devantdicte, et que ledit Jaquemon de Bliky se soit bien portez oudit office, et encores y soit proufitables pour lesdictes parties, vous le remettez de par nous oudit office, et l'en faites joïr paisiblement, et des gaiges qui y sont establiz, osté tout autre, non contrestant lettres empétrées ou à empétrer au contraire teue la vérité, comme nostre entente ne soit mie, ne onques ne fû, d'avoir osté de son office ledit Jaquemon, où cas où il se y seroit bien portez.

Donné à Arebley en Beausse, le xxe jour d'octobre l'an de grace mil trois cenz vint et nuef.

Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1329; en vidimus délivré par le prévôt de Paris le 22 octobre 1329.

977.

Philippe VI, roi de France, charge son bailli de Lille et de Tournaisis de désigner pour un an une personne idoine, afin d'administrer les biens et les finances de l'abbaye de Saint-Martin.

Rampillon, 12 janvier 1330.

Datum apud Rampillionum, die XII^a januarii, anno Domini M^o CCC^o XXIX°.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 787, fol. 50^a, copie du XIVe siècle; *Ibidem*, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. v^a, copie du XIVe siècle [1].

[1] Cette charte est publiée dans le *Corpus chronicorum Flandriae*, de De Smet, t. II, p. 120.

978.

L'abbé et le couvent de Saint-Martin approuvent la fondation d'une chartreuse à Lierde, paroisse qui dépendait de leur abbaye.

1er mai 1330.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo, prima die mensis maii, videlicet in die beatorum Philippi et Jacobi apostolorum.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 42; original jadis scellé sur double queue de parchemin de quatre sceaux, dont il ne subsiste plus que deux, en cire brune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 203, copie du XVIe siècle [1].

979.

L'abbé et les moines de Saint-Martin font un accord avec leurs créanciers, en vue de rétablir le bon ordre dans les finances du monastère.

22 mars 1331.

A tous cheus qui ces présentes lettres veront et oront, Théris, par le patience de Dieu abbés de l'église Saint Martin de Tournay, et tous li couvens de cel meismes liu, de l'ordene de Saint Benoit, salut en Dieu et connisçance de vérité.

Pour ce que nous et nostredite abbeïe, notorement et manifestement, de lonc temps avons esté et encore sommes si cargié et si pressé de grans et griés debtes, tant de rentes à vie comme d'autres, et aussi de guerres, de tempes, de dons, de painnes, de mauvais gouvernemens, de disimes que paiiés avons où temps passé, et en pluseurs autres manières de fais impor-

[1] Cette charte est publiée dans la Gallia Christiana nova, t. III, Instr., col. 62.

tables, que lonc et grief seroit de raconter, dont nous estiens et sommes en male pais de consciences, en grant scandele, et jà priés venu en destruction et désolation sans recouvrer, et pour ces coses nous avons eu pluseurs foys en nostre capitle et dehors diligens traitiés et délibérations, tant à bons clers comme à autres preudhommes nos amis, et spéciaument à cheus qui possident orendroit nos biens temporeuls par juste pris d'acat, et ore à la fin, par tous nos consaus, avons veu et considéré que nous n'en poons estre par milleur voie, ne par autre manière plus profitablement secourut ne relevet, à l'honneur et au service de Dieu faire et maintenir en nostre église, fors que par l'accord et ordenance que nous à sages hommes et honnestes, nos bons amis, Watier Gargate, maistre Gille Pourret, Mahiu de Maire, Colard Copet, Watier le Pouletier, Jakemon de l'Annoit, Jehan Poulain le jouene et Lotard Orelle, cytoiiens de Tournay, pris et esleus de tous ou de la plus grant et plus saine partie, en nombre et en biens de cheus qui orendroit possident nos biens temporeuls, tant pour eus comme cheus qui sont ou seront de cest accord, avons fait à eus, et il à nous ensamble, à durer de la Nativité saint Jehan Baptiste prochainement venant jusques à IIII ans continuelment ensiwant l'un après l'autre, en la fourme ci apriés escripte :

Asavoir est premièrement que nous abbés, pour nous, pour nos mesnies et nostre estat maintenir, devons avoir cescun an ès biens de ladite abbeïe une pension de CC lb. Torn.; et li prieus de nostre couvent LX lb. Tourn. — Item, nous dis couvens jusques à le somme de XXIII moines, se tant en y a pour demorer en couvent, et tenir nostre ordene et nostre rieule, aront chascun an, chascuns pour vivre en commun et non autrement, et pour viestir, une pension de XXX lb. Torn. pour moines recheus et à recevoir, vielles et jouenes, et que plus n'en poet on demander. Et se mains y avoit de moines, ce seroit au pourfit des possidens dessusdis, en rabatant de leur debtes. Et devons avoir, nous abbés et couvens, ce de bled qui nous faudra pour nos vivres seulement, le muy Tournisien pour VI lb. Torn., et ce qui faudra à nous abbé d'avaine pour nos chevaus seulement, le rasière Tournysiene pour V s. Torn., en rabat à cascun de nous abbé et moines de sadite some, et de tel bled et de tele avaine que li censeur paieront de an en an. — Item doit li gardiiens délivrer ladite pension pour ledit couvent au prieus et à II moines que lidit abbés et couvens esliront pour ce faire. —

Et pour mesnies nécessares en ladite abbeïe jusques à le somme de xi persones, iiiixx lb. Torn., se pour mains ne poet estre fait, en persones ou en argent. — Item déliverra lidis gardiiens au prieus et as ii moines dessusdis, pour les frais de ladite église, pour luminares et autres coses neccessares à l'autel et au cuer, l lb. Torn., se tant en convient en sa veue. — Item, pour les rentes perpétueuls que lidite église doit pour ses hyretages, xlv lb. Tournoys, se tant en y a — Item, pour les retenues nécessares des édefisces de ladite église en Tournay. c lb. Tournois, se tant en convient. — Item, pour les pensions de cheus que on retenra au consel pour le pourfit et le droit de l'église retenir, lx lb. Tourn., se tant en convient, sauf che que il jurront que contre cest accord et ordenance, ne contre les poss[idens] ne feront ne conseilleront pour ladite église en ce cas à leur enscient. — Item, pour les gages du gardiien, l lb. Torn., et pour le salare d'un clerc qui li aidera, x lb Torn. — Se somment toutes les parties devantdites xiiic xlv lb. Tourn. Et de tant devons nous iestre content, nous abbés et couvens, pour nous et pour les besongnes devantdites. Et se mains y a de moines, ou se il convient mains despendre pour le besongnes devant expressées, tout doit tourner eu commun pourfit et paiement des poss[idens] qui sont ou seront de cest accord, et à la diminution des debtes de ladite église. — Item, doit lidis gardiiens délivrer la somme devantdite à iii termes l'an; c'est asavoir la terce partie à la saint Jehan, et l'autre terce à la feste de Tous Sains, et l'autre terce à Pasques.

Item iiii persones sont et seront prises, dont nous abbés serons uns, se nous y poons iestre. Et se nous estiens en tel point et en tel estat que nous ne peuisciens ou deuisciens iestre li uns des iiii eslius, que li prieus soit en no liu i des iiii, et face quant à ce tout che que nous feriens ou deveriens faire ès coses dessusdites, se nous estiens en poisçance du faire pour veoir et conseillier à ladite administration. Et ii des possidens que li viii devantdit metteront et rosteront, toutes les foys que boin leur samblera pour le pourfit desdis possidens, et li quars sera Gontiers de Calonne, par tele manière se lidis Gontiers n'i voloit ou pooit boinnement entendre, que nous abbés ou li prieus, se nous n'i poiens iestre, et li viii possident dessusdit ou li v des viii, se tout n'i pooient iestre, ou n'estoient d'acord, mès que il fuscent souffisçaument appelé, poroient remettre i autre à ce ydone en son liu. Et à ces iiii se traira li gardiiens qui commis sera en ces besongnes; et

en la veue et par l'accord de ces IIII fera li gardiiens les besongnes de ladite église menues et singulères. Et par leur consel deliverra il as dis termes ordenés les sommes certainnes devantdites. Et toutes les foys que li IIII seront ensonniié ou aucuns d'euls en ceste besongne hors de la vile de Tournay, il aront leur frais. Et se il sont ensonniié en la vile pour la plus grant partie dou jour, cescuns ara II s. Tor. pour la journée, et sera as frais de ladite église. Et aussi seront li autre frait que on a fait et fera en pourchachant ces besongnes, escrire, seeller et confermer; et autres qui seront pour le pourfit de ladite église, à boin compte, sans fraude. Et les paiera et déliverra lidis gardiiens par le consel des IIII dessusdis.

Item, des subventions, visitations et procurations des prélas, et des frais que il convenra pour les hiretages de l'église garder et deffendre, desquels coses certainne estimations ne poet estre faite, et aussi se pour plais il convenoit envoiier hors, les frais que on i feroit en cas nécessare, en la veue des IIII deliverra li gardiiens les despens, et par leur consel en ouverra.

Item, se ès cours dehors qui sunt à présent en la main de l'église, ou qui leur revenront où temps de cest accord, il convenoit mettre frais en retenue de nécessité, li gardiiens le feroit par le consel des IIII, et en compteroit de mois en mois pardevant des IIII ou celui qui commis y seroit. Et prenderoit lidis gardiiens les frais en la court ou maison où il faudroit les mises et retenues et non alleurs, et tous jours par le consel desdis IIII. Et se entre les IIII devantdis avoit aucun débat des coses de leur gouvernement, les II possidens des IIII se doivent conseillier as VIII possidens eslius dessus nommés. Et se aucuns des VIII n'i voloit plus estre ou ne pooit, aemplir le nombre des VIII poront toudis li possidens ou la plus grant et la plus sainne partie, à leur volenté, ou muer et mettre autres en leur lius, et ouvrer doivent li II devantdit par leur commun consel et accord, ou de la plus grant partie d'euls; che entendu que li VIII soient souffisçaument appelé pour conseillier les II de lor questions.

Item, durant le terme de cest accord, doivent cesser et cesseront tout plait meut et à mouvoir entre lesdis religieus et les possidens, rentiers à vie et créditeurs, qui sont ou seront de cest accord, et entre les possidens et les rentiers et les créditeurs qui sont ou seront de cest accord, durant le terme de l'accord des uns as autres, pour cause ou pour occoison des biens de laditte abbeye. — Item, ne poet on approismier ne presser lesdis possi-

dens qui sont ou seront de cest accord, ne leur biens en action personele, ne autrement contre l'ordenance devant faite, ne siwir aussi de nulle des debtes que nous abbés et couvens avons fait, ou doiiens orendroit ou puisciens devoir, où que ce soit ne à qui que ce soit. Car pour ceste présente accord il ne sont ne voelent iestre tenu de riens ne oblegié, ne eus ne leur bien, et en font bonne protestation et ont faite li VIII devantdit, pour euls et pour tous les autres leur compagnons qui sont ou seront de cest accord.

Item, doit avoir lidis gardiiens toutes les journées qu'il sera ès besongnes de ladite église, quant il demorra hors à bonne cause et au pourfit de l'église, X s. Tor. pour cescun jour; mais se il va as cours entour, et que il reviegne au vespre ou puist revenir, il ne doit riens avoir fors ses despens de bouce que il aroit fais ès dites cours. Et se il avoit juste cause dou demorer de nuit, pour le jour et la nuit ès prochainnes cours demorer il aueroit V s., pour tant de jours que il aueroit juste cause de demorer, en la veue des IIII devantdis; et en doit compter devant les IIII cescun moys.

Item, nous abbés et couvens auerons davantage avoec l'ordenance dessus dite les émolumens de nostre gardin et de nostre courtil à Tournay, et les rentes nouvielles que on nous a donné pour pitances, pour lesqueles il nous convient dire vigilles et messes qui valent environ XXV lb. Tor. Et à ces rentes ne mettera lidis gardiiens sa main, se il ne plaisoit as dis possidens que il retenist lesdites rentes, pour XXV lb. paiier à nous abbé et couvent par ledit gardiien; mais de toutes autres coses dont on pora faire argent sans escandele, ce pora faire li gardiiens en temps deu pour le pourfit des religieus et des possidens.

Item, seront les seels de nous abbé et couvent clos. Si en ara li gardiiens de par no segneur le roy une clef, et nous abbés pour nous et pour no couvent une clef, et li II possidens des IIII eslius devantdit une clef quant au seel dou couvent. Et quant à nostre seel, pour chou que il nous faut pluseurs foys par neccessité avoir no seel pour donner bénéfisces, il sera clos par lui. S'en aront une clef li II possidens des IIII eslius, et nous arons l'autre, par coy nous puisciens en cas de neccessité avoir plus apparilliement nostre seel; ce entendu que nous ne poons seeler cose qui soit où préjudisce des possidens ne de nostre église. Et est asavoir que on ira à nos seaus pour seeler procurations et autres lettres pour les besongnes neccessares de ladite église, par le consel et accord de cheuls qui les clés garderont, quant cas s'i offerra.

Item, nous abbés et couvens ne poons, ne devons, ne ne ferons d'ore en avant faire vendage à vie ne autrement, ne aliénations, ne obligations, ne escange comment que che soit, ne à terme ne à vie, durant cest accord. — Item, nous abbés et couvens prometons par nos sairemens à ensegnier et à délivrer par escript as IIII qui pris sont ou seront, et au dit gardiien, tout si avant comme nous savons, sarons et porons savoir, toutes les rentes, revenues, et autres biens de nostredite abbeïe qui sont où royaume de France, en la conté de Haynnau, en en tous autres païs où ke ce soit, et les carges ki sus sont, et aussi tous les biens ke nous teniens au jour que excellens princes li roys Charles de France nous fist provision, et tout ce qui nous est depuisc escheu, qui le tenoit adont et tient ore. — Item, lidis gardiiens sera tenus de enquerre et faire ens venir toutes les rentes et debtes, vieses et nouvielles, ke on doit à nous abbé et couvent, tant de provision comme d'autres coses, et cescuns à cui nous abbés et couvens devons ou sommes oblegié, spéciaument ceuls qui seront de cest acord, seront tenut loiaument de compte faire de ce que nous leur poons devoir, par devant nous et les VIII possidens, ou la plus grant partie, ou se il n'i voelent estre, par devant les II possidens des IIII eslius, dedens II mois puisc cest accord conferrmé et publiié, par quoi li estas de nostredite église soit seus et enregistrés, pour faire assés, en temps et en liu, à cheaus qui sont ou seront de cest accord.

Item, tous les biens de ladite église, et tout chou ki rescheu est et reschera à ladite église, avoec les émolumens des justices où que ce soit, et en quelconquels manière que ce soit, et quant que ce fust et sera, seront en la main du roy no segneur et dudit gardiien à ce mis de par lui. Et sera tenus li gardiiens de lever et esploitier, par lui ou par autrui souffissant que il y commettera, toutes les coses dessusdites. Et en rendera boin compte II fois l'an; c'est asavoir le premier au Noel et l'autre à le saint Jehan Baptiste. Et paiera cis gardiiens à la veue de ces IIII eslius toutes les sommes devantdites, et les dizimes tant des biens de ladite abbeïe ke il tienent à présent, comme des reskéances des viageurs qui lor revendront le temps durant. Et se ce ne souffisçoit, le sourplus li VIII possident devantdit ensi esliut, ou la plus grant partie de euls, les VIII souffisçaument appelés en temps deu pour ce faire, seront tenu de accorder et accorderont ke il soit pris sour tous les possidens, rentiers et créditeurs, qui de cest accord sont ou seront.

Et se aucuns des possidens ou des rentiers ne voloient estre en cest accord, et la tenir et garder, lidis gardiiens, par le consel des IIII eslius, sera tenus de pourchachier as frais et as despens de l'église, tant devers le roy no segneur, comme deviers autres signourages, que il soient tenu et constraint à garder cest accord et ordenance. Et se plaidier convient entre euls, il deffendera ou fera deffendre la cause as frais de l'église aussi comme devant est dit. — Item, devera user et usera tant com il pora de raison des grasces ke li roys de France a faites à nous abbé et couvent, et des arriérages d'ycelles, et aussi de la provision ki deust durer jusques au quaremiel prochainnement passé, contre les discordans de cest accord tant seulement. Et tout ce qu'il rechevera pour cause desdites grasces et provision sour les biens des discordans, doit estre en l'aide et au pourfit des autres qui en cest accord se sont mis et metteront, en rabatant de che que lidis religieus deveront.

Item, nous tout lidit religieus, et chascuns de nous, avons proumis par nos sairemens, et sur painne de suspension en quoy nous serons encheu et encherons puis VII jours apriès ce que nous en serons ammonesté, que contre ceste ordenance nous ne poons ledit gardiien, ne les aecordans à ceste ordenance, presser ne faire presser, ne empetrer de plus avoir ke dit est, durant le terme de cest accord en nulle manière, ne par voie ki puist iestre. Et se fait estoit ke nous n'en userons point en nul temps, anschois renonchons à toutes grasces faites et à faire à nous hors mis les grasces devantdites, desqueles lidis gardiiens doit user et usera au pourfit des accordans à cest accord et au nostre, contre les discordans quel que il soient, qui en cest accord ne vorront estre. Et pora li gardiiens en son liu sergant instituer et rappieller toutes les foys ke il vorra, se mestiers est, où regard et par le consel des IIII dessusdis, pour exécuter ès lius où il ne pora iestre bonnement, tant pour constraindre que pour recevoir à sen péril, mais que ce soit au coust de l'église, sans ses gages amenrir. — Item nous tout les accordans à cest accord, ki sunt en la procuration scelée dou seel as causes de la cytet de Tournay, et tout cil ki y entenront, avons et arons enconvent aussi, et cescuns de nous par nos sairemens fais et à faire, à tenir et observer ledite ordenance durant le terme de cest présent accord, en boine foy loiaument, et ke encontre ou outre che que contenut est en ces lettres, nous ne demanderons riens, ne ne venrons.

Item, est ordené que pour cest présent accord, ne autre fait ou à faire, les lettres des possidens, ne des rentiers à vie, ne des crédileurs, ne seront de riens empaiechiés, cangiés, muées, ne empiriés des convenences par dedens contenues, ke apriès le terme de cest accord ou autre fait et à faire, chascuns ne reviegne à son boin droit comme devant, car nous lesdites parties ni entendons ne ne volons fors tout droit et raison, sans decevance, et en feimes et faisons bonne protestation.

Item, se il rescheoit à nous abbé et couvent que nous peuisciens avoir lesdites sommes pour nos vivres et neccessités dessusdites, entirement et paisivlement, dedens les IIII ans dessusdis, tout li possident accordant à cest accord deveront goïr et goïront de leur acas et de leur possessions entirement, sans plus faire contribution ne prest à nous. Et se sourplus y a lidis gardiiens, par le consel des IIII eslius, le devera délivrer à cascun possident, rentier, créditeur, qui sont ou seront de cest accord, selonc le quantitet des debtes que on leur devera au marc et à le livre, paiiet premiers ce ke il aront prestet et presteront pour nos vivres et pour subventions, pour disimes et pour nécessités devant dites, el temps desdites grasces royauls, avoec les cous et les frais ke il en aueroient eu et soustenu pour euls pourchachier dedens celui temps, à boin compte faire, sans mal engien. — Item, se lidis gardiiens ne se portoit au pourfit de ladite église et desdites parties, li roys no segneur le cangera à le supplication des possidens dessusdis, as frais de l'église devantdite. — Item, se aucuns des possidens ki sont ou seront de cest accord, dedens le temps de cest accord trespassoit de cest siècle, et aucune cose li fust deue d'arriérages par empeechement ke on euist mis ès possessions ke il tenoit ou tenroit au jour de sen trespas, si hoir, si successeur, ou cil ki aueroient cause de lui, tenroient les possessions ou tenront ke il aueroit et tenroit au jour de sen trespas, et il contribueroient en la manière ke il faisoit en son vivant, jusques à tant ke il aueroient les arriérages deus au mort repris, et tout che que il reprenderoit se il vivoit, à bon compte, sans mal engien.

Et nous Théris abbés, et nous li couvens dessusdis, ceste présente ordenance et accord, ensi ke il est fait et escript en ces lettres, l'accordons et otrions de point en point, l'avons proumis et proumetons, et par sollempne stipulation jurrons sour le veu de nostre religion, et sour saintes ewangiles, à tenir et observer ladite ordenance loiaument, sans faire ne venir de

riens à l'encontre. Et supplions humlement à très excellent et très poisçant prince no très chier signeur le roy de France, et aussi à noble et poisçant prince monsigneur le conte de Haynnau, que l'accord et l'ordenance devantdis il leur plaise à loer, gréer, approuver et confermer, et mettre leur assentement par leur lettres saielées de leur seaus, car nous metons et soumetons à leur juridiction tout no temporel et à leur cohertion, pour nous et nos successeurs destraindre tenir et observer cest accord et ordenance de point en point, se nous veniens encontre en tout u en partie, par nos biens temporeuls gisans desous euls. Et pour cest accord et ces dites ordenance estre plus fermes et estables, nous supplions aussi à révérent père en Dieu no chier signeur monsigneur le évesque de Tournay, ke à cest accord et à ladite ordenance fais pour le relevation de nodite église, il li plaise à mettre son assens, et le voelle loer, et approuver, et confremer de sen auctoritet ordenare, par ses lettres saielées, et ke par sentense de suspension et de excommunication à laquele nous nos soumetons, il nous constrainge à tenir et observer ces ordenances de point en point, se nous veniens de riens encontre.

Et nous lidit possident avons oblegié et oblegons les biens que nous avons, auerons et tenons de ladite église Saint Martin, présens et à venir, et cascuns de nous tant comme à lui touche et puet touchier, tant seulement pour nous constraindre à tenir et observer toutes ces ordenances en la fourme devant dite, sans faire u venir en riens à l'encontre; sauf tant se il avenoit que cis présens accors nos fust brisiés ou enfrains par lesdis religieus, ou par cause qui de eus venist, et à leur occoison meue et à mouvoir, que nous en soions quite et délivré de cest accord tenir et aemplir, et que cascuns de nous puist retraire à sa possession et au sien paisivlement comme devant, et sans débat; ce entendu que se aucuns possidens ou rentiers le voloit tourbler ou empeechier, ou en vosist plaidier, nous ne tenons mie que lidis accors et ordenance fust enfrains, ainschois le deffenderoit on as frais de l'église en le manière dessusdite.

Et nous abbés et couvens, et nous lidit possident, supplions de commun accord ensamble pour Dieu purement, et pour la relevation de ladite église Saint Martin, à tous princes, signeurs spiritueuls et temporeuls desous qui li bien de ladite église gisent, ke il voellent souspendre et faire cesser de leur plainnes grasces tous dons, toutes painnes, et tous plais qui sont et

seront en l'occoison des dis biens, durant ledit accord. En tiesmoingnage desquels coses, nous abbés et couvens avons ces présentes lettres [seelées] de nos seaus. Et nous li possident devant nommet, pour nous et pour tous cheus qui sont et seront de cest présent accord, supplions humlement asdis princes, no signeur le roy de France et monsigneur le conte de Haynnau, que il voellent par lor gré confermer et saieler ceste présente ordenance, à le supplication de nostre procureur à ce faire fundet de par nous; et avons fait ces présentes lettres seeler du seel as causes de la cyté de Tournay, dont nous usons à ceste foys communément, en tesmoingnage de vérité.

Ce fu otriiet et donné à Tournay, par devant les consaus de la cyté, l'an de grasce Nostre Signeur Jhésu Crist M. CCC. et trente, le xxiie jour dou moys de march.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. iiᵇ, copie du XIVᵉ siècle.

980.

Philippe VI, roi de France, vidime et approuve la charte précédente.

Paris, 13 avril 1331.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, nos infrascriptas vidisse litteras, formam que sequitur continentes :

« A tous cheus qui ces présentes lettres veront et oront, Théris, etc. » (*Suit le texte de l'ordonnance de Théri, abbé de Saint-Martin, datée du 22 mars 1331, et qui constitue la pièce 979.*)

Quas quidem litteras et omnia contenta in eisdem, procuratores dictarum partium, coram dilectis magistris Petro de Hangest et Petro de Verberia, clericis nostris, ad hoc per curiam nostram specialiter deputatis, voluerunt et in omnibus hiis expresse consenserunt, prout per relationem dictorum

clericorum nostrorum, quibus in hiis et majoribus fidem plenariam adhibemus, dicte curie nostre extitit facta fides. Nos autem predicta omnia et singula, prout superius sunt expressa, rata habentes et grata, ea volumus, laudamus, approbamus, ac etiam auctoritate nostra regia, tenore presentium et de consensu procuratorum partium predictarum, confirmamus, salvo in omnibus nostro jure et quolibet alieno. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum Parisius, die XIII^a aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo primo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. II^b, copie du XIVe siècle.

981.

Philippe VI, roi de France, mande à Jacques de Maubeuge de se conformer, pour l'administration des biens de l'abbaye de Saint-Martin, à l'accord passé en parlement de Paris entre cette abbaye, d'une part, et Gilles Pourret et autres, d'autre part.

Paris, 9 juin 1331.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto nostro Jacobo de Malbodio salutem.

Cum alias per nos gardiator monasterii Sancti Martini Tornacensis fueritis deputatus, ad levandum, exigendum et administrandum bona monasterii prelibati, et licet plures discordie verterentur in curia nostra inter Galterum Gargate, magistrum Egidium Pourret, Johannem Wettin, et dilectum nostrum magistrum Johannem de Tornaco, necnon alios in hac parte consortes eorum ex una parte, et religiosos dicti monasterii ex altera, que partes sunt ad invicem concordes, vobis, de cujus fidelitate confidimus, committimus et mandamus quatinus, juxta tenorem accordi in curia nostra inter ipsas partes facti, de quo liquebit, et vestre commis-

sionis alias vobis facte tenorem, procedatis, et bona dicti monasterii gubernetis quamdiu nostre placuerit voluntati. Ab omnibus autem justiciariis et subditis nostris vobis in hac parte pareri volumus efficaciter et intendi.

Datum Parisius, die nona junii, anno Domini M° CCC° tricesimo primo.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. IIIIe, copie du XIVe siècle.

982.

Le comte de Hainaut désigne trois de ses officiers, pour faire une enquête sur l'état des biens de l'abbaye de Saint-Martin en Hainaut, et procurer l'amélioration de ces biens.

Au Quesnoy, 21 septembre 1331.

Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande, et sires de Frize, faisons savoir a tous que nous avons mis et estavli, metons et estavlisçons nos amés et foiables Robiert de Manchicourt, no balliu de Haynnau, Gérard, signeur de Potes, et Mahiu le Keut, no chastellain d'Ath, pour entendre as besongnes de l'église Saint Martin de Tournay, et rewarder en quel point li église est, et comment leur possessions estans en no contet de Haynnau sunt kierkiés et oblegiés de debtes et de pensions; par tele manière que nous volons que no foiable chevalier devant dit, u li doi d'eaus, mandent par devant yaus tous les créditeurs et tout cheaus qui ont rentes et pensions sour ledite église, dont li bien et les revenues de leur cours et maisons estans en nodite conté sunt oblegiet, et pour parler as créditeurs et pensionares, et oïr leur comptes, et ossi de tous cheaus qui à ledite église doivent, et paiier asdis créditeurs de par nous, que courtoisement il s'accordent à l'abbé et au couvent, par quoi une amiable ordenance soit faite de chou dont li abbés et couvens sunt enviers eaus tenut et oblegiet. Si prions à tous cheaus à cui no foiable chevalier dessusdit parleront, que pour l'amour de Dieu et de nous des-

cendent amiablement à leur requeste faite ou non de nous, et croient sour chou nosdis foiables, u les II d'yaus, de chou que il lor diront de par nous. Et de chou il voellent tant faire que nous leur en sachons gré, par quoi li église ne voist à perdition, et que li services de Dieu y puist iestre célébrés deuement. Et volons encore et mandons et commandons à tous nos justiciers de nodite conté, et à chascun par lui, que en le manière que nous fesimes grasce darrainnement à l'abbé devant cestui, il ne prendent don ne promesse, pour nulle debte ne pension que lidite église doive faire avoir, ne empeechent les persones ne les plaiges de ledite église, ne leur biens, ne ne sueffrent à empeechier ne à molester, durant ceste grasce dusques à no rappiel, par le tesmoing de ces lettres saielées de no seel.

Donné au Caysnoy, le jour saint Mathiu, l'an M. CCC. et XXXI.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 54 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. VIe, copie du XIVe siècle.

983.

L'abbé de Saint-Martin autorise Jacques de Maubeuge, administrateur royal de son monastère, à recevoir les produits des biens dudit monastère.

21 novembre 1332.

A tous cheaus qui ces présentes lettres veront u oront, Gilles, par le grasce de Dieu abbés de l'église Saint Martin de Tornay etc.

Nous faisons savoir à tous que c'est nos accors et nos assens que Jakemes Brassars, dis de Maubuege, nos gardiiens, recheveres ordenés de par le roy de France, no segneur, des biens de no église, selonc un accord fait entre nous et les possessans de nos biens et les créditeurs, et confremet dou roy no segneur, rechoive et liève nos biens, et les ordenances ke lidit possessans et créditeurs feront durant le terme de l'accord, boin compte fait à nous et à caus. Et de tout chou que rechiut sera par lui, u par

cheaus ke il y commettera, de termes eskeus, dont il apparont lettres sour son seel, nous nos en tenons à sols et à paiiet, et en quitons cheaus qui ensi li aront paiiet tous quites, par le tesmoing de ces présentes lettres, asqueles nous avons nos propres seels pendus.

Donné l'an de grasce M. CCC. XXXII, le nuit sainte Katherine.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Manuscrit numéroté 34 parmi ceux provenant de Cheltenham, fol. IIIIe, copie du XIVe siècle.

984.

Les prévôts, jurés, éwardeurs et échevins de la Cité de Tournai, déclarent que l'abbaye de Saint-Martin les a autorisés à édifier un puits en un lieu où, en vertu d'accords anciens, il ne pouvait être fait aucune construction, mais que cette autorisation bénévole ne portera aucun préjudice aux droits de l'abbaye.

26 avril 1346.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront ou oront, li prévost, li juret, li eswardeur, et li esquievin de le Cyté de Tournay, salut et cognisçance de vérité.

Comme de grant temps a, une compositions et uns accors fust fais entre nos prédécesseurs les prouvos et les jurés et le commungne de ledite Cyté, d'une part, et religieuses et discrètes persones le abbet et le couvent de Saint Martin de Tournay, d'autre part, si comme il appert par lettres sur ce faites, et confremées de très excellent, très poisçant, no très chier et redoubté signeur le roy de France, contenans pluseurs clauses entre lesqueles est contenu une clause qui se commence ainsi, et qui tele est :

« Et est encore accordé que li pièce de tiere qui est entre le première » porte de l'abbeye et le maison de l'aumosne, par dehors le mur de l'ab- » beye, demorra à place et à regiet à le ville, ne n'i poront jamais édifiier » li ville ne li abbeye aussi, ne faire nul autre empeechement. »

Et nous li dessus nommet, pour nous et pour le commugne de ledite Cyté, leur euissiens requis et suppliiet que, sans nul préjudisce porter à eaus, ne à leurdite églize, ne à ledite composition, nos vausissent accorder que à nos coux et à nos frais nous peuissiens édefiier en celli lieu et faire un puch, ou lieu dou puch qui est à l'autre lès de le rue, qui estoit périlleus et toute le rue empeechans; liquel religieus, considérant les coses dessusdites, pour l'aisement de ledite ville et pour le lieu tenir net qui deshonestes estoit, accordèrent amiablement de grasce, que au mains d'encombrement que on poroit, nous feisciens ou feisciens faire ledit puch en ledite place et regiet, sauf che que ledit otroi ou acort, en temps à venir, en saisine ne en propriété, ne puist porter préjudisce à eaus, à leur églize, ne à ledite composition. Et nous li deseure dit prévost, juret, eswardeur, et esquievin de ledite Cyté, désirant à nourir pais, tranquillité et amour, et pour oster tous débas entre nous et lesdis religieus et leur églize, par le teneur de ces présentes lettres recognisçons que, à no requeste et supplication, lidit religieus nos fisent ledit otroi de grace et sauve ledite protestation. Pour quoi nous gréons, volons et otrions, et quant à che fermement tenir nous et nos successeurs obligons, que lidis acors fais amiablement entre nous lesdites parties, où temps à venir, en saisine ne en propriété ne puist porter préjudisce asdis religieus, à leur églize, ne à ledite composition, ains demeure dou tout en se virtut. En tesmoing desquels coses nous avons ces présentes lettres séelées dou séel de le commugne de le Cyté de Tournay.

Ce fu fait et donné le xxvi[me] jour de avril, l'an de grace mil trois cens quarante et siis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds des greffes scabinaux, liasse *Tournai;* original jadis scellé sur lacs de soie verte. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 67; *Ibidem,* Cartulaire 129, p. 297, copie de 1685 [1].

[1] La contre-partie de cette charte, émanant de l'abbé de Saint-Martin, se trouve à Tournai, Archives communales, Chartrier, layette de 1346, en original scellé.

985.

L'évêque de Tournai, pour terminer une querelle entre les abbés de Saint-Martin et de Saint-Amand-en-Pèvele, à l'occasion du droit de préséance aux synodes annuels de Tournai, décide que chacun d'eux, alternativement d'année en année, occupera le premier siège à la droite de l'évêque.

Tournai, 26 mars 1352.

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus, Dei gracia Tornacensis episcopus, salutem in Domino sempiternam.

Pastoralis officii nostri debitum exercere credimus, altissimoque creatori, qui princeps est pacis, gratum opus impendere arbitramur, dum circa hec prebet nostra sollicitudo studium per quod inter discordes, potissime religiosos nobis subditos, potest pax et concordia reformari, et omni amputata dissensionis materia, caritas enutriri. Sane cum lis seu controversia et questionis materia alias orte essent in curia regia, coram ballivo Viromandensi, inter religiosos viros dilectos nobis in Christo filios Sancti Martini Tornacensis et Sancti Amandi in Pabula, nostre Tornacensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, monasteriorum abbates, super eo quod uterque ipsorum abbatum asserebat, dum ad nostram sanctam synodum Tornaci veniebat, in prima sede collaterali dextra post sedem episcopalem, jure suo et ratione sue ecclesie, sedere debere, fuissetque inter ipsos abbates super premissis aliquamdiu processum, et plures expense hinc inde facte, tandem ipsi abbates, proborum freti consilio, ad nostram presentiam personaliter accedentes, voluerunt et expresse consenserunt, nobis humiliter supplicando, quod nos super premissa, questione et controversia predictis, et exinde dependentibus, expensisque predictis per ipsos factis occasione premissorum, cognoscere, decernere et ordinare vellemus summarie et de plano, prout nobis expedire videretur; nos humili supplicationi eorumdem religiosorum favorabiliter inclinati, et prout nostro incumbit officio, pacem et concordiam inter ipsos, more patris benivoli, confovere nec immerito cupientes, super premissis inquisivimus et inquiri fecimus diligenter,

causas, motivas, rationes utriusque partis sollicite perscrutando, super quibus habita deliberatione matura et diligenti, consideratisque pluribus circa hec contingentibus, decretum, voluntatem et ordinationem nostros pronuntiavimus et pronuntiamus in hunc modum :

Et primo pacem et concordiam ac dilectionem fraternam eisdem abbatibus injungimus perpetuis temporibus observandam, remissis hinc inde rancoribus et dissensionibus quibuscumque. Item decernimus, volumus, et ordinamus quod de cetero et imperpetuum abbates predicti, ad nostram synodum venientes et simul personaliter comparentes, in prima sede predicta sedeant vicibus alternatis, ita quod unus uno anno, et alius alio sedeat in eadem. Quod si unum ipsorum contigerit venire ad synodum et alium propter aliquas justas causas excusari, vel alio modo quolibet non venire, volumus et ordinamus quod ille qui personaliter in synodo comparebit, in dicta prima sede sedeat licet anno immediate precedenti in ea sederit sua vice. In proxima vero nostra synodo sedebit in prima sede predicta abbas Sancti Martini, in qua synodo non tenebitur personaliter comparere abbas Sancti Amandi propter aliquas causas nobis per ipsum expositas, quas justas et rationabiles reputamus. De expensis vero predictis in dicta lite, vel alias quocumque modo premissorum occasione per ipsos abbates hinc inde factis, alter alteri quicunque imposterum exigere non poterit nec debebit sed quilibet ipsorum suas proprias supportabit, et de emenda etiam sexaginta solidorum Parisiensium domino nostro regi debita, occasione litis predicte, utrique ipsorum abbatum partem mediam, videlicet triginta solidos Parisiensium solvat cum effectu. Que omnia et singula dicti abbates hinc inde laudaverunt et approbaverunt, ac pro se suisque successoribus dictorum monasteriorum abbatibus perpetuo bona fide tenere promiserunt et inviolabiliter observare. In quorum omnium testimonium presentes litteras seu presens publicum instrumentum, per Johannem, notarium publicum infrascriptum, scribi et publicari mandavimus, nostrique sigilli appensione, una cum signo et subscriptione suis, munimine roborari.

Datum et actum in camera domus nostre episcopalis Tornacensis, anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo primo, indictione quinta, die vicesima sexta mensis martii, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape vi^ti^ anno decimo, presentibus

ibidem venerabilibus viris decano ecclesie nostre, ac magistro Guidone de Bisuntio, canonico et officiali nostro Tornacensi, magistris Johanne de Arbosio, canonico Remensi, et Brictio de Callenele, curato parrochiali ecclesie Sancti Amandi in Pabula, dominis Johanne Blaserii, de Buvriaco, Attrebatensis, Johanne Blanquebarbe, de Perrenchies, dicte nostre Tornacensis, dyoc[esium], parrochialium ecclesiarum presbiteris curatis, necnon Johanne Escamel, et Johanne Cestuch, clericis, apostolica auctoritate notariis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et specialiter rogatis.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé sur lacs de soie verte, en cire rouge. — Bruxelles, Arch gén. du royaume, Cartulaire 127, pp. 44 et 48; *Ibidem,* Cartulaire 129, p. 42, copie de 1685. — Lille, Archives du Nord, Fonds de Saint-Amand, Cartulaire, tome Ier, fol. 89, copie du XIVe siècle. — Paris, Bibliothèque nationale, Ms. nouv. acq. lat. 1219, p. 156, copie moderne.

986.

La comtesse de Hainaut déclare que l'abbaye de Saint-Martin a payé les deux cent cinquante livres Tournois qu'elle devait à l'occasion de l'entrée en chevalerie du duc Louis, fils aîné de la comtesse.

Mons, 1er avril 1353.

Margeritte, contesse de Haynnaut, de Hollande, de Zellande, et dame de Frize, faisons sçavoir à tous, que comme pour le subvention de le chevalerie le duc Loys, no aisnet fil, li religieus de l'église Saint Martin de Tournai fuissent tenut à nous en le somme de deus cenz et chiuncquante livres Tournois, lidit religieus, de no command, ont mis ycheli somme et delivrée ès Lombars de no ville de Mons; c'est as savoir : deus cens livres, escus pour seesze sols, et le sourplus par une lettre que il avoient dou signeur de Havrech, chastelain de Mons; si avons lesdis religieus et les biens de leur église quittés et quittons chou dont tenu estoient envers nous

pour cause de le subvention nodit fil, par le tesmoing de ces lettres sayellées de no sayel, données en no ville de Mons, le premier jour dou mois de avril, en l'an mil trois cens et chiuncquante trois.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original jadis scellé sur simple queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 131, p. 37.

987.

L'abbé de Saint-Martin autorise la fondation d'une chapellenie par Jean de Boenarde dans l'église paroissiale de Wevelghem.

9 mai 1356.

Universis presentes litteras inspecturis, Jacobus, permissione divina abbas humilis monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino.

Noveritis quod nos in fundatione capellanie perpetue in ecclesia parrochiali de Wevelghem, nostri patronatus, per venerabilem virum dominum Johannem de Terrebrouch, alias de Boenarde, fundande, consentimus, jure tamen patronatus nostri predicti ac parrochialis ecclesie in omnibus semper salvo; eidem fundatori de gratia speciali concedentes, quod ad dictam capellaniam, cum ea vacare contigerit per mortem vel puram resignationem, dicta vice, personam idoneam valeat presentare. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo sexto, nona die mensis maii.

Paris, Bibliothèque nationale, Collection de Flandre, tome LXIX, fol. 125; copie du XVII[e] siècle.

988.

Jean II, roi de France, notifie l'accord ménagé par le parlement de Paris entre l'abbaye de Saint-Martin et Pierre de Wisquete, seigneur d'Ere et châtelain d'Orchies, au sujet de la justice que ce seigneur réclamait sur certaines terres de l'abbaye à Warnave, Chercq et Longuesauch.

Paris, 30 décembre 1363.

Datum Parisius, in parlamento nostro, penultima die decembris, anno Domini M° CCC° LX° III°.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 51; original scellé sur double queue de parchemin, en cire blanche. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 79; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 350, copie de 1685.

989.

Jean II, roi de France, mande à son bailli de Tournaisis de faire observer l'accord ménagé par le parlement de Paris entre l'abbaye de Saint-Martin et le seigneur d'Ere, à l'occasion de la justice que ce seigneur prétendait avoir sur des terres de l'abbaye à Warnave, Chercq et Longuesauch.

Paris, 22 janvier 1364.

Datum Parisius, in parlamento nostro, xxii[a] die januarii, anno Domini M. CCC. LX. III, sub sigillo Castelleti nostri Parisiensis, in absentia magni.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 125.

990.

Le pape Urbain V restitue à l'abbé de Saint-Martin son prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, que le pape Clément VI avait donné à Hugues, cardinal de Saint-Laurent in Damaso, et charge l'évêque de Tournai de procurer cette restitution.

Avignon, 17 juillet 1364.

Dat. Avinione, xvi kalendas augusti, pontificatus nostri anno secundo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original bullé sur lacs de chanvre [1].

991.

Charles V, roi de France, prend l'abbaye de Saint-Martin sous sa protection et sauvegarde, et mande à ses sergents d'assurer la défense de ce monastère et de ses biens.

Paris, 18 juillet 1364.

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem.

Notum facimus quod cum religiosi abbas et conventus monasterii Sancti Martini de Tornaco, in protectione, salva et speciali gardia nostris existentes, multis frequenter vexentur oppressionibus, ac in bonis et membris suis, potissime in regni nostri confinio, crebris concutiantur molestiis, gravibus subjacentes periculis nobilium et potentium, quorum potentium,

[1] Cette bulle « Ex debito suscepti », adressée à l'évêque de Tournai, est publiée dans Goadière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 276.

nisi eis nostrum assistat adjutorium. commode nequeunt sustinere nec eisdem resistere quoquomodo, ipsos religiosos ac omnia membra et bona dicti monasterii, in nostra protectione, salva et speciali gardia suscipimus per presentes. et eisdem in gardiatores deputamus Colardum de Canfaing, Tassardum de le Vredière, Johannem de Quesnes, Johannem Viliain, Petrum Glorieus, Alardum le Maire, Johannem d'Auchy, Johannem Fabri, Johannem le Viel, Balduynum le Capellier, Johannem Granetar et Jaquemardum Bauchent, servientes nostros, quibus et eorum cuilibet tenore presentium committimus et mandamus, quatinus dictos religiosos, eorum familiares et homines de corpore, si quos habeant, in suis justis possessionibus, saisinis. usibus, franchisiis, libertatibus, juridictionibus, immunitatibus et juribus in quibus ipsos esse, suosque predecessores fuisse pacifice ab antiquo invenerint, manuteneant et conservent, et ab omnibus injuriis, violentiis, gravaminibus, oppressionibus, molestationibus, inquietationibus, vi armorum, potentia laicorum, ac novitatibus indebitis quibuscunque tueantur et deffendant, non permittentes eisdem fieri aliquas injurias aut indebitas novitates; quas si factas esse invenerint in dicte nostre salve gardie et eorumdem religiosorum prejudicium, eas ad statum pristinum et debitum reduci, ac nobis et parti propter hoc emendam condignam prestari, dictamque salvam gardiam, in locis et personis de quibus expediens fuerit, publicari et notificari faciant, inhibendo ex parte nostra omnibus illis de quibus fuerint requisiti, sub certis penis nobis applicandis, ne eisdem supplicantibus, et ipsorum familiariis, hominibus de corpore, sive bonis quibuscunque infra regnum nostrum existentibus, quomodolibet forefacere presumant. Et si in casu novitatis aliquod debatum oriatur inter ipsos religiosos. ratione bonorum suorum quorumcunque in dicto regno nostro existentium, et quascunque alias personas, quod dictum et rem contemptiosam ad manum nostram tanquam superiorem ponant, et per ipsam, facta recredentia per illum vel illos judices ad quem vel quos pertinebit. illis ex dictis partibus cui de jure fuerit facienda, partes debatum facientes, ac etiam dicte nostre salve gardie infractores, et illos qui in ejus prejudicium et contemptum predictis gardiatoribus, aut eorum alteri gardiatoris officium excercendo injuriam fecerint vel offensam, sive qui eis aut ipsorum alteri inobedientes fuerint, coram judicibus ad quorum eorum cognitio pertinere debuerit adjornando, processuros super hoc. ut

fuerit rationis, certificando ipsos judices de adjornamento predicto et aliis que fecerint in premissis, ut super hoc facere valeant partibus ceteris justicie complementum. Si vero dicti religiosi, aut aliqui de suis servitoribus sive hominibus de corpore, assecuramentum habere voluerint, volumus quod judices ad quos predictum pertinet assecuramentum, eisdem et eorum singulis dare faciant bonum et legitimum, juxta patrie consuetudinem, prout rationabiliter fuerit faciendum, et generaliter faciant et facere possint dicti gardiatores et eorum quilibet, in predictis, omnia et singula que ad gardie officium pertinent et possunt quomodolibet pertinere, penuncellosque nostros regios in et super bonis, domibus et locis dictorum religiosorum, in terra que jure scripto regitur scituatis, et alibi in casu eminentis periculi, apponant; dantes tenore presentium in mandatis omnibus justiciariis, subditis nostris, ut prefatis gardiatoribus et eorum cuilibet in predictis et ea tangentibus pareant et intendant, prestentque auxilium, consilium et favorem, si opus sit, et super hoc fuerint requisiti. Nolumus tamen quod idem gardiatores de hoc que cause cognitionem exigunt, se aliquatenus intromittant. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Parisius, xviiiª die julii, anno Domini M° CCC° et LX° quarto.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 316.

992.

L'abbé et les moines de Chaalis autorisent Jean de Tournay, chanoine de Cambrai, à remettre entre les mains de l'abbé de Saint-Martin le reliquaire d'argent qu'ils ont donné audit Jean de Tournay, en gage du payement des sommes qu'ils lui doivent.

15 juin 1365.

A tous ceulz qui ces présentes lettres verront et orront, frère Johan, abbez de l'église Nostre Dame de Charlis, de l'orde de Cystiaus, ou diocèse

de Senliz, et tout le couvent de ce meisme lieu, salut en Nostre Seigneur. Comme nous fussions tenus et obligiès à vénérable et discrète persone maistre Johan de Tournay, chanoine de Cambray, en pluriex sommes d'argent d'arriérages, pour cause de cent livrez Parisis de rente à vie annuelle que il prent seur nous et nostre église, et pour certain rescat des diz arriérages nous eussions fait compte à luy ou à son procureur de la somme de douse vins sis escus et demi, pour laquelle somme li eussions baillié et délivré un reliquiaire d'argent pesant dis sept mars ou environ, réservé pour nous que se dedens le jour de la feste saint Johan Baptiste, qui fu l'an de grace mil trois cens soissante et un, nous baillions au dit maistre Johan ou à son commandement ladicte somme, il nous devoit rendre et délivrer ledit reliquiare et se nous en deffalions il devoit demourer audit maistre Johan à tousjours comme se propre choze pour la dicte somme, et du tout u renoncions si comme il est plus à plain contenu en nos lettres seur ce faictez; et ledit maistre Johan nous ait doné à entendre que ledit reliquiaire il ait doné et aumosné en certaine manière a religieuses persones l'abbé et couvent de Saint Martin de Tournay, de l'orde Saint Benoit, lezquiex se doubtent que nous à temps à venir ne leur peussions demander u vendicier, jàsoit ce que il y doient mettre moult bel amendement, pour la dévocion que il ont audit reliquiaire, seur lesquelles choses ledit maistre Johan nous a prié qne seur ce lez vuellions asseurer. Nous considérans que ce que nous en feismes en le manière que dessus est dit, nous le feismes en bone foy, et qui voulons garder nos convenences et tenir, si comme raison est, voulons et acordons que ledit reliquiaire soit et demeure à tousjours az diz abbé et couvent, se il plest audit maistre Johan, et non autrement; et se il ly plaist doner ou aumosner à autrui, nous le voulons et consentons sans ce que nous y puissons rien demander ne réclamer où temps présent ne à venir. Et se par aucune aventure il eschéoit que nous ou nos successeurs le vousissons avoir, nous acordons et voulons que nous soienz tenus de rendre az diz abbé et couvent de Saint Martin la somme dessus dicte entièrement, avec l'amendement que loyaument il y aront mis; lesquelles chosez dessus dictes nous promettons en bonne foy à tenir et garder, et à non venir encontre. En tesmoing de ce nous avons séellé ces présentes lettres des seauls desquiex nous usons.

Doné l'an de grace mil trois cens soissante cinc, le quinzime jour du mois de juing.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original jadis scellé sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 255; *Ibidem*, Manuscrit numéroté 35 parmi ceux provenant de Cheltenham, p. 356, copie du XIV[e] siècle.

993.

Charles V, roi de France, vidime l'accord passé au mois d'octobre 1285 entre l'abbaye de Saint-Martin et la commune de Tournai, et, bien que cette commune n'existe plus, déclare que l'accord n'a pas cessé d'avoir toute sa valeur.

Tournai, 15 septembre 1368.

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem.

Exposuerunt nobis religiosi viri abbas et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis, quod olim inclite memorie Philippus, rex Francorum, proavus noster, ex certis causis que ipsum ad hoc induxerant, certa compromissa necnon amicabilem concordiam, et arbitrabilem compositionem factam inter dictos abbatem et conventum, ex una parte, et prepositum ac juratos, scabinos, inspectores et majores ac commune nostre civitatis Tornacensis, in qua tunc communitas existebat, ad quam tota jurisdictio civitatis ipsius pertinebat, ex parte altera, super aliquibus debatis, litibus et controversiis quas super justicia, libertatibus, franchisiis et dominiis que dicti religiosi se habere dicebant in dicto eorum monasterio, ac ejus clausura et pertinentiis, laudavit, approbavit et etiam confirmavit, prout in litteris regiis super hoc confectis plenius continetur, quarum tenor sequitur in hec verba :

« Philippus, Dei gratia Francorum rex » etc. (Suit le texte de la charte de décembre 1285, indiquée ci-dessus numéro 897.)

Exposuerunt etiam dicti religiosi, quod licet extunc hujusmodi compositio et concordia fuerit inter partes ipsas pacifice, inconcusse et inviolabi-

liter observata, sicut adhuc etiam observatur, tamen quia nos postmodum dictam communitatem ab eadem civitate amovimus, et totam juridictionem predictam ad nos et coronam Francie applicavimus, prefati religiosi timent quod in posterum hujusmodi compositio et concordia, per aliquos officiales nostros, et subditos dicte civitatis aut alios infringatur, et quod ipsi propterea super premissis possint aut debeant molestari. Quare dicti religiosi nobis humiliter supplicarunt ut compromissis, compositioni et concordie, necnon litteris confirmationis supradictis, confirmationis nostre robur adicere de speciali gratia dignaremur. Nos igitur ejusdem proavi nostri vestigiis inherentes, ac hujusmodi supplicationi, tanquam rationi consone, favorabiliter annuentes, compromissa, compositionem, concordiam ac litteras regias supradictas, ac omnia et singula que ex eis vel ab ea rite et legitime sunt secuta, non obstante quod communitatem a dicta civitate amovimus, ut est dictum ac ordinationibus, inhibitionibus et mandatis in contrarium factis et editis, rata et grata habentes illa, auctoritate nostra regia, ex certa scientia et de speciali gratia, volumus, laudamus et confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, salvo jure nostro in aliis et in omnibus alieno. Quod ut perpetuo stabile perseveret, nostrum presentibus fecimus apponi sigillum.

Datum Tornaci, die xv^a mensis septembris, anno Domini millesimo CCC° sexagesimo octavo, et regni nostri quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 70; original jadis scellé sur lacs de soie verte et rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 19.

994.

Le bailli de Tournaisis ratifie l'acte en vertu duquel les francs-échevins du Tournaisis ont investi l'abbé de Saint-Martin de la propriété des francs-alleux achetés par lui, à Evregnies et Estaimpuis, des enfants de Jean Vignart et d'Isabelle du Chastel.

10 juillet 1372.

A tous cheulz qui ches présentez lettrez verront ou orront, Tassars de

Monstreul, sergans d'armez dou roy no seigneur et baillieus de Tournésis, salut.

Sachent tout que comme par noblez hommes monsigneur Alard, segneur de Roubais, monsigneur Bauduin d'Aubrechicourt, fil de monsigneur Bauduin d'Aubrechicourt, seigneur d'Estaimbourc et de Bernissart, monsigneur Jehan de Corbion dit Louffart, monsigneur Jehan, signeur de Lauwart, et monsigneur Jehan, signeur de le Place, chevaliers et frans eschievins dou roy no seigneur des aloes de Tournésis, révérens personne religieuse et discrète dam Jehans Ghalez, abbés et moisnes prophés en le église Saint Martin en Tournay, soit ahiretés à tous jours et à loy souffissamment de certains héritages, rentes et revenues, hostes et tenans, avoec le justice et seignourie à che appertenant, gisans ès perroces et tiérois de Evregnies et d'Estaimpuch ou environ, tenu en franc aloet dou roy no segneur des frans aloes de Tournésis, lesquelz frans aloes, Gherars li Sures, et Ernoulz des Escroiiellez, comme tuteur, manbour et curateur par loy souffissamment ordené et auctorisié, pour à oes et où nom de Hanekin, Jehane et Catherine, enfans de Jehan d'Outre le biecque, dit Vignart, que il eut de jadis demisielle Ysabiel dou Chastel, qui fu sa femme et espeuse, ont par le consel et accort des coumuns proismez et amis carneulz desdis enfans, tant de par père comme de par mère, et lidit enfant meismes de leurz boinez volentés, et pour leur avancement et pourfit apparant, lesdiz proismes aussy vendus audit dam Jehan Ghalet, si qu'il appert plus plainnement par les lettrez parmi lesquelez ces présentez sunt infikiés, nous cognissons que lidit chevalier ont cheli ahiretement fait de nostre gret et licensce, non obstant que ledit dam Jehan soit personne d'église, car nous en avons donné et donnons l'ottroy, et pour le roy no segneur nous y sommes consenti et consentons, sauf le droit dou roy no segneur et lez aultrui en tout, par le tesmoing de cez présentez lettrez seellées de no seel.

Qui furent faitez le disime jour dou moys de julet, en l'an de grace mil trois cens soixante et XII.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 361.

995.

Les prévôts, jurés, échevins, éwardeurs et élus de Tournai, déclarent que l'abbaye de Saint-Martin n'était nullement obligée de contribuer à la réfection des remparts de Tournai, et qu'elle l'a fait librement, dans l'intérêt de la défense du royaume.

28 septembre 1373.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, li prévost, juret, eschevin, eswardeur, et li trois cent esleu où nom de le commune de la ville et cité de Tournay, salut et cognoissance de vérité.

Sçavoir faisons que comme pour le nécessaire et très utile fortification, garde et deffence de ladite ville et cité, et icelle emparer pour résister et deffendre, avoec le ayde de Dieu, contre les anemis dou royaume qui s'efforcent d'iceluy grever et damagier à leur pooir, et estoient entré par force d'armes et à grant ost, courant et chevauchant par le royaume dessusdit, nous pour le indigence de ladite ville, qui des revenues d'icelle ne pooit bonement susporter toutes les mises et charges qu'il convenoit faire pour ladite fortification, garde, deffence et emparement, sans grever ladite ville et les habitants d'icelle, avons requis et priet affectueusement à religieus hommes et honnestes monseigneur l'abbé et couvent de l'église Saint Martin de Tournay, qui sont compris et enclavé où clos et en le forterece de ladite ville et cité, que considéré les périeulx qui estoient lors pour cause desdis anemis extans où royaume de France, et le indigence de nous et de ladite ville, il leur pleust de leur pure grace et sans porter préjudice quel que iestre peuist, fust grant, moyen ou petit, à eulx ne à leurs successeurs où temps présent ou à venir, faire et emparer seulement as crestiaus des murs de ladite ville, ès parties comprises et annexées assés près de leur abbeye et église dessusditte, est à entendre en tout que le circuite des murs et crestiaus qui sont environ leditte abbeye se comportent, faire feniestres par voie de deffence et de parement à cascun crestiel doudit circuite, est assavoir tant seulement des crestiaus mouvans de

la porte de laditte ville appiellée le porte Saint Martin, et de dechà icelle en venant jusques à le porte de le Vingne, eu regart et considération à laditte très utile deffence, ad ce que nous et les bourgois et habitans de laditte ville, pour ce que les revenues d'icelle ne pooient souffire à accomplir les nécessités qu'il y convenoit, y aviens cescun de nous selon ses facultés fait faire feniestres et emparemens ès autres crestiaus de ledite ville, et il soit ensi que lesdis religieus, considérans les coses dessusdites et le nécessité apparant, aient courtoisement et amiablement encliné à nostreditte prière et requeste, et fait faire ou offiert à faire à leurs coulx lesdittes feniestres, seulement desdis designés crestiaus faisans le circuite de laditte abbeye, en tant que les murs et crestiaus de la forterece de ladite ville se comprendent illuec, et si comme par dessus est esclarchi; pour ce est il que nous confessons, et vérite est que tout ce que lesdis religieus en ont fait et feront, ce estoit et a esté fait par vraie dévocion, de leur pure grace, et à nostre requeste, pour les causes dessusdites, sans ce qu'il y fuissent tenus ne redevables, fors que de leur bonne volenté. Et pour ce devons voloir, et de droit volons et ottroions de certaine science et de vray, seur et délibéré pourpos, que tout ce que par eulx en a esté fait ou fait faire ne leur porte ou puisse porter préjudice, en saisine d'an et de jour, en simple saisine, en propriété ne autrement, à eulx ne à leurs successeurs, ne pour les coses dessusdittes et toutes dépendences d'icelles, quelconques drois de saisine d'an et de jour, de simple saisine, de tenure, de redevance, de propriété ne autres, comment que ce soit, nous soit ne puist estre acquis, intervenus, ne engenrés en temps à venir, contre ne au préjudice desdis religieus ne de leurdite église, et par expécial en cesti fait renonçons à toutes prescriptions, voellans d'icelles et de cescune d'elles perpétuelment estre fourclos. En tesmoing de ce nous avons ces présentes lettres séellées dou seel aux causes de ladite cité et ville de Tournay.

Qui furent faites et données l'an de grace mil CCC. LXXIII, le xxviiie jour du mois de septembre.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 37; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 300, copie de 1685.

996.

Charles V, roi de France, amortit les biens acquis par l'abbaye de Saint-Martin depuis l'année 1334, et fixe à la somme de quarante-cinq francs d'or la somme due au trésor royal pour cet amortissement.

Paris, août 1374.

Karolus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis presentibus pariter et futuris, quod cum super eo quod baillivus noster Viromandensis, et alii commissarii ex parte nostra deputati in baillivia Viromandensi et ressorto ejusdem, super facto financiarum nobis debitarum, ratione acquisitionum per ecclesiasticas personas a quadraginta annis citra, tam titulo emptionis et legati, quam ex pia largitione fidelium et aliter factarum, dilectos nobis in Christo religiosos abbatem et conventum monasterii Sancti Martini de Tornaco, super certis acquisitionibus a tempore predicto per ipsos factis, ad finantiam super eisdem nobis faciendam et exsolvendam compellere nisi fuerint et nittantur, dicti religiosi, propter hoc ad nos recurrentes, cum narratione premissorum, nobis hujusmodi acquisitiones per declarationem tradiderunt, modo et forma. ac prout inferius sigillatim describuntur. Et primo dicti religiosi acquisierunt titulo emptionis, in parrochia de Evregnies, a Johanne d'Oultre le bieque, dicto Vignard, tam in mota, mansione, pratis, fossatis quam terra arabili, res que sequuntur; videlicet quatuor bonueria cum quatercentis et duabus virgis francorum allodiorum, valoris septem raseriarum bladi, necnon unam libram grossorum, que omnia valere possunt decem libras cum quinque solidis Turonensium vel circa, annui et perpetui redditus. Item, eodem titulo, in parrochia d'Estaimpuch, supra semi bonerium terre situatum in coutura Capelle, versus locum dictum de Hermanpont, unam raseriam avene quinque solidorum Turonensium, unumque caponem appreciatum viginti denar. Turonensium et quatuor Lonisenses, valantes duos denarios cum obolo Turonensium. Item et eodem titulo, supra quemdam mansum continentem quarterium unum terre, jacentem sive situatum in dicta

parrochia d'Evregnies, duos Lonisenses valentes unum denarium cum una pitta Turonensium. Insuper quatuor tenentes decem centum terre, tenentes in dicta parrochia d'Estaimpuch, situatos; qui quidem quatuor tenentes valent per annum quatuor solidos Turonensium, et unum hospitem valoris duorum solidorum Turonensium. Item, trecentos prati qui tenentur a Percevallo de Launoy, situatos in parrochia d'Evregnies, tenentes prato dictorum religiosorum, et rivo dicto de l'Esperillon, valoris decem solidorum Turonensium annualium redditualium. Item, dominus Philippus de Mamines, miles, legavit hujusmodi ecclesie Sancti Martini, pro remedio et salute anime defuncti domini Johannis de Mamines, quondam militis, fratris sui, quatuor bonneria cum ducentis et octo virgis, cum semi virga tam prati quam terre francorum allodiorum, in multiis petiis situatis in parrochia Sancti Leodegarii; que omnia valere possunt centum septem solidos cnm tribus denariis Turonensium. Item, acquisiernnt titulo emptionis prefati religiosi, a Sigero dicto du Hamel, unum bonnerium ac sex centos terre arabilis situatos in dicta parrochia d'Estaimpuch; que quidem terra tenet ad terram beguinagii, et valet quadraginta unum solidos cum tribus denariis Turonensium annualium et reddituallum. Qui redditus superius declarati et scripti possunt ascendere in universo ad summam decem et octo lib. sexdecim solidorum et septem denariorum Turonensium, pro quibus sic acquisitis financia nobis debita, juxta instructiones nostras super hoc factas, ascendere potest ad quinquaginta quinque libras quindecim solidos sex denar. Turonensium, una vice vel circiter. Ceterum, cum prefati religiosi nobis humiliter supplicaverint, quatenus ob reverentiam et in memoriam eximii confessoris beati Martini, cujus honore et reverentia ecclesia hujusmodi edificatur, ac attentis dampnis et deperditionibus que et quas ipsi, nostris durantibus guerris, passi fuerunt, nos super hujusmodi finantie remissione et dictorum reddituum admortizatione, nostram gratiam liberaliter impartiri dignaremur. Nos igitur, hiis et aliis que circa hoc animum nostrum movere possunt et debent attentis, prefatos redditus omnes et singulos, prout superius per partes declarantur, de nostris certa scientia, auctoritate regia, et gratia speciali, tenore presentium admortizamus prefatis religiosis, concedentes quod ipsi et eorum successores et posteri eosdem redditus omnes et singulos suprascriptos tenere et possidere valeant impugne, tanquam admortizatos, absque coac-

tione eos vendendi, aut eo quod ad ponendum eos aut eorum alterum extra manus suas possint aut debeant a quocumque, quovismodo, coactari aut compelli; et insuper, nostra gratia eisdem amplianda, consideratione premissorum, omnimodam finantiam nobis pro dictis redditibus sic per eos acquisitis debitam, quantumcunque sit et ad qualem summam ascendere possit, prefatis supplicantibus, ex nostris ampliori gratia ac plenitudine regie potestatis quittamus, remittimus, et donavimus per presentes, mediante tamen summa quadraginta quinque francorum auri cum nostri, quam de precepto nostro iidem supplicantes propter hoc, ex compositione facta in camera nostra compotorum Parisius, dilecto nostro Johanni Amyoti, clerico et solutori operum nostrorum in eisdem operibus convertenda, exsolverunt, mandantes dilectis ac fidelibus gentibus nostris dictorum compotorum nostrorum, ac dicto baillivo Viromandensi, ceterisque universis et singulis justiciariis et officiariis nostris, necnon commissariis deputatis aut deputandis super facto finantiarum dictorum conquestuum, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, aut eorum loca tenentibus, et cuilibet eorumdem, prout ad eum pertinuerit, quatenus dictos supplicantes et eorum posteros, nostris admortizatione, gratia, concessione et remissione uti et gaudere quiete faciant et permittant, nichil in contrarium attemptando vel attemptari quomodolibet permittendo. Quinimo si que facta ulla attemptata in contrarium repererint, ea reparare et ad statum pristimum et debitum reducere nullatenus postponant vel omittant. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, has presentes litteras sigilli nostri munimine jussimus roborari, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno.

Datum Parisius, anno Domini millesimo CCC^mo^ septuagesimo quarto, et regni nostri undecimo, mense augusti.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 27; original scellé en cire verte, sur lacs de soie verte et rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 127, p. 441; *Ibidem*, Cartulaire 129, p. 677, copie de 1686.

997.

Charles V, roi de France, amortit en faveur de l'abbaye de Saint-Martin le fief de la Houssoye, à Machemont, dans le bailliage de Senlis.

Paris, juin 1375.

Actum Parisius, mense junii, anno Domini M° CCC° septuagesimo quinto, et regni nostri duodecimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 78; original scellé en cire verte, sur lacs de soie verte et rouge [1].

998.

Charles V, roi de France, notifie un arrêt du parlement de Paris portant que les habitants, laïques ou séculiers, de la première cour de l'abbaye de Saint-Martin, doivent fournir le service de guet comme les autres habitants de Tournai.

Paris, 16 février 1380.

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem.

Notum facimus quod cum dilecti nostri, prepositi et jurati ville et civitatis Tornacensis, nuper conquesti nobis fuissent super eo quod, licet ipsi virtute certarum litterarum nostrarum, tanquam veri subjecti nostri ac nobis obedientes, pro defensione et tuitione dicte ville, et per deliberationem et consensum majoris et sanioris partis habitantium ville predicte, ordinassent quod in portis seu januis, quadriviis, vicis, foro, beffrido et tornellis, ac in ceteris locis ejusdem ville, guetum et excubie fierent,

[1] Cette charte est publiée dans Gordière, *Le prieuré de Saint-Amand*, p. 292.

taliterque premissa ordinassent quod unusquisque dictorum habitantium sciebat aut saltem scire poterat locum ad custodiam sibi commissum. in dictaque ordinatione comprehensi fuissent omnes et singuli habitantes dicte ville, tam religiosi et ecclesiastici, quam seculares et laici; nichilominus religiosi abbas et conventus Beati Martini Tornacensis, ac nonnulli in eorum monasterio et eorum monasterii clausura seu pourprisio commorantes, guetum et excubias in locis eisdem assignatis et ordinatis facere recusaverant et contradixerant, et quod deterius erat eisdem conquerentibus, sub pena centum auri marcharum ante halam Tornacensem inhiberi et defendi fecerant ne predictos religiosos, et in eorum monasterio et pourprisio commorantes, ad faciendum guetum et excubias compellerent; que premissa contra bonum publicum dicte ville facta fuerant ac in ipsorum conquerentium prejudicium et jacturam, ut dicebant, et ob hoc a nobis certas litteras obtinuerant, quarum virtute predicti religiosi, necnon Gontherus de Roseriis, predicti monasterii baillivus, ac Rogerus de Dala, predictorum religiosorum censuarius, ad dies Viromandenses nostri presentis parlamenti adjornati fuerant, de et super premissis responsuri et ulterius processuri, ut esset rationis, prout hec et alia ex tenore dictarum litterarum nostrarum, ac ex relatione certi earumdem executoris dicebantur latius apparere. Constitutis propter hoc in dicta curia nostra partibus antedictis, seu earum procuratoribus, dicti conquerentes hec et alia latius proponendo concludebant, quatinus dicti religiosi, necnon eorum baillivus et censuarius, cetereque persone in dicto monasterio et ejus clausura commorantes, ad faciendum guetum et excubias in dicta villa seu fieri faciendum, per captionem, detentionem, et explectationem eorum temporalitatis et alias debite necnon ad solvendum emendas defectuum, quotiens ipsos in premissis defficere continget, compellentur, et ad premissa, ac predicti adjornati in expensis hujusmodi cause condempnarentur, et in casu dilationis pro eisdem conquerentibus provisio fieret, prout alias in consimilibus casibus factum fuerat, ut dicebant. Predictis defensoribus ex adverso proponentibus et dicentibus, quod dicta abbatia seu monasterium de fundatione regia existebat, prepositisque et juratis ville et civitatis predicte in nullo erant subjecti, sed coram baillivo nostro Viromandensi, et in dicta parlamenti curia dumtaxat consueverant et tenebantur respondere, quodque in eorum monasterio, ac in ipsius pourprisio seu clausura,

omnimodam jurisdictionem habebant, paucos etiam servitores et familiares, seculares aut laicos. in dicto eorum monasterio ac ipsius pourprisio seu clausura secum habebant. Pretcrea dicebant quod per certum accordum dudum inter dictos religiosos, ex una parte, ac habitantes predictos, ex altera, factum et transactum, iidem religiosi erant immunes et exempti faciendi guetum et excubias predictas, ac erant in possessione et saisina libertatis et franchisie premissorum, presertim cum esset munus personale ad quod dicti religiosi, ac ceteri viri ecclesiastici minime tenebantur; ex quibus et aliis per ipsos defensores propositis, concludebant quatenus dicti conquerentes non essent ad sua proposita admittendi, et si essent admittendi, quod ipsi causam vel actionem non haberent faciendi suas conclusiones et demandas supradictas, et si causam vel actionem haberent, quod dicti defensores ab eisdem absolverentur, et quod iidem conquerentes in expensis hujus cause condempnarentur. Dictis conquerentibus replicando proponentibus et dicentibus, quod dicti religiosi, ac ceteri viri ecclesiastici ville et civitatis Tornacensis predicte, tenebantur ad faciendum guetum et excubias predictas, et sic erat fieri solitum in ceteris bonis villis regni nostri, quodque nullum accordum cum ipsis religiosis fecerant per quod iidem defensores, quorum abbatiam magnum circuitum et spatium tenebat, et in dicta villa et circumquaque ipsam quod bona plura temporalia, facultates et possessiones tenebant et habebant, deberent a premissis immunes et exempti reputari. Quare dicebant quod ipsi erant ad sua proposita admittendi, et ad hec et alias concludebant prout supra. Tandem auditis partibus antedictis in omnibus que circa premissa dicere et proponere voluerunt, consideratisque et attentis diligenter omnibus circa hec attendendis, et que dictam curiam nostram in hac parte movere poterant et debebant, per arrestum ejusdem curie dictum fuit quod baillivus et censuarius predicti, ac ceteri laici aut seculares in prima curia dicte abbatie seu monasterii commorantes, et quos ibidem de cetero morari contigerit, ad faciendum guetum et excubias in dicta villa tenebuntur, quemadmodum ceteri laici ville predicte, et ad hec per baillivum nostrum Viromandensem, aut ejus locum tenentem, compellentur, dictis partibus quoad alios eorum fines et conclusiones appuntatis et remanentibus in arresto. In cujus rei testimonium nostrum presentibus litteris duximus apponi sigillum.

Datum Parisius in parlamento nostro, die xvi^a februarii, anno Domini millesimo CCC° septuagesimo nono, et regni nostri decimo sexto.

Resigillatum sigillo nostri Karoli, Dei gratia Francorum regis, die octava mensis maii, anno millesimo CCCC° decimo sexto, regni vero nostri XXXVI°.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé sur double queue de parchemin, en cire blanche. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 80, copie de 1685.

999.

Le pape Clément VII concède à l'abbé de Saint-Martin le droit d'avoir un autel portatif, sur lequel un prêtre idoine pourra dire la messe devant l'abbé, en tous lieux convenables.

Avignon, 29 juillet 1382.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, abbati monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Sincere devotionis affectus quem ad nos et Romanam geris ecclesiam, non indigne meretur ut petitionibibus tuis, illis presertim quas ex devotionis fervore prodire conspicimus, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus Hinc est quod nos, tuis devotis supplicationibus inclinati, ut liceat tibi habere altare portatile, cum debita reverentia et honore, super quo in locis ad hoc congruentibus et honestis, celebrare ac per proprium vel alium sacerdotem ydoneum missam et alia divina officia, sine juris alieni prejudicio, in tua presentia facere celebrari valeas, devotioni tue tenore presentium indulgemus. Nulli ergo etc. Si quis autem, etc.

Dat. Avinionis, IIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno nono.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original bullé sur lacs de soie rouge et jaune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1053.

1000.

Le pape Martin V informe les moines de Saint-Martin qu'il leur donne pour abbé le même Simon qu'ils avaient élu sans savoir que le Saint-Siège leur avait retiré le droit d'élection.

Rome, 15 janvier 1427.

Martinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Inter solicitudines varias quibus assidue premimur, illa potissime pulsat et excitat mentem nostram, ut status ecclesiarum et monasteriorum omnium cure nostre divina providentia commissorum, spiritualiter et temporaliter augeatur, quodque illis que suis destituta pastoribus vacationis incomoda deplorare noscuntur, tales ministros preficere studeamus, per quorum regimen ecclesie et monasteria ipsa eis commissa utiliter valeant gubernari. Dudum siquidem, quondam Arnulpho abbate monasterii vestri regimini ejusdem monasterii presidente, nos cupientes eidem monasterio, cum vacaret, per apostolice sedis providentiam utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ipsius monasterii ordinationi et dispositioni nostre duximus, ea vice specialiter reservandam, decernentes ex tunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscunque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingeret attemptari. Postmodum vero, prefato monasterio per ipsius Arnulphi abbatis obitum, qui extra Romanam curiam diem clausit extremum, abbatis regimine destituto, vos reservationis et decreti hujusmodi forsan ignari, ad electionem futuri abbatis inibi procedentes, vocatis omnibus qui voluerunt, potuerunt, et etiam debuerunt electioni hujusmodi commode interesse, die ad eligendum prefixa, ut est moris, convenientes in unum, dilectum filium Symonem abbatem, tunc monachum dicti monasterii, ordinem ipsum expresse professum et in sacerdotio constitutum, in vestrum et dicti monasterii abbatem concorditer elegistis, licet de facto; ipseque Symon abbas, electioni hujusmodi illius, sibi presentato decreto, consensit similiter de facto, et demum, reservatione et decreto predictis ad ejusdem Symonis abbatis deductis noticiam, hujusmodi electionis negotium proponi fecit in consistorio coram nobis. Nos igitur electionem hujusmodi et omnia inde secuta, utpote post et contra

reservationem et decretum predicta de facto ut premittitur attemptata, irrita prout erant et inania reputantes et ad provisionem ipsius monasterii celerem et felicem, de qua nullus preter nos ea vice se intromittere potuerat sive poterat, reservatione et decreto obsistentibus supradictis ne monasterium ipsum longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem monasterio personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem. Demum ad prefatum Symonem abbatem, cui de religionis zelo, litterarum scientia, vite mundicia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circunspectione. aliisque multiplicum virtutum donis apud nos fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis; quibus omnibus, ac vestrum ipsum Symonem abbatem eligentium concordi voluntate, attenta meditatione pensatis, de persona ejusdem Symonis abbatis, nobis et dictis fratribus, ob suorum exigentiam meritorum, accepta eidem monasterio de ipsorum fratrum consilio auctoritate apostolica providimus, ipsamque illi prefecimus in abbatem, curam et administrationem dicti monasterii sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo; in illo qui dat gratias et largitur premia confidentes, quod, dirigente Domino actus suos, monasterium ipsum, per ejusdem Symonis abbatis industrie et circumspectionis studium fructuosum, regetur utiliter, et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus eundem Symonem abbatem, tanquam patrem et pastorem animarum vestrarum devote suscipientes ac exhibentes, sibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas, ejus salubria monita et mandata suscipiatis humiliter et efficaciter adimplere curetis; alioquin sententiam quam idem abbas rite tulerit in rebelles ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Dat. Rome, apud Sanctos apostolos, XVIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno decimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original bullé sur cordelettes de chanvre [1].

[1] On trouve, *ibidem*, une bulle de même date, adressée par Martin V « vasallis monasterii Sancti Martini ». Cette bulle est conçue exactement dans les mêmes termes que la présente. La formule du mandement final, cependant, présente les différences que l'on doit s'attendre à y trouver.

1001.

Le pape Martin V autorise Simon, nommé par lui abbé de Saint-Martin, à se faire introniser par un prélat de son choix, sous certaines conditions, et notamment celle que cette autorisation ne portera aucun préjudice aux droits de l'évêque de Tournai.

Rome, 27 janvier 1427.

[Martinus, episcopus, servus] servorum Dei, dilecto filio Synomi [abbati monasterii] Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum nuper monasterio Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, tunc abbatis regimine destituto, de persona tua nobis et fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta de fratrum eorumdem consilio auctoritate apostolica duxerimus providendum, preficiendo te illi in abbatem prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur; nos ad ea que ad tue commoditatis augmentum cedere valeant favorabiliter int[enden]tes, tuis supplicationibus inclinati, tibi, ut a quocunque malueris catholico antistite, gratiam et communionem apostolice sedis habente, munus benedictionis recipere valeas, ac eidem antistiti, ut munus predictum auctoritate nostra impendere libere tibi possit, plenam et liberam concedimus tenore presentium facultatem. Volumus autem quod idem antistes qui tibi prefatum munus impendet, postquam illud tibi impenderit, a te, nostro et Romane ecclesie nomine, fidelitatis debite solitum recipiat juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam, ac formam juramenti quod te prestare contigerit, nobis de verbo ad verbum per tuas patentes litteras, tuo sigillo signatas, per proprium nuntium quantocius destinare procures; quodque per hoc venerabili fratri nostro ..., episcopo Tornacensi, cui prefatum monasterium ordinario jure subesse dinoscitur, nullum imposterum prejudicium generetur.

Dat. Rome, apud Sanctos apostolos, VI kalendas februarii, pontificatus nostri anno decimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original jadis bullé.

1002.

Le pape Martin V invite les Tournaisiens à se montrer favorables à Simon, nommé par lui abbé de Saint-Martin.

Rome, 31 janvier 1427.

Martinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis populo civitatis Tornacensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum nos hodie monasterio Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, tunc vacanti, dè persona dilecti filii Symonis, abbatis ejusdem monasterii, nobis et fratribus nostris, ob suorum exigentiam meritorum, accepta, de eorumdem fratrum consilio auctoritate apostolica duxerimus providendum, preficiendo eum illi in abbatem, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur, nos eundem abbatem paterna benivolentia prosequentes, ac cupientes ut monasterium ipsum sub ejus felici cura spiritualiter et temporaliter augeatur, universitatem vestram rogamus et hortamur attente, quatinus eundem abbatem et commissum sibi monasterium habentes, pro nostra et apostolice sedis reverentia, propensius commendatos, in ampliandis et conservandis juribus suis, sic eos vestri favoris auxilio prosequamini, quod idem abbas, nostro fultus auxilio, in prefato sibi commisso regimine utilius prosperari valeat, ac vobis exinde a Deo perhennius vite premium, et a vobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Rome, apud Sanctos apostolos, II kalendas februarii, pontificatus nostro anno decimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original bullé sur cordelettes de chanvre.

1003.

Les magistrats communaux de Tournai déclarent que c'est de pure grâce que les moines de Saint-Martin ont promis de faire sonner les cloches de leur monastère au passage de la procession de Tournai.

Tournai, mercredi 10 septembre 1427.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, prévostz, jurez, eschevins, eswardeurs, doyens et soubz doyens des mestiers de la ville et cité de Tournay, salut.

Comme à nostre prière et requeste les religieux abbé et couvent de Saint Martin en Tournay, en honneur et révérence de Dieu et de Nostre Dame, et pour augmenter et exauchier la pourchession qui chacun an se fait le jour de l'Exaltation Sainte Croix, xiiie jour de septembre, nous ayent accordé de faire sonner les clocques de leur église quand ladille pourchession, aornée ainsy que accoustumé est, passeroit, et en alant et retournant au jour de ladite pourcession, sçavoir faisons que ce que lesdits religieux feront faire dudit sonnage pour ladite cause, et la décoration et honneur de ladite feste, nous le tenons et réputons à grace, et voulons que ce ne leur puist faire ou tourner à quelque préjudice ou servitude. En tesmoing de ce nous avons fait mettre à ces présentes lettres le seel aux causes de ladite ville et cité, qui furent faites et données le mercredi xe jour de septembre, l'an mil IIIIc XXVII.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 139; copie de 1685.

1004.

Charles VII, roi de France, prend sous sa protection l'abbaye de Saint-Martin, ses hommes et ses biens, et désigne sept sergents royaux pour assurer cette protection.

Laon, 12 juillet 1432.

Datum Lauduno, die XII^a mensis julii, anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo secundo, et regni nostri decimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original jadis scellé sur double queue de parchemin [1].

1005.

Le pape Eugène IV charge les abbés de Saint-Éloi, à Noyon, et de Saint-Nicolas-des-Prés, à Tournai, ainsi que le doyen de l'église de Cambrai, de la défense et protection des biens et des droits de l'abbaye de Saint-Martin.

Florence, 27 décembre 1435.

Dat. Florentie, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo tricesimo quinto, sexto kalendas januarii, pontificatus nostri anno quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original bullé sur cordelettes de chanvre [2].

[1] Il a paru inutile de publier ce document, qui n'est qu'une répétition de celui que l'on a trouvé ci-dessus, n° 991.

[2] Cette bulle, fort longue et assez peu intéressante, commence par les mots « Militanti ecclesie ».

1006.

Le pape Nicolas V autorise l'abbé de Saint-Martin à célébrer, en temps d'interdit, sous certaines conditions, les divins offices dans son monastère.

Rome, 7 novembre 1448.

Nicolaus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nicolao, abbati monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Sincere devotionis affectus quem ad nos et Romanam geris ecclesiam, non indigne meretur ut petitionibus tuis, illis presertim quas ex devotionis fervore prodire conspicimus, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus. Hinc est quod nos, tuis devotis supplicationibus inclinati, ut liceat tibi habere altare portatile, cum debita reverentia et honore super quo in locis ad hoc congruentibus et honestis, sine juris alieni prejudicio, etiam antequam illucescat dies, circa tamen diurnam lucem, cum qualitas negotiorum pro tempore ingruentium id exegerit, proviso tamen quod eo parce utaris indulto, quia cum in altaris officio immoletur Dominus noster Jesus Christus, Dei filius, qui candor est lucis eterne, congruit hoc non in noctis tenebris fieri sed in luce, quodque si te forsan ad loca ecclesiastica interdicto supposita te declinare seu inibi morari contigerit, in illis, clausis januis, excommunicatis et interdictis exclusis, non pulsatis campanis, et submissa voce, in tua ac etiam familiarium tuorum domesticorum presentia, dummodo tu vel illi causam non dederitis interdicto, nec id tibi vel illis specialiter interdici contigerit, missam et alia divina officia per te ipsum celebrare, aut per proprium vel alium sacerdotem ydoneum celebrari facere, necnon tu aut sacerdos ipse diebus dominicis aquam et panem benedicere possis seu possit, devotioni tue tenore presentium indulgemus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc.

Dat. Rome, apud Sanctam Potentianam, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, septimo idus novembris, pontificatus nostri anno secundo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original bullé sur lacs de soie jaune et rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1053.

1007.

Le notaire Roger de Gauley constate que l'abbé de Saint-Martin a prêté solennellement à l'évêque de Tournai le serment de fidélité qu'il lui doit.

Tournai, 17 septembre 1454.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum, quod anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto, indictione secunda, mensis vero septembris die decima septima, hora decima vel circiter ante prandium meridianum ejusdem diei, statim post summe misse in ecclesia Tornacensi decantationem, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Nicolai, divina providencia pape quinti, anno octavo, coram reverendo in Christo patre et domino nostro domino Johanne, miseratione divina Tornacensi episcopo, tunc stante et se appodiante ad majus altare dicte ecclesie Tornacensis, in meique notarii publici ac nonnullorum testium subscriptorum propter ea vocatorum et rogatorum, pluriumque dominorum canonicorum ejusdem ecclesie inibi astantium presentia, personaliter constituto existente venerabili et religioso in Christo patre domino Nicolao, permissione divina abbate monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, ipse dominus Nicolaus, abbas prenominatus, per dictum dominum episcopum instanter super hoc requisitus et interpellatus, tandem eidem domino episcopo ibidem corporaliter prestitit juramentum solenne, prout latius continebatur et continetur in certa cedula per dictum dominum abbatem seriose ibidem perlecta, hujus tenoris :

« Ego Nicolaus, abbas Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, subjectionem, reverentiam et obedientiam a sanctis patribus constitutam, secundum preceptum sanctorum canonum, tibi, domine pater Johannes episcope, tuisque successoribus, et sancte sedi ac ecclesie Tornacensi perpetuo me exhibiturum promitto, et propria manu confirmo, salvo ordine meo. »

De et super quibus premissis omnibus et singulis, dictus venerabilis et

religiosus in Christo pater dominus abbas petiit a me, notario publico subscripto, sibi fieri atque tradi publicum instrumentum unum vel plura.

Acta fuerunt hec ante predictum majus altare ejusdem ecclesie Tornacensis, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus ibidem providis et discretis viris magistris Johanne de la Tremoille, advocato, Ostone Oste, promotore curie Tornacensis, et Olivero de Hulant, etiam dicte curie Tornacensis notariis, ac quampluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et me Rogero de Gauley, clerico Lexoviensis diocesis, publico apostolica et imperiali auctoritate venerabilisque curie episcopalis Tornacensis jurato notario, qui premissis omnibus et singulis dum sic premittitur agerentur, dicerenturque et fierent presens una cum prenominatis testibus interfui, eaque sic fieri vidi et audivi. Idcirco huic presenti publico instrumento exinde confecto et manu aliena fideliter scripto, signum meum solitum hic, me manu propria subscribente, apposui requisitus et rogatus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 122, p. 102, copie du XV[e] siècle

---

1008.

Charles VII, roi de France, déclare que l'abbaye de Saint-Martin n'est pas soumise au chapitre de l'église de Tournai, et que c'est sans droit que ce chapitre s'est opposé aux prédications d'un Cordelier dans l'église du monastère.

Paris, 12 août 1460.

Charles, par la grâce de Dieu roy de France, au premier huissier de nostre parlement, ou nostre sergent qui sur ce sera requis.

De la partie de nos bien amez les religieux, abbé et couvent de Saint Martin en Tournay, estans de fondation royal, nous a esté exposé en complaignant, disans qu'ils sont religieux de l'ordre de Saint Benoit, fondez et admortis deuement par nos prédécesseurs roys de France, joyssans de

pluiseurs droiz, franchises et libertez, tant séculières comme ecclésiastiques, et ne sont justiciables ne subgez en espirituel ne en temporel à nos bien amez les doïen et chappitre de l'église de Tournay, ains sont en tant qu'il touche l'observance réguliere et les status de leur ordre seulement subgetz au souverain du dit ordre, et à nostre amé et féal conseillier l'évesque de Tournay, sauf tousjours leur dit ordre et les constitutions d'icelui; et par ce lesdiz de chappitre, ausquels lesdiz complaignans ne sont aucunement subgetz, n'ont nul commendement, districtiion ne cohertion sur eulx, et ne sont tenus lesdiz complaignans ne leur ditte église de obéir aus diz de chappitre ne à leurs commandemens, ausquels titres et autres valables à déclarer se mestier est, quant temps et lieu sera, les diz complaignans ont droit; et sont en bonne possession et saisine, que les diz doïen et chappitre n'ont sur iceulx complaignans, ne sur leur ditte église, quelque puissance, jurisdiction ne cohertion, en possession et saisine que les diz complaignans et leur ditte église ne sont leurs subgez ne justiciables, en possession et saisine que les dis complaignans ne sont tenus de recevoir les commendemens ou prohibitions des diz de chappitre, ny obéir ou obtempérer, et le dit abbé en possession et saisine de administrer ou faire administrer aus diz religieux tous leurs sacremens, tant voluntaires que neccessaires. Sont aussy les diz complaignans en possession et saisine de admettre et recevoir tous prescheurs catholiques, pour déclarer la parole de Dieu en leur église, à eulx ou autrement, en possession et saisine que les diz de chappitre ne les pevent en ce empescher, ne le contredire ou défendre, en possession et saisine que pour avoir admis ou receu les diz prescheurs ilz n'en sont tenus d'en faire réparation aus diz de chappitre, et que oncques les diz de chappitre ne leur en meuvent question, en possession et saisine que se les diz de chappitre ou autres les avoient voulu en ce troubler ou empescher, iceulx complaignans se sont opposez et ont tout fait réparer par justice, et remettre au premier estat et deu; desquels droits et possessions dessus dits, les diz complaignans, tant par eulx que par leurs prédécesseurs, ont joy et usé plainement et paisiblement, au veu et sceu des diz de chappitre et de tous autres qui l'ont voulu veoir et savoir, par x, xx, xxx, xl, l, lx ans et plus, et par tel et si long temps qu'il n'est mémoire du commencement ne du contraire, et par les derrenières années et exploiz.

Mais ce nonobstant, puis an et jour ençà, pour ce que les diz complaignans avoient admis et délaissié ung religieuz cordelier de l'Observance, prescheur en la ditte église, tant pour l'instruction des diz religieux comme d'autres assistens, qui estoit euvre méritoire et de grant édification, mesmement que le dit religieux cordelier estoit un très saint homme et de bonne doctrine, les diz de chappitre s'en sont tenus mal contens, et ont envoyé certains députez de par eulx par devers le dit abbé, disans qu'il avoit grandement excédé d'avoir souffert le dit cordelier prescher en son église, sans ce que le dit prescheur ait obtenu ou demandé leur congié et licence, et s'en sont efforcez de faire les diz complaignans réparer le dit fait et la réception du dit cordelier, en les comminant et menaçant de les vexer et travailler à celle cause, et de leur faire révocquer la ditte admission et ce qui s'en estoit ensuy, en voulant par ceste manière prohiber et défendre ausdits complaignans que plus ne reçoivent, ne puissent recevoir ne admettre aucuns prescheurs en leur ditte église, sans leur dit congié et licence, et contendant par ce moïen emprendre et usurper juridiction sur les diz complaignans, et les submettre à eulx et à leur juridiction, en les troublant et empeschant en leurs diz drois, possessions et saisines, à tort, sans cause, indeuement et de nouvel, et en leur très grant préjudice et dommage; et pourroit plus estre se par nous ne leur estoit sur ce pourveu, humblement requérans sur ce nostre provision.

Pour quoy, nous qui sommes fondeur de la ditte église, et qui la voulons maintenir et garder en nos diz drois, possessions et saisines, sans les souffrir, troubler ne empescher en iceulx, te mandons et commettons par ces présentes, que, adjournez et appellez par devant toy les dittes parties à certain jour et heure que leur assigneras, en dedens la première porte du dit monastère, pour tous lieux et choses contentieuses, maintien et garde de par nous les diz complaignans ou leur procureur en leurs dittes possessions et saisines, et d'icelles les fais, seuffre et laisse joïr et user plainement et paisiblement, sans les souffrir en ce perturber ne molester en aucune manière, ainçois tout le trouble et empeschemens que trouveras y avoir esté fais au contraire, ramaine le et remetz, ou fay ramener et remettre tantost et sans délay au premier estat et deu, en faisant inhibicion, deffense et commandement de par nous aus diz de chappitre, et à tous autres qu'il appartendra et dont seras requis, sur certaines et grosses

peines à nous à applicquer, que les diz complaignans ils facent, seuffrent et laissent joïr et user paisiblement de leurs dittes possessions et saisines, sans leur bailler en ce destourbier ne empeschement aucun, en les contraignant à ce faire et souffrir, et à cesser d'ores en avant des diz troubles, nouvelleté et empeschement, et de semblables par toutes voyes et manières deues et raisonnables; et en cas d'opposition, reffus ou délay, la nouvelleté ostée, le débat et chose contentieuse prinse et mise en nostre main comme souveraine, restablissement fait reaulment et de fait, premièrement et avant tout euvre, de la chose contentieuse, pour le débat des parties, attendu que de toutes complaintes en cas de nouvelleté, par prévantion la congnoissance appartient à nous et à nos juges et officiers, et que les dittes parties sont demourans ès termes des bailliages de Tournay et Tournésis, adjournez les opposans, reffusans ou délaïans à certain et compétent jour par devant nostre bailli de Tournay et Tournésis, ou son lieutenant, à son siége à Maire, à l'encontre des diz complaignans ou de leur procureur pour eulx, pour dire les causes de leur opposition, reffus, ou délay, veoir ordonner de la recréance, et au surplus procéder comme il appartendra par raison, en certiffiant suffissament nostre dit bailli ou son lieutenant de ce que fait en auras. Auquel nous mandons, et pour ce qu'il est nostre plus prouchain juge des dittes parties et choses contentieuses, commettons que aus dittes parties, icelles oyes, face bon et bref droit et acomplissement de justice; car ainsi nous plaist il estre fait. Et aus diz complaignans l'avons octroïé et octroïons de grâce spécial par ces présentes, nonobstant quelzconques lettres surreptices impétrées et à impétrer à ce contraires.

Donné à Paris, le xııe jour d'aoust, l'an de grace mil CCCC soixante, et de nostre règne le xxxvıııe.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 2; original jadis scellé sur simple queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 44; copie de 1685.

1009.

Louis XI, roi de France, mande à ses officiers de faire respecter le droit que les abbés de Saint-Martin et de Saint-Amand-en-Pèvele ont de s'asseoir alternativement à droite, dans le chœur de la cathédrale de Tournai, lors des assemblées ou synodes.

Paris, 4 juin 1462.

Louis, par la grace de Dieu roy de France, au premier huissier de nostre parlement, ou nostre sergent qui sur ce sera requis, salut.

De la partie de noz bien amez les abbez de Saint Martin en Tournay et Saint Amand en Pèvele, de l'ordre de Saint Benoît, estans de fondation royale, nous a esté humblement exposé en complaignant, que à cause des fondation et augmentation de leurs dittes abbayes, ils ont plusieurs beaux droits, prérogatives et prééminences, et entre les autres ils ont droit, prérogative et prééminence que en toutes et chacune les assemblées et congrégations qui se font en l'église de Tournay, des prélas et clergié des ville et cité dudit Tournay, soit aux services tenus par nos amez et féaulx conseilliers les évesques du dit Tournay au cœur de la ditte église, ou autres congrégations et assemblées, ils ont accoustumé de se seoir alternativement, selon certaine composition faite entre eulx, au droit costé de l'entrée du cœur de la ditte église de Tournay, emprés le licenière, et le doyen d'icelle au senestre costé de l'entrée dudit cœur, emprés iceluy licenier; et à ces tiltres et autrement, deuement à déclarer en temps et en lieu, iceulx complaignans ont droit, ont esté et sont en bonne possession et saisine, que en icelles congrégations et services ledit doyen, ne autres quelconques, ne se peuvent ou doivent seoir au droit costé de l'entrée du cœur d'icelle église, emprés iceluy licenier, ou lieu où ils ont accoustumé de seoir, en possession et saisine que aucun ou aucuns ne peuvent ou doivent empescher lesdits complaignans de eulx seoir au droit costé du cœur d'icelle église, emprés iceluy licenier, ou lieu où ils ont accoustumé de eulx seoir esdits services, congrégations et assemblées, en possession et saisine que se aucun avoit fait ou s'estoit efforcé de faire le contraire, de le contredire

et empescher, et faire réparer et mettre par justice au premier estat et don, et des dittes possessions et saisines, et autres afférans à la matière, ont iceulx complaignans jouy et usé plainement et paisiblement, tant par eulx que par leurs prédécesseurs, et ceulx dont ils ont cause, de tel et si long temps qu'il n'est mémoire du contraire, et qu'il souffist et doit souffire à bonne possession et saisine avoir acquise, garder et recevoir, et par les dernières années et derniers exploits, au veu et sceu dudit doyen de la ditte église, et de tous autres qui l'ont voulu voir et sçavoir. Néantmoins iceulx complaignans estans en leurs dittes possessions et saisines, iceluy doyen, puis an et jour ençà, et à la dernière séance qui se fist en la ditte église, se mist et assist au droit costé du cœur, emprés le licenier d'icelle, au lieu duquel les dits complaignans se ont accoustumé de seoir, sans ce qu'il s'en volsist oncques oster, en leur très grand grief, préjudice et dommage, et en les troublant et empeschant en leurs dittes possessions et saisines, à tort et sans cause, indeuement et de nouvel, si comme ils dient humblement, requérans sur ce nostre provision.

Pourquoy nous, ce que dit est considéré, te mandons et commettons par ces présentes que, appellez ceulx qui pour ce seront à appeler à comparoir par devant toy, à certain jour et heure, devant la grande porte de la ditte église, pour tous autres lieux et choses contentieuses, tien et garde de par nous iceulx complaignans en leurs dittes possessions et saisines, et d'icelles et chacune d'elles les fay souffrir, et laisse jouir et user plainement et paisiblement, en contraignant à ce et à cesser doresenavant desdits troubles et empeschements, et des semblables, tous ceulx qui pour ce seront à contraindre, par toutes voyes et manières deues et raisonnables; et en cas de débat ou opposition, les débat et choses contentieuses prinses et mises en nostre main comme souveraine, la nouvelleté, troubles et empeschemens ostez, et restablissement fait réaument et de fait par figure des choses innovées, adjourné les opposans, refusans ou dilayans, à certain et compétent jour ou jours, par devant nostre plus prochain juge des parties et choses contentieuses, pour dire les causes de leurs dits débats et opposition, procéder et faire en oultre selon raison, en certifiant suffisamment audit jour iceluy juge, ou son dit lieutenant, de tout ce que fait aura esté sur ce Auquel nous mandons et, pour ce que par prévention la cognoissance des cas de nouvelleté appertient à nos juges, commettons que aux

parties, icelles ouyes, face bon et brief droit, car ainsi nous plaist il estre fait, non obstant quelconcques lettres subreptices à ce contraires. Mandons et commandons à tous nos justiciers officiers et sujets, que à toy en ce faisant obéissent et entendent diligement.

Donné à Paris, le quattrième jour de juing, l'an de grâce mil quattre cens soixante et deux, et de nostre règne le premier.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 76; copie de 1685.

1010.

Louis XI, roi de France, prend l'abbaye de Saint-Martin sous sa sauvegarde, et mande à six sergents royaux de faire respecter les personnes et les biens de cette abbaye.

Orléans, 28 mars 1466.

Datum Aurelianis, die xx^{a} VIII^{a} mensis martii, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo quinto ante Pasca, et regni nostri quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original jadis scellé en cire blanche, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 107; copie de 1685 [1].

[1] Ce document ne faisant, en somme, que reproduire celui qui figure ci-dessus n° 991, on n'a pas jugé utile d'en donner le texte complet.

1011.

Le pape Paul II charge l'évêque de Cambrai de confirmer, au nom du Saint-Siège, l'abbaye de Saint-Martin dans la possession des biens à Esplechin et Taintegnies qu'elle avait acquis de l'abbaye de Saint-Amand-en-Pèvele, en échange d'autres biens à Saméon et Sirault.

Au Vatican, 3 juin 1469.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, tertio nonas junii, pontificatus nostri anno quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 81; original bullé sur cordelettes de chanvre. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 130, p. 874; copie de 1689 [1].

1012.

Le pape Innocent VIII, en nommant Jean Flameng abbé de Saint-Martin, révoque toutes libéralités, annexions, etc., faites par le Saint-Siège, et qui pourraient nuire à cet abbé.

Au Vatican, 14 mars 1488.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Decet Romanum pontificem, ne commende et provisiones monasteriorum per eum pro tempore facte quomodolibet impediri valeant, sed

[1] Dans cette bulle « Iis qui pro ecclesiarum », une autre « Cum in omnibus judiciis » est vidimée qui émane du même Paul II, et est datée du Vatican, v idus maii 1465. Cette bulle « Ad perpetuam rei memoriam », relative à l'aliénation des biens ecclésiastiques, n'intéresse qu'indirectement l'abbaye de Saint-Martin.

sublatis obstaculis universis votivum sortiantur effectum, congrua remedia adhibere. Cum itaque nos hodie cessionem regiminis et administrationis monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, per dilectum filium Nicolaum, illius abbatem, in manibus nostris faciendam, admittere, et illud dilecto filio Johanni Flamingi, decano ecclesie Sancti Salvatoris Harlebeccensis, Tornacensis diocesis, licentiato in decretis, usque ad certum tempus, de fratrum nostrorum consilio commendare, et deinde de persona sua nobis et eisdem fratribus ob suorum exigentiam meritorum accepta, eidem monasterio providere, ipsumque illi in abbatem preficere intendamus; nos ne commenda, ac provisio et prefectio faciende hujusmodi valeant quomodolibet impediri providere volentes, motu proprio, non ad ipsius Johannis, vel alterius pro eo, nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, omnes et singulas speciales reservationes sive uniones, annexiones et incorporationes, in favorem venerabilis fratris nostri episcopi Tornacensis, ac quarumcunque aliarum personarum, cujuscunque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existant, etiam de simili consilio, et cum quibusvis verborum formis et clausulis etiam derogatoriarum derogatoriis, et in litteris apostolicis apponi insolitis, et talibus quod illis nonnisi sub certis inibi expressis modo et forma, vel nullatenus derogari possit, quarum tenores ac si de verbo ad verbum presentibus inferentur haberi volumus pro sufficienter expressis, per nos et sedem apostolicam, factas et concessas, auctoritate apostolica tenore presentium quoad hec suspendimus, et in hujusmodi vocatione effectum sortiri non posse nec debere declaramus, non obstantibus premissis, ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo etc. Si quis autem etc.

Dat. Rome apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo octavo, pridie idus martii, pontificatus nostri anno quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original bullé sur lacs de soie jaune et rouge.

1013.

Le pape Innocent VIII concède aux abbés de Saint-Martin le droit de porter la mître, l'anneau et les autres insignes pontificaux, ainsi que la permission de donner la bénédiction solennelle à la fin des offices, pourvu qu'un prélat ne soit pas présent.

Au Vatican, 25 octobre 1488.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Nicolao, abbati, et conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Exposcit vestre devotionis sinceritas, et religionis promeretur honestas, ut tam vos quos speciali dilectione prosequimur, quam monasterium vestrum dignis honoribus attollamus. Hinc est quod nos, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, ut tu, fili abbas, et successores tui abbates dicti monasterii qui pro tempore fuerint, mitra, annulo, et aliis pontificalibus insigniis uti, necnon in dicto monasterio ac ecclesiis et locis illi quavis non pleno jure subjectis, benedictionem solemnem post missarum, vesperarum et matutinarum solemnia, dummodo in benedictione hujusmodi aliquis antistes, vel sedis apostolice legatus, presens non fuerit, elargiri libere et licite possitis, felicis recordationis Alexandri pape IIII, predecessoris nostri, que incipit : « Abbates », ac aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, vobis et eisdem successoribus auctoritate apostolica, tenore presentium, de specialis dono gratie indulgemus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc.

Dat. Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo octavo, octavo kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1 ; original bullé sur lacs de soie rouge et jaune. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 83, copie de 1685.

1014.

Le pape Léon X nomme le notaire Ludovicus de Rossis coadjuteur de l'abbé de Saint-Martin Jean de Bois.

Pali, 23 avril 1516.

Dat. Pali, Portuensis diocesis, anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo sexto decimo, nono kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original bullé sur cordelettes de chanvre [1].

1015.

Le pape Léon X donne au vice-chancelier de l'église Romaine la commende de l'abbaye de Saint-Martin.

Au Vatican, 30 mars 1520.

Dat. Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo vigesimo, tercio kalendas aprilis, pontificatus nostri anno octavo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original bullé sur cordelettes de chanvre [2].

[1] On n'a pas jugé utile de reproduire le texte de cette bulle « Ex debito pastoralis », adressée « Magistro Ludovico de Rossis, clerico Lugdunensi, notario et familiari nostro », parce que, en dépit de ses grandes dimensions, elle n'apprend rien sur l'abbaye de Saint-Martin.

[2] Cette bulle « Romani pontificis providentia, » est adressée « Dilecto filio Julio, tituli Sancti Laurentii in Damaso presbitero cardinali, Sancte Romane ecclesie vice-cancellario ».

1016.

Le pape Clément VII nomme Pierre Labbé abbé de Saint-Martin et invite les moines à le reconnaître et à lui obéir.

Avignon, 10 juillet 1532.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis conventui monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Apostolice solicitudinis studium erga diversa que nostris incumbunt humeris, est illud potissimum, ut circa ecclesiarum et monasteriorum omnium statum salubriter dirigendum, et illorum maxime que suis sunt destitute pastoribus, sic solicita diligencia intendamus, quod ecclesie et monasteria ipsa, per oportune nostre provisionis remedium, superni favoris auxilio suffragante, preservetur a noxiis, et votive prosperitatis successibus gratulentur. Dudum siquidem, quondam Johanne, abbate monasterii vestri, nos cupientes eidem monasterio cum vacaret, per apostolice sedis providenciam, utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ejusdem monasterii ordinacioni et disposicioni nostre ea vice duximus specialiter reservandam, decernentes extunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscunque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingeret attemptari. Postmodum vero, dicto monasterio per ipsius Johannis abbatis obitum, qui extra Romanam curiam diem clausit extremum, vacante, nos vacacione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ipsius monasterii celerem et felicem, de qua nullus preter nos ea vice se intromittere potuerat neque poterat, reservacione et decreto obsistentibus supradictis, ne monasterium ipsum longe vacacionis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberacionem quam de preficiendo eidem monasterio personam utilem et etiam fructuosam cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad dilectum filium Petrum Abbatem, tunc prepositum dicti vestri monasterii, in sacerdocio constitutum, cui de religionis zelo, scientia litterarum, vite mundicia, aliisque multiplicium virtutum donis apud nos laudabilia

testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis; quibus omnibus debita meditacione pensatis, de persona ipsius Petri Abbatis nobis et eisdem fratribus ob dictorum suorum exigentiam meritorum accepta, eidem monasterio, de dictorum fratrum consilio, auctoritate apostolica providimus, ipsumque illi prefecimus in abbatem, curam et administracionem ipsius monasterii eidem Petro Abbati in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. in illo qui dat gracias et largitur premia; confidentes quod, dextera Domini eidem Petro Abbati assistente, propicia prefatum monasterium per ipsius industrie et circumspectionis studium fructuosum prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus eundem Petrum Abbatem, tanquam patrem et pastorem animarum vestrarum grato admittentes honore, ac exibentes sibi obedienciam et reverenciam debitas et devotas, ejus salubria monita et mandata suscipiatis humiliter, et efficaciter adimplere curetis; alioquin sentenciam qua idem Petrus Abbas rite tulerit in rebelles ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Dat. Avinione, vi idus julii, pontificatus nostri anno nono.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 3; original bullé sur cordelettes de chanvre.

1017.

Les magistrats communaux de Tournai reconnaissent n'avoir aucun droit de propriété ou de justice sur le terrain compris entre la première et la seconde porte de l'abbaye de Saint-Martin.

Tournai, mardi 26 mars 1355.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, prévostz, jurez, mayeurs et eschevins de la ville et cité de Tournay, salut.

Sçavoir faisons que, sur le différend apparant mouvoir entre nous, d'une

part, et révérend père en Dieu mons. l'abbé et religieux de l'église et abbaye de Saint Martin en la ditte ville, d'autre, à raison de ce que maintenions que la place estante entre la première et seconde porte de la ditte abbaye, estoit regect d'icelle ville, les chiefs de nous consaulx et conseil de la ditte ville se fussent transportez au devant de la ditte abbaye, et par les priseurs sermentez, ordonnez sur le fait des héritages en la ditte ville, fait mesurer les maisons couvertes d'ardoises estans entre la cense et la grande porte d'icelle abbaye, lesquelles ont esté tant en longueur que largeur et autrement trouvées telles que est contenu en certaines lettres à nous exhibées, pareillement nous auroit esté monstré et renseigné le lieu que par ci devant l'on souloit appeler l'aumosne de la ditte abbaye, qui est au viez corps de logis sur rues, assé près du lieu où par ci devant l'on souloit tendre la chaine traversant la ditte rue, et si avoit esté trouvé tant par anchiens lettriages que autrement, que tout ce qui estoit et est dedens les clos et murs de la ditte abbaye, tant la cense que basse court et autres lieux, ensemble les inhabitans sont de la jurisdiction de la ditte abbaye et leurs justiciables; sur quoy le tout considéré, et désirans de nostre part vivre en paix, amitié et concorde avecq lesdits seigneur abbé et religieux de la ditte abbaye, comme aussy a tousjours offert de la part iceluy seigneur abbé, nous avons l'exploit qui avoit esté par ci devant fait en la ditte basse court de la ditte maison et cense révocqué et révocquons, en ordonnant le nampt estre rendu et restitué audit censier, se aucune chose estoit levée, sauf l'acte de appréhension faite par l'un de nous prévostz de certain ouvrier estant dedens la court de la ditte abbaye, au regard duquel l'on déclare qu'il a esté falt pour cas d'hérésie, et par charge de mons. le gouverneur de la ditte ville, et non par charge de nous prévostz et jurez. Desquelles choses ledit seigneur abbé nous a requis avoir lettres de non préjudice, pour luy servir et valoir ce que de raison; que luy avons accordées ces présentes, ausquelles, en tesmoing de ce, nous avons fait mettre le seel aux causes de la ditte ville et cité.

Qui fureut faites et données le mardy vingt sixième de mars mil cincq cens et cincquante quattre avant Pasques.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 129, p. 140, copie de 1685.

1018.

Le pape Sixte-Quint mande à l'évêque de Laon et à son official de chasser du prieuré de Chantrud un moine de Corbie qui s'y était installé indûment comme prieur, et de remettre cette maison à l'abbaye de Saint-Martin.

Rome, 20 août 1588.

Sixtus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili filio episcopo, seu dilecto filio officiali Laudunensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti filii abbas et conventus monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti, petitione monstrarunt, quod licet ab immemorabili tempore, cujus in contrarium hominum memoria non existit, prioratus regularis SS. Simonis et Jude, vulgariter Cantelu nuncupatus, ejusdem ordinis, Laudunensis diocesis, tanquam membrum ab eodem monasterio dependens, per unum ex monachis dicti monasterii, ad nutum pro tempore existentis illius abbatie amovibilem, tam in spiritualibus quam temporalibus regi et gubernari consueverit, nec a quoquam super quieta et pacifica premissorum possessione molestari vel perturbari debuerint aut debeant. Nihilominus nuper dilectus filius Anthonius de Monchi, pro monacho monasterii Sancti Petri Corbiensis, ejusdem ordinis, Ambianensis diocesis, se gerens, premissis tacitis de eodem prioratu tanquam, ut dicebat, per obitum quondam Evrardi d'Athi, qui jam triginta annis vel circa obiit, et prioratus predicti administrator tantum amovibilis erat, vacante sibi provideri curavit, et nullis desuper confectis litteris apostolicis, sed pretextu solius signature, in illius possessionem de facto se intrusit. Quare pro parte eorumdem abbatis et conventus nobis fuit humiliter supplicatum, ut omnes et singulas quas ipsi, de et super premissis, rebusque aliis in actis cause et causarum hujusmodi latius deductis et deducendis, contra et adversus eundem Antonium, omnesque alios et singulos sua in premissis quomodolibet interesse putantes, habent et movent, habereque et movere volunt et intendunt, causas, cum omnibus et singulis suis incidentibus, dependentibus, annexis et connexis, alicui loci ordinario illarum partium, seu ejus officiali, etiam summarie, simpliciter et de plano audiendas, cognoscendas, fineque debito terminandas et decidendas com-

mittere, ac dictum Antonium, omnesque alios et singulos sua in premissis quomodolibet interesse putantes, citari, et eidem Antonio omnibusque aliis et singulis aliis judicibus et personis quibus et quoties opus fuerit, etiam sub censuris ecclesiasticis et pecuniariis penis inhiberi, et inhibitioni hujusmodi non parentes, censuras et penas in ea contentas incurrisse, servata forma concilii Tridentini, declarari, ipsasque censuras etiam iteratis vicibus aggravari, et auxilium brachii secularis ad hoc si opus fuerit invocari, necnon dictos abbatem et conventum in pacifica dicti prioratus possessione manuteneri, et quatenus ipsa spoliati existant, ad illam in primis et ante omnia restitui, reponi et plenarie reintegrari, ne provisionem per predictum Antonium de ipso prioratu obtentam, et possessionem de eo apprehensam, nullam et invalidam fuisse et esse, prout juris fuerit declarari, ceteraque in premissis et circa ea necessaria et opportuna fieri, exerceri et exequi, premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceteris nequaquam obstantibus, mandare, aliasque ei in premissis justicie ministerio subvenire, paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur eosdem abbatem et conventum, eorumque singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et penis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, ac veriorem statum et merita cause et causarum hujusmodi, ac omnium et singulorum aliorum, hic forsan de necessitate exprimendorum, tenores presentibus pro sufficienter expressis habentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, fraternitati tue, frater episcope, seu discretioni tue, fili officialis, per apostolica scripta mandamus, quatenus vocatis dicto Antonio et aliis qui fuerint evocandi, in premissis omnibus et singulis faciatis prout de jure fuerit faciendum.

Dat. Rome, apud Sanctum Marcum, anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo octuagesimo octavo, tertio decimo kalendas septembris, pontificatus nostri anno quarto.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 425, copie du XVI[e] siècle [1].

[1] L'abbé GORDIÈRE, *Le prieuré de Saint-Amand,* p. 341, a publié une bulle semblable et de même date, mais adressée à l'évêque de Noyon, et concernant le prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte.

1019.

Le pape Clément VIII concède aux abbés de Saint-Martin le droit de bénir les croix, calices et ornements destinés à l'usage du culte divin dans l'abbaye ou dans ses prieurés.

Rome, 8 août 1592.

Dilecto filio Jacobo de Marquais, abbati monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti [1].

Clemens pape VIII.

Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Supplicationibus pro parte tua nobis humiliter correctis inclinati, tibi ac successoribus tuis ipsius monasterii abbatibus pro tempore existentibus, ut imagines, cruces, patenas, calices, aliaque ornamenta et indumenta ecclesiastica et sacerdotalia, pro usu ecclesie et monasterii tui predicti, ac prioratuum ab eo dependentium, cultui divino dedicata vel dedicanda, benedicere libere et licite possis et valeas, successoresque tui ea benedicere perpetuo possint et valeant, apostolica auctoritate tenore presentium licentiam et facultatem concedimus et indulgemus, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque.

Dat. Rome, apud Sanctum Marcum, sub annulo piscatoris, die octava augusti M. D. LXXXXII, pontificatus nostri anno primo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé d'un sceau plaqué en cire rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 425, copie du XVIe siècle; *Ibidem*, Cartulaire 130, p. 920, copie de 1691.

[1] Cette adresse est écrite au dos du bref.

1020.

Le pape Clément VIII concède à l'abbé de Saint-Martin, en qualité de premier abbé du diocèse de Tournai, le droit de bénir les objets destinés au culte divin dans les églises de ce diocèse, pendant la vacance du siège épiscopal.

Rome, 11 septembre 1596.

Dilecto filio abbati monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti [1].

Clemens papa VIII.

Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Nuper tibi, tuisque successoribus istius monasterii Sancti Martini abbatibus pro tempore existentibus, ut imagines, cruces, patenas, calices, aliaque ornamenta et indumenta ecclesiastica et sacerdotalia, pro usu ecclesie et monasterii predicti, atque prioratuum ab eo dependentium, cultui divino dedicata vel dedicanda, benedicere perpetuo possitis concessimus et indulsimus, prout in nostris desuper in forma brevis expeditis literis plenius continetur. Cum autem nunc ecclesia Tornacensis vacet, et dum illi de idoneo pastore providetur, alique ecclesie illius civitatis et diocesis similibus ornamentis et paramentis benedicendis indigebunt, que ob frequentes militum excursiones et viarum grassatores ad ordinarios vicinos transmitti sine periculo non possunt, ideo tu, qui, ut asseris, primarius abbas illius diocesis existis, nobis humiliter supplicari fecisti, ut pro diocesanorum commoditate, indultum predictum ad alias etiam civitatis et diocesis predicte ecclesias extendere, de benignitate apostolica, dignaremur. Nos igitur, supplicationibus etiam dilecti filii nostri Lodovici, cardinalis Madrutii, nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, indultum predictum ad alias civitatis et diocesis Tornacensis ecclesias, sede episcopali Tornacensi vacante, ita ut pro earum usu similia indumenta, paramenta et ornamenta, juxta nostrarum predictarum litterarum seriem, benedicere licite valeas, comperto tamen quod primarius dicte diocesis abbas existas, auctoritate apostolica tenore

[1] Cette adresse se lit au dos du bref.

presentium extendimus et ampliamus, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac omnibus illis que in predictis litteris voluimus non obstare, ceterisque contrariis quibuscunque.

Dat. Rome, apud Sanctum Marcum, sub annulo piscatoris, die XI septembris M. D. XCVI., pontificatus nostri anno quinto.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé d'un sceau plaqué, en cire rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 423, copie du XVI[e] siècle; *Ibidem*, Cartulaire 150, p 920, copie de 1691.

1021.

Le pape Clément VIII concède à l'abbé de Saint-Martin le droit d'absoudre ses religieux des peines ecclésiastiques qu'ils auraient encourues, même de celles dont l'absolution est en général réservée au Souverain pontife.

Ferrare, 30 août 1598.

Dilecto filio abbati monasterii Sancti Martini Tornacensis, ordinis Sancti Benedicti[1].

Clemens papa VIII.

Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Securitati conscientiarum, ac animarum saluti subditorum tuorum regularium, quantum cum Domino possumus, paterna charitate prospicere cupientes, supplicationibus tuo nomine super hoc humiliter nobis porrectis inclinati, tibi ac tuis successoribus istius monasterii abbatibus, ut quoscunque de tuis subditis regularibus, tantum a quibuscunque censuris et penis ecclesiasticis, etiam in casibus nobis et apostolice sedi reservatis, non tamen in literis die Cene Domini legi solitis contentis, injuncta eis pro modo culpe penitentia salutari, in foro conscientie dumtaxat absolvere libere et licite valeas, auctoritate apostolica, tenore presentium facultatem concedimus et indulgemus,

[1] Cette adresse se trouve au dos du bref.

non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque.

Dat. Ferrarie, sub annulo piscatoris, die xxx augusti M. D. XCVIII, pontificatus nostri anno septimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé d'un sceau plaqué, en cire rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 121, p. 426, copie du XVI[e] siècle; *Ibidem*, Cartulaire 130, p. 922, copie de 1690.

1022.

L'abbé et les moines de Saint-Vaast d'Arras donnent à l'abbaye de Saint-Martin un fragment du crâne de saint Jacques, mais demandent en échange que les moines de Saint-Martin leur abandonnent des parties des reliques qu'ils possèdent, notamment de saint Eleuthère, évêque de Tournai.

Arras, 4 mai 1602.

Philippus, Dei et apostolice sedis gratia abbas inclyte ecclesie seu monasterii Sancti Vedasti Attrebatensis, et conventus ejusdem monasterii, ordinis Sancti Benedicti, sancte sedi apostolice immediate subjecti, universis et singulis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Notum sit quod anno Domini millesimo sexcentesimo secundo, die vero tertia mensis maii, indictione decima quinta, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape octavi anno undecimo, venerabilis et religiosus vir dominus Petrus Loyer, novitiorum prefectus monasterii Sancti Martini Tornacensis, supplicem nobis exhibuit libellum, nomine reverendi admodum in Christo patris et domini Jacobi de Marquais, abbatis, et conventus ejusdem monasterii Sancti Martini Tornacensis, qui continebat quod ad majorem Dei gloriam, sanctorum honorem, et imprimis domini Jacobi majoris apostoli, solenne officium duplicis majoris in suo conventu instituerunt et capsam seu imaginem fabricari curarunt in honorem ejusdem sancti, que etiam mnemos-

mon seu memoriale esset charitatis qua dictus reverendus dominus abbas dicti monasterii, ejusdem cum apostolo nominis, ante adeptam vero abbatialem dignitatem monasterii nostri monachus ejusque subprior, ac inde prior id monasterium prosequitur; rogantes ut partem aliquam capitis dicti apostoli quod apud nos in theca argento, auro et lapidibus pretiosis exornata, in sacristia seu thesauraria nostra asservatur cum permultis aliis sanctorum reliquiis, sibi dare ac concedere vellemus, ad majorem Dei gloriam, sanctorum honorem, augendamque christiani populi devotionem; que res ipsis esset pro monumento insigni nostre erga se propensionis, cujus etiam a Deo, precibus dicti apostoli, mercedem accepturi essemus, ex quo etiam daremus occasionem in simili aut alia re nobis gratificandi. Hinc est quod habita capitulari deliberatione, expensisque diligenter rationibus expositis, aliisque que ad hoc movere nos poterant, concessimus dicto reverendo domino abbati, et conventui Divi Martini Tornacencis, partem dicti capitis, longitudine duorum pollicum, et latitudine unius aut circiter, et ad hoc aperiri curavimus dictam capsam hodie, et ex dicto capite abscidi portiunculam dicte mensure, eandemque prefato domno Petro Loyer, paniculo serico rubei coloris, et charta involutam ac diligenter clausam, nostroque minore sigillo abbatiali communitam, tradidimus, ne quid detrahi aut mutari posset, utque fasciculus aperiatur a dicto reverendo domino abbate et confratribus, et in capsa dicta portio reponatur, sicque concludatur et asservetur, ut nihil dubii suboriri possit; rogantes vicissim eosdem reverendum dominum abbatem et conventum, ut portiunculas capitis beati Eleutherii, episcopi Tornacensis, et reliquiarum aliorum sanctorum et sanctarum que apud eos asservantur donare nobis velint, quas honestis in capsis reconditūros, venerationique habituros nos pollicemur. In quorum fidem et testimonium presentes litteras sigillis nostris tam abbatiali quam conventus communiri jussimus.

Datum in predicto monasterio nostro Sancti Vedasti Atrebatensis, die quarta mensis maii, anno, indictione et pontificatu quibus supra, nobis presentibus, necnon venerabilibus et religiosis viris domnis Natale de Novion, priore, Joanne le Vaillant, suppriore, Claudio de Lonnel, preposito, Jacobo de Monvoisin, suppreposito, Godefrido Lemmens, sacrista, Francisco Boucault, lectore theologo, omnibusque dicti monasterii nostri Sancti Vedasti Atrebatensis religiosis professis, dicto Petro Loyer, novitio-

rum prefecto dicti monasterii Sancti Martini Tornacensis, et Jacobo Cepron, clerico, notario apostolico.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1 ; original scellé sur double queue de parchemin, en cire rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 152, p. 1057.

1023.

L'évêque de Tournai consent que le culte de saint Aybert, dont l'abbaye de Crespin avait cédé quelques reliques à l'abbaye de Saint-Martin, soit célébré dans ce dernier monastère, et accorde des indulgences aux fidèles qui en suivront les cérémonies.

Tournai, 14 mars 1611.

Michael d'Esne, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Devotis subditorum nostrorum desideriis, presertim cum per ea cultus augetur divinus. ac sanctis cum Christo regnantibus, quorum corpora templum fuere Spiritus Sancti, eorumque reliquiis debitus honor exhibetur, libenter annuimus. Sane reverendus in Christo pater dominus Petrus de Loyers, abbas monasterii Sancti Martini Tornacensis, nobis immediate subjecti, nobis exposuit quatenus sibi post multam precum importunitatem a reverendo item in Christo patre abbate et conventu monasterii Sancti Landelini a Crispinio, ordinis etiam Sancti Benedicti, Cameracensis diocesis, accedente consensu et auctoritate illustrissimi ac reverendissimi domini archiepiscopi et ducis Cameracensis, certe quedam reliquie corporis gloriosi confessoris sancti Aiberti, quod in dicto monasterio Crispiniensi honorifice asservatur, donate fuerunt, magnum scilicet os brachii, costa una ac vertebra, quas quidem reliquias populo venerandas in dicti sui monasterii ecclesia proponere magnopere desiderabat, necnon officium prefati gloriosi confessoris, qui ex diocesis nostre loco, Espain nuncupato, oriundus traditur, ritu duplici celebrare, supplicando proinde quatenus premissis nostrum prebere vellemus consensum pariter et assensum. Nos

igitur, quibus cordi est pia subditorum nostrorum vota confovere, necnon Christi fideles omnes ad Dei cultum ac sanctos, eorumque sacras reliquias venerandum incitare, viso sufficienti testimonio de predictarum reliquiarum donatione ac traditione, necnon debite informati supranominati gloriosi confessoris Aiberti officium in prefato monasterio Crispiniensi celebrari, hinc est quod nos predictas reliquias, magnum scilicet os brachii, costam unam, ac aliud os quod vertebram vocant, sigilli nostri parvi, ex duplicato filo serico albi coloris dependentis appensione, mandato nostro munitas, de consilio vicariatus nostri, pro veris memorati sancti confessoris Aiberti reliquiis recognovimus et approbavimus, populoque in dicta ecclesia monasterii Sancti Martini Tornacensis publice proponi concessimus, atque ab omnibus magno in honore habendas ac venerandas esse decrevimus, prout recognoscimus, approbamus, concedimus, et decernimus. Officium etiam prefati gloriosi confessoris ritu duplici, de communi confessoris non pontificis, juxta usum breviarii Romani, in prefato monasterio Sancti Martini, die natalis ejusdem sancti, qui in septimam aprilis incidit, celebrari concessimus et concedimus presentium per tenorem. Ut vero eo lubentius Christi fideles sepedicti gloriosi confessoris venerationi insistant, quo dono celestis gratie ex hoc se conspexerint refectos, omnibus utriusque sexus Christi fidelibus qui eo die quo officium predictum celebrabitur, confessi fuerint ac sacra communione refecti ecclesiam prefati monasterii Sancti Martini devote visitaverint, ibidemque pro exaltatione sancte ecclesie catholice, principum christianorum concordia, et heresum extirpatione oraverint, ter Pater et Ave, aut alias pias preces recitando, quadraginta dies. Qui vero non confessi, nec sacra communione refecti, dictam ecclesiam visitaverint, ibique prout supra oraverint, quindecim dies indulgentiarum in forma ecclesie consueta misericorditer in Domino concedimus et elargimur. In quorum fidem presentes, quibus propria manu subscripsimus, per secretarium nostrum fieri subsignari, ac sigillo camere nostre jussimus appensione muniri.

Datum Tornaci, in palatio nostro episcopali, anno Domini millesimo sexcentesimo undecimo, mensis martii die decima quarta.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé sur lacs de soie rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1061.

1024.

Le doyen et le chapitre de Noyon donnent à l'abbaye de Saint-Martin quelques fragments du corps de saint Éloi.

Noyon, 28 novembre 1613.

Universis presentes inspecturis, decanus et capitulum insignis ecclesie cathedrallis Beate Marie Noviomensis, salutem in Domino sempiternam.

Etsi cunctorum votis favere jure teneamur, multo magis illorum quorum petitiones in divini cultus cedunt augmentum, et sanctorum redundant honorem, sane reverendus in Christo pater, frater Petrus Loyer, abbas Sancti Martini Tornacensis, supplicem libellum per quemdam suum religiosum, die sexta presentis mensis, nobis presentari fecit, quem libellum sive requestam idem reverendus dominus abbas hodie verbaliter iteravit, cujus tenore requirebat cum omni reverentia, ut exiguam quamdam partem de venerandis reliquiis sancti Eligii, dudum Noviomensium et Tornacensium episcopi, illi et ejus abbatiali ecclesie, de qua idem sanctus extitit fundator, concedere et elargiri dignaremur. Nos precibus dicti reverendi domini abbatis annuentes, cupientes ut dignis laudibus glorificetur Omnipotens, ac sanctis suis debitus impendatur honor, animarumque profectus congrua devotione procuretur, thesaurum nostre dicte ecclesie adivimus, in quo inter ceteras dicte nostre ecclesie reliquias, os quoddam de brachio sancti Eligii, quod vulgariter os minus brachii, seu parvum focille, nuncupatur a chirurgis, repositum invenimus, involutum panno serico rubei coloris, circumdatum parva lama plumbea in qua sculpta habentur hec verba : *De brachio sancti Eligii*, una cum breviculo de pergameno in quo eadem verba : *De brachio sancti Eligii* etiam scripta reperiuntur; de quo quidem brachio et osse quamdam portionem trium digitorum vel circiter longitudine scidi fecimus, quam portionem reliquiarum affato reverendo domino abbati et ejus ecclesie, ad Dei gloriam et sancti Eligii honorem, benigne concessimus et donavimus, eique presenti et acceptanti realem et actualem traditionem illius portionis reliquiarum fecimus. In cujus rei fidem et testimonium, presens publicum

instrumentum per magistrum Franciscum le Clerc, nostrum notarium et scribam juratum, expediri et subsignari, necnon sigilli nostri appensione premuniri jussimus et fecimus;

Anno Domini millesimo sexcentesimo decimo tertio, die mensis novembris vicesima octava.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé en cire verte, sur double queue de parchemin. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1059.

1025.

Le pape Innocent X concède pour sept ans une indulgence aux âmes des défunts pour qui la messe aura été célébrée à certains jours sur l'autel Saint-Martin dans l'abbaye du même nom.

Rome, 2 mars 1651.

Innocentius papa X ad futuram rei memoriam.

Omnium saluti paterna charitate intenti, sacra interdum loca spiritualibus indulgentiarum muneribus decoramus, ut inde fidelium defunctorum anime, domini nostri Jesu Christi, ejusque sanctorum suffragia meritorum consequi, et illis adjute ex purgatorii penis ad eternam salutem, per Dei misericordiam perduci valeant. Volentes igitur ecclesiam monasterii monachorum ordinis Sancti Benedicti civitatis Tornacensis, in qua nullum aliud altare privilegiatum reperitur concessum, et in ea situm altare Sancti Martini, dummodo in ea quatuordecim misse quotidie celebrentur, hoc speciali dono illustrare, auctoritate nobis a Domino tradita, et de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, ut quandocunque sacerdos aliquis ejusdem ecclesie, dumtaxat missam defunctorum in die commemorationis defunctorum, et singulis diebus infra illius octavam, ac secunda et sexta feriis cujuslibet hebdomade, pro anima cujuscumque fidelis que Deo in charitate conjuncta ab

hac luce migraverit, ad prefatum altare celebrabit, anima ipsa de thesauro ecclesie per modum suffragii indulgentiam consequatur, ita ut ejusdem domini nostri Jesu Christi, ac beatissime virginis Marie, sanctorumque omnium meritis sibi suffragantibus, a purgatorii penis liberetur. Concedimus et indulgemus in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscumque, presentibus ad septennium tantum valituris.

Dat. Rome, apud Sanctam Mariam majorem, sub annulo piscatoris, die II martii M. D. C. LI, pontificatus nostri anno septimo.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé d'un sceau plaqué en cire rouge. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1052.

1026.

L'évêque de Tournai autorise l'exposition, dans l'église de l'abbaye de Saint-Martin, du corps de saint Benoît, martyr, qui avait été donné à l'abbaye par Balthazar d'Avila, correcteur général des Minimes.

Tournai, 31 octobre 1652.

Franciscus Villani a Gandavo, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Notum facimus quod nos, die infrascripta, in presentia reverendorum dominorum theologorum canonicorum ecclesie nostre cathedalis Tornacensis, inclusimus in quadam capsula lignea corpus integrum sancti Benedicti martyris, nobis exhibitum in nostro vicariatu ad id expresse congregato, per reverendum in Christo patrem Joannem Jacobum Courvoisier, ordinis Minimorum sancti Francisci de Paula, provincie Gallobelgice provincialem, Roma transmissum per reverendum admodum in Christo patrem Baltazarem d'Avila, ejusdem ordinis correctorem generalem, qui illud acceperat ab eminentissimo et reverendissimo domino Alexandro Victricio, episcopo Alatrino, et sanctissimi domini nostri Innocentii pape decimi vicarii vices gerente, prout constitit per ipsas litteras

traditionis de data diei decime novembris anno Domino millesimo sexcentesimo quadragesimo septimo, sua manu signatas, et sigillo suo ex duplici cauda cericea in cera rubra dependente sigillatas, et postea per eumdem reverendum admodum patrem d'Avila venerabili et reverendo admodum domino abbati Sancti Martini, ordinis Sancti Benedicti, civitatis et diocesis nostre Tornacensis donatum, prout similiter nobis constitit per litteras donationis datas Rome, in conventu Sancti Andree de Frattris, die quinta martii anni millesimi sexcentesimi quinquagesimi primi, sigillo suo munitas, et signatura sua subscriptas; illudque pro veris dicti sancti Benedicti martyris reliquiis recognovimus et approbavimus, prout recognoscimus et approbamus per presentes, concedentes quatenus publice populo christiano venerande ac debito honore afficiendo in ecclesia monasterii prefati Sancti Martini Tornacensis exponi possint. In quorum fidem presentes, quibus propria manu subscripsimus, per secretarium nostrum expediri, signari ac sigilli nostri magni fecimus appensione communiri.

Datum Tornaci, in palatio nostro episcopali, anno Domini millesimo sexcentesimo quinquagesimo secundo, mensis octobris die ultima.

Mons, Arch. de l'État, Fonds de Saint-Martin, carton 1; original scellé en cire rouge, sur soie rose. — Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1060.

1027.

L'abbé et les moines de Saint-Martin acceptent la somme de six mille quatre cents florins qui leur est offerte par le prévôt du monastère, dom Rupert de Los, pour l'entretien de leur bibliothèque, et déterminent l'emploi de cette somme.

Tournai, 15 février 1690.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront, D. François le Grand, abbé de Saint Martin de Tournay, prieur, religieux et couvent dudit lieu, ordre de Saint Benoit, salut.

Sçavoir faisons que nous aïant esté représenté par nostre confrère D. Rupert de Los, prévost de nostre dite abbaye, qu'il auroit avecq la permission de ses supérieurs amassé tant par des petits émolumens d'office, que par le recouvrement fait avecq beaucoup de peine et de travail de divers droits perdus ou égarez, la somme de six mille quatre cens florins, laquelle somme il auroit remise à nostre entière disposition, nous suppliant de l'employer au proffit de nostre bibliotecque, en la manière que nous estimerions plus utile, et nous asseurant que cet employ luy feroit redoubler son zèle, ses soins et diligences pour l'augmentation de la dite bibliotecque. A ces causes, après avoir meurement délibéré en nostre plein chapitre sur l'exposé et sur la supplication cy dessus, nous avons agréé et accepté la pure et religieuse résignation qu'il fait de la dite somme de six mille quatre cens florins. Et pour seconder le bon et louable dessein qu'il nous a proposé, et le rendre ferme et stable, nous avons dit et déclaré, disons et déclarons :

Premièrement, que la dite somme sera emploïée le plus tost qu'il se pourra en fond de terre, ou rente héritière au denier le plus avantageux qu'on trouvera, pour le proffit de nostre dite bibliotecque, à charge de remplacement en cas qu'on vint à rembourser lesdits deniers.

Secondement, que l'emploie desdits deniers qui se fera présentement ou se changera cy après, sera endossé sur les presentes lettres.

Troisièmement, que les dits fonds ou rente héritières demeureront unis perpétuellement, affectez à nostre dite bibliotecque, sans qu'ils en puissent estre distraits ny applicquez à d'autres usages.

Quatrièmement, que les deniers provenans desdits fonds seront laissés à l'administration du dit D. Rupert, aussy longtemps qu'il résidera dans cette abbaye, à charge d'en rendre compte.

Cincquiesmement, qu'après luy la ditte administration appertiendra tousjours au prieur claustral de nostre ditte abbaye, et le cas arrivant qu'on deû recevoir ou remplacer les capitaux deniers de la somme cy dessus, ou partie d'iceux, le tout se fera avecq la participation et du consentement de deux ou trois religieux, tels que le chapitre députera à cet effet.

Sixiesmement, que la recepte des dits deniers s'exercera par le pitancier de nostre couvent, pour en rendre compte annuellement à la communauté, et le joindre au pied de celuy des pitances.

Septiesmement, que dans la mise du dit compte, on déclarera en détail les livres qui auront esté acheptez avecq leur prix.

Huictiesmement, que l'achat des livres ne se fera par le bibliotéquaire que sous les ordres et par la permission du prieur, lequel sera chargé de veiller qu'on n'achète que de bons livres, et que surtout l'on soit pourvu de tous les Pères de l'église, de tous les meilleurs livres de dévotion, comme aussy des meilleurs interprètes de l'Ecriture sainte, des historiens ecclésiastiques, des théologues et juristes; lesquels dans l'employe des deniers seront toujours préférez à tous autres. Et affin que les dits deniers ne se consument point légèrement en des pièces de peu de conséquence qu'on néglige après les avoir leus, et qu'on preste et laisse perdre facillement, on ne poura les employer à l'achapt d'aucuns volumes au dessous des in-quarto, à la réserve des seuls ouvrages de piété.

Neufiesmement, pour empescher qu'aucun de ces livres ne s'égare, et pour les distinguer des autres qui pouroient venir d'ailleurs, il sera mis sur la première page de chaque volume : *Liber bibliotecae monasterii Sancti Martini Tornacensis, ex proventibus ad eam pertinentibus.*

Et finalement, en cas d'augmentation tant du capital que du revenu annuel de la dite bibliotecque, le tout sera applicqué et administré conformément à ce que dessus. Et affin que ce soit chose ferme et stable à tousjours, nous avons aux présentes lettres fait apposer nos seaux abbatial et conventuel, suppliant monseigneur l'évesque de Tournay, ou messieurs les vicaires généraux dudit évesché, le siège vacant, que les dites lettres et leur contenu ils veuillent approuver et confirmer.

Donné en nostre plein chapitre, le quinzième de febvrier mil six cens quattre vingt dix.

Bruxelles, Arch. gén. du royaume, Cartulaire 132, p. 1125.

TABLE ONOMASTIQUE

(Les chiffres renvoient aux pages.)

A.

AALOST, voyez ALOST.

ABBAYE-AU-BOIS, voyez SAINT-JEAN-AU-BOIS.

ABELIEL (le Camp à l'), ? à Tournai, 341. — Voyez CAMP.

ACHIER (Fr. Jakemon), des Frères Mineurs de Tournai, 434.

ACROIS (Thumas li), 203.

ADAM LE CRETINIER, 38.

ADAN DE LE FONTAINE, 102.

ADLABEM (Henricus), 212. — Voyez ALETAKE.

AELBEKE (Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai), 454, 458. — Voyez ALBEKE et AUBIEKE.

AELIDIS, AELIS, cfr. ALICE et ALIS.

AELIDIS, domina DE WASTINA, 59, 127, 128, 131, 132, 136-138, 196, 294, 368, 369.

AELIDIS, mater Beatricis, uxor David DOU MORTRE, 283, 284.

AELIDIS, mater Willelmi Boulengarii, [uxor Ghisclini DE STRATA], 177, 179, 180.

AELIDIS, neptis magistri Johannis Fisisci, 473.

AELIDIS, soror regis Alemanniæ, uxor Johannis de Avesniis, 52. — Voyez ALICE.

AELIDIS, uxor Walteri DE HONLEDE, 231, 232, 234, 235.

AELIDIS, uxor Terrici DE ULMO, filia Remigii DE THOONIACO, 264, 265.

AELIDIS, veuve de Rboul DE CUMONT, 45.

AELIS DUREPIEL, 43.

AELIS, femme de Pierre DE SAINT-AUBIN, 434. — Cfr. ALIS.

AELIS, filia Walceri DE GUIGNIES, 195.

AELTRE (Flandre orientale, arrondissement de Gand, canton de Nevele), 15, 59, 127, 131, 132, 136, 138, 294, 297, 368, 475. — Voyez HALTRA, HALTRE et cfr. WOESTINE.

AGNÉS, cfr. AGNIÉS et ANNIÉS.

AGNES BARAT, 376.

AGNES GALET, 101.

AGNES DE ORKA, uxor Johannis DE QUARTA, 69; vidua, 85, 86.

AGNES, uxor domini Balduini DE ISENGHIEM al. YSENGHEM, 53, 223.

AGNIÉS, femme de Gilles LE GOUDALIER, fille de Nicholon WALERI, 271, 272.

AGOULANT FAVERIL, à Vezon, 171.

AIBERTUS (S.), confessor, 575, 576. — Voyez AYBERT (SAINT).
AIGREMONT (Anselmus de), 223.
AIGREMONT (Renier, dit le Borgne d'), chevalier, seigneur de Wez et avoué de Tournai, 434.
AILLIES (les Pâtures d'), à Moustier, 431.
AILLIES (Leurens d'), 344.
AILLIES (Rogiers d'), 344.
AIMERY GUEN..., voyez GUENAUD.
AINNES (Arnulphus de Landast, dominus de), 195. — Voyez EYNE.
AISHOVE, cfr. ASÇOVE.
AISNOIT (l'), à Dottignies, 189. — Cfr. AUSNOIT.
ALAIN (Johannes), homo domini de Audenarde, 232.
ALARD, seigneur DE ROUBAIX, 536.
ALARD DE RUME, 113. — Cfr. ALARDUS.
ALARDUS COCUS, 30.
ALARDUS, filius primogenitus Johannis DE ESPLECIN, 241, 242, 244.
ALARDUS DE FLORAIN, 38.
ALARDUS MACHECLIER, 79-81. — Cfr. ALART.
ALARDUS LE MAIRE, serviens Karoli V, regis Francorum, 531.
ALARDUS DEL MOLLINIEL, miles, 75, 104, 105.
ALARDUS DE MOTA, 324.
ALARDUS DE PESC, 22.
ALARDUS LE RUME, miles, 82. — Cfr. ALARD.
ALARS BUISSARS, échevin de Lamain, 478.
ALARS DE LE PORTE, 353.
ALART MACEKLIER, 173, 174. — Cfr. ALARDUS.
ALATRINUS episcopus Alexander Victricius, 579. — ALATRI, dans la Campagne de Rome.
ALBEKE (Parrochia de), 455. — Voyez AELBEKE.
ALDENARDA, ALDENARDE (Johannes, dominus de), 30, 223; — (Johannes dictus dominus de), miles, 53, 65, 281; — Johannes dictus dominus de), dominus de Roseto, 285, 300. — Voyez AUDENARDE.
ALEMANNIÆ rex, 52. — Guillaume II, comte de Hollande, élu roi d'Allemagne en 1254, mort en 1256. — Cfr. OTHO.
ALENNES (Ansiaus d'), chevalier, 174.
ALESMES (Ansel Broic d'), 361.
ALETAKE (Evrart), échevin de Tournai, 161; — (Henris), échevin de Tournai, 91, 92; — (Watiers), échevin de Tournai, 149; — (Wauton), échevin de Tournai, 74. — Voyez ADLABEM.
ALEXANDER DE DENAING (Dominus), 172.
ALEXANDER (Frater), magister domus [Templi] de Saneto-Leodegario, 150, 151.
ALEXANDER, papa IV, 111, 120, 140, 141, 167, 172, 185, 563. — Reinaldo, des comtes de Signia, neveu du pape Grégoire IX, élu à Naples le 12 décembre 1254 et sacré le 20 du même mois, mourut à Viterbe le 25 mai 1261.
ALEXANDER VICTRICIUS, episcopus Alatrinus, 579.
ALICE, ALIS, cfr. AELIDIS et AELIS.
ALICE, femme de Jean d'Avesnes, 52. — Sœur de Guillaume II, comte de Hollande et roi d'Allemagne, Alice épousa, vers le mois de décembre 1246, Jean d'Avesnes, fils de Bouchard d'Avesnes et de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut.
ALIS, femme de Rasse DE LIEDEKIERKE, seigneur de Boulers, 390.
ALIS, femme de Pierre DE SAINT-AUBIN, 403. — Cfr. AELIS.
ALMOURICUS, cfr. AMAURY.
ALMOURICUS PISCATOR, 5.
ALNETO (Egidius de), miles, 39, 41, 262; — (Marota, uxor Egidii de), 40.
ALNETUM D'ESCLEPES, apud Dossemer, 209.
ALOCAMP, vers Pecq, 166.
ALOST, Flandre orientale, chef-lieu d'arrondissement (Thieri d'Avlenghien, bailli d'), 428, 429. — Cfr. AALOST.

Aloudus, 39.

Aloul de Pecq, 269

Alous de Froiane, 402.

Alous li Keus al. li Kiens, 356, 360

Amalricus, abbas Marchenensis, 432. — Amaury fut abbé de Marchiennes de 126? à 1295.

Amand (Saint), Amandi (S.), Amando (S.), voyez Saint-Amand

Amaury, voyez Almouricus, Amalricus, Amolricus, Amorri, Amorricus, Amourri, Amourricus, Amourris.

Amaury, seigneur de Landas, 75, 243. — Cfr. Amolricus.

Ambianensis ballivus, Robertus de Villanova, 483; — diocesis, 568. — Amiens, chef-lieu du département de la Somme.

Amman (Willelmus), 25.

Amolricus de Landast, dominus de Landast, miles, 76, 128, 132, 236, 242, 243. — Voyez Amorricus.

Amorri Anete, échevin du Bruille, à Tournai, 102, 104. — Voyez Amourris.

Amorricus de l'Espesse, 114. — Voyez Amourricus.

Amorricus de Landast al. de Landasto, miles, 194, 195. — Voyez Amaury.

Amurricus de Marege, 151.

Amourri dou Markiet, 364.

Amourricus de l'Espesce, 222. — Cfr. Amorricus.

Amourris Anaite, échevin du Bruille, à Tournai, 99. — Cfr. Amorri.

Amyoti (Johannes), clericus et solutor operum Karoli V, regis Francorum, 541.

Anagnia, 167, 168, 172, 173, 185, 186. — Anagni, dans les États pontificaux.

Anaite (Amourris), échevin du Bruille, à Tournai, 99. — Voyez Anete.

Anbugoise (l'Iretage l'), en la rue de France, à Tournai, 454.

Ancre (Egidius de), 64.

Anden (Molendinum d'), [apud Noviomum?], 474.

André (saint), Andreæ (S.), voyez Saint-André.

Andreæ (B.) festum, vigilia, 18, 219, 242-244. — Voyez Andriu.

Andreæ domus, apud Moustier, 169.

Andriu (La Saint), 361, 362; — (Le jour l'apostle saint), 326, 402. — La fête de saint André, le 30 novembre. — Voyez Andreæ.

Andriu (S.), voyez Saint-Andriu.

Andriu de Pont, échevin de Guermignies, 383.

Andriu des Prés, 103.

Andriu Wimart, 102.

Anete (Amorri), échevin du Bruille, à Tournai, 102, 104. — Voyez Anaite.

Angi (Egidius de), 48, 50, 51.

Anglée (Locus qui dicitur En l'), apud Dexci, 291.

Anglois (Denise, veuve de Louis l'), 438.

Anich (Petrus de), homo Amolrici, domini de Landast, 236.

Anniés, voyez Agnès.

Anniés Kokeués, 310.

Annoeulin, Nord, arrondissement de Lille, canton de Seclin, voyez Anulin.

Annoit (Gillion de l'), chevalier, 174.

Annoit (Jakemon de l'), cytoiien de Tournai, 511.

Ansel, Anselme, Ansiaus al. Ansiel Broie d'Alesmes, 361, 363, 364.

Anselmus de Aigremont, 223.

Anselmus de Makenberghe, 415-417.

Anselmus, dominus de Rolleinghem, miles, 108.

Anseroeul (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Celles), Anseruet (la Paroisse d'), 464; — (Ghierkegni, à), 464.

Ansiaus d'Alennes, chevalier, 174.

Ansomues, Ansoumez, non loin de Mélicocq, 82, 438.

Anthonio (Hugo, dominus de), 19; — (Michael, primogenitus Hugonis, domini de), 21. — Cfr. Antoing.

Anthonius al. Antonius de Monchi, monachus Sancti Petri Corbiensis, 568, 569.

Antoing (Hainaut, arrondissement de Tournai, chef-lieu de canton), Antoint (le Seigneur d'), 19, 175. — Cfr. Anthonio.

Anulin (Maître Jehan, prêtre de), 364. — Voyez Annoeulin.

Anvaing (Stiévenon d'), échevin de Tournai, 161.

Aqua (Henricus de), 30.

Arbois (Philippe d'), évêque de Tournai, voyez Philippus.

Arbosio (Magister Johannes de), canonicus Remensis, 527.

Arbrisseaus (les), à Vezon, 170.

Arbrissiel (Jehans de l'), 414.

Archimont (la Planke à), apud Popiole, 169.

Ardembourg, Ardenborch al. Ardenburg (Gerardus de), 296, 297; — (Elisabeth, uxor Gerardi de), 297.

Ardenpret (Simon de), homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306.

Ardoye (Flandre occidentale, arrondissement de Roulers, chef-lieu de canton), cfr. Asçove.

Arebley-en-Beausse, 509. — Voyez Herblay.

Argilliers (les), à Tournai, 152.

Arnoul, Arnulfus, Arnulphus, cfr. Ernoldus, Ernols, Ernoul, Ernouls, Ernoulz, Ernous, Iernoul, Iernous.

Arnulfus, Arnulphus, castellanus Tornacensis, 14, 33, 34, 89, 90, 117, 118, 191, 221, 222, 252, 253; — dominus de Mauritania, 14, 33, 34, 89, 117, 118, 192, 221-223, 252, 253. — Arnoul, seigneur de Mortagne et châtelain de Tournai de 1226 à 1266. — Voyez Ernous.

Arnulfus, Arnulphus Kaneson, 62.

Arnulfus, Arnulphus, major de Flobiere, miles, 30.

Arnulphus, abbas Sancti Martini Tornacensis, 546. — Arnoul de Solre-le-Château, qui fut élu abbé de Saint-Martin en 1402 et gouverna le monastère jusqu'au 21 août 1426.

Arnulphus Blondus, 80.

Arnulphus del Bos, 30.

Arnulphus, clericus Templariorum, 150.

Arnulphus, dominus de Cysonio, miles, pater Hellini domini de Cysonio, 69, 77, 79, 86, 193, 194, 196, 223, 260, 261. — Cfr. Ernoldus.

Arnulphus le Dorprr, homo domini de Audenarde, 232.

Arnulphus de Frankerue, 222.

Arnulphus de Gandavo (Magister), canonicus Tornacensis, 297.

Arnulphus de Landast, dominus de Ainnes, 193.

Arnulphus de Latoloco, 192.

Arnulphus, maritus Julianæ, sororis magistri Oliveri, 101.

Arnulphus de Pratis, 31.

Arnulphus Roche, 11, 12.

Arnulphus de Wanempret, 192. — Cfr. Ernoul.

Arras, chef-lieu du département du Pas-de-Calais, 573; — (l'Abbaye de Saint-Vaast, à), 573. — Cfr. Attrebatense et Attrebatensis.

Artisiens (Deniers d'), 164, 453; — (Livres d'), 10, 164; — (Sous d'), 4, 95, 164, 453.

Artisiensium denarii, solidi, 374.

Arvaucourt, Arvecourt, à Coudun, 475.

Asçove (Daniel de Maskelincs, dominus d'), 195. — Asçove ou Aishove était un écart d'Ardoye ou d'Iseghem, deux chefs-lieux de canton de l'arrondissement de Roulers (Flandre occidentale).

Assenghien (Jehans d'), bailli de Lille, 451.

Asses, Asson, moine de Saint-Martin de Tournai, 404-406, 408.

Atache (Bauduin), 341, 342.

Ath, Hainaut, chef-lieu d'arrondissement, (Castellum de), 52; — (Delà le voie, Hardimès, Ribeconpret, Tenre, Triaumont, à), voyez ces mots; — (Ecclesia de), 219, 220; — (les Echevins d'), 225, 322, 326, 344, 415; voyez Bevrene, Conte, Court, Escaus, Fèvre, Goliausart, Gombausart, Goubausart, Huerville, Marins, Mauscleks, Molet, Nosart, Pasture, Synant, Tordeur; — (Mahiu le Keut, châtelain d'), 498, 521; — (Jehans dou Markiet, maire d'), 415; — (Notre-Dame d'), 219; — (O....., abbatissa Sanctæ Mariæ de), 219.

Atri (Evrardus d'), prior de Cantelu, 568.

Atré (l'), à Taintegnies, 258.

Atre (Jehans de l'), 364.

Atre (Watiers de l'), échevin de Courtrai, 350, 351. — Cfr. Atrio.

Atrie (l'), [à Evregnies], 3.

Atrio (Rogerus de), de Lede, 196.

Atrio (Walterus de), de Curtraco, 325. — Cfr. Atre.

Attencourt, Aisne, arrondissement de Laon, canton de Marle, commune de Toulis, voyez Hatencourt.

Attinchove (Parrochia de), 393. — Voyez Etichove.

Attrebatense monasterium Sancti Vedasti, 574. — Voyez Arras.

Attrebatensis dyocesis, 432, 527; — episcopus, 13; — episcopus Poncius, 33; — Sancti Vedasti abbas Philippus, 573. — Voyez Arras.

Attrebato (Johannes de), ballivus de Warneston, 304, 305, 307.

Attrebato (Magister Nicholaus de), canonicus ecclesiæ Sancti Petri Casletensis, 257.

Aubechicourt (Bauduyns d'), chevalier, seigneur d'Estaimbourch, 262, 263. — Voyez Aubrechicourt.

Aubert de Hangest, chevalier, seigneur de Genli, 403, 411.

Aubertus Blanpains, 208.

Aubieke (Parrochia de), 458. — Voyez Aelbeke.

Aubiel (l'), à Cattegnies, 143.

Aubiers de le Sauc, 102.

Aubiertespine, entre les rokes de Kalenicle et Kalonne, 310.

Aubin (Saint-), voyez Saint-Aubin.

Aubrechicourt (Bauduin d'), seigneur d'Estaimbourch et de Bernissart, 536; — (Bauduin d'), chevalier, fils du précédent, 536. — Voyez Aubechicourt.

Aubrisart, à Dottignies, 189.

Auchy (Johannes d'), serviens Karoli V, regis Francorum, 531.

Audenarde, Flandre orientale, chef-lieu d'arrondissement (Castellum, castrum de), 232, 279; — (Feodum de), 230, 231, 234; — (Johannes, dictus dominus de), 230-234, 278, 280, 301; — (le Seigneur d'), 30, 53, 64, 68, 284, 300. — Cfr. Aldenarda, Aldenarde.

Aulnoit (l'), à Ormont, 304.

Aumont (Villequier-), voyez Genlis.

Auneel (Renaud de), 41, 42.

Aunes (les Prés des), ? à Pecq, 165.

Aunes (Gérars des), 165.

Aunes (Hugo des), miles, 40.

Aunes (Ide des), 165.

Aunes (Jehan des), 203.

AUNES (Watier des), 203.
AUNES (Wautho des), 39.
AUNOIT (Watier de l'), 10. — Cfr. AUSNOIT.
AUPOLC (Jehans), échevin de Tournai, 272.
AURELIANI, 560. — Voyez ORLÉANS.
AUSNISSIEL (l'), à Quarte, 381, 383.
AUSNOIT (l'), à Dottignies, 313. — Cfr. AISNOIT.
AUSNOIT (l'), à Maubrai, 171.
AUSNOIT Colart dou Bruech (l'), à Tenre, 157.
AUSNOIT (Engerans de l'), 165.
AUSNOIT (Esticvenart de l'), 68.
AUSNOIT (Jehans de l'), 165.
AUSNOIT (Pieres de l'), 368.
AUSNOIT (Rogiers de l'), échevin de Bury, 368.
AUSNOIT (Téris de l'), 165.
AUSNOIT (Watier de l'), 9, 165. — Cfr. AUNOIT.
AUTEUS (Gosses li), échevin de Tournai, 149, 272.
AVAULEVILE (Sygerus de), 144.
AVENNIIS, AVESNES, AVESNES-SUR-HELPE (Nord, chef-lieu d'arrondissement), AVESNIIS (Dominus de), 40; — (Hues de Chastellon, comte de Saint-Pol et seigneur d'), 438, 440; — (Jehan de Casteillon, comte de Blois et seigneur d'), 205; — (Jean d'), fils de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, 52.
AVEUGLES (la Rue des), à Tournai, 93, 109. — Voyez AVULLES et CECORUM.
AVIGNON, chef-lieu du département de Vaucluse, AVINIONE, AVINIONIS, 496, 498, 530, 545, 565, 566
AVILA (Baltazar d'), corrector generalis Minimorum, 579, 580.
AVLENGHIEN (Thiéri de), bailli d'Alost, 428, 429.
AVLENGHIEN (Willaume d'), 310.
AVULLES (Vicus des), apud Tornacum, 450. — Voyez AVEUGLES.
AVUNCULUS (Johannes dictus), miles, 80.
AYBERT (SAINT), 575. — Cfr. AIBERTUS. — La fête de saint Aybert se fait le 7 avril.
AYMERICUS GUEN[AUD], [consiliarius Philippi VI, regis Francorum], 508.

B.

BAALLI (Jehan de), 319, 320.
BACELER (Johanna, uxor Johannis), 97.
BADELINGHEM (Walterus de), ballivus Gandensis, 132. — Cfr. BALDENGHEN.
BAE, 472.
BAGNES (Nepon de), de Florence, 498, 499.
BAÏART (le Courtil à), à Tenre, 157.
BAIE (Magister Galterus), canonicus ecclesiæ Sancti Petri Callectensis, 250, 251.
BAILI (Colardus de), 40.
BAILLES (les), ? à Constantin lez-Kain, 103.
BAILLES (Jehans des), 103.
BAILLEUL, BAILLOEUL (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer), 165, 167. — Voyez BALLUEL.
BAILLI (Ogine, femme d'Eustache le), 61. — Voyez BALLIVUS.
BAISIEUX (Nord, arrondissement de Lille, canton de Lannoy), BAISIU, 82, 83, 86, 175; — (la Couture, le Mauessart, le Tieric, le Tilleul, vers), 83. — Cfr. BASIU.
BAISIU (Libertus de), 80.
BAISIU (Petrus Boteriaus al. Boteriel de), 87, 194, 261.

Balbodio (Gerardus de), 475. — Cfr. Bulbodio.

Baldenghem (Walterus de), 128. — Voyez Badelinghem.

Baldo, Balduinus, Balduynus, cfr. Baudouin.

Baldo de Bovri, 75. — Cfr. Balduinus.

Balduinus de Balliolo, miles, 127-130, 132.

Balduinus de Bovri, al. Bovrich, 22, 23, 237, 238. — Cfr. Baldo.

Balduinus Callau, 237.

Balduinus Faber, monachus Sancti Martini Tornacensis, 444. — Voyez Baudouin le Fèvre.

Balduinus, filius Johannis de Esplecin, 241, 242, 244.

Balduinus Flamingus, 38.

Balduinus Gandensis, 128.

Balduinus de Houte, ballivus Johannis de Donza, domini de Landrenghien, 232

Balduinus Houtim de Plascre, homo domini de Audenarde, 232.

Balduinus de Isenghiem, miles, 223. — Cfr. Balduinus de Ysenghen.

Balduinus Karon, dominus de Rume, miles, 89, 90, 192, 209. — Cfr. Bauduins.

Balduinus de Mithagne (Magister), canonicus Curtracensis, 324.

Balduinus de Nova ecclesia, homo domini de Audenarde, 232.

Balduinus d'Ordentun, homo domini de Audenarde, 232.

Balduinus de Ries, molendinarius al. molendinarius de Ries, 257, 274.

Balduinus le Vakier, 55.

Balduinus de Ysenghem, miles, 53, 54. — Cfr. Balduinus de Isenghiem.

Balduynus le Cappelier, serviens Karoli V, regis Francorum, 531.

Balliolo (Balduinus de), miles, 127, 132.

Ballius (Gilles), 272.

Ballivus (Eustatius), 61. — Cfr. Bailli.

Balluel (la Paroisse de), 165, 192. — Voyez Bailleul.

Baltazar d'Avila, corrector generalis Minimorum, 579.

Bane, (Willaume), 310.

Baptiste (La Saint-Jehan-), 258, 271, 320, 321, 343, 347, 356, 504, 515, 333; — (le Décollation de saint Jehan-), 262; — (le Nativité de saint Jehan-), 292, 317, 379, 427, 473, 511. — Voyez Jehan.

Baras (Hugo), canonicus ecclesiæ Sancti Petri Callectensis, 250, 251.

Barat (Agnes), 376.

Barat (Walterus, filius Agnetis), 376.

Barbenchon (Nicholaus, dominus de), 35. — Barbençon (Hainaut, arrondissement de Thuin, canton de Beaumont).

Barbière (Milesent le), 475.

Barbieur (Huon le), 326.

Barée (Hessia), veuve de Colard du Ru, 312.

Baret (Gautier), 314.

Baret (Jean Chopin, dit), 315.

Barges (le Manoir de l'évêque de Tournai, à), 476; — (le Vivier dou Tordoir à Rico, à), 476. — Barges (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing, commune d'Ere).

Barges (Huon de), 166.

Bari (Grart de), échevin de Tournai, 161.

Baries (Gossuins), échevin de Calonne, 311.

Barnabæ (Festum apostoli beati), 459. — La fête de saint Barnabé se célèbre le 11 juin.

Barons (Estevenars), 322.

Barons (Fauke al. Foukes), échevin de Tournai, 149, 153, 164.

Bartamet (Locus qui dicitur Ad), in vico de Canterainne, apud Tornacum, 257.

Bartholomei (Festum beati), 374. — La fête de saint Barthélemy se célèbre le 24 août. — Voyez Biertremiu.

Bartholomeus de Miraumont, 432.

Basiu, 175; — (la Marlière entre Lamaig et), 175. — Voyez Baisieux.
Batel de Ovegnies (Johannes), 242.
Bauchent (Jaquemardus), serviens Karoli V, regis Francorum, 531.
Baudes de le Cavée, 339. — Cfr. Baudon.
Baudes Pipars, échevin de Tournai, 91, 92, 164. — Voyez Bauduin.
Baudes de Hontestrées, 166.
Baudes de le Kavée, échevin d'Evregnies, 313. — Cfr. Boudes.
Baudes Voisins, 165.
Baudon de le Kavée, 340. — Cfr. Baudes.
Baudouin, cfr. Baldo, Balduinus, Balduynus, Baudes, Baudon, Bauduin, Bauduins, Bauduyns et Boudes.
Baudouin le Févre, moine de Saint-Martin de Tournai, 443. — Voyez Balduinus Faber.
Baudouin de Mortagne, 344. — Voyez Bauduin.
Baudris (Rogiers), 165, 356. — Cfr. Baudus.
Baudris de Mauroit, 4.
Bauduimont (Maria, uxor Rogeri de), 99.
Bauduimont (Rogerus de), 99.
Bauduimont (Willelmus de), 196. — Voyez Bauduinmont.
Bauduin Atache, 341, 342.
Bauduin d'Aubrechicourt, chevalier, 536. — Cfr. Bauduyns.
Bauduin de Mortagne, chevalier, 388, 389, 395-398. — Voyez Baudouin.
Bauduin Paiele, 91, 92.
Bauduin Pipart, échevin de Tournai, 95. — Voyez Baudes.
Bauduin del Quarone, 9, 10.
Bauduinbonier, à Maubrai, 171.
Bauduinmaresc, à Taintegnies, 258, 259.
Bauduinmont (Sarra de), mater Willelmi, 154; — (Willelmus de), 149, 151, 154, 155. — Cfr. Bauduimont.
Bauduins li Bruns, échevin de Guermignies, 465.
Bauduins li Carons, seigneur de Rume, 110. — Voyez Balduinus.
Bauduins li Févres, de Fivie, 350, 351.
Bauduins de Oukene, 425.
Bauduins de Versebecce, échevin de Grammont, 430.
Baudus (Rogiers), 360. — Cfr. Baudris.
Bauduyns d'Aubechicourt, al. Aubrechicourt, chevalier, seigneur d'Estaimbourg et de Bernissart, 262, 265, 536. — Voyez Bauduin.
Bauleskière (le), à Cattegnies, 143.
Bavonis (S.), voyez Saint-Bavon.
Béatris, femme de Watier, seigneur de Honecourt, 57.
Béatris de le Raspaille, 360.
Beatrix, mater magistri Oliveri, 100, 101.
Beatrix de Obka, uxor Johannis del Moliniel, 69, 77, 78, 82, 86, 193, 260.
Beatrix, uxor Michaelis de Lembeke, 181-185, 188.
Beatrix, uxor David dou Mortre, 283, 284.
Beatrix, uxor Johannis de Ruma, 89, 90.
Beausse (Arebley-en-), 509. — La Beauce, région de la France, située entre la Seine au Nord, l'Essonne à l'Est, la Loire au Sud, l'Eure et le Loir à l'Ouest.
Beauvais, chef-lieu du département de l'Oise (le Doyen et le chapitre de), 157; — (l'Official de), 438. — Voyez Belvacensis.
Bécheret, Aisne, arrondissement de Laon, canton de Marle, commune de Froidmont-Cohartille, voyez Bescherel.
Becke (Jehans de), 522.
Béclers, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze, 133, 134, 170. — Voyez Bierclers.
Behericourt (Petrus Biausnies de), 474.
Beke (Biernars de le), 353.

BELDE, in parrochia de Dotegnies, 12.
BELLOFOSSATO (Terricus de), 51.
BELVACENSIS episcopus, 13; — episcopus Milo, 33. — Voyez BEAUVAIS.
BENEDICTI (Ordo Sancti), l'ordre de SAINT-BENOIT, fondé au Mont-Cassin, probablement en 529, par saint Benoît, « le patriarche des moines d'Occident », dont la fête se célèbre le 21 mars, 1, 12-14, 16, 17, 19, 106, 107, 111, 120, 140, 141, 172, 191, 221, 224, 228, 244, 251, 314, 334, 335, 338, 371, 385, 432, 450, 465, 471, 496, 503, 510, 525, 528, 533, 545, 546, 548, 549, 552-554, 558, 562, 563, 565, 568, 570-573, 575, 578, 580; — (Regula sancti), la règle de saint BENOÎT, 111, 247, 248.
BENEDICTUS (S.), saint BENOÎT, martyr, 579, 580. — Ce saint Benoît n'est pas le célèbre fondateur des moines noirs; mais il nous a été impossible de l'identifier sûrement avec l'un ou l'autre des nombreux saints du nom de Benoît.
BERARS (Henricus), civis Laudunensis, 266.
BERCUIER (Egidius le), scabinus de Esplecin, 23.
BERENGERUS DE LE VAL, 291.
BERGUES (Johannes de), 472; — (Sancisma, uxor Johannis de), 472.
BERLENGHIEN (Gerardus de), miles, 136.
BERNARDUS, cfr. BIERNARS et BIERNART.
BERNARDUS, dominus D'ESCAMAING, miles, 197.
BERNARDUS DE LIS, 43, 66, 67.
BERNARDUS, scabinus de Esplecin, 23.
BERNISSART, Hainaut, arrondissement d'Ath, canton de Quevaucamps (Bauduyns d'Aubrechicourt, seigneur d'Estaimbourg et de), 536.
BERTIMONT, à Machemont, 311.
BERTIN (SAINT-), BERTINI (S.), voyez SAINT-BERTIN.
BERTOUL al. BERTOUS, bailli du seigneur de le Prée, 364.
BESCHEREL, à Luveri, 435. — Voyez BÉCHERET.
BÉTHUNE, Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrondissement, BETHUNIA, BÉTUNE (Mathildis al. Mehaus, dame de), femme de Guy, comte de Flandre, 175, 183; — (Pieres, prévôt de l'église [collégiale de Saint-Barthélemy] de), 451; — (Robert al. Robertus de), seigneur de Tenremonde, 505, 507.
BETHUNIA (Egidius de), 195; — (Willelmus de), 195, 196.
BEUVRY, Nord, arrondissement de Douai, canton d'Orchies, voyez BUVRIACO.
BEVEREN, BEVEREN LEZ-ROULERS (Flandre occidentale, arrondissement de Roulers, canton d'Hooglede), BEVERNE JUXTA ROULERS, 230, 231, 233, 234, 256, 278, 281, 284, 285; — (Decima de Brabant in parrochia de), 278, 281, 285.
BEVRENE (Nicholon de), échevin d'Ath, 225.
BIAUSNIES DE BEHERICOURT (Petrus), 474.
BIAUVAIS (Maria de), 473.
BIECCART (Huon), échevin de Guermignies, 203.
BIECDANETE (Mahieu), échevin de Tournai, 161.
BIEKE (le), rivolus apud Mouskeron, 460.
BIEKET (le), apud Moustier, 168.
BIECLERS (la Paroisse de), 28, 133, 134; — (le Kesnoit à), 28; — (Nodoncouture à), 133, 134, 170; — (Pétrieu à), 50. — Voyez BÉCLERS.
BIERIKESNE, al. BIERRIKESNE, en le parroche de Granmès, 67, 93
BIERNARS DE LE BEKE, 353.
BIERNARS DOU PONT, 356, 360.
BIERNART LE FÈVRE, 143.
BIERNART HARGIER, échevin de Guermignies,
BIERNART DEL JONKOIT, 166.

Biertaincrois, à Vezon, 171,

Biertremiu l'apostle (la Fête saint), 418. — Voyez Bartholomei.

Biervliet (Jacques de), abbé des Dunes, voyez Jacobus.

Biket (Nicholaus), scabinus de Esplecin, 23.

Bilehet (Watier de), 156, 428, 429.

Bisuntio (Magister Guido de), canonicus et officialis Tornacensis, 527.

Bisuntio (Magister Hugo de), canonicus et officialis Laudunensis, 264, 290.

Blandain (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer), Blandeng, 84; — (la Couture, le Maucssart, vers), 83.

Blandaing, li Cambiers (Jakemes de), 153.

Blankehaie, à Dottignies, 189.

Blanpains (Aubertus), 208.

Blanquebarbe (Johannes), curatus parrochialis ecclesiæ de Perrenchies, 527.

Blaserii (Johannes), curatus parrochialis ecclesiæ de Buvriaco, 527.

Blesensis comitis homines, 50. — Voyez Blois.

Bliky (Jacquemon de), dit de Maubuege, [administrateur de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai au nom du roi de France], 509.

Blois, chef-lieu du département de Loir-et-Cher (Jean de Châtillon, comte de), 205, 388. — Voyez Blesensis.

Blondies (Gilles), de Buisenau, 286.

Blondus (Arnulphus), 80.

Bochart (Johannes), 87.

Boenarde (Johannes de Terrebrouch, al. de), 528. — Cfr. Bounarde.

Bouiers, 310.

Boidinus de le Brande, 460.

Boine âme (Watiers), 469.

Bois (Jean du), abbé de Saint-Martin de Tournai, 564. — Élu abbé probablement en 1510, Jean du Bois paraît avoir résigné vers 1516 les fonctions abbatiales.

Bollenghier (Willelmus), 196. — Voyez Boulengarius.

Boneria (Gonterus de), serviens ecclesiae Sancti Martini Tornacensis, 267.

Boniers (les), à Moustier, 168. — Voyez Bouniers.

Boniers deviers Guignies (les), à Taintegnies, 258.

Bonorum puerorum domus (la maison des Bons enfants), apud Tornacum, 450.

Borghiele (Jehan de), 73, 74.

Borgiele (les Gieskières de), 175. — Voyez Bourghelles.

Borgnars (Jehans), échevin de Bury, 368.

Borgnes d'Aigremont (Reniers), chevalier, seigneur de Wez et avoué de Tournai, 433.

Borsier (Jehan le), échevin du Bruille, à Tournai, 102, 104. — Voyez Boursiers.

Bos (Arnulphus del), 30.

Bos (Cholars dou), 414.

Bos (Jehans Coumins dou), 415.

Bos (Mahius dou), 415.

Bosc (le), à Taintegnies, 258.

Boscardus de Fait, homo Amolrici, domini de Laudast, 236.

Boscuo (Gerardus de), 126.

Bosciel (Johannes), scabinus de Esplecin, 23.

Boteriaus al. Boteriel de Baisiu (Petrus), 86, 87, 194, 261.

Boucault (Franciscus), lector theologus monasterii Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.

Boucaut, à Dameries, 142.

Bouchaut, in territorio de Capella juxta Luthosam, 392, 393.

Boucenies, à Vezon, 171.

Bouchout (Johannes), canonicus Mecinensis, 71.

Boudes de le Cavée, échevin d'Evregnies, 353. — Cfr. Baudes.

Bockarmès (Jehans de), 368.

Boulaere (Alice, femme de Rasse de Liedekerke, seigneur de), 390. — Boulaere (Over- et Neder-), Flandre orientale, arrondissement d'Alost, canton de Grammont. — Voyez Boulers et Haut-Boulers.

Boulengarius (Willelmus), filius domini Ghiselini de Strata, maritus Katerinæ, 176, 178, 179, 186. — Voyez Bollenghier.

Boulers (Alis, femme de Rasse de Liedekierke, seigneur de), 390. — Voyez Boulaere.

Boulet (Egidius), 87.

Bounarde (Henricus de), 177; — (Lambertus de), 223. — Cfr. Boenarde.

Bouniers (les), à Moustier, 168. — Voyez Boniers.

Bourach (Lenrene), 346.

Bourbourc (Felipres de), 310.

Bourghelles (Nord, arrondissement de Lille, canton de Cysoing), Bourghiele (Henricus de), miles, dominus de Kikenpoist, 38. — Cfr. Borgiele.

Bourgois (Pieres li), 344.

Bourguignon (Brictus le), 291.

Boursiers (Jehans li), échevin du Bruille à Tournai, 99. — Cfr. Borsier.

Bouvignies (Hainaut, arrondissement et canton d'Ath, plutôt que Bouvignies, Nord, arrondissement de Douai, canton de Marchiennes), Bouvegnies (Johannes curatus de), 442.

Bouvines, Nord, arrondissement de Lille, canton de Cysoing (la Bataille de), 29.

Bouvines, al. Bovines (Via de), apud Esplecin, 194, 237.

Bouvinglo (Walterus de), 195.

Bovai (Baldo de), 75.

Bovri (Balduinus de), 22.

Bovri (Ida, uxor Balduini de), 22, 23.

Bovrich (Balduinus de), 237, 238.

Brabant, al. Braibant (Decima in parrochia de Beverne-juxta-Rollers quæ dicitur de), 278, 281, 285.

Brabantia (Johannes, rector ecclesiæ de Malda in), 162. — Le Brabant, région qui ne comprenait pas seulement le duché du même nom, mais englobait encore une grande partie du comté de Hainaut, et s'étendait au Sud jusqu'à l'Escaut dont elle bordait la rive droite.

Brande (Boidinus de le), 460.

Bransicort, Bransicourt (les Bois de), 187; — l'Écluse de), 436; — (le Moulin de), 158, 159, 469. — Voyez Brazicourt.

Brantegnies, Brantignies (Hainaut, arrondissement et commune d'Ath), 412, 413.

Brassars (Jakemes), dit de Maubuege, gardien de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai pour le roi de France, 522.

Brazicourt (Aisne, arrondissement de Laon, canton de Marle, commune de Grandlup-et-Fay), 158, 187, 469. — Voyez Bransicort, Bransicourt.

Breusars (Jehans), 356, 360.

Brictii (S.), voyez Saint-Brice.

Brictius de Callenelle (Magister), curatus parrochialis ecclesiæ Sancti Amandi in Pabula, 527.

Brictus le Bourguignon, 291.

Brifaut (Evrardus), miles, 30, 192.

Briffoel (Oliviers de), bailli [de Bury], 368.

Brion (Petrus de), 472.

Brocho (Egidius de), 182.

Brognars (Jehans), clerc, 364.

Broie d'Alesmes (Ansel, al. Ansiaus), 361; — (Ysabiaus, femme d'Ansel), 364.

Brokerie (la), à Estaimpuis ou à Evregnies, 340.

Brouxella, al. Bruxella (Johannes de), clericus et procurator abbatiæ Sancti Cornelii Indensis, 330, 334.

Bruech (le), à Teire, 157.
Bruech (Colart dou), 157.
Bruele (Gosuin de), chevalier, 451. — Voyez Bruella.
Bruech (Nicholes, chevalier, fils de Gosuin de), 451.
Bruech (li Sires de), 451. — Voyez Bruyelle.
Bruella (Gossuinus de), miles, homo Amolrici, domini de Landast, 236, 242. — Voyez Bruyelle.
Brugis (Dominus Joseph de), 295.
Brugis (Magister Nicholaus de), 374.
Bruiele (la Seigneurie de), 451. — Voyez Bruyelle.
Bruille (le), un des quartiers de la ville de Tournai, sur la rive droite de l'Escaut, 102, 104; — (les Echevins du), 98, 99, 102, 104; Voyez Anaite, Anete, Borsier, Boursiers, Buillemont, Castiel, Maton, Quarte, Veson; — (l'Ostelerie del), 102.
Bruket, 40.
Bruleo (Walterus de), 195.
Bruneaus, valet de Symon, prévôt de Saint-Martin de Tournai, 344.
Brun pire (le), vers Chercq et Saint-Maur, 287.
Bruns (Bauduins li), échevin de Guermignies, 465.
Bruns d'Ovegnies (Jehans li), 519, 520.
Bruns d'Ovegnies (Pieres, frère de Jehans li), 519, 520.
Brussegnies (Jakemon Vilain de), 431.
Bruxella, Bruxelles (Jean de), clerc, 334. — Cfr. Brouxella.
Bruyelle (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing), 450; — (Gossuin de), chevalier, 450. — Voyez Bruele, Bruella, Bruiele.
Buat (Vicus qui dicitur), apud Noviomum, 474.
Buchiau (Gosuinus), al. Buciau (Gosson), échevin de Tournai, 161, 374.
Buchiau (Jean), évêque de Tournai, voyez Johannes.
Buillemont (Jehans de), échevin du Bruille, à Tournai, 99, 102, 104.
Buisenau (Gilles Blondies de), 286.
Buisenaut (la Maison de Saint-Martin de Tournai, en la paroisse de), 342. — Voyez Buissenal.
Buissars (Alars), échevin de Lamain, 478.
Buissenal (Hainaut, arrondissement d'Ath, canton de Frasnes), 94, 342. — Voyez Buisenaut et Busenaut.
Bulbodio (Gerardus de), 473. — Cfr. Balbodio.
Buri, Bury, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Péruwelz (le Bailli de), Oliviers de Briffuel, 368; — (Colart Colet, de), 365; — (les Échevins de), 368; voyez Ausnoit, Borgnars, Hauwiaus, Houlekiniers, Marins, Oste, Sandrars; — (Watiers li Maires, maire et justice de), 368.
Buris (Jehans), 368.
Bursarius (Jacobus), 218.
Busc (Gontiers dou), 356, 360. — Cfr. Busch.
Busc (Jakemes dou), 356.
Buscailles (les), à Taintegnies, 259.
Busch (Gontier del), 143. — Cfr. Busc.
Busco (Johannes de), 460.
Busegnies (Egidius, filius Gerardi, domini de), 39. — Voyez Busigny.
Busenaut (les Échevins de), 344; voyez Capiaus, Févriers, Torote; — (la Ferme de Saint-Martin de Tournai, à), 343; — (les Forestiers de), 343; — (Watiers de), 344. — Voyez Buissenal.
Busignies, Busigny, Nord, arrondissement de Cambrai, canton de Clary (Egidius, al. Gilles de Chin, avoué de), chevalier, 202, 206. — Voyez Busegnies.
Buskiaus (les), à Vezon, 170.
Buvriaco (Johannes Blaserii, curatus parrochialis ecclesiæ de), 327. — Voyez Beuvry.

C.

CACHELEUX (le PLESSIS-), 121. — Voyez PLESSIS.
CAFFART (Therricus), 36.
CAINOIT (Rogiers del), 10. — Cfr. CARNOIT.
CALANS (Mahius), 368.
CALLAU (Balduinus), 237.
CALLAU (Theodericus), 210.
CALLECTENSIS ecclesiæ Sancti Petri canonici : magister Galterus Baie, Hugo Baras et Lambertus Marse, 250. — Voyez CASSEL.
CALLENELE (Magister Brictius de), curatus parrochialis ecclesiæ Sancti Amandi in Pabula, 327.
CALLENELLE, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Péruwelz (Aubiertespine, vers), 310. — Voyez KALENIELE.
CALONE, CALONNE, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing (Aubiertespine, vers), 310; — (les Échevins de), 310; voyez BARIES, DARISON, FUERES, KALONNE, MORKERDIEU, RENARS, RIKES; — (Gontiers de), 312; — (Robiers de Roubais, justice de), 311; — (Parrochia de), 197, 373; — (Presbiter de), 371; — (Walterus de), 192. — Voyez KALONNE.
CAMBA (Johannes de), 6.
CAMBE (le), à Dottignies, 189, 313.
CAMBIER (Jehan le), 73, 74, 132, 133, 326.
CAMBIERS (Jakemes de Blandaing, li), 153.
CAMBRAI, Nord, chef-lieu d'arrondissement, CAMBRAY (Maître Johan de Tournay, chanoine de), 532, 533; — (le Doyen de l'église de), 551; — (l'Évêque de), 337, 383, 393, 400, 422, 561; — (Kain, au diocèse de), 337; — (l'Official de), 370, 377, 379. — Voyez CAMERACENSES et CAMERACENSIS.
CAMBRON (l'Abbaye de), de l'ordre de Citeaux, à Cambron-Casteau (Hainaut, arrondissement de Mons, canton de Lens), 345, 346.
CAMBRONE, CAMBRONNE (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribécourt), 24, 139, 247, 311; — (MONTIGNY, PLICHON, à), voyez ces mots.
CAMBRONNE (Pierre de), 250.
CAMELI (Ermeline, femme de Thibaut de), 139.
CAMERACENSES episcopi, 66; voyez GUIDO, INGERRANNUS, NICHOLAUS.
CAMERACENSIS archiepiscopus et dux, 575; — civitas, 380; — dyocesis, 247, 380, 383, 463, 465, 575; — ecclesia, 400; — episcopus, 421; — officialis, 36, 370, 377, 379; — palatii sigillum, 379; — sedis sigillum, 37. — Voyez CAMBRAI.
CAMERACESIO (Abbas et conventus Sancti Andreæ de Castello in), 398, 400. — Voyez CASTELLO.
CAMP À L'ABELIEL (le), peut-être la même chose que les CAMPEAUX, à Tournai, 341.
CAMPHAING, CAMPHIN-EN-PÉVELE (Nord, arrondissement de Lille, canton de Cysoing), 78-80, 86-88, 116, 173, 260, 261; — (Curtis Sancti Martini Tornacensis apud), 260, 261; — (Parrochia de), 80, 260, 261; — (le Rukernel, à), 173. — Voyez CANFAING.
CAMPHAING (Gosson de), 226. — Voyez CANFAING.
CAMPHAING (Wautes de), échevin de Tournai, 149.
CANESSON (Gerardus), 292.
CANFAING, 193; — (Parrochia de), 193, 194; — (la Terre de Saint-Martin de Tournai, à), 173. — Voyez CAMPHIN.

Canfaing (Colardus de), serviens Karoli V, regis Francorum, 531.

Canfaing (Gosse, al. Gossun de), 164. — Voyez Camphaing.

Cantelu, al. Cantelus (Prioratus SS. Simonis et Judæ vulgariter nuncupatus), 568; — (Evrardus d'Athi, prior de), 568; — (Villa de), 247. — Voyez Chantrud.

Canteraine, al. Canterainne (Vicus de), apud Tornacum, 257, 274.

Cantilupum, 489. — Voyez Chanteloup.

Capella (Johannes de), 398-400. — Voyez Chapelle.

Capella juxta Luthosam (Bouchaut in territorio de), 393. — Voyez Chapelle-à-Wattines.

Capellæ coutura, apud Estaimpuch, 539.

Capiaus (Pieres), échevin de Buissenal, 344.

Cappelier (Balduynus le), serviens Karoli V, Francorum regis, 531.

Carbons (Jacobus), clericus, 93, 94, 109. — Voyez Charbon.

Carbons (Johannes), 109.

Cardenoit (le), vers Pecq, 166.

Careton (Jehan), 164, 226.

Carliers (Colars li), 469.

Carmoit (Jehans dou), 326.

Carnois (la Ferme de), à Moustier, 320. — Voyez Kainoit et Kaisnoit.

Carnoit (Evrart del), 9, 10.

Carnoit (Gerardus del), 40.

Carnoit (Grart dou), 583.

Carnoit (Rogier del), 9. — Cfr. Cainoit.

Carnotum, 508. — Voyez Chartres.

Carons (Bauduins li), seigneur de Rume, 110. — Cfr. Karon.

Carpentarius (Nicholaus), 374; — (Rollandus), 117. — Cfr. Carpentier.

Carpentier (Jean), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez Jehans.

Carpentier, Carpentiers (Colars li), échevin de Moustier, 326; — (Ernoul le), de Moustier, 325, 326; — (Mahius li), échevin de Moustier, 322, 325, 326; — (Robues li), 174; — (Roland), 116; — (Terri le), 103. — Cfr. Carpentarius.

Casletensis ecclesia Beati Petri, 227-229, 257; — ecclesiæ Sancti Petri canonici : magister Nicholaus de Attrebato et Johannes Hanebiele, 257. — Voyez Cassel.

Cassel, Nord, arrondissement d'Hazebrouck, chef-lieu de canton, voyez Callectensis, Casletensis et Saint-Pierre.

Casso, frater Johannis de Molendino, homo domini de Audenarde, 232.

Castagne, al. Castaigne (Willaume), prévôt de Tournai, 404-406, 409, 453.

Casteillon (Hues de), fils aîné du comte de Saint-Pol, 430; — (Jehans de), comte de Blois et seigneur d'Avesnes, 205. — Voyez Châtillon.

Castelaine (la Rue), à Tournai, 98, 103. — Voyez Châtelaine.

Castelains (Watiers li), 350.

Casteler (le), à Esplechin, vers Tournai, 194, 237.

Castelletum Parisiense, 529. — Voyez Châtelet.

Castelli (Merbes-), 3; — (Parrochia de Merbiis-), 35. — Voyez Merbes.

Castello (Jacobus de), homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306.

Castello-in-Cameracesio (Abbas et conventus Sancti Andreæ de), 398, 400. — Voyez Câteau-Cambrésis.

Castellon (Guion de), comte de Saint-Pol, 419; — (Hues de), 432; fils aîné de Guion, 419; comte de Saint-Pol et seigneur d'Avesnes, 440. — Voyez Châtillon.

Castiel (Jakemes, al. Jakemon del), échevin du Bruille, à Tournai, 99, 102, 104.

CASTRECHIN (Curtis de), apud Esplechin, 22. — Voyez QUATRECHIN.

CASTRUM-NOVUM-SUPRA-LIGERIM, 491. — Voyez CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE.

CAT (Gillion le), échevin de Guermignies, 203.

CÂTEAU-CAMBRÉSIS (l'Abbé et les moines de Saint-André-du-), 398; — L'abbaye du Câteau, O. S. B., fondée au commencement du XI[e] siècle, se trouvait sur le territoire de la ville du Câteau-Cambrésis (Nord, arrondissement de Cambrai, chef-lieu de canton), voyez CASTELLO.

CATHENI, al. CATHENIS (Johannes), 475.

CATHERINE, cfr. KATERINA, KATERINE, KATHERINÆ.

CATHERINE, fille de Jehan d'Outre le biecque, 536.

CATINE (Ernols), échevin de Tournai, 347

CATINE (Ernoul), bourgeois de Tournai, 453, 454.

CATTEGNIES (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer, commune de Pecq), 142, 262, 263, 355; — (l'AUBIEL, le BAULESKIÈRE, le CROMBION, FORTPLAIT, GHIESKIÈRE, GOUMERCAMP, HELDEBAUTPREIT, le KESNOIT, les MARÉS, la MARLIÈRE, le PLANKE, le PLANKIELE, RIBAUTHAIE, SUREGNIES, TERRIFLAS, le TIERE LE TEMPLE, TIERRIFRASNE, à), voyez ces mots. — Cfr. KATEGNIES et KATHEINGNIES.

CAUCEVAKE, al. CAUCHEVAKE (Watier de), 352, 354.

CAUÉ (Cosdescaus, al. Godescaus), 356, 360.

CAUMONT, à Mélicocq, 41, 42.

CAUWÈS (Gerardus), 59.

CAVAINS (les), à Froyennes, 338.

CAVÉE (la Rue de le), à Taintegnies, 258.

CAVÉE (Baudes de le), 339.

CAVÉE (Boudes de le), échevin d'Evregnies, 353. — Cfr. KAVÉE.

CAVÉES (Egidius des), miles, 39.

CAVEREL (Philippe de), abbé de Saint-Vaast, à Arras, voyez PHILIPPUS.

CAYSNOY (le), 522. — Voyez QUESNOY.

CECORUM VICUS, in parrochia Sancti Piati Tornacensis, 94, 109. — Voyez AVEUGLES.

CELLA (Egidius de), monachus Sancti Martini Tornacensis, 65, 182. — Voyez CIELE.

CELLES (Gilles de), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez GILLES.

CEPRON (Jacobus), notarius apostolicus, 575.

CERK (la Justice de), 110. — Voyez CHERCQ.

CESTUCH (Johannes), notarius apostolicus [Tornacensis], 527

CHAALIS (l'Abbé et les moines de), 532; — Notre-Dame de Chaalis, abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux, à Chaalis, Oise, arrondissement de Senlis, canton de Nanteuil le-Haudouin, commune de Fontaine-les-Corps-nuds. — Cfr. CHARLIS.

CHALCEIA, apud Dameries, 142.

CHANTELOUP (Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles, canton de Poissy), 488. — Voyez CANTILUPUM.

CHANTIN (Nicholaus), clericus et notarius curiæ Tornacensis, 281.

CHANTRIUS, CHANTRUD (Aisne, arrondissement de Laon, canton de Marle, commune de Grandlup-et-Fay), CHANTRUS, 190, 291, 435, 436, 568; — (le Prieuré de Saint-Martin de Tournai, à), 435; — (Prior de), 266. — Voyez CANTELU et CANTELUS.

CHAPELLE (Jean de la), 398-400. — Voyez CAPELLA.

CHAPELLE-À-WATTINES, plutôt que CHAPELLE-À-OIE, deux communes du Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze, voyez CAPELLA JUXTA LUTHOSAM.

CHARBON (Jacobus), 450. — Cfr. CARBONS.

CHARETON (Guillelmus le), 291; — (Widela, uxor Guillelmi le), 291.

CHARLES IV, roi de France (3 janvier 1322-1er février 1328), 487-489, 491-493, 495, 500, 501, 506, 508, 515. — Cfr. KAROLUS.

CHARLES V, roi de France (8 avril 1364-16 septembre 1380), 530, 534, 539, 542. — Cfr. KAROLUS.

CHARLES VII, roi de France (21 octobre 1422-22 juillet 1461), 551, 554.

CHARLIS (Johan, abbé de Notre-Dame de), 532. — Voyez CHAALIS.

CHARTRES, chef-lieu du département d'Eure-et-Loir, 507. — Cfr. CARNOTUM.

CHASTEILLON (Guis de), comte de Saint-Pol, 388, 389; — (Hues de), fils aîné du comte de Saint-Pol, 428; — (Jake, frère de Hues de), 429; — (Jehan de), comte de Blois, 388. — Voyez CHÂTILLON.

CHASTEL (Ysabiel dou), femme de Jehan d'Outre le biecque, 535, 536.

CHASTELLON (Guis de), comte de St-Pol, 389; — (Hues de), comte de St-Pol et seigneur d'Avesnes, 438. — Voyez CHÂTILLON.

CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE (Loiret, arrondissement d'Orléans, chef-lieu de canton), 489. Voyez CASTRUM NOVUM.

CHÂTELAINE (la Rue), au Bruille, à Tournai, 98. — Cfr. CASTELAINE.

CHÂTELET (le) de Paris, voyez CASTELLETUM.

CHÂTILLON (Guy de), comte de Saint-Pol, 388, 389, 419; — (Hues de), fils aîné du comte de Saint-Pol, 428, 430; — (Jacques de), frère de Hues, 428; — (Jean de), comte de Blois et seigneur d'Avesnes, 205 — Voyez CASTEILLON, CASTELLON, CHASTEILLON et CHASTELLON.

CHAYN, juxta Tornacum (Villa et territorium de), 247, 328, 329, 336. — Voyez KAIN.

CHERC, CHERCQ (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing), 386, 529; — (le Brunpire, vers), 287; — (Parrochia de), 373; — (Presbiter de), 371; — (les Rokes Saint-Martin, à), 386; — (Saint-Andriu de), 386. — Voyez CERK.

CHEVINCOURT (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribécourt), 454, 480; — (les Marais de Rotan, vers), 480; — (la Vigne de Saint-Amand, à), 454.

CHEVROT (Jean), évêque de Tournai, voyez JOHANNES.

CHIN (Egidius al Egydius de), miles, 381; advocatus de Busignies, 206; — (Gilles de), 202, 206; — (Gilles, sires de), chevalier, 382; — (Jehans de), échevin de Froyennes, 402. — CHIN, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer, commune de Ramegnies-Chin. — Voyez CHYN.

CHOISY (le Prieur de), 420. — CHOISY, prieuré de Saint-Médard de Soissons, à CHOISY-AU-BAC (Oise, arrondissement et canton de Compiègne).

CHOKETE (la Maison), à Tournai, 98.

CHOLARS, cfr. CLAUS, COLARD, COLARDUS, COLARS, COLART, NICHOLAUS, NICHOLES, NICHOLON, NICOLAS, NICOLAUS.

CHOLARS DOU BOS, 414.

CHOLARS, fils de Jehan PLATIEL, 415.

CHOLARS D'IERRISUEL, 414.

CHOLARS LI TULIER, 415.

CHOLINS, fils de Cholars D'IERRISUEL, 414.

CHOPIN (Jean), dit BARET, 515.

CHOUET (Haimmetus), 291.

CHRISTIANA, uxor Theobaldi DE MOUSCRA, 323, 324.

CHRISTOPHE (S.), voyez CRISTOFLE.

CHYN (Gilles de), chevalier, avoué de Busigny, 202; — (Grart, chevalier, frère de Gilles de), 203. — Voyez CHIN.

CIELE (Egidius de), monachus et cellararius Sancti Martini Tornacensis, 84, 232; — (Gilles de), moine de Saint-Martin, 74, 225. — Cfr. CELLA.

Cisterciensis ordinis abbatia Sanctæ Mariæ de Ath, 219; — ordo, 459. — Citeaux, abbaye chef d'ordre, à Saint-Nicolas (Côte d'Or, arrondissement de Beaune, canton de Nuits). — Voyez Cysterciensis et Cystiaus.

Cité (la), Citet (la), Cyté (la), de Tournai, Civitas Tornacensis, 41, 75, 95, 96, 167, 174, 175, 185, 198-200, 295, 297, 350, 351, 373, 404-406, 408, 444-447, 481, 523, 524; — (Les prévôts, jurés, échevins, eswardeurs et maïeurs de la), 406; — (Les prévôts, jurés, eswardeurs et échevins de la), 523, 524; — (Les prévôts, jurés et gouverneurs de la), 480, 481, 523.

Clairvaux (l'Abbé de), O. C. 462. — Clairvaux, Aube, arrondissement et canton de Bar-sur-Aube, commune de Ville-sous-la-Ferté. — Voyez Clarevallensis et Clarivallensis.

Clamliu, Clanlieu (Aisne, arrondissement de Vervins, canton de Sains, commune de Puisieux), 288.

Clarenbaut de Valenciênes, clerc, 225, 226.

Clarevallensis, al. Clarivallensis abbas, 460, 462. — Voyez Clairvaux.

Claromontensis cantor, [consiliarius Karoli IV, regis Francorum], 493. — Voyez Clermont-Ferrand.

Claudius de Lonnel, prepositus Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.

Claus Gailing, échevin de Grammont, 319.

Clawet (Johannes), major Gossuini de Valle, 122.

Clément VI, pape, 326, 330. — Pierre Rogier, ancien évêque d'Arras, élu pape le 2 mai 1342, mort le 6 décembre 1352.

Clément VII, pape, 545, 565. — Il s'agit ici du pape d'Avignon, Robert, de la maison des comtes de Genève, ancien évêque de Thérouanne et de Cambrai, qui fut élu le 31 octobre 1378 et mourut le 16 septembre 1394

Clément VIII, pape, 570-573. — Hippolyte Aldobrandini, élu le 30 janvier 1592, couronné le 7 février suivant, mourut le 3 ou le 5 mars 1605.

Clementia, uxor Egidii de Linsieles, 305, 306.

Clerc (Magister Franciscus le), notarius capituli Noviomensis, 578.

Clericus (Johannes), 30.

Clermont-Ferrand, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme. voyez Claromontensis.

Clers (Symons li), maire de Grammont, 430.

Clers (Thumas li), 310.

Closims (Locus qui dicitur As), juxta Noviomum, 474.

Clugnes (Nicholaus de Curia, dictus), civis Tornacensis, 79.

Clugnet (Nicholaus), 193, 260.

Cocus (Alardus), 30.

Codace (Gilles), 3, 4.

Codace (Jehans), 4.

Cohartille, voyez Froidmont.

Cokeaus (Willaumes), 3, 4. — Cfr. Cokiel.

Cokempot (Ruella quæ dicitur), apud Noviomum, 474.

Cokiel (Willelmus), 43, 222. — Cfr. Cokeaus.

Cokut (Haninus le), 212.

Colaia, veuve de Pierre Pluket, 139.

Colard, Colardus, Colars, Colart, voyez Cholars.

Colard Copet, cytoiien de Tournai, 511.

Colard du Ru, 312.

Colardus de Baili, 40.

Colardus de Casfaing, serviens Karoli V, Francorum regis, 331.

Colardus de Fonte. 116.

Colardus, frater Johannæ, uxoris Johannis Baeclers, 97, 98.

Colars li Carliers, 469.

Colars li Carpentiers, échevin de Moustier, 326. — Cfr. Nicholaus.
Colars de Comines, 103.
Colars li Fèvres, 360.
Colars Hanicagne, 165.
Colars Hesselins, 367.
Colars Mareskaus, 356.
Colars de Morruet, 343.
Colars li Orfèvres, de Courtrai, 350.
Colars Passars, de Phalempin, 364.
Colars de Péronce, 344.
Colars de le Porte, 343.
Colars del Torotte, 344; — de le Torote, échevin de Buissenal, 344.
Colars de Willemiel, échevin de Tournai, 226. — Cfr. Nicholes.
Colart dou Bruech, 157.
Colart Colés, 368; — Colet de Buri, 365.
Colart de le Vigne, maire héréditaire de Kain, 308. — Cfr. Nicholaus.
Colaye (Vincentius), 473.
Colemer (Jehan), échevin de Lamain, 478.
Colemer (Jehan), échevin de Tournai, 74, 91, 92, 95, 149, 153, 164, 272.
Colés, Colet de Buri (Colart), 365, 368.
Colin dou Mont, 318.
Cologne (l'Archevêque de), 333.
Coloniensis archiepiscopus, 332, 337; — archiepiscopus Sigefridus, 333; — dyocesis, 328, 333, 335, 338.
Comines (Colars de), 103.
Compiègne (Oise, chef-lieu d'arrondissement), 28; — (l'Abbaye de Saint-Corneille de), 28; — (le Prévôt de), 457.
Condé, al. Condet (Évrard de), 164, 225, 226; — (Watier de), aumônier de Saint-Martin de Tournai, 383, 401, 405.
Constantin, Constentaing [à Kain], 101-103, 160; — (les Bailles, vers), 103; — (la Darderie, à), 204; — (l'Espine de), 102, 103; — (les Marlières, vers), 102. — Cfr. Costentaing.
Conte (Gossuin le), échevin d'Ath, 322, 326, 344.
Copet (Colard), cytoiien de Tournai, 511.
Copin (Johannes), ballivus domini de Kikenpoist, 38.
Corbe (Walterus de le), 39.
Corbereyo (Jacobus de), 494. — Cfr. Corbry.
Corbiensis monachus Anthonius de Monchi, 568. — Saint-Pierre de Corbie, abbaye d'hommes O. S. B., à Corbie, Somme, arrondissement d'Amiens, chef-lieu de canton.
Corbion (Jehan de), dit Louffart, chevalier, 536.
Corbisiers (Pieres li), 368.
Corbri (Willaumes de), 478.
Corbriu (Jehans de), échevin de Tournai, 153, 164.
Corbry (Jacques de), 493. — Cfr. Corbereyo.
Cordewans (Évrars), échevin de Lamain, 478.
Cordier (Giselin le), 95.
Cordouanière (Heluidis le), 473.
Corne (Lambins, al. Lanbiers), 350, 351.
Corneille (Saint-), voyez Saint-Corneille.
Cornelii (S.) monasterium, Cornelimunster (abbaye d'hommes O. S. B., près d'Aix-la-Chapelle), 211, 213, 215, 216, 218, 300, 301, 304, 308, 328, 334, 335, 337; — (Stephanus, frater conversus), 213, 218. — Voyez Indense, Indenses, Indensis et Sancti-Cornelii.
Corriel (le), à Lamain, 345.
Corriel (Johannes), 122.
Cosdescaus Caué, 356. — Cfr. Godescaus.
Cosine (Robiert), 91, 92.
Costentaing [à Kain] (la Court de), 346; — (l'Espine de), 161; — (Villa de), 247. — Voyez Constantin.

COSTERIE (le), in parrochia de Timogies, 48. — Cfr. COUTURIELE

COUBECAINRUE, à Estaimpuis ou à Evregnies, 340.

COUCY, voyez YOLENDIS.

COUDACE (Théri), 339, 340.

COUDUN (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ressons), 157, 403; — ARVAUCOURT ou ARVECOURT, à), voyez ces mots; — (Saint-Hilaire de), 401.

COUMINS DOU BOS (Jehans), 415.

COUREGNIES (Marie al. Marie de), 229, 259.

COURBE (Wautier de le), 203.

COURBES (les), apud Dameries, 142.

COURBION (Jehan de), 203.

COURT (la), à Taintegnies, 258.

COURT (Huon de le), échevin d'Ath, 225.

COURT (Jean de le), échevin d'Ath, 322.

COURT (Jehans de le), 415.

COURT (Watiers de le), échevin de Wez, 320.

COURTIL (le), le COURTIL À BAÏART, le COURTIL LE FÈVRE, à Tenre, 156, 157.

COURTRAI (Flandre occidentale, chef-lieu d'arrondissement), 124, 125, 323; — (les Bourgeois de), Lanbiers Corne et Iernous Sibiers, 350; — (la Châtellenie de), 227, 250; — (Colars li Orfèvres, ki maint à), 350; — (les Échevins de), 350, 351; voyez ATRE et OURS. — Cfr. CURTRACENSES, CURTRACENSIS, CURTRACUM, CURTRACO.

COURVOISIER (Joannes-Jacobus), ordinis Minimorum Sancti Francisci de Paula, provinciæ Gallo-belgicæ provincialis, 579.

COUSTURIERS (Jakemes li), 367.

COUTURA CAPELLÆ, apud Estaimpuch, 539.

COUTURE (la), vers Baisieux, Blandain ou Lamain, 83.

COUTURE (la), à Vezon, 171.

COUTURE (la) de Pese, 165.

COUTURELE, à Vezon, 171.

COUTURIELE (la), in parrochia de Timogies, 51. — Cfr. COSTERIE.

COVET (Renerus), 51. — Cfr. KOVES.

COYGHEM, Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai, voyez QUINGHIEN.

COYSEL (Egidius de), 471, 474.

CRÉCI (Magister Johannes de), 266.

CRESPIN (l'Abbaye de), 575. — Saint-Landelin de Crespin, abbaye d'hommes O. S. B., à Crespin, Nord, arrondissement de Valenciennes, canton de Condé. — Voyez CRISPINIENSE, CRISPINIO.

CRETINIER (Adam le), 38.

CREZEQUES (Guillelmus de), 487.

CRISPINIENSE monasterium, monasterium Sancti Landelini a CRISPINIO, 575, 576. — Voyez CRESPIN.

CRISTOFLE (La fête de saint), 389, 390. — La fête de saint Christophe, le 25 juillet.

CROIS (Jehan de le), 505.

CROIS SAINTET (la), ? à Tournai, 467.

CROIX (Watier de), évêque de Tournai, voyez WALTERUS.

CROKET (Jehan del al. dou), 9, 10.

CROKIN (Gérart), 110.

CROMBION (le), à Cattegnies, 143.

CRUPIN (Daniel), 218.

CUERNA, CUERNE (Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai), 126, 207, 304, 305, 307. — Voyez CURNE et QUERNE.

CULEMER, apud Dameries, 142.

CUMONT (Aelidis, veuve de Raoul de), 45.

CURIA (Ida, soror Nicolai de), 81.

CURIA (Johannes, frater Nicolai de), 81.

CURIA (Juliana, soror Nicolai de), 81.

CURIA (Nicholaus de), dictus Clugnes, civis Tornacensis, 79.

CURNE, 306; — (Decima de), 297; — (Parrochia de), 296; — (Presbiter parrochialis de), 228. — Voyez CUERNE.

CURTRACENSES, CURTRACENSIS, CURTRACUM, CURTRACO, voyez COURTRAI.

CURTRACENSES scabini, 323.

CURTRACENSIS canonicus magister Balduinus de Mithaghe, 324; — castellania, 228; — comitissa, 292; — decanus christianitatis, 132; — villa, 124, 125.

CURTRACUM, 325, 460.

CURTRACO (Mansus Hospitalis de), apud Mouskeron, 460.

CYSOIN, CYSOING (Nord, arrondissement de Lille, chef-lieu de canton) (la Dame de), 126; — (le Domaine de), 260; — (Hellin, seigneur de), 173, 174, 309; — (le Seigneur de), 77, 79, 86, 173, 207, 260, 309.

CYSONIENSE dominium, 260.

CYSONIENSES domini, 260.

CYSONIO (Arnulphus, dominus de), 69, 77-79, 81; miles, 86, 193, 194, 196, 223, 260, 261; — (Dominus de), 260, 261; — (Ernoldus de), 193, 194; — (Hellinus, filius Arnulphi, dominus de), miles, 194, 207, 223, 260; — (Johannes, dominus de), 261; — (Sibilia, domina de), 126, 207, 223; — (Willarmus al. Willelmus de), notarius curiæ Tornacensis, 415, 416.

CYSTERCIENSIS ordo, l'ordre de CYSTIAUS, 455, 460, 532. — Voyez CITEAUX.

CYTÉ (la) de Tournai, voyez CITÉ.

D.

DAFLIÈRES, ? vers Orcq, 144.

DALA (Rogerus de), censuarius Sancti Martini Tornacensis, 543.

DAMASO (Julius, cardinalis presbiter Sancti-Laurentii-in-), 564. — Voyez SAINT-LAURENT.

DAMERIES (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze, commune de Grandmetz), DAMERIIES, 142, 225, 321; — (BOUCAUT, CHALCEIA, les COURBES, CULEMER, FASTREDI PRATUM, GHESKIERIA, MAINSENSPRÉS, MARCHAGIUM, PELLEMONT, SARTI, WAUKIERPRET, à), voyez ces mots; — (le Bois de l'abbaye de Saint-Martin, à), 325; — (la Court de), 67, 74, 325; — (le Seigneur de), 93; — (Fastré de), chevalier, 67, 94; — (Fastrés, sires de), chevalier, 93; — (Hauwis, femme d'Huars de), 225.

DAN (Daniel del), 126.

DANHIERBUS, à Vezon, 171.

DANIEL, 144.

DANIEL CRUPIN, 218.

DANIEL DEL DAN, 126.

DANIEL DE DOTEGNIES, miles, 12.

DANIEL, frater Soekini DE MOLENDINO, 30.

DANIEL, gendre de Téri le Carpentier, 103.

DANIEL DE MASKELINES, dominus d'Asçove, 193.

DANIEL DE LE POPPRE, 176, 177.

DANIO (Watiers), 415.

DANNYSIACO (Theobaldus de), miles, gubernator fronteriarum Flandriæ, 493. — Voyez DENYSI.

DANZES (Egydius), de parrochia de Havines, 122.

DARDERIE (la), à Constantin, 204.

DARISON (Wicars), échevin de Calonne, 311.

DAVID DOU MORTRE, 283, 284.

DAVID DE NOC[ER], ballivus domini de Aldenarda, 53.

DAVID, al. DAVIS, 98, 99, 157.
DELÀ LE VOIE (Locus qui dicitur), apud Ath, 219.
DELLAI (Willaume), échevin de Tournai, 95.
DENAING (Dominus Alexander de), 172.
DENIS (La feste saint), 406, 409. — La fête de saint Denis, le 9 octobre. — Cfr. DYONISII.
DENISE, veuve de Louis L'ANGLOIS, 438.
DENYSI (Thiébaus de), gouverneur des frontières de Flandres, 491. — Cfr. DANNYSIACO.
DERCY, Aisne, arrondissement de Laon, canton de Crécy-sur-Serre, voyez DEXCI.
DERIN (Jakemes), 226. — Voyez IERIN.
DERINS DOU PORC, 226, 347. — Cfr. DIERINS.
DERSLENGHIEN (Walterus, major de), miles, 225. — Voyez DESSELGHEM.
DESCAUS (Robiers li), 272.
DESSELGHEM, Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, canton d'Harlebeke, voyez DERSLENGHIEN.
DEVINCOURT, entre Mélicocq et Villers-sur-Coudun, 420, 423.
DEXCI, DEXCY, 290, 291; — (l'Anglée apud), 291. — Voyez DERCY.
DIERIN (Thomas), pitantiarius Sancti Martini Tornacensis, 116.
DIERINS DEL al. DOU PORC, échevin de Tournai, 153, 164, 226. — Cfr. DERINS.
DIERINS Pourret, 476, 477, 493.
DIERINUS Poireti, 494.
DOMINICAINS (les), voyez PREDICATORUM.
DONSA, DONSE, DONZA, DONZE (Johannes de), dominus de Landrenghem, 230-234.
DORPAE (Arnulphus le), homo domini de Audenarde, 232.
DORS (Gilles de), chevalier, 94.
DOS, terra ecclesiæ Tornacensis apud Eram, 373.
DOSSEMER (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton et commune de Templeuve), 209; — (Alnetum d'Esclepes, Hostes, Roiaumortier, apud), 209; — (Willames de Mortaigne, seigneur de), 451.
DOSSEMER (TEMPLEUVE-EN-), 149, 151, 154, 155, 227; — (Parrochia de Templovio, de Templueve in), 149, 155.
DOTEGNIES, DOTTIGNIES (Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai), 11, 56, 165, 167, 189, 210, 251, 252, 292, 515; — (l'AISNOIT, AUBRISART, les prés des AUNES, l'AUSNOIT, BELDE, BLANKEHAIE, le CAMBE, FAUKENER DOMUS, GRANTCAMP, HAUSTRÉS, HOUCARDI DOMUS, KEVAUCAMP, MASURA, le PIEROIT, les PLANKES, RAULENGHIEN, REVELART, ROTON MASURA, le TIERE SEGNEUR RENIER, les TRIES DE MIERE, le VAL, VIA, WANEMPRÉ, à), voyez ces mots; — (Parrochia, la Paroisse de), 12, 56, 165, 192, 292, 515; — (Daniel de), miles, 12; — (Mesire Watiers de), 555.
DOUAI et Tournaisis (le Bailli et gouverneur de Lille), 493, 495. — DOUAI, Nord, chef-lieu d'arrondissement. — Cfr. DUACENSIS.
DOURS (? DOUR, Hainaut, arrondissement de Mons, chef-lieu de canton), 172.
DOURS (Johannes de), 370.
DROUARD DE MONTMACQ, 139.
DUACENSIS, Tornacensis et Insulensis ballivus et gubernator, 494, 495. — Cfr. DOUAI.
DUACO (Magister W... de), officialis Tornacensis, 100, 105.
DUISEMPIERE, 269, 367; — (Curtis de), 192; — (Villa de), 247. — Voyez WISEMPIERRE.
DUISETTES al. DUISSIERTES (Richiers des), 522, 526.
DUNIS (Jacobus, abbas de), 460, 462. — NOTRE-DAME-DES-DUNES, abbaye d'hommes de l'ordre de Citeaux, établie d'abord à Coxyde, Flandre occidentale, arrondissement et canton de Furnes, ne fut transférée qu'en 1623 dans la ville de Bruges.

Durant (Johan), gardien de Saint-Martin de Tournai [pour le roi de France], 491.
Dureboise (Hugues), 401.
Duremès (Grart de), 383.
Durepiel (Aelis), 43.
Durmes (Soikinus de), 40.
Dus (Jehans li), 165.
Duzenpiere, 144. — Voyez Wisempierre.
Dyonisii (Festum beati), 450, 461. — Cfr. Denis.

E.

Ecout, ? à Evregnies, 4.
Eeke (Johannes de), homo domini de Audenarde, 232.
Egidius, Egydius, cfr. Gile, Giles, Gilion, Gille, Gilles, Gillion, Gilo.
Egidius, abbas Sancti Martini Tornacensis, 275, 280, 288, 289, 314, 347, 348, 371. — Cfr. Gilles de Celles.
Egidius, abbas Sancti Martini Tornacensis, 496, 497. — Gilles de Warnave, qui fut abbé de Saint-Martin de novembre 1308 au 2 août 1323.
Egidius de Alneto, miles, 39-41, 262. — Cfr. Gillion de l'Annoit.
Egidius de Ancre, 64, 65.
Egidius de Angi, 48, 50, 51.
Egidius le Bercuier, scabinus de Esplecin, 23.
Egidius de Bethunia, 195.
Egidius Boulet, 87.
Egidius de Brocho, 182.
Egidius des Cavees, miles, 39.
Egidius de Cella, monachus Sancti Martini Tornacensis, 65, 182. — Cfr. Gilles de Ciele.
Egidius, cellararius Sancti Martini Tornacensis, 84, 151. — Cfr. Egydius.
Egidius de Chin, miles, advocatus de Busignies, 206, 207. — Cfr. Egydius.
Egidius de Ciele, monachus, 84, et cellararius Sancti Martini Tornacensis, 232. — Cfr. Gilles.
Egidius du Coysel, 471, 474.
Egidius, custos ecclesiæ Sancti Bavonis de Fivia, 181.
Egidius de Eyra, miles, 222. — Cfr. Gille d'Ere.
Egidius, filius Arnulphi Roche, 11, 12. — Cfr. Gilles Roche.
Egidius, filius primogenitus Gerardi, domini de Busegnies, 39, 40.
Egidius, filius Willardi de Evregnies, 114.
Egidius Froisart, 40.
Egidius de Gaurain, monachus Sancti Martini Tornacensis, 151. — Cfr. Gillion.
Egidius de Haudion, 144, 192; miles, 225. — Cfr. Gilles.
Egidius de Holaing, civis Tornacensis, 245.
Egidius des Kennes, 60.
Egidius de Lenseles al. Linsieles, 296, 297, 304-306.
Egidius Loskegnuel, monachus Sancti Martini Tornacensis, 182; al. Loskengneul, prepositus Sancti Martini Tornacensis, 232. — Cfr. Gilles Losquegniols.
Egidius li Loutres, 327.
Egidius de le Mandre, miles, 195.
Egidius, maritus Aelidis, 283.
Egidius, monachus Sancti Martini Tornacensis, 66, 78.
Egidius de Petra, 472. — Cfr. Gillion de le Piere.
Egidius de Planka, 398-400.

EGIDIUS POURBET (Magister), 520. — Cfr. GILLE.

EGIDIUS DE PRATIS, scabinus de Esplecin, 23.

EGIDIUS PREPOSITUS, monachus Sancti Martini Tornacensis, 444. — Cfr. GILLES LE PRÉVOST.

EGIDIUS, prepositus Sancti Martini Tornacensis, 54, 127, 177. — Cfr GILLION.

EGIDIUS DE QUARTA, miles, 50, 77, 78, 86, 155, 170, 194, 260. — Cfr. GILE.

EGIDIUS DE ROUPI, 21-23, 75, 76, 97, 237.

EGIDIUS DE SALEMONCAMP, 151 ; justitia de Honevaing, 31, 32.

EGIDIUS SKIVART, miles, 40.

EGIDIUS DE TIMOUGIES, miles, 48-51.

EGIDIUS DEL TRIESC, 82.

EGIDIUS DE WALLERS, notarius curiæ Tornacensis, 183.

EGYDIUS, cellararius Sancti Martini Tornacensis, 123. — Cfr. EGIDIUS.

EGYDIUS DE CHIN, miles, 381. — Cfr. GILLES.

EGYDIUS DANZES, 122, 123.

EIWIS À BIERTAINCROIS, à Vezon, 171. — Cfr. EVIS.

ÉLEUTHÈRE (SAINT), Beatus ELEUTHERIUS, episcopus Tornacensis, 573, 574. — On l'appelait vulgairement saint Lehire. Il mourut en 532. Sa fête se célèbre le 20 février.

ELIGII (Festum beati), 195. — Cfr. ÉLOI.

ELIGII (S.), voyez SANCTI ELIGII.

ELIGIUS (S.), Noviomensium et Tornacensium episcopus, 577. — Cfr. ÉLOI.

ÉLINCOURT-SAINTE-MARGUERITE (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Lassigny), 475, 480 ; — (les Marais de Rotan, vers), 480.

ELISABETH, ELIZABET, ELIZABETH, cfr. ELYZABET, ELYZABETH, ISABELLE, ISABIEL, YSABEAUS, YSABEL, YSABELLA, YSABIAUS, YSABIEL.

ELISABETH, uxor Gerardi DE ARDENBORCH, 297, 298.

ELISABETH, uxor Anselmi DE MAKENBERGHE, 415-417.

ELISABETH, uxor Henrici SPISE, 223.

ELIZABET, mater Johannis de Ruma, uxor Balduini Karon, domini DE RUMA, 90. — Cfr. YSABELLA.

ELIZABETH, heres Aelidis, dominæ DE WASTINA et uxor Johannis domini DE GISTELLA, 294, 368, 369. — Cfr. ELYZABETH.

ELIZABETH, uxor Sigeri PORCARII, 47.

ELNON, voyez SAINT-AMAND-EN-PÈVELE.

ÉLOI (SAINT), 577, dont la fête se célèbre le 1er décembre. Saint Éloi paraît avoir été évêque de Tournai-Noyon de 640 à 659, année où il mourut, dans la nuit du 30 novembre au 1er décembre. — Cfr. ELIGII, ELIGIUS.

ÉLOI (S.), voyez SAINT-ÉLOI.

ELYZABET, ELYZABETH, cfr. ELISABETH.

ELYZABET, domina DE HEULE et DE HESTRUID, 323, 325. — Cfr. YSABELLA.

ELYZABETH, uxor Johannis, domini DE GISTELLA, 294, 368, 369. — Cfr. ELIZABETH.

ELYZABETH, uxor Egidii DES KENNES, 60.

EMELGHEM, Flandre occidentale, arrondissement de Roulers, canton d'Ingelmunster, voyez EMLENGHEM, EMLENGHIEN.

EMKÉE (l'), vers Pecq, 166.

EMLENGHEM, EMLENGHIEN, 223 ; — (Presbiter parrochialis de), 228. — Voyez EMELGHEM.

ENCLOS (l'), in parrochia d'Esplecin, 5.

ENGERANS DE L'AUSNOIT, 165.

ENGHERANS DOU FRAESNE, 343.

ENGHIEN (Jean d'), évêque de Tournai, voyez JOHANNES.

ENGLEBIERT DE LA JONKIÈRE, échevin de Guermignies, 465.

ENGLENMOUSTIER (Parrochia de), 196. — Voyez INGELMUNSTER.

ENGUERRAND, voyez INGELRANNUS.

EPARMONT, à Montmartin, 28.

ERA, ERE (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing), 348, 373 ; — (Barges, à), 476 ; — (Decima de), 374 ; — (Dos, terra ecclesiæ Tornacensis in), 373 ; — (Jacobus, capellanus de), 376 ; — (Jehans, sires d'), chevalier, 386 ; — (Longuesauch et Wisempierre, à), voyez ces mots ; — (Pierre de Wisquete, seigneur d'), 529. — Voyez HERA.

ERA, ERE (Gille d'), 110, 135 ; — (Jacobus, frater Johannæ de), 105 ; — (Jeanne, fille de Gille d'), 135 ; — (Johanna de), 105 ; — (Johannes, frater Johannæ de), 105 ; — Mahiu d'), le jeune, père de Mahiu de Marke, 110 ; — (Maria, soror Johannæ de), 105 ; — (Matheus de), armiger, 269. — Cfr. EYRA.

ERMELINE, fille de Drouard DE MONTMACQ et femme de Thibaud DE CAMELI, 139.

ERMENA, relicta Balduini LE VAKIER, 55.

ERNOLDUS, ERNOLS, ERNOUL, ERNOULS, ERNOULZ, ERNOUS, cfr. ARNOUL.

ERNOLDUS DE CYSONIO, 193, 194. — Cfr. ARNULPHUS.

ERNOLS CATINE, échevin de Tournai, 347. — Cfr. ERNOUL.

ERNOUL LE CARPENTIER, de Moustier, 325, 326.

ERNOUL CATINE, bourgeois de Tournai, 453, 454. — Cfr. ERNOLS.

ERNOUL DE WANONPRET, 165, 166, 167. — Cfr. ERNOUS.

ERNOUL DEL WÈS, 273, 278, 286.

ERNOULS DOU MAISNIL, 326.

ERNOULZ DES ESCROHELLEZ, 536.

ERNOUS DE LE HAMEDE, 310.

ERNOUS, sires DE MORTAIGNE et castelains de Tornai, 252. — Cfr. ARNULFUS.

ERNOUS ROISINS, 165.

ERNOUS DE WANONPRET, 165, 166, 167. — Cfr. ARNULPHUS.

ESCACHE (Raoul de l'), 418 ; — (Raoul, fils de Raoul de l'), 418. — Cfr. ESCHACHE, ESCHAGHE.

ESCAMAING (Bernardus, dominus d'), miles, 197. — ESCAMIN, Nord, arrondissement de Lille, canton de Lannoy, commune de Baisieux.

ESCAMEL (Johannes), notarius apostolicus [Tornacensis], 527.

ESCAPÉS (Johannes, Willermus li), 6.

ESCARDIEL, à Pottes, 452.

ESCAUS (Gillion d'), échevin d'Ath, 322.

ESCAUT (l'), fleuve, 6, 102, 103, 164, 225, 226, 386. — Voyez SCALDA.

ESCAUT (Huon d'), échevin de Guermignies, 203.

ESCELMES (Sigerus d'), 192 ; — (Willelmus, frater Sigeri d'), 192.

ESCHACHE al. ESCHACHE (Raoul de l'), le père, 424-426. — Cfr. ESCACHE.

ESCLEPES (ALNETUM D'), apud Dossemer, 209.

ESCLUSE (l'), vers Evregnies, 4.

ESCOHIER (Walterus l'), 144.

ESCOHIERS (Jehans li), échevin de Lamain, 478.

ESCROHELLEZ (Ernoulz des), 536.

ESCUELIERS (Gilles li), 343 ; — (Jehans li), échevin de Moustier, 431 ; — (Jehans, frère de Gilles li), 343. — Cfr. ESCUIERS.

ESCUIÉ (Robiert l'), 436.

ESCUIERS (Gilles li), 360. — Cfr. ESCUELIERS.

ESKAMAING (Monnars d'), 174.

ESKELMES (Hugo d'), 51.

ESKIERMISSIERES (Jaquemes li), 468 ; — (Jehans li), fils de Jaquemes, 467, 468.

ESKIERMISSEUR (Jehan l'), dit le Messagier, 467.

ESKINKRENIEL (Willaume), échevin de Guermignies, 383. — Cfr. SKINCREMAUS.

ESNE (Michael d'), episcopus Tornacensis, 575. — Voyez MICHAEL.

ESPAIN, Hainaut, arrondissement de Tournai,

canton d'Antoing, commune de Bleharies, 26, 115, 575 — Cfr. Spaing.

Espavaus (Rossiel), 39.

Espavaut (Gillion), 203.

Espavaut (Mikiel), 383.

Espece (Jehan de l'), 431.

Esperellon, Esperillon (Rivus dictus de l'), l'Esprelion, qui arrose Evregnies et Dottignies, 4, 540

Espesce, Espesse (Amorricus de l'), 114, 222; — (Johanna et Maria, sorores Amourrici de l'), 114, 222.

Espiere (Gossuin d'), 310.

Espierre (l'), rivière qui tombe dans l'Escaut au village d'Espierre, voyez Spiera.

Espierre (Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai) (Roger de Mortagne, seigneur d'), 309. — Voyez Espire.

Espine (Johannes de l'), 460.

Espine (l') de Constentaing, 102, 103, 161.

Espine Rorecon (l'), vers Pagnon, 436.

Espire (Rogier de Mortagne, seigneur d'), 309. — Cfr. Espierre.

Esplechin, Hainaut, arrondissement et canton de Tournai, al. Esplecin, 5, 21, 70, 75, 97, 104, 135, 149, 194, 195, 236, 237, 241, 243, 561; — (le Casteler, Castrechin, l'Enclos, Spina, le Thieral, Via de Bouvines, à), voyez ces mots; — (Dominus d'), 97; — (les Échevins d'), voyez Bercuier, Bernardus, Biket, Bosciel, Godefridus, Pratis, Trisson; — (Johannes, dominus de), 21; — (Johannes, primogenitus Johannis, domini de), 22; — (Parrochia de), 5, 97, 195, 223, 237; — (Parrochiani de), 237; — (Scabini de), 23; — (Templum de), 22; — (Territorium de), 237. — Voyez Splecin.

Esplecin (Alardus, primogenitus Johannis de), 241; — (Balduinus, filius Johannis de), 241; — (Johannes d'), miles, 194, 195, 236; — (Johannes d'), filius Johannis d'Esplecin, militis, 195, 236, 241-244; — (Martinus de Mota de), 150; — (Matheus de), 196; — (Matheus dictus de Mota de), 149, 151, 152, 155; — (Willelmus de Haya de), 150.

Esprelion (l'), voyez Esperellon.

Esquelmes (Pierre d'), 269.

Estaimbourc, Estaimbourch, Estaimbourg (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer), 165, 167, 262, 263; — (Bauduin d'Aubrechicourt, chevalier, seigneur d'), 262, 263, 536. — Cfr. Staimborc et Stainborc.

Estaimpuch, Estaimpuis (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer), Estainpuc, 144, 339, 535; — (la Brokerie, Coubecainrue, Petitpreut, les Praieaus, le Puch, Revelart, les Tries, la Walengerie, à Évregnies ou), voyez ces mots; — (Coutura Capellæ, Hermanpont, à), voyez ces mots; — (la Paroisse d'), 536, 539, 540. — Voyez Stainpuc.

Estase de Wanempret, 251, 252. — Cfr. Eustacius

Estases Jakes, 3.

Estevenars Barons, 322.

Estevenars al. Estevenart de le Haye, 342-344

Estieuenes, Estievenes, Estievenon, cfr. Stephanus.

Estieuenes, abbé de Saint-Jean de Laon, 435. — Étienne, prévot de Saint-Jean de Laon, fut élu abbé de ce monastère en 1286 et mourut probablement en juin 1293.

Estievenart de l'Ausnoit, 68.

Estievenes al. Estievenon del Rotoit, 363, 364.

Estokoit (l'), à Popuelle, 169.

Estrée (l'), ? à Pecq, 166.
Estrée (Hues, Maroie, Soiers et Téris de l'), 166.
Esvrars li Tailieres, 95.
Ethout (Willelmus de), 190.
Etichove (Flandre orientale, arrondissement et canton d'Audenarde), Ettinchove (la Paroisse de), 392. — Cfr. Attinchove.
Eugène IV, pape, 551. — Gabriel Condolmer, de Venise, élu pape entre les 3 et 6 mars 1421, couronné le 11 mars suivant, déposé à Bâle le 22 juin 1439, continua cependant d'être reconnu par la plupart des États chrétiens jusqu'à sa mort, le 23 février 1447.
Eustache, cfr. Estase, Estases, Eustacius, Eustasius, Eustasse, Eustatius, Wistase et Wistasses.
Eustache, Eustacius de Lembeke, miles, 132, 368. — Cfr. Eustasius.
Eustacius de Mandera, 195.
Eustacius de Wanompreit, 292.— Cfr. Eustasius.
Eustasius de Lederna, miles, 25.
Eustasius de Lembeke, miles, 128. — Voyez Eustatius.
Eustatius de Wanempret, 253, 254. — Cfr. Estase.
Eustasse Havel, bailli d'Ypres, 418. — Cfr. Wistase et Wistasses.
Eustatius Ballivus, 61.
Eustatius de Lembeke, 369.— Voyez Eustache.
Euvregnies, 359. — Voyez Évregnies.
Everardus de Haudion, 84.
Everardus Radoul, castellanus Tornacensis, 33. — Évrard IV dit Radoul, châtelain de Tournai de 1210? à 1226. — Cfr. Evrardus.
Évergnies (Parrochia de), 222; — (Sigerus de), miles, 222. — Voyez Évregnies.
Evis (les), à Vezon, 170. — Cfr. Eiwis.
Évrard, cfr Esvrars, Everardus, Evrardus, Evrars, Evrart.
Évrard de Condé, 225. — Voyez Evrart.
Evrardus d'Athi, prior de Cantelu, 568.
Evrardus Brifaut, miles, 30, 192.
Evrardus, filius domicellæ de Vinea, 370. — Cfr. Evrardus de Vinea.
Evrardus, filius Walceri de Guignies, 195.
Evrardus Mausacret, 387.
Evrardus Porions, canonicus Suessionensis, 449.
Evrardus Radoul, castellanus Tornacensis, 13. — Voyez Everardus.
Evrardus cognomento Sans terre, 20, 21.
Evrardus de Vinea, 374, 377, 378, 380.
Evrars Cordewans, échevin de Lamain, 478.
Evrars li Gros, échevin de Wez, 320.
Evrars dou Moulin, échevin de Froyennes, 402.
Evrars d'Orque, li Mesureres, voir-juré de Tournai, 469.
Evrars de Warnifosse, 368.
Evrart Aletare, échevin de Tournai, 161.
Evrart del Carnoit, 9, 10.
Evrart de Condé, 164, 226. — Cfr. Évrard.
Évregnies, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer, 2, 144, 247, 249, 269, 273, 278, 286, 313, 339, 535; — (l'Atrie, la Brokerie, Coubecainrue, Ecout, l'Escluse, les Haies, le Ham, le Loncpret, le Louvi, le Maresc, Noelles, Petitpreut, les Praieaus, le Puch, Revelart, Sureaus, les Tries, la Walengerie, à), voyez ces mots; — (les Échevins d'), 4, 313, 353, 354; cfr. Baudes et Boudes, Cavée et Kavée, Froidure, Mortier, Moulin, Pelfins, Prés, Wiselins et Wisselins; — (l'Église de), 3, 4; — (la Ferme d'), 358; — (la Maison [communale] d'), 313; — (la Paroisse de), 4, 34, 43, 56, 60-64, 96, 114, 192, 536, 539, 540; — (les Paroissiens

de), 3; — (le Prêtre de), 3; — (Rivus dictus de l'Esperillon, apud), 340; — (Territorium de), 34; — (la Ville de), 3. — Voyez Euvregnies, Evergnies et Ivregnies.

Evregnies (Egidius, filius Willardi de), 114; — (Elyzabeth, soror Sygeri de), 60; — (Sygerus de), miles, 42, 60, 62, 63, 144; — (Willardus de), 114; — (Willaume de), chevalier, 4; — (Willelmus de), miles, 34. — Cfr. Evergnies.

Eyne, Flandre orientale, arrondissement et canton d'Audenarde, voyez Ainnes.

Eynes (Willelmus de), miles, 23.

Eyra (Egidius de), miles, 222. — Cfr. Era.

F.

Faber (Balduinus), monachus Sancti Martini Tornacensis, 444. — Voyez Fèvre.

Fabri (Johannes), serviens Karoli V, Francorum regis, 531.

Faignois (Li), 310.

Fait (Boscardus de), homo Amolrici, domini de Landast, 236.

Fassiel (Michael), 274.

Fasti (Curtis Sancti Martini Tornacensis apud), 288; — (Parrochia de), 46; — (Parrochiatus de), 288. — Voyez Faty.

Fastré, Fastrés, Fastret de Dameries, sires de Dameries, chevalier, 67, 68, 93, 94.

Fastredi pratum, apud Dameries, 142.

Fastredus de Orka, homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306.

Fastresart (Gossuinus de), miles, 39.

Fastret (Gossuin), 143.

Faty (Aisne, arrondissement de Vervins, canton de Sains, commune de Wiège-Faty), 46. — Cfr. Fasti.

Fauke Barons, échevin de Tournai, 164. — Cfr. Fouke.

Faukener domus, apud Dotegnies, 190.

Favarkes (Jehanain, femme de Jehan des), 358, 359; — (Jehans de al. des), 356, 358; — (Maroie, mère de Jehan des), 359; — (Maroie, sœur de Jehan des), 359; — — (Willaumes, frère de Jehan des), 356, 359; — (Ysabiaus, sœur de Jehan des), 359.

Faveril (Agoulant), à Vezon, 171.

Fay, voyez Grandlup.

Felines (Tiri de), 203.

Felipres de Bourbourc, 310.

Fer (Johannes de), 473.

Fernandus, comes [Flandriæ], 29. — Fernand ou Ferrant, fils du roi de Portugal Sanche Ier, époux en 1211 de la comtesse Jeanne de Flandre, mourut le 23 juillet 1233.

Ferrant de Kalonne (Mikiel), 310, 311.

Ferrare (Italie), Ferraria, 572, 573.

Feuillie (la) (Seine inférieure, arrondissement de Neufchâtel, canton d'Argueil), 449. — Voyez Foilleia.

Fèvre (Baudouin le), moine de Saint-Martin de Tournai, 443. — Cfr. Faber.

Fèvre (Biernart le), 143.

Fèvre (le Courtil le), à Tenre, 156.

Fèvre (Gérart al. Girart le), échevin d'Ath, 322, 326, 344.

Fèvres (Bauduins li), de Fivie, 330, 331.

Fèvres (Colars li), 360.

Fèvres (Jehans li), 322, 344.
Fèvres (Terris li), 322.
Fèvres (Willaumes li), 3.
Févriers (Jehans), échevin de Buissenal, 344.
Fiévés (Jehans), 367.
Fisiscus (Magister Johannes), 473
Five-Saint-Bavon (la Parroche de), 350. — Voyez Vive-Saint-Bavon.
Fivia (Parrochia Sancti Bavonis de), 181, 189; — Sancti Bavonis (Presbiter parrochialis de), 228; — (Robertus, presbiter Sancti Bavonis de), 185; — (Walterus, castellanus de), 181. — Voyez Vive-Saint-Bavon.
Fiviam (Parrochia Sancti Bavonis juxta), 195. — Voyez Vive-Saint-Bavon.
Fivie (Bauduins li Fèvres, de), 350.
Flameng (Jean), abbé de Saint-Martin de Tournai, 561. — Jean Flameng, après avoir été doyen d'Harlebeke, succéda à son oncle, Nicolas Flameng, sur le siège abbatial de Saint-Martin, en juin 1489. Il mourut le 11 avril 1510. — Cfr. Flamingi.
Flameng (Nicolas), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez Nicolaus.
Flamens (les Deniers de), 9, 10, 102, 103, 161; — (les Sous de), 98, 102, 103, 161. — Voyez Flandre
Flament (Petrus le), 474.
Flamingi (Johannes), decanus ecclesiæ Sancti Salvatoris Harlebecensis, 562. — Cfr. Flameng.
Flamingus (Balduinus), 38.
Flandre (le Gouverneur des frontières de), 488, 489; Thiébaus de Denysi, 491, 492; — (Guy, comte de), 395, 418, 425, 428; — Jeanne, comtesse de), 14; — (les Marcs de), 59; — (Marguerite, comtesse de), 14; — (Robert de), petit-fils de la comtesse Marguerite, 304; — (Robert de Wavrin, sénéchal de), 181; — (les Sous de), 5, 18, 71, 109; — (les Templiers de), 149, 151, 155; — (Thomas, comte de), 14. — Voyez Flamens, Flandrenses, Flandrensis, Flandrensium, Flandres, Flandria, Flandriæ.
Flandrenses guerræ, 492, 493
Flandrensis comitis virga magna, 89, 90; — comitissa, 369; — mensura, 191; — monetæ libræ, 22, 53, 75, 77, 89, 90, 130, 146, 192; — monetæ solidi, 71; — terræ dominus, 137; — virgatura, 292.
Flandrensium denarii, 44, 59, 94, 128, 136, 294; — fronteriarum gubernator, 489; — guerræ, 487, 489; — libræ, 27, 30, 44, 61, 63, 66, 83, 86, 96, 109, 137, 298, 305; — marcæ, 59, 294; — novorum libræ, 176, 181, 230, 231, 234, 235; — novorum solidi, 176, 230, 231, 234; — solidi, 5, 18, 24, 31, 44, 47, 59, 86, 94, 109, 128, 136, 294.
Flandres (le Comte de), 396, 397, 423, 475; — (les Deniers, monnoie de), 263; — les Gouverneurs des frontières de), Thiébaus de Denysi, 491, et Gilles Haquin, 501; — (les Guerres de), 486; — (Guis, Guion, Guy, comte de), 175, 397, 398, 418, 424-426, 428, 429, 450, 456; — (les Livres de le monoie de), 317, 351; — Margerite, comtesse de), 134; — (Mehaus, femme de Guy, comte de), 175.
Flandria, 71; — (Magister [Templi] de), 150, 152; — Militia Templi de), 149, 150; — (Robertus de), nepos comitissæ Margaretæ, 304; — (Walterus de Viler, magister militiæ Templi de), 150, 151.
Flandriæ comes Guido, 183, 204; — comes Thomas, 14, 52; — comitatus, 205; — comitissa, 178; — comitissa Johanna, 14, 52; — comitissa Margareta, 15, 52, 128, 131-133, 155, 176, 186, 191, 204, 221, 294, 304, 305, 307; — fronteriarum gubernator, 488; Theobaldus de Danny-

siaco, 493; — guerræ, 488; — (Mathildis, uxor Guidonis, comitis), 205; — senescaldus, Robertus, dominus de Wavrin, 181, 183, 196; — terræ dominus, 136.

Flauwiel (Joris), 425.

Floaecq (Hainaut, arrondissement d'Ath, chef-lieu de canton), Flobierc, 30, 31, 64; — (Arnulfus, major de), 30; — (Parrochia de), 30, 65.

Flobiertcamp, à Vezon, 171.

Florain (Alardus de), 38.

Florence (Italie), Florentia, 314, 315, 551.

Florence (Nepon de Bagnes, de), 498.

Florin al. Florins, mari d'Ogine Florine, bourgeoise de Tournai, 202, 206.

Floritmont, à Vezon, 171.

Foellies (Walterus de), 168.

Foilleia, 449. — Voyez la Feuillie.

Folie (la), à Mouseron, 460.

Fontaine (la), à Vezon, 170.

Fontaine (Adan de le), 102.

Fontaine-Saint-Amant (la), à Taintegnies, 258.

Fonte (Colardus de), 146.

Fonte (Petrus de), 47.

Fonte (Wasselina, relicta Petri de), 47.

Fontenoit (la Rue de), à Vezon, 170.

Forastarius (Radulphus), 374.

Forest, Hainaut, arrondissement d'Ath, canton de Frasnes lez-Buissenal), 169. — Cfr. Foriest.

Forest (Johannes dou), homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306.

Forestiel (le), à Taintegnies, 258.

Forestiers (Jehans li), échevin de Wez, 320.

Foresto (Jacobus de), 122.

Foresto (Johannes de), 122.

Foresto (Stephanus, dictus Magister de), 122.

Foriest (Parrochia de), 169; — (les Soutreus apud), 169. — Cfr. Forest.

Foro Laudunensi (Ecclesia Beati Petri in), 387. — Voyez Laon.

Fors (Téris li), 166.

Fortplait, à Cattegnies, 143.

Fossa (Hugo de), 194.

Fossato (Vicus de), apud Tornacum, 443, 445.

Fossé (le Moulin du), à Tournai, 41, 148, 443, 445. — Cfr. Fosset.

Fossemoine, ou la Fosse le Moine, à Machemont, 312.

Fossés dou Manage (les), à Vezon, 171.

Fosset (l'Écluse et le Moulin du), à Tournai, 148. — Cfr. Fossé.

Fouke al. Foukes Barons, échevin de Tournai, 149, 153. — Cfr. Fauke.

Foukelin (Domus quæ fuit), apud Noviomum, 472. — Cfr. Fouquelin.

Fouketus, dictus de Gandavo, 245, 246.

Fouquelin (Johannes), civis Noviomensis, 208. — Cfr. Foukelin.

Fourkes (les), à Vezon, 170.

Fournes (Nord, arrondissement de Lille, canton de Cysoing, commune de Genech), 416.

Fourniers (Jehans li), chapelain de Seclin, 364

Fraesne (Engherans dou), 344.

Fraisnoit (Wauto del), miles, 39. — Cfr. Frasnoit.

France (Charles IV, roi de), 487-489, 491-493, 495, 500, 501, 506, 515; — (Charles V, roi de), 530, 534, 539, 542; — (Charles VII, roi de), 551, 554; — (le Court le roi de), 404; — (Jean II, le Bon, roi de), 529; — (Louis X, roi de), 483; — (Louis XI, roi de), 558, 560; — (Philippe III, roi de), 312; — (Philippe IV, le Bel, roi de), 449, 479, 482; — (Philippe V, roi de), 484, 485; — Philippe VI, roi de), 506-509, 519, 520; — (Fr. Robert, provincial des Frères Mineurs en), 299; — (Fr. Robert, pro-

vincial des Frères de la Pénitence du Christ en), 288; — (le Roi de), 422, 449, 516, 518, 519, 522, 523; — (les Rois de), 534; — (le Royaume de), 515, 537; — (la Rue de), à Tournai, 55, 454. — Voyez Franciæ et Francorum.

Franciæ amministrationis Fratrum Minorum minister Robertus, 299; — corona, 535; — (Robertus, prior provincialis Fratrum de Penitentia Jhesu Christi in regno), 288; — vicus, apud Tornacum, 55. — Voyez France.

Franciscains (les), voyez Mineurs.

Francisci (S.) de Paula Minimorum provincialis provinciæ Gallo-belgicæ Joannes-Jacobus Courvoisier, 579. — Cfr. Paula.

Franciscus Boucault, lector theologus Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.

Franciscus le Clerc (Magister), notarius capituli Noviomensis, 578.

Franciscus Villani a Gandavo, episcopus Tornacensis (1647-1666), 579. — Voyez Villain.

François le Grand, abbé de Saint-Martin de Tournai, 580. — Voyez Grand.

Francorum rex, 447; — rex Karolus IV, 487-489, 491-493, 495; — rex Karolus V, 530, 534, 539, 542; — rex Karolus VI, 545; — rex Ludovicus VI, 119; — rex Ludovicus IX, 119; — rex Ludovicus X, 483; — rex Philippus IV, 449, 534; — rex Philippus VI, 507, 519, 520. — Voyez France.

Franit (Petrus), 219.

Frankerue (Arnulphus de), 222.

Frarin al. Frarins (Giles al. Gilion), 464.

Frarin (Marote, femme de Gilion), 464.

Frarin (Marote, femme de Watier), 464, 465.

Frarin (Watier), 464, 465.

Frasnoit (Willaumes del), chevalier, 174. — Cfr. Fraisnoit.

Fratrum Minorum amministrationis Franciæ minister Robertus, 299. — Voyez Mineurs.

Fratrum de Penitentia Jhesu Christi prior provincialis in regno Franciæ Robertus, 289. — Voyez Pénitence.

Fratrum Predicatorum ordinis servus Humbertus, 160; — servus inutilis Johannes, 514. — Voyez Prêcheurs.

Fratte (S. Andrea delle), à Rome, Frattris (Conventus Sancti Andreæ de), 580.

Frauwart (Gilles), 522.

Frères Meneurs de Tornai (Jakemon Achier et Jehan de Wasnes, de l'ordene des), 434.

Frères Mineurs (Fr. Robert, provincial en France des), 299. — Voyez Mineurs.

Frères de la Pénitence du Christ (Fr. Robert, provincial en France des), 288. — Voyez Pénitence.

Frères Prêcheurs (le Général des), 160, 514. — Voyez Prêcheurs.

Frete (la Terre de le), ? à Pecq, 165.

Frigidomonte (Petrus de), monachus Sancti Martini Tornacensis, 151.

Frize (Guillaume, comte de Hainaut, Hollande et Zélande, et seigneur de), 498, 521; — (Marguerite, comtesse de Hainaut, Hollande et Zélande, et dame de), 527. — La Frize, une des onze provinces du royaume actuel des Pays-Bas.

Froania (Curtis de), 427; — (Parrochia de), 59, 77, 194, 222, 260; — (Villa de), 247. — Voyez Froyennes.

Froiana, Froiane, Froiania, 86; — (Curia al. Curtis de), 348, 371, 372; — (l'Échevinage de), 402; — (les Échevins de), 402; — (le Justice et les Échevins de), 402; — (Parrochia de), 373; — (Presbiter de), 371; — (la Ville de), 423. — Voyez Froyennes.

Froiane (Alous de), 402.

Froiane (Tiesse, sœur d'Aloul de), 402.

Froidmont-Conartille, Aisne, arrondissement de Laon, canton de Marle, voyez Frommont.
Froidure (Jakemes), échevin d'Évregnies, 313, 353; — (Ogina al. Oginain), de parrochia de Évregnies, 34, 340; — (Willaumes al. Willelmus), 3, 4, 43.
Froiene, 309. — Voyez Froyennes.
Froimons (Thumas), échevin de Tournai, 347.
Froisart (Egidius), 40.
Frommont, Fromont, 436. — Voyez Froidmont-Conartille et cfr. Luvry.
Froyane, Froyania, Froyennes (Hainaut, arrondissement et canton de Tournai), 69, 77, 85, 287, 309, 316, 338, 349, 401, 422, 426; — les Cavains, le Chemin de Hoinevaing, le Loket, Maire, les Marais de le Wele, le Valée à), voyez ces mots; — (les Échevins de), voyez Chin, Gant, Hersiaus, Moulin, Rosne, Waut, Wetins); — (Gilles de Rumès, justice de), 402; — (Parrochia de), 338 — Voyez Froania, Froiana, Froiane, Froiania, Froïene.
Fuelgies (Jakemes al. Jakemon de), 320.
Fueres (Jehans), échevin de Calonne, 310.

G.

G ..., decanus Messinensis, 71.
Gaffelkin (Jehan), échevin de Grammont, 319.
Gailing (Claus), échevin de Grammont, 319.
Gais (Soiers li), 166.
Galet (Agnès), 101.
Galet (Jean), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez Ghalet.
Gallo-belgica provincia Minimorum Sancti Francisci de Paula, 579.
Galterus, cfr. Gautier, Walterus, Watier, Watiers, Wauterus, Wautes, Wautho, Wautier, Wauto, Wauton.
Galterus Baie (Magister), canonicus ecclesiæ Sancti Petri Callectensis, 250, 251.
Galterus Gargate, 320. — Voyez Watier.
Gand (L'abbé de Saint-Pierre de), 138. — Gand, chef-lieu de la Flandre orientale.
Gand (Arnoul de), chanoine de Tournai, 295; — (François Villain de), évêque de Tournai, voyez Villain.
Gandavo (Magister Arnulphus de), canonicus Tornacensis, 297; — (Fouketus dictus de), 245, 246; — (Johannes de), frater Fouketi, 246; — (Franciscus Villani a), episcopus Tornacensis, 579.
Gandavo (Vicus de), apud Mecines, 71.
Gandensis (Abbas Sancti Petri), 138; — archidiaconus [in diocesi Tornacensi], magister Jacobus, 426; — ballivus Walterus de Badelinghem, 152; — castellanus Hugo, 196.
Gandensis (Balduinus), 128.
Gant (Watiers de), échevin de Froyennes, 402.
Gardin (le), à Taintegnies, 238.
Gardue (Maria le), soror Walteri, cantoris ecclesiæ Beatæ Mariæ Tornacensis, 316.
Gargate (Galterus), 320; — (Watier), cytoiien de Tournai, 311.
Garnerus, episcopus Laudunensis, 46. — Garnier fut évêque de Laon de 1238 au 7 septembre 1249.
Gatehare (Mariien), 454.
Gaucher de Machemont, chanoine de Noyon, 448, 457.

Gaucher de Thourotte, seigneur du Plessis-Cacheleux, 121.

Gauchia (Renerus de), vir nobilis, prepositus Sancti Amandi in Pabula, 26.

Gaufroitpret, vers Pecq, 166.

Gauley (Rogerus de), clericus Lexoviensis diocesis, notarius curiæ Tornacensis, 553, 554.

Gaurain, Gaurain-Ramecroix (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze), Gauraing, 147, 374, 421; — (le Curé de), 420; — (J.., rector ecclesiæ de), 421; — (Villa de), 147

Gaurain (Egidius de), monachus Sancti Martini Tornacensis, 151; — (Gillion de), aumônier de Saint-Martin de Tournai, 10.

Gautier, cfr. Galterus.

Gautier Baret, 314.

Gazereke (Terra de), apud Mouskeron, 460.

Genech (Oliverus de), miles, 20.

Genlaing (Johannes de), miles, 269; — (Gheluidis, uxor Johannis de), 269.

Genli (Aubert de Hangest, seigneur de), 403. — Genlis s'appelle aujourd'hui Villequier-Aumont (Aisne, arrondissement de Laon, canton de Chauny). Mais il faut constater que s'il y avait à Chauny un fief nommé Hangest, il y en avait un autre à Beautor (Aisne, arrondissement de Laon, canton de La Fère), qu'on appelait Hangest ou Genlis.

Gérard, cfr. Gerardus, Gérars, Gérart, Ghérars, Girart, Grars, Grart.

Gérard, seigneur de Pottes, 521. — Cfr. Ghérars

Gerardus de Ardembourg, Ardenborch, Ardenburg, 296-298.

Gerardus de Balbodio al. Bulbodio, 473.

Gerardus de Berlenghien, miles, 136.

Gerardus de Boscho, 126.

Gerardus, dominus de Busegnies, miles, 39, 40.

Gerardus Canesson, 292.

Gerardus del Carnoit, 40. — Cfr. Grart.

Gerardus Cauwes, 39.

Gerardus, decanus ecclesiæ Beatæ Mariæ Tornacensis, 347, 371, 454, 458, 459.

Gerardus de Namaing, 242.

Gerardus de Rodes, miles, 323, 325.

Gerardus de Stenus, miles, 128, 132.

Gerardus le Trencant al Trenchant, 296.

Gerardus de Visemolin, 218.

Gerardus de Willemiel, serviens Sancti Martini Tornacensis, 292, 293.

Gérars des Aunes, 105.

Gérars de Loubrai, 322.

Gérars de Saus, 165.

Gérart Crokin, 110.

Gérart le Fèvre, échevin d'Ath, 322, 344. — Cfr. Girart.

Gérart de Parc, 438.

Germignies (Gilles, seigneur de Chin et de), 382. — Voyez Guermignies.

Germingni (les Échevins de), 203 — Voyez Guermignies.

Geruidis, vidua, 265.

Gerulfus del Moliniel, 82.

Gervaises de le Val, échevin de Moustier, 322, 344.

Ghalet (Jehan), al. Jehans Ghalez, abbé de Saint-Martin de Tournai, 536. — Jean Galet, élu abbé de Saint-Martin en 1367, mourut en charge le 20 juin 1387.

Ghelue (Willaume de), échevin de Tournai, 161.

Gheluidis (Domina), uxor Johannis de Genlaing, militis, 269, 270.

Ghérars, sires de Pottes, chevalier, 394, 395. — Cfr. Grars.

Ghérars li Sures, 536.

Ghermingni (les Échevins de), 202. — Voyez Guermignies.

GHEUDLENGHEM (Parrochia de), 410. — Voyez GULLEGHEM.
GHEULIN DE MIGHELLEBEKE (Sohier), 318.
GHIERKEGNI, à Anserœul, 464.
GHIERMEGNI (les Échevins de), 464, 465; — (Thumas de le Kourbe, justice de), 465; — le Seigneur de), 464, 465. — Voyez GUERMIGNIES.
GHIERMIGNI, 383; — (les Échevins de), 383; — (Gilles, sires de Chin et de), chevalier, 382; — (le Manoir des Kesnes, à), 394. — Voyez GUERMIGNIES.
GHIERSTELINC (Henricus), 181.
GHIESKIÈRE, à Cattegnies, 143; — à Teure, 157.
GHIESKIERIA, apud Dameries, versus Boucaut, 142.
GHISELIN (Jakemon), 271.
GHISELINUS DE STRATA, 176, 178.
GHISELLIN DEL STICHGLE, 318.
GHISTELLA (Elizabeth de Wastina, uxor Johannis de), 294; — (Johannes de), miles, 294. — Cfr. GHISTELLES.
GHISTELLES, Flandre occidentale, arrondissement d'Ostende, chef-lieu de canton (Jean, chevalier, seigneur de) 294, 368; — Élisabeth, femme de Jean, seigneur de), 368. — Cfr. GISTELLA.
GHUEGNIES (Johannes dictus Mousnier, miles de), 22. — Voyez GUIGNIES.
GIERRI (Jehan), échevin de Tournai, 161.
GIESKIÈRE (Gossars), 174.
GIESKIÈRES DE BONGIELE (les), 173.
GILE, GILES, GILION, cfr. EGIDIUS.
GILE DE QUARTE, 134. — Voyez EGIDIUS.
GILES FRARINS, al. GILION FRARIN, 464.
GILLEBIERTCOURTIL, à Vezon, 170.
GILLE, GILLES, cfr. EGIDIUS.
GILLE D'ERE, 110. — Cfr. GILLES.
GILLE HAQUIN, gouverneur des frontières de Flandre, 501.
GILLE POURRET (Maistre), cytoiien de Tournai, 511, 520. — Cfr. EGIDIUS.
GILLES, abbé de Saint-Martin de Tournai, 314. — GILLES DE CELLES, abbé de 1264 à 1278. — Cfr. EGIDIUS.
GILLES, abbé de Saint-Martin de Tournai, 522. — GILLES LE MUISIT, le célèbre auteur de la « Chronique », fut abbé de Saint-Martin de 1331 à 1352.
GILLES BALLIUS, 272.
GILLES BLONDIES DE BUISENAU, 286.
GILLES DE CHIN, 206; — de Chyn, chevalier, avoué de Busignies, 202; — sires de Chin et de Ghiermigni, chevalier, 382. — Cfr. EGIDIUS.
GILLES DE CIELE, moine de Saint-Martin de Tournai, 74, 225. — Cfr. EGIDIUS DE CELLA.
GILLES CODACE, 3, 4.
GILLES DE DORS, chevalier, 94.
GILLES D'ERE, 155. — Cfr. EGIDIUS DE EYRA.
GILLES LI ESCUELIERS, 343; LI ESCUIERS, 360.
GILLES, fils d'Oliver, 165.
GILLES FRAUWART, 322.
GILLES LE GOUDALIER, 271, 272. — Cfr. GILLION.
GILLES GOURDINE, échevin de Tournai, 153, 226.
GILLES DE HAUDION, 74, 119; chevalier, 286. — Cfr. EGIDIUS.
GILLES DE LE HAYE, 326.
GILLES DE HONTEUSTRÉS, 166.
GILLES KIÉVILLE, échevin de Tournai, 91, 92. — Cfr. GILLION.
GILLES DE LOKERON, 310.
GILLES LOSQUEGNIOLS, moine de Saint-Martin de Tournai, 225. — Cfr. EGIDIUS LOSKEGNUEL.
GILLES DE MELLE, échevin de Moustier, 322, 326.
GILLES DOU MORTIER, échevin d'Évregnies, 313.

GILLES PASQUINS, échevin de Tournai, 91, 92. — Cfr. GILLION.

GILLES LE PRÉVOST, moine de Saint-Martin de Tournai, 443. — Cfr. GILLION LE PROUVOST.

GILLES ROCHE, escuier l'abbé de Saint-Martin de Tournai, 313.

GILLES ROUSSIAUS DE PIEREWÉS, 310.

GILLES DE RUMÉS, justice de Froyennes, 402.

GILLES STULINS, échevin de Grammont, 430.

GILLES TAKES, échevin de Moustier, 431.

GILLES VAKE DE OUDENHOVES, 317.

GILLES DE WARNAVE, 356; — abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez EGIDIUS; — écuyer de l'abbé de Saint-Martin de Tournai, 346, 347. — Cfr. EGIDIUS et GILLION.

GILLES WILARS, 166.

GILLION, cfr. EGIDIUS.

GILLION DE L'ANNOIT, chevalier, 174. — Cfr. EGIDIUS DE ALNETO

GILLION LE CAT, échevin de Guermignies, 203.

GILLION D'ESCAUS, échevin d'Ath, 322.

GILLION ESPAVAUT, 203.

GILLION, frère de Ghisellin DEL STICHGLE, 318.

GILLION DE GAURAIN, aumônier de Saint-Martin de Tournai, 10. — Cfr. EGIDIUS.

GILLION LE GOUDALIER, 271, 272. — Cfr. GILLES.

GILLION, l'oir de Holai, 203.

GILLION KIEVILLE, échevin de Tournai, 74. — Cfr. GILLES.

GILLION LAUCOUGE, échevin de Guermignies, 203.

GILLION DE LE LOKERIE, chevalier, 203.

GILLION DOU MARKAIS, échevin de Guermignies, 383.

GILLION DE NUEFPORT, 318.

GILLION PAHEN, bourgeois de Tournai, 434.

GILLION PASQUIN, échevin de Tournai, 74, 95. — Cfr. GILLES.

GILLION DE LE PIERE, 10; DE LE PIRE, 9. — Cfr. EGIDIUS DE PETRA.

GILLION, prévôt de Saint-Martin de Tournai, 68. — Cfr. EGIDIUS.

GILLION LE PROUVOST, moine et cellérier de Saint-Martin de Tournai, 424, 430, 431. — Cfr. EGIDIUS PREPOSITUS.

GILLION DOU RIU DE OUDENHOVEN, 318.

GILLION DEL ROSOIT, échevin de Guermignies, 203.

GILLION DE WARINGHEM, échevin de Grammont, 319.

GILLION DE WARNAVE, écuyer de l'abbé de Saint-Martin de Tournai, 346, 347. — Cfr. GILLES.

GILLION YDIN, échevin de Grammont, 319.

GILO DE TRACHI, 472.

GILO DE TUDINIO, clericus, notarius juratus curiæ Laudunensis, 264, 266.

GIRART LE FÈVRE, échevin d'Ath, 326. — Cfr. GÉRART.

GIRART SCOUDEHERENCH, échevin de Grammont, 319.

GIRAUMONT (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ressons), 462.

GISELIN LE CORDIER, 95.

GISTELLA (Johannes, dominus de), 368. — Voyez GHISTELLES.

GLORIEUS (Petrus), serviens Karoli V, regis Francorum, 531.

GODEFRIDUS LEMMENS, sacrista Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.

GODEFRIDUS, scabinus de Esplecin, 23.

GODESCALDUS DE MAUROIT, 8, 222.

GODESCAUS CAUÉ, 360. — Cfr. COSDESCAUS.

GOEFFERDINGE (Flandre orientale, arrondissement d'Alost, canton de Grammont), GOEFFERDINGEN, 390. — Voyez GOUTFERDINGHES.

GOLIAUSART, GOMBAUSART, GONBAUSART (Jehan de), échevin d'Ath, 326, 344, 415.

GONDECORT (Johannes de), capellanus in ecclesia Beatæ Mariæ Tornacensis, 150.

Gondreghien (Li Jouenes de), 310.
Gonhartille, 436. — Voyez Cohartille.
Gonterus, celararius Sancti Martini Tornacensis, 400.
Gonterus de Moscin, 194; de Mouschin, filius Walteri de Mouschin, militis, 85; de Mouscin, 82-84. — Voyez Gontiers.
Gonterus de Quarta, miles, 50, 133, 170. — Voyez Gontiers.
Gonterus de Senghinio, serviens elemosinarii ecclesiæ Sancti Martini Tornacensis, 338, 339.
Gonterus de Tornaco, serviens ecclesiæ Sancti Martini Tornacensis, dictus de Boneria, 264, 265, 267, 268. — Voyez Gontiers.
Gontherus de Roseriis, ballivus monasterii Sancti Martini Tornacensis, 543.
Gontiersmasure, vers Pecq, 166.
Gontiers (Jehans), 415.
Gontiers, Gontier del Busch al. dou Busc, 143, 356, 360.
Gontiers de Calonne, 512.
Gontiers de Hauwiaus, échevin de Bury, 368.
Gontiers, Gontier de Mouschin, 175, 176. — Voyez Gonterus.
Gontiers de Quarte, chevalier, 134. — Voyez Gonterus.
Gontiers de Tournai, 264. — Voyez Gonterus.
Goses de Leuse, échevin de Tournai, 226.
Gossars Gieskière, 174.
Gossaude (le), à Tenre, 137.
Gosseaus Hurdins, échevin de Moustier, 322.
Gosseaus Wastefarine, 344.
Gosse de Canfaing, 164. — Voyez Gosson.
Gosses li Auteus, échevin de Tournai, 149, 272.
Gossiel de Saint-Quentin, 271.
Gosson Buciau, échevin de Tournai, 161. — Cfr. Gosuinus.
Gosson de Camphaing, 226. — Cfr. Gossun.
Gossuin (Monsigneur), 340. — Cfr. Gossuin d'Espiere.
Gossuin de Bruyelle, chevalier, 450. — Cfr. Gossuinus.
Gossuin le Conte, échevin d'Ath, 322, 326, 344.
Gossuin d'Espiere, 310.
Gossuin Fastret, 143.
Gossuin de Merbes, chevalier, 2. — Cfr. Gossuinus.
Gossuin de Saus, 165.
Gossuins Baries, échevin de Calonne, 310.
Gossuins li Jouenes, 367.
Gossuin de Wastines, 174.
Gossuinus de Bruella, miles, homo Amolrici, domini de Landast, 236, 242. — Cfr. Gosuin.
Gossuinus de Fastresart, miles, 39.
Gossuinus, filius Julianæ, uxoris Hugonis de Lohierplanke, 62.
Gossuinus, filius Willoke, 7.
Gossuinus Grenier, 38.
Gossuinus, maritus Julianæ, sororis Nicolai de Curia, 81.
Gossuinus de Merbis, miles, 2. — Cfr. Gossuin.
Gossuinus de Molendino, 82.
Gossuinus de Montibus, 144.
Gossuinus de Nemore, 50.
Gossuinus Pilet, 292.
Gossuinus Screase, homo domini de Audenarde, 232.
Gossuinus de Valle, miles, 122, 169.
Gossun de Canfaing, 164. — Cfr. Gosse.
Gosuin de Bruele, chevalier, 451. — Gossuin.
Gosuinus Buchiau, 374. — Cfr. Gosson.
Goubausart, voyez Gonbausart.
Goudalier (Agniés, femme de Gilles le), 271.
Goudaliers (Willaumes li), 153.

Gouges (Pietars li), 367.

Goulars (Théris), 356.

Goumercamp, à Cattegnies, 143.

Gourdine (Gilles), échevin de Tournai, 153, 226.

Gouselinbounier, à Vezon, 170.

Goutferdinghes (la Parroche de), 390 — Voyez Goefferdinge.

Grammont (Flandre orientale, arrondissement d'Alost, chef-lieu de canton), Gramont, 429; — (les Échevins de), 517, 519; voyez Gaffelkin, Gailing, Heaflinghem, Maires, Scoudeherench, Stulins, Versebecce, Waringhem, Wilebieke, Ydir; — (le Maire et les Échevins de), 429. — Voyez Granmont et Grantmont.

Grand (François le), abbé de Saint-Martin de Tournai, 580. — Il fut abbé de septembre 1674 à octobre 1702.

Grandemlocum, Grandlup (Aisne, arrondissement de Laon, canton de Marle, commune de Grandlup-et-Fay), 190. — Voyez Grantluc.

Grandmetz (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze), 67, 93; — (Bierrikesne à), 67, 93. — Voyez Granmès et Cfr Dameries.

Granetar (Johannes), serviens Karoli V, regis Francorum, 531.

Grangia (Walterus de), 410.

Granmès (la Paroisse de), 67, 93; — (Bierikesne en le parroche de), 67, 93. — Voyez Grandmetz.

Granmont, 430; — (les Échevins de), 430; — (le Maire et les Échevins de), 429, 430; — (Symons li Clers, maire de), 430. — Voyez Grammont.

Granspreis (les), à Tenre, 157.

Granspres (les), à Moustier, 168.

Grantcamp, à Dottignies, 189.

Grantluc, 436. — Voyez Grandlup.

Grantmont (les Livres de le monoie de Flandres dou paiement de), 317. — Voyez Grammont.

Grars, seigneur de Pottes, chevalier, 452, 453. — Cfr. Gérard.

Grart de Bari, échevin de Tournai, 161.

Grart dou Carnoit, 383. — Cfr. Gerardus.

Grart de Duremès, 383.

Grart, frère de Gilles de Chyn, chevalier, 203

Grart Greusin, 453.

Grart del Kaisnoit, échevin de Guermignies, 203.

Grégoire (le Fieste saint), 517; — (le Jour saint), 519; — Dies sancti Gregorii, 59. — La fête du pape saint Grégoire le Grand se fait le 12 mars.

Grégoire, Gregorius papa [IX], 111. — Ugolino, des comtes de Signia, élu le 19 et sacré le 21 mars 1227, mourut le 22 août 1241.

Grégoire, Gregorius papa [X], 335. — Thealdo, des Visconti de Plaisance, élu le 1er septembre 1271 alors qu'il se trouvait en Palestine, ne fut sacré que le 27 mars 1272. Il mourut le 10 janvier 1276.

Grenier (Gossuinus), 38.

Greusin (Grart), 453.

Grimberghes (Willaume de), 173.

Grinberghes (Willermus de), miles, 136.

Gros (Evrars li), échevin de Wez, 320.

Gudlenghem, Guedelenghem, Guedlenghem, Guedlenghien, 53, 223, 251; — (Presbiter parrochialis de), 228. — Voyez Gullegem.

Guen[aud] (Aymericus), [consiliarius Philippi VI, regis Francorum], 508 — Aimery Guenaud, conseiller de Philippe de Valois, nommé évêque d'Auxerre en mars 1332, transféré en 1339 sur le siège de Rouen, mourut dans cette ville le 17 janvier 1343.

GUERMIGNIES, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Celles, commune de Pottes (les Échevins de), 203, 464; voyez BIECCART, BRUNS, CAT, ESCAUT, ESKINKRENIEL, HAIMASURE, HARGIER, JONEIÈRE, KAISNOIT, LAUCOUGE, MARÉS, MARKAIS, MARKÈS, MOULEUS, PONT, QUARET, RIU, ROSOIT, RYU, SKINCREMAUS; — (le Manoir des Kesnes à), 394. — Voyez GERMIGNIES, GERMINGNI, GHERMINGNI, GHIERMEGNI, GHIERMIGNI.

GUIARSART, à Vezon, 170.

GUIDO, cfr. GUION, GUIS, GUY.

GUIDO DE BISUNTIO (Magister), canonicus et officialis Tornacensis, 527.

GUIDO, comes Flandriæ, 183, 204, 205 — Cfr. GUY.

GUIDO, episcopus Cameracensis, 43. — GUY Ier (ou GUIARD) [DE LAON], évêque de Cambrai depuis 1238, occupait donc encore le siège épiscopal au mois d'août 1248.

GUIDO, episcopus Cameracensis, 463, 465. — GUY II [DE COLMIEU], évêque de Cambrai du 21 octobre 1296 au 22 janvier 1306.

GUIDO, episcopus Cameracensis, 496, 497. — GUY III [DE BOULOGNE-AUVERGNE], transféré du siège de Tournai sur celui de Cambrai en 1324, y resta jusqu'en 1336.

GUIDO, episcopus Tornacensis, 496, 497. — Voyez GUY.

GUIDO MAJOR, 472.

GUIDUCHIUS al. GUIDUCHUS, Lombardus, 483.

GUIGNIES (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing), 258; — (les Boniers deviers), à Taintegnies, 258. — Voyez GHUEGNIES.

GUIGNIES (Aelis, filia Walceri de), 195; — (Evrardus, filius Walceri de), 195; — (Henricus de), 20; — (Walcerus de), 195, 237.

GUILLAUME, cfr. GUILLELMUS, GUILLERMUS, GUYLLAUMES, WILLAME, WILLAMES, WILLARMUS, WILLAUME, WILLAUMES, WILLELMUS, WILLERMUS.

GUILLAUME, comte de Hainaut, 521. — GUILLAUME Ier, comte de Hainaut de 1304 au 7 juin 1337. — Cfr. GUYLLAUMES.

GUILLAUME DE HANGHEST, bailli de Vermandois, 481.

GUILLAUME TORNATOR, de Tiercort, 45.

GUILLELMUS LE CHARETON, 291.

GUILLELMUS DE CREZEQUES, 487.

GUILLELMUS, decanus Laudunensis, 190.

GUILLELMUS, episcopus Sabinensis, 497. — GUILLAUME II, évêque de la Sabine de 1317 à 1336.

GUILLERMUS HANEKIN, 474.

GUION, GUIS, comte de Flandre et marquis de Namur, 175, 397, 398, 418, 424-426, 428, 429, 430. — Voyez GUY.

GUION, GUIS DE CHÂTILLON, comte de Saint-Pol, 388, 389, 419, 440.

GUISEGNIES (Simon de), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez SYMON.

GULLEGHEM (Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, canton de Moorseele), 53, 410. — Voyez GHEUDLENGHEM, GUDLENGHEM, GUEDELENGHEM, GUEDLENGHEM, GUEDLENGHIEN.

GUY, voyez GUIDO.

GUY, comte de Flandre et marquis de Namur, 395, 418, 425, 428, 436. — Voyez GUIDO, GUION et GUIS. — GUY DE DAMPIERRE, fils de Guillaume de Dampierre et de la comtesse Marguerite de Flandre, marquis de Namur dès 1263, devint comte de Flandre le 10 février 1280, et mourut le 7 mars 1305.

GUY, évêque de Tournai, 477. — Voyez GUIDO. — GUY DE BOULOGNE, qui fut évêque de Tournai de 1300 à 1324.

GUYLLAUMES, comte de Hainaut, 498. — Voyez GUILLAUME.

H.

HADRIC (Johannes), 177.

HAIE (le), à Maulde, 592. — Cfr. HAYE.

HAIES (les), vers Evregnies, 4. — Voyez HEES.

HAIMASURE (Thumas de), échevin de Guermignies, 383.

HAIMERSAART, à Moustier, 168.

HAIMMETUS CHOUET, 291.

HAINAU, HAINNAU, HAINNAUS (Jehan, Jehans, Johannes), 116, 117, 173, 174, 193, 194, 260, 261; — (Maroie, femme de Jehan), 173. — Cfr. HAYNAU.

HAINAUT (le Bailli de) : Robiert de Manchicourt, 521; — (le Comté de), 498, 521; — (le Comte de), 498, 521; — (la Comtesse de), 527; — (les Deniers de), 219. — Voyez HANONIÆ, HANONIENSIS, HANOYÆ, HAYNAU, HAYNNAU, HAYNNAUT, HAYNOIÆ, HAYNONIÆ.

HAIWEL (l'), in parrochia de Timougies, 27.

HAIWEL (Maria, uxor Johannis del), 27.

HALTRA, HALTRE, 296; — (Decima, la Dîme de), 59, 128, 129, 132, 138, 294, 297, 369, 475, 476); — (Parrochia de), 15, 16, 136, 196, 297; — (Territorium de), 369; — (Th..., presbiter parrochialis de), 25. — Voyez AELTRE.

HAM (le), vers Evregnies, 4.

HAM (Jehans de), 310.

HAMEDE (Ernous de le), 310.

HAMEL (Sigerus du), 540.

HANCHIN (Johannes de), notarius curiæ Tornacensis, 61.

HANEBIELE (Johannes), canonicus ecclesiæ Sancti Petri Casletensis, 256.

HANEKIN, fils de Jehan D'OUTRE LE BIECQUE, 536.

HANEKIN (Guillermus), 474.

HANGEST (Aubert de), chevalier, seigneur de Genli, 403, 411.

HANGEST (Petrus de), clericus Philippi VI, regis Francorum, 519.

HANGHEST (Guillaume de), bailli de Vermandois, 481.

HANICAGNE (Colars), 165.

HANINUS LE COKUT, 212.

HANONIÆ (Margareta, comitissa Flandriæ et), 191, 204, 221, 305, 307. — Voyez HAINAUT.

HANONIENSIS moneta, 220. — Voyez HAINAUT.

HANOYÆ (Margareta, comitissa Flandriæ et), 128. — Voyez HAINAUT.

HAQUIN (Gilles), gouverneur des frontières de Flandres, 501.

HARDELOE SUPER MARE, HARDELOT (Pas-de-Calais, arrondissement de Boulogne-sur-Mer, canton de Samer, commune de Condette), 479.

HARDIMÉS, à Ath, 220.

HARDITCAMP, à Vezon, 171.

HARGIER (Biernart), échevin de Guermignies, 383.

HARLEBECCENSIS ecclesiæ Sancti Salvatoris decanus Johannes Flamingi, 562. — HARLEBEKE (Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, chef-lieu de canton. — Voyez SANCTI SALVATORIS.

HARNES (Michael de), miles, 13, 53.

HASEVELT (Jehan de), 318.

HASIA (Johannes de), 126.

HATENCOURT, 435; — (le Vivier à), 435. — Voyez ATTENCOURT.

HAUDION (Egidius de), 144, 192; miles, 223; — (Everardus de), 84; — (Gilles de), 74, 119; chevalier, 286; — (Jehans de), échevin

de Lamain, 478; — (Johannes de), miles, 376.
HAUSTRÉS, à Dottignies, 189.
HAUT-BOULERS (les Échevins de), 391; — (la Parroche de), 390. — Voyez BOULAERE.
HAUWEL, HAUWIAUS (Wistasc al. Wistasse), bailli d'Ypres, 425, 426. — Voyez HAVEL.
HAUWIAUS (Gontiers de), échevin de Bury, 368.
HAUWIS, femme d'Huart de Dameries, 225.
HAVEL (Eustasse), bailli d'Ypres, 418. — Cfr. HAUWEL.
HAVERDUS, 474.
HAVETES, à Machemont, 462. — Cfr. HOYSTES.
HAVINES, HAVINNES (Hainaut, arrondissement et canton de Tournai), 122, 432; — (Villa et territorium de), juxta Tornacum, 432; — (Egydius Danzes, de parrochia de), 122; — (Magister Thedericus de), 432.
HAVRECH (le Seigneur de), châtelain de Mons, 527. — HAVRÉ, Hainaut, arrondissement et canton de Mons.
HAWIT DEL QUARONE, 9, 10.
HAYA DE ESPLECIN (Willelmus de), 150.
HAYE DE MAUDE (le), 393. — Cfr. HAIE.
HAYE (Estevenart de le), 342, 343.
HAYE (Gilles de le), 326.
HAYE (Jehans de le), 343.
HAYNAU (Johannes), 260. — Cfr. HAINAU.
HAYNAU, HAYNNAU, HAYNNAUT (le Bailli de), 499; — (le Comté de), 498, 499, 515, 521; — (le Comte de), 414, 518, 519; — (Guillaume, comte de), 498, 521; — (Margeritte, comtesse de), 527; — (Robiert de Manchicourt, bailli de), 521. — Voyez HAINAUT.
HAYNOLÆ, HAYNONIÆ comes Thomas, 15, 52; — comitissa, 178; — comitissa Johanna, 15, 52; — comitissa Margareta, 52, 131, 132, 155, 176, 186, 294, 304, 307. — Voyez HAINAUT.
HAYRISIÆ porta, apud Noviomum, 473.
HEBECONBE, vers Marquain ou Orcq, 144.
HEDIN (Domus de), ? apud Noviomum, 474.
HEES (les), vers Evregnies, 43. — Cfr. HAIES.
HELDEBAUTPREIT, à Cattegnies, 143.
HELLEBIEKE (Magister Petrus de), canonicus et archidiaconus ecclesiæ Tornacensis, 295.
HELLIN, HELLINUS, seigneur DE CYSOIN, CYSOING, dominus DE CYSONIO, miles, 173, 174, 194. 207, 223, 260, 309.
HELLIN, HELLINUS DE MORTAGNE, 227; — homo Amolrici, domini de Landast, 236.
HELUIDIS LE CORDOUANIÈRE, 473.
HELUITBUISSON, à Maubrai, 171.
HENNINS LI JUSTICE, échevin de Tournai, 226.
HENRI DE MAUDE, 431
HENRI POURRET, juré de Tournai, 404-406, 409. — Cfr. HENRIS.
HENRIARDUS DE RUMIGNIES, 36.
HENRICUS ADLAREM, 212. — Cfr. HENRIS ALETAKE.
HENRICUS DE AQUA, 30.
HENRICUS BÉRARS, civis Laudunensis, 266.
HENRICUS DE BOUNARDE, 177.
HENRICUS DE BOURGHIELE, miles, dominus de Kikenpoist, 38, 195, 197.
HENRICUS, frater magistri Oliveri, 101.
HENRICUS GHIERSTELINC, 181.
HENRICUS DE GUIGNIES, 20.
HENRICUS, dominus DE KIKEMPOIS, voyez HENRICUS DE BOURGHIELE.
HENRICUS LARIGANT, major laicalis justiciæ de Vallibus subtus Laudunum, 266.
HENRICUS, maritus Mariæ, sororis Jacobi Carbon, 94.
HENRICUS DE MONTIBUS, scabinus [de Vallibus subtus Laudunum], 266.
HENRICUS SPISE, 223.
HENRIS ALETAKE, échevin de Tournai, 91, 92. — Cfr. HENRICUS ADLAREM.
HENRIS DOU MASICH, 414.

Henris Pourrés, échevin de Tournai, 272. — Cfr. Henri.

Henris de le Val, échevin de Wez, 520.

Hera, 222; — (Spina de), 192. — Cfr. Ere.

Hera (Maria, uxor Mathei de), 89, 90; — (Matheus de), 144, 192; — (Matheus de), junior, 89, 90, 192. — Cfr. Ere.

Herblay, Loiret, arrondissement d'Orléans, canton et commune d'Artenay, 508. — Voyez Arebley.

Herchies (Mahius li Motuiers de), 415.

Herenc (Thomas al. Thumas), 9, 10.

Herflinghem (Jehan de), échevin de Grammont, 319.

Hérin (Jehans de), chevalier, 364.

Hérinnes (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Celles), 202, 206. — Voyez Hiérines.

Hermanpont, à Estaimpuis, 539. — Cfr. Hiermanpont.

Herseaux (Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, canton de Mouscron), voyez Herzeaux et Herziaus.

Hersiaus (Watiers de), 360; — (Willaumes de), échevin de Froyennes, 402. — Cfr. Hierseaus.

Hertain (Hainaut, arrondissement et canton de Tournai), Hertaing (Curtis de), 33. — Cfr. Hiertaing.

Hertain (Watier d'), abbé de Saint-Amand, voyez Walterus.

Hertaing (Watier de), prévôt de Mons, 498.

Herzeaux, Herziaus (Parrochia de), 289. — Voyez Herseaux.

Hesselins (Colars), 368.

Hesselins (Jehans), 367.

Hessia Barée, veuve de Colard du Ru, 512.

Hestrud (Nord, arrondissement d'Avesnes, canton de Solre-le-Château), Hestruid (Elisabeth, domina de), 323, 325.

Heula, Heule, Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, canton de Moorseele, ou bien Heule, à Cuerne, Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai (Elyzabet, domina de), 323, 325; — (Johannes, filius Willelmi de), 324; — (Willelmus, domicellus de), 323-325; — (le Seigneur de), 176, 186. — Cfr. Huela, Huele.

Hiérines (la Paroisse de), 202. — Cfr. Hérinnes.

Hiermanpont, à Estaimpuis, 540. — Cfr. Hermanpont.

Hiermanval, à Tenre, 157.

Hierseaus (Watiers de), 356. — Cfr. Hersiaus.

Hiertaing, 194; — (Marlaria inter Lamaing et), 194. — Voyez Hertain.

Hiertaing (Petrus de), 84.

Hilaire (S.), voyez Saint-Hilaire.

Hoinevaing (le Chemin de), à Froyennes, 402. — Voyez Honnevain.

Hokés (Jehans), échevin de Lamain, 478.

Holai (Gillion, l'oir de), 203.

Holaing, Hollain (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing) (la Prairie de), 362, 367.

Holaing (Egidius de), civis Tornacensis, 245.

Holaing (Jehan de), voir-juré [de Tournai], 342.

Holaing (Walterus de), miles, 20.

Hollande (Guillaumes, comte de Hainaut et de), 498, 521; — (Margeritte, comtesse de Hainaut et de), 527.

Honecourt, 57; — (Béatris, femme de Watier, seigneur de), 57; — (le Seigneur de), 57; — (Watier, seigneur de), 57; — (le Wienage de), 57. — Voyez Honnecourt.

Honevaing, 32; — (Egidius de Salemoncamp, justitia de), 31. — Voyez Honnevain.

Honlede (Walterus de), miles, 230-234.

HONNECOURT, Nord, arrondissement de Cambrai, canton de Marcoing (le Seigneur d'), 57, 58; — (Walterus, dominus de), 58. — Voyez HONECOURT.
HONNEVAIN (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer, commune de Blandain), 31, 287. — Cfr. HOINEVAING et HONEVAING.
HONTESTREÉS (Baudes de), 166.
HONTEUSTRÉS (Gilles de), 166.
HOSTES, à Dossemer, 209.
HOUCARDI DOMUS, apud Dotegnies, 189.
HOULEKINIERS (Jehans li), échevin de Bury, 368.
HOUSSET (Johannes de), 50.
HOUSSOYE (le Fief de la), à Machemont, 542.
HOUTAING (Jehan de), 355, 356, 360; — (Mehaut, femme de Jehan de), 355, 356.
HOUTE (Balduinus de), ballivus Johannis de Donza, domini de Landreughien, 232.
HOUTENGHEN (Johannes de), homo domini de Audenarde, 232.
HOUTIM DE PLASCHE (Balduinus, dictus), homo domini de Audenarde, 232.
HOYSTES, apud Machemont, 472. — Cfr. HAVETES.
HUARDUS LE VANIER, 474.
HUARS DE DAMERIES, 225.
HUELA, HUELE (Sigerus al. Sygerus, dominus de), 176, 178, 186, 187, 196; — (Stephanus de), 177; — (Ysabella, uxor Sygeri, domini de), 176, 186, 187. — Voyez HEULE.
HUERSVILE (Jehans de), 415.
HUERSVILLE (Nicholon de), échevin d'Ath, 322.
HUES DE CHASTEILLON, fils aîné de Guy de Castellon, comte de Saint-Pol, 419, 428, 430, 432; — DE CHASTELLON, comte de Saint-Pol et seigneur d'Avesnes, 438, 440.
HUES DE L'ESTRÉE, 166.
HUES DOU MARÉS, échevin de Guermignies, 465.
HUES DE MAUDE, le père, chevalier, 392; — DE MAUDE, le fils, chevalier, 392. — Cfr. HUGO.
HUES LI PUCRES, justice du seigneur Gilles de Chin, 383. — Cfr. HUON.
HUGO, dominus DE ANTHONIO, 19.
HUGO DES AUNES, miles, 40.
HUGO BARAS, canonicus ecclesiæ Sancti Petri Callectensis, 250, 251.
HUGO DE BISUNTIO (Magister), canonicus et officialis Laudunensis, 264, 290.
HUGO, castellanus Gandensis, 196.
HUGO D'ESKELMES, 51.
HUGO DE FOSSA, 194.
HUGO DE LOHIERPLANKE, 62.
HUGO DE MALDA, pater, miles, 393; — DE MALDA, filius, miles, 393 — Cfr. HUES.
HUGO DE MAREGE, 5.
HUGO DE OESTBOURGH (Magister), canonicus Tornacensis, 455.
HUGUES, cardinal de Saint-Laurent-en-Damase, 530. — HUGUES ROGER, frère du pape Clément VI. Il était évêque de Tulle, lorsque son frère le nomma cardinal en 1342. Il mourut en l'an 1363.
HUGUES DUREBOISE, 401.
HUKETE (Isabiel), 91.
HULANT (Oliverus de), notarius curiæ Tornacensis, 554.
HUMBERTUS (Frater), servus ordinis Fratrum Predicatorum, 160.
HUMEVIN (Maria, uxor Terrici), 193.
HUON LE BARBIEUR, 326.
HUON DE BARGES, 166.
HUON BIECCART, échevin de Guermignies, 203.
HUON DE LE COURT, échevin d'Ath, 225.
HUON D'ESCAUT, échevin de Guermignies, 203.
HUON LE PUCRE, justice du seigneur Gilles de Chin, 382. — Cfr. HUES.

Hurdins (Gosseaus), échevin de Monstier, 322.

Huret de Scamaing (Johannes dictus), 80.

Hylarii (S.), voyez Sancti Hylarii.

I.

Ida, soror Nicolai de Curia, 81.

Ida, uxor Balduini de Bovri, 22, 23.

Ide des Aunes, 165.

Ierbe (Willaumes de l'), 155

Ierbisuel (Cholars d'), 414.

Ierbisuel (Cholins, fils de Cholars d'), 414.

Ierbisuel (Platiaus, frère de Cholars d'), 414.

Ierbisuel (Robins, fils de Cholars d'), 414.

Ierin (Jakemes al Jakemon d'), 164. — Cfr. Derin.

Iernoul, Iernous, cfr. Arnoul.

Iernoul dou Mont, 318

Iernous Sibiert, bourgeois de Courtrai, 350.

Indense capitulum, 330. — Indenses, 213, 300, 301, 330, 331, 333, 334. — Indensis abbas et conventus, 211, 214, 217, 218, 300, 301, 330, 332, 333; — abbas Willelmus, 211, 213, 214, 218; — Sancti Cornelii abbas Johannes, 328, 334, 335, 338; — Sancti Cornelii cellararius Symon, 330; — Sancti Cornelii clericus et procurator Johannes de Bruxella, 330, 334; — Sancti Cornelii thesaurarius Renaldus, 330; — ecclesia, 211, 212, 215-217, 333, 334; — monasterii frater conversus Stephanus, 218. — Inde ou Cornelismunster, abbaye d'hommes O. S. B. près d'Aix-la-Chapelle. — Cfr. Cornelii (S.).

Ingelmunster, Flandre occidentale, arrondissement de Roulers, chef-lieu de canton, voyez Englenmoustier.

Ingelrannus, Ingerrannus, episcopus Cameracensis, 337, 385, 393, 400. — Enguerrand de Créquy fut évêque de Cambrai de 1273 à 1291?

Innocent, Innocentius papa IV, 1, 12-14, 16, 17, 19, 106, 107. — C'était un Fieschi, de Gênes. Il régna du 28 juin 1243 au 7 décembre 1254.

Innocent, Innocentius papa VIII, 561, 563. — C'était un Gênois, de la famille Cibo. Il gouverna l'Église romaine du 12 septembre 1484 au 25 juillet 1492.

Innocent, Innocentius papa X, 578, 579. — Il était de Rome et s'appelait Panfili. Il fut pape du 15 septembre 1644 au 7 janvier 1655.

Insula, 119 — Insulensis ballivus, 492; — Duacensis et Tornacensis ballivus et gubernator, 494, 495; — ecclesia Sancti Petri, 229; — ecclesiæ canonicus Johannes de Molendino, 296; — senescallus, 483. — Insulensium Fratrum Predicatorum prior Michael, 236, 242. — Voyez Lille.

Insula al. Insulis (Jacobus de), monachus Sancti Martini Tornacensis, 455, 458.

Isabelle, Isabiel, cfr. Élisabeth.

Isabiel Hukete, 91.

Iseghem (Flandre occidentale, arrondissement de Roulers, chef-lieu de canton), Iselenghem, 325, 410. — Voyez Ysenghem, Ysenghien et cfr. Asçove.

Iseghem, Isenghiem (Agnès, femme de Baudouin d'), 53, 225; — (Dominus Balduinus de), miles, 53, 225.

Ivrlgnies (la Court de l'abbaye de Saint-Martin à), 358-360; — (le Poroffe d'), 360; — (le Tierage d'), 350. — Cfr. Evregnies.

J.

J . . ., presbiter de Potes, 399.
J . . ., rector ecclesiæ de Gauraing, 421.
Jacobi (Festum BB. apostolorum Philippi et), 455, 510. — La fête des saints Philippe et Jacques le Mineur, le 1er mai.
Jacobi (S.), voyez Sancti Jacobi.
Jacobus, cfr. Jacques, Jake, Jakemes, Jakemon, Jakes, Jaquemes, Jaquemon.
Jacobus (S.), Major, apostolus, 573. — La fête de saint Jacques le Majeur se célèbre le 25 juillet.
Jacobus, abbas de Dunis, 460, 462 — Jacques de Biervliet, élu abbé des Dunes avant le mois d'octobre 1299, paraît avoir gouverné le monastère jusqu'en 1303.
Jacobus, abbas Sancti Martini Tornacensis, 528. — Jacques Muevin, abbé de Saint-Martin de 1353 à 1367.
Jacobus (Magister), archidiaconus Gandensis [in diocesi Tornacensi], 426.
Jacobus Bursarius, 218.
Jacobus, capellanus de Era, avunculus Walteri Barat, 376. — Cfr. Jacques.
Jacobus Carbons, clericus, 94, 109.
Jacobus de Castello, homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306.
Jacobus Cepron, notarius apostolicus, 575.
Jacobus Charbon, 450.
Jacobus de Corbereyo, 494 — Cfr. Jacques.
Jacobus, filius Sigeri Porcarii, 47.
Jacobus de Foresto, 122.
Jacobus, frater Johannae de Era, 105.
Jacobus de Insula al. de Insulis, monachus Sancti Martini Tornacensis, 455, 458.
Jacobus le Keval, 432.
Jacobus Major, 116.
Jacobus de Malbodio, gardiator monasterii Sancti Martini Tornacensis, 520. — Cfr. Jacques de Maubeuge, Jakemes Brassars et Jaquemon de Bliky.
Jacobus de Marquais, abbas Sancti Martini Tornacensis, 570, 573. — Voyez Marquais.
Jacobus de Monvoisin, suppr epositus Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.
Jacobus Pourciel, 274.
Jacobus Prepositus, civis Tornacensis, 295, 296. - Cfr. Jakemes li Provos.
Jacobus Witon, 297, 302, 303. — Cfr. Jacques.
Jacques (S.), 573. — Cfr. Jacobi, Jacobus et Sancti Jacobi.
Jacques, chapelain d'Ere, 376. — Cfr. Jacobus.
Jacques de Corbry, 493. — Cfr. Jacobus de Corbereyo
Jacques de Maubeuge, 506, 508, 520, 522. — Cfr. Jacobus de Malbodio.
Jacques de le Prée, 357.
Jacques Witon, 302, 304. — Cfr. Jacobus.
Jake, frère de Hues de Chasteillon, 429. — Il s'agit de Jacques de Châtillon Saint-Pol, qui fut gouverneur de la Flandre au nom de Philippe le Bel. — Cfr. Jakemon de Saint Pol.
Jakemes de Blandaing, li Cambiers, 153.
Jakemes Brassars, dit de Mauberge, gardien de Saint-Martin de Tournai pour le roi de France, 522. — Cfr. Jacobus de Malbodio.
Jakemes dou Busc, 356.
Jakemes al. Jakemon del Castiel, échevin du Bruille à Tournai, 99, 102, 104.
Jakemes li Cousturiers, 367.
Jakemes al. Jakemon Derin ou d'Ierin, 164, 226.

Jakemes li Eskiermissieres, 468. — Cfr. Jaquemes.
Jakemes Froidure, échevin d'Évregnies, 313, 353.
Jakemes al. Jakemon de Fuelgies, 320-322.
Jakemes de le Jonkière, 166.
Jakemes al. Jakemon dou Loket, 401, 402.
Jakemes al. Jakemon Pasquin, 148, 149.
Jakemes li Provos, al. Jakemon le Prouvost, échevin de Tournai, 74, 149, 153, 226. — Cfr. Jacobus Prepositus.
Jakemes de Remegies, échevin de Tournai, 347.
Jakemes de Rosne, 415.
Jakemes li Sennes, 326.
Jakemon, cfr. Jakemes.
Jakemon Achier, des Frères Mineurs de Tournai, 434.
Jakemon de l'Annoit, cytoiien de Tournai, 511.
Jakemon Ghiselin, 271.
Jakemon Mouton, 486.
Jakemon de Saint-Pol, 464. — Cf. Jake.
Jakemon Vilain de Brussegnies 431.
Jakes (Estases), 3.
Jaquemardus Bauchent, serviens Karoli V, regis Francorum, 531.
Jaquemes li Eskiermissières, 468. — Cfr. Jakemes.
Jaquemes dou Puch, moine de Saint-Martin de Tournai, 509.
Jaquemon de Bliky, dit de Maubuege, administrateur de Saint-Martin de Tournai au nom du roi de France, 506, 509. — Cfr. Jacobus de Malbodio.
Jaunes (Lisiardus li), civis Laudunensis, 449.
Jean, cfr. Jehan, Jehans, Jehen, Jehens, Joannes, Johan, Johannes.
Jean (S.), voyez Saint-Jean.
Jean dit d'Audenarde, seigneur du Rosoit, 284. — Cfr. Johannes.
Jean du Bois, abbé de Saint-Martin de Tournai, 564. — Voyez Bois.
Jean Chopin, dit Baret, 315.
Jean Flameng, abbé de Saint-Martin de Tournai, 561. — Voyez Flameng.
Jean de Lens, chanoine de Leuze, 286. — Cfr. Johannes.
Jean XXII pape, 496. — Jacques d'Euse, de Cahors, élu pape à Lyon le 7 août 1316, mort à Avignon le 4 décembre 1334. — Cfr. Johannes.
Jean II, le Bon, roi de France, 529. — Le roi Jean monta sur le trône le 22 août 1350 et mourut le 8 avril 1364.
Jean de Rume, chevalier, 88-90. Cfr. Johannes.
Jean de Wavrechin, dit de Wasnes, 115. — Cfr. Jehans et Johannes.
Jeanne, cfr. Jehanain, Jehane, Jehanein, Jehene, Johanna.
Jeanne, femme de Gilles d'Ere, 135.
Jehan (la S.), 91, 92, 98, 102, 103, 161, 343, 352, 356, 358, 414, 504, 505, 512; — Baptiste (la S.), 73, 226, 271, 320, 321, 343, 347, 356, 504, 515; — (la Nativité S.), 57, 142, 317, 511. — La fête de saint Jean, ou fête de la Nativité de saint Jean, se fait le 24 juin, tandis que la fête de la Décollation de saint Jean-Baptiste, la saint Jean Décollace, se célèbre le 29 août. — Cfr. Jehen, Johan et Johannis
Jehan (S.), voyez Saint-Jehan.
Jehans, abbé de Saint-Martin de Tournai, 404, 405, 434, 452, 453, 476. — Il s'agit de Jean Carpentier, qui fut abbé de Saint-Martin de 1281 à 1308. — Cfr. Johannes.
Jehans de l'Arbrissiel, 414.
Jehans d'Assenghien, bailli de Lille, 451.
Jehans de l'Atre, 364.
Jehan des Aunes, 203.
Jehans Aupolc, échevin de Tournai, 272.
Jehans de l'Ausnoit, 165.

Jehan de Baalli, 319, 320.
Jehans des Bailles, 105.
Jehans de Becke, 322.
Jehan de Borghiele, 73, 74.
Jehans Borgnars, échevin de Bury, 368.
Jehan le Borsier, al. Jehans li Boursiers, échevin du Bruille à Tournai, 99, 102, 104.
Jehans de Boukarmès, 368.
Jehans Breusars, 356, 360.
Jehans Brognars, clerc, 364.
Jehans li Bruns d'Ovegnies, 319, 320.
Jehans de Buillemont, échevin du Bruille à Tournai, 99, 102, 104.
Jehans Buris, 368.
Jehan le Cambier, al. Jehans li Cambiers, 73, 74, 152, 153, 326.
Jehan Careton, 164, 226.
Jehans dou Carmoit, 326.
Jehan de Chasteillon, comte de Blois, 388; al. Jehans de Casteillon, comte de Blois et seigneur d'Avesnes, 205.
Jehans de Chin, échevin de Froyennes, 402.
Jehans Codace, 4.
Jehans Colemer, échevin de Lamain, 478.
Jehan Colemer, al. Jehans Colemers, échevin de Tournai, 74, 91, 92, 95, 149, 153, 164, 272.
Jehan de Corbion, dit Louffart, chevalier, 536.
Jehans de Corbriu, échevin de Tournai, 153, 164.
Jehans Coumins dou Bos, 415.
Jehans de Courbion, 203.
Jehan de le Court, échevin d'Ath, 322.
Jehans de le Court, 415.
Jehan de le Crois, 503.
Jehan del al. dou Croket, 9, 10.
Jehan Durant, gardien de Saint-Martin de Tournai [pour le roi de France], 491.
Jehans li Dus, 165.
Jehans, seigneur d'Ere, chevalier, 386.
Jehans li Escohiers, échevin de Lamain, 478.
Jehans li Escueliers, échevin de Moustier, 431.
Jehan l'Eskiermisseur dit le Messagier, al. Jehans li Eskiermissieres, 467, 468.
Jehan de l'Espece, 431.
Jehans de al. des Favarkes, 356, 358-360.
Jehans li Fèvres, 322, 344.
Jehans Févriers, échevin de Buissenal, 344.
Jehans Fiévés, 367.
Jehans, fils d'Amourri dou Markiet, 364.
Jehans, fils de Gossuin de Saus, 165.
Jehans, fils de Sohier des Tonbeles, 343.
Jehans li Forestiers, échevin de Wez, 320.
Jehans li Fourniers, chapelain de Seclin, 364.
Jehans, frère de Gilles li Escueliers, 343.
Jehans, frère de Ghisellin del Stichgle, 318.
Jehans, frère de Gilles Wilars, 166.
Jehans Fueres, échevin de Calonne, 310.
Jehan Gaffelein, échevin de Grammont, 319.
Jehan Ghalet al. Jehans Ghalez, abbé de Saint-Martin de Tournai, 536.
Jehan Gierri, échevin de Tournai, 161.
Jehan de Goliausart, Gombausart ou Goubausart, échevin d'Ath, 326, 344, 415.
Jehans Gontiers, 415.
Jehan Hainnau, al. Jehans Hainnaus, 173, 174. — Cfr. Johannes.
Jehans de Ham, 310.
Jehan de Hasevelt, 318.
Jehans de Haudion, échevin de Lamain, 478.
Jehans de le Haye, 343.
Jehan de Herflinghem, échevin de Grammont, 319.
Jehans de Hérin, chevalier, 364.
Jehans Hesselins, 367.
Jehans Hokés, échevin de Lamain, 478.
Jehans de Holaing, voir-juré [de Tournai], 342.
Jehans li Houlekiniers, échevin de Bury, 368.

JEHAN DE HOUTAING, 355, 356, 360.
JEHANS DE HUERSVILE, 415.
JEHANS DE LE JONKIÈRE, 166.
JEHANS DOU KAISNE, échevin de Moustier, 322.
JEHAN DOU KESNE, maire de Moustier, 431.
JEHANS KOKEDÉS, 310.
JEHANS KOKIAUS, 360.
JEHAN LAMBIERT, 431.
JEHANS DE LANDAST, échevin de Wez, 320.
JEHANS LAUWART, 425.
JEHANS, seigneur DE LAUWART, chevalier, 536.
JEHANS DE LERS, 174.
JEHAN DOU LOKET, 402.
JEHANS LI MAIRES, échevin de Grammont, 430.
JEHAN MAKIEL, al. JEHANS MAKIAUS, chanoine de Saint-Piere de Lille, 451.
JEHANS DE MALBUSC, 351.
JEHANS MALE, 342.
JEHANS MALINGRES, prévôt de Saint-Quentin et de Ribemont, 422.
JEHANS DOU MARÉS, échevin de Moustier, 431.
JEHAN DEL MARKAIS, 203.
JEHANS DOU MARKÉS, échevin de Guermignies, 465.
JEHANS DOU MARKIET, 414; maire [d'Ath], 415.
JEHANS MATONS, échevin du Bruille à Tournai, 99, 102, 104.
JEHANS DEL MOLINEL, chevalier, 175. — Cfr. JOHANNES.
JEHANS DE MONNES, chevalier, 174, 310.
JEHAN MORCOURT, 431.
JEHAN MORKERDIEU, échevin de Calonne, 310.
JEHAN, seigneur DE MORTAGNE et châtelain de Tournai, 388, 389, 395. — Voyez MORTAGNE. — JEAN DE MORTAGNE fut châtelain de Tournai de 1267 à 1280.
JEHANS DOU MOULIN, échevin d'Évregnies, 313.
JEHANS NAICURE, échevin de Tournai, 164.
JEHANS NOUSARS, 412-415.
JEHANS D'ORKE, échevin de Tournai, 272, 347.
JEHAN D'OUTRE LE BIECQUE, dit VIGNART, 536. — Cfr. JOHANNES.
JEHAN PAÏEN, échevin de Tournai, 74.
JEHANS PAVELLONS, 356, 360.
JEHAN PELFIN, al. JEHANS PELFINS, échevin d'Évregnies, 313, 339, 340.
JEHAN PIKE, 160, 161.
JEHAN LE PINIER, 92.
JEHAN, seigneur DE LE PLACE, chevalier, 536.
JEHANS PLATIAUS, al. JEHAN PLATIEL, 415.
JEHANS DOU PONT, 326.
JEHANS DOU PONTEL, 326.
JEHAN DE LE POTERIE, 429-431.
JEHANS POTTIERS, 343.
JEHAN POULAIN, le jouene, cytoiien de Tournai, 511.
JEHANS LI PREMIERS, 343.
JEHANS DES PRÉS, échevin d'Évregnies, 313, 339, 340, 353.
JEHANS DOU PRET, 343.
JEHAN (Maître), prêtre d'Annœulin, 364.
JEHANS DE PULLE, clerc, 102.
JEHAN QUATRESAUS, 73, 74.
JEHANS DE RASSENCAMP, 392. — Cfr. JOHANNES.
JEHAN LE RIKES, échevin de Calonne, 310.
JEHANS DE ROSNE, échevin de Froyennes, 402.
JEHAN DE ROUBAIS, chevalier, 134. — Cfr. JOHANNES.
JEHANS, comte DE ROUCI, 187, 188.
JEHAN ROUSSIAUS DE PIEREWÈS, 310.
JEHAN DE RUMEGNIES, 503.
JEHAN DE SAINT-QUENTIN, échevin de Tournai, 149.
JEHAN SARTIEL, al. JEHANS SARTIAUS, échevin de Tournai, 226; sourmaire des mayeurs de la Cité de Tournai, 404-406, 409.
JEHANS SCHERBART, 425.
JEHAN DE SOTENGHIEN, prévôt de Tournézis et de Mortagne, 501, 502.
JEHAN SYNANT, échevin d'Ath, 326, 344.
JEHANS TARARS, 415.

JEHAN TIEBEGOT, al. JEHANS TIEBEGOS, échevin de Tournai, 91, 92, 95.
JEHANS DE TIEFERIES, 174. — Cfr. JOHANNES.
JEHAN TORETE, al. JEHANS TOURETE, échevin de Tournai, 91, 92, 95, 226.
JEHANS TRAURUINE, 351.
JEHANS TREMIUS, 166.
JEHAN DE TRESSIN, 431.
JEHAN DOU TRICHS LE CONTE, 318.
JEHAN LE VAKE, 318.
JEHANS DE LE VENKIÈRE, 326.
JEHANS VULESTEKE, 105.
JEHANS WALONS, échevin de Wez, 320.
JEHANS WANEHAINS, justice de Lamain, 478.
JEHANS LI WANTIERS, 174.
JEHANS DE WASNES, 174. — Cfr. JEAN.
JEHANS DE WASNES (Frère), des Frères Mineurs de Tournai, 434.
JEHANS WETINS, échevin de Froyennes, 402.
JEHANS DE LE WIELE, 326.
JEHAN DE WILEBIEKE, échevin de Grammont, 319.
JEHANAIN, al. JEHANE, femme de Jehan DES FAVARKES, 358-360.
JEHANE, fille de Jehan D'OUTRE LE RIECQUE, 536.
JEHANE KOEEDÉS, 310.
JEHANEIN, al. JEHENE, niécein d'Esvrars li Tailieres, 95.
JEHEN (la S.), 155, 164. — Voyez JEHAN.
JEHENS DOU RYU, échevin de Guermignies, 465.
JHESU CHRISTI (Robertus, prior provincialis in regno Franciæ Fratrum de Penitentia), 289.
JOANNES-JACOBUS COURVOISIER, provincialis provinciæ Gallo-belgicæ ordinis Minimorum Sancti Francisci de Paula, 579.
JOANNES LE VAILLANT, supprior Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.
JOHAN-BAPTISTE (la S.), 535. — Voyez JEHAN.
JOHAN, abbé de Chaalis, 532. — JEAN VII [de Gallonifontibus] fut abbé de Chaalis de 1352 à 1372.
JOHAN DE TOURNAY (Maître), chanoine de Cambrai, 533. — Cfr. JOHANNES.
JOHANNA, comitissa Flandriæ et Haynoniæ, 14, 52. — JEANNE, fille ainée de Baudouin IX, comte de Flandre et empereur de Constantinople, succéda à son père dans les comtés de Flandre et de Hainaut en 1206. Elle mourut le 5 décembre 1244.
JOHANNA, domicella DE VINEA, 377, 378, 380.
JOHANNA DE ERA, 105, 106.
JOHANNA, filia Eustacii DE WANEMPRET, 253, 254, 292.
JOHANNA PILAGUETTE, 474.
JOHANNA, soror Amourrici DE L'ESPESSE, 114, 222.
JOHANNA, uxor Johannis BACELERS, 97, 98.
JOHANNES, abbas Sancti Andreæ de Castello in Cameracesio, 398. — Il s'agit ici de JEAN II [de Croix], qui fut abbé du Câteau-Cambrésis de 1276 à 1289.
JOHANNES, abbas Sancti Cornelii Indensis, 328, 334, 335, 337. — C'est JEAN Ier, abbé de Cornélismunster, sur lequel la « Gallia » ne donne que quelques renseignements erronés, et qui était, comme on le voit, abbé en 1275.
JOHANNES, abbas Sancti Martini Laudunensis, 287. — Il s'agit probablement de l'abbé JEAN V [d'Estrées], dont on ignore les dates extrêmes.
JOHANNES, abbas Sancti Martini Tornacensis, 420, 426. — C'est JEAN CARPENTIER, abbé de 1281 à 1308. — Voyez JEHANS.
JOHANNES, abbas Sancti Martini Tornacensis, 565. — Voyez GALET.
JOHANNES ALAIN, homo domini de Audenarde, 232.

JOHANNES dictus dominus DE ALDENARDE al. AUDENARDE, miles, dominus de Roseto, 30, 53, 54, 65, 223, 230, 234, 278, 280, 281, 284, 285, 300, 301. — Cfr. JEAN.

JOHANNES AMYOTI, clericus et solutor operum Karoli V, Francorum regis, 541.

JOHANNES DE ARBOSIO (Magister), canonicus Remensis, 527.

JOHANNES DE ATTREBATO, ballivus de Warneston, 304, 305, 307.

JOHANNES D'AUCHY, serviens Karoli V, Francorum regis, 531.

JOHANNES DE AVESNIIS, filius Margaretæ, comitissæ Flandriæ et Haynoniæ, 52. — JEAN D'AVESNES, fils de Bouchard d'Avesnes et de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, reçut de sa mère, en 1256, le titre de comte de Hainaut, mais n'eut pas le gouvernement du comté.

JOHANNES AVUNCULUS, miles, 80.

JOHANNES BACELERS, 97, 98.

JOHANNES BATEL DE OVEGNIES, 242.

JOHANNES DE BERGUES, 472.

JOHANNES BLANQUEBARBE, curatus parrochialis ecclesiæ de Perrenchies, 527.

JOHANNES BLASERII, curatus parrochialis ecclesiæ de Buvriaco, 527.

JOHANNES BOCHART, 87.

JOHANNES DE BOENARDE al. DE TERREBROUCH, 528.

JOHANNES BOSCIEL, scabinus de Esplecin, 23.

JOHANNES BOUCHOUT, canonicus Mecinensis, 71.

JOHANNES DE BROUXELLA al. BRUXELLA, clericus et procurator abbatiæ Sancti Cornelii Indensis, 330, 334.

JOHANNES DE BUSCO, 460.

JOHANNES DE CAMB[A], 6.

JOHANNES DE CAPELLA, 398-400.

JOHANNES CARBONS, 109.

JOHANNES CATHENI al. CATHENIS, 473.

JOHANNES CESTUCH, notarius apostolicus [Tornacensis], 526, 527.

JOHANNES CLAWET, major Gossuini de Valle, 122.

JOHANNES CLERICUS, 30.

JOHANNES (Frater), conversus Sancti Martini Tornacensis, 324.

JOHANNES COPIN, ballivus domini de Kikenpoist, 38.

JOHANNES CORRIEL, 122.

JOHANNES DE CRÉCI (Magister), 266.

JOHANNES, curatus de Bouvegnies, 442, 443.

JOHANNES, dominus DE CYSONIO, 261.

JOHANNES, decanus ecclesiæ Beatæ Mariæ Noviomensis, 471.

JOHANNES DE DONSA, DONSE, DONZA, dominus de Landrenghem, 230-234.

JOHANNES DE DOURS, 370.

JOHANNES DE EEKE, homo domini de Audenarde, 232.

JOHANNES, episcopus Tornacensis, 229, 236, 242, 243, 251, 277. — JEAN I[er] [BUCHIAU], évêque de Tournai de 1261 à 1266.

JOHANNES, episcopus Tornacensis, 371. — Il s'agit peut-être ici de JEAN II [D'ENGHIEN]. Nous disons peut-être parce que notre charte est de 1279 et que Jean d'Enghien ne fut évêque de Tournai que de 1266 à 1274. Mais le texte de la charte, assez peu clair, ne dit pas nettement qu'un évêque du nom de Jean siégeait encore à Tournai au temps où cette pièce fut donnée.

JOHANNES, episcopus Tornacensis, 553. — JEAN VII [CHEVROT], évêque de Tournai de 1438 à 1460.

JOHANNES ESCAMEL, notarius apostolicus [Tornacensis], 527.

JOHANNES LI ESCAPÉS, 6.

JOHANNES DE L'ESPINE, 460.

JOHANNES, dominus DE ESPLECHIN, miles, 21.

JOHANNES D'ESPLECIN, miles, filius Johannis de Esplecin, militis, 194, 195, 236, 237, 239-244.

JOHANNES FABRI, serviens Karoli V, Francorum regis, 531.

JOHANNES DE FER, 473.

JOHANNES, filius primogenitus Egidii de QUARTA, 78.

JOHANNES, filius primogenitus Egidii de TIMOUGIES, 49-51.

JOHANNES, filius primogenitus Johannis, domini DE ESPLECHIN al. SPLECIN, 22, 23, 75, 76.

JOHANNES, filius Julianæ, uxoris Hugonis DE LODIERPLANKE, 62.

JOHANNES, filius Willelmi DE HEULA, 324.

JOHANNES FISISCUS (Magister), 473.

JOHANNES FLAMINGI, decanus ecclesiæ Sancti Salvatoris Harlebeccensis, 562.

JOHANNES DOU FOREST, homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306.

JOHANNES DE FORESTO, 122.

JOHANNES FOUQUELIN, civis Noviomensis, 208, 209.

JOHANNES, frater Johannæ DE EBA, 105.

JOHANNES, frater Nicolai DE CURIA, 81.

JOHANNES, frater Walteri DE SCIRVELDE, homo domini de Audenarde, 232.

JOHANNES DE GANDAVO, frater Fouketi, 246.

JOHANNES DE GENLAING, miles, 269.

JOHANNES DE GHISTELLA, miles, 294, 295.

JOHANNES, dominus DE GISTELLA ET DE WASTINA, 368, 369.

JOHANNES DE GONDECORT, capellanus in ecclesia Beatæ Mariæ Tornacensis, 150.

JOHANNES GRANETAR, serviens Karoli V, regis Francorum, 531.

JOHANNES HADRIC, 177.

JOHANNES HAINAU, HAINNAU, HAYNAU, 116, 117, 193, 194, 260, 261. — Cfr. JEHAN.

JOHANNES DEL HAIWEL, 27, 28.

JOHANNES DE HANCHIN, notarius curiæ Tornacensis, 61.

JOHANNES HANEGIELE, canonicus ecclesiæ Sancti Petri Casletensis, 256.

JOHANNES DE HASIA, 126.

JOHANNES DE HAUDION, miles, 376.

JOHANNES HAYNAU, cfr. JOHANNES HAINAU.

JOHANNES DE HOUSSET, 50.

JOHANNES DE HOUTENGHEN, homo domini de Audenarde, 232.

JOHANNES HURET DE SCAMAING, 80.

JOHANNES JOVENIEL, clericus, notarius curiæ Tornacensis, 245, 257, 297.

JOHANNES DE KAISNEEL, canonicus Noviomensis, 473.

JOHANNES KETEL, 182.

JOHANNES DE LANDAST, 109.

JOHANNES DE LANDREGHEM, al. LANDRENGHEM, cfr. JOHANNES de Donsa.

JOHANNES DE LENS, canonicus Luthosensis, 275-277. — Cfr. JEAN.

JOHANNES DE LESANES, 5.

JOHANNES LE LOUTRE, monachus Sancti Martini Tornacensis, 327.

JOHANNES DE MAMINES, miles, 540.

JOHANNES DE MAREGE, clericus, 5.

JOHANNES DEL MARESC, 82.

JOHANNES DE MOLEMBAIS, miles, 40.

JOHANNES DE MOLENDINO, canonicus ecclesiæ Insulensis, 296.

JOHANNES DE MOLENDINO, homo domini de Audenarde, 232.

JOHANNES DEL MOLINIEL, MOLLINIEL, MOULINIEL, miles, 69, 77, 78, 82-84, 86, 193, 194, 260. — Cfr. JEHANS.

JOHANNES MONNIER al. MOUSNIER, miles de Ghuegnies, 22, 75.

JOHANNES DE MOREUIL, 473.

JOHANNES DEL MOULINIEL, cfr. JOHANNES DEL MOLINIEL.

JOHANNES DE MURO (Magister), 374.

JOHANNES D'OULTRE LE BIECQUE, dictus VIGNARD, 539. — Cfr. JEHAN.
JOHANNES papa XXII, 496. — Voyez JEAN.
JOHANNES DE PARISIUS, civis Noviomensis, 472, 473.
JOHANNES PASTOURELE, 474.
JOHANNES DE LE PAU, 460.
JOHANNES PELERIN, 387.
JOHANNES PESTEL, advocatus Clementiæ de Linsieles, 306.
JOHANNES, dominus DE PESTRIU, 50.
JOHANNES DE PLATEA, 80, 87.
JOHANNES DES PLUS, 197.
JOHANNES DE PONTE, 219, 220.
JOHANNES DE LE POPPRE al. DE LE PORTRE, 177.
JOHANNES, presbiter de Willebeka, 185.
JOHANNES, prior Sancti Martini Tornacensis, 151.
JOHANNES PUIONS, cfr. JOHANNES DE VINEA.
JOHANNES DE QUARTA, miles, 69.
JOHANNES DE QUESNES, serviens Karoli V, regis Francorum, 531.
JOHANNES DE RASSENCAMP, 393. — Cfr. JEHANS.
JOHANNES, rector ecclesiæ de Malda in Brabantia, 162.
JOHANNES RICHIERS, 472.
JOHANNES DE ROSETO, cfr. JOHANNES DE ALDENARDE.
JOHANNES DE LE ROSIÈRE, miles, homo Amolrici, domini de Landast, 236, 242.
JOHANNES DE ROUBAIS, miles. — Cfr. JEHAN.
JOHANNES DE ROUPI, 195, 238; clericus, 242; filius Egidius de Roupi, 75, 76, 237.
JOHANNES DE RUMA, miles, filius Balduini Karon, domini de Ruma, 89-91, 192. — Cfr. JEAN.
JOHANNES SCOTIN, 196.
JOHANNES (Frater), Fratrum ordinis Predicatorum servus, 314.
JOHANNES DE SPLECIN, miles, 70; dominus de Splecin, 75, 76. — Cfr. JOHANNES, filius J. de Esplechin.
JOHANNES SYMPLAIRE, 182.
JOHANNES DE TERREBROUCH, al. de BOENARDE, 528.
JOHANNES DE TIEDENGHEM, homo domini de Audenarde, 232.
JOHANNES DE TIEFIERE, 87. — Cfr. JEHANS.
JOHANNES DE TOMBIS, 114.
JOHANNES DE TORNACO (Magister), 520. — Cfr. JOHAN.
JOHANNES TOULENARE, 524.
JOHANNES DE LA TREMOÏLLE (Magister), advocatus curiæ Tornacensis, 554.
JOHANNES TROUSSE, 265.
JOHANNES VALAINE, 495.
JOHANNES LE VIEL, serviens Karoli V, regis Francorum, 531.
JOHANNES VILIAIN, serviens Karoli V, regis Francorum, 531.
JOHANNES DE VINEA, dictus PUIONS, 36.
JOHANNES DE WAIMBERGE, clericus, 218.
JOHANNES DE WASNES, miles, dominus de Wavrechin, filius Johannis, domini de Wavrechin, 25, 26. — Cfr. JEAN.
JOHANNES DE LE WAULLE, 292.
JOHANNES DE WAVRECHIN al. WAVREÇIN, miles, 118, 191. — Cfr. JEAN.
JOHANNES WETTIN, 520.
JOHANNIS (S.) festum, 374, 427, 473; — BAPTISTÆ (B.) Decollatio, 262; — BAPTISTÆ (B.) festum, 8, 258; — BAPTISTÆ (B.) festum Nativitatis, 59, 67, 100, 136, 198, 200, 211, 216, 217, 292, 379, 427, 473. — Cfr. JEHAN.
JONKIÈRE (Englebiers de la), échevin de Guermignies, 465.
JONKIÈRE (Jakemes de le), 166.
JONKIÈRE (Jehans de le), 166.
JONKOIT (Bernart del), 166.
JORIS FLAUWIEL, 425.
JOSEPH DE BRUGIS (Dominus), 295, 296.
JOUENES (Gossuins li), 367.

JOUENES DE GONDREGHIEN (Li), 310.

JOVENIEL (Johannes), clericus, notarius curiæ Tornacensis, 245, 257, 297.

JOYENVAL (Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles, canton de Saint-Germain-en-Laye, commune de Chambourcy), JOYNVAL, 501, 502.

JUDÆ (Prioratus SS. Simonis et), 568. — Cfr. CANTELU.

JUDE (la Fête des saints Simon et), le 28 octobre, 357.

JULIANA, filia Beatricis, soror magistri Oliveri, uxor Arnulphi, 101.

JULIANA LI SAINTE FAME, 109.

JULIANA, soror Nicolai DE CURIA, 81.

JULIANA, uxor Hugonis DE LOHIERPLANKE et postea Arnulfi KANESON, 62, 63.

JULIANA, uxor Reneri LOSQUEGNOUS, 180, 181.

JULIANE DEL QUARONE, 9, 10.

JULIENE, fille d'Esvrars LI TAILIERES, 95.

JULIUS, cardinalis presbiter tituli Sancti Laurentii in Damaso, 564. — JULES DE MÉDICIS, archevêque de Florence, cardinal dès 1513, qui devint en 1523 le pape Clément VII.

JUSTI (Dies SS. Lucæ et), 438. — La fête de l'apôtre saint Luc se fait le 18 octobre, et ce même jour on célèbre la fête de deux saints du nom de Just.

JUSTICE (Hennins li), échevin de Tournai, 226.

K.

KAIN (Hainaut, arrondissement et canton de Tournai), juxta Tornacum, encosté Tournai, 211, 213, 215, 216, 218, 300, 302, 308, 328, 334, 335, 337, 344, 346, 376, 377, 388, 389, 395, 396, 419; — (l'AULNOIT, les BAILLES, CONSTANTIN, la DARDERIE, l'ESPINE, les MARLIÈRES, ORMONT à), voyez ces mots; — (l'Avouerie de), 308, 377, 379; — (la Court de Costentaing à), 346; — (la Mairie, Majoria de), 212, 377, 379; — (Major de), 213; — (Colart de le Vigne, maire héréditaire de), 308; — (Nicholaus de Vinea, major de), 218. — Voyez CHAYN et KAYN.

KAINOIT (le Court dou), à Moustier, 321. — Voyez CARNOIS.

KAISNE (Jehans dou), échevin de Moustier, 322. — Cfr. KESNE.

KAISNEEL (Johannes de), canonicus Noviomensis, 473.

KAISNOIT (le Court de al. dou), à Moustier, 320, 321. — Voyez CARNOIS.

KAISNOIT (Grart del), échevin de Guermignies, 203.

KALENIELE (Aubiertespine entre Kalonne et les Rokes de), 310. — Voyez CALLENELLE.

KALONNE (Aubiertespine entre les Rokes de Kaleniele et), 310; — (les Échevins de), 310, 311; — (la Justice et l'Échevinage de), 310. — Voyez CALONNE.

KALONNE (Michel Ferrant de), 310.

KALONNE (Vinçans de), échevin de Calonne, 310.

KANESON (Juliana, uxor Arnulphi), 62.

KAROLUS IV, rex Francorum et Navarræ, 487-489, 491-493, 495. — Cfr. CHARLES.

KAROLUS V, rex Francorum, 530, 534, 539, 542. — Cfr. CHARLES.

KAROLUS VI, rex Francorum (16 septembre 1380-21 octobre 1422), 545.

KARON al. KARONS (Balduinus dictus), dominus de Ruma, miles, 89, 90, 192, 209. — Cfr. CARONS.

KATEGNIES al. KATHEINGNIES, en le pouroffe de Pesc, 142, 145, 262, 355; — (la Ferme de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, à), 355. — Voyez CATTEGNIES.

KATERINA, uxor Willelmi Boulengarii, 176-180.

KATERINÆ, KATHERINÆ (Festum B.), KATERINE, KATHERINE (la Fète de sainte), 96, 101, 151, 165, 214, 215, 339, 525. — La fète de sainte Catherine se fait le 25 novembre.

KATHERINÆ (B.), Tornacensis parrochia, voyez SANCTÆ KATHERINÆ.

KAVÉE (Baudes al. Baudon de le), échevin d'Évregnies, 315, 340. — Cfr. CAVÉE.

KAYN (Advocatia de), 378; — (les Échevins de), 419; — (Majoria de), 378; — (Parrochiani de): Evrardus, Johanna et Nicholaus de Vinea, 377; — (Territorium de), 376; — (la Ville et le Terroir de), 419, 420; — (Virga de), 45, 66. — Voyez KAIN.

KENNES (Elyzabeth, uxor Egidii des), 60.

KESNE (le), à Tenre, 156.

KESNE (Jehan dou), maire de Moustier, 431. — Cfr. KAISNE.

KESNES (le Manoir des), à Guermignies, 394.

KESNES (Willaumes des), 3.

KESNOIT (le), in parrochia de Bierclers, 28.

KESNOIT (le), à Cattegnies, 145.

KETEL (Johannes), 182.

KEUS (Alous li), 360. — Cfr. KIENS.

KEUT (Mahiu le), châtelain d'Ath, 498, 521.

KEVAL (Jacobus le), 432.

KEVALCAMP (Watier de), 365.

KEVAUCAMP, in parrochia de Dotegnies, 12.

KIENS (Alous li), 356. — Cfr. KEUS.

KIERRIU (Walterus de), 39.

KIEVILLE (Gilles al. Gillion), échevin de Tournai, 74, 91, 92, 95.

KIKEMPOIS al. KIKENPOIST (Henricus de Bourghiele, dominus de), 38, 195, 197. — Voyez QUIQUEMPOIX.

KOKEDÉS (Anniés, Jehane et Jehans), 310.

KOKIAUS (Jehans), 360.

KOURBE (Thumas de le), justice de Ghiermegni, 465.

KOVES (Renerus de), 48. — Cfr. COVET.

L.

LABIGANT (Henricus), major laicalis justiciæ de Vallibus subtus Laudunum, 266.

LACHE (Phelippes de), 350. — Cfr. LAKE.

LACROIS (Thumas), 383.

LAI (Terricus de), 51. — Cfr. LAY.

LAINNÉE (Maria), 474.

LAKE (Phelippe de), 351; — (Sohiers de), 350. — Cfr. LACHE.

LALAING (Nicholon de), chevalier, 451.

LAMAIG, LAMAIN (Hainaut, arrondissement et canton de Tournai), LAMAING, 82, 83, 175, 194, 345, 478; — (le Corriel à), 345; — (la Couture, vers), 85; — (les Échevins de), 478; cfr. BUISSARS, COLEMER, CORDEWANS, ESCOHIERS, HAUDION, HOKÉS; — (le Justice de): Jehans Wanchains, 478; — (Marlaria, la Marlière, entre Baisieux, Hertain et), 175, 194; — (la Paroisse de), 478; — (le Tierie et le Tilleul, vers), 83.

LAMBERS ROULARS, 155.

LAMBERT STIEN, 207. — Cfr. LAMBERTUS.

LAMBERTUS DE BOUNARDE, 225.

Lambertus Lampat, 56.
Lambertus de Lede, filius Symonis Sturionis, 196.
Lambertus Marse, canonicus ecclesiæ Sancti Petri Callectensis, 250, 251.
Lambertus de Pouka, clericus officialis Tornacensis et notarius curiæ Tornacensis, 34, 42, 55.
Lambertus Stien, 126, 127, 223. — Cfr. Lambert.
Lambiers Mulars, 351.
Lambiert (Jehan), 431.
Lambiertcamp, à Vezon, 170.
Lambins Corne, 351. — Cfr. Lanbiers.
Lampat (Lambertus), 56.
Lampos (Rogiers), 333.
Lanbiers Corne, 350. — Cfr. Lambins.
Landas (Nord, arrondissement de Douai, canton d'Orchies), Landast, Landasto (Allodia de), 197; — (Amaury, seigneur de), 75, 242; — (Amolricus, Amorricus de), miles, 128, 132, 194, 195; — (Amolricus, dominus de), miles, 76, 236, 242, 243; — (Arnulphus de), dominus de Aimnes, 195; — (Dominus de), 238-242; — (Feodum de), 239; — (le Seigneur de), 241.
Landast (Jehans de), échevin de Wez, 320.
Landast (Johannes de), 109.
Landegem, Flandre orientale, arrondissement de Gand, canton de Nevele, ou mieux Landerghem, Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai, commune d'Anseghem, voyez Landreghem.
Landelini (S.), voyez Sancti Landelini.
Landimont (Thomas de), 51.
Landreghem, Landrenghem, Landrenghen, Landrenghien (Johannes de Donza, dominus de), 230-234. — Voyez Landegem ou Landerghem.
Lannoy (Percevallus de), 340. — Cfr. Launoy.
Laon, chef-lieu du département de l'Aisne, 449, 551; — (l'Abbaye de Saint-Jean de), 435; — (l'Abbaye de Saint-Martin de), 287; — (le Bourgeois de) : Lisiard le Jaune, 449; — (les Deniers de), 38, 259; — (le Doyen et le chapitre de), 190; — (le Doyen et le chapitre de Saint-Pierre de), 387; — (l'Évêque de), 568; — (l'Official de), 264, 290, 568; — (Vaux-sous-), 264, 267, 387 — Voyez Laudunense, Laudunenses, Laudunensis, Laudunensium, Laudunum, Loenisiens, Lonisienses, Lonisiens, Loon.
Laoutre (Symon de), 193, 260.
Laterani, le Palais du Latran à Rome, 106, 107, 120, 121.
Latoloco (Arnulphus de), 192.
Laucouge (Gillion), échevin de Guermignies, 203.
Laudunense capitulum, 190; — forum, 387.
Laudunenses cives, voyez Bérars, Jaunes, Marla, Vallibus.
Laudunensis abbas Sancti Martini, Johannes, 287; — curiæ notarius, Gilo de Tudino, 264; — curiæ sigillum, 266, 291; — decanus Guillelmus, 190; — dyocesis, 247, 568; — episcopus, 266, 291, 568; — episcopus Garnerus, 46; — monetæ denarii, 23, 49, 51, 63, 69, 76, 77, 84, 193, 222, 260, 269; — officialis, 568; — officialis et canonicus Hugo de Bisuntio, 264, 290.
Laudunensium denarii, 6, 38, 86, 117, 193, 237, 259, 260, 374; — obolæ, 374; — solidi, 84, 86, 149, 374, 375, 432.
Laudunum, 450, 551; — (Villa de Vallibus-subtus-), 264, 267, 387. — Voyez Laon.
Launoy (Percevallus de), cfr. Lannoy.
Laurence, femme de Drouard de Montmacq, 139.
Laurentii (B), festum, 34. — La fête de saint Laurent, le 10 août.

LAURENTII (S.) in Damaso, voy. SAINT-LAURENT.
LAUWART (Jehan, seigneur de), chevalier, 536. — LAUWART était un fief de la châtellenie de Furnes qui, apparemment, tirait son nom de la famille Lauwart (= de Lauwe).
LAUWART (Jehan), 425.
LAY (Terricus de), 48. — Cfr. LAI.
LEAUCORT (Thomas de), miles, 40.
LEBERTUS RUFUS, 94.
LEDE (Flandre occidentale, arrondissement de Thielt, canton et commune de Meulebeke), 196, 254; — (Parrochia de), 196, 225, 255; — (Presbiter parrochialis de), 228; — (Templum de), 196. — Voyez LEIDE.
LEDE (Lambertus de), 196; — (Oliverus, frater Symonis de), 196, — (Rogerus de Atrio de), 196; — (Symon de), 196; cfr. STURIO; — (Symon, frater Lamberti de), 196.
LEDEGHEM (Flandre occidentale, arrondissement de Roulers, canton de Menin), LEDENGHEM (le Bois de), 108; — (Parrochia de), 108; — (les Pauvres de), 108; — (Presbiter parrochialis de), 228.
LEDERNA (Eustasius de), miles, 25.
LÉGER (S.), voyez SAINT-LÉGER.
LEIDE (Parrochia de), 225. — Cfr. LEDE.
LEKERIE (les Frères), 24.
LEMBEKE al. LEMBIEKE (Beatrix, uxor Michaelis de), 181, 188; — (Eustache, Eustasius, Eustatius de), miles, 128, 132, 368, 369; — (Michael de), miles, 181, 183, 184, 188, 196; frater Eustasii de, 128, 132; — (Michael, filius Michaelis de), 182.
LEMMENS (Godefridus), sacrista Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.
LENDE (Willelmus de), 196, 225.
LENS (Jean de), chanoine de Leuze, 275, 286.
LENSELES (Egidius de), 304. — Cfr. LINSELES.
LEODEGARII (S.) parrochia, voyez SAINT-LÉGER.
LÉON X, pape, 564. — Jean de Médicis, élu le 10 mars 1513, mort le 1er décembre 1521.
LERS (Jean de), 174.
LESANES (Johannes de), 5.
LETBERTUS, filius Lupi, 374.
LETBERTUS, monachus Sancti Martini Tornacensis, 30.
LEUPEGEM (Flandre orientale, arrondissement et canton d'Audenarde), LEUPENGHEM (la Paroisse de), 392. — Cfr. LUPPENGHEM.
LEURENC BOURACH, 546.
LEURENS D'AILLIES, 344.
LEURENS DOU PONT, 326.
LEUSE, LEUZE, Hainaut, arrondissement de Tournai, chef-lieu de canton (le Chanoine de) : Jean de Lens, 275, 286; — (le Châtelain de), 439; — (les Châtelains Oston de Reviel et Renier de Rosoit, de), 431, 438; — (la Châtellenie de), 440; — (la Verge de), 525. — Voyez LUTHOSENSIS et LUTOSA.
LEUSE (Goses de), échevin de Tournai, 226.
LEXOVIENSIS diocesis clericus Rogerus de Gauley, notarius curiæ Tornacensis, 554. — Voyez LISIEUX.
LIBAUSART, à Vezon, 171.
LIBERTUS DE BAISIU, 80.
LIBIERTSART, à Vezon, 171.
LIEDE (le Court de), 517. — Voyez LIERDE.
LIEDEKERKE al. LIEDEKIERKE (Alis, femme de Rasse de), 590; — (Rasses de), chevalier, seigneur de Boulers, 590.
LIEMOIDIS al. LIEMONDIS, uxor Balduini de Ries molendinarii, 257, 274.
LIERDA, LIERDE, LIERDE-SAINT-MARTIN (Flandre orientale, arrondissement d'Audenarde, canton de Neder-Brakel), 385, 429, 510; — (la Court de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai à), 517; — (l'Église de), 385; — (la Paroisse de), 428; — (Provisores

ecclesiæ de), 385; — (Zolemare, in parrochia et territorio de), 385. — Voyez Liede.

Ligier (S.), voyez Saint-Léger.

Ligne, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze (le Seigneur de), 94; — (Watier, seigneur de), chevalier, 67, 68.

Ligni (Rissendis de), 432.

Lille, chef-lieu du département du Nord, 119, 451; — (le Bailli de), 492, 500, 502, 506, 508, 509; — (le Bailli de) : Jehans d'Assenghien, 451; — et de Tournésis (le Bailli de), 508; — (le Bailli et gouverneur de), 493, 495; — (le Chanoine Jehans Makiaus, de Saint-Pierre de), 451; — (le Prévôt de) : Thomas de Serre, 506; — (le Sénéchal de), 483. — Cfr. Insula.

Linseles, Linsieles (Clementia, uxor Egidii de), 305; — (Egidius, Gilles de), 296, 297, 304, 305, 307. — Cfr. Lenseles.

Lis (Mathildis, uxor Bernardi de), 43, 66.

Lisiardus li Jaunes, civis Laudunensis, 449.

Lisieux, Calvados, chef-lieu d'arrondissement, cfr. Lexoviensis.

Lodovicus, cardinalis Madrutii, 571. — Voyez Madrutii.

Loenisiens, 175. — Cfr. Laon.

Lohierplanke (Hugo de), 62; — (Juliana, uxor Hugonis de), 62.

Lokerie (Gillion de le), chevalier, 203.

Lokeron (Gilles de), 310.

Loket (le), in parrochia de Froania, 222, 349, 422.

Loket (Jacques, Jakemes, Jakemon du), 401, 402.

Loket (Jehan dou), 402.

Lombars de la ville de Mons (les), 527.

Loncbonier (le), à Vezon, 170.

Loncpret (le), vers Évregnies, 340.

Long (Nicolas le), 81, 82.

Longasalix, Longasalice, Longesauc, Longhesauch, Longuesauch (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing, commune d'Ere), 88, 115, 144, 191, 269, 287, 329; — (Curtis, la Ferme de Saint-Martin de Tournai à), 192, 193, 357, 374; — (Marleria entre Wisempierre et), 144; — (Molendinum de), 38, 195; — (Villa de), 247.

Longus (Rogerus), 126.

Longus (Willelmus), scabinus [de Vallibus subtus Laudunum], 266.

Lonisenses, Lonisiens (Denarii, Deniers de), 4, 165, 173, 226, 394, 453, 539, 540; — (Sous de), 4, 148, 166, 309, 453. — Cfr. Laon.

Lonnel (Claudius de), prepositus Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.

Loon (Estieuenes, abbé de Saint Jehan de), 435. — Cfr. Laon.

Los (Rupert de), prévôt de Saint-Martin de Tournai, 580, 581.

Loskegnuel, Loskengneul, Losquegniols (Egidius, Gilles), moine et prévôt de Saint-Martin de Tournai, 182, 225, 232.

Losquegnous (Juliana, uxor Reneri), 180; — Renerus, civis Tornacensis, 180.

Lotard Orelle, cytoiien de Tournai, 511.

Lotdevin (Willelmus), 36.

Loubrai (Gérars de), 322.

Louffart (Jehan de Corbion, dit), chevalier, 536.

Louis, voyez Ludovicus.

Louis l'Anglois, 438.

Louis, duc [en Bavière], fils aîné de Marguerite, comtesse de Hainaut, de Hollande et de Zélande, 527. — Il s'agit de Louis, dit le Romain, fils de l'empereur Louis V [de Bavière] et de Marguerite, sœur de Guillaume II, comte de Hainaut, à qui elle succéda en 1345. Louis le Romain devint margrave de Brandebourg en 1352, à la mort de Louis de Bavière, dit le Vieux, son oncle. — Cfr. Loys.

LOUIS VI, le Gros, roi de France (1108-1er août 1137), 119.
LOUIS IX (saint Louis), roi de France (8 novembre 1226-25 août 1270), 119.
LOUIS X, le Hutin, roi de France et de Navarre, (29 novembre 1314-8 juin 1316), 483.
LOUIS XI, roi de France (22 juillet 1461-30 août 1483), 558, 560.
LOUTRE al. LOUTRES (Egidius li), 527; — (Domnus Johannes le), monachus Sancti Martini Tornacensis, 527.
LOUVET DE QUUMONT, 472.
LOUVI (le), à Évregnies, 4, 340.
LOYER al. LOYERS (Petrus), abbas Sancti Martini Tornacensis, 575, 577; — (Petrus), novitiorum prefectus monasterii Sancti Martini Tornacensis, 573, 574 — PIERRE LOYER fut élu abbé de Saint-Martin en 1604; il mourut en charge le 16 novembre 1622.
LOYS (le duc), 527. — Cfr. LOUIS.
LUC, évangéliste (le Jour saint), 499; — LUCÆ (Dies SS. Justi et), 438; — (Festum B.), 275, 462. — La fête de l'évangéliste saint Luc, comme celle de deux saints du nom de Just, se fait le 18 octobre.
LUCIÆ (Dies B.), 317. — La fête de sainte Luce, le 13 décembre, plutôt que celle de sainte Lucie, le 25 juin.
LUDOVICUS, voyez LOUIS.
LUDOVICUS VI, rex Francorum, 119.
LUDOVICUS IX, rex Francorum, 119.
LUDOVICUS X, rex Francorum et Navarræ, 483.
LUDOVICUS DE ROSSIS (Magister), clericus Lugdunensis, notarius papæ Leonis X, 564.
LUGDUNENSIS clericus Ludovicus de Rossis, 564.
LUGDUNUM, 2, 13-15, 17, 19. — Cfr. LYON.
LUGNE, LUINGNE (Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai), 196.
LUPPENGHEM (Parrochia de), 393. — Cfr. LEUPEGEM.
LUPUS, pater Letherti, 374.
LUPUS (Thomas), 194.
LUTHOSAM (Capella juxta), 393.
LUTHOSENSIS canonicus Johannes de Lens, 275.
LUTOSA (Sanctus Petrus de), 172. — Cfr. LEUZE.
LUVERI, LUVRI, LUVRY (Aisne, arrondissement de Laon, canton de Marle, commune de Froidmont-Cohartille), 187, 435, 436; — (Bescherel, les Bois, le Marais, Quatre saus, Viez fosset à), 187, 435, 436.
LYON, chef-lieu du département du Rhône, 1, 12, 13, 14, 16, 17, 19. — Cfr. LUGDUNUM.

M.

MABENZUENE al. MABESENGNE (Sigerus), 128, 132.
MACEKLIER al. MACHECLIER (Alard), 80, 173, 174.
MACHEMONT (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribecourt), 45, 311, 403, 448, 457, 471, 474; — (le fief de la Houssoye à), 542; — (Hoystes, apud), 472; — (Mariscus de), 471, 472, 474; — (Prioratus Sancti Amandi juxta), 471; — (Villa et territorium de), 471; — (le bois de BERTIMONT, FOSSEMOINE, HAVETES, MONTIGNY, RIBAUMONT, l'église paroissiale de SAINT-SULPICE, vinea de SOYE, à), voyez ces mots.
MACHEMONT (Gaucher de), chanoine de Noyon, 448, 457.

MADRUTII cardinalis Lodovicus, 571. — Il s'agit ici, croyons-nous, de Louis Mandruci, évêque de Trente et de Brescia, créé cardinal le 26 février 1561, qui devint ensuite évêque de la Sabine et de Frascati, et qui mourut en l'an 1600.
MAFFLES (Wiars de), 414.
MAGDALAINE, MAGDELAINE (le Fieste, le Jor de le), 322, 395, 476; MAGDALENÆ (Festum B. Mariæ), 236. — La fête de sainte Marie-Madeleine, le 22 juillet.
MAGISTER DE FORESTO (Stephanus, dictus), 122.
MAHIEU, cfr. MAHIU, MAHIUS, MATHEI, MATHEUS, MATHIU, MATTHIEU.
MAHIEU BIECDANETTE, échevin de Tournai, 161.
MAHIU (La saint), 357, 395. — Cfr. MATTHIEU.
MAHIU[s], 102.
MAHIU DOU BOS, 415.
MAHIUS CALANS, 368.
MAHIUS LI CARPENTIERS, al. MAHIU LE CARPENTIER, échevin de Moustier, 322, 325, 326.
MAHIU D'ERE, le jeune, père de Mahiu de Marke, 110. — Cfr. MATHEUS.
MAHIU LE KEUT, châtelain d'Ath, 498, 521.
MAHIU DE MAIRE, cytoiien de Tournai, 511.
MAHIU DE MARKE, fils de Mahiu d'Ere, le jeune, 110, 111.
MAHIUS LI MIES, 367.
MAHIUS LI MOTUIERS DE HERCHIES, 415.
MAHIUS DE MOUSTIERS, 326.
MAHIU D'ORCHIES (Dant), prévôt de Saint-Martin de Tournai, 365.
MAHIU DE LE VAL, 94, 310; chevalier, 344.
MAIERE (Rivus de), 221. — Voyez MAIRE.
MAINSENS DES TOMBES (Dame), 3, 4.
MAINSENSPRÉS, à Dameries, 142.
MAIRE, Hainaut, arrondissement et canton de Tournai, commune de Froyennes (Mansus de), 426, 427; — (Molendinum inferius de), 374, 426; — (Molendinum superius de), 375, 426; — (Rivus de), 426; — (Le siége des baillis de Tournai et Tournaisis à), 557; — (Vivaria de), 426, 427. — Cfr. MAIERE.
MAIRE (Alardus le), serviens Karoli V, regis Francorum, 551.
MAIRE (Mahiu de), cytoiien de Tournai, 511.
MAIRES (Jehans li), échevin de Grammont, 430.
MAIRES DE BURI (Watiers li), maire et justice de Bury, 368.
MAISNIL (Terræ et prata Sancti Martini Tornacensis del), 268. — Le MAISNIL, à Thieulain.
MAISNIL (Ernouls dou), 326.
MAJOR (Guido), 472; — (Jacobus), 116; — (Terricus) de Roupi, 242.
MAKEDAVAINE (Rogerus), 84.
MAKENBERGHE (Elisabeth, uxor Anselmi de), 415, 416.
MAKIAUS (Jehans) al. Jehan MAKIEL, chanoine de Saint-Pierre de Lille, 451.
MALBODIO (Jacobus de), gardiator monasterii Sancti Martini Tornacensis, 520. — Cfr. MAUBEUGE.
MALBUSC (Jehans de), 351.
MALDA, MALDE, 393, 394; — (Capella Beati Martini confessoris in), 394; — (Decima de), 162; — (Ecclesia de), 10, 162, 163; — (Mansart in parrochia de), 393; — (Presbiter de), 10, 163. — Cfr. MAULDE.
MALDA, MALDE (Hugo de), miles, pater, 393; — (Hugo de), miles, filius, 393; — (Petrus de), 51; — (Robertus, Robiers de), miles, 10, 48, 51, 172; — (Thomas de), 65; — (Ysabeaus, femme de Robert de), 10. — Cfr. MAUDE.
MALDA IN BRABANTIA (Johannes, rector ecclesiæ de), 162.
MALE (Jehan), 342.
MALET (Walterus), 20.

Malingres (Jehans), prévôt de Saint-Quentin et de Ribemont, 422.

Malleorum rupes [apud Tornacum], 374.

Mamines (Johannes de), miles, 540; — (Philippus de), miles, frater Johannis, 540.

Man (Willelmus dictus), 182.

Manage (le), à Taintegnies, 259.

Manage (le), à Vezon, 171.

Manchicourt (Robiert de), bailli de Hainaut, 521.

Mandera (Eustacius de), 195; — (Walterus de), 195.

Mandre (Egidius de le), miles, 195.

Mandruci (le cardinal Louis), voyez Madruthi.

Mansart, à Maulde, 392, 393.

Marc, euvangéliste (le Jour saint), 308 — La fête de saint Marc se fait le 25 avril.

Marcaing (Parrochia de), 373. — Voyez Marquain.

Marchagium, retro curtem de Damerics, 142.

Marché (le), à Tournai, 73, 91, 92, 271. — Cfr. Markiet.

Marchenensis abbas Amalricus, 432; — Marchiennes, abbaye d'hommes O.S.B., dédiée à sainte Rictrude, et établie à Marchiennes, Nord, arrondissement de Douai, chef-lieu de canton.

Marege (Amorricus de), 151.

Marege (Hugo dictus de), 5.

Marege (Johannes de), clericus, 5.

Marés (les), à Cattegnies, 143.

Marés (les), à Saint-Léger, 8, 222.

Marés (Hues dou), échevin de Guermignies, 465.

Marés (Jehans dou), échevin de Moustier, 431.

Maresc (le), vers Évregnies, 340.

Maresc (Johannes del), 82.

Mareskaus (Colars), 356.

Marest-sur-Matz, Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribecourt, 480.

Margareta, cfr. Margerite, Margeritte, Margrite, Marguerite.

Margareta, abbatissa Messinensis, 71. — Marguerite de Kerky fut abbesse de Messines pendant trente-deux ans, de 1246 à 1278.

Margareta, comitissa Flandriæ et Haynoniæ, 15, 52, 128, 131-133, 155, 176, 186, 191, 204, 221, 294, 304, 305, 307. — Voyez Marguerite.

Margareta, mater Nicholai le Mirlier, 200.

Margareta, uxor Sigeri de Mouscra, 323.

Margareta, uxor Terrici al. Theoderici de Pesc, 96, 97, 222.

Margareta, uxor Walteri de Scibevelde, 278-282.

Margareta, uxor Simonis Sturionis, 255.

Margareta, uxor Egidii de Timougies, 49-51.

Margerite, comtesse de Flandre, 134. — Voyez Marguerite.

Margeritte, comtesse de Hainaut, 527. — Voyez Marguerite.

Margrite (le Jour sainte), 310. — La fête de sainte Marguerite se fait le 20 juillet.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, dite de Constantinople, parce qu'elle était fille de Baudouin IX, comte de Flandre, qui fut empereur de Constantinople. Elle succéda le 5 décembre 1244 à sa sœur Jeanne dans les comtés de Flandre et de Hainaut, et mourut le 10 février 1280. — Voyez Margareta et Margerite.

Marguerite, qui devint comtesse de Hainaut à la mort de son frère Guillaume II, en septembre 1345, et qui fut la femme de l'empereur Louis de Bavière, gouverna le comté de Hainaut jusqu'en l'an 1356. — Voyez Margeritte.

Maria, cfr. Marie, Marien, Maroie.

Maria de Biauvais, 473.

Maria de Coupegnies, 259. — Cfr. Marie.

MARIA LE GARDUE, soror Walteri, cantoris ecclesiæ Beatæ Mariæ Tornacensis, 316.
MARIA LAINNÉE, 474.
MARIA DE ORKA, uxor Egidii DE QUARTA, 77, 78, 86.
MARIA, soror Jacobi CARBON, uxor Henrici, 94.
MARIA, soror Johannæ DE ERA, 105.
MARIA, soror Amorrici DE L'ESPESCE, 114, 222.
MARIA, uxor Rogeri DE BAUDUIMONT, 99, 100.
MARIA, uxor Johannis DEL HAIWEL, 27, 28.
MARIA, uxor Mathei DE HERA junioris, 89, 90.
MARIA, uxor Terrici HUMEVIN, 193.
MARIA, uxor Godescaldi DE MAUROIT, 8, 222.
MARIA, uxor Arnulphi DE PRATIS, 31.
MARIA, uxor Jacobi PREPOSITI, civis Tornacensis, 295.
MARIA, uxor Willelmi DE QUARTA, 381, 382.
MARIA, uxor Egidii DE ROUPI, 21, 23.
MARIA, uxor Evrardi DE VINEA, 377, 378, 380.
MARIA, uxor Jacobi WITON, 302, 303.
MARIA DE VILERS, 432.
MARIÆ MAGDALENÆ (B.) festum, 236. — Cfr. MAGDALENÆ.
MARIÆ VIRGINIS (B.) purificatio, 293, 427. — La Purification de la Sainte-Vierge, le 2 février. — Voyez NOSTRE DAME.
MARIÆ (S.) DE ATH, NOVIOMENSIS, TORNACENSIS, voyez NOSTRE-DAME et SANCTÆ MARIÆ.
MARIE DE COUPEGNIES, 229. — Cfr. MARIA.
MARIE, femme de Willaume DE LE PORTE, 345.
MARIE, héritière de la seigneurie de Mortagne, 395.
MARIE, dame DE MORTAGNE, 395, 397, 398. — Il s'agit ici de Marie de Conflans, veuve de Jean, châtelain de Tournai et seigneur de Mortagne, et en cette qualité tutrice de sa fille unique, Marie, demoiselle de Mortagne, héritière de la châtellenie de Tournai comme de la seigneurie de Mortagne.
MARIE, dame DE VEELE, femme de Simon de Sarin, 469, 470.
MARIIEN GATEUARE, 454.
MARIIEN DE RIES, 95. — Cfr. MAROIE.
MARINDRE (le Pré dame), à Taintegnies, 259.
MARINS MAUSCLERS, échevin d'Ath, 415.
MARINS (Watiers), échevin de Bury, 368.
MARKA (Verghina, uxor Sigeri de), 323, 324.
MARKAINC, 144. — Voyez MARQUAIN.
MARKAIS (Gillion dou), échevin de Guermignies, 383.
MARKAIS (Jehan del), 203.
MARKE (Mahiu de), fils de Mahiu d'Ere le jeune, 110.
MARKE (Rogerus de), 460, 461.
MARKÉS (Jehans dou), échevin de Guermignies, 465.
MARKIET (le), à Tournai, 73, 91, 92, 271. — Cfr. MARCHÉ.
MARKIET (Amourri dou), 364; — (Jehans, fils d'Amourri dou), 364; — (Jehans dou), 414; — (Jehans dou), maire [d'Ath], 415; — (Phelippres dou), clerc, 364.
MARLA (Perrekardus de), civis Laudunensis, 266.
MARLARIA inter Hiertaing et Lamaing, 194.
MARLERIA inter Longamsalicem et Duzenpiere, 144.
MARLIÈRE (le), à Cattegnies, 143.
MARLIÈRE (le), entre Lamaig et Basiu, 175.
MARLIÈRES (les), vers Constantin, 102.
MARLIÈRES LE MOITUIER (les), à Tenre, 157.
MARLIÈRES SAINT-MARTIN (les), à Tenre, 157.
MAROIE DE L'ESTRÉE, 166.
MAROIE, femme de Jehan HAINNAU, 173.
MAROIE, mère de Jehan DES FAVARKES, 359, 360.
MAROIE DE QUARTE, mère de Willaume, 384.
MAROIE DE RIES, 95. — Cfr. MARIIEN.
MAROIE, sœur de Jehan DES FAVARKES, 359, 360.

Marota, uxor Egidii de Alneto, 40.

Marote, femme de Gilion Frarin, 464.

Marote, femme de Watier Frarin, 464, 465.

Marquain, Hainaut, arrondissement et canton de Tournai, voyez Marcaing et Markainc.

Marquais (Jacobus de), abbas Sancti Martini Tornacensis, 570, 573. — Jacques de Marquais fut abbé de Saint-Martin de 1583 à 1604.

Marse (Lambertus), canonicus ecclesiæ Sancti Petri Callectensis, 250, 251.

Martin (La saint), 366; — le boillant (le jour saint), 273; — en yvier (le jour saint), 477. — La fête principale de saint Martin, évêque de Tours, c'est la saint Martin d'hiver, le 11 novembre, date de l'inhumation du saint. La saint Martin d'été, qu'on appelle aussi la saint Martin le bouillant, se célèbre le 4 juillet, anniversaire de la translation de saint Martin à Tours.

Martin (S.), voyez Saint-Martin.

Martin V, pape, 546-549. — Othon Colonna, élu pape le 11 novembre 1417, aù concile de Constance, mort le 20 février 1431.

Martini (B.) hyemalis festum, 372, 455. — Voyez Martin.

Martini (S.), Martino (S.), cfr. Sancti Martini, Sancto Martino.

Martinus (B.), confessor, 540. — Voyez Martin.

Martinus de Mota de Esplecin, 150.

Martinus Panier, 219.

Martinus, papa V, voyez Martin.

Marvis (Watier de), évêque de Tournai, voyez Walterus.

Masich (Henris dou), 414.

Masil (Watiers dou), 415.

Maskelines (Daniel de), seigneur d'Asçove, 195.

Maskelines (Oliverus de), miles, 136.

Masura, apud Dotegnies, 190.

Mathei (B.) apostoli festum, 12, 94. — Voyez Matthieu.

Matheus de Era, armiger, 269. — Cfr. Mahiu.

Matheus de Esplecin, 196.

Matheus de Hera, 144, 152; — de Hera, junior, 89, 90, 192. — Cfr. Mahiu.

Matheus Moriaus, 151.

Matheus de Mota de Esplecin, 149, 151, 152, 155, 156.

Matheus de le Petellerie, 38.

Mathie, l'apostle (la Fête de saint), la saint Matthias, le 24 février, 203.

Mathildis, cfr. Matildis, Mehaus, Mehaut.

Mathildis, domina de Bethunia et de Tenremonde, uxor Guidonis, comitis Flandriæ, 183, 205. — Voyez Mehaus.

Mathildis de Stemburgh (Domicella), 275.

Mathildis, uxor Bernardi de Lis, 66, 67. — Cfr. Matildis.

Mathildis, uxor Eustasii de Wanempret, 253, 254.

Mathildis, uxor Roberti, domini de Wavrin, 181-183, 196.

Mathiu (Le jour saint), 203, 522. — Cfr. Matthieu.

Matildis, uxor Bernardi de Lis, 43. — Cfr. Mathildis.

Maton, Matons (Jehan), échevin du Bruille à Tournai, 99, 102, 104.

Matthieu (La fête de saint), le 21 septembre, 203. — Voyez Mahiu, Mathei, Mathiu.

Maubeuge, Maubuege (Jacques, Jaquemon de), 506, 508, 520, 522; — (Jakemes Brassars, dit de), gardien de Saint-Martin de Tournai pour le roi de France, 522; — (Jaquemon de Bliky, dit de), [administrateur de l'abbaye de Saint-Martin au nom du roi de France], 509. — Cfr. Malbodio.

Maubrai (Hainaut, arrondissement de Tour-

nai, canton d'Antoing), 171; — (l'Ausnoit, Bauduinbonier, Heluitbuisson, le Raubies, le Roe, Saint-Amantcamp, Vesenciel, le Vivier, à), voyez ces mots; — (Parrochia de), 197.

Maubrai, Maubray, vers Mouscron, 461.

Mauconduit (Michel), [consiliarius Karoli IV, regis Francorum], 495.

Maude, 9, 10, 392; — (le Haie, Mansart, à), voyez ces mots; — (le Prêtre de), 9, 10. — Voyez Maulde.

Maude (Henri de), 431; — (Hues de), le père, chevalier, 392; — (Hues de), le fils, chevalier, 392; — (Robiert de), chevalier, 9, 438; — (Ysabeaus, femme de Robiert de), 9. — Cfr. Maulde.

Mauessart (le), vers Baisieux et Blandain, 83.

Maulde (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze), 9, 10, 161, 392, 393; — (Daflières, la Haye, Mansart, à), voyez ces mots. — Cfr. Malda, Malde, Mamde.

Maulde (Hues de), 392, 393; — (Isabelle, femme de Robert de), 9, 10; — (Robert de), chevalier, 9, 10; — (Thomas de), 64. — Cfr Malda, Malde et Maude.

Mauritanea, Mauritania (Arnulphus, dominus de), 14, 33, 89, 118, 192, 221, 223, 252, 253; — (Dominus de), 302; — (Terræ Sancti Martini appellatæ de), 374; — (Yolendis, uxor Arnulphi, domini de), 193. — Voyez Mortagne.

Mauroit (Baudris de), 4; — (Maria, uxor Godescaldi de), 8, 222.

Mausacret (Evrardus), 387.

Mausclers (Marins), échevin d'Ath, 415.

Mecinensis canonicus Johannes Bouchout, 71; — ecclesia, villa, 71. — Voyez Messinensis.

Mecines, 71; — (Atrium Sancti Nicholai apud), 71; — (Vicus de Gandavo apud), 71. — Voyez Messines.

Méoard (S.), voyez Saint-Médard.

Mede (Théris li), 425.

Mehaus, dame de Béthune et de Tenremonde, femme de Guy, comte de Flandre, 175. — C'est la première femme du comte Guy de Dampierre; elle était la fille de Robert, seigneur de Béthune et de Tenremonde, et elle fut la mère du comte Robert III de Flandre, dit Robert de Béthune. — Voyez Mathildis.

Mehaut, femme de Jehan de Houtaing, 355, 356.

Mélicocq (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribecourt), 438; — (Ansoumez, Caumont, Devincourt, à), voyez ces mots.

Melle (Gilles de), échevin de Moustier, 322, 326.

Meneurs de Tornai (Fr. Jehan de Wasnes et Fr. Jakemon Achier, de l'ordene des Frères), 434. — Voyez Mineurs.

Merbes, Merbes-Castelli, Merbes-le-Château (Hainaut, arrondissement de Thuin, chef-lieu de canton), Merbiis, Merbiis-Castelli, 2, 35; — (Curtis de), 35; — (Gossuin, Gossuinus de), miles, 2; — (Mensura de), 35; — (Parrochia de), 35; — (le Ploich juxta), 3.

Merdenchon (Hospites de), [apud Tornacum], 374. — Il existe encore aujourd'hui à Tournai une rue de ce nom.

Merenghien (Ramundus de), 196.

Messagier (Jehan l'Eskiermisseur dit le), 467.

Messinensis abbatissa Margareta, 71; — decanus G....., 71; — ecclesiæ tam canonicorum quam monialium capitulum, 71. — Il y avait à Messines une abbaye de Bénédictines, fondée en 1060 par Adèle, fille du roi Robert de France et femme du comte de Flandre, Baudouin V. On y comptait trente religieuses nobles et il y

avait douze chanoines pour assurer le service divin. — Cfr. Mecinensis.
Messines (Flandre occidentale, arrondissement d'Ypres, chef-lieu de canton), 71; — (Jehan Bouchout, chanoine de), 71; — (les Chanoines et les religieuses de), 71; — (Vicus de Gandavo apud), 71. — Cfr. Mecinensis, Mecines, Messinensis.
Mesureres (Evrars d'Orque li), voir-juré de Tournai, 469.
Metpret, à Vezon, 171.
Meurehaie (Robiert de), 384.
Michael, Micuel, cfr. Mikiel et Mikieus.
Michael, capellanus domini de Wastina, 15, 25.
Michael d'Esne, episcopus Tornacensis, 575. — Michel d'Esne fut évêque de Tournai de 1596 à 1614 (1er octobre).
Michael Fassiel 274.
Michael, filius primogenitus Hugonis, domini de Anthonio, miles, 21.
Michael, filius Michaelis de Lembeke, militis, 182-185.
Michael, frater Eustasii de Lembèke, miles, 128, 132.
Michael de Harnes, miles, 13, 33.
Michael de Lembeke al. Lembieke, miles, 181-185, 188.
Michael Mauconduit, [consiliarius Karoli IV, regis Francorum], 493.
Michael, dominus de Nivella, 7, 223.
Michael, prior Fratrum Predicatorum Insulensium, 236, 242.
Michael de Tholosa, vicecancellarius ecclesiæ Romanæ, 249.
Michael Waigne, 176.
Michaelis, archangeli (B.) festum, 421. — La fête de saint Michel, le 29 septembre.
Miere (les Tries de), à Dottignies, 189.
Mies (Mahius li), 367.
Mighellebeke (Sohier Gheulin de), 318.
Mikiel, Mikieus, cfr. Michael.
Mikiel Espavaut, 383.
Mikiel Ferrant de Kalonne, 310, 311.
Mikiel Rudant, 340.
Mikieus Piles, 353.
Mikieus Radouls, échevin de Wez, 320.
Miles (Willelmus dictus), ballivus dominæ de Cysonio, 126.
Milesent le Barbière, 473.
Milo, episcopus Belvacensis, 33. — Milo Ier [de Châtillon Nanteuil], évêque de Beauvais de 1217 à 1234 (?).
Mineurs (les Frères), Minorum Fratrum amministrationis Franciæ minister Robertus, 299. — Les Frères Mineurs, Minorites ou Franciscains, furent créés par saint François d'Assise, à Porticella, près de Naples, en 1208. — Voyez Meneurs.
Minimes (les), Minimorum S. Franscisci de Paula corrector generalis Baltazar d'Avila et provincialis provinciæ Gallo-belgicæ Joannes-Jacobus Courvoisier, 579. — Les Minimes, appelés d'abord les Ermites de Saint-François, du nom de saint François d'Assise, furent crés en Calabre, en 1436, par saint François de Paule.
Miraumont (Bartholomeus de), 432.
Mirlier (Margareta, mater Nicholai le), 200.
Mirlier (Magister Nicholaus le), clericus, 198, 201.
Mithaghe (Magister Balduinus de), canonicus Curtracensis, 324.
Moer (Walterus li), miles, 136. — Cfr. Mor.
Moituier (les Marlières le), à Tenre, 157.
Molembais (Johannes de), miles, 40; — (Watier dou Pont de), 325, 326.
Molembaix (Hainaut, arondissement de Tournai, canton de Celles), 325.
Molendino (Casso, frater Johannis de), homo domini de Audenarde, 232; — (Daniel, frater Sockini de), 30; — (Gossuinus de),

82; — (Johannes de), canonicus ecclesiæ Insulensis, 296; — (Johannes de), homo domini de Audenarde, 232; — (Sockinus de), 30.

Molet, Molles, Mollet (Phelippes al. Phelippres li, Philippon le), échevin d'Ath, 326, 344, 415.

Molinel, Moliniel, Molliniel (Alardus del), miles, 75, 104; — (Beatrix de Orka, fille d'Agnès d'Orcq et femme de Jehan del), 69, 77, 82, 86; — (Gerulfus del), 82; — (Jehan, Johannes del), chevalier, 69, 77, 82, 86, 175; — (Radulfus del), 84; — (Th..., pater Alardi del), 104. — Voyez Mouliniel.

Mollaincourt (Via de), versus Noviomum, 474. — Voyez Morlincourt.

Molles, Mollet, cfr. Molet.

Molliniel, cf. Molinel.

Monceaus (la Rue de), à Taintegnies, 258.

Monchi (Anthonius de), monachus Sancti Petri Corbiensis, 568.

Monnars d'Eskamaing, 174.

Monnes (Jehans de), chevalier, 174, 310.

Monnes Piles, 355.

Monnier (Johannes), miles, 75. — Cfr. Monsnier.

Monnier (Petrus le), 219.

Mons (chef-lieu de la province de Hainaut), 527, 528; — (le seigneur de Havrech, Châtelain de), 527; — (les Lombars de la ville de), 527; — (Watier de Hertaing, prévôt de), 498.

Mons de Orcha, le Mont d'Orcq, 144.

Monsnier (Johannes), miles de Ghuegnies, 22. — Cfr. Monnier.

Monstreul (Tassars de), bailli de Tournésis, 536.

Mont (le), à Vezon, 170.

Mont (Colin, Iernoul et Pieron dou), 318.

Monteigniaco (Domus prioratus Sancti Amandi de), 471. — Cfr. Montigny.

Montibus (Gossuinus de), 144.

Montibus (Henricus de), scabinus [de Vallibus subtus Laudunum], 266.

Montigny, à Cambronne et Machemont, 24, 45, 54. — Cfr. Monteigniaco.

Montigny (Nicolas de), 54.

Montmacq (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribecourt), 139.

Montmacq (Drouard de), 139.

Montmacq (Ermeline, fille de Drouard de), 139.

Montmacq (Laurence, femme de Drouard de), 139.

Montmartin, Oise, arrondissement de Compiègne, canton d'Estrées-Saint-Denis (Éparmont à), 28; — (Raoul de), chevalier, 28.

Monvoisin (Jacobus de), supprepositus Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.

Mor (Walterus le), miles, 123, 132. — Cfr. Moer.

Morcourt (Jehan), 431.

Moreaus (Thumas), échevin de Tournai, 347.

Moreuil (Johannes de), 473.

Moriaus (Matheus), 151.

Moriaus (Simons), 174.

Morinensis dyocesis, 455, 459, 460. — Voyez Thérouanne.

Morkerdieu (Jehan), échevin de Calonne, 310.

Morlincourt (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Noyon), voyez Mollaincourt.

Morruet (Colars de), 345.

Morseele (Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, chef-lieu de canton), Morsiele (Abbatissa et conventus de), 196. — Il y avait à Morseele un monastère de Cisterciennes, qui fut transféré à Wevelghem vers le milieu du XIII[e] siècle.

Mortagne (Nord, arrondissement de Valenciennes, canton de Saint-Amand-les-Eaux), Mortaigne (la Dame Marie de), 395, 397, 398; — (l'Hoir de), 396, 401, 402; — (Marie, hoir de), 395; — (le Prévôt de Tournésis et de), 502, 506; — (Jehan de Sotenghien, prévôt de Tournésis et de), 501; — (les Seigneurs de), châtelains de Tournai: Ernous, 252 et Jehans, 388, 395. — Cfr. Mauritania.

Mortagne, Mortaigne (Bauduin de), chevalier, frère de Jehan, châtelain de Tournai et seigneur de Mortagne, 344, 388, 389, 395, 397, 398; — (Hellin de), 227; — (Hellinus de), homo Amolrici, domini de Landast, 256; — (Roger de), chevalier, seigneur d'Espierre, 286, 509; — (Thomas de), chevalier, 310, 395, 397, 398; — (Willaume de), chevalier, seigneur de Rumeis et de Dossemer, 395, 397, 398, 401, 451.

Mortier (le), à Tenre, 156.

Mortier (Gilles dou), échevin d'Évregnies, 515.

Mortre (Béatrix, uxor David dou), 283.

Moscin (Gonterus de), 194. — Cfr. Mouchin.

Mota (Alardus de), 324.

Mota de Esplecin (Martinus de), 150.

Mota de Esplecin (Matheus de), 149, 151, 152, 155.

Mote (Watier de le), 438.

Motuiers de Herchies (Mahius li), 415.

Mouchin (Gontier de), 82, 85, 113. — Cfr. Moscin, Mouschin, Mouscin.

Mouleus (Sohiers li), échevin de Guermignies, 465.

Moulin (Evrars dou), échevin de Froyennes, 402.

Moulin (Jehans dou), échevin d'Évregnies, 513.

Moulin (Sohiers dou), 339, 340.

Moulin (Willaumes dou), 3.

Mouliniel (Beatrix, uxor Johannis del), militis, 82, 193, 194, 260. — Cfr. Molinel.

Mounes, cfr. Monnes.

Mouschin, Mouscin (Gonterus, Gontier de), filius Walteri de Mouschin, 82, 85, 175; — (Walterus de), miles, 85. — Cfr. Mouchin.

Mouscra, Mouscre, Mouskre (Christiana, uxor Theobaldi de), 323; — (Margareta, uxor Sigeri de), 323; — (Sigerus de), miles, 128, 129, 132, 176, 323, 324; — (Theobaldus de), armiger, 323.

Mouscron (Flandre occidentale, arrondissement et canton de Courtrai), Mouskeron, Mousqueron, 454, 456, 458, 459; — (le Bieke, mansus Hospitalis de Curtraco, la Folie, terra de Gazebeke, Maubrai, vicus dou Ponciel, les Tasconières ou Taissebiers, à), voyez ces mots; — (Parrochia de), 196, 455, 458, 459, 461; — (Presbiter parrochialis de), 228, 461.

Mouscron, Mousqueron (Roger de), 456.

Moustier (Hainaut, arrondissement d'Ath, canton de Frasnes lez-Buissenal), Moustiers, 168, 325, 430; — (l'Échevinage et la paroisse de), 451; — (les Échevins de), 322, 326, 451; voyez Carpentier, Escueliers, Hurdins, Kaisne, Marès, Melle, Pierdus, Rousseaus, Takes, Val; — (le Maire de), 431; voyez Kesne; — (les pâtures d'Aillies, Andreæ domus, le Bieket, les Boniers, la ferme du Carnois, Kainoit ou Kaisnoit, les Granspré, Haimersart, Pratum, Prée, Robourpret, à), voyez ces mots.

Moustiers (Mahius de), 326; — (Mahiu et Ernoul le Carpentier de), 325, 326.

Mouton (Jacques al. Jakemon), 485, 486.

Mouton (Pierre), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez Pierre.

Muevin (Jacques), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez Jacobus.

Muirancourt (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Guiscard), voyez Murencort.

Muisit (Gilles le), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez Gilles.

Mulars (Lambiers), 351.

Murencort (le chevalier Pierre Sarrazin de), 41, 42. — Voyez Muirancourt.

Muro (Magister Johannes de), 374.

N.

N... de Orchies (Magister), officialis Tornacensis, 262.

Naicure (Jehans), échevin de Tournai, 164.

Naimmeri masura, apud Tornacum, 374.

Namaing (Gerardus de), 242.

Namur, chef-lieu de la province belge de ce nom (le Marquis de), 397; — (Guy, comte de Flandre et marquis de), 397, 398, 418, 424, 425, 426, 428, 429, 450, 456. — Le marquisat de Namur passa en 1263 entre les mains de Guy de Dampierre, le futur comte de Flandre, par la cession que lui en fit Baudouin, l'empereur de Constantinople.

Naples, la capitale du royaume de ce nom, Neapolis, 111, 112.

Natalis de Novion, prior Sancti Vedasti Attrebatensis, 374.

Navarre, Navarræ (Charles al. Karolus IV, roi de France et de), 487-489, 491-493, 495, 500, 501, 506; — (Ludovicus X, rex Francorum et), 483; — (Philippe V, roi de France et de), 484, 485.

Naviers (Robiers, comte de), fils aîné du comte Guy de Flandre, 451. — Voyez Nevers.

Neapolis, cfr. Naples.

Néchin, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer (Parrochia de), 97.

Neder-Boulaere, 390. — Voyez Boulaere.

Nemore (Gossuinus de), 30.

Nepon de Bagnes de Florence, 498, 499.

Nevele, Flandre orientale, arrondissement de Gand, chef-lieu de canton (le Seigneur de), 7, 410. — Cfr. Nivella, Niviele.

Nevers, chef-lieu du département de la Nièvre, voyez Naviers.

Nichaise (S.), voyez Saint-Nicuaise.

Nicholai (B.) festum, 70, 98. — La fête de saint Nicolas, le 6 décembre.

Nicholai (S.), voyez Sancti Nicholai.

Nicholas en esté (la Fête saint), 457. — Cette fête se célèbre le 9 mai, jour anniversaire de la translation à Bari du corps du saint évêque de Myre, dont la fête principale (la saint Nicolas d'hiver), se célèbre, comme chacun sait, le 6 décembre.

Nicholaus, cfr. Nicholes, Nicholon, Nicolas, Nicolaus, et Cholars, Colard, Colardus, Colars, Colart.

Nicholaus de Attrebato (Magister), canonicus ecclesiæ Sancti Petri Casletensis, 257.

Nicholaus, dominus de Barrenchon, 35.

Nicholaus Biket, scabinus de Esplecin, 25.

Nicholaus de Brugis (Magister), 374.

Nicholaus Carpentarius, 374. — Cfr. Colars.

Nicholaus Chantin, clericus et notarius curiæ Tornacensis, 281.

Nicholaus Clugnet, 193, 260.

NICHOLAUS DE CURIA, dictus CLUGNES, civis Tornacensis, 79, 80. — Cfr. NICOLAUS.

NICHOLAUS, episcopus Cameracensis, 58, 147, 161, 206, 220. — NICOLAS III [DE FONTAINES], évêque de Cambrai de 1248 à 1273? — Cfr. NICOLAUS.

NICHOLAUS LE MIRLIER (Magister), clericus, 198, 201.

NICHOLAUS PISCATOR, 5.

NICHOLAUS RUFFUS, 374.

NICHOLAUS (Magister), thesaurarius Ronacensis, 214, 218.

NICHOLAUS DE VINEA, 211; major de Kain, 218, 328, 336; pater Evrardi de Vinea, 377. — Cfr. COLART.

NICHOLES, fils de Gosuin DE BRUELE, chevalier, 451.

NICHOLES, frère de Jehan DE LE VENKIÈRE, 526.

NICHOLES SARTEAUS, échevin de Tournai, 272.

NICHOLES VILAINS AU POC, échevin de Tournai, 347.

NICHOLES DE WILLEMIEL, échevin de Tournai, 272. — Cfr. COLARS.

NICHOLON DE BEVRENE, échevin d'Ath, 225.

NICHOLON DE HUERSVILLE, échevin d'Ath, 522.

NICHOLON DE LALAING, chevalier, 451.

NICHOLON WALERI, 271.

NICOLAS (S), voyez SAINT-NICOLAS.

NICOLAS LE LONG, 81, 82.

NICOLAS DE MONTIGNY, 54.

NICOLAS V, pape, 552, 553. — Thomas de Sarzane, toscan, fut élu pape le 9 mars 1447; il mourut le 24 mars 1455.

NICOLAS, sergent du prieuré de Saint-Amand lez-Thourotte, 82.

NICOLAUS, abbas Sancti Martini Tornacensis, 552, 555, 562, 563. — NICOLAS FLAMENG, abbé de 1448 à 1489.

NICOLAUS DE CURIA, dictus CLUGNES, civis Tornacensis, 81. — Cfr. NICHOLAUS.

NICOLAUS, episcopus Cameracensis, 301. — Cfr. NICHOLAUS.

NICOLAUS papa V, voyez NICOLAS.

NIVELLA, NIVIELE (Dominus de), 269, 410, 460, 461; — (Michael, dominus de), 7, 225; — (Radous, seigneur de), 310; — (Watiers de), 423; — (Watier, seigneur de), chevalier, 451; — (Watier de), baillius l'oir de Mortaigne, 401, 402; — (Ysabella, domina de), 192, 193. — Voyez NEVELE.

NOC[ER] (David de), ballivus domini de Aldenarda, 53.

NODENCOUTURE al. NODONCOUTURE, in parrochia de Bierclers, 133, 134, 170.

NOELLES, in parrochiis de Évregnies et Sancti Leodegarii, 114.

NOMAIN, Nord, arrondissement de Douai, canton d'Orchies (OUVIGNIES et ROUPI à), voyez ces mots.

NOSART (Watier), échevin d'Ath, 522. — Cfr. NOUSARS.

NOSTRE DAME, la sainte Vierge, 550; — (l'Assomption), 441; — en mars (la Fête de), 206, 428; — (la Purification), 552, 456, 505. — Voyez VIRGINIS.

NOSTRE DAME (l'Hôpital), à Tournai, 349, 422.

NOSTRE DAME (l'Iretage), en la rue de France, à Tournai, 454.

NOSTRE DAME D'ATH (l'Abbesse et les religieuses de), 219. — Les « Dames du Refuge de Notre-Dame », à Ath, étaient des Cisterciennes venues d'Audenarde en 1234. — Cfr. SANCTÆ MARIÆ.

NOSTRE DAME DE CHARLIS (Johan, abbé de), 532. — Voyez CHAALIS.

NOSTRE DAME DE NOYON (le Doyen et le chapitre de), 471. — Cfr. SANCTÆ MARIÆ.

NOSTRE DAME DE TOURNAI (le Doyen et le chapitre de), 347, 371. — Cfr. SANCTÆ MARIÆ.

Nousars al. Nousart (Jehan), 412, 415; — (Watiers, [père de Jehan]), 414. — Cfr. Nosart.

Nova ecclesia (Balduinus de), homo domini de Audenarde, 232.

Noviomense capitulum, 471.

Noviomenses cives, Johannes Fouquelin, 208, et Johannes de Parisius, 472.

Noviomensis canonicus Johannes de Kaisneel, 473; — capituli notarius, magister Franciscus le Clerc, 578; — civitas, 472; — curiæ officialis, 208; — curiæ sigillum, 209; — dyocesis, 247, 471; — ecclesia Beatæ Mariæ, 471, 577; — ecclesiæ Beatæ Mariæ decanus Johannes, 471; — parrochia Sancti Hylarii, 472; — presbiter Sancti Martini, 208.

Noviomensium episcopus beatus Eligius, 577.

Noviomum (molendinum d'Anden, vicus Buat, locus qui dicitur as Closims, ruella Cokempot, domus Fuckelin, porta Havrisiæ, domus de Hedin, via de Mollaincourt, vicus Sancti Eligii, parrochia Sancti Hylarii, vicus Supra fossatum, apud), voyez ces mots et cfr. Noyon.

Novion (Natalis de), prior Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.

Noyon (Oise, arrondissement de Compiègne, chef-lieu de canton), 24, 471, 577; — (l'Abbaye de Saint-Éloi à), 551; — (Jean Fouquelin, Bourgeois de), 208; — (Gaucher de Machemont, Chanoine de), 448, 457; — (le Châtelain de), 311, 312; — (le Curé de Saint-Martin à), 208; — (le Doyen du chapitre de), 457; — (le Doyen et le chapitre de Notre-Dame de), 471, 577; — (l'Évêque de), 441, 569; — (l'Évêque, le doyen et le chapitre de), 410; — (l'Official de), 42, 45, 54, 81, 82, 139, 208, 250, 312, 314, 315, 448. — Voyez Noviomense, Noviomenses, Noviomensis, Noviomensium et Noviomum.

Nuefport (Gillion de), 318.

Nuweport (Walier de), 318.

O.

O..., abbatissa Sanctæ Mariæ de Ath, 219.

Oda, uxor Wetini Toulars, 222.

Oestbourgh (Magister Hugo de), canonicus Tornacensis, 455.

Ogi, apud Popiole, 169.

Ogimont (Radulfus al. Radulphus de), 48, 50; — (Raoul d'), chevalier, 438.

Ogina, 144.

Ogina Froidure, de parrochia de Évregnies, 34, 35. — Cfr. Oginain et Ogine.

Ogina, soror Radulphi, abbatis Sancti Martini Tornacensis, 144.

Ogina, uxor Eustatii Ballivi, 61.

Oginain al. Ogine Floriue, bourgeoise de Tournai, 202, 206.

Oginain al. Ogine Froidure, 34, 340. — Cfr. Ogina.

Ogine des Saus, 166.

Oliver, père de Gilles, 165.

Oliverus, frater Symonis de Lede, 196.

Oliverus de Genech, miles, 20.

Oliverus de Hulant, notarius curiæ Tornacensis, 554.

Oliverus de Maskelines, miles, 136.

Oliverus de l'Ortiuit, civis Tornacensis, 72.

Oliverus de Sancto-Martino (Magister), cle-

ricus, filius Oliveri de l'Ortioit, civis Tornacensis, 38, 72, 100, 101, 144.
Oliverus de Suenenghien, miles, 126.
Oliviers de Briffuel, bailli [de Bury], 368.
Orcha, 144; — (Communia de), 144; — (Mons de), 144. — Voyez Orcq.
Orchies, Nord, arrondissement de Douai, chef-lieu de canton (Pierre de Wisquete, seigneur d'Ere et châtelain d'), 529.
Orchies (Dant Mahiu d'), prévôt de Saint-Martin de Tournai, 363; — (Magister N... de), officialis Tornacensis, 262.
Orcq, Hainaut, arrondissement et canton de Tournai, 316; — Daflières, Hebeconbe (Sarti, vers), 144. — Voyez Orcha, Orka, Orqua.
Orcq (Agnès d'), veuve du chevalier Jean de Quarte, 69, 85. — Cfr. Orka.
Ordentun (Balduinus d'), homo domini de Audenarde, 232.
Orelle (Lotard), cytoiien de Tournai, 511.
Orfèvres (Colars li), ki maint à Courtrai, 350.
Orka (Parrochia de), 373. — Cfr. Orcq.
Orka (Agnès de), uxor Johannis de Quarta, 69; — (Agnès de), vidua, 85; — (Fastredus de), homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306; — (Maria de), uxor Egidii de Quarta, 77. — Cfr. Orcq.
Orke (Jehans d'), échevin de Tournai, 272, 347.
Orléans, chef-lieu du département du Loiret, 560. — Cfr. Aureliani.
Orme (Thierry de l'), 264, 267, 387. — Cfr. Ulmo.
Ormeignies (Hainaut, arrondissement d'Ath, canton de Chièvres), 345, 346.
Ormont, à Kain, 297; — (l'Aulnoit d'), 304.
Orqua, 316. — Voyez Orcq.
Orque (Evrars d'), li Mesureres, voir-juré de Tournai, 469.
Orscamp, Orscham (Robertus de), miles, 128, 132.
Ortioit (Oliverus de l'), civis Tornacensis, 72.
Orvieto, dans les États de l'Église, 244, 246. — Cfr. Urbem veterem.
Oste (Magister Osto), promotor curiæ Tornacensis, 554.
Ostes (Pieres li), échevin de Bury, 368.
Osto Oste (Magister), promotor curiæ Tornacensis, 554.
Oston de Reviel, châtelain de Leuze, 438.
Osthegnies (la Rosière à), à Tenre, 157.
Otho [IV], imperator Alemanniæ, 29. — Otton de Brunswick, anti-empereur dès le mois de mars 1198, élu en novembre 1208, excommunié en 1210, dut céder la place en 1212 à Frédéric II. Il mourut le 19 mai 1218.
Oudenhoven (Gillion dou Riu de), 518.
Oudenhoves (Gilles Vake de), 517.
Oukene (Bauduins de), 425.
Oultrelebieque (Johannes d'), 539. — Cfr. Outre le biecque.
Ours (Watiers l'), échevin de Courtrai, 350, 351.
Outre le biecque (Catherine, Hanekin et Jehane, enfants de Jehan d'), 536; — (Jehan d'), dit Vignart, 536; — (Ysabiel dou Chastel, femme de Jehan d'), 536. — Cfr, Oultrelebieque.
Ouvegnies, Ouvignies, à Nomain, Ovegnias, Ovegnies, 144, 261, 319, 416; — (la Cense de l'abbaye de Saint-Martin à), 319; — (Curtis de), 145. — Voyez Nomain.
Ouvignies, Ovegnies (Jean le Brun d'), 519; — (Johannes dictus Batel de), 242; — (Pierre, frère de Jean le Brun d'), 319.
Over-Boulaere, 390. — Voyez Boulaere.

P.

P. . ., archidiaconus Tornacensis, 348, 371. — Cfr. PETRUS DE HELLEBIEKE.

P . . ., rector ecclesiæ de Ramecrois, 421.

PABULA (Abbas Sancti Amandi in), 27, 124, 525; — (W[alterus], abbas Sancti Amandi in), 125; — (Magister Brictius de Callenelle, curatus parrochialis ecclesiæ Sancti Amandi in), 527; — (Monasterium Sancti Amandi in), 33; — (Renerus de Gauchia, prepositus Sancti Amandi in), 26. — Voyez PÈVELE.

PAGNON (Aisne, arrondissement de Laon, canton de Crécy-sur-Serre, commune de Barenton-sur-Serre), voyez PAINGNON.

PAIELE (Bauduin), 91, 92.

PAÏEN (Jehan), échevin de Tournai, 74.

PAIIEN (Gillion), bourgeois de Tournai, 434.

PAINGNON, 436; — (l'Espine Robecon, vers), 436; — (le Marais, la Petite maladerie de), 436; — (la Pierre as fourques, la Voie des brebis, vers), 436. — Voyez PAGNON.

PALLE (Willaume), 271, 272.

PALO, non loin de Civita-Vecchia, à six lieues de Rome, PALUM, 564.

PALTINERI (le cardinal Simon), voyez SYMON.

PANIER (Martinus), 219.

PARC (Gérart de), 438.

PARC (Raoul don), 438.

PARC (Thierry du), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez THIERRY.

PARESIS (les Livres de), 73, 74, 92, 159, 386, 397, 419; — (les Soos de), 57, 73, 92, 95, 153, 165, 166, 272, 386, 395. — Cfr. PARISIENSIUM, PARISIS.

PARIS, PARISIUS, 312, 409, 482, 484-487, 491-496, 519-521, 529, 530, 532, 539, 541, 542, 545, 554, 557, 558, 560.

PARISIENSE Castelletum, 529.

PARISIENSIS moneta, 200.

PARISIENSIUM denarii, 237, 279, 281, 285, 291, 296, 450, 471-474; — libræ, 6, 114, 129, 132, 138, 189, 198-200, 264, 267, 276, 279, 281, 283, 285, 289, 296, 306, 381, 410, 417, 450; — obolæ, 472, 473; — solidi, 58, 100, 114, 192, 222, 265, 291, 296, 387, 450, 471, 472, 526. — Cfr. PARESIS.

PARISIS (les Deniers), 290, 504; — (les Livres), 91, 138, 188, 275, 318-320, 350, 449, 470, 491, 505, 533; — (les Sous), 91, 102, 114, 226, 290, 386, 449, 491. — Cfr. PARESIS.

PARISIUS, voyez PARIS.

PARISIUS (Johannes de), civis Noviomensis, 472, 473.

PASKENDALE (la Paroisse de), 418, 424. — Voyez PASSCHENDAELE.

PASQUIN al PASQUINS (Gilles, Gillion), échevin de Tournai, 74, 91, 92, 95; — (Jakemon), 148.

PASSARS (Colars), de Phalempin, 364.

PASSCHENDAELE (Flandre occidentale, arrondissement d'Ypres, chef-lieu de canton), 418, 424. — Voyez PASKENDALE.

PASTOURELE (Johannes), 474.

PASTURE (Thumas de le), échevin d'Ath, 326, 344.

PASTURE À LE WANBIEKE (la), à Tenre, 157.

PAU (Johannes de le), 460.

PAUL II, pape, 561. — Il s'appelait Pierre Barbo et était de Venise. Élu le 31 mars 1464, il mourut le 28 juillet 1471.

PAULA (S. Franciscus de), 579. — Saint François de Paule, fondateur de l'Ordre des Minimes, mort le Vendredi-Saint de l'an 1507. Sa fête se célèbre le 2 avril.

PAULI apostoli (B.) festum, 100, 117, 253, 288, 401; — (S.) conversio, 56, 154. — La principale fête de l'apôtre saint Paul se fait, en même temps que celle de saint Pierre, le 29 juin, date du martyre, en 66. La Conversion de saint Paul, en l'an 35, se célèbre le 25 janvier. — Voyez POL.

PAULUS (S.) apostolus, 578.

PAVELLONS (Jehans), 356, 360.

PECQ (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer), 165, 167, 269; — (ALOCAMP, les Prés des AUNES, le CARDENOIT, CATTEGNIES, la COUTURE, l'EMKÉE, l'ESTRÉE, la Terre de le FRETE, GAUFROITPRET, GONTIERMASURE, les PRAIAUS, ROGIERSART, la RUIELE, la Voie de SORIEL, la Terre WAUCART, à), voyez ces mots et cfr. PESC.

PECQ (Aloul de), 269; — (Marguerite, femme du chevalier Thierri de), 96. — Cfr. PESC.

PELEMONT, apud Dameries, 142. — Cfr. PELLEMONT.

PELERIN (Johannes), 387.

PELFIN (Pieron), 340.

PELFINS (Jehans), échevin d'Évregnies, 315, 339, 340.

PELLEMONT (le Haye de), à Dameries, 325. — Cfr. PELEMONT.

PENDUTKESNE (le), à Tenre, 157.

PENITENTIA JHESU CHRISTI (Robertus, prior provincialis in regno Franciæ Fratrum de), 289. — L'Ordre des Frères de la Pénitence du Christ fut institué à Marseille, en 1251, par le pape Innocent IV.

PERCEVALLUS DE LANNOY, 540.

PERE (Willelmus), homo domini de Audenarde, 252.

PÉRENCHIES (Nord, arrondissement de Lille, canton de Quesnoy-sur-Deule), voyez PERRENCHIES.

PÉRONCE (Colars de), 344.

PERREKARDUS DE MARLA, civis Laudunensis, 266.

PERRENCHIES (Johannes Blanquebarbe, curatus parrochialis ecclesiæ de), 527. — Voyez PÉRENCHIES.

PESC (la Couture de), 165; — (Kategnies à), 355; — Parrochia de), 165, 192, 355; — (la Verge de), 355. — Cfr. PECQ.

PESC (Alardus de), 22; — (Margareta, uxor Terrici al. Theoderici de), 96, 222; — (Téris, Terricus, Theodericus de), miles, 96, 174, 195, 222, 257. — Cfr. PECQ.

PESTEL (Johannes), advocatus Clementiæ de Linsicles, 306.

PESTRIU (Johannes, dominus de), 50. — Voyez PÉTRIEU.

PETELLERIE (Matheus de le), 58.

PETITPREUT, à Évregnies ou à Estaimpuis, 340.

PETRA (Egidius de), 472. — Cfr PIERE.

PETRI (B.) apostoli festum, 100, 117, 253, 288, 401; — (S.) ad Cathedram dies, festum, 47, 284; — (B.) ad Vincula festum, 52, 69, 144, 259, 325, 458 — La principale fête de saint Pierre se fait avec celle de saint Paul, le 29 juin, date du martyre, en l'an 66. La fête de la Chaire de saint Pierre, à Rome, se célèbre le 18 janvier; celle de la Chaire de saint Pierre, à Antioche, se fait le 22 février. Quant à la saint Pierre aux liens, elle se célèbre le 1er août. — Voyez PIERE.

PETRI (S.), voyez SANCTI PETRI.

PETRIEU (le Seigneur de), 50. — PÉTRIEU, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze, commune de Béclers.

PETRUS (B.), 247; — (S.) apostolus, 578. — Voyez PIERE.

PETRUS (S.), voyez SANCTUS PETRUS.

PETRUS, cfr. PIERE, PIERES, PIERON, PIERRE.

PETRUS, abbas et antea prepositus Sancti Martini Tornacensis, 545, 565, 566. — Voyez PIERRE.
PETRUS DE ANICH, homo Amolrici, domini de Landast, 256.
PETRUS BIAUSNIES DE BEHERICOURT, 474.
PETRUS BOTERIAUS al. BOTERIEL DE BAISIU, 87, 194, 261.
PETRUS DE BRION, 472.
PETRUS, elemosinarius Sancti Martini Tornacensis, 40, 49, 51.
PETRUS LE FLAMENT, 474.
PETRUS DE FONTE, 47.
PETRUS FRANIT, 219.
PETRUS DE FRIGIDO MONTE, monachus Sancti Martini Tornacensis, 151.
PETRUS GLORIEUS, serviens Karoli V, Francorum regis, 531.
PETRUS DE HANGEST, clericus Philippi VI, regis Francorum, 519.
PETRUS DE HELLEBIEKE (Magister), canonicus et archidiaconus ecclesiæ Tornacensis, 295.
PETRUS DE HIERTAING, 84.
PETRUS LOYER al. DE LOYERS, novitiorum prefectus monasterii Sancti Martini Tornacensis, 573, 574; abbas Sancti Martini Tornacensis, 575, 577. — Voyez LOYER.
PETRUS DE MALDA, 51.
PETRUS, monachus Sancti Martini Tornacensis, 44, 75, 78.
PETRUS LE MONNIER, 219.
PETRUS, nepos Willermi li Escapés, 6.
PETRUS PINKES, 473.
PETRUS, presbiter Sancti Brictii Tornacensis, 577, 580. — Cfr. PIERRE.
PETRUS PUTRISOBOLI, 374.
PETRUS, reddituarius Sancti Martini Tornacensis, 36.
PETRUS, thesaurarius Sancti Martini Tornacensis, 151.
PETRUS TRICOS, 3.
PETRUS DE VERBERIA, clericus Philippi VI, regis Francorum, 519. — On trouve des renseignements sur ce personnage important dans les « Journaux du Trésor de Philippe de Valois », publiés par M. J. Viard.
PETRUS DE WAUDRIPONTE, 487. — Cfr. PIERES.
PETRUS DE WILSBERGHE, 369.
PÈVELE (l'Abbé de Saint-Amand-en-), 558. — Cfr. PABULA. — La Pèvele, région naturelle qui s'étend sur une partie des arrondissements de Douai, de Lille et de Valenciennes, entre l'Ostrevant et le Tournaisis.
PHALEMPIN, Nord, arrondissement de Lille, canton de Pont-à-Marcq (Colars Passars, de), 364; — (Théri de), 434.
PHELIPPES, cfr. PHELIPPRES, PHILIPPE, PHILIPPON, PHILIPPUS.
PHELIPPES DE LACHE al. LAKE, 350, 351.
PHELIPPES LI MOLLÉS, échevin d'Ath, 415. — Cfr. PHELIPPRES et PHILIPPON.
PHELIPPES V, roi de France, 484, 485; — PHELIPPES VI, roi de France, 506, 508. — Voyez PHILIPPE.
PHELIPPRES, 95.
PHELIPPRES DOU MARKIET, clerc, 364.
PHELIPPRES LI MOLLÉS, échevin d'Ath, 415. — Cfr. PHELIPPES.
PHELIPPRES DE WATEWE, 425.
PHILIPPE III, le Hardi, roi de France (25 août 1270-6 octobre 1285), 312.
PHILIPPE IV, le Bel, roi de France (6 octobre 1285-29 novembre 1314), 409, 449, 479, 482.
PHILIPPE V, le Long, roi de France (19 novembre 1316-3 janvier 1322), 484, 485.
PHILIPPE VI, de Valois, roi de France (avril 1328-22 août 1350), 506-509, 519, 520.
PHILIPPI et JACOBI (SS) apostolorum festum, 455, 510. — La fête des apôtres Philippe et Jacques le Mineur, le 1er mai.

PHILIPPON LE MOLET al. MOLLET, échevin d'Ath, 326, 344. — Cfr. PHELIPPES.
PHILIPPUS, abbas Sancti Vedasti Attrebatensis, 573. — Philippe de Caverel, qui fut abbé de Saint-Vaast de 1598 à 1636.
PHILIPPUS, clericus curiæ Tornacensis, 48, 49.
PHILIPPUS, episcopus Tornacensis, 525. — Philippe d'Arbois, évêque de Tournai de 1351 à 1377 ou 1378.
PHILIPPUS DE MAMINES, miles, 540.
PHILIPPUS DE PLANCA, 84.
PHILIPPUS DE QUUMONT, 472.
PHILIPPUS II, rex Francorum (18 septembre 1180-14 juillet 1223), 29; — PHILIPPUS IV, rex Francorum, 449, 534; — PHILIPPUS V, rex Francorum, 487; — PHILIPPUS VI, rex Francorum, 507, 519, 520. — Voyez PHILIPPE.
PHILIPPUS DEL TRISSON, scabinus de Esplecin, 23.
PHILIPPUS, dominus DE WASTINA, miles, 24, 59.
PIAT (S.), PIATI (S.), voyez SAINT-PIAT et SANCTI PIATI.
PIERDUS (Watiers), échevin de Moustier, 431.
PIERE ENTRANT AOUST, à l'entrée de aoust (la saint), 345, 454, 477. — On appelle ainsi la fête de saint Pierre aux liens, le 1er août. — Cfr. PETRI.
PIERE et POL (la Fête des saints), 9; — (les Octaves des saints), 11. — Les Octaves des saints Pierre et Paul se célèbrent le 6 juillet, huit jours après leur fête principale, le 29 juin.
PIERE (S.), voyez SAINT-PIERE.
PIERE (Gillion de le), 10. — Cfr. PIRE.
PIERES DE L'AUSNOIT, 368.
PIERES LI BOURGOIS, 344.
PIERES CAPIAUS, échevin de Buissenal, 344.
PIERES LI CORBISIERS, 368.
PIERES, frère de Jehan le Brun d'Ovegnies, 319, 320.
PIERES LI OSTES, échevin de Bury, 368.
PIERES, prévôt de l'église de Béthune, 451.
PIERES DE QUARTE, échevin du Bruille à Tournai, 99, 102, 104. — Cfr. PIERON.
PIERES DOU RUEC, 166.
PIERES DE WAUDRIPONT, échevin de Tournai, 153, 164. — Cfr. PETRUS.
PIERES DOU WAUT, échevin de Froyennes, 402. — Cfr. PIERON.
PIEREWÈS (Gilles et Jehans Roussiaus de), 310.
PIEROIT (le), apud Dotegnies, 189.
PIERON DOU MONT, 318.
PIERON PELFIN, 340.
PIERON DE QUARTE, cfr. PIERES.
PIERON LE TONDEUR, 164, 226.
PIERON DOU WAUT, cfr. PIERES.
PIERRE AS FOURQUES (la), vers Paingnon, 436.
PIERRE (S.), voyez SAINT-PIERRE.
PIERRE, abbé de Saint-Martin de Tournai, 565. — Pierre Mouton fut abbé de 1387 à 1403. — Cfr. PETRUS.
PIERRE DE CAMBRONNE, 250.
PIERRE, curé de Saint-Brice à Tournai, voyez PETRUS.
PIERRE D'ESQUELMES, 269.
PIERRE PLUKET, 139.
PIERRE DE SAINT-AUBIN, écuyer, 403, 411, 454.
PIERRE SARRAZIN DE MURENCOURT, chevalier, 41, 42.
PIERRE DE WISQUETE, seigneur d'Ere et châtelain d'Orchies, 529.
PIETACKER (Flandre occidentale, arrondissement de Thielt, canton et commune de Ruysselede), 24.
PIETARS LI GOUGES, 367.
PIKE (Jean), 160.
PILAGUETTE (Johanna), 474.
PILES (Mikicus, Monnes), 353.
PILET (Gossuinus), 292.
PINIER (Jehan le), 92.
PINKES (Petrus), 473.

Pipars al. Pipart (Baudes, Bauduin), échevin de Tournai, 91, 92, 95, 164.
Pipenie (Walterus), 116.
Pire (Gillion de le), 9. — Cfr. Petra.
Piscator (Almouricus, Nicholaus), 5.
Piscen[eria] in Tornaco, 6. — Voyez Poissonnerie.
Piscenier (Watier Roullart le), 152.
Place (le), à Tenre, 157.
Place (Jehan, seigneur de le), chevalier, 536.
Planca (Philippus de), 84; — (Sigerus de), advocatus et tutor seu curator Johannæ, filiæ Eustasii de Wanempret, 254.
Planka (Egidius de), 398-400. — Cfr. Planque.
Planke (Watiers de le), 353.
Planke (le), à Cattegnies, 143.
Planke à Archimont (le), apud Popiole, 169.
Plankes (les), apud Dotegnies, 189.
Plankiele (le), à Cattegnies, 143.
Planque (Gilles de le), 398, 399. — Cfr. Planka.
Plasc (Watier dou), 318.
Plasche (Balduinus dictus Houtim de), homo domini de Audenarde, 232.
Plasnoit, apud Thiculaing, 172.
Platea (Johannes de), 80, 87.
Platiaus, frère de Cholars d'Ierbisuel, 414.
Platiaus (Jehans), 415.
Platiel (Cholars, fils de Jehan), 415.
Plessis-Cacheleux (le), Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Lassigny, commune de Dives, 121; — (Gaucher de Thourotte, seigneur du), 121.
Plichon, à Cambronne, 482.
Ploich (le), à Merbes-le-Châteru, 2, 3.
Plouvier al. Plouviers (le Moulin de), à Tournai, 443, 445, 481.
Plovir, ballivus Johannis, dicti domini de Audenarde, 232.
Pluket (Colaia, veuve de Pierre), 139.
Plus (Johannes des), 197.
Poc (Nicholes Vilains au), échevin de Tournai, 347.
Poireti (Dierinus), 494. — Cfr. Pourret.
Pois (Vicus as), apud Tornacum, 374.
Poissonnerie (la), à Tournai, 6. — Cfr. Pisceneria.
Poissy (Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles, chef-lieu de canton), 479, 492. — Voyez Pyssiacum.
Pol (la Conversion saint), 344; — (la Fête de saint Pierre et saint), 9; — (les Octaves des SS. Pierre et), 11. — Cfr. Pauli.
Pol (S.), voyez Saint-Pol.
Polon (la Maison), à Tournai, 99.
Ponciel (Vicus dou), apud Mouskeron, 460, 461.
Poncius, episcopus Attrebatensis, 33. — Ponce, évêque d'Arras de 1221 à 1231.
Pont, à Tournai, 226.
Pont (Andriu de), échevin de Guermignies, 383; — (Biernars dou), 356, 360; — (Jehans dou), 326; — (Leurens dou), 326; — (Watier dou), de Molembais, 325.
Ponte (Johannes de), 219, 220.
Pontel (Jehans dou), 326.
Popiola, Popiole (Parrochia de), 122, 169; — (l'Estokoit, Ogi, le Planke à Archimont, à), voyez ces mots et cfr. Popuelle.
Poppae (Daniel de le), 176.
Poppre (Johannes de le), 177. — Cfr. Poutre.
Poppre (Willelmus, frater Danielis de le), 176.
Popuelle (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Celles), 122, 169. — Voyez Popiola.
Porc (Derins al. Dierins del ou dou), échevin de Tournai, 153, 164, 226, 347.
Porcarius, Porcarii (Elizabeth, uxor Sigeri), 47; — (Jacobus, filius Sigeri), 47; — (Robertus), 150; — (Sigerus), 47.

PORIONS (Evrardus), canonicus Suessionensis, 449.

PORTE (Alars de le), 353.

PORTE (Colars de le), 343.

PORTE (Marie, femme de Willaume de le), 345.

PORTE (Willame al. Willaume de le), 345, 478.

PORTRE (Johannes de le), 177. — Cfr. POPPRE.

PORTUENSIS diocesis, 564. — PORTO ET SANTA RUFFINA, dans la campagne de Rome.

POTENTIANÆ (S.), voyez SANCTÆ POTENTIANÆ.

POTERIE (Jehan de le), 428-431.

POTES, POTTES (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Celles), 202, 206, 398-400, 452; — (le Curé de), 399; — (Escardiel à), 452; — (GUERMIGNIES à), voyez ce mot; — (Parrochia de), 202, 398-400; — (J..., presbiter de), 399, 400; — (le Seigneur de), 499; — (Gérard, Ghérars, Grars, seigneur de), 394, 395, 452, 453, 521.

POTTIERS (Jehans), 343.

POUILLE (la), province du royaume de Naples, 273.

POUKA (Lambertus de), clericus officialis Tornacensis, 34; notarius curiæ Tornacensis, 42, 55.

POULAIN, le jouene (Jehan), cytoiien de Tournai, 511.

POULETIER (Watier, Wauterus le), cytoiien de Tournai, 495, 511.

POURCIEL (Jacobus), 274.

POURRÉS, POURRET (Henri, Henris), échevin de Tournai, 272; juré de Tournai, 404-406, 409.

POURRET (Dierin), 476, 493. — Cfr. POIRETI.

POURRET (Magister Egidius, Maître Gilles), cytoiien de Tournai, 511, 520.

POXTE (le Sart devant le), à Tenre, 156.

PRAIAUS, PRAIEAUS (les), à Estaimpuis, Évregnies ou Pecq, 166, 340.

PRATIS (Monasterium Sancti Nicholai de), 33. — Voyez SANCTI NICHOLAI.

PRATIS (Arnulphus de), 31; — (Egidius de), scabinus de Esplecin, 23; — (Maria, uxor Arnulphi de), 31.

PRATUM, apud Moustier, 169.

PREDICATORUM Fratrum servus inutilis Johannes, 314; — Fratrum ordinis servus Humbertus, 160; — Fratrum Insulensium prior Michael, 236. — Les FRÈRES PRÊCHEURS, ou Dominicains, furent créés à Toulouse, en 1215, par saint Dominique, avec la règle de saint Augustin.

PRÉE (Pratum à le), apud Moustier, 168.

PRÉE (le), à Vezon, 171.

PRÉE (le Seigneur de le), 364.

PRÉE (Jacques de le), de Vezon, 357.

PREES (Sygerus des), 43.

PREMIERS (Jehans li), 343.

PREPOSITUS (Egidius), monachus Sancti Martini Tornacensis, 444; — (Jacobus), civis Tornacensis, 295, 296. — Cfr. PRÉVOST, PROUVOST et PROVOS.

PRÉS (Andriu des), 103.

PRÉS (Jehan des), échevin d'Évregnies, 313, 339, 340, 353.

PRET (Jehans dou), 343.

PRÉVOST (Gilles le), moine de Saint-Martin de Tournai, 443; — (Jacques le), 295. — Cfr. PREPOSITUS.

PRIME (le Porte), ou Porte Saint-Martin, à Tournai, 406.

PROISI (Parrochiatus de), 288.— PROISY (Aisne, arrondissem. de Vervins, canton de Guise)

PROUVINS, PROVINS (Seine-et-Marne, chef-lieu d'arrondissement), 506, 507.

PROUVOST, PROVOS (Gillion le), moine et cellérier de Saint-Martin de Tournai, 424, 430, 431; — (Jakemes li al. Jakemon le), échevin de Tournai, 74, 149, 155, 226. — Cfr. PREPOSITUS.

Pucu (le), à Estaimpuis ou Evregnies, 340.
Pucu (Dant Jaquemes du), moine de Saint-Martin de Tournai, 509.
Pucre, Pucres (Hues li al Huon le), justice du seigneur Gilles de Chin, 382, 383.
Pudentienne (Sainte), voyez Sanctæ Potentianæ.
Puions (Johannes de Vinea dictus), 36, 37.
Pulle (Jehans de), clerc, 102.
Putrisoboli (Petrus), 374.
Pyssiacum, 479, 493. — Voyez Poissy.

Q.

Quaret (Sohier le), échevin de Guermignies, 383.
Quarone (Bauduin, Hawit et Juliane del), 9, 10.
Quarta, Quarte (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Celles (la Paroisse de), 382, 383; — (l'Ausnissiel, Torellies, le Wandiele, à), voyez ces mots
Quarta, Quarte (Egidius de), miles, 50, 77, 86, 133, 170, 194, 260; — (Gile de), 134; — (Gonterus, Gontier de), chevalier, 50, 133, 134, 170; — (Johannes de), miles, 69; — (Johannes, filius primogenitus Egidii de), 78; — (Maria de Orka, uxor Egidii de), 77, 86; — (Maria, uxor Willelmi de), 381; — (Maroie de), mère de Willaume, 384; — (Pieres, Pieron de), échevin du Bruille à Tournai, 99, 102, 104; — (Willaume, Willelmus de), 381, 382.
Quatrechin, à Esplechin, voyez Castrechin.
Quatresaus, à Luveri, 435.
Quatresaus, (Jehan), 73, 74.
Quentin (S.), voyez Saint-Quentin.
Querne (Parrochia de), 223. — Cfr. Cuerne.
Quesnes (Johannes de), serviens Karoli V, regis Francorum, 531.
Quesnoy (le), Nord, arrondissement d'Avesnes, chef-lieu de canton, 521. — Cfr. Caysnoy.
Quinghien (la Paroisse de), 456. — Voyez Coyghem
Quiquempoix, Nord, arrondissement de Lille, canton de Lannoy, commune de Flers, voyez Kikempois et Kikenpoist.
Quoenghien (Rogerus de), 196.
Quumont (Louvet de), 472.
Quumont (Philippus de), 472.

R.

R...., abbas Sancti Martini Tornacensis, 124. — Voyez Radulphus et Raous.
Rado, cfr. Radoul, Radous, Radulfus, Radulphus, Raoul, Raouls, Raous.
Rado al. Radoul (Evrardus dictus), castellanus Tornacensis, pater castellani Arnulphi, 13, 33, 42. — Evrard, quatrième du nom, surnommé Radoul, fut châtelain de Tournai de 1212? à 1226.
Radouls (Mikius), échevin de Wez, 320

RADOUS, seigneur de Nivicle, 310.

RADULFUS DEL MOLINIEL, 84.

RADULFUS DE OGIMONT, 48-51. — Cfr. RADULPHUS.

RADULPHUS, abbas Sancti Martini Tornacensis, 19-21, 144, 145, 150, 151, 180, 191, 198, 201, 216, 219. — RAOUL paraît avoir été abbé de Saint-Martin de 1238 à 1264. — Cfr. R.... et RAOUS.

RADULPHUS FORASTARIUS, 374.

RADULPHUS DE OGIMONT, cfr. RADULFUS et voyez RAOUL.

RADULPHUS (Dominus), [de Vallibus subtus Laudunum], 387.

RADULPHUS DE WINGHINNES, miles, 145, 146.

RAMECROIS, RAMECROIX, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze, commune de Gaurain (le Curé de), 420; — (P...., rector ecclesiæ de), 421; — (Villa de), 147.

RAMEGNIES-CHIN, voyez CHIN.

RAMPILLON (Seine et Marne, arrondissement de Provins, canton de Nangis), RAMPILLIONUM, 509.

RAMUNDUS DE MERENGHIEN, 196.

RAOUL DE ....., 436.

RAOUL DE CUMONT, 45.

RAOUL al. RAOULS DE L'ESCAGHE, ESCHACHE, ESCHAGHE, le père, 418, 424-426; DE L'ESCAGHE, le fils, 418, 424.

RAOUL al. RAOUS, frère de Watier ROULART, 153.

RAOUL DE MONTMARTIN chevalier, 28.

RAOUL D'OGIMONT, chevalier, 438. — Cfr. RADULFUS.

RAOUL DOU PARC, 438.

RAOUL DEL ROSNE, 203.

RAOULS DE L'ESCAGHE, voyez RAOUL.

RAOUS, abbé de Saint-Martin de Tournai, 3, 73. — Voyez R.... et RADULPHUS.

RAOUS, frère de Watier ROULART, voy. RAOUL.

RASPAILLE (Béatris de le), 360.

RASSENCAMP (Jebans, Johannes de), 392, 393.

RASSES DE LIEDEKIERKE, chevalier, seigneur de Boulers, 390.

RAUBIES (le), à Maubrai, 171.

RAULENGHEN, RAULENGHIEN, à Saint-Léger, vers Dottignies, 3, 7, 8, 22.

RAULENGHEN (Willelmus de), 7.

RAVENSBERGHE (Abbatissa, conventus, monasterium de), 454, 455, 458-462. — L'abbaye de Ravensberghe, située près de Watten (Pas-de-Calais), était un monastère de l'Ordre de Cîteaux, fondé à la fin du XIIe ou au commencement du XIIIe siècle.

RECHEM, RECKEM, Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, canton de Menin, (Parrochia de), 454, 455, 458.

REIMS (l'Archevêque de), 485; — (le Concile provincial de), 437; — (la Province ecclésiastique de), 437. — Voyez REMENSIS.

REMEGIES (Jakemes de), échevin de Tournai, 547.

REMENSIS archiepiscopus, 112; — archiepiscopus Robertus, 485; — canonicus magister Johannes de Arbosio, 527. — Voyez REIMS.

REMI (la Saint), le 1er octobre, festum beati REMIGII, 23, 29, 38, 73, 76, 78, 80, 84, 88, 91, 92, 98, 102, 103, 117, 123, 146, 148, 149, 161, 164, 165, 173, 202, 226, 237, 259-261, 263, 291, 343, 347, 374, 375, 383, 394, 404-406, 419, 446, 464, 467, 471-474, 481.

REMIGIUS DE TROONIACO, 264.

RENAIX, Flandre orientale, arrondissement d'Audenarde, chef-lieu de canton (Nicolas, trésorier de), 213, 218. — Cfr. RONACENSIS.

RENALDUS, thesaurarius monasterii Sancti Cornelii Indensis, 330.

RENARS (Willaumes), échevin de Calonne, 310.

Renaud de Auneel, 41, 42.
Renerus, miles, 39.
Renerus Covet, 51.
Renerus de Gauchia, vir nobilis, prepositus Sancti Amandi in Pabula, 26.
Renerus de Koves, 48.
Renerus Losquegnous, civis Tornacensis, 180, 181.
Renier (le Tiere segneur), à Dottignies, 313.
Renier, bailli de Jake de Chasteillon, 428, 429.
Renier de Rosoit, châtelain de Leuze, 431, 438.
Reniers dis Borgnes d'Aigremont, chevalier, seigneur de Wez et avoué de Tournai, 433.
Revelart, à Estaimpuis ou Evregnies, vers Dottignies, 7, 340.
Reviel (Oston de), châtelain de Leuze, 438.
Ribaumont, à Machemont, 312, 314, 315.
Ribautcamp, à Vezon, 171.
Ribauthaie, à Cattegnies, 143.
Ribeconpret, Ribetonpret, Ribiconpret, à Tenre, 157, apud Ath, 220.
Ribemont (Johannes Malingres, prévôt de Saint-Quentin et de), 422. — Ribemont, Aisne, arrondissement de Saint-Quentin, chef-lieu de canton.
Ribetonpret, Ribiconpret, voyez Ribeconpret.
Richiers des Duisettes al. de Duissiertes, 322, 326.
Richiers (Johannes), 472.
Rico (le Vivier dou Tordoir à), vers Barges, 476.
Ries (Aqua de), 222; — (les Moulins de), 110; — (Pons lapideus apud), 222; — (Rivus de), 221, 374. — Il s'agit du Rieu, ou Rieu de Barges, dont la source est à Esplechin et l'embouchure dans l'Escaut, au faubourg de Valenciennes, à Tournai.
Ries (Balduinus de) molendinarius, 257, 274; — (Liemondis, uxor Balduini de), 274; — (Mariien de), 95.
Rike, Rikes (Jehans li), échevin de Calonne, 310; — Simon le), bourgeois de Tournai, 310, 311.
Riopret, à Vezon, 170.
Riquier (S.), voyez Saint-Riquier.
Rissendis de Ligni, 432.
Riu (Thumas del), échevin de Guermignies, 203.
Riu de Oudenhoven (Gillion dou), 318.
Robecon (l'Espine), vers Paingnon, 436.
Robertus, voyez Robiers, Robiert.
Robertus, archiepiscopus Remensis, 485. — Robert Ier [de Courtenay], archevêque de Reims de 1299 à 1324.
Robertus de Bethunia al. de Flandria, nepos Margaretæ, Flandriæ et Haynoniæ comitissæ, dominus de Tenremonde, 304-307. — Robert de Béthune, qui devait devenir le comte de Flandre Robert III le 7 mars 1305, et mourir le 17 septembre 1322, était le fils aîné du premier mariage du comte de Flandre Guy de Dampierre avec Mathilde ou Mehaut, fille de Robert, seigneur de Béthune et de Termonde. — Cfr. Robiers, comte de Nevers.
Robertus de Malda, miles, 48, 51, 172. — Cfr. Robiers et Robiert.
Robertus, minister et servus Fratrum Minorum amministrationis Franciæ, 299.
Robertus, monachus Sancti Martini Tornacensis, 23.
Robertus de Orscamp al. Orscham, miles, 128, 132.
Robertus Porcarius, 150.
Robertus, prepositus Sancti Martini Tornacensis, 292.
Robertus, presbiter Sancti Bavonis de Fivia, 185.
Robertus, prior provincialis in regno Franciæ ordinis Fratrum de Penitentia Jhesu Christi, 288.

Robertus de Villanova, ballivus Ambianensis, 483.
Robertus, dominus de Wavrin, senescaldus Flandriæ, 181-183, 196.
Robiers li Descaus, 272.
Robiert al. Robiert de Malde al. Maude, chevalier, 9, 10, 438. — Cfr. Robertus.
Robiers, comte de Nevers, fils ainé du comte Guy de Flandre, 451. — Robert de Béthune, fils ainé du premier mariage du comte de Flandre Guy de Dampierre, prit le titre de comte de Nevers après son mariage avec Yolande de Bourgogne, comtesse de Nevers. — Cfr. Robertus de Betbunia.
Robiers de Roubais, justice [de Calonne], 511.
Robiert Cosine, 91, 92.
Robiert l'Escuié, 436.
Robiert de Manchicourt, bailli de Hainaut, 521.
Robiert de Maude, voyez Robiers.
Robiert de Meurehaie, 384.
Robins, fils de Cholars d'Ierbisuel, 414.
Robourpret, apud Moustier, 168.
Robues li Carpentiers, 174.
Rocbe (Egidius, filius Arnulphi), 11; — (Gilles), écuyer de l'abbé de Saint-Martin de Tournai, 315; — (Arnulphus), 11.
Rode al. Rodes (Gerardus de), miles, 323, 325.
Roduit (le), à Tournai, 453.
Roe (le), à Maubrai, 171.
Roger, cfr. Rogers, Rogerus, Rogier, Rogiers.
Roger de Gauley, notarius curiæ Tornacensis, 553. — Cfr. Rogerus.
Roger de Mortagne, chevalier, seigneur d'Espierre, 286, 309. — Cfr. Rogier.
Rogers de Mousqueron, 456.
Rogerus de Atrio de Lede, 196.
Rogerus de Bauduimont, 99, 100.
Rogerus de Dala, censuarius Sancti Martini Tornacensis, 543.
Rogerus de Gauley, clericus Lexoviensis diocesis, notarius curiæ Tornacensis, 554. — Cfr. Roger.
Rogerus Longus, 126.
Rogerus Makedavaine, 84.
Rogerus de Marke, 460, 461.
Rogerus de Quoenguien, 196.
Rogerus de le Val, 460.
Rogerus de Winghinnes, miles, pater Radulphi, 145.
Rogerus Zoutart, 177.
Rogerus del Cainoit al. Carnoit, 9, 10.
Rogier de Mortagne, seigneur d'Espire, 309. — Cfr. Roger.
Rogiers d'Aillies, 344.
Rogiers de l'Ausnoit, échevin de Bury, 368.
Rogiers Baudris al. Baudus, 165, 166, 356, 360.
Rogiers Lampos, 353.
Rogiercrois, à Tenre, 157.
Rogiersart, vers Pecq, 166.
Roiaumortier, apud Dossemer, 209.
Roiaus (les), à Vezon, 170, 171.
Roisins (Ernous), 165.
Rollandus Carpentarius, 117.
Rolleghem (Flandre occidentale, arrondissement de Roulers, canton de Moorseele, commune de Rolleghem-Cappelle), Rolleinghem (le Seigneur de), 108; — (Anselmus, dominus de), miles, 108.
Rollers (Parrochia de Beverne-juxta-), 278, 281, 285. — Voyez Roulers.
Rollinus de Suevreguem al. Zuevrenghem, miles, 128, 132.
Roma, Rome, Romme, 437, 546-549, 552, 561-564, 568-572, 578-580; — (la Cour de), 500. — Cfr. S. Laurentii in Damaso et S. Martini ecclesiæ.
Romana curia, 546, 565; — ecclesia, 545, 548, 552; — sedes, 248.

ROMANÆ ecclesiæ summus pontifex, 215; — ecclesiæ summus pontifex Gregorius [X], 585; — ecclesiæ vicecancellarius Julius, cardinalis presbiter Sancti Laurentii in Damaso, 564; — ecclesiæ vicecancellarius Michael de Tholosa, 249.
ROMANI pontifices, 248.
ROMANUM breviarium, 576.
ROMANUS pontifex, 561, 564.
RONACENSIS thesaurarius magister Nicholaus, 214, 218. — Voyez RENAIX.
ROOSEBEKE, ROSEBEKE, 418. — Voyez WEST-ROOSEBEKE.
ROSEBEKA (Willelmus de), 126.
ROSERIIS (Gontherus de), ballivus monasterii Sancti Martini Tornacensis, 543.
ROSETO (Johannes dictus dominus de Audenarde, dominus de), 233, 235, 278, 280, 285, 300. — Voyez ROSOIT.
ROSIÈRE À OTHEGNIES (la), à Tenre, 157.
ROSIÈRE (Johannes de le), miles, homo Amolrici, domini de Laudast, 236, 242.
ROSNE (Jakemes de), 415.
ROSNE (Jehans de), échevin de Froyennes, 402.
ROSNE (Raoul del), 203.
ROSOIT (Jean dit seigneur d'Audenarde, seigneur du), 233, 278, 300. — Voyez ROZOY.
ROSOIT (Gillion del), échevin de Guernignies, 203; — (Renier de), châtelain de Leuze, 431, 438.
ROSSIEL ESPAVAUS, 39
ROSSIS (Magister Ludovicus de), clericus Lugdunensis, notarius papæ Leonis X, 564.
ROTAN (les Marais de), entre Chevincourt, Élincourt et Marest-sur-Matz, 480.
ROTOIT (le), à Taintegnies, 258.
ROTOIT (Estievenes del), 363, 364.
ROTON MASURA, apud Dotegnies, 190.
ROUBAIS (Alars, seigneur de), 336. — ROUBAIX, Nord, arrondissement de Lille.
ROUBAIS (Jehan, Johannes de), miles, 133, 134; — (Robiers de), justice [de Calonne], 311.
ROUCI (Jehans, comte de), 187; — (Ysabel, femme du comte Jehan de), 188. — ROUCY, Aisne, arrondissement de Laon, canton de Neufchâtel.
ROULARS, ROULART. ROULLARS, ROULLART (Lambers), 153; — (Raous, frère de Watier), 153; — (Watier), le Piscenier, 152, 153.
ROULERS, ROULLERS (Beveren lez-), 278; — (Parrochia de Beverne-juxta-), 231, 234. — ROULERS, Flandre occidentale, chef-lieu d'arrondissement. — Cfr. ROLLERS.
ROUPI, à Nomain (Terra de), 238; — (Terricus Major de), 242.
ROUPI (Egidius de), 21, 75, 97, 237; — (Johannes de), 193, 238; — (Johannes de), clericus, 242; — (Johannes, filius Egidii de), 75, 237; — (Maria, uxor Egidii de), 21, 23.
ROUSSEAUS (Sohiers), échevin de Moustier, 322.
ROUSSIAUS DE PIEREWÉS (Gilles et Jehans), 310.
ROUSSIEL (Willaume, Willelmus), 143, 169.
ROVROIT (Willelmus de), 40.
ROZOY-SUR-SERRE, Aisne, arrondissement de Laon, chef-lieu de canton, voyez ROSETO et ROSOIT.
RU (Hessia Barée, veuve de Colard du), 312.
RUDANT (Mikiel), 340.
RUE (Willaumes de le), 336, 360.
RUEC (Pieres dou), 166.
RUES (le), apud Thieulaing, 172.
RUES (Sigerus de), 289.
RUFFUS (Nicholaus), 374.
RUFUS (Lebertus), 94.
RUIELE (la), vers Pecq, 166.
RUKERUEL (le), à Camphin, 173.
RUMA, RUME, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing (le Bois, Nemus

de), 89-91; — (Balduinus Karon al. Bauduins li Carons, seigneur de), miles, 89, 90, 110, 209; — (Ysabella, uxor Balduini Karon, domini de), 209.

Ruma, Rume (Alard, Alardus de), miles, 82, 113; — (Beatrix, uxor Johannis de), 89, 90; — (Elizabet, mater Johannis de), 90; — (Johannes de), miles, filius Balduini Karon, 88, 89, 90, 192.

Rumegnies, 47, 124, 125; — (Territorium de), 43, 66. — Voyez Rumillies

Rumegnies (Jehan de), 503.

Rumeis, Rumès, Rumez, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton et commune de Templeuve-en-Dossemer (Willames de Mortaigne, seigneur de), 451.

Rumès (Gilles de), justice de Froyennes, 402.

Rumillies (Hainaut, arrondissement et canton de Tournai), Rumignies, 36, 37, 43, 46, 66, 124, 125; — (Territorium de), 36. — Cfr. Rumegnies.

Rumignies (Henriardus de), 36.

Rupert de Los, prévôt de Saint-Martin de Tournai, 580, 581.

Rupes Malleorum, [apud Tornacum], 374.

Ryu (Jehens dou), échevin de Guermignies, 465.

S.

Sabinensis episcopus Guillelmus, 497. — La Sabine, dans la Campagne de Rome, entre le Tibre et l'Anio. Le siège de l'évêché de la Sabine se trouve maintenant à Poggio Mirteto.

Sainghin (Gontier de), sergent de l'aumônerie de Saint-Martin de Tournai, 338. — Cfr. Senghinio.

Saint-Amand-en-Pèvele, Saint-Amand-les-Eaux (Nord, arrondissement de Valenciennes, chef-lieu de canton), 26, 32, 33, 124, 125, 523, 558, 561; — (l'Abbé de), 558. — L'abbaye d'Elnon, O. S. B., prit de bonne heure le nom de son saint fondateur, et la localité où elle était établie s'appela, comme l'abbaye, Saint-Amand-en-Pèvele. — Voyez Sancti Amandi in Pabula.

Saint-Amand, Saint-Amand lez-Thouarotte (le Prieuré de), 24, 28, 41, 42, 45, 54, 81, 82, 121, 139, 157, 250, 311, 312, 314, 315, 401, 402, 411, 420, 423, 438, 441, 448, 454, 462, 475, 530, 569; — (la Vigne de), à Chevincourt, 454. — Saint-Amand, prieuré de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, à Machemont (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribecourt). — Voyez Sancti Amandi juxta Machemont.

Saint-Amant (la Fontaine), à Taintegnies, 258.

Saint-Amantcamp, à Maubrai, 171.

Saint-André du Câteau-Cambrésis (l'Abbé et les moines de), 398. — Cfr. Sancti Andreæ.

Saint Andriu de Cherc, 386. — Il y eut à Chercq une chartreuse dédiée à saint André. — Voyez Chercq.

Saint-Aubin (Aelis, Alis, femme de Pierre de), 403, 454; — (Pierre de), écuyer, 403, 411, 454.

Saint-Bavon (la Paroisse de Five-), 350; — (Vive-), 181, 188, 350. — Voyez Sancti Bavonis de Fivia.

Saint-Bertin, abbaye d'hommes O. S. B., à Saint-Omer, 145. — Cfr. Sancti Bertini.

Saint-Brice, l'une des paroisses de la ville de Tournai, mais qui, située sur la rive droite de l'Escaut, était du diocèse de Cambrai, 370, 379; — (Pierre, curé de), 377. — Cfr. Sancti Bricii.

Saint-Corneille-de-Compiègne, abbaye d'hommes de l'Ordre de Saint-Benoît, dont la fondation remonte au IXe siècle, 28.

Saint-Éloi (l'Abbaye de), à Noyon, 551. — Saint-Éloi était une abbaye d'hommes O. S. B., dans la ville de Noyon.

Saint-Hilaire-de-Coudun, 401.

Saint-Jacques (la Paroisse), à Tournai, cfr. Sancti Jacobi.

Saint-Jean-au-Bois (l'Abbesse et les religieuses de), 462. — L'abbaye de Saint-Jean-au-Bois, installée d'abord à Batiz, près de Ham, au diocèse de Noyon, fut transférée en 1650 à Compiègne, puis en 1654 au faubourg Saint-Germain, à Paris, où elle devint célèbre sous le nom d'Abbaye-au-Bois.

Saint-Jean-de-Laon, Saint Jehan de Loon (l'Abbé et les moines de), 435; — (Estievenes, abbés de), 435. — Saint-Jean, abbaye d'hommes O. S. B., dans la ville de Laon.

Saint-Landelin, voyez Sancti Landelini.

Saint-Laurent-en-Damase, l'une des églises cardinalices de Rome (Hugues, cardinal de), 530. — Cfr. Sancti Laurentii.

Saint-Léger (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer), Saint Ligier, 2, 8, 42, 56, 62, 63, 249, 269, 273, 278; — (les Marés, Noelles, Raulenghien, les Tries à), voyez ces mots; — (la Verge de), 142, 355. — Voyez Sancti Leodegarii et Sancto Leodegario.

Saint-Mard al. Saint-Médard, voyez Saint-Nicolas-des-Prés.

Saint-Martin-de-Laon (l'Abbé et les moines de), 287. — Saint-Martin, abbaye d'hommes O. Pr., sous les murs de Laon. — Cfr. Sancti Martini Laudunensis.

Saint-Martin, à Noyon (le Curé de), 208. — Saint-Martin, l'une des paroisses de la ville de Noyon. — Cfr. Sancti Martini Noviomensis.

Saint-Martin (l'Église), à Rome, voyez Sancti Martini.

Saint-Martin-de-Tournai (les Abbés de), voyez Bois, Carpentier, Celles, Flameng, Galet, le Grand, Guisegnies, Loyer, Marquais, Mouton, Muevin, Muisit, Parc, Raous, Solre-le-Château, Warnave; — (les Administrateurs de), voyez Bliky, Maubeuge; — (les Aumôniers de), voyez Condet et Gaurain; — (les Cellériers), voyez Prouvost; — (les Écuyers de l'abbé de), voyez Roche, Warnave; — (les Gardiens de), voyez Brassars, Durant, Maubeuge; — (les Moines de), voyez Asson, Ciele, Fèvre, Losquegniols, Prévost, Puch; — (les Prévôts de), voyez Gillion, Los, Loskegnuel, Orchies, Symons. — Cfr. Sancti Martini.

Saint-Martin, à Tournai (le Helde), 453; — (le Parvis), 406, 409; — (la Porte), 310, 538; — (la Porte Prime ke on apele le Porte), 406; — (la Rue), 95, 100, 346, 453. — Cfr. Sancti Martini.

Saint-Martin (les Marlières), à Tenre, 1[illegible]7.

Saint-Martin (Maître Olivier de), clerc, fils d'Olivier de l'Ortioit, 38, 72. — Cfr. Sancto-Martino.

Saint-Maur, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing (le Brunpire, vers), 287.

Saint-Médard, voyez Saint-Nicolas-des-Prés.

SAINT-MÉDARD-DE-SOISSONS, abbaye d'hommes O. S. B. dans la ville de Soissons, 420, 425.

SAINT-NICHAISE, jadis l'une des paroisses de la ville de Tournai, sur la rive gauche de l'Escaut (le Prêtre de), 346.

SAINT-NICOLAS-DES-PRÉS LEZ-TOURNAI, 32, 33, 551. — Saint-Nicolas-des-Prés, autrement dit Saint-Médard ou Saint-Mard, était une abbaye d'hommes O. S. A, sous les murs de Tournay. — Cfr. SANCTI NICHOLAI.

SAINT-PIAT (la Paroisse), à Tournai, 93. — Cette paroisse, sur la rive gauche de l'Escaut, existe encore à Tournai. — Cfr. SANCTI PIATI.

SAINT-PIERE-DE-LILLE (Jehans Makiaus, chanoine de), 451. — Cfr. SANCTI PETRI. — La collégiale de St-Pierre à Lille fut fondée par le comte de Flandre Baudouin V et acquit rapidement une importance considérable. On y comptait 43 chanoines sous les ordres d'un prévôt et plus de 50 chapelains.

SAINT-PIERRE-DE-CASSEL (les Chanoines de), 250, 256; voyez ARRAS, BAIE, BARAS, HANEBIELE et MARSE; — (le Doyen et le chapitre de), 227; — (le Prévôt, le doyen et les chanoines de), 256. — Cfr SANCTI PETRI.

SAINT-PIERRE-DE-CORBIE, voyez SANCTI PETRI CORBIENSIS.

SAINT-PIERRE-DE-GAND (l'Abbé de), 138. — SAINT-PIERRE-AU-MONT-BLANDIN, à Gand, abbaye d'hommes O. S. B., dont la fondation remonte aux premières années du VIIe siècle. — Cfr. SANCTI PETRI.

SAINT-PIERRE-DE-LAON (le Doyen et le chapitre de), 387. — La collégiale de Saint-Pierre-au-Haut-du-Cloître, à Laon, fut, dit-on, instituée par la reine sainte Clotilde. On y comptait 12 chanoines sous les ordres d'un doyen. Elle fut unie au XVe siècle à la collégiale de Saint-Jean-au-Bourg de Laon. — Cfr. SANCTI PETRI

SAINT-PIERRE-DE-LEUZE, voyez SANCTUS PETRUS.

SAINT-POL, Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrondissement (le Comte de), 396; — (Guy de Châtillon, comte de), 388, 389, 419, 440; — (Hues de Châtillon, comte de) et seigneur d'Avesnes, 428, 430, 438, 440; — (Jakemon de), 464.

SAINT-QUENTIN (Jehans Malingres, prévôt de) et de Ribemont, 422 — SAINT-QUENTIN, chef-lieu d'arrondissement du département de l'Aisne.

SAINT-QUENTIN (Gossiel de), 271.

SAINT-QUENTIN (Jehans de), échevin de Tournai, 149.

SAINT-RIQUIER (l'Abbé et les moines de), 480. — L'abbaye de SAINT-RIQUIER (Centulense monasterium), O. S. B., au diocèse d'Amiens, fondée par saint Riquier en 625, était établie sur le territoire de la commune actuelle de Saint-Riquier, Somme, arrondissement d'Abbeville, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher.

SAINT-SAUVEUR D'HARLEBEKE, voyez SANCTI SALVATORIS.

SAINT-SULPICE, voyez SANCTUS SUPPLICIUS.

SAINT-VAAST (l'Abbé et les moines de), 573. — L'abbaye d'hommes de SAINT-VAAST, O S. B, à Arras. — Cfr SANCTI VEDASTI.

SAINTE-CATHERINE (la Paroisse), à Tournai, voyez SANCTÆ KATHERINÆ.

SAINTE FAME (Juliana li), 109.

SAINTE-MARGUERITE (le Prieur d'Élincourt-), 475. — Voyez ÉLINCOURT.

SAINTE-PUDENTIENNE, voyez SANCTÆ POTENTIANÆ.

SAINTET (la Crois), 467. — Cfr. CROIS.

SAIRE (Thomas de), 503. — Voyez SERRE.

SALEMONCAMP (Egidius de), 151; justitia de Honevaing, 31.

SAMBRAM (Parrochia de Sorre supra), 35. — La rivière de SAMBRE, qui tombe dans la Meuse, à Namur.

SAMÉON (Nord, arrondissement de Douai, canton d'Orchies), 561.

SANCISMA, uxor Johannis de Bergues, 472.

SANCTÆ KATHERINÆ TORNACENSIS parrochia, 257. — La paroisse SAINTE-CATHERINE se trouvait à Tournai sur la rive gauche de l'Escaut, dans le diocèse de Tournai, par conséquent; elle n'existe plus.

SANCTÆ MARIÆ DE ATH abbatia, abbatissa O..., 219. — Voyez NOSTRE-DAME.

SANCTÆ MARIÆ NOVIOMENSIS ecclesia, 471, 577. — Voyez NOSTRE-DAME.

SANCTÆ MARIÆ TORNACENSIS ecclesia, 196; — ecclesiæ cantor Walterus, 316; — ecclesiæ capellanus Johannes de Gondecort, 150; — ecclesiæ claustrum, 50; — ecclesiæ decanus Gerardus, 347, 371; — ecclesiæ personatus, 145. — Voyez NOSTRE-DAME.

SANCTÆ MARIÆ TORNACENSIS parrochia, 373, 443, 445. — La paroisse Notre-Dame, à Tournai, doit être distinguée de l'église Notre-Dame, qui est l'église cathédrale et capitulaire.

SANCTÆ POTENTIANÆ ecclesia, apud Romam, 552. — SAINTE PUDENTIENNE, une des plus anciennes églises de Rome, se trouvait sur le Viminal, près de Sainte-Marie-Majeure.

SANCTI AMANDI JUXTA MACHEMONT prioratus, 471; — prior et conventus, 471; — (Masura prioris), apud Noviomum, 473. — Cfr SAINT-AMAND LEZ-THOUROTTE

SANCTI AMANDI abbas, 526; — ecclesia, 27; — SANCTI AMANDI IN PABULA abbas, 27, 124, 525; — abbas W..., 125; — (Curatus parrochialis ecclesiæ), magister Brictius de Callenele, 527; — (Monasterium), 33; — (Prepositus), Renerus de Gauchia, 26. — Voyez SAINT-AMAND-EN-PÉVELE.

SANCTI ANDREÆ DE CASTELLO IN CAMERACESIO abbas et conventus, 400; — abbas Johannes, 398. — Voyez CÂTEAU-CAMBRÉSIS.

SANCTI ANDREÆ DE FRATTRIS conventus, apud Romam, 580. — Voyez FRATTE.

SANCTI BAVONIS DE FIVIA ecclesiæ custos Egidius, 182; — parrochia, 181, 189; — presbiter Robertus, 185; — SANCTI BAVONIS JUXTA FIVIAM parrochia, 195, 196; — Presbiter parrochialis de FIVIA SANCTI BAVONIS, 228. — Voyez VIVE-SAINT-BAVON.

SANCTI BERTINI ecclesia, 145. — Voyez SAINT-BERTIN

SANCTI BRICTII TORNACENSIS parrochia, 63, 66; — presbiter, 370; — presbiter Petrus, 377, 380; — SANCTI BRICTII IN TORNACO decanus Walterus, 262. — Cfr. SAINT-BRICE.

SANCTI CORNELII INDENSIS abbas et conventus, 300, 301; — abbas Johannes, 328, 334, 335, 337; — abbas Willelmus, 211, 213, 215, 218; — cellerarius Symon, 330; — clericus et procurator Johannes de Brouxella, 330, 334; — ecclesia, 211, 215, 216, 328. — Voyez CORNELISMUNSTER.

SANCTI ELIGII vicus, apud Noviomum, 472, 473.

SANCTI HYLARII parrochia, apud Noviomum, 472. — SAINT-HILAIRE était l'une des paroisses de Noyon.

SANCTI JACOBI parrochia, in Tornaco, 443, 445. — La paroisse SAINT-JACQUES, sur la rive gauche de l'Escaut, existe encore à Tournai.

SANCTI LANDELINI A CRISPINIO monasterium, 575. — Voyez CRESPIN.

SANCTI LAURENTII IN DAMASO cardinalis presbiter Julius, 564. — Voyez SAINT-LAURENT.

SANCTI LEODEGARII parrochia, 8, 43, 56, 62, 64, 114, 192, 193, 222, 223, 540. — Voyez SAINT-LÉGER

SANCTI MARTINI (Symon, cardinalis presbiter tituli), 249. — L'église Saint-Martin à

Rome s'appela d'abord « S. Martinus tituli Equitii », parce que le terrain pour l'édifier, près des Thermes de Trajan, avait été donné par Equitius, prêtre de Rome. Plus tard elle devint l'église des SS. Silvestre et Martin-aux-Monts, sur l'Esquilin.

SANCTI MARTINI LAUDUNENSIS abbas Johannes, 287. — Voyez SAINT-MARTIN-DE-LAON.

SANCTI MARTINI (Provisores ecclesiæ de Lierda-), 385. — Voyez LIERDE-SAINT-MARTIN.

SANCTI MARTINI, apud Maldam, capella, 394.

SANCTI MARTINI NOVIOMENSIS presbiter, 208. — Cfr. SAINT-MARTIN, à Noyon.

SANCTI MARTINI TORNACENSIS abbates, voyez ARNULPHUS, EGIDIUS, JACOBUS, JOHANNES, LOYER, MARQUAIS, NICOLAUS, PETRUS, R..., RADULPHUS, SYMON, THEODERICUS; — ballivus Gontherus de Roseriis, 543; — cellararii, voyez CIELE, EGIDIUS, EGYDIUS et GONTERUS; — censuarius Rogerus de Dala, 543; — conversi, Johannes, 524 et Symon, 237; — elemosinarii serviens Gonterus de Senghinio, 338, 339; — elemosinarius Petrus, 40, 49, 51; — gardiator Jacobus de Malbodio, 520; — monachi, voyez CELLA, CIELE, EGIDIUS, FABER, FRIGIDOMONTE, GAURAIN, INSULA, LETBERTUS, LOSKEGNUEL, LOUTRE, PETRUS, PREPOSITUS, ROBERTUS, THOMAS; — pitantiarius, voyez THOMAS DIERIN; — prefectus novitiorum Petrus Loyer, 573, 575; — prepositi, voyez EGIDIUS, LOSKENGNEUL, PETRUS et ROBERTUS; — prior Johannes, 151; — reddituarius Petrus, 36; — servientes Gerardus de Willemiel, 292 et Gonterus de Tournaco dictus de Boneria, 267; — thesaurarius Petrus, 151. — Voyez SAINT-MARTIN.

SANCTI MARTINI altare privilegiatum in ecclesia Sancti Martini Tornacensis, 578; — porta apud Tornacum, 174; — vicus in Tornaco, 101. — Voyez SAINT-MARTIN.

SANCTI NICHOLAI atrium, apud Mecines, 71.

SANCTI NICHOLAI DE PRATIS monasterium, 33. — Voyez SAINT-NICOLAS-DES-PRÉS.

SANCTI PETRI CALLECTENSIS al. CASLETENSIS ecclesia, 227; — ecclesiæ canonici, cfr. ATTREBATO, BAIE, BARAS, HANEBIELE, MARSE. — Voyez SAINT-PIERRE-DE-CASSEL.

SANCTI PETRI CORBIENSIS monachus Anthonius de Monchi, 568. — SAINT-PIERRE-DE-CORBIE, abbaye d'hommes O. S. B., à Corbie, Somme, arrondissement d'Amiens, chef-lieu de canton.

SANCTI PETRI GANDENSIS abbas, 138. — Voyez SAINT-PIERRE-DE GAND.

SANCTI PETRI INSULENSIS ecclesia, 229. — Cfr. SAINT-PIERE-DE-LILLE.

SANCTI PETRI IN FORO LAUDUNENSI ecclesia, 387. — Cfr. SAINT-PIERRE-DE-LAON.

SANCTI PIATI TORNACENSIS parrochia, 94; — (Cecorum vicus in parrochia), 94, 109. — Voyez SAINT-PIAT.

SANCTI SALVATORIS HARLEBECCENSIS decanus Johannes Flamingi, 562. — La collégiale de SAINT-SAUVEUR, à Harlebeke (Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, chef-lieu de canton).

SANCTI VEDASTI ATTREBATENSIS abbas Philippus, 575; — lector theologus Franciscus Boucault, monasterium, prepositus Claudius de Lonnel, prior Natalis de Novion, sacrista Godefridus Lemmens, supprepositus Jacobus de Monvoisin et supprior Joannes le Vaillant, 574. — Voyez SAINT-VAAST.

SANCTO AMANDO (W ... de), canonicus Tornacensis, 374

SANCTO LEODEGARIO (Domus Templi de), 150, 151. — Voyez SAINT-LÉGER.

SANCTO MARTINO (Magister Oliverus de), clericus, civis Tornacensis, 38, 72, 100, 144. — Cfr. SAINT-MARTIN.

SANCTUS PETRUS DE LUTOSA, 172. — SAINT-PIERRE-DE-LEUZE qui, d'abbaye O. S. B., devint collégiale vers la fin du XII[e] siècle. — Voyez LEUZE.

SANCTUS SUPPLICIUS, 472. — SAINT-SULPICE, l'église paroissiale de Machemont.

SANDRARS, échevin de Bury, 368.

SANSTERRE (Evrardus cognomento), 20.

SANTA RUFFINA, voyez PORTUENSIS.

SARA, femme d'Ernoul DEL WÈS, 286.

SARAIN, femme de Renier le Borgne d'AIGREMONT, avoué de Tournai et seigneur de Wez, 434.

SARIN (Simon de), écuyer, seigneur de Veele, 469.

SARRA DE BAUDUINMONT, mater Willelmi de Bauduinmont, 154.

SARRAZIN DE MURENCORT (le chevalier Pierre), 41, 42.

SART DEVANT LE PONTE (le), à Tenre, 156.

SARTEAUS (Nicholes), échevin de Tournai, 272.

SARTI, apud Dameries, 142.

SARTI, versus Orcham, 144.

SARTIAUS (Jehans) al. Jehan SARTIEL, échevin de Tournai, 226; sourmayeur des mayeurs de la Cité de Tournai, 404-406, 409.

SARTIEL (Watier), 148.

SAUC (Aubiers de le), 102.

SAUS (Gérars de), 165; — (Gossuin de), 165; — (Jehans et Watiers, fils de Gossuin de), 165; — (Ogine des), 166.

SAUVAGE (Willaume le), échevin de Tournai, 74.

SAVELONNIÈRE (la), à Tenre, 156.

SCALDA, fluvius, 6, 274, 372-374, 443. — Voyez ESCAUT.

SCAMAING (Johannes dictus Huret de), 80; — (Symon de), 116.

SCASTREWEGHE (Watiers de), 425.

SCHERBART (Jehans), 425.

SCIREVELDE al. SCIRVELDE (Johannes, frater Walteri de), homo domini de Audenarde, 232; — (Margareta, uxor Walteri de), 278-281; — (Walterus de), miles, homo domini de Audenarde, 232, 278-281, 284. — Cfr. SCYREVELDA.

SCOTIN (Johannes), 196.

SCOUDEHERENCU (Girart), échevin de Grammont, 319.

SCREASE (Gossuinus), homo domini de Audenarde, 232.

SCYREVELDA, cfr. SCIREVELDE.

SECLIES, à Tenre, 157.

SECLIN, Nord, arrondissement de Lille, chef-lieu de canton, où il y avait jadis une collégiale; voyez SICLIN.

SENEBIEKE (Personatus de), 145. — Voyez ZONNEBEKE.

SENESCALDUS (Willelmus), 24.

SENGHINIO (Gonterus de), serviens elemosinarii ecclesiæ Sancti Martini Tornacensis, 338. — Cfr. SAINGHIN.

SENLIS (Oise, chef-lieu d'arrondissement), SENLIZ (le Bailli de), 482, 502, 506; — (le Bailliage de), 542; — (Chaalis, au diocèse de), 533.

SENNES (Jakemes li), 326.

SENOMIRET (Sigerus de), 48. — Cfr. SESNORUET.

SENTIEL (le), à Vezon, 170.

SERRE (Thomas de), 501, 503; prévôt de Lille, 506. — Voyez SAIRE.

SÉSANES, 501, SÉZANNE (Marne, arrondissement d'Épernay, chef-lieu de canton), 500.

SESNORUET (Sigerus de), 51. — Cfr. SENOMIRET.

SIBIERT (Iernous), bourgeois de Courtrai, 350.

SIBILIA, SIBILHEN, domina DE CYSONIO, 126, 207, 223; mère d'Hellin, seigneur de Cysoing, 173.

SIBILIA al SYBILIA, uxor Radulphi DE WINGHINNES, 145, 146.

SICLIN (Jehans li Fourniers, chapelain de), 564. — Voyez SECLIN.
SIGEFRIDUS, archiepiscopus Colodiensis, 333. — SIFFRIDUS ou SIGEFRIDUS DE WESTERBURG, archevêque de Cologne de 1275 à 1297 ou 1298.
SIGERUS, cfr. SOHIER, SOHIERS, SOIERS, SYGERUS.
SIGERUS D'ESCELMES, 192.
SIGERUS DE EVERGNIES al. EVREGNIES, miles, 64, 222. — Cfr. SOHIER.
SIGERUS DU HAMEL, 540.
SIGERUS DE HUELE, 196; dominus de Huela, 177, 178, 186, 187. — Cfr. SYGERUS.
SIGERUS MABESENGNE, 128. — Cfr. SYGERUS.
SIGERUS, mari de Maria de Coupegnies, 229.
SIGERUS DE MARKA, 323, 324.
SIGERUS DE MOUSCRA, MOUSCRE, MOUSKRE, miles, 128, 129, 323, 324. — Cfr. SYGERUS.
SIGERUS DE PLANCA, advocatus et tutor seu curator Johannæ, filiæ Eustasii de Wanempret, 254.
SIGERUS PORCARIUS, 47.
SIGERUS DE RUES, 289, 290.
SIGERUS DE SENOMIRET al. SESNORUBT, 48, 51.
SIGERUS DE LE WASTINE, 460.
SIMON et JUDÆ (Prioratus SS.), 568. — Voyez CANTELU.
SIMON, archidiaconus Tornacensis, 5. — Cfr. SYMON.
SIMON DE ARDENPRET, homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306.
SIMON DE GUISEGNIES, abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez SYMON.
SIMON DE LAOUTRE, 195, 260. — Cfr. SYMON.
SIMON DE SARIN, écuyer, seigneur de Veele, 469, 470.
SIMON dictus STURIO, 196, 254, 255. — Cfr. SYMON DE LEDE.
SIMONS MORIAUS, 174.
SIMONS LI RIKES, bourgeois de Tournai, 511. — Cfr. SYMON.
SIRAULT (Hainaut, arrondissement de Mons, canton de Lens), 124, 125, 220, 561. — Voyez SYRAU.
SIXTE-QUINT, SIXTUS papa V, 568. — Il s'appelait Félix Perretti et il était natif de la marche d'Ancône. Il était général de l'Ordre des Franciscains quand il fut élu pape, le 1er mai 1585. Il mourut le 27 août 1590.
SKINCREMAUS ou mieux SKINCRENIAUS (Willaumes), échevin de Guermignies, 465. — Cfr. ESKINKRENIEL.
SKIVART (Egidius), miles, 40.
SOBERT (Vivianus), 126.
SOEKINUS DE MOLENDINO, 30.
SOHIER [DE EVREGNIES], chevalier, 4. — Cfr. SYGERUS.
SOHIER GHEULIN DE MICHELLEBEKE, 318.
SOHIER DOU MOULIN, 339, 340.
SOHIER LE QUARET, échevin de Guermignies, 383.
SOHIER DES TOMBIELES al. TONBELES, 342-344.
SOHIERS DE LAKE, 550.
SOHIERS LI MOULEUS, échevin de Guermignies, 465.
SOHIERS ROUSSEAUS, échevin de Moustier, 322.
SOHIERS DE WÈS, 4.
SOIERS DE L'ESTRÉE, 166.
SOIERS LI GAIS, 166.
SOIKINUS DE DURMÈS, 40.
SOISSONS, Aisne, chef-lieu d'arrondissement (l'Abbé de Saint-Médard de), 420, 423; — (Évrard Porion, chanoine de), 449; — (l'Official de), 139. — Cfr. SUESSIONENSIS.
SOLRE-LE-CHÂTEAU (Arnoul de), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez ARNULPHUS.
SOLRE-SUR-SAMBRE (Hainaut, arrondissement de Thuin, canton de Merbes-le-Château), SOBRE SUPRA SAMBRAM (Parrochia de), 55.
SORIEL (la Voie de), vers Pecq, 165.
SOTENGHIEN (Jehan de), prévôt de Tournézis et de Mortagne, 501, 502.

Soutreus (les), apud Foriest, 169.
Soye (Vinea de), 472. — Il y a lieu de croire que cette vigne se trouvait près de Machemont.
Spaing, 26, 191. — Voyez Espain.
Spiera (Prata del), 43. — Voyez Espierre.
Spina, secus viam de Bouvines, apud Esplecin, 194, 237.
Spina de Hera, 192.
Spina (Thomas de), 237, 238.
Spinetum, apud Thieulaing, 172.
Spise (Elisabeth, uxor Henrici), 225.
Splecin, 75; — (Johannes de), miles, 70; — (Johannes, dominus de), 75, 76; — (Johannes, filius primogenitus Johannis, domini de), 75, 76. — Voyez Esplechin.
Staimboac al. Stainborc (Parrochia de), 165, 192. — Voyez Estaimbourg.
Stainpuc, 559; — (le Tierage de), 559. — Voyez Estaimpuis.
Stemburgb (Domicella Mathildis de), 275.
Stenus (Gerardus de), miles, 128, 132.
Stephanus, cfr. Estieuenes, Estievenes, Estievenon, Stievenon.
Stephanus (Frater), [conversus Indensis], 214, 218.
Stephanus de Huela, 177.
Stephanus dictus Magister de Foresto, 122.
Sticugle (Ghisellin del), 318; — (Gillion et Jehan, frères de Ghisellin del), 318.
Stien (Lambert, Lambertus), 126, 207, 223.
Stievenon d'Anvaing, échevin de Tournai, 161.
Strata (Aelidis, [uxor Ghiselini de]), mater Willelmi Boulengarii, 177; — (Ghiselinus de), pater Willelmi Boulengarii, 176, 179.
Stulins (Gilles), échevin de Grammont, 430.
Sturio (Symon dictus), 196, 254, 255; — (Margareta, uxor Symon), 255. — Cfr. Lede.
Suenenghien (Oliverus de), miles, 126.
Suessionensis canonicus Evrardus Porions, 449; — mensura, 288. – Voyez Soissons.
Suevreguem (Rollinus de), miles, 128. — Cfr. Zuevrenghem.
Supplicius (S.), 472. — Voyez Sanctus Supplicius.
Supra fossatum (Vicus qui dicitur), apud Noviomum, 475.
Subeaus, vers Evregnies, 4.
Suregnies, à Cattegnies, 145.
Sures (Gherars li), 536.
Sybilia, uxor Radulphi de Winghinnes, cfr. Sibilia.
Sygerus de Avaulevile, 144.
Sygerus de Evregnies, miles, 42, 60, 62, 63, 144. — Voyez Sigerus.
Sygerus, dominus de Huela, 176, 186. — Cfr. Sigerus.
Sygerus Mabenzuene, 136. — Cfr. Sigerus.
Sygerus de Mouscre, 132, 176. — Cfr. Sigerus.
Sygerus des Prees, 45.
Symon et Jude (la Fête des saints), 357. — On célèbre, avec celle de saint Jude, le 28 octobre, la fête de saint Simon le Chananéen, apôtre et martyr en Perse, patron des corroyeurs.
Symon, abbas Sancti Martini Tornacensis, 546-549. — Simon de Guisegnies, abbé de 1426 ou 1427 au 3 juin 1448.
Symon, archidiaconus Tornacensis, 8. — Cfr. Simon.
Symon, cardinalis presbiter tituli Sancti Martini, 249. — Simon Paltineri, cardinal-prêtre du titre des SS. Silvestre et Martin-aux-Monts, créé cardinal en 1261, mort en 1276.
Symon, cellerarius monasterii Sancti Cornelii Indensis, 330.
Symon (Frater), conversus Sancti Martini Tornacensis, 237.

Symon, frater Johannis de Tombis, 114.
Symon de Laoutre, cfr. Simon.
Symon de Lede, frater Lamberti de Lede, 196. — Cfr. Simon Sturio.
Symon le Rike, bourgeois de Tournai, 310. — Voyez Simons.
Symon de Scamaing, 116.
Symon Sturio, cfr. Simon.
Symons li Clers, maire de Grammont, 430.
Symon (Dant), prévôt de Saint-Martin de Tournai, 344.
Symplaire (Johannes), 182.
Synant (Jehan), échevin d'Ath, 326, 344.
Syrau (Capellania, Ecclesia parrochialis de), 221; — (Villa de), 124, 125. — Voyez Sirault.

T.

Tabars (Jehans), 415.
Tailieres (Esvrars li), 95.
Taintegnies (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing), 38, 72, 74, 89, 110, 124, 125, 258, 561; — (la Court de Saint-Martin de Tournai, à), 365-367; — (l'Atre, Bauduinmaresc, les Boniers deviers Guignies, le Bosc, les Buscailles, la rue de le Cavée, la Court, la Fontaine-Saint-Amant, le Forestiel, le Gardin, le Manage, la rue de Monceaus, le Pré dame Marindre, le Rotoit, les Tombes, la rue de Wailli, à), voyez ces mots. — Cfr. Tintegnies.
Takes (Gilles), échevin de Moustier, 431.
Tascenieres al. Tasconieres (Terra des), 461; Tasconnière (Feodum de le), 461. — Taisseniers, à Mouseron.
Tassars de Monstreul, bailli de Tournésis, 535.
Tassardus de le Vrediere, serviens Karoli V, regis Francorum, 531.
Templarii, 149, 150, 155, 156; Templi milicia, 149-152; Templi miliciæ capellanus Willelmus, 151; Templi militiæ de Flandria magister, fr. Walterus de Viler, 150, 151; les Templiers de Flandre, 149, 151, 155.
Temple (le Tiere le), à Cattegnies, 143.
Templeuve, 113; Templeuve-en-Dossemer (Hainaut, arrondissement de Tournai, chef-lieu de canton), 149, 151, 154, 155, 227; Templovia, 152, 196; Templovio in Dossemer, 149; Templueve-en-Dossemer, 155; Templuvia, 154. — Voyez Dossemer.
Tenre (Hainaut, arrondissement et commune d'Ath), 374; — monasterii Sancti Martini curtis, 15, 52; — (la Court de), 156, 412, 414; — (l'Ausnoit Colart dou Bruecu, le Bruecu, le Courtil, le Courtil-à-Baïart, le Courtil le Fèvre, Grieskière, Gossaude, les Granspreis, Hiebmanyal, le Kesne, les Marlières-le-Moituier, les Marlières-Saint-Martin, le Mortier, la Pasture à le Wanbieke, le Pendutkesne, le Place, la Rosière à Othegnies, le Sart devant le Poxte, Ribeconpret, Rogiercrois, la Savelonnière, Seclies, à), voyez ces mots.
Tenremonda, Tenremondæ dominium, 205; — (dominus de), 306; — (Mathildis, domina de), 183; — (Robertus de Bethunia, dominus de), 305. — Voyez Termonde.
Tenremonde (Guy, seigneur de), 175; — (Mehaus, dame de), femme de Guy, comte de Flandre, 175. — Voyez Termonde.

Téri, cfr. Téris, Terri, Terricus, Terris, Thedericus, Theodericus, Théri, Théris, Therricus, Thieris, Thierry, Tiri.

Teri le Carpentier, 103. — Cfr. Terri et Théris.

Téris de l'Ausnoit, 165.

Téris de l'Estrée, 166.

Téris li Fors, 166.

Téris de Pesc, chevalier, 174. — Cfr. Terricus et Theodericus.

Termonde, Flandre orientale, chef-lieu d'arrondissement. — Voyez Tenremonda, Tenremondæ, Tenremonde et Terremondæ.

Terrebrouch (Johannes de), alias de Boenarde, 528.

Terremondæ dominium, 205. — Voyez Termonde.

Terri le Carpentier, 103. — Cfr. Téri.

Terricus de Bellofossato, 51.

Terricus Humevin, 193.

Terricus de Lai al. Lay, 48, 51.

Terricus Major de Roupi, 242.

Terricus de Pesc, miles, 96, 97, 195, 237. — Voyez Téris.

Terricus de Vallibus subtus Laudunum, dictus de Ulmo, 264-267. — Cfr. Theodericus, Therricus et Thierry.

Terriflas, à Cattegnies, 143. — Cfr. Tierrifrasne.

Terris li Fèvres, 322.

Terris de le Venkiere, 326.

Th..., pater Alardi del Molliniel, 104.

Th..., presbiter parrochialis de Haltra, 25.

Thedericus de Havines (Magister), 432.

Theobaldus de Dannysiaco, miles, gubernator fronteriarum Flandriæ, 492. — Voyez Thiébaus.

Theobaldus de Mouscra, armiger, 323, 324.

Theodericus, abbas Sancti Martini Tornacensis, 496, 497. — Cfr. Théris, Thiéris et Thierry.

Theodericus Callau, 210.

Theodericus de Pesc, miles, 222. — Voyez Téris.

Theodericus, presbiter de Zarrem, 18.

Theodericus de Vallibus subtus Laudunum, cfr. Terricus.

Théri Coudace, 339, 340.

Théri de Phalempin, 434.

Théris, abbé de Saint-Martin de Tournai, 510, 517, 519. — Voyez Thierry.

Théris [li Carpentiers], 103. — Cfr. Téri.

Théris Goulars, 356.

Théris li Mede, 425.

Thérouanne, Pas-de-Calais, arrondissement de Saint-Omer, canton d'Aire-sur-la-Lys, voyez Morinensis.

Therricus Caffart, 36.

Therricus de Ulmo, 387 ; al. de Vallibus subtus Laudunum, voyez Terricus.

Thibaut de Cameli, 139.

Thidenghem (Willelmus de), homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonda, 306. — Cfr. Tiedenghem.

Thiébaus de Denysi, gouverneur des frontières de Flandres, 491. — Cfr. Theobaldus.

Thieral (le), in parrochia d'Esplecin, 5.

Thiéris, abbé de Saint-Martin de Tournai, 505. — Voyez Thierry.

Thiéris d'Avlenghien, bailli d'Alost, 428, 429.

Thierry, abbé de Saint-Martin de Tournai, 496. — Thierry du Parc, élu abbé en 1323, après la déposition de Gilles de Warnave, n'exerça sans contestation les fonctions abbatiales qu'à partir de 1326, et jusqu'en 1331. — Voyez Theodericus.

Thierry de l'Orme, 264, 267, 387. — Voyez Terricus.

Thiescourt (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Lassigny), voyez Tiercort.

Thieulain (Hainaut, arrondissement de Tour-

nai, canton de Leuze), Thieulaing, 172; — (le Maisnil, Plasnoit, le Rues, Spinetum, à), voyez ces mots.

Thimougies (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Leuze), 27, 48, 50; — (le Costerie, la Couturiele, l'Haiwel, à), voyez ces mots. — Cfr. Timogies et Timougies.

Tholosa (Michael de), vicecancellarius ecclesiæ Romanæ, 249.

Thomæ (S.) apostoli festum, 385. — La fête de saint Thomas, le 21 décembre.

Thomas, comes Flandriæ et Haynoniæ, 14, 52. — Thomas de Savoie, comte de Maurienne, oncle de Marguerite, femme du roi saint Louis, épousa en 1237 Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, veuve en premières noces de Ferrand de Portugal, et prit alors le titre de comte de Flandre et de Hainaut.

Thomas Dierin, pitantiarius Sancti Martini Tornacensis, 116.

Thomas Herenc, 9. — Cfr. Thumas.

Thomas de Landimont, 51.

Thomas de Leaucort, miles, 40.

Thomas Lupus, 194.

Thomas de Malda, 65.

Thomas, monachus Sancti Martini Tornacensis, 75, 80, 81, 87.

Thomas de Serre, prévôt de Lille, 501, 506, 507. — Cfr. Thumas.

Thomas de Spina, 237, 238.

Thooniaco (Remigius de), 264.

Thorellies (la Court de Saint-Martin de Tournai, à), 205, 439, 440. — Voyez Tourelies.

Thorotæ mensura, 472; — Thourotte (Oise, arrondissement de Compiègne, canton de Ribecourt), 24, 28; — (le Châtelain de Noyon et de), 311, 312. — Voyez Tourote.

Thourotte (Gaucher de), seigneur du Plessis-Cacheleux, 121.

Thumas li Acrois, 203.

Thumas li Clers, 310.

Thumas Froimons, échevin de Tournai, 347.

Thumas de Haimasure, échevin de Guermignies, 383.

Thumas Herenc, 10. — Cfr. Thomas.

Thumas de le Kourbe, justice de Guermignies, 465.

Thumas Lacrois, 383.

Thumas Moreaus, échevin de Tournai, 347.

Thumas de Mortagne, chevalier, 310, 395, 396, 397, 398.

Thumas de le Pasture, échevin d'Ath, 326, 344.

Thumas del Riu, échevin de Guermignies, 203.

Thumas de Saire, 503. — Cfr. Thomas.

Thumas de le Vinkière, 326.

Tiebegot (Jehan), al. Jehans Tiebegos, échevin de Tournai, 91, 92, 95.

Tiedenghem (Johannes de), homo domini de Audenarde, 232. — Cfr. Thidenghem.

Tieferies (Jehans de), 174.

Tiefiere (Johannes de), 87.

Tiercort, 45. — Voyez Thiescourt.

Tibric (le), vers Lamain ou Baisieux, 83.

Tierice (le), à Vezon, 171.

Tierrifrasne, à Cattegnies, 143. — Cfr. Terriflas.

Tiesse, sœur d'Aloul de Froiane, 402.

Tilleul (le), entre Baisieux et Lamain, 82, 83.

Timogies, Timougies, 28; — (Parrochia de), 27, 28, 48. — Cfr. Thimougies.

Timougies (Egidius de), miles, 48, 50; — (Johannes, primogenitus Egidii de), 49; — (Margareta, uxor Egidii de), 49.

Tintegnies, 89, 110, 124, 125, 144, 195; — (la Justice de), 110; — (Parrochia de), 72, 192, 197, 223; — (Terræ de), 258. — Voyez Taintegnies.

Tiri de Felines, 203.
Tollart (Wetinus), 63. — Cfr. Toulars.
Tombelles al. Tombieles (Sohier des), 342. — Cfr. Tonbeles.
Tombes (les), in parrochia de Tintegnies, 72. — Cfr. Toumbes et Tumbas.
Tombes (Dame Mainsens des), 3, 4.
Tombis (Johannes de), 114; — (Symon, frater Johannis de), 114.
Tonbeles (Jehans, fils de Sohier des), 343. — Cfr. Tombelles et Tombieles.
Tondeur (Picron le), 164, 226.
Tonniaus al. Tonniel (Willelmus), miles, 40, 116, 117.
Torderes (Watiers li), al. Watier le Tordeur, échevin d'Ath, 322, 326, 344, 415
Tordoir à Rico (le Vivier du), vers Barges, 476.
Toreillies, Torelies, Torellies, 39, 205, 262, 438; in parrochia de Quarta, 39; — (la Court de), 438. — Voyez Tourelies.
Torete (Jehan), échevin de Tournai, 95. — Cfr. Tourete.
Tornacense, Tornacenses, Tornacensis, Tornacesii, Tornacum, Tornai, Tornay, Tornésis, Tornisien, cfr. Tournai, Tournaisiens, Tournaisis, Tournay, Tournésis, Tournézis, Tournisien, Tournysiene.
Tornacense capitulum, 167, 185, 454, 458, 459; — castellum, 60, 62; — suburbium, 373.
Tornacenses archidiaconi, voyez P..., Petrus de Hellebieke, Simon et Symon; — canonici, 374; voyez Bisuntio, Gandavo, Hellebieke, Oestbourgh, Sancto Amando, Wevelsewale; — castellani, voyez Arnulphus, Evrardus, Rado; — cives, 29; voyez Clugnés, Copet, Curia, Holaing, Losquegnous, Ortioit, Prepositus, Sancto Martino; — episcopi, voyez Eleutherius, Eligius, Franciscus Villani a Gandavo, Guido, Johannes, Michael d'Esne, Philippus. Walterus; — officiales, voyez Bisuntio, Duaco, Orchies; — prepositi et jurati, 174, 443, 445, 542.
Tornacensis ballivus, 494, 495; — Bannileuca, 192, 222; — capituli decanus, 167, 185; — castellania, 13, 14, 193, 221; — castellanus, 104, 193, 195, 302; — Civitas, 167, 174, 175, 185, 198-200, 295, 297, 373, 444-446, 465, 466, 534, 542, 544, 549, 571, 578, 580; — communia, 443, 445; — communiæ sigillum, 448; — curia, 339, 411, 554; — curiæ advocatus, magister Johannes de la Trémoïlle, 554; — curiæ clericus Philippus, 48; — curiæ notarii, cfr. Chantin, Cysonio, Gauley, Hanchin, Hulant, Joveniel, Pouka, Wallers; — curiæ promotor Osto Oste, 554; — domus episcopalis, 526; — dyocesis, 167, 185, 247, 523, 527, 562, 571, 580; — ecclesia, 373-375, 460, 461, 553, 554, 571, 579; — ecclesia Beatæ Mariæ, 196; — ecclesiæ Beatæ Mariæ cantor Walterus, 316; capellanus Johannes de Goudecort, 150; claustrum, 50; decanus Gerardus, 347, 371, 454, 458, 459; personatus, 145; — episcopus, 13, 100, 130, 137, 146, 167, 185, 217, 240, 241, 284, 290, 294, 348, 375, 496, 518, 562, 572; — hala, 543; — mensura, 69, 77, 86, 116, 191, 193, 260, 393, 442; — officialis, 6, 11, 15, 18, 25, 27, 31, 34, 42, 46, 48, 55, 56, 59-63, 66, 69, 70, 72, 85, 90, 93, 96, 97, 99, 104, 105, 109, 114, 116, 174, 178, 183, 201, 234, 245, 252, 254, 257, 259, 262, 267, 269, 274, 281, 283, 292, 297, 302, 316, 338, 376, 381, 410, 415, 416; — parrochia Beatæ Katherinæ, 257; — parrochia Beatæ Mariæ, 373, 443, 445; — parrochia Sancti Brictii, 43, 66, 262; — parrochia Sancti Jacobi, 443, 445; — parrochia Sancti Piati, 94; — pons, 372, 373; — presbiter Sancti

Brictii, 370; Petrus, 377, 380; — scolasticus, 107; — sedes, 553, 571; — sedis sigillum, 7, 12, 18, 28, 32, 35, 43, 47, 50, 55, 56, 63, 64, 67, 69, 73, 85, 86, 91, 94, 97, 98, 100, 101, 105, 106, 109, 115, 117, 175, 180, 185, 201, 217, 235, 246, 252-255, 258, 259, 262, 268, 270, 274, 282, 284, 293, 299, 303, 317, 339, 377, 382, 411, 418; — vicus Sancti Martini, 101; — villa, 542, 544.

TORNACESII ballivus, 487. — Voyez TORNACENSIS, TOURNAISIS, TOURNÉSIS, TOURNÉZIS.

TORNACO (Magister Johannes de), 520. — Cfr. TOURNAY.

TORNACUM, 6, 29, 109, 154, 160, 180, 194, 198, 199, 211, 216, 237, 239, 244, 262, 274, 289, 299, 328, 334, 336, 372, 373, 432, 443, 445, 455, 458, 463, 525, 535, 576, 580. — Voyez TOURNAI.

TORNAI, 103, 164, 206, 271, 406, 408, 414; — (la Cité de), 406, 408. — Voyez TOURNAI.

TORNATOR (Guillaume), de Tiercort, 45.

TORNAY, 102; — (la Cité de), 404. — Voyez TOURNAI.

TORNÉSIS (Allodia de), 197; — (le Prévôt de Mortagne et de), 502. — Voyez TOURNÉSIS, TOURNÉZIS.

TORNISIEN (le Mui), 321. — Voyez TOURNISIEN.

TORNOIS (les Deniers de), 342, 353; — (les Livres de), 135, 271, 272, 320, 321, 325, 326, 342, 343, 346, 353, 356, 358, 363, 401, 402, 412, 414, 434, 511, 512, 514; — (les Oboles de), 453; — (les Sous de), 202, 321, 342, 346, 347, 356, 358, 363, 401, 453, 513, 514. — Voyez TOURNOIS et TURONENSIUM.

TOROTE al. TOROTTE (Colars del), échevin de Buissenal, 344.

TOUFLERS (Willaumes de), 174.

TOULARS (Oda, uxor Wetini), 222. — Cfr. TOLLART.

TOULENAERE (Johannes), 324.

TOUMBES (les), à Taintegnies, 258. — Voyez TOMBES.

TOURELIES, Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Celles, commune de Quarte, voyez THORELLIES, TOREILLIES, TORELIES, TORELLIES.

TOURETE (Jehans), échevin de Tournai, 91, 92, 226. — Cfr. TORETE.

TOURNACO (Gonterus de), dictus de Boneria, serviens ecclesiæ Sancti Martini Tornacensis, 264.

TOURNAI (Hainaut, chef-lieu d'arrondissement, 2, 6, 48, 91-93, 148, 152, 154, 160, 164, 174, 205, 245, 271, 288, 299, 350, 351, 358, 388, 404, 405, 422, 423, 443, 445, 449, 480, 525, 534, 537, 542, 550, 553, 566, 575, 579, 580; — (l'ABELIEL, les ARGILLIERS, la rue des AVEUGLES (vicus CECORUM), BARTAMET, la maison des BONS ENFANS (domus BONORUM PUERORUM), le BRUILLE, le CAMP À L'ABELIEL, les CAMPEAUX, la rue CANTERAINNE, la rue CASTELAINE ou CHÂTELAINE, la CITÉ, la CROIS SAINTET, l'écluse, le moulin et la rue du FOSSÉ (vicus de FOSSATO), la rue de FRANCE (vicus FRANCIÆ), le HELDE SAINT-MARTIN, l'HÉRITAGE L'ANBUGOISE, l'IRETAGE NOTRE-DAME en la rue de France, la MAISON CHOKETE, la MAISON POLON, le MARCHÉ ou MARKIET, la rue des MAUX (MALLEORUM rupes), MERDENCHON, NAIMMERI MASURA, le PARVIS SAINT-MARTIN, la POISSONNERIE (PISCENERIA), le moulin du PLOUVIER, la rue AS POIS, PONT, la PORTE PRIME ou PORTE SAINT-MARTIN, la PORTE DE LE VINGNE, le RODUIT, la paroisse SAINT-BRICE, la paroisse SAINT-JACQUES, l'abbaye de SAINT-MARTIN, la rue SAINT-MARTIN, la paroisse SAINT-NICHAISE, la

paroisse Saint-Piat, la paroisse Sainte-Catherine, à), voyez ces mots; — (l'Abbaye de Saint-Nicolas des Prés, à), 551; — (l'Archidiacre de), Pierre de Hellebicke, 295; — (l'Avoué de), 79, 433; Renier le Borgne d'Aigremont, 434; — (le Bailli de), 557; — (le Bailliage de), 557; — (la Banlieue de), 481; — (les Bourgeois de), voyez Catine, Paien, le Rike; — (la Bourgeoise de), Ogine Florine, 202; — (la Cathédrale de), 558; — (le Chanoine de), Arnoul de Gand, 295; — (le Chapitre de), 454, 458, 459, 554, 555; — (le Châtelain de), 2, 12, 13, 32, 33, 74, 79, 88, 113, 115, 117, 119, 135, 167, 204, 210, 227, 249, 251, 252, 269, 273, 278, 287, 304, 308, 341, 344, 345, 349, 357, 395; — (les Châtelains de), voyez Ernous, Jehan, Radoul; — (la Châtellenie de), 115, 341, 357, 395; — (les Citoyens de), 511; voyez Annoit, Copet, Gargate, Maire, Orelle, Poulain, Pouletier, Pourret; — (le Curé de Saint-Brice, à), 370, 377, 379; — (le Diocèse de), 571; — (le Doyen du chapitre de), 454, 458, 459, 555; — (les Doyens des métiers de), 550; — (les Échevins de), 74, 95, 149, 347, 350, 523, 537, 550, 566; voyez Adlabem et Aletake, Anvaing, Aupolc, Auteus, Bari, Barons, Biecdanette, Buchiau et Buciau, Camphaing, Catine, Colemer, Corbriu, Dellai, Dierins, Froimons, Ghelue, Gierbi, Gourdine, Hennins li Justice, Kieville, Leuse, Moreaus, Naicure, Orke, Paien, Pasquin, Pipart, Poc, Porc, Pourrés, li Provos et le Prouvost, Remegies, Saint-Quentin, Sarteaus, Sartiaus et Sartiel, Sauvage, Tiebegos, Tourete, Vilains, Waudripont, Willemiel; — (l'Église de), 558; — (les Élus de), 537; — (les Eswardeurs de), 523, 537, 550; — (l'Évêque de), 33, 346, 349, 437, 476, 496, 518, 525, 530, 548, 553, 555, 558, 575, 579, 582; — (les Évêques de), voyez Arbois, Boulogne, Buchiau, Chevrot, Croix, Éleuthère, Éloi, Enghien, Esne, Marvis, Villain; — (les Gouverneurs de), 480, 502, 507; — (l'Hôpital Notre-Dame à), 349, 422; — (les Jurés de), 480, 502, 507, 523, 537, 550, 566; voyez Henri Pourret; — (les Mayeurs de), 566; — (la Mesure de), 434; — (les frères Mineurs de), 434; voyez Achier et Wasnes; — (Notre-Dame de), 347, 371; — (l'Official de), 37, 229, 286, 401; — (les Paroisses de), voyez Saint-Brice, Saint-Jacques, Saint-Nichaise, Saint-Piat et Sainte-Catherine; — (les Prévôts de), 480, 502, 507, 523, 537, 550, 566; voyez Castagne; — (la Procession de), 550; — (le Sourmayeur des Mayeurs de), 404-406, 409; — (les Sous-doyens des métiers de), 550; — (les Voirs-jurés de), voyez Holaing, Mesureres, Orque. — Cfr. Tornacum, Tornai, Tornay, Tournay.

Tournaisiens (les), 549.

Tournaisis (le Bailli de), 487, 529, 535; — (le Bailli de Lille et de), 508, 509; — (le Bailli et gouverneur de Lille, Douai et), 493, 495; — (les Francs-échevins du), 535. — Cfr. Tornacesii.

Tournay, 477, 481, 482, 502, 512-514, 516, 519, 538, 550, 558. — Voyez Tournai.

Tournay (Maître Johan de), chanoine de Cambrai, 532, 533. — Cfr. Tornaco.

Tournésis (le Bailli de), 535; Tassars de Monstreul, 536; — (le Bailli de Lille et de), 508; — (le Bailli de Tournay et de), 557; — (les Bailliages de Tournay et), 557; — (les Francs-alleux de), 536; — (les Francs-échevins des alleux de), 536; — (le Prévôt de Mortagne et de), 506. — Cfr. Tornacesii.

Tournézis (Jehan de Sotenghien, prévôt de Mortagne et de), 501. — Cfr. Tornacesii.

Tournisien (le Mui), 321, 343, 511. — Cfr. Tornisien.

Tournysiene (la Rasière), 511.

Tournois (les Deniers de), 504; — (les Livres de), 180, 274, 287, 327, 353, 367, 389, 396, 397, 443, 445, 452, 465, 480, 481, 504, 511, 512, 527; — noirs (les Livres de), 477; — (les Sous de), 352, 353, 367, 451. — Cfr. Tornois et Turonensium.

Tourote (Villa de), 247. — Voyez Thourotte.

Trachi (Gilo de), 472.

Traurüine (Jehans), 351.

Tremius (Jehans), 166.

Tremoïlle (Magister Johannes de la), advocatus curiæ Tornacensis, 554.

Trencant al. Trenchant (Gerardus de), 296.

Trente, cfr. Tridentinum.

Tressin (Jehan de), 431.

Triaumont (le), versus Hardimes, [apud Ath], 220.

Trichs le Conte (Jehan dou), 318.

Tricos (Petrus), 3.

Tridentinum concilium, 569. — Le concile de Trente s'ouvrit le 13 décembre 1545 et ne prit fin que le 4 décembre 1563.

Tries (les), à Estaimpuis ou Evregnies, 340.

Tries (les), in parrochia Sancti Leodegarii, 193.

Tries de Miere (les), apud Dotegnies, 189.

Triesc (Egidius del), 82.

Trisson (Philippus del), scabinus de Esplecin, 23.

Trois quartiers (les), à Vezon, 170.

Trousse (Johannes), 265.

Tudinio (Gilo de), clericus, notarius juratus curiæ Laudunensis, 264.

Tulier (Cholars, Watiers li), 415.

Tumbas, 38. — Voyez Tombes et Toumbes.

Turonensium denarii, 394, 539, 540; — libratæ, 446; — libræ, 180, 198, 199, 253, 274, 288, 292, 293, 295-297, 302, 327, 328, 372, 376, 378, 394, 427, 442, 444, 446, 455, 458, 466, 539, 540; — obolæ, 594, 539; — pittæ, 540; — solidi, 253, 296, 297, 394, 539, 540. — Cfr. Tornois et Tournois.

U.

Ulmo (Aelidis, uxor Terrici de), 264; — (Terricus, Theodericus, Therricus de Vallibus subtus Laudunum, dictus de), 264, 267, 387; — (Wiardus, pater Terrici de), 264. — Voyez Orme.

Urbain, Urbanus papa IV, 224, 244, 246, 249 — Il s'appelait Jacques de Court-Palais et était de Troyes en Champagne. Élu pape le 29 août 1261, il mourut le 2 octobre 1264.

Urbain V, pape, 530. — Guillaume de Grimoard, natif du Gévaudan, élu en septembre 1362, couronné la même année en novembre, mort le 19 décembre 1370.

Urbem veterem, 245, 249 — Voyez Orvieto.

Usurarius (Willelmus dictus), 56.

V.

Vaast (S.), voyez Saint-Vaast.

Vaillant (Johannes le), supprior Sancti Vedasti Attrebatensis, 574.

Vake (Jehan le), 318.

Vake de Oudenhoves (Gilles), 317.

Vakier (Ermena, relicta Balduini le), 55.

Val (le), apud Dotegnies, 189.

Val (Berengerus de le), 291; — (Gervaises de le), échevin de Moustier, 322; — (le chevalier Gossuin de le), 122, 169; — (Henris de le), échevin de Wez, 320; — (Mahius de le), 94, 310; chevalier, 344; — (Rogerus de le), 460. — Cfr. Valle.

Valaine (Johannes), 495.

Valée (le), à Froyennes, 402.

Valenciènes (Clarenbaut de), clerc, 225, 226.

Valle (Gossuinus de), miles, 122, 169. — Cfr. Val.

Vallibus (Willelmus de), civis Laudunensis, 266.

Vallibus juxta Tornacum (Parrochia de), 463. — Voyez Vaulx.

Vallibus subtus Laudunum (Ecclesia parrochialis de), 264; — (Major laicalis justiciæ de), Henricus Labigant, 266; — (Scabini de), W. Longus et H. de Montibus, 266; — (Villa de), 264, 267, 387. — Voyez Vaux.

Vallibus subtus Laudunum (Terricus de), dictus de Ulmo, 264.

Vals, 249. — Voyez Vaulx.

Vanier (Huardus dictus le), 474.

Vatican (le), 561, 563, 564.

Vaulx lez-Tournai (Hainaut, arrondissement et canton de Tournai), 463. — Voyez Vallibus et Vals.

Vaux-sous-Laon, un des faubourgs de Laon, 264, 267, 387. — Voyez Vallibus.

Veele (les Hommes de), 159; — (Marie, dame de), 469, 470; — (Simon de Sarin, écuyer, seigneur de), 469; — (Ysabiaus, dame de), 158. — Voyez Vesles.

Velde (Watiers de), 351.

Velleianum senatus-consultum, 417. — On appelait ainsi un décret du sénat romain qui refusait aux femmes la faculté de s'engager pour autrui. Il resta en vigueur en France jusqu'au XVIIe siècle.

Velvain (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing, commune de Wez), Velvaing, 374.

Venkière (Jehans de le), 326; — (Nicholes, frère de Jehan de le), 326; — (Terris de le), 326.

Verreria (Petrus de), clericus Philippi VI, regis Francorum, 519. — Pierre de Verberie, clerc, secrétaire de Philippe de Valois, fut un des bons agents de ce prince, qui l'envoya notamment à Valenciennes, en novembre 1345, sous le prétexte de représenter le roi de France aux obsèques du comte de Hainaut, Guillaume II, mais en réalité pour s'aboucher avec quelques-uns des personnages qui devaient assister aux funérailles du comte. (Cfr. J. Viard, « Les Journaux du trésor de Philippe de Valois », n° 202.)

Verchina, uxor Sigeri de Marka, 323, 324.

Vermandois, Vermendois (le Bailli de), 423, 492, 502, 506; — (Guillaume de Hanghest, bailli de), 481. — Le Vermandois était un petit pays de Picardie, qui tirait son nom de Vermand, son ancienne capitale, mais dont Saint-Quentin devint de bonne heure le chef-lieu. Le Vermandois fut réuni à la

couronne par Philippe-Auguste, en 1185. — Voyez VIROMANDENSIS.

VERSEBECCE (Bauduins de), échevin de Graimmont, 430.

VERVELUM, 190. — C'est avec beaucoup d'hésitation qu'on propose d'identifier ce nom avec VESLES. Voyez ce mot.

VESENCIEL, à Maubrai, 171.

VESLES, Aisne, arrondissement de Laon, canton de Marle, commune de Vesles-et-Caumont, voyez VEELE.

VESON (Watiers al. Wauton de), échevin du Bruille, à Tournai, 99, 102, 104.

VESON, VÉZON (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Péruwelz), 19, 170, 357; — (AGOULANT, les ARBRISSEAUS, BIERTAINCROIS, BOUCENIES, les BUSKIAUS, la COUTURE, COUTURELE, DANHIERBUS, EIWIS ou EVIS, FAVERIL, FLOBIERTCAMP, FLORITHONT, la FONTAINE, la rue de FONTENOIT, les FOSSÉS DOU MANAGE, les FOURKES, GILLEBIERTCOURTIL, GOUSELINBOUNIER, GUIARSART, HARDITCAMP, LAMBIERTCAMP, LIBAUSART, LIBIERTSART, LONCBONIER, le MANAGE, METPRET, le MONT, le PRÉE, RIBAUTCAMP, RIOPRET, les ROIAUS, le SENTIEL, le TIERICE, les TROIS QUARTIERS, WARNIERFOSSE, WAUKIERBONIER, à), voyez ces mots; — (Nemus de), 20, 170.

VIA, apud Dotegnies, 189.

VICENNARUM boscus, 483. — Voyez VINCENNES.

VICTRICIUS (Alexander), episcopus Alatrinus, 579.

VIÈGE (Parrochia de), 46. — Voyez WIÈGE.

VIEL (Johannes le), serviens Karoli V, Francorum regis, 531.

VIES al. VIEZ FOSSET, à Luvry, 435, 436.

VIGNARD al. VIGNART (Johannes d'Oultre le biecque, dictus), 535, 536, 539.

VIGNE (la Porte de le), à Tournai, 406. — Voyez VINGNE.

VIGNE (Colart de le), maire héréditaire de Kain, 308; — (la Demoiselle de le), veuve du « maire de le Vigne », 370; — (Evrard de le), 377, 379; — (Jeanne, mère d'Evrard de le), 377, 379; — (Maria, femme d'Evrard de le), 377, 379. — Cfr. VINEA.

VILAIN, voyez VILLAIN.

VILAIN DE BRUSSEGNIES (Jakemon), 431.

VILAINS AU POC (Nicholes), échevin de Tournai, 347.

VILER (Fr. Walterus de), magister militiæ Templi de Flandria, 150, 151.

VILERS (Maria de), 432.

VILIAIN (Johannes), serviens Karoli V, Francorum regis, 531.

VILLAIN DE GAND (François), VILLANI A GANDAVO (Franciscus), episcopus Tornacensis (Décembre 1647-Décembre 1666), 579.

VILLANOVA (Robertus de), ballivus Ambianensis, 483.

VILLEQUIER-AUMONT, voyez GENLIS.

VILLERS-LE-GILLAIN (le Wienage de), 57. — VILLERS-GUISLAIN, Nord, arrondissement de Cambrai, canton de Marcoing.

VINÇANS DE KALONNE, échevin de Calonne, 310.

VINCENNES (le Bois de), 483. — Voyez VICENNARUM.

VINCENT (le Jour saint), 482; VINCENTII (Festum beati), 266. — La fête de saint Vincent se célèbre le 22 janvier, en même temps que celle de saint Anastase. — Voyez VINCHANT.

VINCENTIUS COLAYE, 473.

VINCHANT le martyr (la Fête de saint), 425, 426. — Voyez VINCENT.

VINEA (Evrardus de), 374; filius Johannæ, domicellæ de Vinea, 370, 377, 380; — (Johanna, domicella de), 377, 380; uxor « majoris de Vinea », 370; — (Johannes de), dictus Puions, 36, 37; — (Maria, uxor Evrardi de), 377, 380; — (Nicholaus de),

211; major de Kain, 218, 328, 336; pater Evrardi de Vinea, 377. — Voyez Vigne.
Vingne (la Porte de le), à Tournai, 558. — Voyez Vigne.
Vinkière (Thumas de le), 326.
Virelai, 219.
Virginis (B.) assumptio, 290; — nativitas, 147, 380, 394; — purificatio, 2, 3, 85, 115, 146, 268, 427. — Voyez Mariæ Virginis.
Viromandensis, Viromendensis ballivia, 450, 539; — ballivus, 492, 525, 539, 541, 543, 544. — Cfr. Vermandois.
Viromandenses dies Parlamenti, 543.
Visemolin (Gerardus de), 218.
Viterbe, au nord de Rome, dans les États de l'Église, 140, 141, 224.
Vive (Walterus de le), 181.
Vive-Saint-Bavon (Flandre occidentale, arrondissement de Thielt, canton d'Oost-Roosebeke), 181, 188, 350. — Cfr. Five, Fivia, Fiviam, Saint-Bavon, Sancti Bavonis.
Vivianus Sobert, 126.
Vivier (le), à Hatencourt, 435.
Vivier de Maubrai (le), 171.
Voie des Brebis (la), vers Paingnon, 436.
Voisins (Baudes), 165.
Vouskins (Willelmus), 324.
Vrediere (Tassardus de le), serviens Karoli V, regis Francorum, 551.
Vulesteke (Jehans), 103.

W.

W..., abbas Sancti Amandi in Pabula, 125. — Voyez W[alterus].
W... de Duaco (Magister), officialis Tornacensis, 100, 105.
W... de Sancto Amando, canonicus Tornacensis, 374.
Wacken, Flandre occidentale, arrondissement de Thielt, canton d'Oost-Roosebeke, voyez Wakines.
Waigne (Michael), 176.
Wailli al. Walli (la Rue de), à Taintegnies, 258.
Waimberge (Johannes de), clericus, 218.
Wakines (Presbiter parrochialis de), 228. — Voyez Wacken.
Walcerus de Guignies, 195, 237.
Wale (Wetinus le), 177.
Walengerie (la), à Estaimpuis ou Evregnies, 340.
Waleri (Agniès, fille de Nicholon), 271.
Wallers (Egidius de), notarius curiæ Tornacensis, 183.
Walli, voyez Wailli.
Walons (Jehans), échevin de Wez, 320.
Walterus, cfr. Galterus.
W[alterus], abbas Sancti Amandi in Pabula, 125. — Watier d'Hertain, qui paraît avoir été abbé de Saint-Amand de 1241 ? à 1262.
Walterus de Atrio, de Curtraco, 325. — Cfr. Watiers de l'Atre.
Walterus de Badelinghem al. Baldenghen, ballivus Gandensis, 128, 132.
Walterus de Bouvinglo, 195.
Walterus de Bruleo, 195.
Walterus de Calone, 192.
Walterus, cantor ecclesiæ Beatæ Mariæ Tornacensis, 316. — Cfr. Gardue.
Walterus, castellanus de Fivia, 181.

Walterus de le Corbe, 39. — Cfr. Wautier de le Courbe.

Walterus, decanus Sancti Brictii in Tornaco, 262.

Walterus, episcopus Tornacensis, 16, 33. — Watier de Marvis, évêque de Tournai de 1219 à 1251.

Walterus, episcopus Tornacensis, 117, 132, 151, 154. - Watier de Croix, évêque de Tournai de 1251 à 1261.

Walterus l'Escohier, 144.

Walterus, famulus Radulphi, abbatis Sancti Martini Tornacensis, 144.

Walterus, filius Agnetis Barat, 376.

Walterus de Foellies, 168.

Walterus de Grangia, 410, 411.

Walterus de Holaing, miles, 20.

Walterus de Honlede, miles, 230-234.

Walterus, dominus de Honnecourt, 58. — Voyez Watier.

Walterus de Kierriu, 39.

Walterus, major de Derslenghien, miles, 223.

Walterus Malet, 20.

Walterus de Mandera, 195.

Walterus le Moer al. Mor, miles, 128, 132, 136

Walterus de Mouschin, miles, 85.

Walterus, nepos Idæ, sororis Nicolai de Curia, 81.

Walterus Pipenie, 116.

Walterus de Scirevelde, miles, homo domini de Audenarde, 232, 278-281, 284.

Walterus de Vilea (Frater), magister militiæ Templi de Flandria, 150, 151.

Walterus de le Vive, 181.

Wanbieke (la Pasture à le), à Tenre, 157.

Wandiele (le), à Quarte, 381, 383.

Wanerieke (Willelmus de), miles, 30.

Wanehains (Jehans), justice de Lamain, 478.

Wanempré, Wanempret, Wanepret, Wanonpret, à Dottignies, 165, 190; — (la Court de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, à), 352, 354.

Wanempret, Wanompheit, Wanonpret (Arnulphus de), 192; — (Ernoul, Ernous de), 165, 167; — (Estase, Eustacius, Eustasius de), 251-253, 292; — (Johanna, filia Eustacii de), 253, 292; — (Mathildis, uxor Eustasii de), 253

Wantiers (Jehans li), 174.

Warchoing, Warcoing (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton de Templeuve-en-Dossemer), 192, 193.

Waringhem (Gillion de), échevin de Grammont, 319.

Warnave (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing, commune de Saint-Maur), Warnavia, 144, 222, 529; — (la Court de Saint-Martin de Tournai à), 361, 362; — (Curia de), 348; — (Curtis de), 33, 192, 371, 372; — (Ecclesia de), 374; — (Villa de), 247.

Warnave (Gilles de), 356; écuyer de l'abbé de Saint-Martin de Tournai, 346, 347; — (Gilles de), abbé de Saint-Martin de Tournai, voyez Egidius.

Warneton, Warneston, 428; — (Johannes de Attrebato, bállivus de), 304, 305, 307. — L'ancienne commune de Warneton, à cheval sur la Lys, qui forme la frontière, est partagée aujourd'hui entre la France (Nord, arrondissement de Lille, commune de Quesnoy-sur-Deule) et la Belgique (Flandre occidentale, arrondissement d'Ypres, canton de Messines).

Warnierfosse, in nemore de Veson, 20.

Warnifosse (Evrars de), 368.

Wasnes (Jehans, Johannes de), miles, 26, 174; filius Johannis de Wasnes, domini de Wavrechin, 25, 26; — (Jean de Wavrechin, dit de), 115; — (Fr. Jehans de), des Frères Mineurs de Tournai, 434.

WASSELINA, relicta Petri de Fonte, 47.

WASTEFARINE (Gosseaus), 344.

WASTINA, WASTINE (Aelidis, domina de), 59, 127, 131, 132, 136, 138, 196, 294, 368; — (Elyzabeth, filia Aelidis, dominæ de), 294, 368; — (Johannes, dominus de), 368; — (Michael, capellanus domini de), 15, 25; — (Philippus, dominus de), 24, 59; — (Sigerus de le), 460; — (Willelmus, filius Philippi, domini de), 25; — (Ysabiaus, dame de le), 475. — Cfr. WOESTINE.

WASTINES (Nemus des), 144. — Il ne nous surprendrait pas que ce bois fût le même que celui, situé sur le territoire d'Esplechin, qui reçut plus tard le nom de Bois de Saint-Martin. Cette hypothèse nous est suggérée par notre savant ami le comte Paul du Chastel.

WASTINES (Gossuins de), 174.

WATEWE (Phelippres de), 425.

WATIER, WATIERS, cfr. GALTERUS.

WATIER DES AUNES, 203. — Cfr. WAUTHO.

WATIER DE L'AUNOIT al. DE L'AUSNOIT, 9, 10, 165.

WATIER DE BILEHET, 156, 428-430.

WATIER DE CAUCEVAKE al CAUCHEVAKE, 352-354.

WATIER DE CONDET, aumônier de Saint-Martin de Tournai, 383, 401, 402, 404-406, 408.

WATIER DE CROIX, évêque de Tournai, voyez WALTERUS.

WATIER FRARIN, 464, 465.

WATIER GARGATE, cytoiien de Tournai, 511. — Cfr. GALTERUS.

WATIER D'HERTAIN, abbé de Saint-Amand, voyez WALTERUS.

WATIER DE HERTAING, prévôt de Mons, 498.

WATIER, seigneur DE HONECOURT, 57. — Cfr. WALTERUS.

WATIER DE KEVALCAMP, 365.

WATIER, seigneur DE LIGNE, chevalier, 67, 68.

WATIER DE MARVIS, évêque de Tournai, voyez WALTERUS.

WATIER DE LE MOTE, 438.

WATIER DE NIVIELE, 425; seigneur de Niviele, chevalier, 451; baillius l'oir de Mortaigne, 401, 402.

WATIER NOSART, échevin d'Ath, 322. — Cfr. WATIERS NOUSARS.

WATIER DE NUWEPORT, 318.

WATIER DOU PLASC, 318.

WATIER DOU PONT, de Molembais, 325, 326.

WATIER LE POULETIER, cytoiien de Tournai, 511. — Cfr. WAUTERUS.

WATIER ROULLART, le Piscenier, 152, 153. — Cfr. WATIERS ROULLARS.

WATIER SARTIEL, 148, 149.

WATIER, sergent du prévôt de Saint-Martin de Tournai, 363, 364.

WATIER LE TORDEUR, échevin d'Ath, 322, 326, 344. — Cfr. WATIERS LI TORDERES.

WATIERS ALETAKE, échevin de Tournai, 149. — Cfr. WAUTON.

WATIERS DE L'ATRE, échevin de Courtrai, 350, 351. — Cfr. WALTERUS.

WATIERS BOINE ÂME, 469.

WATIERS DE BUSENAUT, 344.

WATIERS LI CASTELAINS, 350.

WATIERS DE LE COURT, échevin de Wez, 320.

WATIERS DANIO, 415.

WATIERS DE DOTEGNIES (Mesire), 353.

WATIERS, fils de Gossuin DE SAUS, 165.

WATIERS FRARINS, cfr. WATIER FRARIN.

WATIERS DE GANT, échevin de Froyennes, 402.

WATIERS DE HERSIAUS al. HIERSEAUS, 356, 360.

WATIERS LI MAIRES DE PURI, maire et justice de Bury, 360.

WATIERS MARINS, échevin de Bury, 368.

WATIERS DOU MASIL, 415.

WATIERS NOUSARS, 414. — Cfr. WATIER NOSART.

WATIERS L'OURS, échevin de Courtrai, 350, 351.
WATIERS PIERDUS, échevin de Moustier, 431.
WATIERS DE LE PLANKE, 353.
WATIERS ROULLARS, 152, 153. — Cfr. WATIER ROULLART.
WATIERS DE SCASTREWEGHE, 425.
WATIERS LI TORDERES, échevin d'Ath, 415. — Cfr. WATIER LE TORDEUR.
WATIERS LI TULIER, 415.
WATIERS DE VELDE, 351.
WATIERS DE VESON, échevin du Bruille, à Tournai, 99. — Cfr. WAUTON.
WATIERS WISSELINS, échevin d'Evregnies, 313.
WAUBIERTMASURE (Ysabiel de), 9, 10.
WAUCART (la Terre), vers Pecq, 166.
WAUDRIPONT, WAUDRIPONTE (Petrus de), 487; — (Pieres de), échevin de Tournai, 153, 164.
WAUKIERBONIER, à Vezon, 171.
WAUKIERPRET, à Damcries, 142.
WAULLE (Johannes de le), 292.
WAUT (Pieres dou), échevin de Froyennes, 402.
WAUTERUS, WAUTES, WAUTHO, WAUTIER, WAUTO, WAUTON, cfr. GALTERUS.
WAUTERUS LE POULETIER, 495. — Cfr. WATIER.
WAUTES DE CAMPHAING, échevin de Tournai, 149.
WAUTHO DES AUNES, 39. — Cfr. WATIER.
WAUTIER DE LE COURBE, 203. — Cfr. WALTERUS DE LE CORBE.
WAUTO DEL FRAISNOIT, miles, 59.
WAUTON ALETAKE, échevin de Tournai, 74. — Cfr. WATIERS.
WAUTON DE VESON, échevin du Bruille, à Tournai, 102, 104. — Cfr. WATIERS.
WAVERIN (Robertus, dominus de), senescaldus Flandriæ, 196. — Voyez WAVRIN.
WAVRECHIN (Nord, arrondissement de Valenciennes, canton de Bouchain), WAVREÇIN (Jean de), dit de Wasnes, 115; — (Johannes de), miles, 118, 191; — (Johannes de Wasnes, dominus de), 25.
WAVRIN, Nord, arrondissement de Lille, canton d'Haubourdin (Robertus, dominus de), senescaldus Flandriæ, 181, 185; — (Mathildis, uxor Roberti, domini de), 181, 196. — Voyez WAVERIN.
WEIS (Parrochia de), 223. — Voyez WEZ.
WELE (les Marais de le), à Froyennes, 349, 422.
WÈS, 195, 434; — (les Échevins de), 320; — (la Justice et l'échevinage de), 319, 320; — (Renier dis Borgnes d'Aigremont, seigneur de), 434; — (Sarain, femme de Renier d'Aigremont, seigneur de), 434 — Voyez WEZ.
WÉS (Ernoul del), 273, 278, 286; — (Sara, femme d'Ernoul del), 286; — (Sohiers de), 4.
WEST-ROOSEBEKE, Flandre occidentale, arrondissement de Roulers, canton de Passchendaele, voyez ROOSEBEKE.
WETINS (Jehans), échevin de Froyennes, 402.
WETINUS TOLLART al. TOULARS, 63, 64, 222.
WETINUS LE WALE, 177.
WETTIN (Johannes), 520.
WEVELGHEM (Flandre occidentale, arrondissement de Courtrai, canton de Menin), 53, 176, 186; — (Ecclesia parrochialis de), 528. — Cfr. WEVLENGHEM et WEVLENGHIEN.
WEVELSEWALE (Willermus de), canonicus Tornacensis, 458.
WEVLENGHEM, WEVLENGHIEN, 251; — (Decima de), 176; — (Parrochia de), 53, 196, 223; — (Presbiter parrochialis de), 228. — Voyez WEVELGHEM.
WEZ (Hainaut, arrondissement de Tournai, canton d'Antoing), 319, 433; — (les Éche-

vins de), 319; voyez Court, Forestiers, Gros, Landast, Radouls, Val, Walons; — (le Seigneur de), avoué de Tournai, 453; — (Velvaing à), 374. — Voyez Weis et Wès.

Wiardus de Ulmo, 264.

Wiars de Maffles, 414.

Wibiert, 143.

Wicars Darison, échevin de Calonne, 311.

Widela, uxor Guillelmi le Chareton, 291.

Wiège, Wiège-Faty (Aisne, arrondissement de Vervins, canton de Sains), 46; — (Parrochiatus de), 288. — Voyez Viège.

Wiele (Jehans de le), 326.

Wielsbeke (Flandre occidentale, arrondissement de Thielt, canton d'Oost-Roosebeke), 181, 188, 351. — Voyez Willebeka, Willebeke, Willebieke, Wislebeke.

Wilars (Gilles), 166; — (Jehans, frère de Gilles, 166.

Wilebieke (Jehan de), échevin de Grammont, 319.

Willame de le Porte, 478 — Cfr. Willaume.

Willames de Mortaigne, seigneur de Rumeis et de Dossemer, 451. — Cfr. Willaumes.

Willardus de Evregnies, 114.

Willarmus de Cysonio, notarius curiæ Tornacensis, 416. — Cfr. Willelmus.

Willars (sires), Willart (seigneur), 3, 4.

Willaume, Willaumes, cfr. Guillaume.

Willaume, 102.

Willaume d'Avlenghien, 310.

Willaume Bane, 310.

Willaume Castagne al. Castaigne, prévôt de Tournai, 404-406, 409, 453.

Willaume Dellai, échevin de Tournai, 95.

Willaume Eskinkreniel, échevin de Guermignies, 383. — Cfr Willaumes Skincreniaus.

Willaume de Evregnies, chevalier, 4. — Cfr. Willelmus.

Willaume de Ghelue, échevin de Tournai, 161.

Willaume de Grimberghes, 173. — Cfr. Willermus.

Willaume Palle, 271, 272.

Willaume de le Porte, 345. — Cfr. Willame.

Willaume Roussiel 143. — Cfr. Willelmus.

Willaume le Sauvage, échevin de Tournai, 74.

Willaumes Cokeaus, 3, 4. — Cfr. Willelmus Cokiel

Willaumes de Corbri, 478.

Willaumes li Fèvres, 3.

Willaumes del Frasnoit, chevalier, 174.

Willaumes, frère de Jehan de Favarkes, 356, 359, 360.

Willaumes Froidure, 3, 4. — Cfr. Willelmus.

Willaumes li Goudaliers, 153.

Willaumes de Hersiaus, échevin de Froyennes, 402.

Willaumes de l'Ierbe, 153.

Willaumes des Kesnes, 3.

Willaumes de Mortagne al. Mortaigne, chevalier, 395-398, 401. — Cfr. Willames.

Willaumes dou Moulin, 3.

Willaumes de Quarte, 382-384. — Cfr. Willelmus.

Willaumes Renars, échevin de Calonne, 310.

Willaumes de le Rue, 356, 360.

Willaumes Skincheniaus, échevin de Guermignies, 465. — Cfr. Willaume Eskinkreniel.

Willaumes de Toufleus, 174.

Willaumes Wiselins, échevin d'Évregnies, 333.

Willebeka, Willebeke, Willebieke (la Dîme de), 351; — (Parrochia de), 181, 189; — (Presbiter parrochialis de), 185, 228. — Voyez Wielsbeke.

Willelmus, cfr. Guillaume.

Willelmus, abbas Sancti Cornelii Indensis, 211, 213, 215, 218, 300, 301. — Willelmus I, abbé d'Inde, sur lequel la « Gallia » ne donne aucun renseignement, était, comme on le voit, déjà abbé en 1261.
Willelmus Amman, 25.
Willelmus de Bauduimont al. Bauduinmont, 149, 151, 152, 154-156, 196.
Willelmus de Bethunia, 195, 196.
Willelmus Bollenguier al. Boulengarius, filius domini Ghiselini de Strata, 176-180, 186, 196.
Willelmus, capellanus fratrum miliciæ Templi, 151.
Willelmus Cokiel, 43, 222. — Cfr. Willaumes Cokeaus.
Willelmus de Cysonio, notarius curiæ Tornacensis, 415. — Cfr. Willarmus.
Willelmus de Ethout, 190.
Willelmus de Evregnies, miles, 34. — Cfr. Willaume.
Willelmus de Evnes, miles, 25.
Willelmus, filius Philippi, domini de Wastina, 25.
Willelmus, filius Petri de Wilsbergue, 369.
Willelmus, frater Sigeri d'Escelmes, 192.
Willelmus, frater Danielis de le Poppre, 176.
Willelmus Froidure, 43. — Cfr. Willaumes.
Willelmus de Haya de Esplecin, 150.
Willelmus de Heula, 324; domicellus de Heule, 323, 325.
Willelmus de Lende, 196, 223.
Willelmus Longus, scabinus [de Vallibus subtus Laudunum], 266.
Willelmus Lotdevin, 36.
Willelmus Man, 182.
Willelmus Miles, ballivus dominæ de Cysonio, 126.
Willelmus Pere, homo domini de Audenarde, 232.
Willelmus de Quarta, 381, 382. — Cfr. Willaumes.
Willelmus de Raulenghen, 7.
Willelmus de Rosebeka, 126.
Willelmus Roussiel, 169. — Cfr. Willaume.
Willelmus de Rovroit, 40.
Willelmus Senescaldus, 24.
Willelmus de Thidenghem, homo Roberti de Bethunia, domini de Tenremonde, 306.
Willelmus Tonniaus al. Tonniel, miles, 40, 116, 117.
Willelmus Usurarius, 56.
Willelmus de Vallibus, civis Laudunensis, 266.
Willelmus Vouskins, 324.
Willelmus de Wanebieke, miles, 30.
Willemeau (Hainaut, arrondissement et canton de Tournai), 74; Willemiel (Parrochia de), 197.
Willemiel (Colars al. Nicholes de), échevin de Tournai, 226, 272; — (Gerardus de), serviens Sancti Martini Tornacensis, 292.
Willermus, cfr. Guillaume.
Willermus li Escapés, 6, 7.
Willermus de Grimberghes, miles, 136. — Cfr. Willaume.
Willermus, nepos Willermi li Escapés, 6.
Willermus de Wevelsewale, canonicus Tornacensis, 458.
Willoke, pater Gossuini, 7.
Wilsberghe (Petrus de), 368, 369; — (Willelmus, filius Petri de), 368, 369.
Wimart (Andriu), 102.
Winghines, 145. — Voyez Wyngene.
Winghinnes (Radulphus de), miles, 145; — (Rogerus de), miles, 145; — (Sibilia, uxor Radulphi de), 145.
Wiselins (Willaumes), échevin d'Evregnies, 353.
Wisempierre (Hainaut, arrondissement de

Tournai, canton d'Antoing, commune d'Ere), 269, 287; — (la Court de l'abbaye de Saint-Martin, à), 365; — (Marleria, entre Longuesauch et), 144. — Cfr. Duisempiere et Duzenpiere.

Wislebeke (Parrochia de), 195, 196. — Voyez Wielsbeke.

Wisquete (Pierre de), seigneur d'Ere et châtelain d'Orchies, 529.

Wisselins (Watiers), échevin d'Évregnies, 313.

Wistase Hauwel al. Wistasses Hauwiaus, bailli d'Ypres, 425, 426. — Cfr. Eustasse.

Witon (Jacobus), 297, 302-304; — (Maria, uxor Jacobi), 302.

Woestine (la), Flandre orientale, arrondissement de Gand, canton de Nevele, commune d'Aeltre (la Dame de la), 59, 127, 131, 132, 136, 138, 475; — (Elisabeth, fille d'Aelidis, dame de la), 294; — (Elisabeth, femme de Jehan, seigneur de Ghistelles et de la), 368; — (Philippe, seigneur de la), 59; — (le Seigneur de la), 15, 24. — Voyez Wastina, Wastine.

Wyngene (Flandre occidentale, arrondissement de Thielt, canton de Ruysselede, voyez Winghines.

Y.

Ydir (Gillion), échevin de Grammont, 319.

Yolendis, uxor Arnulphi, domini de Mauritania, 193. — Yolande de Coucy, fille de Thomas, seigneur de Coucy et de Vervins, épousa le châtelain de Tournai, Arnoul de Mortagne, certainement avant le mois d'août 1240.

Yppre, Ypres, Flandre occidentale, chef-lieu d'arrondissement (le Bailli d'), 418; — (Eustache Havel, Hauwel ou Hauwiaus, bailli d'), 418, 425, 426.

Ysabeaus, Ysabel, Ysabella, Ysabiaus, Ysabiel, cfr. Elisabeth.

Ysabeaus, femme de Robiert de Maude, 9-11.

Ysabeaus, Ysabel, femme de Jehan, comte de Rouci, 188. — Cfr. Ysabiel.

Ysabeaus, dame de Veele, 158, 159. — Cfr. Ysabiaus.

Ysabel, cfr. Ysabeaus.

Ysabella, domina de Nivella, 192, 193.

Ysabella, uxor Sygeri, domini de Huela, 176-178, 186, 187. — Cfr. Elyzabet.

Ysabella, uxor Balduini Karon, domini de Rume, 209. — Cfr. Elizabet.

Ysabiaus, femme d'Ansiel Baoie d'Alesmes, 364.

Ysabiaus, sœur de Jehan des Favarkes, 359, 360.

Ysabiaus, dame de Veele, cfr. Ysabeaus.

Ysabiaus, dame de la Wastine, 475.

Ysabiel dou Chastel, femme de Jehan d'Outre le biecque, 536.

Ysabiel, femme de Jehan, comte de Rouci, cfr. Ysabeaus et Ysabel.

Ysabiel de Waubierthasure, 9, 10.

Ysenghem, Ysenghien (Parrochia de), 196, 323; — (Presbiter parrochialis de), 228. — Voyez Isegem.

Ysenghem (Agnes, uxor Balduini de), 53; — (Balduinus de), miles, 53.

Z.

ZARREM, ZARREN (Flandre occidentale, arrondissement et canton de Dixmude, 18; — (Theodericus, presbiter de), 18.

ZÉLANDE (Guyllaumes, comte de Hainaut, de Hollande et de), 498, 521.

ZELLANDE (Margerite, comtesse de Hainaut, Hollande et), 527.

ZOLEMARE, in parrochia et territorio de Lierda, 385.

ZONNEBEKE, Flandre occidentale, arrondissement d'Ypres, canton de Passchendaele, voyez SENEBIEKE.

ZOUTART (Rogerus), 177.

ZUEVRENGHEM (Rollinus de), miles, 132. — Cfr. SUEVREGHEM.

ZULTA, ZULTE (Flandre orientale, arrondissement de Gand, canton de Cruyshautem), 283; — (Decima de), 195; — (Parrochia de), 283; — (Presbiter parrochialis de), 228.

ERRATA

Page 65, ligne 14, au lieu de : *dicimam,* lire : *decimam.*

Page 81, dans l'analyse de la charte 636, lire : *choissel* au lieu de : *Choissel.*

Page 114, ligne 5 du texte de la charte 668, enlever la virgule avant *vendidisse.*

Page 126, ligne 8 en partant du bas de la page, au lieu de : *in eadem, habito,* lire : *in eadem. Habito.*

Page 134, ligne 5, au lieu de : *dictus,* lire : *dictis.*

Page 164, on a, à diverses reprises, appelé *d'Ierin* un personnage qu'il aurait été mieux de nommer *Dierin.*

Page 166, l'*s* qui commence la ligne 21 est à enlever.

Page 231, ligne 8 du texte de la charte 763, au lieu de : *ad ipso,* lire : *ab ipso.*

Page 261, ligne 21, au lieu de : *confimo,* lire : *confirmo.*

Page 266, ligne 2, enlever la virgule après le mot : *loci.*

Page 328, ligne dernière, au lieu de : *conventium,* lire : *conventum.*

Page 334, ligne 5 en partant du bas de la page, lire : *abbatem* au lieu de : *abbatam.*

Page 356, ligne 29, au lieu de : *Cos des Caus, Caué,* lire : *Cosdescaus Caué.*

Page 363, ligne 11, au lieu de : *milliers de recces,* lire : *milliers ke vecces.*

Page 380, ligne 10, au lieu de : *recoguito,* lire : *recognita.*

Page 453, ligne 2 de la charte 935, au lieu de : *Tous,* lire : *tous.*

Page 462, dans l'analyse de la charte 942, lire : *Saint-Jean-au-Bois,* au lieu de : *Saint-Jean-au-Bois-lez-Guise.*

Page 471, ligne 11 de la charte 948, lire : *eorum* au lieu de : *corum.*

Page 506, ligne dernière, au lieu de : *Montagne,* lire : *Mortagne.*

Page 516, ligne 18, au lieu de : *aecordans,* lire : *accordans.*

Page 528, ligne dernière de la charte 987, au lieu de : *sexto.*, lire : *sexto,*.

Page 545, la pièce 999 est du 29 juillet 1387 et non 1582. Avant cette pièce 999 aurait dû prendre place le document auquel nous avons, par erreur, donné le numéro 1016.

Page 548, ligne 1 de la charte 1001, au lieu de : *Synomi,* lire : *Symoni.*

Page 564, dans l'analyse de la charte 1014, on a appelé *Jean de Bois* l'abbé *Jean du Bois.* En outre, c'est par erreur qu'on a daté de *Pali,* au lieu de *Palo,* cette même pièce 1014.

Page 565, la pièce 1016 a été éditée fort mal à plusieurs égards. D'abord, le document n'est pas du 10 juillet 1532, mais bien du 10 juillet 1387. Il en résulte que l'acte n'est point à sa place, puisqu'il aurait dû porter le numéro 999 et prendre rang avant la charte à laquelle nous avons, par erreur, assigné ce numéro 999 au lieu du numéro 1000. Puis nous avons parlé, dans l'analyse de la charte, d'un abbé *Pierre Labbé,* qui n'a jamais existé à Saint-Martin de Tournai. Cet abbé *Pierre,* que dans le texte nous avons partout appelé *Petrus Abbas,* au lieu de *Petrus, abbas,* s'appelait en réalité *Pierre Mouton.*



IN-QUARTO.

Rymkronyk van Jan Van Heelu, uitgegeven met ophelderingen en aenteekeningen van J. F. WILLEMS; 1836.

Chronique rimée de Philippe Mouskés, publiée par le baron de REIFFENBERG, 2 vol., 1836-1838; *Suppl.*, 1845.

Corpus Chronicorum Flandriae, edidit J. J. DE SMET, 4 vol., 1837-1865.

Brabantsche Yeesten, of Rymkronyk van Braband, door Jan De Klerk van Antwerpen, 3 vol., 1839-1869. (Les deux premiers volumes publiés par WILLEMS, le 3me par J. H. BORMANS.)

Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg. (Les tomes I, IV, V, VII et VIII ont été publiés par le bon DE REIFFENBERG.) — Tome Ier. Chartes de Namur et de Hainaut; 1844. — Tome II. Cartulaire de Cambron, 1re et 2me part, publié par J. J. DE SMET; 1869. — Tome III. Cartulaires de Hainaut : suite et fin; par M. LÉOP. DEVILLERS; 1874. — Tomes IV et V. Le Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon; 1846 et 1848. — Tome VI. 1re part. : suite du Chevalier au Cygne et Godefr. de Bouillon, par Ad. BORGNET, 1854; 2me partie : Glossaire, par ÉM. GACHET et LIEBRECHT; 1859. — Tome VII. Gilles de Chin, poème; Chroniques monastiques; 1847. — Tome VIII. Autres Chron. monastiques du Namurois et du Hainaut; 1848.

Documents relatifs aux troubles du pays de Liége, sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Hornes, publiés par le chanoine DE RAM; 1844.

Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, suivie de 330 documents inédits sur cet événement, publiée par GACHARD; 1846.

Chronique de Brabant, par de Dynter, avec la trad. de Wauquelin; publiée par DE RAM, 4 vol., 1854-1857.

Joannis Molani Historiae Lovaniensium libri XIV, publiés par DE RAM : part. I et II; 1861.

Chronique de Jean de Stavelot, par ADOLPHE BORGNET, 1861; *Table des matières*, par M. S. BORMANS, 1887.

Chronique de Jean d'Outremeuse, par AD. BORGNET : t. I, II, III et V, 1864-1867; par M. S. BORMANS, t. IV et VI, 1877-1880; *Introduction et Table des matières*, 1887.

Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, par ALPHONSE WAUTERS : t. I à VI, 1868-1881; t. VII, 1re partie, 1885; t. VII, 2de partie, 1889; t. VIII, 1892; t. IX, 1896.

Chroniques relatives à l'histoire de la Belgique sous les ducs de Bourgogne, publiées par le baron KERVYN DE LETTENHOVE : t. I, 1870; t. II, 1873; t. III, 1876.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond, publié par CH. PIOT : t. I, 1870; t. II, 1875.

Collection des voyages des souverains des Pays-Bas, publiée par GACHARD : t. I, 1876; t. II, 1874; par GACHARD et PIOT, t. III, 1881; par PIOT, t. IV, 1882.

Les Bibliothèques de Madrid et de l'Escurial. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique, par GACHARD; 1875.

Codex Dunensis sive Diplomatum et chartarum medii aevi amplissima collectio, publié par le baron KERVYN DE LETTENHOVE; 1875.

La Bibliothèque nationale, à Paris. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique, par GACHARD; t. I, 1875; t. II, 1877.

Correspondance du cardinal de Granvelle, publiée par EDM. POULLET et CH. PIOT; t. Ier, 1878; t. II, 1880; t. III, 1881; t. IV, 1884; t. V, 1886; t. VI, 1887; t. VII, 1889; t. VIII, 1890; t. IX, 1892; t. X, 1893; t. XI, 1894; t. XII, 1896.

Istore et Chroniques de Flandres, publiées par le baron KERVYN DE LETTENHOVE; t. Ier, 1879; t. II, 1880.

Chroniques de Brabant et de Flandre (en flamand), publiées par CHARLES PIOT; 1879.

Cartulaire de l'abbaye d'Orval, publié par le P. GOFFINET; 1879. 1er supplément par A. DELESCLUSE; 1896. 2me supplément par A. DELESCLUSE et K. HANQUET; 1900.

Cartulaire des comtes de Hainaut, par M. LÉOPOLD DEVILLERS; t. Ier, 1881; t. II, 1883; t. III, 1886; t. IV, 1889; t. V, 1891; t. VI, 1re et 2e partie, 1896.

Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II, par le baron KERVYN DE LETTENHOVE; t. I, 1882; t. II et III, 1883; t. IV, 1885; t. V, 1886; t. VI, 1887; t. VII, 1888; t. VIII, 1889; t. IX, 1890; t. X, 1891; t. XI, 1900.

Histoire des Troubles des Pays-Bas par Renon de France, t. I, II et III, publiée par CH. PIOT.

Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége, publié par MM. S. BORMANS et E. SCHOOLMEESTERS : t. I, 1893; t. II, 1895; t. III, 1898; t. IV, 1900.

Le manuscrit Cotton Galba B. I. du British Museum de Londres, par MM. ED. SCOTT et L. GILLIODTS-VAN SEVEREN.

Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, publiées par M. A. D'HERBOMEZ : t. I, 1898; t. II, 1902.

Chartes du chapitre de Sainte-Waudru de Mons, par M. LÉOP. DEVILLERS : t. I, 1899.

IN-OCTAVO.

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou Recueil de ses Bulletins : 1re série, 16 vol., 1834-1850; 2me série, 12 vol., 1850-1859; 3me série, 14 vol., 1860-1873; 4me série, 17 vol., 1873-1890; 5me série, t. I à IX, 1891-1899.

Table générale des Bulletins (1re série, t. I à XVI), rédigée par EM. GACHET, 1852; — (2me série, t. I à XII), par M. ERNEST VAN BRUYSSEL, 1865; — (3me série, t. I à XIV), par J. J. E. PROOST.

Table générale chronologique et analytique des chartes, lettres, ordonnances, traités et autres documents contenus dans les 1re, 2e et 3e séries, rédigée par J. J. E. PROOST.

Retraite et mort de Charles-Quint au monastère de Yuste : Lettres inédites, publiées par GACHARD. Introduction, 1854; t. Ier, 1854; t. II, 1855.

Relations des ambassadeurs vénitiens sur Charles-Quint et Philippe II, par GACHARD; 1855.

Synopsis actorum ecclesiae Antverpiensis, par DE RAM; 1856.

Revue des Opera diplomatica de Miraeus, par LE GLAY; 1856.

Correspondance de Charles-Quint et d'Adrien VI, publiée pour la première fois, par GACHARD; 1859.

Actes des États généraux des Pays-Bas, 1576-1585. *Notice chronologique et analytique*, par GACHARD : t. Ier, 1861; t. II, 1866.

Don Carlos et Philippe II, par GACHARD : t. I et II, 1863.

Le Livre des feudataires du duc Jean III, par L. GALESLOOT; 1865.

Table générale des notices concernant l'histoire de Belgique publiées dans les Revues belges, de 1830 à 1865; par M. ERNEST VAN BRUYSSEL; 1869.

Le Livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Arckel, publié par M. le chevalier C. DE BORMAN; 1875.

Documents inédits relatifs à l'histoire du XVIe siècle, par le baron KERVYN DE LETTENHOVE, 1re partie, 1883.

Mémoire du légat Onufrius sur les affaires de Liége, (1468), publié par M. S. BORMANS; 1886.

Obituaire de l'église St-Jean, de Gand, par M DE PAUW.

Polyptique de Guillaume, abbé de Saint-Trond, par M. H. PIRENNE; 1896.

Le livre des fiefs de l'église de Liége sous Adolphe de la Marck, par M. PONCELET; 1898.

Actes et documents anciens intéressant la Belgique, par M. CH. DUVIVIER; 1898.

Inventaire des cartulaires conservés dans les dépôts des Archives de l'Etat en Belgique; 1895.

Inventaire des cartulaires conservés en Belgique ailleurs que dans les dépôts des Archives de l'État; 1897.

Inventaire des cartulaires belges conservés à l'étranger; 1899.

Commentario del coronel Francisco Verdugo de la guerra de Frisa, publié par H. LONCHAY; 1899.

Le soulèvement de la Flandre Maritime, par M. H. PIRENNE; 1900.

La chronique liégeoise de 1402, par M. BACHA; 1900.

SOUS PRESSE :

Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége, par MM. S. BORMANS et E. SCHOOLMEESTERS, t. V.

Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique, par M. S. BORMANS, t. X.

Les chartes de l'abbaye de Saint-Hubert, publiées par M. GODEFROID KURTH.

Chartes du chapitre de Sainte-Waudru de Mons, par M. LÉOP. DEVILLERS, t. II.

Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmédy, par MM. J. HALKIN et C.-G. ROLAND, t. I.

Cartulaire de l'abbaye du Val-Benoit, par M. J. CUVELIER.

Documents pour servir à l'histoire des Prix de 1381 à 1794, par M. VANHOUTTE.

Table générale du recueil des Bulletins, 4e sér., t. I à XVII, par MM. HALKIN et PONCELET.